This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

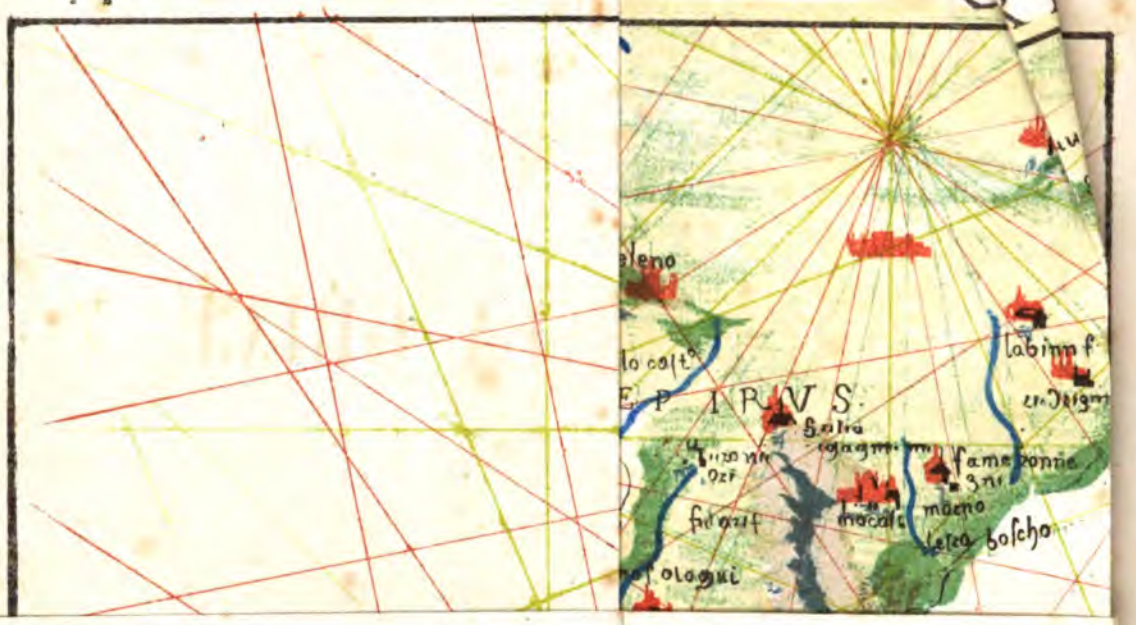
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

ΜΝΗΜΕΙΑ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

DOCUMENTS INÉDITS

RELATIFS À

L'HISTOIRE DE LA GRÈCE

AU MOYEN ÂGE

PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS DE GRÈCE

PAR

C. N. SATHAS

PREMIÈRE SÉRIE

DOCUMENTS TIRÉS DES ARCHIVES DE VENISE (1400-1500)

TOME I

PARIS
MAISONNEUVE ET Cie ÉDITEURS
25, QUAI VOLTAIRE

LONDRES
B. QUARITCH

ATHÈNES
A. COROMILAS

LEIPZIG ET VIENNE
F. A. BROCKHAUS

MDCCCLXXX

23593. d. 3a

Digitized by Google

VENISE - IMPRIMERIE DE MARCO VISENTINI

Digitized by Google

ΤΗΣ

ΒΟΥΛΗΣ

ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE.

I.

Dans l'état où se trouvent les études historiques sur le moyen âge, on pourrait dire que la Grèce proprement dite, ou l'*Hellade*, n'est que très imparfaitement connue à partir des Croisades, et que jusqu'à cette époque elle nous est totalement inconnue.

De toutes les provinces qui composaient l'*Empire grec* (1), l'Hellade assurément s'y rattachait par des liens exceptionnels, c'est-à-dire une langue commune et une tradition en quelque sorte nationale (2); elle prétendait même que l'empire, soit qu'il s'intitulât Byzantin, soit qu'il prît le nom de Romain, devait la reconnaître comme sa mère, Byzas le fondateur de Byzance étant d'origine dorienne, et les Sabins, les premiers habitants de Rome, des descendants des Lacédémoniens (3).

Le vrai ressort de la politique si habile des Byzantins étant la négation de toute nationalité, l'Empire ne pouvait admettre cette naïve prétention des sujets hellènes sans s'exposer à des conséquences désastreuses: les autres sujets n'auraient jamais consenti à admettre cette origine, et d'un autre côté l'Église ne pouvait si facilement oublier la vieille tradition qui lui faisait voir dans le mot *hellénisme* un synonyme de paganisme.

(1) Le monde entier, civilisé ou barbare, ne connaissait l'empire byzantin que sous le nom de *Imperium Graecum*. Il est vrai que les Persans et les Arabes l'appelèrent quelquefois *Empire romain*, mais cette dénomination était à leurs yeux l'équivalent d'*hellénique*, comme on le voit par le nom d'Alexandre le Grand, indifféremment appelé *Iskender-Younany* ou *Iskender al-Roumy* (D. Gobdelas, histoire d'Alexandre le Grand, Varsovie, 1822, p. 1 et 86). Dans son étude remarquable sur Constantin Porphyrogennète, M. Alfred Rambaud en donnant à l'Empire son vrai nom, l'*Empire Grec*, a contribué à ce résultat que la dénomination de *Bas-Empire*, invention d'une école passionnée, commence à être délaissée en France. Comparez ce que je dis sur le même sujet à la troisième partie de cette préface p. XI-XIII.

(2) « ἡμῖν οἱ καὶ τοῦ γένους ἐσμὲν καὶ τῆς γλώττης αὐτοῖς (aux Hellènes) κοινωνοὶ καὶ διάδοχοι. » Theodori Metochitae Miscellanea, ed. Kiessling, Lipsiae, 1821, p. 595.

(3) Georges Pléthon, mémoire sur le Péloponnèse adressé à l'empereur Manuel II (Migne, Patrologia Graeca, vol. 160, col. 824).

Digitized by Google

Cette dernière circonstance, comme nous le verrons tout à l'heure, contribua puissamment à engendrer un malentendu entre des frères qui préférèrent vivre presque séparés plutôt que de se mettre d'accord par des concessions mutuelles. Les Byzantins nommaient les habitants de l'Hellade des *Occidentaux* (Δυσικοί), et à leur tour ils étaient nommés par les Hellènes des *Orientaux* (Ἀνατολικοί) (1). Ces dénominations ne désignaient pas seulement la position géographique des populations, mais constituaient une offense. Des querelles d'une portée plus sérieuse envenimèrent à tel point ce malentendu, que jusqu'à la dissolution définitive de l'Empire, la malheureuse question de l'hellénisme persiste comme la pierre d'achoppement de tout accord fraternel entre Byzantins et Hellènes.

Pendant une période de plus de onze siècles, l'histoire de cet empire ne représente ni Athènes, ni Thessalonique, les principaux foyers de cette Hellade, comme exerçant une influence quelconque sur Byzance (2); d'où il suit que l'historien qui, non content de regarder l'Hellade comme un fragment du grand empire disparu, voudrait concentrer sur celle-ci toute l'histoire Byzantine, serait dans le même embarras que le célèbre patriote et historien de l'antiquité, Éphore de Cyme (3).

Depuis l'invasion d'Alaric jusqu'au VI^e^ siècle, l'absence de documents nous réduit à dire qu'au milieu des grands événements qui décomposèrent l'ancien monde, les Hellènes τὰς ἡσυχίας ἦγον; mais les rares indices que nous pouvons glaner dans la Byzantine depuis le VII^e^ siècle jusqu'aux Croisades nous représentent ces mêmes Hellènes sous un caractère tout-à-fait différent, car, au lieu de mener la vie paisible des anciens Cyméens, ils massacrent les gouverneurs que Byzance leur envoie, refusent le payement des taxes et le contingent militaire, et nommant des rois à eux, équipent des flottes en vue de conquérir Constantinople.

(1) Mazaris (Boissonade, Anecdota Graeca, III, p. 181). — MS. grec de la bibliothèque Nationale de Paris, N.° 2315, fol. 355 recto.

(2) Au XIV^e^ siècle Thessalonique, tout en prétendant être le vrai foyer de l'hellénisme, reconnaissait cependant Athènes, subjuguée alors par les Catalans, comme son *illustre institutrice* et *sa maîtresse*. (Discours de Nicolas Cabasilas, MS. grec de la bibliothèque Nationale de Paris, N.° 1213, fol. 47-48). Au XVII^e^ siècle la ville de Janina, prétendant par ses écoles être le centre de l'Hellade, néanmoins rend à Athènes le même honneur:

Ἀλλ' ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς καιροῖς ἡ μέγ' Ἀθήνα ἐχάθη,
καὶ ἔμεινε μονόφθαλμος Ἑλλάδα καὶ ἐφθάρθη,
ἀλλ' ἔχει πάλιν ἡ Ἑλλὰς ὅμμα τὸ δεξιόν της,
αὐτὰ τὰ Ἰωάννινα, μεγάλον στολισμόν της.

(Παϊσίου Μικροῦ ἔπαινος Ἰωαννίνων, édition de 1778, p. 58).

(3) « On a même raillé Éphore sur ce qu'ayant raconté, dans le cours de son histoire diverses actions mémorables, et n'en trouvant aucune qu'il pût attribuer à ses compatriotes, mais ne voulant pas non plus les passer sous silence, il termine son récit par ces mots: *A cette même époque les habitants de Cyme restoient tranquilles.* » Strabon, XIII, 3 (traduction française de Coray).

Digitized by Google

Cette Grèce tour à tour si paisible et si turbulente mérite d'être mieux connue. Les documents pour la période d'avant les Croisades sont rares, mais ils abondent après cette époque. Ces matériaux n'ayant pas été suffisamment mis à profit par les historiens, je tâcherai de les réunir et de faciliter ainsi l'étude de cette histoire; c'est un vœu exprimé déjà par la science (1).

Tel est le plan et le but de la publication des *Monumenta Historiae Hellenicae.*

Dans un recueil spécial je réunirai les monuments *grecs* inédits ou peu connus qui concernent l'histoire hellénique avant les Croisades; dans la présente série je donne une partie des documents que j'ai tirés des archives de Venise, ayant trait aux premières invasions des Musulmans qui détruisirent en Grèce les derniers vestiges de la féodalité. Cette institution, si contraire à l'esprit de l'antiquité hellénique, y fut sans doute introduite par les envahisseurs qu'on a voulu représenter comme des *Slaves*, et qui ne sont nommés que *Sθlaves*, ce nom renfermant une lettre inconnue à tous les dialectes des Slaves anciens et modernes (2).

(1) « Il est temps que la Grèce, elle aussi, commence ses *Monumenta Historiae Hellenicae* ». Revue politique et littéraire, Paris, 2 Janvier 1875, p. 608.

(2) En effet Constantin Porphyrogennète en parlant de l'asservissement du Péloponnèse, ne dit ni ἐσλαβώθη, ni ἐσκλαβώθη, mais ἐσθλαβώθη. Euthymius le grammairien, raillant Nicétas Rendakios, l'appelle ὄψιν ἐσθλαβωμένην (De Thematibus occidentis, § VI). Georges Cedrenus (II,904) à propos de l'expédition de Stauracius contre la Grèce (738), les appelle Σθλαβῖνοι. Dans le testament de Saint Nicon, qui visita le Pélopponnèse au X^e^ siècle, un village de Sparte est appelé Σθλαβοχώριον et non Σκλαβοχώριον comme écrit Phranzés (p. 200, édition de Vienne). Enfin le dernier des Byzantins qui mentionne ce peuple parmi les races qui habitaient la Chersonèse en 1414, Mazaris, les appelle aussi Σθλαβῖνοι (Boissonade, Anecdota Graeca, III, p. 174). Je pourrais citer aussi la petite chronique de Monembasie qui, mentionnant deux fois ces envahisseurs, les désigne toujours par la lettre θ, Σθλαβινοί, Σθλαβινιανοί (Pasini, I, p. 418); mais ce document ayant été falsifié à la fin du XVI^e^ siècle à Venise, comme on le verra dans le cours de cette publication, il ne fait pas autorité.

Fallmerayer, qui émet l'opinion que, par Σθλάβοι, les Byzantins comprenaient toujours les Slaves, a été réfuté par Tafel: *et primo falsum est, quod dicit Fallmerayerus, vocem* σθλάβος *semper significare gentem Slavicam.* (Géographia Byzantina, II, p. 89, en note).

La forme Σκλάβοι qu'on rencontre une fois à propos du Péloponnèse chez le Porphyrogennète et surtout dans la chronique métrique de Morée, fait supposer ou des manuscrits défectueux ou plutôt une faute des auteurs eux-mêmes écrivant par mégarde Σκλάβοι au lieu de Σθλάβοι. C'est précisément la même chose qui est arrivée pour le mot grec σθλάβος signifiant *celui qui est revêtu de peaux d'animaux;* tandis qu'une glose (du Cange, mot σθλάβος) et Varinus écrivent « ζαλμώδης ὁ σθλάβος », le glossaire de Zonaras porte « ζαλμώδης ὁ σλάβος. » On rencontre σθλάβος pour la première fois avec un sens équivoque dans l'Onirocriticon d'Astrampsychus, auteur relativement ancien (Tafel, loc. cit.); c'est pendant le siège de Constantinople par les Avars (626) qu'est mentionné comme peuple le Σθλάβος distingué des Bulgares et des Scythes (Slaves) par Pisidès (Bellum Avaricum, v. 196). Il y a des documents qui prouvent que les Byzantins n'écrivaient pas indifféremment Σθλάβος ou Σλάβος; mais cette étude demanderait plus de place que ne le comporte cette note.

On sait que dernièrement un évêque russe, M. Porphyrius Uspenski, a découvert des documents qui démontrent que les alliés des Avars *Rynchini*, qu'on a confondus avec les Slaves, n'étaient que des *Valaques* (οἱ Βλάχοι Ρυγχῖνοι.) HCTOPIA AΘONH. 3.^me^ section, chap. VII, p. 320.

Les Byzantins étaient si ignorants en géographie et en ethnographie, qu'ils donnaient le nom de

Digitized by Google

Les Vénitiens connurent très bien ces prétendus Slaves du Péloponnèse cantonnés justement au même endroit que sous Constantin Porphyrogennète. En publiant beaucoup de documents relatifs à ces envahisseurs, je demanderai la permission de dire quelques mots sur cette malheureuse question, dont la solution, tout en ayant perdu son importance, grâce aux récents travaux d'éminents historiens (1), persiste pourtant comme une flétrissure historique. Quand cette Hellade du moyen âge sera mieux connue, l'histoire n'aura plus qu'à se reprocher d'avoir été pendant un temps la victime de cette mystification, éphémère apanage des conteurs, et des politiciens qui se parent du nom d'historiens.

II.

Dans cette question des Slaves, il faut examiner d'un côté la tradition hellénique, de l'autre les documents eux-mêmes.

Bien qu'on ne rencontre pas au moyen âge un nouvel Éphore affirmant naïvement que les Hellènes, pendant ce continuel flux et reflux de la barbarie *restaient tranquilles*, leur existence nous est attestée par un témoignage plus éclatant que tous les témoignages de l'histoire, je veux dire le fait qu'aujourd'hui encore la nation hellénique occupe la même place, et parle la même langue qu'avant la conquête romaine.

Cependant si la curiosité moderne, non contente de ce fait ethnologique, exigeait des arguments plus précis à l'appui de cette durée du peuple hellène à travers les siècles, on n'a qu'à se référer aux Byzantins, aux Péloponnésiens eux-mêmes et aux Vénitiens; le témoignage d'auteurs si différents, pour la plupart peu sympathiques aux Hellènes d'alors, et connaissant mieux que nous le pays et son histoire, ne pourra paraître suspect à personne, si l'on ne veut pousser le scepticisme à l'extrême.

On sait que, depuis la fin du VI[e] siècle, le monde officiel de Byzance n'était pas en bons rapports avec l'Hellade; celle-ci, malgré la communauté d'origine, acceptait le joug de toparques barbares, plutôt que de consentir à reconnaître la légitimité du soi-disant empire romain. Voici cependant en

Slaves aux Turcs, aux Avars, aux Sarrasins etc. Le plus célèbre des leurs géographes, Nicéphore Blemmidas (XIII[e] siècle), affirme résolûment que Dodone est la Macédoine, qu'une ville de cette Macédoine est la Thessalie, qu'au dessus de la Macédoine était située l'Étolie vers les montagnes de l'Italie, et que près de ces montagnes affluait le fleuve Achéloüs (Nic. Blemmidae duo opuscula geographica, éd. Spohn, p. 3). M. Rambaud avait raison de dire que Constantin Porphyrogennète « ne connaissait pas son empire. » *L'Empire Grec*, p. 169.

(1) Quel que soit l'avenir réservé aux études du moyen âge, la science ne pourra jamais méconnaître les grands services qu'ont rendus à ces études MM. Hopf, Hertzberg, Paparrigopoulos et Rambaud.

Digitized by Google

quels termes un célèbre ministre de l'empire au XI[e] siècle, Michel Psellus, recommande à un de ses collègues quelques solliciteurs venus d'Athènes et du Péloponnèse.

« Ne t'étonne pas si je suis l'ami des Athéniens et des Péloponnésiens. J'ai des motifs pour aimer chacun de ceux-ci en particulier; mais je les aime aussi comme peuple, à cause de Périclès, à cause de Cimon, à cause des philosophes et des orateurs d'autrefois. Ne doit-on pas aimer les enfants à cause de leurs parents, lors même qu'ils n'en reproduisent pas tous les traits? » (1).

En 1414, l'empereur Manuel II vint dans le Péloponnèse pour surveiller les travaux de fortification de l'isthme de Corinthe et installer son fils Théodore II comme prince de la Morée; les feudataires (τοπάρχαι) du Péloponnèse se révoltèrent ne voulant pas reconnaître la suprématie de l'empereur. Tandis que les Byzantins écrivaient des pamphlets puérils contre les rebelles, en les nommant *barbares*, *parjures*, *assassins*, *sales*, *incestueux* et les qualifiant même de *porcs* et de *cornus* (2), Pléthon adressait à cet empereur deux mémorables rapports sur l'état politique et social du Péloponnèse. Voici comment le célèbre polygraphe réfute les calomnies contre la barbarie des Péloponnésiens: « Nous, sur lesquels vous régnez et commandez, nous appartenons à la race des Hellènes, comme le démontrent notre langue et nos antiques institutions. Sous le nom d'Hellènes nous comprenons les habitants du Péloponnèse, du continent adjacent, et des îles qui nous environnent. Cette terre fut toujours habitée par les mêmes hommes depuis les temps historiques, et personne ne l'a occupée avant nous. Les habitants de cette Hellade ne sont pas venus comme des étrangers pour chasser les autres, et eux-mêmes ne furent jamais chassés par d'autres peuples; au contraire des Hellènes ont occupé cette terre sans jamais l'avoir abandonnée » (3).

Les gouverneurs vénitiens ne sont pas satisfaits du caractère un peu difficile des Péloponnésiens; « ce sont des hommes méchants et menteurs (maligni et bugiardi), turbulents et mal disposés à payer les taxes ». Cependant dans les rapports des *Provveditori* et *Catasticatori* (1685-1715) il est souvent répété que « gli Manioti si gloriano d'essere Spartani »; que les habitants du district de Tripolizza « sono veramente Arcadi, ma pieni d'inganni »; que « gli habitatori di Mistrà sono i più civili di tutto il Regno.... vantando d'essere delle vere reliquie del sangue Spartano » (4).

Voilà une partie des faits qui constituent ce qu'on pourra appeler la tradition historique de l'Hellade moderne.

(1) Sathas, Bibliotheca Graeca medii aevi, V, p. 258, lettre 20[e].
(2) Mazaris (Boissonade, Anecdota Graeca, III, p. 167-181).
(3) Migne, Patrologie Grecque, vol. 160, col. 823-824.
(4) Relazione di Marino Michiel sindaco catastrale, 12 mai 1691.

Digitized by Google

Celui qui, en outre de ces faits, demanderait encore des preuves scientifiques, glossologiques par exemple, doit se reporter à l'étude du premier et du plus important des monuments du dialecte populaire, tel qu'on le parlait dans le Péloponnèse au XIII[e] siècle, je veux dire la Chronique métrique de Morée (1). Dans ce poème, composé de 9224 vers, on rencontrera des mots romans, albanais et turcs, mais pas un seul mot de la langue de ces envahisseurs qui auraient extirpé la race hellénique (2). Il est vrai que des Slaves sont mentionnés fréquemment dans la Chronique, ils jouent même un rôle très important dans les affaires de la Morée; mais la grande question est de savoir à quelle race ils appartenaient réellement.

Sur l'origine de ce peuple mystérieux, Byzantins et Péloponnésiens ne sont jamais tombés d'accord. Tandis que les Hellènes voyaient dans ces envahisseurs des frères et des libérateurs, aux yeux de la cour impériale ces barbares furent toujours des êtres détestables qui enlevèrent à l'empire une de ses plus riches provinces.

Ainsi Constantin Porphyrogennète s'éleva contre ces Péloponnésiens « qui furent asservis par les Romains, et de libres qu'ils étaient devinrent esclaves » (3). Après lui Nicétas Choniate, Georges Acropolite, Jean Cantacuzène, Mazaris et Georges Scholarius ne font que répéter les mêmes injures, en formant des vœux pour que ces frères rebelles reconnaissent la légitimité de l'empire. Pendant que Manuel II guerroyait dans le Péloponnèse en vue de faire reconnaître son fils comme prince de la Morée, Mazaris, écrivant une violente satire contre les Péloponnésiens, prie Dieu « que les bourgades de ces impurs, faux, rusés et infâmes toparques soient bientôt prises par notre brave empereur; que ces misérables soient consumés comme la cire se fond au feu, comme le givre s'évapore au soleil; qu'ils soient enfin asservis sous le joug de notre Despote le Porphyrogennète » (4).

(1) Il y a dans la Chronique un mot que M. Miklosich revendique comme d'origine slave, c'est πρίεδος ou πρόδοδος (p. 192, 206, 208), dont l'équivalent dans le *Livre de la Conqueste* (p. 192) est *conduit*. Mais ce mot vient du grec προεύδος et par syncope πρόδοδος, comme κατευόδιον, καταβόδιον, ou plutôt du latin *praeventus*, qui a la même signification que le grec πρίεδος, c'est-à-dire πρωπομπός. Ces πρόδοδοι sont appelés par Ammien Marcellin *praeventores* (éclaireurs, soldats d'avant-garde).

(2) Au British Museum (additional Greek MS. 28,816) se conserve un glossaire écrit en Élide dans l'année 1111, c'est-à-dire à la même époque, et au même endroit où, selon l'Epitomator de Strabon, « Σκύθαι νέμονται. » La ville où ce glossaire fut écrit est le Ποντικός (le Rat) de la Chronique métrique, ville appelée par les Slaves d'alors Μυσύπολις!

De la lecture des soixante-onze mots et locutions dont ce glossaire se compose, il résulte que les Éléens d'alors non seulement parlaient un grec plus pur que les contemporains de la Chronique, mais qu'ils ignoraient même le sens des mots latins dont les Byzantins faisaient un fréquent usage, comme on le voit par ces deux exemples: Ταβέρνα, πανδοχεῖον. Κωδίκελλος, ἰδιογράφως. Cf. p. XXXIV de cette préface, note 2.

(3) De thematibus occidentis § VI.

(4) Boissonade, III, p. 181.

Digitized by Google

Les historiens de Byzance ont trouvé bon de garder le silence sur cette querelle de famille, dont Mazaris se fait l'écho, et dont quelques points sont éclairés par les documents vénitiens.

Ce Théodore II, imposé par la force des armes comme prince de la Morée (1407-1443), mourut seigneur de Selymbria (1448); Georges Scholarius, un ennemi personnel de Pléthon, prononça son oraison funèbre. L'orateur ne trouve pas de termes pour flétrir la perversité des Péloponnésiens (τῶν ἐντὸς τοῦ Ἰσθμοῦ πονηρῶν) qui tourmentèrent tant cet infortuné prince, que pour lui, la mort même put être regardée comme un bienfait de la Providence. « Ces hommes ne sont que les héritiers du sol et du nom des anciens Péloponnésiens; quant à leurs vertus, ils en ont hérité moins que des bâtards » (1).

En parlant ainsi Scholarius n'avait pas seulement en vue de réfuter le mémoire de son adversaire sur la noblesse des Péloponnésiens, mais aussi de décrier le vrai hellénisme, doctrine religieuse dont le Péloponnèse était alors le foyer et Pléthon le prophète. C'est pour cette dernière raison que nous verrons tout à l'heure le Thessalien Scholarius pousser son mishellénisme au point de désavouer ses ancêtres, pour dire qu'il n'était pas d'origine payenne.

III.

Cette nouvelle question se rattachant à notre sujet, je la résumerai brièvement ici pour compléter ce que j'ai dit au commencement de cette préface sur les relations de l'Hellade avec l'Empire.

C'est une erreur de croire que l'empire grec soit une simple continuation de l'empire romain, et que l'on n'y rencontre pas l'influence hellénique.

Même à l'époque où l'hellénisme était persécuté, des sujets de l'empereur Héraclius préféraient le nom d'Hellènes à celui de Romains (2).

Constantin Porphyrogennète, représentant des idées romaines, s'élève contre les armées qui, préférant à la tradition et à la langue de Rome celles de l'Hellade, hellénisaient les noms mêmes des thèmes (3).

L'impératrice Eudocie appelle l'empire *Hellade* dans la lettre par laquelle elle dédie le *Violetum* à Romain IV (4).

(1) « μόνης ἄρα τῆς χώρας κληρονόμους εἰπεῖν ἐστι τῶν ποτε Πελοποννησίων τοὺς νῦν, καὶ ψιλὸν τὸ τοῦ γένους ἔχοντας ὄνομα, ἀρετῆς δὲ τῆς ἐκείνων οὐδ' ὅσον εἰκός ἐστι καὶ ἐς νόθους καθεῖκειν μετειληφότας. » MS. de la bibliothèque Nationale de Paris, N.° 1289 f. 16 recto.

(2) Un *Brontologion* inédit de la bibliothèque Nationale de Paris (MS. grec N° 2316, f. 381 et 404 verso) écrit fréquemment Ἑλλάδα, Ἕλληνες à propos de tout l'Empire. Nous apprenons par la préface de ce Brontologion qu'il fut rédigé pendant le règne de Constant petit-fils d'Héraclius (641-668). On sait que sous Héraclius et ses successeurs furent frappées les premières monnaies à légendes helléniques (Voyez mon *Théatre Byzantin*, p. 173).

(3) « ἑλληνίζοντες καὶ τὴν πάτριον καὶ Ῥωμαϊκὴν γλῶτταν ἀποβαλόντες ». de thematibus Orientis, I.

(4) « οὐ μόνον ἐν τῇ τῶν πόλεων βασιλίδι, ἀλλὰ καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἑλλάδι. » Sathas, *Bibliotheca Graeca medii aevi*, V, p. XLV.

Digitized by Google

Psellus, quoique faisant profession de philoromaïsme, déplore que « les magistratures soient confiées non pas à des Périclès et à des Thémistocles, mais aux plus infâmes des gladiateurs que nous avons rachetés aux Barbares » (1).

L'empire reçoit aussi le nom d'*Hellade* à Nicée, comme on le voit dans la correspondance inédite de l'empereur Théodore II Lascaris (2).

Après le retour de la cour impériale à Byzance s'ouvre le grand débat entre le romaïsme et l'hellénisme, débat funeste, on peut même dire lutte fratricide, si l'on considère qu'au moment où les deux partis s'acharnaient sur une question oiseuse, les Turcs étaient aux portes de Constantinople et de Corinthe.

Les romaïstes ayant triomphé sous Michel VII, les deux Andronic et Manuel II Paléologues, cédèrent la place à leurs adversaires sous Jean V, *ce roi soleil des Hellènes* (3).

Le parti orthodoxe travailla dans le silence, et fit usage de son arme préférée, la ruse; il avoua qu'il se trompait et qu'il ne voyait plus aucune différence entre le nom de Romains et celui d'Hellènes (4).

C'est probablement pour la première fois que les prédicateurs de Sainte-Sophie invoquèrent les noms *des ancêtres Hellènes*, afin d'exciter l'enthousiasme des combattants et la générosité des riches en les appelant au secours *de la patrie en danger* (5).

Sous l'empereur Constantin X, le parti romaïste, ayant pris le dessus, affaiblit l'hellénisme par tous les moyens en son pouvoir. Les mêmes prédicateurs qui, auparavant ne voyaient aucune différence entre Hellènes et Romains, oublièrent subitement les ombres de Léonidas et de Lycurgue, pour stimuler les combattants par l'exemple des martyrs de la foi chrétienne qui avaient succombé en Asie pendant l'invasion de Timour, et en Europe pendant le siège de Constantinople par Musa (6).

(1) Idem, p. 168.

(2) Manuscrit de Florence, Pluteus LIX, codex XXXV (Bandini, II, p. 555). Comparez mon *Théatre Byzantin*, p. 251-257.

(3) « ὦ τῆς Ἑλλάδος ἥλιε βασιλεῦ. » Jean Argyropoule (MS. grec de Paris N.° 1191, f. 252 recto).

(4) « οὐδὲν γάρ ἐστι κνήμης μεταξὺ καὶ ποδός... ὡς οὐδὲ Ἑλλήνων τε καὶ Ρωμαίων μεταίχμιον. » Manuelis Bryennii opera omnia ed. Eugenius Bulgaris, Lipsiae, 1768-1784, 3 volumes. (vol. II, p. 407). Dans un autre discours, le même prédicateur appelle *Romains* les Latins, et *Hellènes* les Byzantins (vol. I, p. 475).

(5) « Εἰ προνοῇ τῶν ἰδίων, καὶ τῶν κοινῶν προνοήθητι καὶ μάλιστα τῆς πατρίδος. Οὕτω γὰρ Περικλῆς καὶ Θεμιστοκλῆς καὶ Ἀλκιβιάδης καὶ Κίμων, Ἐπαμινώνδας τε καὶ Λυκοῦργος καὶ πάντες οἱ τῶν Ἑλλήνων ἐξαίρετοι τῶν ἰδίων ἐπεμελοῦντο πατρίδων. » Idem vol. II, p. 278. Le but de ce discours prononcé devant l'empereur et le patriarche était d'exhorter les Byzantins à contribuer aux frais de la restauration d'une partie des murailles de Constantinople.

(6) Idem vol. II, 104, 426, 475.

Digitized by Google

Les idées de la minorité sont développées dans deux discours de Jean Argyropoule adressés à Constantin X. Dans le premier, le célèbre écrivain ne trouve pas de termes pour glorifier le patriotisme et surtout le philhellénisme de Jean V, frère de l'empereur. Par le second discours, Argyropoule excite Constantin X à prendre le titre de *roi des Hellènes, ce titre seul suffisant*, dit-il, *pour assurer le salut des Hellènes libres et la délivrance de leurs frères esclaves* (1). Ce malheureux prince, après avoir hésité entre les deux courants, les hellénistes et les romaïstes (2), tomba héroïquement en acclamant ses sujets « descendants des Hellènes et des Romains » (3).

Pour comprendre la haine que le parti orthodoxe nourrissait contre l'hellénisme, on n'a qu'à se référer aux paroles de Scholarius, le dernier des Byzantins et le premier patriarche de la nation asservie aux Turcs. Voici ce qu'il disait à un Juif qui lui reprochait cet inqualifiable désaveu de la nationalité grecque: « quoique Hellène par la langue, je ne pourrai jamais dire que je suis un Hellène, parce que je n'ai pas la même croyance que les anciens Hellènes; mais tirant mon nom de la religion à laquelle j'appartiens, si l'on me demandait qui je suis, je répondrais que je suis un Chrétien.... Il est vrai que mon père était Thessalien d'origine, mais moi, né à Byzance, je suis Byzantin et non pas Thessalien » (4).

Le parti orthodoxe, en persistant dans son romaïsme, ne suivait pas à l'aveugle une tradition surannée (5), mais il savait bien que ceux qui voulaient helléniser l'empire étaient Hellènes non seulement de nom, mais aussi de croyance.

Pléthon en fondant l'Académie de Sparte et en exhumant les dieux helléniques ne fut pas un monomane isolé (6), mais, au contraire, un des derniers

(1) « σοῦ τῶν Ἑλλήνων οὐκ ἄνευ θείας μοίρας νυνὶ βεβασιλευκότος, ὀψὲ γοῦν τοὺς ἡμετέρους φῶς ἐλεύθερον ὄψεσθαι. » MS. grec de Paris N.° 1191 f. 21.

Ces deux discours d'Argyropoule existent dans les Mss. N.° 1191 f. 14-21, et N.° 1760 f. 252-257 de la bibliothèque Nationale de Paris.

(2) Le parti romaïste soupçonnait la sincérité de Constantin X, comme on le voit dans un fragment d'une lettre de Scholarius à Pléthon (Πλήθωνος νόμοι, édition Alexandre, p. 363).

(3) Georges Phranzès, p. 275, édition de Vienne.

(4) « Καὶ αὖθις Ἕλλην ὢν τὴν φωνήν, οὐκ ἂν ποτε φαίην Ἕλλην εἶναι, διὰ τὸ μὴ φρονεῖν ὡς ἐφρόνουν ποτὲ Ἕλληνες· ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἰδίας μάλιστα θέλω ὀνομάζεσθαι δόξης, καὶ εἴ τις ἔροιτό μοι τίς εἰμι, ἀποκρινοῦμαι Χριστιανὸς εἶναι . . . Εἰ γὰρ ἐγὼ Βυζάντιος, καί τοι τοῦ πατρὸς ἐκ Θετταλίας ἐνταῦθα μετῳκηκότος, καὶ οὐ φημι Θετταλὸς εἶναι, ὡς ἐν Βυζαντίῳ γεγεννημένος. MS. grec de Paris, N.° 778, f. 209.

(5) Le parti orthodoxe préféra le nom de *Romains* en se fondant, comme il paraît, sur un mot équivoque de Saint Paul (Actes des Apôtres, XXII, 26 et 28): οὕτω Παῦλος καὶ εἴ τις Παύλῳ παραπλήσιος ἐν σκήπτρῳ καὶ χώρᾳ Ρωμαίων ἀναπατῶν, Ρωμαῖος ἀναμφιβόλως, κἂν Ἰουδαῖος ἐστιν. (Μακαρίου Μάγνητος Ἀποκριτικός, édition Blondel, Paris 1875, p. 135).

(6) *Pléthon*, édition Alexandre, p. 413. Il est à remarquer que les transfuges de Byzance en Occident n'ont *jamais* prononcé le nom de Romains ou de Byzantins, préférant celui d'Hellènes et d'Achéens. Un des partisans de Pléthon adressant à Scholarius de violents reproches, pour la destruction du livre sur les Lois, l'appelle ἱερόσυλον, τυμβωρύχον, ἀλιτήριον etc. Pléthon p. 409).

Digitized by Google

représentants du paganisme qui, en dépit des persécutions, s'obstinait à renaître incessamment de ses cendres.

Quand cette page peu connue de l'histoire hellénique sera mieux étudiée, on verra que l'hellénisme n'a pas rendu le dernier soupir sous les coups de Justinien.

Deux siècles après cet empereur, les iconoclastes répondaient aux protestations des moines contre leur œuvre destructive en leur représentant que leurs coups n'avaient pas abattu toutes les statues de l'Hellade (1). Et cette menace était une vérité, car nous voyons, quatre siècles plus tard, sous Alexis Comnène, le marteau des moines abattre la statue de la Diane de Patmos (2). Un partisan de Pléthon, le parémiographe Michel Apostolius, étant venu en Crète vers 1465, y trouve des statues pour adresser sa prière (3). Pour ces fanatiques, les protecteurs de l'Hellade n'étaient plus les dieux du christianisme, mais Jupiter, Mercure et les autres dieux helléniques (4).

Ainsi s'explique la passion avec laquelle l'orthodoxie injuriait et calomniait même ces Péloponnésiens, dont la fidélité à l'empereur et la croyance religieuse furent toujours suspectes.

Tandis que Constantin Porphyrogennète atteste que, sous Basile le Macédonien, les Maniotes, ces derniers des Hellènes payens, embrassèrent le christianisme, le patriarcat de Constantinople canonise comme saints des évêques et des moines qui au IX^{e} et au XI^{e} siècles réussirent à répandre la religion chrétienne parmi les payens du Péloponnèse (5). Un de ces moines canonisés, Saint Nicon l'Arménien, fut persécuté par un prince payen de Laconie nommé Antiochus (6).

Scholarius lui-même partage les seigneurs du Péloponnèse en deux catégories, ceux qui reconnaissent l'empire et l'orthodoxie, *les pieux et les préférés* (εὐσεβέστεροι καὶ μείζους), et ceux qui ne les reconnaissent pas (7).

C'est par les soins des premiers que le livre de Pléthon fut remis à Scholarius pour être livré aux flammes; c'est le zèle de Démétrius Ralis qui nous a conservé la partie la plus importante du livre condamné (8).

(1) Nicéphore le patriarche (Migne, Patrologia Graeca, vol. 100, p. 653).

(2) « ἔφθασεν (Saint-Chrystodule) εἰς τὴν Πάτμον, καὶ πρῶτον ἐσύντριψεν ἕνα εἴδωλον ὁπού εἶχασι ἐκεῖ μὲ τέχνην πολλὴν εἰς τὸ ὄνομα τῆς Ἀρτέμιδος, ἔπειτα ἀρχίζει νὰ κτίζῃ τὸν ναὸν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἠγαπημένου μαθητοῦ (Saint-Jean l'Évangéliste). » Ἀκολουθία τοῦ ὁσίου καὶ Θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Χριστοδούλου, Venise, 1755, p. 39.

(3) Pléthon, p. 374.

(4) « Ζεύς, Ἑρμῆς τε . . . καὶ οἳ τοῦ γένους ἡμῶν εἰλήχασι κήδεσθαι. » Idem p. 372.

(5) Vie de Saint Athanase le Sicilien, évêque de Méthone (Acta Sanct. Janvier tom. II, p. 1125).

(6) « impius Antiochus.... præerat is ducis potestate ethnicorum regioni. » Vita Sancti Niconis Armeni (Migne, *Patrologia Graeca*, vol. 113, col. 986).

(7) Pléthon, p. 416. M. Alexandre se trompe en croyant que par διττοὶ ἄρχοντες τῆς Πελοποννήσου Scholarius comprend les deux frères Paléologues, Démétrius et Thomas.

(8) Idem, p. I, en note.

Digitized by Google

Nous reparlerons de Ralis à la fin de cet article; revenons maintenant à notre sujet, et voyons comment ces Slaves du Péloponnèse sont représentés par les documents.

La source la plus importante sur cette question historique est l'empereur Constantin Porphyrogennète.

Dans cet auteur, M. Alfred Rambaud distingue le jeune empereur qui a fait une description trop légère de son empire, et l'homme mûr qui, ayant mis à contribution quelques actes officiels, nous a transmis des notices importantes sur l'histoire et les mœurs des peuples qui se trouvaient en rapports avec Byzance (1).

Selon ce dernier ouvrage du Porphyrogennète (*de administrando imperio* § LX), les Slaves du Péloponnèse étaient cantonnés dans l'Élide et la Laconie.

L'Epitome de Strabon atteste que l'Olympie et la Pylie étaient occupées par des Scythes (VII, 47, VIII, 21).

L'époque où cet Epitome fut écrit n'est pas encore précisée, mais elle ne peut être postérieure à l'an 803. En effet Porphyrogennète, analysant une bulle d'or de l'empereur Nicéphore I^er^ octroyée à l'archevêché de Patras, nous informe qu'à cette époque les Slaves de l'Élide ayant assiégé la capitale de l'Achaïe furent totalement vaincus grâce à l'intervention de Saint André, et que, consternés par l'apparition de l'Apôtre, ils se reconnurent serfs de l'archevêché de Patras (2).

Un acte plus moderne, et d'ailleurs d'une provenance suspecte, affirme au contraire, sur la foi de la même bulle d'or, que ces envahisseurs ne furent pas des Slaves mais des Avars (3).

Une telle confusion entre les Slaves et les Avars ne doit pas nous étonner; Porphyrogennète lui-même dans une autre occasion confond ces deux peuples, pourtant si différents l'un de l'autre (4).

On sait que la nation des Avars, d'origine touranienne, cantonnée depuis le VI^e^ siècle au delà du Danube, ravageait par de fréquentes incursions la Ma-

(1) Constantin Porphyrogennète, ou l'Empire Grec au X^e^ siècle. Paris 1870, p. 167.

(2) De administrando imperio, § LX.

(3) Une analyse sommaire de la même bulle de l'empereur Nicéphore nous a été conservée dans un acte du patriarche Nicolas (Leunclavius, Jus Graeco-Romanum, II, p. 278–79); mais cette analyse est tout à-fait différente de celle que donne Porphyrogennète. En 1622, l'archevêque de Patras, Théophane, ayant sollicité du synode patriarcal de Constantinople une confirmation de ses privilèges, présenta l'analyse du patriarche Nicolas comme le texte lui-même de la bulle impériale; et l'acte du patriarcat ne fait que reproduire mot à mot cette petite analyse. Il y a des raisons plus sérieuses pour soutenir que le vrai texte de la bulle impériale ne fut connu que par Constantin Porphyrogennète, les autres analyses des patriarches Nicolas et de Cyrille — Lucaris ayant été fabriquées au XVI^e^ siècle.

(4) Porphyrogennète, de administrando imperio, § XXIX.

Digitized by Google

cédoine, la Thrace et l'Illyrie; les nombreux esclaves, que les Avars emmenaient de ces contrées, se joignirent à eux pour lutter contre Byzance. Parmi ces esclaves, il y avait des Valaques, des Albanais, des Bulgares, et des Macédoniens qui, étant délivrés sous la condition de reconnaître la suzeraineté du Chagan des Avars, n'étaient pour les Byzantins que des ennemis confondus sous le nom des Ἄβαροι et Σθλαβῖνοι ou Σκλαβῖνοι.

Parmi ces sujets du Chagan figuraient ceux qui avaient envahi la Macédoine et s'étaient avancés jusqu'au Péloponnèse (1).

Ceux qui s'établirent en Élide reconnurent jusqu'à la fin du VIII[e] siècle la suzeraineté des Avars, qui avaient fixé la capitale de leur célèbre *Hunnie* à l'endroit où est située la ville de Pesth, du moins à ce qu'on suppose. C'est pour cela que nous voyons ces Avars du Péloponnèse trembler d'effroi à la nouvelle de la défaite du Chagan par Charlemagne (791) (2), et surtout conserver jusqu'au XV[e] siècle le nom d'Ἀραβαῖοι ou d'*Avars*.

Ils sont cités pour la première fois sous cette dénomination par un chronographe syrien, Grégoire Aboulfaradj ou Barhebraeus. On sait que, vers le temps où Charlemagne préparait sa célèbre expédition contre la Hunnie, l'impératrice Irène l'Athénienne envoyait contre les Slaves de la Macédoine et du Péloponnèse l'eunuque Stauracius, qui réussit à les soumettre et à emmener du Péloponnèse un grand nombre de prisonniers (783).

Tandis que tous les chronographes byzantins connus désignent ces captifs Péloponnésiens sous le nom de Σκλαβῖνοι ou Σθλαβῖνοι (3), Barhebraeus les appelle des *Arabes* (4).

Mais ce nom d'Avars étant, comme nous l'avons dit, un nom d'emprunt, un auteur nous informe quelle fut la vraie nationalité du peuple qui occupa l'Élide au nom du Chagan.

(1) Pour comprendre que ces envahisseurs ne furent pas des étrangers, il suffit de se rappeler qu'ils exigeaient des Hellènes *leurs villes comme leur appartenant de droit patrimonial* (Acta Sancti Demetrii, dans la *Patrologie Grecque* de Migne, vol. 116, col. 1365): τὰς πατρίους ᾐτοῦντο πόλεις.

(2) « De Macedonibus autem vel Achivis quid dicamus? Qui jam jamque magnitudinem vestram plus se fluctibus oppressuram pavitant. » Monachi Sangallensis de rebus bellicis Caroli M. (Dom Bouquet, vol. V, p. 125). Comparez le *Poeta Saxo* (même volume, p. 152, et 184) qui appelle aussi *Achivi* les habitants de l'Achaïe.

(3) Cedrenus (I, 821) Σθλαβῖνοι; Theophanes (an. 6275) Σκλαβῖνοι.

(4) « Stauracius dux Romanorum Peloponnesum adortus est, quae dudum Arabum fuerat, eaque potitus est. Praesidio illuc collocato abiit, postquam ingentem captivorum copiam, oves, gregesque equorum et camelorum inde deduxerat. » Greg. Abulpharagii sive Bar-Hebraei Chronicon Syriacum, ed. Bruns, Leipzig, 1789, p. 138–139.

Cet auteur connaissait bien les vrais Arabes dont il a écrit l'histoire, et ce n'est pas par hasard qu'il a donné ce nom aux Péloponnésiens, mais selon toute probabilité, il l'a pris d'une chronique contemporaine perdue pour nous. Barhebraeus connaissait aussi les vrais Slaves (Sclavini).

Digitized by Google

Laonic Chalcondyle, racontant la conquête du Péloponnèse par les Turcs, désigne les Albanais qui habitaient l'Achaïe par un nom tout-à-fait spécial, en les appelant des Albanais-Avars (Ἀραβαῖοι Ἀλβανοί).

Ces Albanais qui avaient quelques vieilles rancunes contre les Byzantins, lièrent de bonne heure des relations avec le sultan Murad II, qui les reconnut comme *légitimes possesseurs de leur terre paternelle* (1). En 1446, ils abandonnèrent les Turcs, et firent cause commune avec Constantin Paléologue. Après la défaite ils laissèrent pour toujours l'Élide et émigrèrent en Sicile (2), où en effet on rencontre encore une partie des Albanais chez qui le nom de la *belle Morée* (boukoure More) excite des souvenirs passionnés (3).

Les documents publiés dans la présente série mentionnent quelques Albanais de l'Élide, qui pour un peu d'or sont prêts à devenir indifféremment musulmans ou chrétiens.

Le nom d'Albanais donné comme l'équivalent de celui de Slaves peut causer quelque étonnement à ceux qui ont appris par Leake et Hahn que ce nom ne figure pour la première fois dans la Byzantine qu'en l'année 1079 et dans le Péloponnèse qu'en 1391 (4).

Ne voulant pas traiter en quelques mots une question aussi importante, je me bornerai à remarquer ici que les Albanais, n'étaient pas inconnus des Byzantins, mais que ceux-ci avaient leurs raisons pour maudire et exécrer en eux des rebelles et des brigands. Constantin Porphyrogennète, qui ne cite les Albanais en aucun endroit de ses ouvrages, connaissait si bien l'Albanie Illyrienne, que, sans s'en apercevoir, il donne le nom de ces Illyriens Albanais à leurs homonymes du Caucase (5).

Mais examinons si en effet les Albanais furent connus au VI^e^ siècle, et surtout s'ils sont mentionnés parmi ces alliés du Chagan des Avars qui envahirent la Grèce.

Un auteur contemporain de cette invasion, Jean évêque de Nikiou, ne mentionne nullement des Slaves parmi ces alliés des Avars qui firent le célè-

(1) « Τὸ δ' αὖ κατὰ τὴν Ἀχαΐαν καθῆκεν Ἀραβαῖοι ᾤκουν ἄνδρες Ἀλβανοὶ ὑπὸ βασιλέως συγχωρηθέντες ἄρχειν τῆς πατρῴας αὐτῶν χώρας . . . . Καὶ οὗτοι ἀφίκοντο εἰς τοὺς Ἕλληνας. » Chalcondyle, édition de Migne, col. 316. Chalcondyle distingue les vrais Arabes (col. 124), et on ne peut supposer une confusion. Dorothée de Monembasie appelle toujours les Avars, Ἄραβας. « χαγάνον τὸν αὐθέντην Ἀράβων. » p. 269. « Ἀράβων καὶ Σθλαβίνων... Σάρβαρος μετὰ τῶν Ἀράβων. » p. 272. Σύνοψις ἱστοριῶν, édition de Venise, 1786. Les contemporains de Charlemagne appelaient aussi les Avars, *Arabes*. (*Carmina ad Carolum regem* dans Dom Bouquet, vol. V, p. 417).

(2) Georges Phranzès, p. 409, édition de Vienne.

(3) D. Camarda, Appendice, p. 126.

(4) Leake, Researches in Greece, London 1814, p. 254. Hahn, Albanesische Studien, p. 312, 319, 341.

(5) « Ἵνα γένηται σύνορον τῆς Φασιανῆς ὁ ποταμὸς ὁ Ἔραξ ἤτοι ὁ Φάσις, καὶ τὰ μὲν ἀριστερὰ μέρη τὰ πρὸς τὴν Ἰλλυρίαν (l'Albanie Caucasienne) κατέχωσιν οἱ Ἴβηρες. » De administrando imperio, chap. XLV à la fin.

Digitized by Google

cédoine, la Thrace et l'Illyrie; les nombreux esclaves, que les Avars emmenaient de ces contrées, se joignirent à eux pour lutter contre Byzance. Parmi ces esclaves, il y avait des Valaques, des Albanais, des Bulgares, et des Macédoniens qui, étant délivrés sous la condition de reconnaître la suzeraineté du Chagan des Avars, n'étaient pour les Byzantins que des ennemis confondus sous le nom des Ἄβαροι et Σθλαβῖνοι ou Σκλαβῖνοι.

Parmi ces sujets du Chagan figuraient ceux qui avaient envahi la Macédoine et s'étaient avancés jusqu'au Péloponnèse (1).

Ceux qui s'établirent en Élide reconnurent jusqu'à la fin du VIII[e] siècle la suzeraineté des Avars, qui avaient fixé la capitale de leur célèbre *Hunnie* à l'endroit où est située la ville de Pesth, du moins à ce qu'on suppose. C'est pour cela que nous voyons ces Avars du Péloponnèse trembler d'effroi à la nouvelle de la défaite du Chagan par Charlemagne (791) (2), et surtout conserver jusqu'au XV[e] siècle le nom d'Ἀραβαῖοι ou d'*Avars*.

Ils sont cités pour la première fois sous cette dénomination par un chronographe syrien, Grégoire Aboulfaradj ou Barhebraeus. On sait que, vers le temps où Charlemagne préparait sa célèbre expédition contre la Hunnie, l'impératrice Irène l'Athénienne envoyait contre les Slaves de la Macédoine et du Péloponnèse l'eunuque Stauracius, qui réussit à les soumettre et à emmener du Péloponnèse un grand nombre de prisonniers (783).

Tandis que tous les chronographes byzantins connus désignent ces captifs Péloponnésiens sous le nom de Σκλαβῖνοι ou Σθλαβῖνοι (3), Barhebraeus les appelle des *Arabes* (4).

Mais ce nom d'Avars étant, comme nous l'avons dit, un nom d'emprunt, un auteur nous informe quelle fut la vraie nationalité du peuple qui occupa l'Élide au nom du Chagan.

(1) Pour comprendre que ces envahisseurs ne furent pas des étrangers, il suffit de se rappeler qu'ils exigeaient des Hellènes *leurs villes comme leur appartenant de droit patrimonial* (Acta Sancti Demetrii, dans la *Patrologie Grecque* de Migne, vol. 116, col. 1365): τὰς πατρίους ᾐτοῦντο πόλεις.

(2) « De Macedonibus autem vel Achivis quid dicamus? Qui jam jamque magnitudinem vestram plus se fluctibus oppressuram pavitant. » Monachi Sangallensis de rebus bellicis Caroli M. (Dom Bouquet, vol. V, p. 125). Comparez le *Poeta Saxo* (même volume, p. 152, et 184) qui appelle aussi *Achivi* les habitants de l'Achaïe.

(3) Cedrenus (I, 821) Σθλαβῖνοι; Theophanes (an. 6275) Σκλαβῖνοι.

(4) « Stauracius dux Romanorum Peloponnesum adortus est, quae dudum Arabum fuerat, eaque potitus est. Praesidio illuc collocato abiit, postquam ingentem captivorum copiam, oves, gregesque equorum et camelorum inde deduxerat. » Greg. Abulpharagii sive Bar-Hebraei Chronicon Syriacum, ed. Bruns, Leipzig, 1789, p. 138–139.

Cet auteur connaissait bien les vrais Arabes dont il a écrit l'histoire, et ce n'est pas par hasard qu'il a donné ce nom aux Péloponnésiens, mais selon toute probabilité, il l'a pris d'une chronique contemporaine perdue pour nous. Barhebraeus connaissait aussi les vrais Slaves (Sclavini).

Digitized by Google

Laonic Chalcondyle, racontant la conquête du Péloponnèse par les Turcs, désigne les Albanais qui habitaient l'Achaïe par un nom tout-à-fait spécial, en les appelant des Albanais-Avars (Ἀραβαῖοι Ἀλβανοί).

Ces Albanais qui avaient quelques vieilles rancunes contre les Byzantins, lièrent de bonne heure des relations avec le sultan Murad II, qui les reconnut comme *légitimes possesseurs de leur terre paternelle* (1). En 1446, ils abandonnèrent les Turcs, et firent cause commune avec Constantin Paléologue. Après la défaite ils laissèrent pour toujours l'Élide et émigrèrent en Sicile (2), où en effet on rencontre encore une partie des Albanais chez qui le nom de la *belle Morée* (boukoure More) excite des souvenirs passionnés (3).

Les documents publiés dans la présente série mentionnent quelques Albanais de l'Élide, qui pour un peu d'or sont prêts à devenir indifféremment musulmans ou chrétiens.

Le nom d'Albanais donné comme l'équivalent de celui de Slaves peut causer quelque étonnement à ceux qui ont appris par Leake et Hahn que ce nom ne figure pour la première fois dans la Byzantine qu'en l'année 1079 et dans le Péloponnèse qu'en 1391 (4).

Ne voulant pas traiter en quelques mots une question aussi importante, je me bornerai à remarquer ici que les Albanais, n'étaient pas inconnus des Byzantins, mais que ceux-ci avaient leurs raisons pour maudire et exécrer en eux des rebelles et des brigands. Constantin Porphyrogennète, qui ne cite les Albanais en aucun endroit de ses ouvrages, connaissait si bien l'Albanie Illyrienne, que, sans s'en apercevoir, il donne le nom de ces Illyriens Albanais à leurs homonymes du Caucase (5).

Mais examinons si en effet les Albanais furent connus au VI^e^ siècle, et surtout s'ils sont mentionnés parmi ces alliés du Chagan des Avars qui envahirent la Grèce.

Un auteur contemporain de cette invasion, Jean évêque de Nikiou, ne mentionne nullement des Slaves parmi ces alliés des Avars qui firent le célè-

(1) « Τὸ δ' αὖ κατὰ τὴν Ἀχαΐαν καθῆκεν Ἀραβαῖοι ᾤκουν ἄνδρες Ἀλβανοὶ ὑπὸ βασιλέως συγχωρηθέντες ἄρχειν τῆς πατρῴας αὐτῶν χώρας .... Καὶ οὗτοι ἀφίκοντο εἰς τοὺς Ἕλληνας. » Chalcondyle, édition de Migne, col. 316. Chalcondyle distingue les vrais Arabes (col. 124), et on ne peut supposer une confusion. Dorothée de Monembasie appelle toujours les Avars, Ἄραβας. « χαγάνον τὸν αὐθέντην Ἀράβων. » p. 269. « Ἀράβων καὶ Σθλαβίνων... Σάρβαρος μετὰ τῶν Ἀράβων. » p. 272. Σύνοψις ἱστοριῶν, édition de Venise, 1786. Les contemporains de Charlemagne appelaient aussi les Avars, *Arabes*. (*Carmina ad Carolum regem* dans Dom Bouquet, vol. V, p. 417).

(2) Georges Phranzès, p. 409, édition de Vienne.

(3) D. Camarda, Appendice, p. 126.

(4) Leake, Researches in Greece, London 1814, p. 254. Hahn, Albanesische Studien, p. 312, 319, 341.

(5) « Ἵνα γένηται σύνορον τῆς Φασιανῆς ὁ ποταμὸς ὁ Ἔραξ ἤτοι ὁ Φάσις, καὶ τὰ μὲν ἀριστερὰ μέρη τὰ πρὸς τὴν Ἰλλυρίαν (l'Albanie Caucasienne) κατέχωσιν οἱ Ἴβηρες. » De administrando imperio, chap. XLV à la fin.

Digitized by Google

bre siège de Thessalonique; à la place de ces Slaves, l'auteur en question ne parle que des Illyriens, c'est-à-dire des Albanais (Alwariki) (1).

Un examen plus détaillé du pays occupé par ces prétendus Slaves nous convaincra que, dans cette partie du Péloponnèse, on ne rencontrait que des Albanais.

Les conquérants français éprouvèrent une grande résistance de la part des Slaves cantonnés près du même endroit où l'Epitome de Strabon les a mentionnés.

Les deux versions du *Livre de Conqueste* ne parlent que des Slaves occupant la chaîne et les défilés de la montagne appelée par les anciens *Minthe*, au moyen âge Scorta (2), et de nos jours *Contovounia*, *Albœna* et *Malia*.

Nous ne connaissons que deux des noms de leurs princes; celui de *Butzaras*, le célèbre défenseur de Scorta, et celui de *Branas*. Le patrimoine de ce dernier prince s'étendait avant la conquête française entre Méthone et Patras, c'est-à-dire sur toute la ligne où prédominaient ces Slaves (3).

Maintenant reprenons ces noms pour en rechercher l'étymologie. *Contovounia* est un mot néohellénique qui signifie les *Courtes Montagnes; Scorta* et *Malia* ne sont que deux mots albanais signifiant la même chose (skurte = court, malia = montagne). *Albœna* a conservé le nom du peuple qui y était cantonné. *Butzaras* (alb. botza, boza, ou buza) nous rappelle le nom du héros de l'indépendance hellénique, le Souliote Botzaris. *Branas* est aussi un nom albanais (bran, branis, sbranis).

Si on examine les noms modernes des village de ce département (Élide et Triphylie), on voit que beaucoup d'entre eux ont conservé les noms des feudataires albanais, comme Barbásena, Catzarú, Cucura, Lampeti, Malapassi, Zogia, Arvaniti, Musaki, Rendetù, Kelevì, Cucuvista, Brana, Brati, Valaka, Cagádi, Cocla, Cumpothecra, Masi, Maliki, Mataranga, Spata, Dara, Lata, Lopesi, Masaraki, Musika, Suli, etc., pour ne parler que des villages de l'Élide.

(1) « On rapporte, en ce qui concerne l'empire romain, que les rois de ce temps (sous l'empereur Phocas) détruisirent les villes des chrétiens, et qu'ils firent emmener captifs les habitants par des barbares, des peuples étrangers et des *Illyriens*. Seule la ville de Thessalonique fut épargnée, car ses murs étaient solides, et grâce à la protection de Dieu, les peuples étrangers ne réussirent pas à s'en emparer. Toute la province fut dépeuplée. » Chronique de Jean, évêque de Nikiou. Notices et extraits par M. H. Zotenberg, Paris, 1879, p. 221.

Cette chronique, écrite au VI^e^ siècle, nous fut conservée dans une traduction éthiopienne. Le savant éditeur, ayant traduit par *Illyriens* le mot *Alwarikon* du texte éthiopien, m'apprend que l'original grec portait Ἀλβανικῶν ou Ἀλβανιτῶν (génitif pluriel du nom des Albanais, Ἀλβαρικοί, Ἀλβανικοί, Ἀλβανῖται) forme que le traducteur éthiopien a laissée invariable.

(2) « Μίνθη ὄρος, ζυγὸς τῶν Σκαρτῶν. » Scholiaste de Ptolémée, p. 215 en note de l'édition Nobbe.

(3) « Τὸ ὅριον Πατρῶν καὶ Μεθώνης σὺν πᾶσι τοῖς αὐτῶν, ἤγουν τοῖς τοῦ Βρανᾶ. » Acte de partage de l'empire Byzantin (Tafel, Symb. Geograph. Byzantinae, II, p. 59).

Digitized by Google

Occupons-nous maintenant des autres Slaves établis sur la côte orientale du Péloponnèse.

À quelle époque ces derniers Slaves pénétrèrent-ils dans cette région? Quel est le point où ils se cantonnèrent? Voilà deux questions sur lesquelles règne le plus grand désaccord parmi les auteurs qui les ont abordées.

Selon l'expression un peu vague de Constantin Porphyrogennète, ces Slaves, après avoir envahi la péninsule pendant que la peste de 747 sévissait sur l'empire, se concentrèrent avec le temps sur les deux pentes de la montagne du Taygète. « Les Maniotes, continue l'empereur, ne sont pas de la race des Slaves, mais d'anciens Romains, (c'est-à-dire des Grecs). Encore aujourd'hui ils sont appelés Hellènes par les gens du pays, parce que dans les temps anciens ils ont été idolâtres » (1).

Un pélerin frank, Saint Willibald, ayant passé par Monembasie en 723, c'est-à-dire avant la peste, attribue au département de la Tzaconie la dénomination de *terra Slavinia* (2).

D'accord avec Saint Willibald, les documents vénitiens, jusqu'en 1485, ne désignent que le département de Monembasie comme étant *la terre des Slaves* (3).

Au contraire, un chronographe du XVI^e^ siècle, Dorothée, archevêque de Monembasie, profondément versé dans l'histoire byzantine et qui connaissait bien les peuples qui dépendaient de son diocèse, atteste que ces Slaves ne sont autres que les Maniotes (4).

L'affirmation de Dorothée est soutenue par quatre témoignages, ceux de Laonic Chalcondyle, de l'archevêque Mélétius, de Lascaris Cananus et du géographe arabe Aboulféda, lesquels cependant considèrent ces Slaves comme un peuple tout-à-fait distinct des Slaves proprements dits.

Selon Chalcondyle et Mélétius, les Slaves cantonnés au promontoire de Ténare et appelés Βλάχοι (Valaques) appartiennent à la même race, dite roumaine, que les habitants du Pinde (5); selon Cananus (XV^e^ s.), ils étaient

(1) De administrando imperio § LX.

(2) « Urbem Manafasiam (Monembasie) in Slavinia terra. » Hodoeporicon S. Willibaldi, § XI.

(3) « Ad partes Zachoniæ vel Sclavoniæ de Romania. » Maggior Consiglio, Deliberazioni. Zaneta, Pilosus 1287-1299, c.^e^ 361 (Archives de Venise). — « ad partes Zachoniæ vel Sclavoniæ, et de Romania. » Monum. Histor. Hellen. I, p. 298 l. 4.

(4) « Ὁ ζυγὸς τοῦ Μελιγκοῦ (les Slaves)..... εἶναι οἱ Μανιάταις ὁποῦ εἶναι μέσα εἰς τὴν Μάνην. » Σύνοψις διαφόρων ἱστοριῶν, 1786, p. 480. Comparez la chronique de Morée p. 111, v. 1666 sq. Un Maniote du siècle passé, Niphakis, veut aussi que les Mélingiotes soient des Maniotes. (Buchon, le Livre de la Conqueste, p. LXXXVII).

(5) « πολλαχῇ ᾤκησαν, ἄλλη τε δή, καὶ ἔν τινι τῆς Πελοποννήσου χώρας τε τῆς Λακωνικῆς εἰς τὸ Ταΰγετον ὄρος καὶ εἰς τὸ Ταίναρον ᾠκημένοι. οὕ δὴ καὶ ἀπὸ Δακίας ἐπὶ Πίνδον τὸ ἐς Θετταλίαν καθῆκον ἐνοικῆσαν ἔθνος. Βράχοι δὲ ἀμφότεροι ὀνομάζονται. » Chalcondyle col. 44, édition de Migne ». Dans cet endroit Chalcondyle paraît confondre les Valaques avec les Serbes, mais il corrige son erreur (col. 316) en écri-

Digitized by Google

venus de la mer Baltique et parlaient encore de son temps l'allemand (1); Aboulféda les prétend d'origine grecque (2).

Soit que Porphyrogennète ait voulu faire grâce de ses injures aux Maniotes, auxquels il daigna probablement unir son sang (3), soit que l'archevêque Dorothée ait préféré rejeter sur ceux-ci un outrage qui pesait sur les Tzaconiens, la vérité est que ni les Maniotes ni les Tzaconiens n'étaient des Slaves.

Les Slaves vivaient donc isolément entre ces deux peuples hellènes, comme nous le fait voir le document le plus important de l'histoire du Péloponnèse au moyen âge, c'est-à-dire la double version du Livre de Conqueste (4).

Or il s'agit d'établir à quelle race appartenaient ces étrangers.

On sait que les Vénitiens, plus pratiques que les Byzantins, ne se plaisaient pas à dénommer les peuples à la manière d'Hérodote ou par des calembourgs aristophanesques (5), mais qu'ils les désignaient sous leur nom.

Il est vrai que la chancellerie vénitienne continua d'appeler jusqu'au XV^e^ siècle le département de Monembasie ou la Tzaconie *Sclavonia*, mais cette dénomination n'était qu'un emprunt fait avant les Croisades aux Byzantins; nous avons vu qu'elle circulait déjà au temps de Saint Willibald.

vant: « Βλάχοι δ' ἐνοικοῦσιν (sur le Pinde) τῶν Δακῶν ὁμόγλωττοι. » Mélétius est plus clair en écrivant: ὕστερον ἐλθόντες οἱ Βλάχοι ἀπὸ τῆς Δακιας, ἤτοι τῆς Μεγάλης Βλαχίας, ἐκατοίκησαν εἰς αὐτὸ (la montagne du Pinde) καθὼς καὶ εἰς τὸ Ταΰγετον τῆς Πελοποννήσου. » Μελετίου Γεωγραφία παλαιὰ καὶ νέα, Venise, 1728, p. 309.

(1) Voyez la note 3 dela page XXII.

(2) « Le pays de Malfadjouth (Monembasie) est situé à l'occident de la contrée Almara (Morée), sur les bords de la mer de Roûm, et dépend de l'empereur de Constantinople. Malfadjouth est le nom d'un peuple chrétien (les Tzacons) qui parle une langue particulière.... On trouve à l'ouest de Malfadjouth le pays d'Esclirens (Slaves), pays dont les habitants, d'origine grecque, sont sous la dépendance de la Bassilissé » Géographie d'Aboulféda traduite par M. Reinaud. Paris, 1848, II, p. 279-280.

(3) Constantin Porphyrogennète maria son fils et successeur Romain IV à la fille de Cratéros, Théophano IV, trop célèbre pour sa beauté et surtout ses amours. Le chronographe officiel n'épargne pas ses éloges à cette ***noble fille***, dont il tait d'ailleurs la patrie (Contin. Theoph. X, 39). Cependant un auteur contemporain, le chronographe Léon Diacre, eut l'indiscrétion de dévoiler le pays de la bru de Porphyrogennète; elle était Laconienne (Λάκαινα). Le même chronographe, ainsi que Cédrène, Glycas, Ephraemius, ajoutent que Théophano était d'origine vile et plébéïenne, fille d'un cabaretier, paraît-il. (Muralt, Chron. Byz. p. 528). Tout cela démontre que la sincérité de Porphyrogennète, même parmi ses partisans, n'était pas regardée comme irréprochable. Les raisons nous échappent qui décidèrent ce détracteur obstiné de la noblesse des Péloponnésiens à choisir sa bru parmi ceux-ci; néanmoins il est à noter que Théophano tournait à l'adresse des Byzantins le mot Σκύθαι, dont son beau-père se servit autrefois contre les Hellènes (Cédrène, II, p. 381). Comparez Léon Diacre, p. 50, édition Hase.

(4) Βιβλίον τῆς Κουγκίστας p. 113, 158, 161, 164, 168.

(5) Pour se faire une idée de l'état pitoyable des connaissances ethnologiques des Byzantins, on n'a qu'à citer le nom forgé pour désigner les Valaques d'Épire; la chronique d'Épire (§ 42) les appelle Σιρβαρβανιτοβουλγαροβλάχους, et Catraris Βουλγαραλβανιτοβλάχους (Matranga, Anecdota Graeca, II, p. 677).

Digitized by Google

D'autre part, cette même chancellerie, pendant le long intervalle où Venise gouverna la Tzaconie, n'a jamais appelé Slaves aucun des deux peuples qui y habitaient; elle les nomme toujours Maniotes et Tzaconiens.

À diverses reprises, le Sénat de Venise a reconnu à ces prétendus Slaves de la Manie et de la Tzaconie la possession des châteaux-forts qui leur appartenaient « de paterno et materno jure ». Trouvant même qu'il était de son intérêt de les tenir séparés des Grecs, il tâcha de les soumettre à l'autorité des gouverneurs militaires de Coron ou à celle d'un chef spécial. Cette prétention causa pour Venise, comme antérieurement pour Byzance et pour les Francais, la révolte de ces prétendus Slaves; leur tête fut mise à prix par le Sénat, qui ne vit plus en eux des sujets « boni, fidelissimi et cari », mais des rebelles « ferocissimi et infidelissimi ».

Parmi les documents que comprendra cette première série, on verra les listes détaillées de ces feudataires, au moment où les flottes de Venise les transportent, de la Tzaconie conquise par les Turcs, en Italie, à Chypre, à Crète et à Céphalonie; ils reçoivent de nouveaux fiefs dans ces divers pays sous la condition de servir la République.

Par un singulier hasard, dans les registres de ces émigrés figurent trois seigneurs de la Laconie portant le même nom que le célèbre patricien Nicétas Rendakios (1), celui qui, par ses querelles avec Constantin Porphyrogennète, fut l'occasion d'épigrammes bien connus à l'adresse des Péloponnésiens.

Or, dans tous ces documents, ces Slaves ne portent que le nom véritable de leur nationalité, celui d'Albanais (2); leurs noms de famille sont même tous d'origine albanaise, comme Bochali, Menagia, Matranga, Masaraki, Varibombi, Chelmis, Priftis, Petas, Cuchi, Capareli, Ralis, Cantacusinos, Sguros, Spatas, Renessis, Bosichis etc.

Ce n'est pas tout. Si on examine les noms des anciens feudataires du Péloponnèse connus avant les Croisades, là encore on retrouve la même origine albanaise.

(1) Dans le testament de Saint Nicon, un Rendakios est mentionné parmi les archontes de Sparte.

(2) Quoique tous ces documents doivent être compris dans la présente collection, j'en citerai dès à présent quelques fragments. En 1467, le Sénat nommant Donato Erizzo comme gouverneur de la Manie, dit: « Providendum est quod in Brachio Maïne dissensio non sequatur in Graecos et Albanenses, sed observatur in unione sub fide et devotione nostri dominii... » — Le 16 Août 1481, sur la proposition de Francesco Cicogna, gouverneur de Monembasie, le Sénat arrête: « non possunt habere stipendium dominii nostri homines habentes parentelam cum civibus, sed quoniam in civitate Malvasiae provinciae Amoree, et principaliter in castello quod est *clavis* et conservatio civitatis, major pars stipendiariorum sunt Graeci et Albanenses Graeci in quorum manu constitit illius civitatis status, convenit nostro dominio quod in aliis locis nostris observatur; vadit pars quod in castello civitatis Malvasiae de caetero scribi non possit in stipendium nostri dominii aliquis Graecus aut Albanensis, sed solummodo Itali subditi nostri . . . . ». Senato Mar.

Digitized by Google

Ainsi l'ἐσθλαβωμένος Rendakios de Porphyrogennète signifie en albanais *le Lourd;* l'équivalent grec **Βαρύς** se rencontre aussi comme nom propre dans la Byzantine. Le nom de Sgouros, le célèbre seigneur de Nauplie qui avait voulu aux Thermopyles s'emparer de la couronne de Grèce convoitée par les envahisseurs Lombards, est un nom albanais (sgouris), porté par d'autres princes albanais, comme Maurice Buas Sgouros, despote d'Arta (1400), et les comtes d'Albanie Sevastos Sgouros (1274-1278) dépossédés par les Thopias.

Le nom spécial par lequel la Chronique métrique de Morée (1) désigne le pays âpre et montagneux habité par ces prétendus Slaves du Péloponnèse « ὁ δρόγγος τῶν Σκλαβῶν, ὁ δρόγγος τοῦ Μελιγγοῦ, ὁ δρόγγος τῶν Σκορτῶν », n'est qu'un mot albanais (dru-ja) signifiant *le bois*. Dorothée de Monembasie traduit ce δρόγγος par un mot néo-hellénique, λόγγος, qui signifie la même chose (2). Ce δρόγγος de la Chronique n'a aucun rapport avec le δροῦγγος des Byzantins, qui, provenant du bas-latin *drungus*, signifie *corps militaire*, *bataillon* et quelquefois *corporation de moines* (3).

(1) Pages 67, 111, 117, 168, 205, 206, 302, édition de Buchon (1845).

(2) « Ὁ Ζυγὸς τοῦ Μελιγγοῦ εἶναι λόγγος πολλὰ μεγάλος καὶ ἔχει δυναταῖς κλεισούραις, καὶ χώραις μεγάλαις καὶ ἀνθρώπους ὑπερηφάνους. » Σύνοψις ἱστοριῶν σελ. 480. Reproduction de la Chronique métrique (p. 111):

Ὅτι ὁ ζυγὸς τῶν Μελιγγῶν ἔνι γὰρ δρόγγος μέγας,
καὶ ἔχει κλεισούραις δυναταῖς χώραις γὰρ καὶ μεγάλαις,
ἀνθρώπους ἀλαζονικούς etc.

(3) Ce même pays des Slaves se dit aussi Ζυγός dans la même Chronique (p. 65, et 260). La version française du *Livre de Conqueste*, traduisant toujours par *montagne* les mots δρόγγος et ζυγός, emploie une seule fois le mot grec ζυγός pour désigner le pays des Tzaconiens. « Le Sigo de la Chacoigne et les montagnes des Esclavons » p. 159. Ce Zygos de la Tzaconie est appelé *clavis* dans le document vénitien précité (p. XXI, note 2), et il y a des arguments en faveur de l'opinion que le mot latin *Clavis* contribua beaucoup chez les Byzantins à la confusion du peuple Slave *(Sclavi)* avec les seigneurs qui tenaient comme leur patrimoine les ζυγοί, ce mot équivalant au latin *clavis*, aux *marches* des Occidentaux et aux *dervends* des Musulmans. Georges Phranzès (p. 136 et 391) nomme ζυγούς les montagnes des Maniotes « ἐν τῷ Μεσσηνιακῷ κόλπῳ καὶ τῶν ἔσω καὶ ἔξω Ζυγῶν... ὁ Ζυγὸς τῆς Μάνης. » Une Chronique vénitienne (British Museum Ms. ital. 8586, f. 150) écrit: « il capo (le chef) de Xigo e Brazzo di Maina ». C'est pour cette raison que Cananus désigne ces prétendus Slaves du Péloponnèse par le nom de Ζυγιῶται, c'est-à-dire *les habitants de Zygos*, et je crois que mon savant compatriote M. S. Lambros se trompe lorsqu'il prend ces Zygiotes pour des Tzigans ou Bohémiens (*Hóra*, journal d'Athènes, 5 Mai 1879).

Quoique ce Cananus Lascaris, qui voyageait au XV^e^ siècle au nord de l'Europe, paraisse un auteur léger, on ne peut supposer qu'il ait poussé la naïveté jusqu'à prendre la langue des Maniotes ou des Tzaconiens pour un dialecte que parlaient de son temps les Allemands des bords de la mer Baltique (ceux de Lubeck). Il est probable que parmi les feudataires étrangers qui occupèrent pour quelque temps de petites forteresses de la Laconie, quelqu'un a trouvé de son intérêt d'y établir un poste de soldats allemands. En effet, un des barons anonymes de la Laconie porte le surnom *Alamanno*, qui dénote son origine allemande; la forteresse de Saint-Hélie sur le Taygète lui appartenait. En 1423, la veuve de cet *Alamanno* fut remariée à Adam Melpignan baron des *Molini* (Μύλων), château-fort situé près de Calamata (Hopf, Chroniques Gréco-Romanes, p. 472, XIII). La conjecture en faveur d'une colonie allemande dans le Péloponnèse pourrait être soutenue par ces deux faits, qu'aujourd'hui

Digitized by Google

Les documents vénitiens mentionnent ces Albanais jusqu'en 1541, époque de leur émigration. Deux auteurs crétois les citent encore jusqu'en 1659 (1). À la même époque, les Maniotes et les Tzaconiens chrétiens regardaient comme leurs frères les renégats Skypetars de Bardounia (2), cantonnés justement sur les mêmes âpres montagnes de la Laconie.

Il est à remarquer que, parmi les musulmans albanais, les feudataires des Bardounia sont les seuls dont la mort soit chantée encore par le peuple comme un deuil national (3).

Mais, demandera-t-on, ces Albanais, qui vécurent si long-temps parmi les Maniotes et les Tzaconiens, n'y laissèrent-ils pas l'empreinte de quelques traits distinctifs de leur race?

Ceux qui ont étudié le dialecte si curieux des Tzaconiens, depuis Leake jusqu'à Benlœw, ont été frappés de la ressemblance que présente cette langue avec celle des Albanais. Ne soupçonnant pas de rapports plus modernes entre les deux peuples, ces savants ont préféré voir dans ce reste du dorien vulgaire une influence très prononcée de la langue inconnue des anciens Pélasges, dont l'albanais, selon eux, tire son origine.

Les partisans de l'opinion contraire sur les Pélasges et les Albanais, ne pouvant montrer la moindre trace historique d'une invasion albanaise en Tzaconie, se contentèrent d'avouer que cette parenté des deux dialectes méritait à tous égards l'attention de la science. C'est sur l'indication de M. Egger que M. Benlœw entreprit d'examiner plus sérieusement la langue et surtout la grammaire des Albanais dans leurs rapports avec celles des Tzaconiens. Ce savant arriva aux mêmes résultats que Thiersch; mais professant une autre doctrine sur l'origine des Albanais, il reconnut que l'influence de la langue des Skypetars sur le tzaconien ne remonte pas aux temps préhistoriques, mais au siècle dernier (1770), quand la Porte permit aux Albanais d'envahir le Péloponnèse pour punir ce pays de sa révolte (4).

encore se rencontrent en Manie des familles portant le nom Ντουδισκέας (Tudesque), et qu'un gros village de 342 habitants appartenant au dème Τροπαῖοι (de la province de Gortynie) se nomme Βρετεμβοῦργον, d'origine évidemment germanique.

(1) Athanase Sclérus, mentionnant l'invasion des Maniotes et des Albanais au district de Calamata (1659), appelle les premiers Lacédémoniens, et les seconds Ténariens. (Voir ma Τουρκοκρατουμένη Ἑλλάς, p. 304-305).

(2) De la Guilletière, Lacédémone ancienne et nouvelle. Paris, 1676 tom. I, p. 10-79.

(3) Ἐσεῖς πουλιὰ τῆς Ρούμελης κὴ ἀηδόνια τῆς Μπαρδούνιας
τὸν Μαΐ νὰ μὴ λαλήσετε, μηδ' ἄνοιξι νὰ φέρτε,
τὶ ὁ Ζαμπαρδούνιας πέθανε 'ς τῆς Σόφιας τὸ σεφέρι,
κ' ἤρταν τὰ παλληκάριά του κ' ἐφέραν τ' ἅρματά του etc.
(Passow, Carmina p. 135).

(4) Analyse de la langue albanaise, étude de grammaire comparée par Louis Benlœw. Paris, 1879, p. VIII, et 195-203.

Digitized by Google

Maintenant qu'il est démontré que positivement des Albanais ont vécu très long-temps en Tzaconie, les résultats que la linguistique a tirés, de la comparaison de ces deux idiomes, peuvent être regardés comme un argument très important à l'appui de l'assertion que ce n'est pas à la langue inconnue des anciens Pélasges, mais à celle des Albanais du moyen âge que doit être attribuée l'influence exercée sur le tzaconien.

Ce n'est pas ici le lieu de comparer les mœurs si particulières des Maniotes avec celles des Albanais; je me contenterai seulement d'observer, que parmi les Maniotes persiste une coutume barbare et inconnue à tout l'hellénisme; c'est la vengeance du sang, ou la *vendetta*, coutume que l'on rencontre aussi parmi les Albanais et les peuples qui se mêlèrent avec les Maniotes et les Albanais, c'est-à-dire les Corses et les Calabro-Siciliens (1).

On sait que les Maniotes sont les seuls des Hellènes chez lesquels se conservent des traces de féodalité. Les documents vénitiens appellent les serfs qui appartenaient aux feudataires de la Laconie *fameji*, et ce nom se maintient encore parmi les Maniotes pour désigner les clients d'une maison aristocratique (οἱ φαμέγιοι). Ce mot ne peut provenir que de l'albanais *faljmeja* signifiant *l'asservissement.*

Les Albanais étant partagés en différentes tribus, voyons à laquelle pourraient appartenir ceux de la Laconie.

Le témoignage de Chalcondyle et celui de Mélétius d'après lesquels les *Ténariens* portaient aussi le nom de Valaques (Βλάχοι) et appartenaient à la même race que les Valaques cantonnés sur le Pinde, peuvent nous servir de guide pour la solution de cette question.

Jean Cantacuzène, qui a bien connu les Valaques du Pinde (2), nous apprend que de son temps ces nomades n'appartenaient pas exclusivement à la race valaque; il y avait parmi eux des Albanais indépendants (ἀβασίλευτοι) qui menaient aussi la vie nomade; ils étaient partagés en diverses fractions (3).

Toutes ces particularités que nous donne Cantacuzène sur les Albanais du Pinde, s'appliquent aussi aux feudataires de la Laconie.

Nos documents les montrent pratiquant le même genre de vie que leurs compatriotes de Thessalie et d'Épire (4). Abrités sous des tentes appelées *catunae*

(1) La Chronique métrique de Morée mentionne un jeu d'enfants qui existe encore en Grèce, l'ἀμπάραις, ou ἀμπάριζα (p. 196). Ce jeu se conserve aussi parmi les Albanais des îles (Reinhold, Noctes Pelasgicae, Athenis, 1855, p. III addit.).

(2) On sait qu'à cause de ces Valaques, la Thessalie était appelée au moyen âge Valachie ou Grande Valachie.

(3) « οἱ τὰ ὀρεινὰ τῆς Θετταλίας νεμόμενοι Ἀλβανοὶ ἀβασίλευτοι, Μαλακάσιοι καὶ Μπουΐοι καὶ Μεσαρῖται ἀπὸ τῶν φυλάρχων προσαγορευόμενοι, περὶ τοὺς δισχιλίους καὶ μυρίους ὄντες. » livre II, ch. 38, col. 593 édition de Migne. Dans une lettre de Marin Sanudo (1325) les Albanais de la Thessalie sont formellement distingués des Valaques (Sathas, *Anecdota Graeca*, Athènes 1867, I, p. VI).

(4) Cantacuzène, col. 373.

Digitized by Google

(cantons), ils se transportaient de pâturage en pâturage selon les besoins de leurs troupeaux (1).

Ils étaient aussi partagés en fractions dont chacune portait le nom de son chef; c'est pour cela que le Sénat vénitien, en récompensant les chefs de chaque tribu albanaise, déclare que la récompense s' adresse à tous ses clients (2), et que le sultan Mohammed II en écrivant à ces feudataires prend soin de saluer aussi les clients de chacun (3). Il est même curieux de voir mentionner dans ces pièces une fraction qui porte le même nom que les Albanais du Pinde (Πετροβούϊοι). Le feudataire en Laconie Pierre Buas, chef de cette tribu, est encore cité dans d'autres pièces et chroniques vénitiennes.

Un reste non équivoque de cette organisation par tribus se conserve encore en Laconie, où des villages entiers ne portent qu'un seul nom de famille (4).

La communauté d' origine poussait les Albanais de la Laconie vers ceux de la Thessalie. Aboulféda raconte que les prétendus Slaves de la Manie (Esclirens) ne reconnaissaient ni les Byzantins ni les Français, mais les despotes de l'Épire, dont l'autorité s'étendait, comme on sait, sur le Pinde (5).

C'est pour cette raison que nous rencontrons à la même époque des feudataires Péloponnésiens gouvernant cette partie de la Thessalie appelée *la grande Valachie*, ainsi qu'une colonie de Tzaconiens établie dans le département de Volos. Les actes de fondation d'un couvent de Makrinitza (1272) mentionnent un Ralis, capitaine des Valaques du Pinde (κεφαλὴ τῆς Μεγάλης Βλαχίας), et un prince albanais Maliassinos (6), qui régna sur le même département thessalien.

Ces documents parlent aussi de feudataires tzaconiens, portant de vrais noms péloponnésiens, *Papanicolopoulos*, et possédant deux villages de la province de Volos appelés Kripou (Κριποῦ) et Capréna (Κάπραινα). Je ne sais

(1) Monumenta, I, p. 241, l. 4-6.

(2) Monumenta, I. p. 151.

(3) « À tous les archontes de notre empire; d'abord à l'archonte Kyr Sphantzès avec tous les siens (μὲ ὅλους τοὺς ἰδικούς του); et à Kyr Manuel Raoul avec tous les siens; et à Lascaris Kyr Démétrius avec tous les siens; et aux Diplovatatzeï, Malakeï, Pagomeneï, Phrancopouleï, Sgouromaléï, et Mavropapas, et aux Philanthropinéï, Pierre-Boujéï, et à tous autres qui veulent revenir [sous notre empire]. » Hammer, Histoire de l'Empire Ottoman, Paris, 1836, III, p. 378.

(4) Un village, *Gïarbeléa*, appartenant à la commune moderne de Leuctron, est habité par 39 familles dont 38 portent le même nom, Kybélos; Niphakis mentionne un Kybélos capitaine du district de Miléa (Le livre de la Conqueste, 1845, p. LXXXVIII).

(5) Géographie d'Aboulféda, trad. Reinaud, II, p. 279.

Un négociant tzaconien, M. Kolossucas, que j'ai rencontré il y a trois ans à Paris, m'a affirmé que parmi ses compatriotes persiste une tradition d'après laquelle les Tzaconiens, occupant jadis la Macédoine, furent exilés en Laconie par les empereurs.

(6) Dans le testament de Saint Nicon (X^e siècle), cette famille est mentionnée parmi les grands seigneurs de Sparte. Le nom de Maliassinos est vraisemblablement albanais, et signifie le Montagnard (malljessi, malljessuar).

Digitized by Google

pas si ces deux villages tzaconiens existent encore en Thessalie, mais je rencontre les deux noms en Béotie; on sait que deux célèbres villes de l'antiquité, *Orchomenos* et *Chéronée*, ont reçu les noms *Skripou* et *Capréna;* or les habitants de ces deux villes béotiennes sont tous Albanais. De même que les défilés des montagnes occupés par les prétendus Slaves du Péloponnèse portaient le nom spécial δρόγγοι, de même la montagne thessalienne, *Dryanuvena*, près de laquelle étaient cantonnés ces Tzaconiens, est désignée par ce même nom « τὸ ὄρος τοῦ Δρόγγου » (1).

Comment les noms de Skripou et de Capréna se transportèrent-ils de la Thessalie en Béotie, l'histoire ne le dit pas; mais sachant que les Albanais de la Thessalie et de la Laconie pratiquaient la vie nomade, nous pouvons supposer que c'est l'invasion musulmane qui les a refoulés vers la Béotie.

Aujourd'hui il n'y a plus d'Albanais sur le Pinde; mais le peuple grec en appelant encore Ἀρβανιτόβλαχοι (Albanais-Valaques) les nomades valaques de la Thessalie et de l'Acarnanie, a conservé sans doute un souvenir du mélange de ces deux peuples.

Il nous reste maintenant à ajouter quelques mots pour montrer quelle opinion avaient les Byzantins et les Hellènes sur l'origine des albanais.

Une partie des documents que je publie concerne la famille de Ralis, sur laquelle j'ai promis de m'arrêter un instant.

Je n'examinerai pas les liens de parenté existant entre les nombreux feudataires de l'Épire, de la Thessalie, de la Macédoine et de la Thrace qui portaient le nom Ralis et Raoul (2). Je dirai seulement que les Ralis du Péloponnèse me paraissent tous d'origine albanaise; leur nom même *Ral* est albanais et signifie « l'homme glabre », en grec σπανός.

Un Spanos est cité par le livre de la Conqueste parmi les plus puissants feudataires de la Laconie (1296); c'est le seul prince *Slave* historiquement connu (3).

Le premier prince albanais du Péloponnèse dont l'histoire a aussi conservé le nom (1391), est un Ral (4).

Les limites des fiefs qui appartenaient à ces deux princes, se confondent à tel point qu'on ne peut les distinguer. Le Livre de la Conqueste cite parmi

(1) Pasini, Codices Mss. Taurinenses, I, p. 325-328, 343, 354.

(2) On sait que, d'après une légende assez moderne, une partie de ces Ralis prétendait descendre du chevalier normand Raoul, connu sous Alexis Comnène (Anna Comnène, col. 164, édition de Migne).

(3) « Spany, un puissant home des Esclavons, qui estoit sires de la Gisterne et des autres chastiaux entour ». La Chronique de la Conqueste, p. 384.

(4) « Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει (1391) ἐκατέβηκεν κύριος Δημήτριος ὁ Ραὶλ μετὰ φοσσάτου τοῦ Λέοντος (Leondari) καὶ τῶν Ἀλβανιτῶν καὶ ἐπίασεν τὸν Πρίγκιπα, μηνὶ Ἰουνίῳ δ', καὶ τῷ Δεκεμβρίῳ μηνὶ ἠγοράσθη. » Chronicon Breve (Migne, Patrologia Graeca, vol. 157, col. 1169-1170).

Digitized by Google

les fiefs de Spanos le château-fort de Gisternes situé sur les pentes du Taygète. C'est là justement que sont les principaux fiefs de la famille Ralis au XV^e^ siecle, comme le montrent les documents vénitiens.

Or, selon moi, Ralis et Spanos ne sont qu'un seul nom, le premier en albanais, le second en grec.

Ducas, qui a connu des membres de cette famille affirme avec une insistance exagérée l'origine hellénique « de ces descendants des Pélopides, des Ajacides et des héros de l'ancienne Grèce » (1). Constantin Lascaris, qui, lui aussi, a connu en exil les descendants des Ralis du Péloponnèse, les appelle des princes achéens et des monarques hellènes (2).

On sait que les Albano-Valaques de la Thessalie se faisaient appeler Myrmidons, et prétendaient descendre d'Achille (3). Georges Phranzès appelle aussi *Myrmidons* les habitants de la Tzaconie (4).

Nous avons dit qu'au temps de Charlemagne on appelait les Albanais de l'Achaïe, des *Macédoniens* (5). Chalcondyle, qui a sérieusement discuté la question de l'origine des Albanais, incline à voir en eux les descendants des Macédoniens (6). Skander-bey voulait que ses Albanais fussent les vrais descendants de Pyrrhus et d'Alexandre le Grand (7). Mercurios Buas prétendait aussi descendre de Pyrrhus et des Macédoniens (8). On sait que, jusqu'à la fin du siècle passé, les Albanais mercenaires des rois de Naples portaient le nom de Macédoniens (Reggimento dei Macedoni).

Au XI^e^ siècle les chronographes de la Sicile (9) donnent aux soldats albanais le nom de *Pélasges* (Pelasgi) et de *Dananéens* (Danaï, Argivi); encore de nos jours, les Albanais de l'Argolide sont nommés *Dano*, *Danoa* par leurs compatriotes des îles (10).

Il est vrai que cette tradition historique ne suffit pas pour former un argument solide sur la véritable origine de ce peuple mystérieux; toutefois elle

(1) « ἡμιθέους ἥρωας καὶ Πελοπιδῶν καὶ Αἰακιδῶν ἀπογόνους. » Ducas (Migne, idem, col. 773).

(2) Ἐξ αἵματος λαμπροῦ μοναρχῶν Ἑλλάδος
. . τὰ πρῶτ' ἐχόντων γῆς Ἀχαιῶν ἐμφρόνων.
(Bibliothèque Bodléienne, Cod. Miscell. Auctar. F. 6, 26, fol. 175).

(3) « Τοὺς γὰρ τὸ παλαιὸν Ἕλληνας, οὓς Ἀχιλλεὺς ἦγε, Μεγαλοβλαχίτας καλῶν ἐπιφέρετο (Jean le despote d'Épire) » Georges Pachymère, vol. I, p. 83, édition de Bonn.

(4) « ἐλιγγιάσας γὰρ περιοδεῦσαι τὴν Πελοπόννησον διὰ Μυρμιδόνων καὶ Ἐπιδαύρου καὶ Μαλέου καὶ Ναταρίου. » Phranzès, p. 104, édition de Vienne.

(5) Voyez page XVI, note 2.

(6) Chalcondyle, p. 27, édition de Bonn.

(7) Rodotà, *Storia del rito Greco in Italia*. vol. III p. 2.

(8) Sathas, *Anecdota Graeca*, Athènes, 1867, vol. I, p. 4.

(9) Gesta Roberti Guiscardi (Pertz, *Monumenta Germaniae historica*, vol. IX, p. 219, 243, 247). Les deux *catépanos* de Sicile *Patianus et Bugianus*, mentionnés par le poète anonyme, sont des Albanais. Mercurios Buas écrivait aussi le nom de sa famille Πωγιάνος (Sathas, *Anecdota Graeca*, I, 4).

(10) Reinhold, Noctes Pelasgicae, p. 53.

Digitized by Google

démontre que, pendant tout ce moyen âge qui avait une si grande horreur du nom hellénique, ces Albanais ne voulurent être autre chose que de vrais Hellènes. La langue officielle des princes de la Haute-Albanie ne fut même que le grec, comme nous le montre une inscription de Carlo Thopia, prince de Croja (1358-1388), qui hellénisait son som en Θεώπιας (1).

Les principaux points de cette notice peuvent se résumer en ces termes.

1.° Il n'y a pas historiquement une question slave, jamais des Slaves tels que l'ethnologie moderne les conçoit, n'ayant pénétré dans le Péloponnèse.

2.° Les Byzantins, soit par ignorance, soit pour déprécier les Péloponnésiens qui faisaient cause commune avec les Albanais, donnèrent à ceux-ci le nom de Slaves.

3.° Les Péloponnésiens, réfutant par l'organe de Georges Pléthon les détracteurs de leur origine hellénique, ne prétendaient pas nier absolument toute invasion étrangère dans leur pays — les Albanais étant là pour les démentir —; seulement ils n'ont jamais regardé ces Albanais comme un peuple étranger, mais, suivant l'expression des géographes arabes, comme un peuple de race grecque.

IV.

Notre but en formant cette collection n'est pas seulement d'élucider l'histoire, mais aussi la géographie de l'Hellade et surtout la vie privée et sociale des Hellènes. À cet égard, nous serons obligés de réfuter quelques opinions erronées que nous avons reçues toutes faites de nos devanciers. Voici quelques exemples.

Au commencement de ce siècle, un voyageur français, M. Félix Beaujour, a attesté de la manière la plus formelle que le *raisin de Corinthe* (uva passa) ne fut importé de l'île de Naxos dans le Péloponnèse qu'en 1580 (2). Les Naxiens furent flattés de voir leur île donner naissance au plus noble

(1) Les inscriptions de l'Albanie étant très rares et peu connues, qu'on me permette de rapporter celle-ci qui a échappé aux recherches des albanologues : « Χρὴ γινώσκειν ὅτι ὁ ναὸς οὗτος κατελύθη ἀπὸ σεισμοὺς παντελῶς ἕως θεμελίου εἰς τὴν διακράτησιν καὶ ἐν ἡμέραις αὐθεντεύοντος πάσης χώρας Ἀλβάνου τοῦ πανυψηλοτάτου πρώτου Κάρλα Θεωπία, ἀνεψιοῦ δὲ καὶ ἐξ αἵματος ῥηγὸς τῆς Φραγγίας. αὐτὸς ἀνῳκοδόμησε τὸν πάνσεπτον ναὸν τοῦτον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Βλαδιμήρου καὶ θαυματουργοῦ, καὶ ἀνήγειρεν αὐτὸν ἐκ βάθρων μέχρι τέλους ἐκ πίστεως καὶ ζεούσης καρδίας ἀπὸ Χριστοῦ γεννήσεως ἕως οἰκοδομήσεως τοῦ ναοῦ ἔτη ατπ(β') (1382), ἀπὸ δὲ κτίσεως κόσμου ϛωϟ αὐθεντεύδοντος δὲ ἕως τότε κϑ' ἔτους, ἰνδικτιόνος ἡλίου κύκλ. α', σελήνης κύκλ. ιϑ', ἐκτίσθη ὁ ναός, ὥρας ιϑ', μέγιστος τὸ ὕψος. Cette inscription a été copiée à la fin du XVII[e] siècle « ἀπαραλλάκτως γεγραμμένη » par Jean Papas de Neocastron, et publiée dans son livre intitulé : Ἀκολουθία τοῦ ἁγίου ἐνδόξου καὶ μεγαλομάρτυρος Ἰωάννου τοῦ Βλαδιμήρου. Venise, 1690, p. 40.

(2) « Le corinthe est venu de Naxie en Morée vers l'an 1580 ». Félix Beaujour, *Tableau du commerce de la Grèce*, Paris, 1800, vol. I, p. 207.

Digitized by Google

produit de l'Hellade, mais cherchèrent en vain dans leurs archives et dans la tradition orale quelque vague témoignage sur la culture de ce raisin. Les documents vénitiens démentent l'assertion de M. Beaujour en nous montrant que ce produit était particulier au sol péloponnésiaque dès le XV^e^ et même le XIV^e^ siècle (1).

En passant à la question géographique, on reconnaîtra des erreurs plus graves.

Le meilleur argument, aux yeux des slavophiles, c'est le remplacement des anciens noms des villes du Péloponnèse par d'autres noms qui dénoteraient une origine barbare.

Cette altération, plutôt apparente que réelle, a son histoire. Tel nom en effet de provenance moderne n'est souvent que le même nom classique défiguré. Personne par exemple ne pourrait imaginer que sous le nom moderne du principal fleuve de l'Élide, Rufias, se cache l'Alfeios; cependant, à l'aide des documents et des portulans, nous pourrons nous expliquer comment Alfeios devint graduellement Alfeas, Arfeas, Orfeas, Orfias et enfin Rofias et Rufias (2).

On sait que la Chronique métrique de Morée (p. 292) désigne Pylos par Ἀβαρῖνος, nom qui s'est maintenu jusqu'à nous (3). Mais ce nom fut donné à la patrie de Nestor par ses conquérants, les Navarrois ou Catalans; ceux-ci restèrent à Pylos jusqu'au commencement du XV^e^ siècle, comme nous le voyons dans les actes du *Senato Misti* (14 Novembre 1406) (4). Ces actes nous apprennent aussi que la ville portait alors un autre nom qui ne laisse aucun doute sur l'étymologie de Navarin; elle s'appelait *Spanochori* ou *territoire des Espagnols.*

On a estropié le nom de Μάνη pour le rapporter au slave Mandjak (5). Au moyen âge, on désignait par le nom de *Malia*, *Mania* ou *Maïna* les deux promontoires du Péloponnèse, Ténare et Malée (6). C'est pour cela que les

(1) Le cardinal Bessarion qui connaissait bien le Péloponnèse, sa seconde patrie, cite le raisin de Corinthe parmi les produits de cette province, en nous faisant connaître à quel usage il a été affecté dans l'industrie du XV^e^ siècle. « uvas passas parvas per quas fit tinctura. » *Lettre de Bessarion de l'an* 1459 (Wadding, *Annales Minorum*, vol. XIII, p. 119).

(2) Le second nom de ce fleuve, le *Carbon* des Français et des Vénitiens, paraît aussi correspondre à un autre fleuve qui affluait à Alfeios, l'Ἀχέρων. En considérant que le peuple grec a confondu les esprits de l'enfer, Ἀχέρων et Χάρων, on comprendra facilement que la même confusion soit arrivée au fleuve Achéron, qui, prononcé par le peuple Charon, fut transcrit *Carbon* par les Français.

(3) Le peuple grec prononce toujours au pluriel οἱ Ναβαρῖνοι.

(4) Un document compris dans ce premier volume (p. 117) atteste que les possessions des Navarrois s'étendaient jusqu'à Calamate.

(5) Schafarik, Slavische Alterthümer, vol. II, p. 229.

(6) On sait que la flotte des Croisés marchant sur Constantinople aborda en 1203 au cap Ténare (Matapan), où les Vénitiens battirent, à ce que l'on croit, la petite monnaie appelée dès lors *Matapani*. Geoffroi de Ville-Hardouin (§ 63) appelle dans cette circonstance le cap Matapan, *Cademelée*, mot sur lequel Buchon fait cette note « le cap *Malée* appelé aussi cap Matapan, appartient au rivage des Maniotes ».

Digitized by Google

auteurs modernes représentent les Maniotes comme habitant le Ténare (1), tandis qu'au X^e^ siècle ce promontoire portait aussi le nom de Μάλαια (2). Une bulle de plomb découverte récemment par M. Mordtmann le Jeune, prouve qu'à cette époque (X-XI^e^ siècle), les Maniotes étaient désignés par ce même promontoire Μάλεια (3), comme chez les anciens οἱ Μαλεᾶται (4).

À quoi bon, par conséquent recourir au slave Mandjak pour interpréter un nom aussi classique?

Abordons la plus grosse question, celle du nom moderne du Péloponnèse, *la Morée*, dont l'origine a tant tourmenté les savants.

On sait que, non seulement dans l'antiquité mais aussi au moyen âge, le nom de la capitale d'un état, ou la ville principale d'une province s'imposait insensiblement comme le nom de toute la nation.

Le Péloponnèse fut appelé par les anciens *Argos*; la province de l'Élide qui nous occupera tout à l'heure ne doit son nom qu'à la ville d'Élis (5).

Au moyen âge la capitale du despotat de l'Acarnanie, de l'Étolie et d'une partie de l'Épire, *Arta*, désignait toute la principauté (6). Avant la prépondérance d'*Arta*, toute la province de l'Étolie portait le nom d'une ville aujourd'hui disparue, *Lechonia* (7). De même le despotat de la Thessalie était désignée par sa capitale *Patra*, l'Hypate des anciens, le *Lapater* des Français.

Dans le portulan Pisan du XIII^e^ siècle, le cap Ténare porte les deux noms *Mali, ca Matapo*, et le cap Malée, *Maleas*. Le portulan de Pierre Vesconte (1318) désigne le cap Ténare par *Maïna*, le cap Malée par *Maleas*, et la ville de Monembasie par *Mania*. Dans le portulan des frères Pizigani (1367), le cap Ténare est appelé *Mena*, et le cap Malé *Maïna* (Voyez ces portulans dans les Monuments de la géographie publiés en fac-similé par M. Jomard, Paris (s. an).

(1) « Ταιναρία ἄκρα ἡ νῦν Μαΐνη ». Gregoras (Migne, *Patrologie Grecque*, vol. 140, col. 1044). « Ταιναρία ἄκρα, Μαΐνη. » Scholiaste de Ptolémée. On sait que l'église de la Magne a conservé jusqu'à l'indépendance hellénique le nom Μαΐνη au lieu de Μάνη, probablement pour qu'elle ne se confondît pas avec le nom de l'hérésiarque Manès (Μάνης). C'est pour la même raison qu'au X^e^ siècle, les Maniotes préférant le nom de Μάλεια à celui de Μαΐνα des Byzantins, avaient soin d'y ajouter le surnom εὐαγής (la sainte). Voyez la note 3 ci-dessous. Georges Phranzès écrit indifféremment Μαΐνη ou Μάνη.

(2) « Διάκειται δὲ ὁ τοιοῦτος τόπος (la Magne) εἰς ἄκραν τοῦ Μαλαία. » Constantin Porphyrogennète *de administrando imperio*, chap. 50.

(3) « Κύριε βοήθει Κωνσταντίνῳ πρωτοσπαθαρίῳ ταγματοφύλακι καὶ βεστιαρίτῃ τῷ κριτῇ εὐαγῇ (sic) Μαλείας ». Revue archéologique, 1877, vol. II, p. 52.

(4) Etienne de Byzance (mot Μαλέα). Pour le changement de λ en ν (Μάλεια, Μάνεια) on n'a qu'à se rappeler que le cap de Lesbos porte le même nom Μαλία, que Ptolémée écrit Μανία.

Tandis que les Maniotes doivent leur nom au cap Malée (Μαλεᾶται), c'est le contraire qui arriva aux habitants modernes de ce même cap, les Monembasiotes ou Tzaconiens. Le cap Malée n'a pas donné son nom à ces derniers, mais ce sont ses habitants qui lui imposèrent le leur, et c'est à cause de ceux-ci que le Malée s'appelle quelquefois *Capo di Malvasia*, et *Brazzo di Cechonia* (Ms. italien du British Museum N° 5826 f. 67).

(5) Strabon, VIII, 3.

(6) « Ἀκαρνᾶνάς τε καὶ Αἰτωλοὺς τοὺς νῦν λεγομένους Ἀρτινούς. » Nicétas Choniate, p. 989 édition de Bonn (voir Tafel *Symbol. Geograph. Byzantinae*, II, p. 93).

(7) « Αἰτωλία, τὰ Λεχώνια. » (Tafel, II, p. 94).

Digitized by Google

Les Albanais anciens et modernes ne doivent probablement leur nom qu'à leur ville Ἀλβανόπολις, ou Ἄρβανον (1).

Jusqu'à l'indépendance hellénique, la Grèce continentale était vulgairement nommée *Livadia*, l'Épire, *Janina*, la Thessalie, *Larissa* (2), et la Macédoine, *Thessalonique* (3). Même de nos jours le peuple grec ne nomme le département que par sa ville la plus importante, comme *Tripolitza* (l'Arcadie), *Patras* (l'Achaïe), *Pyrgos* (l'Élide), *Calamata* (la Messénie), *Carpenissi* (l'Eurytanie), *Missolonghi* (l'Étolie), *Lamia* (la Phthiotide) etc.

Durant la domination française, on voit le nom de la *Morée* désigner rarement le Péloponnèse entier; le plus souvent ce nom s'applique à cette partie de la péninsule dont se composait la principauté de Champlitte et de Ville-hardouin, c'est-à-dire l'Achaïe, et l'Élide. Ces princes portent toujours le titre de *princes de la Morée*, ou *princes de l'Achaïe*, et leurs fiefs le nom de *principauté de la Morée* ou *de l'Achaïe* (4).

Cependant les deux Chroniques de Morée nous font voir qu'à la fin du XIV^{e} siècle, la Morée était encore la plaine de l'Élide Creuse (ὁ κάμπος τοῦ Μοραίως ». Les habitants de cette plaine sont les Moraïtes par excellence οἱ Μωραῖται. οἱ ἄρχοντες τοῦ κάμπου τοῦ Μοραίως, τὸ ἀρχοντολόγι τοῦ Μοραίως » (5).

Même au siècle suivant, quand le nom de la Morée fut étendu à tout le Péloponnèse, quelques documents désignent spécialement par *Morée* l'Élide Creuse, qu'ils distinguent de l'Achaïe (6).

Les princes de la Morée étaient les vrais seigneurs du Péloponnèse, et les autres barons se reconnaissaient comme leurs sujets (λίζιοι τοῦ Μοραίως). Aussi conçoit-on sans peine pourquoi la désignation d'un district de l'Élide a prédominé avec le temps sur toute la Chersonèse (7).

Mais quelle fut cette Morée?

On sait que, sur la conquête du Péloponnèse par les Français, il existe deux versions quelque peu différentes.

(1) « Ἀλβανῶν Ἀλβανόπολις. » Ptolémée II, 13, 23. Comparez Tafel op. cit. p. 94-95.

(2) « Θεσσαλία ἤγουν Λάρισσα. » Dorothée de Monembasie, Σύνοψις ἱστοριῶν p. 466, 477.

(3) Emmanuel Georgilas (XV^{e} siècle) désigne les districts de la Grèce continentale par leurs villes principales (Θρῆνος τῆς Κωνσταντινουπόλεως vers 972-983). On sait que les Turcs, en général, désignent aussi les départements par le nom de leurs capitales.

(4) Πρίγκηψ Μοραίως, p. 226, 230, 231, 236, 239, 257 etc. Πριγκήπισσα Μοραίως p. 291. Αὐθέντης Μοραίως p. 267. Αὐθέντης πρίγκηπας Μοραίως, 266, 269, 313. Αὐθέντης Μοραίως καὶ ὅλον τὸ πριγκηπάτον p. 309, ou simplement ὁ πρίγκηπας p. 281. Κυρὰ Μοραίως p. 306, Πρίγκηψ Ἀχαΐας p, 212. Πριγκήπισσα Ἀχαΐας 306. Πριγκηπάτον Μοραίως p. 230, 284, 311. Πριγκηπάτον Ἀχαΐας p. 262. Ὁ τόπος τοῦ Μορηῶς, τὸ πριγκηπάτον τῆς Ἀχαΐας p. 308. Πριγκήπισσα ὅλης τῆς Ἀχαΐας p. 306. Chronique métrique de Morée, Paris, 1845.

(5) Chronique métrique p. 84, 170, 171, 258, 266, 307.

(6) Idem, p. 306, 308. Testament d'Ange de Corinthe (1391). Appendice de la Chronique métrique p. 423. *Monumenta Historiae Hellenicae*, table du I.^{er} vol. (Amorea).

(7) La Chronique, p. 294. Comparez p. 54, 60, 61, 87.

Digitized by Google

Soit que les conquérants eussent abordé à Méthone, comme le veut Geoffroi de Ville-Hardouin (1), soit que l'Achaïe fût devenue le point principal de l'entreprise (2), la vérité est que, par *Morée*, on entendait, au commencement du XIII^e^ siècle, la côte occidentale du Péloponnèse.

Cette dénomination correspond justement à celle de l'ancienne Élide (3), et il est curieux de voir que, tant dans l'antiquité qu'au moyen âge, le nom de ce district est dû à une ville également disparue après avoir vu s'étendre la signification de son nom.

Comme le département de l'Élide devait son nom à la ville d'*Élis*, de même une autre ville de l'Élide Creuse fut la cause de la dénomination moderne non seulement de ce même département, mais du Péloponnèse tout entier.

Cherchons donc l'emplacement de la ville appelée Μοραίας.

Les deux versions du *Livre de la Conqueste* se composent de deux parties distinctes, un prologue qui, servant d'introduction générale au récit, est l'œuvre d'un auteur contemporain, selon toute vraisemblance, de la conquête, et le récit lui-même, qui finit à l'année 1292 dans la version grecque, ou 1332 dans la version française.

Dans le *prologue*, le nom de la Morée, cité une seule fois, désigne plutôt une ville qu'un district.

> 'ς τὸν Πονδικὸν ἐπιάσασι τὰ κάτεργα λιμιόνα,
> ὁποῦ ἔνι γὰρ εἰς τὸν Μορηάν, κάστρον λαμπρὸν ὑπάρχει (4).

A la fin du XVI^e^ siècle, Dorothée de Monembasie racontant le fait indiqué dans ces vers, transcrit cette partie de la Chronique d'une manière un peu différente, car à la place de la ville de Μορηᾶς, il met une autre ville qu'il nomme Olénos: ἔραξαν (les galères) εἰς τὸν λιμιόνα τοῦ κάστρου τοῦ Ποντικοῦ πλησίον τῆς Ὠλένης (5).

Maintenant, si nous pouvions déterminer l'emplacement de *Ponticos* et d'*Olénos*, nous serions en état de découvrir la ville intermédiaire de la *Morée*.

L'histoire de la ville de *Ponticos* peut être donnée comme un exemple des nombreuses transformations que subirent les noms de quelques villes de la Grèce pendant le moyen âge.

À l'extrémité du promontoire de l'Élide Creuse, nommé chez les anciens *Ichthys*, s'élevait une ville qui portait avant la conquête française le nom antique Μυούπολις (la ville des Rats). Après cette époque, Myoupolis est dési-

(1) Geoffroi de Ville-Hardouin, *Conquête de Constantinople*, édition de Wailly, Paris, 1874, p. 192, 194.

(2) Chronique métrique p. 54.

(3) « Νῦν μὲν δὴ πᾶσαν Ἠλείαν ὀνομάζουσι τὴν μεταξὺ Ἀχαιῶν τε καὶ Μεσσηνίων παραλίαν. » Strabon, VIII, 3.

(4) Chronique métrique, p. 44.

(5) Δωροθέου Βιβλίον ἱστορικόν, Venise, 1786, p. 473.

Digitized by Google

gnée par un autre nom Ποντικὸς ou Ποντικόκαστρον, qui n'est qu'une simple traduction du nom antique en grec moderne, le peuple appelant toujours ποντικὸς le μῦς des anciens au double sens de *rat* et de *muscle*.

Le nom de *Ponticos* conservé par le peuple jusqu'au XVI[e] siècle (1), dès le XIII[e] avait été abandonné par les Français et les Vénitiens qui préférèrent appeler le promontoire et la forteresse qui y était bâtie *Beau-Veoir*, *Belvedere* (2).

Ce nom de Ponticos ayant fini par tomber aussi en désuétude au XVI[e] siècle, les Hellènes ne voulurent pas accepter le nom étranger, et traduisirent le *Belvedere* par Καλοσκόπι; non seulement on appela ainsi la ville éléenne, mais, conformément à la tradition antique, on donna le nom de *Caloscopi* à toute l'Élide (3).

Au commencement de ce siècle, le nom de *Caloscopi* fut oublié à son tour, et la même ville éléenne disparue fut remplacée par le village moderne de *Catacolon* (4) dont le nom désigne aussi le promontoire et la baie appelés *Icthys* par les anciens, et Ponticos par les Grecs du moyen âge.

Quant à *Olénos*, il est curieux de voir le nom de la ville ou montagne homérique (Ὠλενίη πέτρη), que Strabon a en vain cherché (5), se retrouver pendant tout le moyen âge et même jusqu'à nos jours.

À une distance d'une heure et demie de Ponticos ou Catacolon, se trouve un village de 175 habitants portant le nom Ὦλενα. Ce village avait quelque importance au moyen âge. C'était le siège d'un évêque reconnu par les conquérants français parmi les feudataires de la principauté de la Morée (6).

Quoique Olénos déchût avec le temps, son nom continua de prédominer sur une partie de l'Élide; c'est pour cela que Dorothée de Monembasie préféra désigner l'emplacement de Ponticos, non point par la Morée disparue, mais par celui d'Olénos. Encore de nos jours le second dème de l'Élide porte

(1) Dans le portulan grec de Démétrius Tagias, rédigé en 1559, on voit que le promontoire Ichthys était encore appelé Ponticos, mais que la ville portait le nom italien: « Ἀπὸ τὸν κάβο τῆς Γλαρέντζας ὡς τὸν Ποντικὸ καὶ ὡς τὸ Μπελβεδὲρ γαρμπὶ ἔνε μίλια κ ε'. Ἀπὸ τὸ Μπελβεδὲρ ὡς τὸν Ρουφεία πὶρ γαρμπὶ ἔναι μίλια ε ή'. » Πορτολάνο ὁλωνῶν τῶν λιμένων, édition de 1618, chap. 77.

(2) Tandis que la Chronique métrique écrit toujours Ποντικός, *le Livre de la Conqueste* n'emploie que le nom français *Beau-Veoir*. Dans une table des fiefs de la Morée rédigée en 1364, on lit: « Lo castello di Belvedere dicto Pondichio ». Hopf, *Chroniques Gréco-Romanes* p. 227.

(3) « Καλεῖται τώρα αὕτη ἡ Ἦλις ὑπὸ τῶν Ἰταλῶν Μπὲλ Βεδέρε, καθὼς λέγουσι, καὶ ὑπὸ τῶν Γραικῶν Καλλοσκόπιον (sic), μὲ τὸ ὁποῖον ὄνομα ἐσημαίνετο καὶ ὅλη ἡ ἐπαρχία ὡσὰν τώρα μὲ τὸ ὄνομα τοῦ Ραστουνιοῦ » p. 363. « ἡ Ἦλις ἢ τὸ Καλλοσκόπιον. » Mélétius, Géographie ancienne et moderne, Venise, 1728.

(4) La plupart des villages de l'Élide portent, comme on le sait, les noms des feudataires byzantins, albanais et turcs, et nous pouvons supposer que *Catacolon* désigne le nom d'un feudataire byzantin appartenant à la famille militaire de Catacalôn (Κατακαλῶν), qui joue un rôle important dans l'histoire byzantine.

(5) Strabon, VIII, 3.

(6) Chronique métrique, p. 74,

Digitized by Google

le dernier nom, tandis que la plupart des autres villages qui le composent ont le double d'habitants, et que la capitale de ce dème n'est pas Olénos, mais un village appelé *Lansoï*.

Maintenant, si nous cherchons l'emplacement de la Morée entre Catacolon et Olena, c'est-à-dire sur un parcours d'une heure et demie, nous rencontrerons la pêcherie de la Muria (Μουργηά) comme correspondant à cette ville disparue de l'Élide à laquelle le Péloponnèse doit son nom.

Ce n'est pas une simple conjecture qui nous conduit à considérer le nom de la pêcherie de *Muria* comme un vestige de la ville de la Morée; c'est l'histoire elle-même qui atteste cette attribution.

Dans la bibliothèque Nationale de Paris se conserve un document très important au point de vue de la langue grecque vulgaire, telle qu'on la parlait et qu'on la parle dans le Péloponnèse et dans toute l'Hellade. C'est l'*Iatrosophion*, encore inédit, portant le nom d'un médecin très populaire chez les Byzantins, Jean d'Antioche, ou Jean Staphidas. On ne peut préciser l'époque où fut rédigé ce formulaire, mais il n'y a pas de doute que ce fut avant la propagation du nom de la Morée, c'est-à-dire avant le XIII[e] siècle.

Parmi les recettes médicales de cet *Iatrosophion*, nous en trouvons une qui nous indique l'emplacement de la ville que nous cherchons:

« Ἐὰν θέλῃς νὰ ποιήσῃς τὰς τρίχας τῶν ὀφρύων μαύρας . . . ἔναι ἡ χώρα ἡ λεγομένη Ποντικὴ πλησίον τοῦ λεγομένου Μωρέα, καὶ γίνονται εἰς Ποντικὸν ἐκεῖ καρύδια, καὶ βάλε ἕνα καρύδιν εἰς τζουκάλιν καινούργιον . . » (1).

On voit par cette citation que la ville de la Morée était située près de Ponticos.

Un autre document mentionne Μοραΐας (sic) avec une date précise. C'est une note sur un manuscrit exécuté en 1111 dans le couvent de Saint-Sauveur, couvent situé sur le promontoire de Ponticos, qui portait alors le nom ancien Μυούπολις (2).

(1) Λόγος καὶ ποίημα καὶ προοίμιον Ἰωάννου ἀρχιατροῦ συνοπτικῶς πάντων τῶν παθῶν καὶ τῶν ἀδύλων (écrire καὶ τῶν ἀ [σθενειῶν?] δηλῶν) τὰς θεραπείας. Ms. de Paris 2224, f. 85 verso à la fin. Dans un autre exemplaire du même *Iatrosophion*, nous lisons « Χώρα ἔνι ἡ λεγομένη Ποντικὴ πλησίον τοῦ Μωρέως, καὶ γίνεται εἰς τὸν τόπον ἐκεῖνον καρύδιν, καὶ βάλε ἕνα καρύδιν εἰς τζουκάλιν καινούργιον . . « Ms. de Paris N.° 2236, f. 21 recto.

(2) C'est un beau manuscrit grec sur parchemin du British Museum (Additional N. 28, 816). À la fin de la feuille 149 on lit: « Ἐτελειώθη χάριτι Χριστοῦ ἡ ἱερὰ καὶ ψυχωφελὴς βίβλος αὕτη διὰ χειρὸς Ἀνδρέα ἁμαρτωλοῦ καὶ παρ' ἀξίαν μοναχοῦ· μηνὶ μαρτίῳ, ἰνδικτιόνος (sic) τεταρτης, ἔτους κτίσεως κόσμου ἑξακισχιλιοστὸν ἑξακοσιοστὸν (sic) ἐννέα καὶ δέκατον, εἰς τὸ ὄρος τοῦ πατρὸς κυροῦ μοναχοῦ Μελετίου τῆς Μυουπόλεως, ἐν τῇ μονῇ τοῦ Σωτῆρος . . . . Ἐν ἔτει ,ςχιθ' ἰνδ. δ. » Dans la feuille 143, le même copiste écrit: « Μνήσθητι Κύριε, τοῦ δούλου σου Ἀνδρέου μοναχοῦ τοῦ ἐκ τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας σου Ὠλένης τοῦ Μοραίου (sic), τοῦ κτίσαντος καὶ γράψαντος τὴν δίλτον ταύτην »; et il ajoute en lettres rouges « ἐγράφει (sic) ὁ ὅρος οὗτος τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμενικῆς εὐδόμης συνόδου ἐν τῷ ὄρει τοῦ σοφοῦ μοναχοῦ καὶ πατρὸς ἡμῶν κυροῦ Μελετίου τῆς Μυοπόλεως διὰ χειρὸς μοναχοῦ Ἀνδρέου τοῦ αὐτοῦ μαθητοῦ. ἰνδ. δ'. » Dans le même manuscrit se trouve le glossaire cité page X, note 2.

Digitized by Google

La ville de la Morée existait encore au milieu du XIII[e] siècle. Le géographe arabe Ibn-Sayd, mort en 1274, et, d'après lui, Aboulféda regardent même cette ville comme la vraie capitale du Péloponnèse. Voici ce qu'ils en disent.

« La Morée (Lamoreya). Suivant Ibn-Sayd, la capitale de la Morée, située au milieu de la presqu'île, est sous le 45[e] degré 52 minutes de longitude et le 43[e] degré de latitude.

« La presqu'île de Morée (Djeryré-Lamoreya) se trouve au commencement du sixième climat, dans la mer Méditerranée.... Au centre de la Morée est la ville de même nom. Ibn-Sayd fait remarquer que la Morée est appelée dans les livres Péloponnèse (Beloubones) » (1).

Le nom de la *Morée*, comme ville maritime, est conservé dans une chanson populaire qu'on chante encore aux Cyclades, et qui me paraît très ancienne:

Κ' ἡ Θάλασσα τὴν ἄραξε (peut-être ἔρριξε) 'ς τὸ Μορηανὸν πηγάδι·
πᾶν οἱ Μορηάταις γὰ νερὸν, πᾶν αἱ Μορηανοπούλαις
καὶ ῥίχνουν τὰ λαγήνιά τους καὶ πιάνουν τὰ μαλλιά της (2).

Il est probable que les géographes arabes ont confondu la *Morée* avec l'*Andravida*, la capitale des Ville-Hardouin et la vraie métropole du Péloponnèse. Mais rien n'empêche de supposer aussi que Sayd et Alboulféda, copiant leurs devanciers (3), aient pu citer la Morée, tantôt comme la principale ville

(1) Géographie d'Aboulféda, traduite de l'arabe par M. Reinaud, Paris, 1848, vol. II, p. 275.

(2) Passow, Carmina popularia, N° 486, p. 357.

D'après le sens même de la légende chantée par le peuple, nous pouvons conjecturer qu'il y est fait allusion à la pêcherie de la Muria. Il s'agit d'une jeune fille dont le cadavre est jeté à la mer par son séducteur, le pilote d'un vaisseau. Les vagues, en roulant ce cadavre, le font entrer au puits des Moréotes. Si la leçon de Fauriel πηγάδι (puits) est vraie, on peut reconnaître dans ce puits la pêcherie de la Muria, qui, ne communiquant avec la grande mer que par l'intermédiaire d'une petite ouverture qu'on ferme à volonté, peut être regardée comme un lac dont le peuple aurait fait métaphoriquement un puits. D'ailleurs la confusion entre πηγάδι (le puits) et βιβάρι (la pêcherie) est vraisemblable de la part des habitants des Cyclades, qui ne savent ce que signifie le βιβάρι des Éléens. Au cas contraire, je ne puis comprendre comment les vagues auraient réussi à faire entrer le cadavre de la jeune fille dans un puits proprement dit; les puits ne sont jamais creusés sur le bord de la mer.

(3) Une carte catalane de 1375 cite aussi la ville de la Morée entre Monembasie et Rilloni (*sic*), ce qui démontre qu'à cette époque se conservait encore un vague souvenir de cette ville déjà disparue (Notice d'un atlas en langue catalane dans les *Notices et Extraits des Manuscrits*. Paris, 1841, vol. XIV, II[e] partie, p. 87).

Un voyageur français, André Thevet, est plus heureux en écrivant en 1554 que la Morée était le nom et du Péloponnèse entier et de la province qui composait autrefois la principauté de Ville-Hardouin « Ceste Morée que proprement on nomme Achaïe, à la différence de celle que j'ay descrite. » *Cosmographie Universelle*, Paris, 1575, vol. II, f. 797 recto.

Digitized by Google

de la péninsule, tantôt comme la péninsule elle-même, lorsque la ville fut éclipsée par la nouvelle capitale de la province de Morée, Andravida, qui, devenue le siège de la principauté (τὸ σκαμνὶ τῆς αὐθεντειᾶς), s'appelait aussi la *Morée* par excellence (1).

La préférence de Ville-Hardouin en faveur d'Andravida peut expliquer la raison pour laquelle la ville de la Morée, ayant perdu son importance, s'effaça totalement et finit par disparaître.

On sait que les princes de la Morée appliquèrent à la défense du pays un système tout-à-fait différent de celui qu'ils y avaient trouvé. Les voisins de la principauté, les indomptables montagnards de Scorta, ne subirent pas aisément le joug étranger; leurs fréquentes révoltes étaient probablement suivies du pillage de la riche Élide. Pour défendre leurs terres contre des voisins si incommodes, les Ville-Hardouin s'assurèrent de l'Élide par la reconstruction de la forteresse de Ponticos et surtout par l'établissement d'une colonie turque sur les villages de Renda et Vunarvi (2).

Ces mesures militaires et la préférence donnée à Andravida contribuèrent naturellement à la décadence de la Morée et de Ponticos (3). Clairmont (Χλομοῦτσι), la forteresse bâtie par Geoffroi II, devint le vrai rempart de la principauté (4), et une anse déjà déserte, Saint-Zacharie, se transforma immédiatement en cette florissante ville de *Clarencia*, qui fut pendant le XIV^e^ siècle le seul débouché du commerce et la vraie capitale de la principauté.

Par un singulier effet du hasard, la même chose est arrivée sous la domination musulmane à Clarencia et à Andravida, ces rivales de la Morée. Le nom de la ville, qui, comme celui de la Morée, a été étendu à toute l'Élide, ne se conserve plus que dans ce pauvre village de Γλαρέντσα (5), connu plutôt par ses eaux sulfureuses que par les cent familles qui sont venues s'y établir il y a un demi-siècle. Le port de Saint-Zacharie, ce rendez-vous du commerce de l'Occident et de la Grèce, est maintenant comblé. Andravida, la célèbre κούρτη τοῦ πρίγκηπος, où tous les feudataires se réunissaient pour offrir leur hommage et vider leurs querelles, était en 1816 un misérable bourg habité par soixante familles turques et autant de grecques (6).

(1) Chronique métrique de Morée, p. 72, 261, 266, 281.

(2) Idem p. 208. La Chronique parle longuement des expéditions de ces Turcs contre les rebellés de Scorta.

(3) En 1391, Ponticos n'avait que 30 maisons ou feux (Hopf, *Chroniques Gréco-Romanes*, p. 230).

(4) « Ὅπου φυλάττει τοῦ γιαλοῦ καὶ τοῦ Μωρηῶς λιμιόνα. » Chronique métrique, p. 100.

(5) Selon une tradition locale recueillie par Chandler, Clarencia fut renversée en 1447 par le sultan Mourad, qui emmena soixante mille de ses habitants en esclavage. Voyez Pouqueville (*Voyage*, V, p. 370) qui discute l'exactitude de ce chiffre.

(6) Pouqueville, V, p. 366. Depuis l'indépendance hellénique jusqu'aujourd'hui, la population d'Andravida s'est élevée jusqu'à 923 habitants.

Digitized by Google

Tandis que Clarencia et Andravida disparaissaient, près de la ville déjà disparue de la Morée s' éleva la ville moderne de Pyrgos, qui, par les richesses de son sol et par son commerce, est devenue, après Patras, la ville la plus opulente de tout le Péloponnèse (1).

Le nom de la ville ὁ Μοραΐας, historiquement connu dès l'an 1111 (2), ne me paraît qu'une légère altération de celui de Μαργαῖαι ou Μαργαία des anciens. Cette dernière ville éléenne, appelée Μάργανα par Xénophon et Diodore de Sicile (3), ἡ Μαργάλα ou αἱ Μαργάλαι par Strabon (4), et Μαργαῖαι par Étienne de Byzance (5), était précisément située dans l'endroit où nous avons cherché la ville à laquelle le Péloponnèse doit son nom moderne.

Entre αἱ Μαργαῖαι, ou plutôt ἡ Μαργαία des anciens, et ὁ Μοραΐας du moyen âge, il n' y a qu' un changement des voyelles α et ο, changement d'ailleurs très fréquent dans la langue grecque (6). Quant au changement du féminin en masculin, les formes *la Morcya* des géographes arabes, *la Mourée* ou *la Morée* des Français (7), *la Morea* des Vénitiens démontrent qu'au treizième siècle ce nom conservait encore son genre primitif. Les Grecs ont préféré, avec le temps, mettre le nom de *la Morée* au masculin (ὁ Μορῆας) pour désigner tout le Péloponnèse (8); néanmoins ils ont conservé la forme

(1) Voyez l'histoire du développement de Pyrgos dans Pouqueville, V, p. 384.

(2) Cf. page XXXV note 2. Une traduction en langue vulgaire d'Anne Comnène écrit aussi ὁ Μοραΐας: « κόμης τις Περιχύτας καλούμενος ἀπὸ τοῦ Μοραΐου ὤν. » Miller, *Historiens Grecs des Croisades* p. 80. À la place de ἀπὸ τοῦ Μοραΐου, l'original porte Πελοπόννησιος. Les Byzantins des XIV^e^ et XV^e^ siècles écrivent toujours Μοραΐας avec ο; Pachymère (I, p. 188 de Bonn); G. Phranzès (Chronicon Minus) écrit trente fois Μορέας, Μοραΐται, Μοριοφθόρος. Les premières traces d'une confusion de ο avec ω se rencontrent dans la Chronique métrique de Morée qui écrit le plus souvent ὁ Μοραΐας et quelquefois ὁ Μωραΐας; Mazaris (III, p. 117, 124) écrit Μώρα; le *Chronicon Breve* (ad calcem Ducae) ὁ Μωραΐας. Pour cette confusion, voyez la note 1 de la page XXXVIII.

(3) « Προσιχώρουν Αἰτρῖνοι καὶ Ἀμφίδολοι καὶ Μαργανεῖς » Xénophon, *Helléniques* III, 2, 25. Cf. IV, 2, 16. VI, 5, 2. VII, 4, 14. 27. « Ἐστράτευσαν (les Arcadiens) ἐπὶ τὴν Ἠλείαν καὶ εἷλον πόλεις Μάργανα καί Κρόνιον, ἔτι δὲ Κυπαρισσίαν καὶ Κορυφάσιον. » Diodore de Sicile, XV, 77, 4.

(4) « αἱ Μαργάλαι (et ἡ Μαργάλα) τῆς Ἀμφιδολίας. » Strabon, VIII, 3, 24.

(5) « Μαργαῖαι, πόλις Ἠλείας, ὡς Ἡραῖαι, καὶ τὸ ἐθνικὸν Μαργαιεύς, ὡς Ἡραιεύς. » Étienne de Byzance (Μαργαῖαι).

(6) Comme ἄστακος et ὄστακος, ἀσταφὶς et ὀσταφὶς, ἅρπη et ὄρπη, ἁμαλὸς et ὁμαλὸς, Μοδόκαι et Μοδᾶκαι, Μάκαρσος et Μόκαρσος, Μαραίϊος et Μοράφιος, Μαγαῖος et Μωγαῖος, Μακκουνιανὰ et Μωκκουνιανὰ etc. Chez les Éoliens, les Doriens et les Ioniens, le changement de α en ο est plus fréquent. Le peuple grec pratique encore ce même changement, comme ἀμόνω, ἀρχίδι, ἀρφανὸς, ἀρμαθιὰ, au lieu de ὁμόνω, (ὁμόω), ὀρχίδι (ὄρχις), ὀρφανὸς, ὁρμαθία (ὁρμαθὸς).

(7) Geoffroi de Ville-Hardouin (LXXIII, § 327, 328). Le *Livre de Conqueste* écrit aussi *la Morée*, et quelquefois *la Mourée* (p. 29, 61, 66).

(8) La Chronique métrique décline ce nom ainsi: Nom. ὁ Μοραΐας. Gén. τοῦ Μοραΐου, Μοραΐως et Μορῆως. Acc. τὸν Μοραΐαν, Μοραιὰν et Μορηάν. Voici la déclinaison suivie aujourd'hui par le peuple: Nom. ὁ Μορῆας et Μωρηᾶς; gén. τοῦ Μορῆ et Μωρηᾶ. acc. τὸν Μορηὰν et Μωρηάν.

Digitized by Google

féminine ἡ Μουργηά pour désigner la pêcherie qui correspond à l'emplacement de la ville disparue.

La Chronique métrique de la Morée écrivant indifféremment ὁ Μοραίας ou ὁ Μωραίας nous fait voir que, dès la fin du XIII[e] siècle, on commença d'oublier la vraie orthographe de ce mot. Cette confusion de Μοραίας et Μωραίας a donné lieu à diverses étymologies erronées qui persistent jusqu'à nous. On a voulu voir dans le nom de Μωραίας l'équivalent de l'arbre ἡ μωρέα (le mûrier), et on a prétendu que ce nom fut donné au Péloponnèse ou à cause de sa forme topographique ressemblant à une feuille de mûrier, ou parce que cet arbre fut connu pour la première fois sur le sol Péloponnésiaque (1). Une telle prétention étymologique eut pour conséquence de remplacer aussi la diphthongue αι en la voyelle ε, ὁ Μωρέας.

Des étymologies non moins erronées furent proposées au XV[e] siècle à propos de la vraie orthographe de ce nom ὁ Μοραίας. Mazaris (1414), qui emploie la forme bizarre ἡ Μώρα, ne pouvant expliquer l'origine de ce nom, croyait y trouver un synonyme du mot grec ὁ μόρος (la mort)! (2).

V.

Voilà une partie des résultats nouveaux que pourra donner l'étude des *Monumenta Historiae Hellenicae.*

La géographie de la Grèce au moyen âge est mal connue, par cette raison que ni les anciennes descriptions de la contrée, ni les portulans grecs et vénitiens qui nous sont parvenus n'ont été encore publiés. Pour combler cette regrettable lacune je donnerai dans cette série diverses descriptions topographiques inédites ainsi que quatre ou cinq portulans des XV[e] et XVI[e] siècles, pareillement inédits.

Le présent volume comprend un portulan de la Morée qu'on croit exécuté en 1516 par le Vénitien Battista Palnese, et conservé dans la biblio-

(1) L'opinion que la Morée devait son nom aux mûriers qui y abondaient est citée par Leunclavius. « Moreas, genere masculo, dicitur a Graecis hodie quae Peloponnesus olim vocabatur. Nomen ipsum... derivant Graeci nunc ab arbore moro, quod tota regione scilicet arbor haec frequens est ». Pandectae Histor. Turcic. § 120. La seconde opinion sur le même sujet est plus moderne. « Le nom de la Morée luy a esté donné sous les derniers empereurs de Constantinople parce que sa figure topographique ressemble à une feuille de mûrier, que les Grecs appellent *morea* ». Lacédémone ancienne et nouvelle par le sieur de la Guilletière. Paris, 1671, tom. I, p. 71. André Thevet ne connaissait aucune de ces deux étymologies de la Morée rattachées au mûrier: « Péloponnèse... que les Barbares lui ont donné le nom de Morée, ne sçay pour quelle raison ». Cosmographie Universelle, Paris, 1575, vol. II, fol. 769 recto.

(2) « καὶ ἐς μόρον ῥᾳδίως ἀπονητὶ ἀπὸ Μώρας χαίρων ». Boissonade, Anecdota Graeca, III, p. 119. C'est un jeu de mots entre μόρος et Μώρα.

Digitized by Google

thèque Royale de Saint-Marc (class. IV, cod. LXII). Dans un des prochains volumes nous reviendrons sur cette carte pour la comparer à celles des Grecs Calopodis et Xenodochos, qui seront comprises dans la même série.

Dans le second volume, nous parlerons aussi des archives d'où sont tirés nos documents, nous dirons quelle méthode nous avons suivie pour classer ces pièces, et dans quelles circonstances elles ont été copiées et publiées.

Paris, Janvier 1880.

Digitized by Google

Digitized by Google

MONUMENTA

HISTORIAE HELLENICAE.

1.

1402, die XX mensis Aprilis.

Mittatur per collegium presto una sufficiens persona ad dominum Nepanti ad procurandum et tractandum quod habeamus dictum locum possendo expendere et promittere etc.

Capta.

Quia scitur per litteras scriptas de Patraxio per ser Fantinum Zachariam quod dominus Neupanti est in concordio et fecit parentelam cum Turchis, credendum est firmiter quod non poterit aliter facere quam dare receptum lignis et aliis navigiis Turchorum, et quod peius est, non est dubium quod dictus locus perveniet de brevi, nisi provideatur, ad manus ipsorum Turchorum, quod in quantum damnun et periculum cederet cristianitati, et specialiter locis nostris Corphoy, Coroni, et Mothoni et aliis locis nostris circumstantibus ac navigiis nostris transeuntibus per illas partes omnibus est manifestum; sed cum unum solitum remedium sit, videlicet si dictus locus, si fieri poterit, perveniat ad manus nostras et habeatur persona sufficiens, fida, et experta pre manibus per medium cuius citius quam per manus alicuius alterius sperandum est quod dicta nostra intentio pervenire possit ad effectum. Vadit pars ad tollendam omnem moram, quia omnis mora est nociva, quod collegium dominorum consiliariorum capitum de quadraginta et sapientum ambarum manuum eligat et mittat presto unam personam, illam que dicto collegio vel maiori parti videbitur ad tractandum querendum et procurandum cum illis modis qui dicto collegio videbuntur quod dictus dominus sit contentus dare in manibus et sub potentia et fortia nostra dictum locum Neupanti cum suis iurisdictionibus, habentiis, et pertinentiis habendo libertatem dictam personam expediendi pro obtinendo dictam nostram intentionem usque ad quantitatem ducatorum trium milium auri. Verum dictum collegium habeat libertatem dandi et donandi dicte persone que ibit pro sua provisione et expensis de pecunia nostri comunis, secundum quod dicto collegio videbitur justum et rationabile, et super hac materia etiam dictum collegium habeat

Digitized by Google

libertatem scribendi et mandandi baiulo et capitaneo nostro Corphoy, sicut erit necessarium, ut dicta nostra intentio presto sequatur effectum. Et etiam habeat libertatem dictum collegium scribendi et mandandi capitaneo nostro Culphi et aliis galeis armatis secundum quod erit necessarium pro facto predicto.

(Reg. I, 1401-1404, c. 58).

2.

1402, die XXII Aprilis.

Electio ser Petri Nuani missi Nepantum pro dicta causa.

Capta in Collegio.

Quod iste noster nobilis qui eligetur pro factis Neupanti secundum formam partis capte in rogatis habere debeat pro suo salario, pro toto viagio, donec fuerit expeditus de factis que committentur ei ducatos centumquinquaginta auri, possendo expendere in omnibus expensis quomodocumque occurrentibus ducatum unum cum dimidio auri in die ducendo secum duos famulos et unum notarium cum uno famulo non intelligendo in dictis expensis nabula navigiorum, et agocia equorum.

Electus per scrutinium in dicto collegio Ser Petrus Nuani Sancti Vitalis.

(Reg. I, 1401-1404, c. 58).

3.

1402, die II octobris.

Scribatur castellano Coroni et Mothoni quod videat et procuret si possit habere pro nostro dominio de locis principatus Achaye.

Capta.

Cum in terris et locis que fuerunt principis Achaye rationabiliter propter mortem ipsius debent esse varie et diverse voluntates circa dominium ipsorum locorum quod demonstrant verba dicta per illos de Clarentia, ut scribit baiulus et capitaneus Corphoy, et ne fiat mutatio dominii in locis predictis que nobis non sit grata et forte dannosa locis nostris circumstantibus, et pro aliis pluribus casibus et respectibus; Vadit pars quod expediatur subito galeota Ordelaffi Faledro per quam scribatur et mandetur capitaneo nostro Culphi quod subito recepto presenti mandato cum omnibus galeis subtilibus que secum erunt, et cum dicta galeota debeat ire versus Culphum Patraxii, et habita collatione cum baiulo et capitaneo Corphoy super modis tenendis, ac accepta ibi in Corphoy et alibi, ubi sibi videbitur, informatione necessaria circa materiam infrascriptam debeat visitare loca Clarentie, Patraxii et Agostice et cum modis et verbis pertinentibus et bonis, sicut de sapientia sua est plene confidendum, debeat dare sibi operam de senciendo intentionem et voluntatem habitantium in dictis locis, et si haberi poterunt in dicto dominio nostro

Digitized by Google

dicta loca vel aliquid eorum cum consensu et voluntate habitantium in dictis locis vel per aliquem tractatum, vel aliquem alium bonum modum, sumus contenti et volumus omnino quod dictus capitaneus Culphi recipiat et accipiat dominium et possessionem dictorum trium locorum vel illius eorum qui se volet dare nobis cum illis pactis modis et conditionibus que dicto capitaneo videbuntur, habendo tamen mentì de non ponendo gentem galearum nostrarum ad expressum risicum, possendo expendere pro habendo dicta terra, loca, vel saltem Clarentiam et Patraxium in pecunia munerata usque ad summam ducatorum decem millium auri, et in provisione annuali habenda a nostro comuni ducatos quingentos in totum in illis personis que essent causa quod haberemus dicta tria loca vel duo ipsorum videlicet Patraxium, sed si occurreret, quod non possent haberi omnia dicta tria loca vel saltem Clarentiam, vel unum ipsorum, eo casu volumus quod de dicta quantitate ducatorum decem millium, et de dictis quingentis ducatis dandis de provisioni annuali per nostrum commune dictus capitaneus habeat libertatem expendendi pro rata, secundum locorum bonitatem, id quod sibi videbitur, non transeundo dictas quantitates pecunie pro dictis omnibus tribus locis vel duobus ex eis videlicet Patraxio et Clarentia, ut dictum est. Et in casu videretur dicto capitaneo quod hec nostra intentio posset habere effectum de dictis locis vel aliquo eorum, et obviaret vel sentiret aliquam de nostris galeis subtilibus venturas de partibus Romanie esse in illis partibus circumstantibus, habeat dictus capitaneus libertatem, si sibi videbitur esse necesse, retinendi apud se dictas alias galeas nostras subtiles quas reperiret. Insuper committatur baiulo et capitaneo nostro Corphoy et castellano et provisori Coroni et Mothoni quod ad omnem requisitionem dicti capitanei Culphi pro ponendo in dictis locis vel aliquo eorum, si ipsa vel aliquod ipsorum habere poterunt, debeant dicto capitaneo subvenire de ballistariis et aliis necessariis. Verum si habebitur intentio nostra de dictis locis vel aliquo eorum si videbitur dicto capitaneo de stando ibidem cum galeis sibi commissis, habeat libertatem remanendi vel dimittendi ibidem de dictis galeis secum existentibus, prout sibi videbitur esse necesse, possendo dictum capitaneum accipere denarios ad cambium per omnem partem solucionis per nostrum comune usque ad dictam quantitatem ducatorum decem millium causis suprascriptis, sed in omni casu nos informari debeat prestissime de omni ordine, ut providere possimus, prout nobis videbitur opus esse. Si vero videbitur capitaneo predicto hanc nostram intentionem non posse habere effectum, tunc licenciet galeotam et alias galeas Crete, si secum esset non vadant ad disarmandum, et ipse revertatur Venecias cum aliis galeis de omnibus informare.

Preterea scribatur et committatur castellano et provisori Coroni et Mothoni quod dent sibi operam de presenciendo de voluntatibus habitantium in castris et locis que fuerunt dicti principis, et si videretur quod aliquis de dictis locis qui foret utilis et comodus pro nostro dominio posset haberi, sumus contenti et volumus quod dicti castellanus et provisor habeant libertatem acceptandi et recipiendi sub nostro dominio et procurandi de habendo illa loca principatus que eis viderentur utilia et bona pro nobis et cum illis modis et pactis que dictis castellano et provisori videbuntur.

de parte 70.

Digitized by Google

Quia istud negocium quod proponitur huic consilio de intromissione locorum Clarentie, Patraxii, et Lagostice est arduum et ponderosum tantum statui nostro quam esse posset, tam ex sui natura, quam propter consequentiam, et propterea procedendum sit in eo mature et cum bona advertentia, et cum bona informatione omnium, quod melius fieri poterit, si saltem galee nostre Baruti que expectantur de die in diem, vel Alexandrie erunt hic, quia rationabiliter per illas habebitur a locis nostris Coroni et Mothoni, et per Riperiam, ac in Corphoy in quibus terminis sunt facta principatus Achaye sencietur etiam aliquid de intentione civium et habitatorum locorum predictorum, de qua nil habetur nisi per litteras ser Johannis Capello qui tamen nil dicit nisi de factis Clarentie; Vadit pars, quod dictum negotium differatur usque ad adventum unius ex armatis predictis, et tunc secundum ea que habebuntur et sencientur venietur ad istud consilium et procedetur in illis prout utilius et melius apparebit.

de parte 42
non 2
non sinceri. 17

(Reg. 1, 1401-1404, c. 80).

4.

1402, die XXX Octobris.

Sindicatus in personas nobilium virorum et Thomae Mocenigo provisoris Nigropontis, Danielis Sexendolo et Marci Polani Consiliariorum ad tractandum pacta cum domino Thebarum.

In Christi nomine amen — Anno nativitatis ipsius millesimo quadringentesimo secundo, inditione decima, die penultimo mensis octobris.

Excelsus et Illustris Dominus Dominus Michael Steno Dei gratia Dux Venetiarum una cum suis Consiliis ad haec deputatis et more solito congregatis, nemine eorum discrepante, nomine et vice comunis Venetiarum fecerunt, constituerunt et ordinaverunt suos et dicti comunis Venetiarum fecerunt constituerunt et ordinaverunt suos et dicti comunis Venetiarum sindicos, actores, procuratores et nuncios speciales egregios et sapientes viros dominos Thomam Mocenigo honorabilem civem Venetiarum provisorem Nigropontis, Danielem Sexendolo, et Marcum Polani cives Venetiarum, Consiliarios suos absentes, tamquam presentes in omnibus eorum et dicti comunis Venetiarum causis, litibus, et controversiis civilibus, et criminalibus specialiter tractandum, firmandum, et complendum per ipsos tres vel duos eorum cum egregio viro Antonio de Azzaiolis domino Thebarum, seu cum commissariis et procuratoribus suis pacem, concordiam vel treuguam, sub et cum illis pactis, modis, conditionibus, obligationibus, terminis, promissionibus, conventionibus, penis, cautelis, formis articulis et clausulis, que dictis procuratoribus, et sindicis vel duobus ex eis videbuntur, et ad faciendum et recipiendum finem, quietationem, absolutionem, et pactum de ulterius non petendo, promissiones et

Digitized by Google

pacta ab ipso Domino Antonio de Azzaiolis, vel ab agentibus pro eo accipiendum, cartas et instrumenta quecumque in predictis faciendum cum stipulationibus promissionibus, pactis et clausulis opportunis et ad obligandum prelibatum illustrem dominum Ducem et successores suos, ac comune Venetiarum, et eorum bona omnia mobilia, et immobilia presentia et futura, et generaliter ad omnia alia et singula facienda, dicenda promittenda, firmanda, et validanda, que in predictis et singulis necessaria fuerint, et que ipsimet constituentes facere possent, si presentes forent, dantes et concedentes dictis eorum procuratoribus et duobus eorum in predictis et dependentibus plenum, liberum, et generale mandatum, ac etiam speciale ubi exigitur, cum plena, libera, et generali administratione et potestate.

Promittentes vice et nomine praefati domini Antonii de Azzaiolis et omnium et singulorum quorum interest vel interesse poterit se firma, rata, et grata perpetuo habere, tenere, attendere et observare quecumque eorum procuratores predicti, aut duo eorum in premissis duxerint facienda, promittenda, et non contrafacere sub obligatione omnium bonorum comunis Venetiarum.

Actum Veneciis in Ducali Palatio presentibus Aulae Ducalis Notarii qui supra testibus.

Ego Marcus Bono filius q.^{m} ser Jacobi publicus Notarius et Ducatus Venetiarum, scriba de mandato suscripsi, et signavi.

(*Sindicati*, vol. I, c. 440).

5.

1403, die V Marcii.

Ordo datus castellano Coroni et Mothoni in casu quo dominus Imperator Constantinopolitanus vellet remanere in Mothono cum quot personis debet ipsum recipere in Mothono.

Capta.

Quod committatur nobili viro ser Karolo Geno procuratori Ecclesie Sancti Marci, capitaneo generali nostro Culphy, quod in nomine Iesu Christi et Sancti Marci Evangeliste protectoris nostri debeat ire cum galeis sibi commissis quam prestius poterit, ad partes Mothoni conducendo Serenissimum Dominum Imperatorem Emanuelem secundum, quod alias captum fuit, usque partes Amoree cum personis quadraginta apud ipsum dividendis super istis quinque galeis pro minori gravamine ipsarum ac honorando suam Imperialem Maiestatem prout convenit honori suo et nostro, et quia dictus dominus Imperator cum magnis precibus rogavit nostrum dominium quod faciamus differre dictas nostras galeas in Mothono saltem diebus quatuor quia domina Imperatrix est ibi pro elevando et conducendo etiam ipsam secum, et pro aliquibus aliis sibi necessariis, possit dictus capitaneus noster differre ad peticionem dicti domini Imperatoris in Mothono quatuor diebus, computatis die accessus et recessus et non ultra ullo modo, salvo quod si propter aliquod notabile et ponderosum novum quod sentiret dictus capitaneus et videretur necessarium

Digitized by Google

omnino pro factis nostris cicius recedere de Mothono hoc facere possit, non obstante aliqua requisitione dicti domini Imperatoris; si vero dictus casus dicti ponderosi novi non occurreret, debeat dictus capitaneus, secundum quod promissum est dicto domino Imperatori, conducere ipsum cum domina Imperatrice et sua comitiva predicta a Mothono usque Vasilipotema vel Lavatia vel ad alium locum domini Despoti fratris sui ad quem dictus dominus Imperator volet ire, non transeundo Malvasiam ullo modo et non possendo differre in illo loco ad quem conducet dictum dominum Imperatorem nisi uno die non computato die accessus F.

Verum quia posset occurrere quod dominus Imperator quando fuerit in Mothono inveniret aliquam causam per quam videretur dicto nostro capitaneo quod ipse vellet differre in Mothono pluribus diebus illis de quibus dictum est et posset etiam occurrere quod quando erit conductus ad loca fratris sui domini Despoti haberet ipse dominus Imperator novum propter quod ei videretur non eundi ad fratrem suum dictum Despotum vel non possendi ire, sed vellet reverti Mothonum, tunc in quolibet dictorum casuum volumus quod dictus capitaneus debeat reconducere dictum Imperatorem Mothonum. Verum occurrente casu quo dictus dominus Imperator remaneret in Mothono ad cautelam mandetur expresse capitaneo nostro Mothoni quod debeat dicere domino Imperatori, quod semper castellani dictorum locorum habuerunt expresse in suis commissionibus non permittendi stare aliquam notabilem personam in Mothono cum pluri comitiva quam duodecim personarum, et quod propterea non auderet aliter facere, et sic debeat observare dictus castellanus, videlicet non permittere quod dictus dominus Imperator habeat vel teneat secum in Mothono de sua comitiva ultra duodecim apud eum, et ultra etiam dominam Imperatricem et illas personas que usque nunc steterunt cum ea que possint stare etiam in Mothono habendo menti dictum castellanum de non dicendo, quod de novo aliquod mandatum habuerit superinde, sed solum per formam sue commissionis, sed si possibile foret, multo plus essemus contenti et placeret nostro dominio, et sic volumus quod tam dictus capitaneus quam castellanus facerent omnem possibilem experientiam de inducendo ipsum dominum Imperatorem quod vadat ad loca fratris sui domini despoti et ultra hoc scribatur et informetur ad cautelam castellanus quod nullo modo permittat ipsum stare in Corono.

de parte 24.

Volunt usque ad F ser Bernardus Bembo — ser Barbonus Mauroceno — ser Leonardus Karavello sapientes ordinum et de remanendo dictum Imperatorem in Mothono non sunt opinione 9.

Ser Antoninus a Bocholio caput de quadraginta, vult totam partem quatuor sapientum consilii et unius ex sapientibus ordinum, salvo quod vult quod si dominus Imperator vellet remanere in Mothono, recipiatur cum viginti personis ultra Imperatricem et comitivam ipsius Imperatricis que usque nunc stetit ibidem cum ipsa in Mothono.

de parte 59.

(Reg. 1, 1401-1404, c. 90 t.°).

Digitized by Google

6.

1403, die XIII Septembris.

Scribatur capitaneo Culfi et castellanis Coroni et Mothoni quod procurent habere locum Zoncli cum suis pertinentiis possendo expendere usque ducatos quatuor millia.

Capta.

Quia tam per litteras capitanei nostri Culphi quam per litteras viri nobilis ser Jacobi Trevisano castellani nostri Coroni et Mothoni scriptum fuit nostro dominio, quod magnus magister Rodi completis factis armate Januensis debet venire cum gentibus et forte etiam cum armata ipsorum Januensium ad acquirendum et subiugandum sibi Amoream, et sit habenda bona advertentia ad finem et conclusionem quam possent producere ipsa facta, quia venientibus locis Amoree in manibus magni magistri seu Januensis quod de levi posset occurrere pro nostro dominio multum faceret habere portus dicte Amoree qui sunt prope loca nostra deinde et maxime portum Zoncli; Vadit pars quod scribatur et mandetur capitaneo nostro Culphi et castellanis nostris Coroni et Mothoni quod debeant cum illis bonis modis et dextris qui sue sapientie videbuntur procurare de habendo nomine nostri dominii dictum castrum et locum Zoncli cum pertinentiis suis ab illo vel ab illis qui ipsum possident. Et si pro habendo dictum castrum esset expediens facere aliquod donum vel promissionem alicui, habeat dictus capitaneus noster et castellanus libertatem expendendi pro dicta causa usque summam ducatorum quatuor millium et inde infra sicut melius poterunt pro avantagio nostri comunis possendo accipere dictos denarios per cambium vel aliter sicut melius et utilius apparebit, et perveniendo dictum locum ad manus suas, debeant de presenti nostri capitaneus et castellanus providere de sufficienti custodia ipsius cum gentibus Mothoni et Coroni, et ultra hoc committatur dictis nostris capitaneo et castellano quod simili modo procurent de habendo locum Grisi cum pertinentiis suis possendo pro dicto loco expendere ultra summam predictam ducatorum millium et quingenti per modum suprascriptum.

(Reg I. 1401-1404, c. 104 t.).

7.

1403, die XXVIIII novembris.

Scribatur et mandetur baiulo et capitaneo Corphoy quod omnia navigia et persone et havere Januam declinantes ad illas partes debeant capere et intromittere et sic capta conservare, et ponant in bona fortitudine loca nostra sibi commissa.

Quia posset occurrere quod nobilis vir ser Petrus Midacio capitaneus istarum

Digitized by Google

duarum nostrarum galearum Crete in isto suo reditu in Candidam inveniret aliqua navigia Ianuensia que posset capere et habere, radit pars quod committatur et mandetur eidem respectu modorum qui servantur per Ianuenses contra nos et nostra navigia in omni parte, quod si in ista via inveniret aliqua navigia Ianuensia cuiuscumque conditionis existerent, que videret posse capere et intromittere, quod in bona gratia istud facere debeat, providendo per talem modum quod homines qui caperentur, navia, ac res omnes quae forent subtus copertam conserventur et teneantue sub bona et fida custodia, ita quod cum primum applicuerint ad aliquem locorum nostrorum possit ipsos et eas nostris rectoribus dicti loci facere assignari.

Et quia est bonum quod nobilis vir ser Leonardus Mocenigo capitaneus nostrarum galearum sibi commissarum habeat simile mandatum, mandato quod datur dicto ser Petro Mudacio scilicet intromittendi Ianuenses in havere et personis Ianuensium, mandetur eidem quod si casus daret quod donec erit extra pervenirent ad manus suas aliqua navigia Januensium que ipse videret posse intromittere et capere, ipse debeat illa intromittere et capere, providendo quod navigia et omnes res que forent subtus copertam, ac persone que caperentur super eis conserventur sub bona custodia et Venecias conducantur.

Regimini autem nostro Candidae scribatur et mandetur quod volumus quod supracomites trium galearum que armari debent nunc in Candida de nostro mandato dent in mandatis quod si occurreret quod donec stabunt sine nostro capitaneo capitarent ad manus suas aliqua navigia Januensium, que videretur posse intromittere et capere, quod illa capiant et intromittant, conservando personas, navigia et omnia que forent subtus copertam, donec poterunt ipsos et ipsa alicui ex nostris rectoribus assignare.

Insuper scribatur ipsi regimini Crete et aliis rectoribus Insulae et similiter regimini nostro Nigropontis, castellanis Coroni et Mothoni, baiulo et capitaneo Corphoy et aliis rectoribus qui dominio viderentur, et mandetur eis quod in casu quo aliquod navigium Januense, vel aliqui Januenses aut havere suum declinarent, vel forent in aliquo locorum nostrorum sibi commissorum, ipsa navigia et dictos Januenses nec non havere eorum, quomodocumque forent vel pervenirent in locis nostris intromittere debeant et capere, conservando personas sub bona custodia et navigia et totum havere servari faciendo, ita quod nullo modo distribuantur vel minuantur, sed de illis fieri possit secundum nostra mandata avisando nos de tempore in tempus, de omnibus que de hujusmodi materia sequerentur pro nostra informatione, ut ultra hoc ad cautelam scribi debeat et mandari, omnibus nostris rectoribus antedictis et quum debeant dare talem ordinem quod loca sibi comissa ponantur in bona fortificatione, et quod fiant die noctuque bone custodie, ita quod sinistrum aliquod non occurreret eis de locis predictis, possendo expendere illud quod propter dictam causam fuerit opportunum.

de parte	102
de non	7
non sinceri	11

(Reg. I., 1401-1404, c. 116).

Digitized by Google

8.

1404, die XXIV Martii.

Mittantur duo nostri nobiles ad partes Romanie, Cypri et Armenie ad notificandum concordium factum inter nos et Januenses.

Quod expediri debeat galeota de Candida que hic est et poni bene in ordine de hominibus et aliis opportunis per quam mitti debeat ad inveniendum capitaneum nostrum Culphi qui debet rationabiliter rediisse ad Culphum, et in casu quo non inveniret eumdem, vadat ad inveniendum galeas nostras Crete, committendo dicto capitaneo quod si invenietur sine galeis Crete, mittere debeat duas de galeis sibi commissis ad partes Mothoni pro eundo unam ad partes Romanie, aliam ad partes Famagoste et Siriae. Si autem inveniretur cum galeis Crete, mittere debeat duas de Creta melius armatas iuxta mandata que sibi mittentur ad illas partes. Quando autem non inveniret capitaneus Culphi, vadat ad inveniendum dictas galeas Crete, quarum duo per texeram ire debeant ad exequendum mandata nostra, et ut melius posset exequi ea que fienda fuerint in dictis partibus eligi debeant in hoc collegio per scrutinium duo sindici sine aliquo salario et sine expensa comunis, qui ire debeant cum dicta galeota, et postea ascendere super duabus galeis que ibunt ad exequendum negocia predicta, cum illa commissione que dabitur eis et utrique eorum.

de parte — omnes.

Electi syndici. — Ser Zanachius Cornario qui fuit olim supracomitus galearum Crete.

Ser Marcus Michael ser Moisis.

(Reg. I., 1401-1404, c. 139).

9.

1404, die XI Decembris.

Soldentur banderie quindecim peditum pro custodia Coroni, Mothoni, et Nigropontis.

Capta.

Quia nos debemus totis spiritibus vigilare et attendere consideratis maxime modis quos servant Januenses contra nos, quod loca nostra Corphoy, Coroni, et Mothoni, ac Nigropontis sint bene custodita ita quod omni tempore conservari possint ad nostrum honorem, Vadit pars quod collegium dominorum consiliariorum capitum et sapientum consilii et ordinum habeat libertatem soldari faciendi quanto prestius esse poterit banderias quindecim peditum cum illo soldo, firma, modis, et conditionibus que dicto collegio videbuntur, providendo etiam de passagio eorum

Digitized by Google

secundum quod dicto collegio melius et utilius apparebit, et quod inter dictas banderias sint quamplures ballistarii esse poterint.

de parte 40
non. 2
non sinceri. 2

(Reg. 2, 1404-1405, c. 75 t.).

10.

1405, die XXIV. Maii.

Scribatur rectori nostro Corphoy quod faciat tractari Januenses amicabiliter et fraterne, et faciat nostros abstineri a damnis et offensionibus.

Quia providus vir Franciscus Bevazano notarius noster de mense aprilis nunc preterito scripsit nobis quod consilium ancianorum et officium provisionis Janue dederant sibi responsionem ad requisitionem quam fecerat parte nostra de faciendo tale mandatum Januensibus et navigiis suis quod se abstinerent a damnis et invasionibus nostrorum ut non multiplicaretur in erroribus et in inconvenientiis quod ipsi ante requisitionem predictam pro conservanda bona amicitia et fraternitate inter partes commiserat efficaciter omnibus capitibus navigiorum suorum, et similiter scripserat officialibus terrarum et locorum suorum in quibuscumque partibus constitutis quod sub pena haveris et persone debeant Venetos cum bonis navigiis et bonis suis et sudditos Venetorum in locis suis et in quibuscumque aliis partibus tractare amicabiliter et fraterne, et ita sint dispositi facere et observare facientibus et observantibus nobis versa vice addendo quod si simile mandatum non fecissemus navigiis et locis nostris, placeret facere, propter quam causam commissum fuit ser Petro Aymo militi oratori nostro quod retractis dictis verbis, dictis Januensibus dicere debeat quod simile mandatum fecimus nostris navigiis et scribemus terris et locis nostris, unde propter istam causam sumus debitores, nec honeste possumus aliter facere quam informare rectores nostros Levantis de nostra intentione super facto predicto, Vadit pars quod scribatur castellanis nostris Coroni et Mothoni, Duche et consiliariis Crete et aliis rectoribus Insule scilicet Canee et Rethimi, et regimini Nigropontis et potestati, et capitaneo nostro Neapolis Romanie, baiulo et capitaneo Corphoy in hac forma, videlicet:

De mense aprilis proxime preterito, vir prudens Franciscus Bevazano notarius noster quem misimus Januam occasione damnorum illatorum nobis et nostris Januensibus anno preterito, inter cetera scripsit nobis quod illi domini anciani et officium provisionis Janue eidem dixerant quod pro conservanda bona amicitia et fraternitate inter partes ipsi commiserant efficaciter omnibus capitibus navigiorum suorum et similiter scripserant officialibus terrarum et locorum suorum in quibuscumque partibus constitutis, quod sub pena haveris et persone deberent Venetos nostros cum bonis navigiis et rebus eorum nostrosque subditos in locis suis et in quibuscumque aliis partibus tractare amicabiliter et fraterne quodque ita erant dis-

Digitized by Google

positi facere et observare facientibus et observantibus nobis viceversa versus eos et subiunxerunt quod si simile mandatum non fecimus navigiis et locis nostris placeret illud facere. Nos autem verbis predictis habitis deliberamus pro meliori et celeri decisione et terminatione differentiarum predictarum inter ipsos et nos sistentium mittere ad suam presentiam in nostrum oratorem nobilem virum Petrum Aymo militem commisimus sibi super ista parte dicere debere Januensibus antedictis quod simile mandatum feceramus nostris navigiis, et quod scriberemus terris et locis nostris rogantes quod suum velint iterum replicare, unde nos cum nostris consiliis rogatorum et additionis fidelitati vestre scribimus et mandamus, quatenus in casu quo in receptione presentis nostri mandati Januenses non dedissent alia damna navigiis et gentibus nostris et suo havere quod illa que dederunt anno preterito et de quibus informationem habemus, videlicet damna data per Nicolaum de Monilia, et in partibus Romanie per Petrum notarium, illos de Schio, ac de Pera vel per alias de tempore que nesciremus debeatis debeatis (*sic*) tractare ipsos Januenses, navigia et bona sua amicabiliter et fraterne. Si autem ipsi alia damna intulissent nobis et nostris, volumus quod tractare debeatis ipsos Januenses ut tractant nostros. Insuper quia placeret nobis quod fideles nostri locorum vobis comissorum possent consequi aliquam utilitatem confidentes ample de vobis et de sapientiis vestris qui estis presentes factis et melius de die in diem eritis informati de omnibus que occurrissent et de quibuscumque spectantibus et que spectare possint ad istud factum, concedimus vobis et damus vobis libertatem possendi licentiam dare nostris subditis et fidelibus locorum vobis commissorum quod cum navigiis et bonis suis possint ire et navigare ad partes Alexandrie et Damiate, et non dare, secundum quod vobis utilius et melius videbitur, habendo semper advertentiam ad non capiendam nimis largam confidentiam de verbis et promissionibus Januensium predictorum, sed faciendo subditos nostros facere facta sua cum bona advertentia et cum illis cautelis quas servare et habere poterunt. Subditis autem nostris predictis sumus contenti quod licentiam conceditis possendi venire Venecias cum navigiis et bonis suis, vobis significantes quod immediate cum habebimus aliquid a dicto nostro oratore, nos de omnibus vobis dabimus plenariam informationem.

de parte 54
de non 24
non sinceri. 3

(Beg. II, 1404-1405, c. 116).

11.

1405, die XXI Septembris.

Commissum fuit nobili viro ser Zanachio Grino patrono unius galee peregrinorum quod respondere debeat Magistro Rodi super facto possendi edificium facere super Insula Thenedi ut ibi continetur.

Quia multis respectibus est non tantum utile sed necessarium facere fieri ali-

Digitized by Google

quam responsionem magistro hospitalis Ierosolimitani specialiter ad illam partem quam suis litteris nobis scribit de volendo hedificari facere quoddam castrum in Insula Thenedi, quia est multo melius et maior cautela nostri comunis, quod fiat dicta responsio oretenus quam in scriptis, Vadit pars quod fiant littere credulitatis ad ipsum magistrum Rodi in persona viri nobilis ser Zanachi Grino qui vadit patronus galee peregrinorum, et declinabit ad partes illas, et committatur eidem quod cum in Rodo fuerit, procuret comparere coram ipso magistro, et presentare sibi dictas litteras, illisque presentatis parte nostra portare sibi honorabiles et amicabiles salutationes offerendo nos ad beneplacita sua et haveres suos ac domum hospitalis cum illis amicabilibus et pertinentibus verbis que sue sapientie videbuntur.

Subsequenter dicere debeat quod nos de mense septembris recepimus litteras suas datas de mense Julii in quibus sua reverendissima paternitas nobis scribit quod intendebat, si nostre magnificentie placeret, facere construi et edificare in insula Thenedi quoddam castrum pro defensione fidei cristiane suis sumptibus et expensis, quodque super inde providere non poterat nisi vires nostra interponeremus etc., ad quod facimus sibi responderi quod paternitas sua ceterique partes levantis bene sciunt quantum semper fecimus et operati sumus pro conservatione et defensione fidei cristiane non parcendo nostris laboribus, nec expensis, et non considerantes etiam quod in illis partibus nullam civitatem, vel locum aliquem haberemus. Novit etiam dicta sua paternitas quod insula Thenedi nostra est, et ad nos spectat et pertinet, sed ex forma pacis celebrate inter magnificam comunitatem Janue et nos per medium et interpositionem illustris quondam domini comitis Sabaudie deliberatum et ordinatum fuit per eum pro bono pacis et quietis utriusque partis quod locus ipse Thenedi destrui et demoliri deberet, ita quod unquam posset amplius construi et edificari ipse locus, quod dispositi sumus debere penitus observare, immo molestum nobis esset et displiceret quod per aliquem aliquod fortilicium construeretur vel edificaretur in illa insula, et propterea reverendissima sua paternitas de predicta nostra responsione habeat nos excusatos.

Dominus dux — Capit. de XL, et Sapientes consilii.

Capta.

Quia dominatio nostra habeat pre manibus certam rem, que habendo effectum, sicut potest satis bene sperari, esset non tantum utilis sed utilissima per statum et factis nostris, Vadit pars quod collegium dominorum consiliariorum capitum et sapientum, et convenere habeat libertatem possendi expendere pro executione dicti facti usque ducatos quinque mille per illum modum et formam que dicto collegio apparebit.

de parte	121
de non	8
non sinceri	3

(Reg. II, 1404-1405, c 151 t.).

Digitized by Google

12.

1406, die XXVI Junii.

Responsio facta Ambaxiatori domini Comitis Baruti petentis subsidium et favorem ad faciendum se principem Achaye.

Cum ambassiata domini Comitis de Baruto pro parte sua notificaverit vestro dominio ipsum dominum Comitem habere modum faciendi se principem Achaye et aquirendi Amoream, quia dominus Rex Ladislaus de hoc est contentus, et etiam quamplures de principalioribus Amoree vocant ipsum et erunt in sui favorem per modum quod non dubitat, immo firmiter tenet quod habebit intentum suum habendo consensum, et favorem domini, et ob hoc petit a nobis favorem galearum et pecunie, Vadit pars quod respondeatur dicte ambasiate quod habemus et tenemus dictum dominum Comitem de Baruto in nostrum carum et bonum amicum, et semper essemus leti et contenti audire et scire ac videre exaltationem sui honoris et status, quia credimus similiter ipsum amare honorem et exaltationem status nostri, placet etiam nobis multūm audire Serenissimum Regem Ladislaum esse favorabilem et propicium et contentum quod sua Magnificentia obtineat intentionem sua predictam, similiter quod illi de Amorea velint et sint contenti de dominio suo, et propterea quidquid favoris et dominii, subsidiique dicto domino comiti impendetur per dictum dominum Regem Ladislaum, et per illos de Amorea in obtentionem sue intentionis nobis summe placebit, et exinde erimus valde contenti, sed ad factum subsidii galearum, gentium et pecunie quod a nobis requirit dicimus quod libentius complaceremur ei si nobis foret possibile, sed consideratis magnis et multis faccendis in quibus nostra dominatio est, implicata propter civitates et loca acquisita per nos de novo ac etiam magnis expensis quas habuimus et habemus tam in mari quam in terra, pro quibus est nobis necessaria pecunia nostra, similiter sunt necessarie galee, et homines et zurme nostre multis et diversis respectibus et causis pro bono agendorum nostrorum, et status nostri non videmus quod nobis sit possibile complacere suae Magnificentie de subsidio galearum et pecunie quod a nobis requirit, et propterea placeat ei habere nos merito ad omnia excusatos.

(Reg. III, 140–1408, c. 30).

13.

1406, die III Julii.

Rectores Nigropontis Coroni et Mothoni procurent habere locum Zoncli pro nostro dominio.

Cum per ea que habentur a rectoribus nostris Nigropontis ipsi dubitant quod princeps Amoree non ponat in manibus Januensium aliqua loca principatus inter

Digitized by Google

quos est locus Zoncli; et sicut notum est, dominatio nostra semper habuit ad istud advertentiam et consideracionem, et multocies fecit provisionem super inde ut ipse locus perveniret ad manus nostras et non iret ad manus aliarum personarum et precipue Januensium quia non faceret locis nostris Coroni et Mothoni bonam viciniam. Vadit pars, considerato quod si unquam debuit haberi ista cura et ista advertentia haberi presenti tempore debet, quod auctoritate istius consilii, collegium domini consiliariorum, capitum et sapientum consilii et ordinum habeat libertatem committendi rectoribus nostris predictis quod cum illis dextris modis et ordinibus qui eis videbuntur procurent de habendo dictum locum per viam venditionis vel pignoris cum juribus, jurisdictionibus, territoriis et pertinentiis suis, vel cum quo maiori territorio et pertinentiis extra fortilicium poterunt obtinere possendo expendere pro ista nostra intentione obtinenda usque ad illam quantitatem que videbitur collegio antedicto ut istud sit secretum, sicut requiret condicio eius, non transeundo summam que alias specificata fuit per collegium habens dictam libertatem ab isto consilio rogatorum.

de parte . . . . . 40.
non . . . . . 3.
non sinceri . . . . 1.

(Reg. III, 1406-1408, c. 30 t.).

14.

1406, die VI Julii.

Libertas data collegio praticandi cum Marchione Bondanicie requirente velle emere Insulas Tinarum et Micolarum.

Cum loca nostra Tinarum et Micholarum a die qua pervenerunt in nostrum dominium iverint de malo in peius et nisi provideretur superinde, de brevi irent in totalem ruinam, propter quod bonum sit providere superinde, cum reperiantur plures persone que attenderent ad dicta loca cum magno avantagio nostri comunis, Vadit pars quod collegium domini consiliariorum capitum et sapientum consilii et ordinum habeat libertatem possendi tractare et praticare cum illis personis que sibi videbuntur per illas vias et modos que sibi meliores et utiliores videbuntur pro nostro comuni super facto dictarum duarum Insularum, non possendo tamen concludere nec firmare aliquid sine deliberatione istius consilii.

de parte — 41-46.

Ser Lucas Truno — Ser Franciscus Lauredano Sapientes ordinum. —

Cum per capitula nunc lecta huic consilio satis clare comprehendatur quod Marchio Bondanicie vult emere insulas nostras Tinarum et Micholarum et utilissimum sit multis rationibus a causis ipsas insulas retinere in nostrum comune, vadit pars quod respondeatur nobili viro Nicolao Georgio fratri dicti Marchionis, quod in quibuscumque nobis possibilibus sibi illari animo complaceremus, sed per cetera

Digitized by Google

bona causa volumus dictas insulas conservare ad nostrum honorem, et sub nostra protectione, sicut hactenus fuerunt gubernate.

de parte . . . . 38, 39.
de non 4
non sinceri . . . 4, 3.

(Reg. III, 1406-1408, c. 30, t.).

15.

1406, die XIV Octobris.

Mittatur ad dominum Despotum Misistre unus noster pro restitutione petenda de damnis datis per suas gentes fidelibus nostris Coroni et Mothoni.

Cum castellani nostri Coroni et Mothoni per litteras suas scribant, et ita refert nobilis vir ser Vitalis Nuani, magnificus dominus Despotus Misistre seu gentes sue in correria quam fecerunt in partibus Amoree fuerunt et cursitarunt nostra territoria in quibus maxima damna intulerunt, ut ordinate nobis in scriptis miserunt, que damna requisitus ab ipsis castellanis nostris debere emendare et restituere, restituere et emendare non curavit cum maximo damno nostrorum subditorum et etiam onere nostri comunis, nisi provideretur de remediis expedientibus et opportunis, Vadit, pars ut talia non transeant sine bona et expedienti provisione, quod collegium domini consiliariorum, capitum, et sapientum consilii et ordinum habeat libertatem faciendi quanto prestius esse poterit, armari et parari unum galedellum bene armatum et bene in ordine cum quo fieri debeant ille provisiones que bone et utiles viderentur, in mittendo ad ipsum dominum Despotum virum nostrum cum illo ordine, et cum illa commissione que videbitur expediens dicto collegio ad procurandum quod ipse debeat restituere, se emendare et satisfactionem facere nostro dominio de damnis supradictis nostris subditis per eumdem Despotum seu gentes suas illata ut ipse vel alii non accipiant exemplum vel trahant in similitudinem talia vel similia damna nostratibus inferenda.

de parte . . . . . 53.
de non . . . . . 41.
non sinceri . . . . 7.

(Reg. III, 1406-1408, c. 43).

16.

1407, die XVI Augusti.

Cum poneretur quod super dictis factis scriberetur Capitaneo Culphi, captum fuit de non.

Quia requisitio mutui ducatorum decem millium, et pignoratio loci Patraxii, et

Digitized by Google

subsequenter intentio data de conquirendo paesium Amoree per dominum Episcopum Patracensem pro presenti consideratis terminis et conditionibus in quibus nos reperimus sunt nature et conditionis que non faceret ulli modo pro nostro dominio, in aliquo se discohoperire postquam non videmus bene rem factibilem, nec etiam possemus attendere ad executionem propter alias occupationes et impedimenta que habemus, Vadit pars quod per dominium dici debeat nobili viro ser Delphino Venerio cui providus vir Bartholomeus Enselmi cognatus suus scripsit super dicta materia, quod ipse Delfinus scribere debeat dicto suo cognato, quod nostra dominatio vidit litteram suam, et per eam plene intellexit intentionem domini Archiepiscopi Patracensis, que omnia cognoscimus et habemus procedere a dilectione quam gerit nostro dominio idem dominus Archiepiscopus et a magna fidelitate ipsius Bartholomei civis nostri quam fidelitatem et prudentiam suam merito commendamus. Sed nihilominus pro omni bono respectu volumus et precipimus quod de cetero super dicta materia non debeat aliquid dicere, nec facere, nec amplius se impedire sine nostro speciali mandato, salvo in significando capitaneo nostro Culfi et dicto ser Delfino nova et momenta que sequentur et fient in partibus.

Capitaneo vero Culfi scribatur in hac forma per quamdam litteram scriptam nobili viro ser Delfino Venerio per Bartholomeum Enselmi cognatum suum. Informati fuimus de requisitione mutui decem millium ducatorum et pignoratione loci Patraxi, et intentione data de acquirendo paesium Amoree secundum quod ei dixit dominus Archiepiscopus Patracensis, de quibus omnibus ut comprehendimus per dictam litteram vos debuistis habuisse informationem et requisitionem super inde, et propterea cum nostris consiliis rogatorum et additionis, vos avisamus quod fecimus scribi dicto Bartholomeo Enselmi per dictum ser Delphinum quod amplius non se impediat in hoc facto, sine nostro mandato, mandantes fidelitati vestre quod si fuistis requisitus vel requiremini super dicta materia pro parte dicti domini Archiepiscopi et faceretis vel mitteretis aliquem ad faciendam responsionem dicto domino Archiepiscopo debeatis dicere et respondere quod cognoscitis et videtis bonam intentionem et voluntatem dicti domini Archiepiscopi, et dilectionem quam nostro dominio gerit de quo referatis sue paternitati dignas grates, sed quia a nobis nullam libertatem habetis a nobis super dicta materia, nullo modo impediretis vos in tali facto, et propterea placeat sue paternitati habere vos merito excusatum, et de cetero non debeatis impedire vos in dicto pacto sine nostro speciali mandato, salvo in audiendo ea que vobis dicentur, et que sentire poteritis super novis et conditionibus Amoree et his que sequentur inter regentes in dicto paesio, informando nos de tempore in tempus de omnibus ordinate.

de parte . . . . . 26.
de non . . . . . 51.
non sinceri . . . . 31.

(Reg. III, 1406-1408, c. 75).

Digitized by Google

17.

1407, die XIX Augusti.

Nobilis vir ser Delphinus Venerio scribat cognato suo Bartholomeo Enselmi quod per galeas nostras a mercato scribemus capitaneo nostro Culphi super factis Amoree, de quibus nobis scripsit, et super facto Zoncli.

Quia bonum est, immo necesse per istam galeam subtilem dare aliquam responsionem Bartholomeo Enselmi super factis Amoreae ac etiam aliquid scribere capitaneo nostro Culphi superinde, ut dominus Episcopus Patracensis, vel alii nobiles Amoree qui se secum intelligunt videntes nos nihil respondisse non se ponerent ad faciendum ullam mutationem quae nobis non placeret, sed stent sic in suspenso, et tamen sanum consilium sit differe ad deliberandam nostram finalem intentionem usque recessum galearum a mercato, quia interim possemus sentire et habere nova de illis partibus pro quibus clarius et lucidius sciremus deliberare id quod sit melius pro nostro dominio, Vadit pars quod dicatur nobili viro ser Delphino Venerio, quod scribat dicto cognato suo Bartholomeo Enselmi quod nostra dominatio audita sua littera commendat multum fidelitatem suam et prudentiam suam, et quod per galeas castellani Coroni et Mothoni, ad presens existentes, deinde, et nobilis vir ser Andreasius Justiniano iturus castellanus de novo de continentia responsionis suprascripte facte dicto domino archiepiscopo Patracensi, sive dicto suo oratori et pro executione predictorum scribatur et mandetur dicto collegio quod subito cum dictus ser Andreasius intraverit regimen Coroni debeat convenire simul capitaneus Culphi, si ibi erit, et nobiles viri ser Anthonius da Mulla, ser Jacobus Civrano, et dictus ser Andreasius Iustiniano; si vero dictus capitaneus esset absens, excipiantur alii in hunc modum videlicet, quod debeant examinare et considerare nova et conditiones paesii Amoree et specialiter in quo termino et conditione stant et erunt dominus princeps Amoree cum domino Archiepiscopo et aliis fratribus. Et si dominus Archiepiscopus scripserit et informaverit eos quod sit contentus quod persequantur ad tractatum concordii predicti, tunc debeant castellani predicti per suas litteras vel nuntios prout eis videbitur melius et prestius mittere ad indicendum et rogandum eum illis bonis verbis et rationibus que fuerint pertinentia dictum principem et alios fratres, et etiam dominum archiepiscopum, ut non generetur aliquis susceptus in animo aliorum fratrum, quod sint contenti qnod pro parte nostra tractetur concordium et pax inter eos, et si erunt contenti, ut credimus, debeant dicti nostri castellani procurare quod mittant suos oratores et nuntios Mothonum in quo loco castellani nostri debeant tractare concordium predictum. Si vero non posset obtineri missio oratorum et nontiorum suorum Mothonum ut non deficiat quin concordium sequatur, debeat dictus ser Andreasius Iustiniano, remanendo regimen Coroni consiliariis secundum usum, ire ad tractandum dictum concordium ad illa loca per terram, vel per aquam, et cum illa commissione et expensa que sit quam minor fieri poterit, et per illos bonos modos et in illa bona forma que deliberabitur per colle-

Digitized by Google

gium predictum, per capitaneum Culphi, si ibi erit, et tres castellanos predictos, et si capitaneus non erit ibi, exequantur dicti castellani, non possendo tamen obligare nostrum dominium in aliquo ullo modo, et debeant dicti castellani cum omnibus sensibus suis procurare et facere posse suum quod dictum concordium sequatur habendo honorem et conservationem status domini archiepiscopi Patracensis favorabiliter recomissi, quod quidem concordium, si sequetur bene quidem, quando vero non, sine mora debeant dicti castellani subito nos informare de omnibus ordinate, ut providere possimus prout nobis videbitur.

Preterea exoptamus conservationem status domini archiepiscopi Patracensis, et specialiter nullo modo vellemus quod castrum et terra Patrassii irent ad manus alienas multis respectibus, et dubitandum sit quod non sequendo concordium inter ipsum dominum principem et dictum dominum Archiepiscopum et fratres dictus dominus princeps propter divulgationem factam de hoc tractatu pretenderet ad auferendum de manibus dicti domini Archiepiscopi castrum et locum Patrassii, vel ad offendendum ipsum alio modo pro veniendo ad suam intentionem propterea ut ipse dominus archiepiscopus videat nostram bonam intentionem debent dicti castellani in dictis casibus per litteras vel nuntios vel eundo unum ex ipsi personaliter, ut eis melius videbitur, mittere ad rogandum dictum dominum principem quod ei placeat se abstinere ab offensis dicti domini archiepiscopi specialiter dicendo quod offensiones predicte nobis graves et moleste sunt, eo quod fiunt inter fratres, et inter illos quos habemus in caros amicos et etiam quod tales novitates sunt causa principales cessationis exerci mercatantie, in desolationem paesis, et in damnum non modicum omnium ipsorum fratrum, et nostrorum locorum, quia mercatores non possunt cum securitate et utilitate sua facere facta sua, utendo his et aliis verbis et rationibus nostras a mercato de proximo recessuras scribemus et mandabimus capitaneo nostro Culphi super dicta materia, id quod nobis videbitur esse bonum, et cum honore nostro; capitaneus vero Culphi avisetur de receptione littere dicti Bartholomei Enselmi super materia Amoreae dicendo quod sensimus ipsum etiam esse informatum de dicta materia et quod per galeas nostras a mercato de proximo recessuras scribemus et mandabimus ei id quod nobis videbitur esse bonum et utile pro nostro dominio, sed quod interim super facto Zoncli si aliquid proponeretur propter libertatem quam habet ipse vel castellani nostri Coroni et Mothoni superinde nihil debeat facere, nec concludere sine speciali mandato, et sic scribatur et mandetur castellanis nostris Coroni et Mothoni super dicto facto Zoncli.

de parte . . . . . 40.
de non. . . . . 31.
non sinceri . . . . 7.

(Reg. III, 1406-1408, c. 73).

Digitized by Google

18.

1407, die XXVII augusti.

Responsio facta provido viro Andree de Smaninis oratori domini Archiepiscopi Patracensis super factis Patraxii et Amoree.

Respondeatur provido viro Andree de Smaninis oratori domini Archiepiscopi Patracensis quod plene intelleximus ea que nobis exposuit seu dedit in scriptis super factis Patraxii et Amoree pro parte reverendi domini Archiepiscopi Patracensis per quam expositionem, et per verba dicta per dictum dominum Archiepiscopum nostro capitaneo Culphi que sunt unius eiusdem effectus, videmus et cognoscimus affectionem et magnam confidentiam quam sua paternitas habuit et habet in nostro dominio, ad quod referentes sue paternitati dignas grates respondemus, et habita bona consideratione super predictis nobis non videtur quod pluribus justis de causis et rationabilibus considerationibus de attendendo pro presenti ad factum predictum sed quia diligimus conservationem status sue paternitatis ut in futurum per effectum operum, videre et cognoscere poterit et per informationes habitas alias et nunc de novo videamus aliquas differentias inter suam paternitatem et dictum dominum Archiepiscopum et alias fratres, et apparet nobis quod conservatio status sui pro presenti sit quod tractetur et fiat concordium inter suam paternitatem dominum principem et alios fratres, offerimus nos ad faciendum tractari et procurari concordium predictum per castellanos nostros Coroni et Mothoni, quibus castellanis dabimus nihilominus in mandatis quod in omni casu et eventu habere debeant honorem et conservationem status sue paternitatis favorabiliter recommisse et ideo si dictus dominus Archiepiscopus erit contentus quod hoc concordium tractetur, presto et secure debeat informare nostros castellanos Coroni et Mothoni, qui subito requirent dominum principem et alios fratres, et etiam suam paternitatem ut non generetur suspectus in mentibus aliorum qui sunt contenti quod tractetur dictum concordium pro parte nostri dominii, ut est dictum, et si partes erunt contente, dicti nostri castellani prosequentur ad procurandum dictum concordium cum illa sollicitudine et illis bonis modis qui eis erunt possibiles pro securitate status dicti domini Archiepiscopi et quiete paesii Amoree.

Et propterea informari debeant per litteras nostras capitaneus noster Culphi, pertinentibus que habent facere cessare dictum dominum principem a novitate vel danno dicti domini Archiepiscopi, ut conservetur in statu suo, et si dictus dominus princeps se removebit et promittet in pace dictum dominum Archiepiscopum, bene quidem. Quando vero dicti castellani viderent quod propter tales novitates et damna Patrassium subiaceret periculo exeundi de manibus dicti domini Archiepiscopi debeant dicti castellani ad requisitionem dicti domini Archiepiscopi subvenire sibi pro custodia castri Patrassii et difensione ac conservatione dicte terre sub dominio dicti domini Archiepiscopi de ballistariis et aliis que ipsis Castellanis sint possibilia ad expensas et per pecuniam tam ipsius domini Archiepiscopi significando nobis de tempore in tempus omnia que fecerint et sequentur in predictis.

Digitized by Google

Insuper si dictis castellanis vel maiori parti videbitur esse utile vel necessarium tractare aliquod concordium, ubi aliqua discordia esset vel oriretur inter dominum Despotum de novo creatum et dominum principem vel dominum Archiepiscopum vel alios fratres, debeant dicti castellani tractare vel tractari facere illud concordium secundum formam libertatis suprascripte informando nos de tempore in tempus de omnibus que sequentur, declarando quod ser Jacobus Civrano sit continue in hoc collegio, donec ibi erit, et similiter capitaneus Culphi de quanto se ibidem reperiret, qui ser Jacobo et capitaneo absentibus debeant castellani exequi omnia predicta sicut superius continetur.

de parte — 8.

Ser Nicolaus Victuri, Franciscus Cornario, et Zacharias Trevisano Sapientes consilii.

Volunt partem suprascriptam cum ista additione: quod committatur castellanis et collegio predicto quod facta prius experientia de ponendo concordium inter predictas partes, tam si concordium sequetur quam non, dictum collegium captato modo et tempore condecenti debeant tractare seu tractari facere de habendo nomine nostri domini locum Zoneli et alia loca nominata in parte ser Roberti Mauroceno possendo expendere usque ad quantitatem ducatorum quatuor millium observando pro habendis dictis locis cum suis pertinentiis in potestate nostri dominii illos modos et formas que dicto collegio vel maiori parte videbuntur utiles et cum honore et bono nostri dominii, accipiendo tamen dicta loca cum consensu domini principis Achaye.

de parte — 24.

Robertus Mauroceno consiliarius.

Capta —. Vult partem duorum sapientum cum ista additione quod committatur castellanis Coroni et Mothoni et ser Jacobo Civrano et capitaneo Culphi, si ibi erit, quod debeant esse in simul et per ipsos vel maiorem partem eorum debeant providere cum dextro et habili modo habendi per concordium a domino principe, sive ab alio domino qui hoc facere posset cum voluntate dicti domini principis castrum Zoneli, Grisum, Canadam et Cosminam, et alia casalia que sunt inter Coronum et Mothonum, et quia forent intra territorium nostrum et viderentur nobis utilia cum omnibus pertinentiis iuribus, et jurisdictionibus suis pro securitate et utilitate locorum nostrorum, pro quibus habendis possint expendere usque ad summam ducatorum quattuor millium, dividendo nos pro habendo dicta loca secundum quod eis videbitur, relinquatur insuper in libertate sua procurandi habere loca suprascripta, si et quando eis melius videbitur, et possint accipere pecuniam ad cambium et illam mittere ad solvendum in Venetiis vel per alium modum providere, prout eis videbitur fore necesse, et si dicta loca vel eorum aliquod pervenient ad manus nostras, debeant providere de custodia eorum sicut fuerit opportunum. Insuper si dictis castellanis vel maiori parti videretur esse utile vel necessarium tractare concordium observetur ut superius continetur.

de parte . . . . . 48.
de non . . . . . 7.
non sinceri . . . . 5.

(Reg. III, 1406-1408, c. 73 t.).

Digitized by Google

19.

1408, die XXVII Julii.

Praticetur cum oratoribus Archiepiscopi Patracensis super factis Patraxii.

Capta. — Quod collegium domini consiliariorum, capitum, et sapientum utriusque manus habeat libertatem raciocinandi, dicendi, respondendi ac praticandi cum oratoribus domini Archiepiscopi Patracensis, non possendo secum aliquid concludere absque licentia hujus consilii.

(Reg. III, 1406-1408, c. 108 t.).

20.

1408, die XXV Augusti.

Mittantur Patrassium cum ambaxiatore et provisore iturо illuc ballistarii triginta.

Capta. — Quod ut ambaxiator et provisor noster iturus Patrassium habeat ballistarios pro ponendo in donzono et castro Patrassii, et ad portas terre pro custodia et conservatione ipsorum debeant solidari et accipi triginta ballistarii non possendo accipi Venetos, sed de aliis nobis fidis sub duobus, vel tribus capitibus, et cum illo soldo et conditionibus que videbuntur collegio. —

de parte . . . . omnes alii
de non 2
non sinceri . . . 2.

(Reg. III, 1406-1408, c. 110 t.).

21.

1408, die XXVIII mensis Augusti.

Commissio nobilis viri ser Vitalis Miani Patraxium ad accipiendam tenutam et possessionem dicti loci, et aliorum locorum deinde.

Capta. Quod fiat commissio nobili viro ser Vitali Miani ambaxiatori et provisori ad partes Patraxii in hac forma, videlicet.

Nos Michael Steno Dei gratia dux Venetiarum etc.; committimus tibi nobili viro Vitali Miani dilecto civi et fideli nostro quod debeas ire in bona gratia noster ambaxiator et provisor ad partes Patraxii, et comparere coram domino Archiepiscopo Patracensi, cui presentatis nostris litteris credulitatis, et facta salutatione, et oblationibus convenientibus et amicabilibus debeas exponere quod sui honorabiles am-

Digitized by Google

baxiatores exposuerunt nobis pericula quibus subiacet ecclesia Patracensis, Patracium et alie terre, castra et loca sua propter infestationem infidelium Turchorum et aliorum qui satagunt tirannice subiugare dictam ecclesiam et loca predicta, rogando instanter nostrum dominium quod placeret nobis prebere sibi favorem nostrum, aliter omnino dicta ecclesia, Patracium, et alia sibi spectantia irent in subiugationem infidelium vel Turcorum predictorum, quibus auditis reverentia Dei et fidei catholice, et amore sue reverende paternitatis, quam cordialiter diligimus, sumus contenti condescendere ad ea que continentur in instrumento locationis, conventionis et pactorum celebratorum inter dictos suos procuratores suo nomine, et nostros sindicos vice nostra, quod instrumentum dicti sui oratores et procuratores habent penes se publica forma, et tu etiam habes copiam ipsius quam sibi ostendere debeas, dicendo, quod sicut sua paternitas videre potest, ita ipsa tenetur facere dari et rassignari in manibus fortia et sub custodia et gubernatione nostri dominii donzonum, castrum et civitatem Patracii, et alia castra et loca dicti Archiepiscopatus, et similiter reddi-
tus proventus, introitus, jura et jurisdictiones dicti Archiepiscopatus, quibus assignationibus factis nostra dominatio tenetur sue paternitati facere dari et numerari ducatos tresmille pro pensione et affictu trium annorum, et postea quarto anno mille et quinto anno alios mille, et potestas debeat deputavi per nostrum dominium ad regimen et gubernacionem Patracii et locorum predictorum et ad exationem introi-
tuum et prout et sicut hec et alia latius et distinctius in dicto instrumento continetur. Pro quorum predictorum executione nos te misimus per nostrum provisorem ad accipiendam tenutam et possessionem donzoni, castri, et civitatis Patracii, aliorum locorum et rerum contentarum in dicto instrumento sub custodia et conservacione, et gubernacione nostra, ad quam gubernationem nos te deputavimus in potestatem et rectorem juxta formam instrumenti predicti, et propterea placeat sue paternitati, prout obligata est, dare et assignare, seu dari et assignari facere nomine nostro recipienti et habenti sufficiens mandatum ad hoc, ut patet infrascripto sindicatus publico, quod tibi fecimus assignari cernitas et possessiones predictas, quia paratus es eas nostro nomine recipere et acceptare secundum formam instrumenti, et sua paternitati numerare et dare habitis tenutis, et possessionibus predictis triamillia ducatos pro affictu trium annorum, ut superius dictum est, et punctualiter exequi pro parte nostri dominii contenta in infrascripto instrumento, et quia non dubitamus quod ipse dominus archiepiscopus attendet et observabit promissa nomine suo, debeamus accipere primo tenutam donzoni, castri, et civitatis Patracii, ponendo in donzono et castro de capitibus et ballistariis tecum conductis de Venetiis illam partem que tibi videbitur opportuna, et reliquos deputare ad custodiam portarum civitatis Patracii prout tibi videbitur opportunum. In aliis autem locis et castris atque turribus que tibi assignabuntur debeas ponere ad custodiam de illis personis que tecum conduces de Corphoy, vel tibi mittentur de aliis locis nostris, et habitis tenutis et assignationibus suprascriptis debeas sue paternitati dare, et numerare tria millia ducatorum predicta que tibi fecimus assignari, de qua solutione tibi facias fieri publicum instrumentum, non accipiendo tamen extra galeam dictam pecuniam nisi habitis tenutis, et assignationibus suprascriptis. Quibus habitis, et assignata pecunia, si galea que te nunc conducet aliqua notabili causa non esset tibi necessa-

Digitized by Google

ria, debeas eam licentiare, ut veniat ad Culfum quia sibi commisimus quod sit ad tuam obedientiam, et subito habitis dictis tenutis, et possessionibus debeas remanere potestas, et ministrare justitiam in temporalibus, audiendo consilia, et recordationes civium Patracii solitorum esse apud potestatem et adherendo consuetudinibus Patracii quantum plus poteris. Arbitrium tamen et liberas in omnibus que habebis agere tam in reddendo jus et justitiam quam aliter remaneat in te solum, quia sic continetur in istrumento, et propterea habeas advertentiam, non obstante quod habeas plenariam libertatem observandi in jure, et iustitiam reddendis modos et consuetudines, deinde pro ampliando benevolentiam Patracensium erga nostrum dominium, et quando consuetudines defficerent facias et judica secundum bonam conscientiam tuam, ita quod nullus habeat causam querele, quia sicut tu videbis appellationes et omnia gesta tua spectant corretioni nostri dominii. De jurisdictione vero speciäli nullo modo te debeas impedire, nec de aliis de quibus nostra dominatio per instrumentum promisit se non impedire. Et super omnia ad bonam et vigilem custodiam attendere et attendi facere debeas ne aliquis possit de manibus nostris accipere dicta loca.

Mansio vero tua de nocte debeat esse in castro Patrassii et si tibi aliquod subsidium esset necessarium, debeas illud requirere a nostris castellanis Coroni et Mothoni a baiulo nostro Corphoy, et a capitaneo nostro Culfi, et scribere nobis de tempore in tempus quidquid fuerit opportunum, et inter alia intelligere te per signa et alios ordines cum castellano Nepanti ut possis et debeas dare sibi favorem et subsidium opportunum. Verum ut de introitibus, redditibus, et proventibus Archiepiscopatus et jurisditionibus, et juribus suis nostra dominatio non defraudetur, debeas tenere tu, et per unam aliam confidentem personam facere similiter bonum et verum computum, et facere exigi omnia ordinate, ita quod deceptio aliqua non fiat, et habere debeas informationem et consilium a domino Archiepiscopo, si bonum est incantari facere redditos et dacia et alios introitus in simul vel ad partem ad partem, aut non facere incantavi, sed exigi nomine nostri dominii, et sui quod consulit dictus dominus Archiepiscopus facere debeas, conservando pecuniam totam que exigetur, et de ipsa fieri possint expense, quas nunc tibi commisimus, et quas tibi de cetero committemus.

Insuper sicut dictum est superius, debes habitis tenutis, et possessionibus predictis remanere potestas, in quo regimine stare debeas per duos annos, et tantum plus donec successor tuus illuc applicuerit, cum salario ducatorum quingentorum in anno et ratione anni, tenendo tuis salario et expensis, tres domicellos, unum ragacium, tres equos, de quibus equis fulcire te debeas, deinde infra unum mensem postquam illuc applicueris. Notarium vero sicut a nobis requisivisti, habebis, deinde quia dicis quod deinde unus sufficiens est, cui facere debeas expensas oris solummodo. Omnes vero regalie, salaria, et alie utilitates quas potestates soliti ibi esse, habebant, veniant et sint nostri comunis. Et non potes facere, nec fieri facere per te vel alium de mercationibus ullo modo, ulterius debes habere et tenere unum socium militem, cui debeas facere expensas oris, sed pro predictis expensis oris dicti socii debeas dare ducatos viginti a nostro comuni in anno et ratione anni. Dictus vero socius habere debeat de salario in anno et ratione anni de introitibus

Digitized by Google

deinde ducatos viginti auri, et medietatem omnium regaliarum spectantium sociis et cavaleriis solitis ibi esse, et alia medietas veniat in comune.

Preterea scire debes quod debes incipere lucrare salarium tuum die quo applicueris, et descenderis in Patracium et usque dictum diem debeas habere expensas oris a nostro comuni pro te, et sociis et famulis tuis, que expensa erit duo tercio ducati in die.

Fecimus tibi hic in Venetiis salarium unius anni. Item fecimus tibi dari ducatos ducentos ut possis facere expensas necessarias tibi commissas, quia non poteris habere ita cito pecuniam de introitibus deinde.

Item scire debeas quod scripsimus et mandavimus baiulo nostro Corphoy quod debeat subito, cum illuc applicueris, subvenire tibi de aliquibus ballistariis usque ad numernm de triginta, mittendo omnes tecum si poterit, et si non poterit, quamplures poterit, et reliquos mittat post te, dando eis illud minus soldum, et pro illo minori tempore quo poterit, quia scripsimus regimini nostro Crete quod tibi mittat usque numerum ballistariorum triginta pro possendo fulcire custodias castrorum et locorum que tibi designabuntur; literas vero quas scribimus regimini Crete pro dictis triginta ballistariis tibi mittendis, fecimus tibi assignari, ut si habebis tenutam et possessionem locorum predictorum ipsos mittere debeas castellano Mothoni, ut deinde mittat ipsos in Cretam, et si non haberes tenutam et possessionem predictam, nullo modo ipsas litteras mittas, ne habeamus ipsam expensam frustra. Quibus balistariis de Candida applicatis, poteris postea licentiare illos Corphoy si tibi non fuerint necessarii pro casibus occurrentibus, quia volumus, et sic tibi mandamus quod debeas facere quam minorem expensam poteris in custodientibus loca tibi commissa, dummodo sint sub bona securitate.

Fecimus tibi dari ducatos duodecim de quibus facies expensas oris oratoribus domini Archiepiscopi Patracensis, quos tecum conducere debeas Patrassium.

Si vero casus occurreret, quod non credimus, quod non assignarentur, neque darentur tibi tenute et possessiones castri et loci Patrassii, tunc et eo casu volumus quod debeas facere protestum dicto domino Archiepiscopo de inobservantia contractus et de omni damno et interesse, et postea debeas reverti cum pecunia tota tibi assignata et ballistariis acceptis in Veneciis cum galea Culfi que tecum esset usque Polam, deinde veniendo Venecias, quam prestius poteris precipiendo dicte galee Culfi quod expectet nostrum mandatum in Pola. Ceterum si habitis tenutis, et possessionibus supradictis dominus Archiepiscopus Patracensis vellet venire Venecias, facias eum levari super galea que tecum erit, et ipsum conduci usque Polam, unde poterit postea venire Venetias, ordinando dicte galee quod expectet in Pola, ut dictum est, et tu scribere, et informare nos debeas de omnibus ordinate.

Et si non haberes tenutam et possessionem predictas, de ballistariis tecum existentibus, si necesse foret, pro custodia et conservatione Nepanti, vel pro cambio illornm, qui ibi sunt, possis et debeas dimittere illam partem que tibi videbitur in dicto loco Nepanti, faciendo postea conscientiam de hoc baiulo nostro Corphoy.

Demum scire debes quod multa alia continentur in dicto instrumento locationis et coniunctionis pactorum ultra illa que in presenti commissione specificata sunt, propterea mandamus tibi quod dictum instrumentum sive copiam ipsius bene et dili-

Digitized by Google

genter debeas videre et examinare et facere et servare omnia alia contenta in dicto instrumento pro observatione premissorum, et sicut melius cognoveris esse pro bono nostri dominii.

Dedimus ordinem quod in Corphoy ascendere debeas cum omnibus ballistariis tecum conducendis super tercia galea de novo armata in Creta, cujus est supracomitus nobilis vir Leonardus Abramo, cui debeas dare litteras nostras per quas sibi scribimus quod sit ad tuam obedientiam pro factis Patrassii, et abinde ire debeas Patrassium.

Iurasti honorem.

Data in nostro ducali palatio die XXIX mensis Augusti prima indictione 1408.

1408, die XXIII mensis Augusti.

Capta. — Quod cum inter sindicos nostros nostro nomine ex una parte et procuratores reverendi patris domini Archiepiscopi Patracensis stipulatum et rogatum sit instrumentum locationis et pactorum pro civitate Patrassii castris, et aliis locis Archiepiscopatus Patracensis et per redditibus suis que omnia debent dari et assignari in manibus et custodia nostra, et ad reddendum jus in temporalibus debeamus deputare unum potestatem qui debeat stare correctione nostri dominii etc. prout hoc et alia in instrumento predicto latius et distinctius continetur, et bonum immo necesse sit providere per istas galeas ad executionem predictorum, Vadit pars quod in bona gratia eligi debeat per scruptinium in hoc consilio bonus ambaxator et provisor qui vadat Patrassium ad presentiam dicti domini Archiepiscopi ad accipiendum in nostro nomine tenutam et possessionem donzoni et civitatis Patrassii et aliorum locorum et castrorum atque rerum contentarum in instrumento ad custodiam quorum ponere debeat de ballistariis et aliis personis quas secum mittemus, secundum formam sue commissionis que fiet ante recessum suum, et ad faciendum sibi assignari libros, modos et formam exactionis reddituum, introituum, et proventuum dicti archiepiscopatus, ipsos exigendum et dispensandum ut continebitur in dicta sua commissione, et habitis dictis tenutis possessis et designationibus potestas et rector Patrassii, et aliorum locorum archiepiscopatus prout in instrumento locationis et pactorum continetur, in quo regimine stare debeat per duos annos et tantum plus donec successor suus illuc applicuerit cum salario ducatorum quingentorum in anno et ratione anni, tenendo suis salario et expensis tres domicellos et unum regacium, tres equos de quibus equis se fulciat, et deinde unum notarium cui providebitur per dominium. Omnes vero regalie, salaria, et alie utilitates quas potestates soliti ibi esse habebant, veniant et sint nostri comunis, et possit accipi de omni loco et officio de judicatu petitionum solummodo de corpore Rivoalti, et teneatur respondere statim et recedere et ire cum presentibus galeis a mercato. Commissio vero sua fiet ei per collegium, sed inter alia non possit facere, nec fieri facere de mercationibus.

de parte — 49.

Ser Franciscus Da Musto.

Vult partem predictam salvo quod vult quod potestas habeat ducatos sexcenti

Digitized by Google

in anno et ratione anni, et non possit refutare sub pena ducatorum triginta ultra expensas.

de parte . . . . . 33.
de non . . . . . 5.
non sinceri . . . . . 3.

Remansit provisor Patrassii ser Laurentius Venerio quondam ser Vitalis Miani.

(Reg. III, 1406–1408, c. 111).

22.

1408, die XXVIII Augusti.

Habita possessione Patrassii et aliorum locorum sit potestas et rector dicti loci cum condicione et salario ibi notatis, et sit per duos annos.

Quod scribatur castellanis Coroni et Mothoni in hac forma, videlicet:

Intellectis his que significastis nobis per litteras vestras datas ultimo mensis preteriti super factis principatus, et venditione facta de eo secundum informationem quam habuistis ab amico illo qui se offert facere quod habeamus de locis et terris patrie nobis gratis cum se intelligat cum illis de dicto principatu; viso etiam tenore cujusdam capituli unius littere misse viro nobili Marino Lando per unum suum amicum deinde, cujus copiam suo vestra informatione vobis mittimus presentibus introclusam, deliberavimus cum nostris consiliis rogatorum et additionis, et sic fidelitati vestre scribimus et mandamus quatenus recepto nostro presenti mandato detis operam de essendo et conferendo caute et secrete cum illo nostro nobili de quo in dicto capitulo fit mentio, quem consideramus esse illum quem in dicta copia capituli subscribi fecimus, et de sentiendo ab eo particulariter et distincte vias, modos, et ordines consideratos et imaginatos per ipsum in volendo mittere executioni illud quod ibi notatum est, sive de accipiendo locum Zuncli in manibus et potestate sua et tenendo illum nostro nomine, ostendendo semper hoc a se fecisse et sine nostra scientia, vel participatione, auxilio, consilio vel favore, ac si est dispositus hoc facere sicut continetur ibidem, et si habebitis ab eodem quod sit dispositus ipsum locum accipere secundum quod superius dictum est, volumus quod instetis et procuretis quod quanto prestius esse poterit per eum executioni mittatur, et si propter hoc esset in aliquo eidem necessaria vestra subventio, sumus contenti quod illam caute et secrete sibi prebere debeatis et per talem modum quod nullus comprehendere possit quod vos impediveritis de facto; si vero haberetis ab eodem quod non posset, vel nollet se intromittere ita quod per medium et viam ipsius, ipse locus Zuncli habere non posset, in hoc casu volumus et committimus vobis quod si cognoscetis quod dictus locus foret iturus ad manus alicujus persone que non foret grata nostro dominio et videbitis illum accipere posse, vos in bona gratia ipsum accipere debeatis nomine nostri dominii ut non vadat ad manus talium personarum tractando et exequendo istam nostram intentionem, ita sapienter et dextre quod toto posse vestro ipsa nostra intentio non veniat ad aliorum noticiam sine facti executione. Quando autem videretis non posse de ipso loco Zuncli adimplere nostram intentio-

Digitized by Google

nem nec per primum modum nec per secundum, tunc volumus quod sine temporis amissione debeatis per viam illius amici de quo vestre littere faciunt mentionem vel per aliam viam quam utiliorem, meliorem et prestiorem habere possetis tractare et procurare de habendo per pecuniam locum supradictum Zuncli locum Manticori et locum Grisii cum juribus et jurisdictionibus et pertinentiis suis, ita quod non vadant ad alienas manus, et ut istud facere et implere valeatis damus vobis libertatem, quod habendo ipsa tria loca, ut est dictum, possitis expendere usque ad quantitatem quinque millium ducatorum faciendo quam meliorem massariciam poteritis de pecunia nostri comunis secundum quod speramus in vobis, et si cum dicta quantitate facere et concludere poteritis, valde placebit nobis, quando autem facere non possetis et cognosceretis quod declarando vos usque ad summam sexmillium nostra intentio haberet effectum de tribus locis predictis. Sumus contenti quod ad partem ad partem condescendatis usque ad dictum numerum sexmillium ducatorum dando vobis libertatem quod pecuniam premissam per vos usque ad ipsam summam recuperare deinde possitis mittere ad solvendum nobis per cambium, et propter hoc non turbaretur nostra intentio ad cujus votivam executionem certi reddimus quod eritis soliciti et curiosi, ita quod vobis ample vindicabitis gratiam nostram, significando nobis de tempore in tempus omnia que sequuntur et fient per vos ut possimus illas provisiones facere quas cognoverimus opportunas.

de parte suprascripta . . . . 61.

Ser Marinus Caravello. Vult partem per totum, salvo quod non vult quod nostri castellani se intromittant in accipiendo nostro nomine locum Zuncli sed solum per primum modum scilicet illius nostri nobilis qui offert eum accipere suo nomine aut per tercium de habendo illium cum aliis duobus locis ibi declaratis precio.

de parte 8
de non 5
non sinceri 5

(Reg. III, 1406-1408, c. 112).

23.

1408, die IX Novembris.

Mittatur Patrassium una galeota banchorum viginti, et admiratus Patrassii sit patronus.

Capta. — Cum rector noster Patrassii nobis scripserit, et significaverit quod missio unius galeote ad illas partes esset maxima securitas totius illius contrate, et hortamen illorum nostrorum fidelium deinde, et ulterius navigiorum nostrorum traffi- cantium deinde propter ligna Turchorum que sepe vadunt, dannificando per illa loca, et utile et bonum sit pro securitate predicta presto providere. Vadit pars quod mittatur Patrassium una galeota de banchis viginti, cujus galeote constituatur et sit patronus admiratus Patrassii, qui admiratus auctoritate istius consilii fieri debeat in collegio predicto, et debeat ille admiratus cum ibi fuerit, quando erit opus, ascendere

Digitized by Google

galeotam predictam et illam gubernare, assecurando contratas, et faciendo et observando secundum quod sibi mandabitur per rectorem nostrum Patrassii.

(Reg. III, 1406–1408, c. 122).

24.

1408, die XII Novembris.

Expense facte per baiulum et capitaneum Corphoy in reparatione Nepanti acceptentur.

Quod scribatur auctoritate istius consilii baiulo et capitaneo Corphoy.

Capta. — Considerantes expensas quas fecistis pro reparatione et tutela loci nostri Nepanti fuisse multum necessarias et opportunas, providemus juxta requisitionem vestram cum nostris consiliis rogatorum et additionis quatenus ipsas expensas factas possitis fecisse et quod ille debeant acceptari, et sic ut ipse locus possit melius conservari ad nostrum honorem vobis concedimus, quod pro fortificatione et defensione loci predicti possitis facere illas expensas necessarias que vestre prudencie videbuntur iuste et convenientes sicut de virtute vestra confidimus.

(Reg. III, 1406–1408, c. 122 t.).

25.

1408, die XVI Novembris.

Quid scriptum fuit potestati et capitaneo Patrassii super facto tributi dandi Turcho pro Patrassio.

Quod scribatur potestati Patrassii in hac forma videlicet:

Capta. — Per alias plures litteras nostras exhibuimus responsum ad ea omnia que in vestris litteris particulariter continentur, salvo ad unum punctum per quem nobis significastis illa verba que dominus princeps Achaye ad responsionem litterarum nostrarum sibi missarum super facto Patrassii vobis scripsit, videlicet, quod ipse princeps immense miratur quod nostrum dominium cujus se esse et velle esse filium accepit locum Patrassii, et castra subiecta domino suo, subiungendo dominum archiepiscopum teneri pro loco predicto in yperperis tribus millibus pro tributo Turchi, et quia teneatur modus de habendo dictum tributum, nam non mittendo illum Turcho, tota patria destructionis periculo subiacere etc., et similiter etiam significastis responsionem quam per litteras fecistis sibi. Unde habentes memorie unum ex capitulis contentis in instrumento pactorum initorum cum oratoribus domini archiepiscopi, quorum capitulorum copiam vobis dari fecimus pro vestra informatione quod continet, quod si consuetum est dari tributum aliquem Turcho possimus imponere sit in libertate nostra imponendi collectas pro faciendo solutionem ipsius tributi, et insuper habentes memorie quod in uno capitulo vestre commissionis conti-

Digitized by Google

netur quod in instrumento pactorum sunt multa alia capitula que non sunt in commissione, quod pro observatione premissorum habetis in mandatis debere videre, et examinari facere et servare sicut melius cognoveritis esse pro bono nostri dominii, respondemus fidelitati vestre mandantes quatenus ipsa capitula observare debeatis et scribere prefato domino principi per litteras vestras, significando sibi quod habuimus, et fuimus contenti accipere locum Patrassii a reverendo domino archiepiscopo fratre suo per modos et conditiones que sibi note fient et certe solum pro securitate et conservatione illius loci qui maximo periculo subiacebat occasionibus quas ipse sapiens potest considerare et insuper cognoscere, quod si hoc non fecissemus de facili ille locus pervenisset ad subiugationem persone de qua ipse forte remansisset male contentus, ita quod ipse dominus archiepiscopus timens et providens omnia maluit providere sibi quod dubiis et periculis mundi subiacere, de quo ipse dominus princeps tamquam filius et amicus hoc placidum pro bono status sui habere deberet. Ad factum autem tributi dandi Turcho de quo agit mentionem, volumus quod scribatur quod consensimus accipere locum predictum, ut dictum est, non pro deprimendo, nec diminuendo honorem et statum suum, immo ut certus esse debet pro augmento et securitate nostra et sua. Volentes quod observetur et fiat per dominum archiepiscopum seu per Patracenses id quod facere consueverant et dare responsum annualem predictum domino principi, si consueverat illum recipere aut illi persone que nomine Turchi solita esset illum recipere. Et propterea quod iam ordinavimus vobis, et dedimus in mandatis per litteras nostras, quatenus tenere debeatis modum quod subditi deinde solvant juxta solitum, id quod tenentur pro dicto censu, ut ille valeat exhiberi. Ob quod fidelitati vestre mandamus quatenus ponere debeatis illas colectas que solite erant poni inter illos subditus et incolas per dominum archiepiscopum suprascriptum recordando nobis quod tum tota ipsa collecta exacta est, ut intellexi- mus, ipsa multum excedit quantitatem tributi et census soliti dari, et propterea illam quantitatem quam proprie dabat dominus archiepiscopus pro dicto censu, sic nunc teneatis modum quod detur dicto principi si erat solitus illum recipere, residuum autem collecte reservando apud vos et de hoc et de omnibus suprascriptis nostrum dominium per vestras litteras informando. Reducimusque vobis ad memoriam quod dominus archiepiscopus Patracensis, ut intelleximus, solebat contribuere ducatos quingenti pro dicto censu.

Preterea si per Barachum capitaneum Turcorum in illis partibus aut per alios nomine Turchi fieret vobis mentio tam voce quam per litteras de facto suprascripto, debeatis sibi dare suprascriptas responsiones et allegare ac dare ad intelligendum hanc nostram bonam intentionem, et qualiter sumus dispositi, et servetur et fiat per dominum archiepiscopum super illas de Patrassio id quod soliti sunt facere in facto dicti tributi temporibus retroactis, et quod sic de tempore in tempus etiam observetur. Nam dispositi sumus vivere in bona pace et amicitia secum.

(Reg. III, 1406–1408, c. 122 t.).

Digitized by Google

26

1408, die XVI Novembris.

Quid scriptum fuit principi Achaye super facto Patrassii et tributi dandi Turcho.

Sapientes consilii et ordinum.

Quod scribatur domino principi Achaye in hac forma, videlicet:

Capta. — Plene novisse debet vestra Magnificentia quibus modis et conditionibus, quibusque bonis considerationibus atque causis habuimus et accipere contenti fuimus dominium et locum Patrassii a reverendo domino archiepiscopo fratre vestro que omnia in nostram optimam intentionem noscit cordium perscruptator. His autem proximus diebus lapsis, suscepimus litteras a rectore nostro Patrassii significante dominio nostro vestras ad suarum responsionum litteras recepisse, quibus inter cetera Magnificentia vestra scribit in mense marcii, quod dominatio nostra cujus dicitis esse filius et estis, nam sic vos tenemus, acceperit locum predictum et castra subiecta dominio vestro, subjungens dominum archiepiscopum teneri pro loco dicto in yperperos tresmille pro tributo Turchi quam quod teneatur modus de habendo dictum tributum, nam vero, mittendo illum Turchorum domino, tota patria destructionis periculo subiaceret, de quo certe non modicum cogimur admirari animadvertentes iam in vestram nobilitatem debuisse plenius arbitrari nostrum dominium annuisse de hoc solum respectu securitatis et conservationis illius loci qui tali et tanto periculo subiacebat occasionibus quas vestra sapientia considerare potest ac insuper cognoscere, quod si id non fecissemus, de facili ille locus pervenisset ad subiugationem persone de qua tantum quantum vos male contenti remansissetis. Itaque idem dominus archiepiscopus timens et omnia providens, maluit sibi providere tempore condecenti, quam indecenti dubiis et mundi periculis subiacere ex quo vos tamquam filius et amicus non nisi placitum et gratum hoc pro bono status vestri habere debetis. Ad factum autem tributi dandi Turcho de quo egistis mentionem in litteris, respondemus quod consensimus accipere loco predictum ut est dictum non pro diminuendo nec deprimendo honorem et statum vestrum, immo ut certus esse debetis pro augmento et securitate vestra et nostra volentes quod omnino observetur, et fiat in facto tributi predicti per dominum archiepiscopum seu per illos de Patrassio, id quod facere consueverat et dare censum annualem vobis si consueveratis illum recipere aut illi persone que solita esset accipere nomine Turchi. Et propterea iam sic ordinavimus rectori nostro, et commisimus per litteras nostras quatenus debeat tenere modum quod subditi deinde solvant juxta solitum id quod tenentur, ut exacta pecunia pro dicto censu sive precisione tempore debito, et sic de tempore in tempus valeat exhiberi. Recordamur tamen Magnificentie vestre quod juxta promissiones per vos factas debeatis tenere piesium in quiete et securum ab omnibus qui predictum vellent dannificare.

(Reg. III. 1406-1408, c. 123).

Digitized by Google

27.

1408, die XVI Novembris.

Quid scriptum fuit domino Duche Zephalonie et rectori Patrassii super devastatione pischeriarum nostrarum.

Quod scribatur Duche Zephalonie ut infra, videlicet:

Capta. — Alia informati de modis tentis et observatis per vos et subditos vestros ad destructionem et devastationem pischeriarum nostrarum, deinde cum danno nostri comunis et introituum nostri comunis aperte diximus omnia et gravantes conquesti fuimus de predictis versus vestros ambaxiatores qui impridem fuerunt ad nostram presentiam, ut ea vobis oretenus explicarent, itaque abstineretis in posterum et provideretis secundum quod iustum et conveniens foret, quodque haberetur causa vivendi simul in bona et sincera dilectione, denuo autem sentientes per litteras rectoris nostri vestram magnificentiam et subditos sequi juxta modos hactenus observatos multum dolemus et gravamur nam imaginabamus iam vestram magnificentiam destitisse a talibus, et velle rationabiliter providere pro habendo sinceram benevolentiam nostram, et vivere in pace et bono amore. Et propterea eamdem Magnificentiam vestram requirimus et rogamus quatenus velitis providere occasionibus suprascriptis, et ipse pischerie aptentur et reducantur sicuti primo stabant, observando tales modos quod possint haberi et accipi cane pro tenendo ipsas in concio et in ordine sicut requiritur et est opus quodque in posterum Magnificentia vestra seu subditi vestri caveant ab inferendo lesionem pischeriis supradictis in tantum damnum nostri comunis, et insuper quod turris del Natalico aptetur, refformetur, reducatur in concio sicut primitus ipsa erat. Nam hoc faciente, Magnificentia vestra non provideat nec abstineat a predictis non poterimus cum honore nostro aliter facere quam providere secundum quod pro bono factorum nostrorum nobis equum et conveniens apparebit.

Rectori autem Patrassii scribatur.

Auditis et plene intellectis literis vestris inter cetera agentibus mentionem de facto pischeriarum deinde de modo et conditione in quibus reperiuntur, providimus cum nostris consiliis rogatorum et additione vobis scribere et mandare quatenus in casu quo baiulus et capitaneus Corphoy non affictasset ipsas pischarias habeatis libertatem ipsas affictandi cum illoque maiori avantagio et utilitate nostri comunis poterit; quando autem vobis melius et utilius videretur non affictare ipsas, debeatis providere et illis per illum quam meliorem modum vobis videbitur pro utilitate et comodo nostri comunis.

(Reg. III, 1406-1408, c. 113 t.)

Digitized by Google

28.

1408, die XVI Novembris.

Quid scriptum fuit regimini Nigropontis super facto tributi requisiti per Turchum de Phyteleo.

Sapientes consilii et ordinum.

Cum providus vir Franciscus Gezo fidelis noster ed admiratus Coroni nobis inter alia scripsit per ejus litteras quod exeunte in Nigroponte, illuc venit unus nuncius cum una littera Zalabi domini Turchorum ad ipsum regimen agente mentionem, quod Turchus fecerat pacem cum ambaxata Venetorum usque marcium et quod non fecerat pacem cum Phiteleo, et quod volebat de illo tributum quem alias ille locus sibi dederat, aliter faceret posse suum, et bonum sit advertentiam habere ad hoc pro securitate locorum nostrorum deinde, Vadit pars quod scribatur et mandetur baiulo et capitaneo Nigropontis quatenus debeat videre, et examinare, ac se subtiliter informare si a tempore quo hujusmodi dominium Phitelei est consuetum dari aliquem tributum vel censum pro ipso loco Turcho, et si consuetum est dari et videatur sibi quod non dando censum predictum posset vertere ad damnum locorum nostrorum deinde quia sentiret intentionem Turchi esse malam, et ipsum esse dispositum velle currere vel dannificare territoria nostra, debeat tunc tenore morum de concordando se cum Turcho seu cum Baracho capitaneo in partibus illis aut cum alio qui foret nomine Turchi per illam quam minorem quantitatem et cum quam minori damno nostrorum fidelium fieri poterit, qui sunt illi qui deberent solvere, et sic facere et conservare debeat exigendo ab illis fidelibus deinde, et dando dictum censum per modum predictum; quando autem non reperiret fuisse datum aliquem censum, nec fore consuetum dari tempore nostri dominii, si sibi videbitur utile et bonum non dare debeat, nec facere solvi pro dicto censu, sed continue stare et habere advertentiam ad bona custodia et conservationem locorum ac fidelium nostrorum loci predicti.

(Reg. III, 1406-1408, c. 125).

29.

1409, die XII Julii.

Scribatur ser Marco Bembo rectori Tinarum et Michonarum quod veniat Venetias in galeota veteri ad accipiendum novam galeotam bancorum XXV factam pro custodia dictarum insularum.

Cum pridie captum foret in hoc consilio quod fieri deberet una galeota banchorum XXV per loco Tinarum et Michonarum pro faciendo honorem nostrum, et non foret datus aliquis ordo de mittendo ipsam novam ad dicta loca, nec de facien-

Digitized by Google

do reconduci illam que presentialiter ibidem est, que est vetus et parva, et nobilis vir ser Marcus Bembo rector ibidem secundum quod scripsit, se obtulerit venire Venecias cum illa galeota ibidem existente, et reconducere istam novam quod fiet ad dictas partes, et hoc sine expensa aliqua nostri comunis, et ulterius dederit nobis notitiam quod ibidem sunt multi cives et notabiles fideles nostri deinde qui nunquam venerunt ad inclinandum nostro dominio postquam habuimus illa loca et qui libenter venirent pro estendendo optimam voluntatem et dispositionem suam, qui poterunt venire suum, quod erit maxima confirmatio boni animi, Vadit pars quod scribatur et detur libertas nobili viro ser Marco Bembo suprascripto, quatenus possit venire cum dicta galeota veteri Venecias dimittendo insulas predictas in illa bona custodia, qua melius poterit et conducere istam novam que fiet ad illas partes sine expensis nostri comunis, ut dictum est. Et insuper si aliqui fideles nostri deinde volent venire ad inclinandum nobis quod debeat ipsos levare et conducere occasione suprascripta, et sic levare ipsos in reditu, ut est justum, quoniam ut affirmat ser Marcus predictus insule predicte remanebunt in bona et optima securitate.

de parte . . . . omnes alii.
de non 6
non sinceri 4

(Reg. IV, 1409-1411, c. 39).

30.

1410, die IX Junii.

Regimen Corphoy soldet quinquaginta ballistarios et ipsos mittat ad custodiam Mothoni.

Cum locus noster Mothoni qui est et esse debet tantum carus nobis quantum aliquis alius locus quem habeamus, sit remansurus, et forte iam remansit propter epidemiam ibidem sevientem vacuus, magno numero personarum in tantum quod custodia debet esse valde diminuta ob quam causam considerato numero galearum et cocharum Ianuensium et aliarum nationum existentium ad presens in mari in non parvo numero dictus locus Mothoni, si dicta talia navigia essent male disposita subiacerent periculo manifesto, et bonum immo necessarium sit providere, Vadit pars quod scribatur et mandetur baiulo et capitaneo nostro Corphoy quod debeat statim recepto presenti mandato soldare et stipendiare usque ad summam quinquaginta ballistariorum pro illo quam minori soldo poterit dando eis pagam illius temporis quod sibi videbitur, considerato casu presenti, et ipsos mittere sine mora ad custodiam loci Mothoni ibi mansuros donec erit expediens quod nostrum mandatum dictus rector Corphoy debeat exequi sine aliqua tarditate quia secundum informationem precessoris sui habet deinde multam pecuniam, de qua poterit facere expen-

Digitized by Google

sam predictam, et mittantur iste littere Corphoy et Mothonum per hanc galeam bonam et per alium navigium, quod prestius iret ad dictas partes.

de parte 96
non 4
non sinceri 1

(Reg IV, 1409-1411, c 120 t.).

31.

1410, die XVII Junii.

Dentur domino archiepiscopo Patracensi de introitibus Padue ducati quadringenti in mense, quotiesque sibi solutum fuerit de eo quod habere debet.

Cum dominus archiepiscopus Patracensis restet habere a nostro dominio pro factis Patrassii ducatos duo millia, de qua pecunia solvi debent per nostrum dominium de 1412 ducatis, mille, et de 1413 alios ducatos mille, et dictus dominus archiepiscopus dicat quod non habet unde cum honore suo possit vivere et stare in studio sine subventione nostra petendo quod placeat nostro dominio solvere, ei dictam pecuniam de mense in mensem videlicet presenti mense Junii ducatos quadraginta, et sic successive de mense in mensem ducatos quadraginta usque complementum solucionis dictorum ducatorum duorum millium, Vadit pars, considerato quod solucio per hunc modum erit minus nobis gravosa quam quando adveniet tempus solvere in uno actu ducatos mille et postea ducatos mille; quod complaceatur dicto domino archiepiscopo prout petit et quia stat in studio Padue consideratis parvis introitibus Patraxii debeat recipere dictam solutionem ducatorum quadraginta de introitibus Padue omni mense usque completam solutionem faciendam etiam quod dictus archiepiscopus propter istam mutationem solutionis faciat quietationem et absolutionem opportunam de forma dicte solutionis contenta in primo contractu.

(Reg. IV, 1409-1411, c. 120 t.).

32.

1410, die XXVII Septembris.

Responsio facta ambaxiatoribus domini Duche Zephalonie super pace fienda cum domino Spata Arte, et super expensis requisitis pro turri Natalico, et super litteris apertis requisitis per suos villanos, et super observatione pactorum.

Quod respondeatur substantialiter ad exposita per ambassiatores domini Duche Zephalonie.

Et primo super responsione facta ambaxiatoribus nostri baiuli et capitanei Corphoy per dominum Spata Arte et eis qui per eos requisitus ut deberet cum Ducha Zephalonie facere pacem, respondit esse contentum facere pacem per mare, et non

Digitized by Google

posse facere pacem per terram sine licentia dominii Turchorum, offerendo mittere acceptam dictam licentiam et interim per tres menses facere treuguam per mare et per terram, dicimus quod in tanto scribemus et mandabimus, et sic fieri debeat regimini nostro Corphoy et committatur etiam baiulo qui presto est iturus Corphoy quod debeat de novo mittere suos ambassiatores ad dictum dominum Arte, et ei dicere quod nostra dominatio valde miratur quod ipse non velit complacere nostro dominio in faciendo pacem cum Ducha Zephalonie ita per terram, sicut per mare, et quod inveniat istam excusationem de volendo mittere ad Turchum ad accipiendam aliquam licentiam quia ipsemet dominus Arte misit suos oratores ad nostram presentiam isto mense martii elapsi ad supplicandum et requirendum quod poneremus ipsum in pace cum dicto domino Ducha Zephalonie et ad sui instantiam fecimus desistere dictum dominum Ducham a guerra ei valde nociva quam sibi faciebat, et etiam ad presens ipse dominus Ducha perseverat facere secundum voluntatem nostram, dummodo etiam ipse dominus Arte sit contentus facere pacem per terram, et ultra hoc informati sumus quod alias fecit pacem per terram cum dicto Ducha sine aliqua licencia accepta a Turco, et sic tenemus quod possit si vellet facere dictam pacem et per terram et per mare ad sui beneplacitum, et quia cognoscimus quod importat uni partium guerra per terram et alteri parti guerra per mare, confidenter dicimus quod partitus propositus per dictum dominum Arte de faciendo pacem per mare et non per terram vel unam treuguam per tres menses per mare et per terram non est equalis, nec conveniens. Et propterea nobis videtur, et sic rogamus suam magnificentiam quod velit considerare quanta mala sequuntur et sequi possent ex guerris, et propterea ei placeat in complacentiam nostram quod amamus utramque partem venire ad pacem et concordium cum dicto domino Ducha per terram et per mare, et si ad pacem aliquo respectu non vellet condescendere, placeat condescendere ad aliquam longam treuguam et per mare et per terram, et si ad hoc condescendet, habebimus ad complacentiam singularem; quando vero non, certe erit nobis displicibile et molestum, nec sperabamus audire talem responsionem a sua magnificentia, et si in hoc perseverabit pro honore nostro et pro equitate facienda et servanda non possemus aliter facere quam permittere dictum dominum Ducham Zephalonie substinere honorem suum et guerrizare per mare et per terram sicut melius poterit, et cum predictis, et aliis verbis debeant dicti oratores predicti nostri regiminis Corphoy procurare dictam nostram intentionem, quam si obtinebunt, debeant regratiari dicto domino et procurare quod dicta pax vel longa treugua habeat effectum. Quando vero non possent obtinere dictam nostram intentionem, debeant reducere partes ad illam treuguam per mare et per terram quam obtinere poterunt, et quod interim mittat utraque pars suos ambassiatores ad nostram presentiam, quia volumus audire iura, et intentionem utriusque partis, quibus auditis speramus ducere partes ad bonum concordium, et si hoc obtinebitur sicut speramus, bene quidem, quando vero non debeant dicere dicto domino Duche Zephalonie quod pro omni bona causa nolumus quod ad guerram per mare procedat donec informati de his que sequentur, aliud ordinabimus et providebimus super inde.

Ad capitulum continens quod nostra dominatio dignetur dare dicto domino Duche pro expensis turris de Natalico partem suam pro rata de introitibus pisca-

Digitized by Google

riarum anni proxime elapsi exactis per rectorem nostrum Nepanti quia conqueritur dictum nostrum rectorem hoc nolle facere quia dicti introitus non fuerunt tanti, quanti fuerunt expense Nepanti et turris de Natalico que solvi debet primo et ante omnia de dictis introitibus, et quia veritas est quod per pacta, concordium, et conventiones factas inter nostrum dominium et dictum dominum Ducham Zephalonie per medium olim domine Petronille sororis sue uxoris tunc domini Nicolai Venerio, expense Nepanti, et dicte turris de Natalico, quam sibi dari et dimitti fecimus, debent primo et ante omnia solvi, et residuum detractis expensis pischiarum et observatis aliis contentis in dictis pactis ad que tenetur dictus dominus Ducha dividi inter nostrum dominium et dictum dominum Ducham; Respondeatur dictis ambassiatoribus dicti domini Duche quod nobis videtur justum et placet quod si introitus fuerunt plures quam expense Nepanti et turris de Natalico, nostra dominatio habeat juxta formam pactorum ducatos mille et quingenti, et ipse dominus ducha juxta formam dictorum pactorum ducatus trecentos. Et observatis aliis contentis in pactis residuum dividatur inter nostrum dominium et ipsum dominum Ducam. Si vero introitus fuerunt minores quam expense quod utraque pars, videlicet nostra dominatio pro nostra taxa ducatorum mille et quingenti, et ipse dominus ducha pro sua taxa ducatorum tercenti habeamus et ipse habeat tantum minus pro rata. Et quia pecunia tota debet pervenisse iuxta formam pactorum ad manus nostri rectoris Nepanti, scribatur, et mandetur potestati, et capitaneo Patraxii quod cum rectore Nepanti debeat examinare et videre si expense fuerunt plures quam introitus, et si observata sunt alia observanda, et si sic reperietur, debeant dicto domino Duche satisfacere de primis introitibus qui habebuntur, et observare et solvere et adimplere secundum dictam nostram intentionem et responsionem.

Ad aliud capitulum continens quod fiat dicto domino Duche litera nostra patens mandando nostris rectoribus ut aliquos suos villanos reperientes se in locis et insulis nostri dominii faciant ei restituere sicut alias fuit de gratia per nos concessum, respondeatur quod sumus contentis facere dictum preceptum rectoribus nostris, sed volumus quod viceversa villani nostrorum locorum et insularum qui essent in locis et insulis dicti domini Duche, restituantur nobis, ac rectoribus, et subditis nostris, et quod similiter de cetero observetur per utramque partem.

Ad alia contenta in suis capitulis aliud non est necesse respondere nisi quod observari debeant pacta et conventiones ac promissiones et obligationes existentes inter nostram dominationem et suam Magnificentiam.

(Reg. IV, 1409-1411, c. 136 t.).

33.

1410, die XXI Novembris.

Prorogacio termini nobilis viri ser Roberti Mauroceni ituri baiuli et capitanei Corphoy.

Capta. — Considerata epidemia seviente in partibus Corphoy, ut est plenarie

Digitized by Google

manifestum, Vadit pars quod nobili viro ser Roberto Mauroceno electo baiulo et capitaneo Corphoy qui iam preparatus et in ordine erat pro eundo et caricaverat res suas, sed propter mortalitatem que est maxima, non est conveniens ponere dictum nostrum nobilem ad periculum nec suam familiam, prorogetur terminus suus eundi ad dictum regimen ad beneplacitum domi ut vadat quando cessaverit epidemia, et sit dominium nostrum absolutum dando sibi passagium, et capta presenti parte, provideatur de reformatione dicti regiminis Corphoy.

de parte 36
de non 19
non sinceri. . . . . 3 .

(Reg. IV, 1409-1141, c 144).

34.

1410, die XXI Novembris.

Nobilis vir ser Alexander Maripetro consiliarius sit vicebaiulus Corphoy, donec baiulus illuc ibit.

Capta. — Quia prorogatus est terminus nobili viro ser Roberto Mauroceno eundi ad regimen Corphoy ad beneplacitum dominii reformetur dictum regimen in hac forma, quod sicut ordinatum est ser Alexander Maripetro missus pro consiliario debeat esse vicebaiulus donec dictus ser Robertus illuc applicuerit, et si Johannes Ferro qui est camerarius sit eius loco secundi consiliarii secundum formam partis alias capte, et ser Georgius de Molino ibi mercator sit alter consiliarius in quantum ei placeat non impediendo propterea quod non possit facere mercantiam, sicut si non esset consiliarius, et si dictus ser Georgius de Molino non esset ibi, vel non vellet esse consiliarius debeat esse loco dicti secundi consiliarii ille ex castellanis cujus erit zornata possendi stare extra castrum, et alter castellanus illo die quo zornata non erit sua nullo modo debeat exire castrum, et dictum regimen in omnibus sibi commissis debeat fieri et exerceri pro maiori parte ipsorum trium habendo menti de castellanis quod non exeant castra nisi secundum libertatem eis traditam, et quia bona hora ille ex castellanis qui esset extra castra vadat in castrum sibi commissum pro bona securitate dicti loci.

de parte . . . . omnes alii
non 3
non sinceri 2

(Reg. IV. 1409-1411, c. 144).

Digitized by Google

35.

1410, die XXVI novembris.

Soldentur XXV ballistarii qui mittantur Corphoy.

Capta. — Quod subito, et sine mora debeant muniri et soldari usque ad viginti quinque ballistarios aut Venetos, aut de aliis nostris subditis dummodo non sint Corphioti pro illo soldo et tempore quibus inveniri poterunt donec ista galea hic stabit, que galea nullo modo retineatur hic nisi per totam presentem hebdomadam, videlicet usque per totam diem dominicam proximam, et si ante poterit expediri, expediatur in bona gratia, et supracomito dicte galee committatur quod cum ballistariis qui soldabuntur debeat ire ad partes Corphoy, et esse simul cum regimine Corphoy, et insimul debeant examinare in quo termino et condicione propter epidemiam stabit custodia castrorum, et cum ballistariis qui de hinc mittentur, et si non erunt tot quot erunt necessarii accipiant de ballistariis galee predicte, et si esset necesse possint accipere de aliis ballistariis qui essent in dictis partibus dummodo sint vel Veneti vel Candioti pro non deficiendo galeam in totum de ballistariis debeant omnino tenere modum de fulciendo dicta castra de sufficienti numero ballistariorum qui sint fidi cassando de insufficientibus ballistariis deinde ut non habeamus utramque expensam. Insuper si negotia deinde essent reducta propter epidemiam in tali termino vel suspectu quod videant omnino esse necesse retinere galeam pro securitate dicte terre et insule, habeant libertatem dictum regimen et dictus supracomitus per maiorem partem retinendi dictam galeam donec erit necesse, providendo quod dicta galea non stet ad terram Corphoy sed in locis ibi proximis pro sanitate hominum dicte galee et cum tali ordine quod in casu omni dicta galea possit castris et terre predicte subvenire, et quod dictum regimen propter epidemiam posset esse ita male in ordine quod remansisset in una vel duabus personis, eo casu ille vel illi qui erunt ad dictum regimen et supracomitus galee debeant convocare de aliis nostris nobilibus et civibus nostris Venetis qui essent ibi et providere ad executionem predictorum per maiorem partem eorum, ut facit consilium de duodecim, habendo menti de non retinendo galeam deinde nisi omnino esset manifestum periculum et maxima opportunitas pro non angarizando nostrum dominium pluribus expensis, et si dicta galea remanebit, mittere debeat litteras nostras que diriguntur Mothonum et in Candidam, et ad alia loca nostra per prima navigia euntia ad illas partes. Et si deliberabitur quod dicta galea non sit necessaria, ire debeat ad disarmandum dimittendo ballistarios ordinatos si fuerint necessarii causa suprascripta, et si non, vadant secum cum ordine dato pecunie quam receperint hinc Veneti, et in omni casu scribant et informent nos de die in diem per quodlibet navigium de conditionibus deinde, et his que fecerint et secuta sunt per prima navigia euntia ad illas partes. Et ut habeatur statim pecunia pro executione prestissima predictorum accipiatur pecunia a provisoribus comunis et a camerariis comunis, et ab omnibus aliis locis a quibus potest accipi et inveniri, et imponatur hoc onus et hec expeditio col-

Digitized by Google

legio quod debeat non perdendo tempus neque horam dare velocissimam et prestissimam expeditionem huic negotio, ut galea non stet hic ullo modo faciendo fieri sine ulla mora dictos ballistarios sub uno vel duobus capitibus, et cum illo soldo, tempore, et modo, qui dicto collegio videbuntur opportuni pro prestissima expeditione hujus negotii, quia sic requirit qualitas rei.

(Reg. IV, 1409-1411, c. 144).

36.

1410, die IV decembris.

Deputentur per collegium ambaxiatoribus domini principis Achaye super capitulis porrectis.

Capta. — Cum comparuerint ambaxiatores principis Achaye, videlicet Amoree cum capitulis lectis ad hoc consilium et materia pro qua huc missi sunt est nature et condicionis quod pro nostro dominio facit dare eis aures et trahere ab eis totum illud quod dominus suus dominus princeps vellet dare et facere nobis et habere a nobis, et hoc fieri non possit nisi praticando hanc materiam; Vadit pars quod collegium domini consiliariorum sapientum consilii et ordinum habeat libertatem cum toto collegio simul et cum parte dicti collegii deputanda per dictum collegium practicare et discutere ac audire, proponere et respondere super dicta materia sicut dicto collegio videtur esse melius et utilius pro nostro dominio, ut omnis habeatur informatio de finali intentione dicti domini principis et libertate quam isti sui ambassiatores habent, videndo statim, et quando videbitur collegio sindicatum et procuratorium dictorum ambassiatorum, non possendo tamen aliquid concludere, nec in aliquo obligare nostrum dominium sine noticia, consensu, et voluntate istius consilii.

de parte . . . . . omnes alii
non. 14
non sinceri 4

(Reg. IV, 1409-1411, c. 145 t.).

37.

1410, die XXVII Januarii.

Responsio facta ambaxiatoribus domini principis Achaye, videlicet quod sit nobilis Venecie et de maiori consilio, quod acceptamus oblationem Zoncli et case Grisi et alia ibi notata.

Sapientes consilii.

Capta. — Quod istis ambassiatoribus magnifici domini principis Achaye qui pro parte ipsius nostro dominio porrexerunt certa capitula, fieri debeant responsiones in hac forma et concludi cum modis hic inferius descriptis et annotatis in quantum sit de sue beneplacito voluntatis.

Digitized by Google

Et primo ad primum capitulum per quod ipse dominus princeps supplicari nobis facit ut dignemus ipsum recipere in nobilem Venetiarum civem aggregando ipsum in numero aliorum nobilium de nostro consilio cum suis filiis et heredibus et sub umbra, protectione et favore nostro etc., cum conditionibus et obligationibus quas facit fieri nobis libere de castro Zoncli, casali Manticori cum eo quod tenet dominus Benedictus eius frater in eo casali, et insuper de casali Grisi etc., ut suis capitulis continetur, respondeatur quod sumus contenti et placet nobis eumdem dominum principem recipere et acceptare in nostrum nobilem Venetiarum et de nostro maiori et solenni consilio civitatis nostre cum suis filiis et heredibus ex legitimo matrimonio natis, ac sub umbra et illa protectione et favoribus sub quibus habemus, tenemus, et conservamus nostros nobiles Venetiarum.

Secundo, quod acceptamus oblationem suam et sumus contenti recipere ex dono cum pleno et libero dominio a dicto domino principe castrum Zoncli cum omnibus suis juribus, iurisditionibus, pertinentiis, districtibus et confinibus, que confinia sunt incipiendo a flumaria nominata La Moderi per rectum caminum per quod itur de prodi Mothonum usque ad flumariam Bordicoli, transeundo per ante tabernam que est ecclesie Nichline versus castrum portus Zoncli usque ad marinam, sicut et quemadmodum derivant flumarie ad marinam predictam. Et casale Manticori cum fortilitio, si in illo casali foret cum juribus, confinibus, et pertinentiis suis, ac cum toto eo quod etiam tenet eius frater dominus Benedictus in dicto casali Manticori, et quod omnes alii feudatarii tenere debeant et recognoscere a nostro dominio omne et totum id quod possident in dicto casali de Manticori, cujus casali Manticori confinia sunt hec notata distincte.

Item casale Grisi cum fortilitio si foret in ipso casali cum omnibus suis juribus, jurisditionibus, pertinentiis districtibus, et confinibus quibuscumque.

Tertio quod sicut se offert dominus princeps omnes et singuli Veneti subditi et fideles, ac villani nostrorum locorum et terrarum in quibuscumque partibus principatus sint franchi, liberi, et exempti ab omnibus datiis, commerciis, impositionibus, gabellis, et aliis gravitatibus.

Item quod in terris ipsius magnifici domini principis Achaye et locis sibi subiectis sive aliquo ipsorum, ipse dominus princeps non recipiet, tenebit, nec recipi, aut teneri promittet nec consentiet aliquem inimicum rebellem vel proditorem nostri incliti ducalis dominii nec dabit receptum, transitum, passum, nec subsidium, vel favorem gentibus descendere volentibus vel venientibus ad damna et offensiones subditorum vel locorum nostrorum, et versavice similiter teneatur nostrum ducale dominium non recipere, tenere, seu recipi et teneri facere nec consentire aliquem inimicum vel proditorem domini principis nec dare receptum, transitum, descensum, subsidium nec favorem navigiis nec gentibus ire volentibus ad damna nec offensiones locorum ipsius domini principis Achaye.

de parte . . . . . 54.
non . . . . . 19.
non sinceri . . . . 7.

(Reg. IV, 1409-1411, c. 150 t.).

Digitized by Google

38.

1411, die II Maii.

Responsio facta ambassatoribus domini principis Achaye, et domino archiepiscopo Patracensi, super facto sui redditus ad civitatem Patrassii.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum comparuerint ad presentiam nostri dominii duo ambaxiatores magnifici domini principis Achaye et exposuerint quod dictus dominus princeps videns in convalescentiam persone sue et extremitatem ad quam deductus est propter infirmitatem suam multum optat quod frater suus dominus archiepiscopus Patracensis revertatur ad domum et patriam suam cum de dicto domino archiepiscopo maiorem spem et fidutiam habeat quam de aliis fratribus suis. Nam si aliquid de ipso accideret propter malas conditiones illius patrie de levi partes ille possent ad manus infidelium pervenire, et dictus dominus archiepiscopus comparuerit similiter ad presentiam nostri dominii, et exposuerit quod si placet nostro dominio, quod ad domum suam revertatur, paratus est reverti, quando non habeatur expositio sua pro non dicta etc., et considerata conditione loci Patrassii in quo multi nostri mercatores cum magna quantitate haveris conversantur super hoc sit multum advertendum, nam mercatores nostri habilius et securius illic morantur et conversantur quam si in alienis manibus esset. Est etiam considerandum quod conventio facta cum domino archiepiscopo facta fuit per annos quinque et dictum locum tenuimus solum tres, et ideo cum honestate et honore nostri dominii potest fieri dictis ambaxiatoribus responsio rationabilis et honesta; Vadit pars, quod dictis ambassiatoribus et dicto domino archiepiscopo respondeatur quod de conditione persone domini sui qui non sit in bona convalescentia persone sue nobis displicet et gravat quia eumdem habemus et tenemus in carum et benevolum amicum nostri dominii. Ad factum autem Patrassii respondeatur quod sicut ipsi sciunt super facto Patrassii habemus certa pacta et conventiones cum dicto domino archiepiscopo, que pacta nostra dominatio ex parte sua parata est observare, et veniente termino conventionis et pactorum predictorum erimus parati observare et facere omnia ea ad que vigore ipsorum pactorum nostra dominatio obligata est.

de parte . . . 46.

Cum comparuerint ad presentiam nostri dominii duo ambassiatores magnifici domini principis Achaye et exposuerint quod ductus dominus princeps videns incovalescentiam persone sue et extremitatem ad quam ductus est propter infirmitatem suam multum optat quod reverendissimus pater dominus archiepiscopus Patracensis frater suus revertetur ad domum et patriam suam cum de dicto domino archiepiscopo maiorem spem et fiduciam habeat quam de aliis fratribus suis, nam si aliquid de ipso accideret propter malas conditiones illius patrie de levi partes ille possent ad manus infidelium pervenire, et dictus dominus archiepiscopus comparuerit similiter ad presentiam nostri dominii et exposuerit quod si placet nostro dominio quod

Digitized by Google

ad domum suam revertetur paratus est reverti, quando non habetur, habeatur expositio sua pro non dicta, nam dispositus est ire et non ire et in omnibus facere secundum voluntatem et intentionem nostri dominii a cujus beneplacitis nullo modo dispositus est recedere, sed in omnibus facere et operari secundum intentionem nostri dominii. Et super hoc multum sit considerandum et providendum habito respecto quod alii fratres domini principis non sunt bene amici nec benevoli nostri dominii, et dictus dominus archiepiscopus est intimus amicus noster sicut clare comprehendi potest, et tutius sit pro nostro dominio quod occurrente morte dicti domini principis, idem dominus archiepiscopus se reperiat in partibus deinde, et quod ad manus suas perveniat regimen et dominium dicti principatus quam ad manus aliorum fratrum de quibus parvam confidentiam habere possumus, Vadit pars quod respondeatur dicto domino archiepiscopo cum quo sumus conventionati, quod audita intentione et voluntate domini principis fratris sui et similiter his que idem dominus archiepiscopus nobis exposuerit super predictis, placeat nostro dominio quod revertatur ad domum suam et civitatem Patrassii, sed quia vigore pactorum et conventionum inter suam paternitatem et nostrum dominium existentium habere totum id quod a nobis habuerit vigore locationis et affictationis nobis facte de terra Patrassii et aliis in instrumento contentis, et ultra hoc omnes expensas quas fecissemus in terra et locis predictis. Et propterea faciemus videre et examinare omne id quod habere debemus a paternitate sua pro denariis habitis a nobis vigore locationis predicte et similiter expensam secutam et factam per rectores et offitiales nostros postquam habuimus civitatem Patrassii et loca predicta, et de illis reddemus suam per provisam, et facta nobis restitutione et solutione denariorum predictorum, nostra dominatio erit contenta facere restitui et consignari civitatem Patrassii et alia loca sua que teneremus vigore affictationis predicte, non obstante quod terminus quinque annorum quibus tenere debemus terram et loca predicta nondum completus est.

Et quia per captionem partis presentis, nisi aliter provideretur, fieret obliquum potestati et capitaneo nostro Patrassii qui ibi est, ordinetur, quod si dictus dominus archiepiscopus restituet nobis denarios quos restituere debet vigore locationis et expensas per nos factas, et volet dictam civitatem Patrassii debeat dictus noster potestas et capitaneus qui ibi est habere salarium suum duorum annorum, ne ob restitutionem predictam substineat damnum. Si vero dictus dominus archiepiscopus vellet ipsum retinere usque ad complementum sui regiminis cum illis conditionibus cum quibus fuit electus, debeat dictus potestas et capitaneus ibi remanere et exercere officium, sicut ei commissum est nomine domini archiepiscopi predicti. Si vero dictus noster potestas et capitaneus nolet ibi remanere sub domino archiepiscopo, sed vellet inde recedere, in isto casu habeat salarium suum pro tempore quo ibi steterit, et possit inde recedere ad beneplacitum suum.

de parte 21
de non 0
non sinceri 6

(Reg. IV, 1409-1411, c. 179.)

Digitized by Google

39.

1413, die XI Augusti.

Responsio facta ambassiatoribus domini Duche Zefalonie super discordia quam habet cum principe Achaye.

Sapientes ordinum.

Capta in rogatis. — Cum comparuerit ad presentiam nostri dominii unus ambaxiator nomine Duche et comitis Zephalonie exponens quod princeps Achaye se concordavit cum Albanensibus et dominis illarum partium ad damnum et destructionem suam, et quia dictus princeps parentelam habet cum dominis Chii et Metelini mitterent dicto principi subsidium per mare de amittendo statum suum, et propterea supplicant nostro dominio ut velimus eis nostrum subsidium dare per mare, quia si habebunt subsidium nostrum per mare sperant per viam terre a dicto principe, et ab aliis suis colligatis se defendere; et si dominium nostrum vult dictos dominos per mare adiuvare et eos recipere in recomandatos nostros offerunt velle continue in locis suis levare vexilla nostra et singulo anno pro censu dare nostro dominio in Corphoy unum pallium valoris ducatorum ducentorum, et si hoc non placeret nostro dominio sunt contenti quod nostra dominatio singulo anno mittat unum potestatem de Corphoy vel Mothono ad regendum loca sua et dare dicto potestati ducatos ducentos in anno. Et si hoc non placeret nostro dominio afferunt tempore guerre quam haberemus tenere unam galeam armatam tribus mensibus omnibus suis expensis ad servitia nostra dante nostro dominio eisdem corpus galee fulcitum rebus necessariis. Et subiunxit dictus ambaxiator quod dicti domini Ducha et comes humiliter postulant a nostro dominio subsidium predictum, et principiaverunt a nobis quod spes eorum erat in nostro dominio. Et quando ipsos non acceptaremus coactos oportebit eos querere subsidium aliorum et cum Turchis et cum aliis providebunt ad defensionem et conservationem sui status; Vadit pars quod respondeatur dicto ambaxiatori quod displicenter audivimus quod inter dominos suos Ducham et comitem ac principem Amoree sit discordia et guerra, quia vellemus quod viverent pacifice et quiete cum omnibus pro bono sui status et oblationes suas quas facient nostro dominio cognoscimus procedere a bono zelo et amore quem gerunt nostro dominio, sed pro presenti non videtur nostro dominio de acceptando illas, quia speramus quod bene potuerunt se defendere a dicto principe Achaye. Et ut cognoscant nostram bonam intentionem et dispositionem erga eas dabimus in mandatis nostro capitaneo generali Culphi qui ivit ad partes Romanie quod in descensu debeat suo se transferre ad insulas et loca dictorum dominorum et ad earum securitatem providere prout dicto nostro capitaneo videbitur fore opus, et sic mandabimus de tempore in tempus aliis nostris capitaneis qui exibunt. Et insuper si dictis dominis suis placet, committemus quod unus ex nostris castellanis Coroni et Mothoni debeat se interponere ad ponendam pacem et concordiam inter dominos suos et principem predictum prout alias fecimus. Et etiam ut possit obstari illis barchis Turchorum que exeunt de loco sole,

Digitized by Google

et illis locis deinde terminavimus mittere Corphoy unam nostram galeotam banchorum viginti, et mandabimus rectoribus nostris quod dictam galeam armare debeant, et illam teneant ad persecutionem dictarum barcharum Turchorum in dicto Culpho, et si necesse fuerit simul cum uno brigantino quem habent domini sui attendant ad defensionem locorum dominorum suorum.

Et ex nunc ordinetur quod cum uno capite sufficienti mitti debeat Corphoy una galeota banchorum viginti que mittatur ad navarescam et committatur nostris rectoribus Corphoy quod dictam galeam armare debeant per duos menses, et ipsam mittere ad persecutionem dictarum barcharum intra Culphum Patrassii, et in casu quo videant fore necesse quod dictam galeotam simul cum uno brigantino quem habent dicti domini, mittant ut vigilent, et attendant ad defensionem et custodiam locorum dominorum predictorum.

Et quia necessarium est providere ad securitatem mercatorum nostrorum et suarum mercationum, committatur dictis nostris rectoribus Corphoy quod cum dicta galeota faciant conducere mercatores et mercationes suas Patrassium et de Patrassio Corphoy solventibus dictis mercatoribus illud nabulum quod erit iustum et rationabile, et illud ponant ad rationem nostri comunis, ut tanto minus expendatur in armamento galee predicte, et pro armamento galee predicte possint accipere de denariis nostri comunis deinde tam de datiis quam de aliis.

Committatur etiam dictis nostris rectoribus quod quando dicta galeota disarmabitur illam ponere debeant in quodam loco bono, vel in una flumeria ne devastetur a bisiis.

Et ex nunc captum sit quod si dicti domini erunt contenti quod castellani nostri se interponant ad pacem et concordiam inter eos et dominum principem, committatur dictis nostris castellanis quod per illas bonas vias et modos qui eis videbuntur, debeant se interponere ad ponendam bonam pacem et concordiam inter dominos predictos.

Et mandetur capitaneo nostro Culphi quod si per illos de Eno vel de Chio mitterentur aliqua ligna ad damnum et molestiam locorum dominorum Duche et comitis per mare debeat capitaneus noster Culphi ostendendo quod ibi sit pro securitate et custodia cum illis bonis utilibus et convenientibus verbis et modis qui sibi videbuntur procurare et inducere illos tales qui venissent cum lignis quod non pretendant immo desistant a damnis predictis, non movendo tamen aliquam novitatem vel guerram propter hoc nisi cum modis et argumento suprascripto.

Et scribi debeant litteris nostro domino principi rogando eum ut velit se abstinere a damnis predictorum dominorum Duche et comitis in illa bona forma que videbitur collegio.

de parte	35	43
de non	14	22
non sinceri. . .	21	16

(Reg. V. 1412-1313, c. 147 t.).

Digitized by Google

40.

1413, die XIX Augusti.

Responsio facta domino Archiepiscopo Patracensi requirenti restitutionem Patrassii.

Cum reverendissimus dominus archiepiscopus Patracensis iam multis mensibus comparuerit et quotidie compareat ad nostrum dominium pro facto civitatis Patrassii requirendo sibi debere observari promissionem et pactum initum inter nostrum dominium et ipsum dominum Archiepiscopum iuxta formam et continentiam instrumenti quod complet tempus suum ad vigesimum mensis Augusti, et bonum sit et honor nostri dominii, se intelligere cum ipso domino archiepiscopo et devenire ad aliquam bonam conclusionem secum et non ducere rem in longum terminum, dummodo sit cum honore nostro et suo, Vadit pars quod collegium habeat libertatem praticandi cum ipso domino archiepiscopo videndo honesto modo et caute faciendo aliquam experientiam si adhuc dominus archiepiscopus haberet animum dimittendi nobis ipsam civitatem per aliquod tempus cum aliquo avantagio suo, videlicet, de procurando in curia de facienda sibi dari in comendam archiepiscopatum Corphoy cum illis aliis que videbuntur collegio. Itaque remaneat contentus, et si erit contentus bene quidem, quando autem staret pur constans et non vellet condescendere tunc collegium procedat ulterius et persentiat, si esset contentus dare et dimittere nobis turretam que est per oppositum Nepanti que est multum utilis et faceret pro factis nostris dando illam nobis in feudum vel alio modo quo remaneret nobis in feudum, et in quantum sit contentus et promittat firmiter illam turrim nobis dare cum aliqua parte territorii ad circa quinque milliaria si fieri poterit, tunc debeat dici ipsi domino archiepiscopo per collegium quod testis est Deus semper animus noster extitit velle observare promissiones factas et continentiam instrumenti, quia nostrum dominium naturaliter nullo modo contraveniret imo semper est dispositum attendere que promisit, sed id quod querebamus est solum, ut ipsa civitas Patrassii non capitet ad manus alienas de quibus patiretur damnum et nos et ipse reciperent maximam displicentiam. Nam bene scit quot augustias et molestias habuit, dum possedit ipsam civitatem et que modo illa staret si non conservavisssemus eam et ex tali dubio et rancore libenter quesivimus bonum et utile suum et nostrum cum firma intentione dandi et restituendi sibi illam ad suum beneplacitum, et hoc nos volumus proponere sibi et reducere sibi ad memoria, ut cognoscat et ponderet veritatem et omnia que cedant ad bonum et securitatem suam, et aperiat nobis cor suum quia nos sumus dispositi facere ea que spectant facere a parte nostra et reputare nunc semper ipsum in optimum filium et bonum amicum nostrum et quod possit habere amplam spem et fiduciam in nostrum dominium. Et ex nunc si stabit constans de habendo civitatem suam et satisfaciendo nostro dominio de his que tenetur et est obligatus vigore instrumenti, sicut se offert plenarie facturum antequam detur sibi terra Patrassii, et

Digitized by Google

ex nunc captum sit de dando sibi illam cum istis capitulis et pactis oblatis per eum vulgariter videlicet:

Che el dito misser Stefano arcivescovo possa andar con le proxime galie a la terra de Modon o de Coron e lì stara per fina al termene al qual lui de aver la dita cita de Patrasso, avisando la prefata Signoria che lui die dar ala dita dugal Signoria fina al quarto e del quinto anno. Oltra zo supplica el predicto che voia e se degni la prefata Signoria scriver al podesta che zonto el termene e pagado tutto quello che el ditto missier Stefano arcivescovo se debitor de questa dugal Signoria ghe debia consignar la tegnuda de la cita de Patrasso, e de tutti li luogi di quella.

Secundariamente per che forsi el non se puo ben veder in questa terra tutta la entrada e tutta la spexa de Patrasso, e maximamente quella de l'anno presente e per tanto suplica ala prefata Signoria el preditto Stefano che a tutte sue spexe sia mandado un gentilomo di questa terra el qual vegna pienamente informado a veder et saldar ogni raxon la qual avesse a far la dicta Serenissima Signoria cum el dito misser Stefano arcivescovo e il dicto misser Stefano pagera al predito mandado per la dugal Signoria tutto quello che per lo sovradito sera fato debitor.

Dominus Dux et ser Fantinus Michael sapiens consilii. Vult quod dicatur domino archiepiscopo Patracensi qui cum magna instantia petit sibi restitui locum Patrassii, quod nostra dominacio pro presenti pro certa bona causa non illis condicionibus et pactis cum quibus illum habemus et tenemus in presenti, et in capite dictorum duorum annorum restituemus sue paternitati locum Patrassii, vel de eo taliter providebimus quod habebit causam remanendi contentus.

Ser Vicentius Georgio Sapiens ordinum.

Vult quod per dominium cum illis pertinentibus et bonis verbis que videbuntur, respondeatur et dicatur domino archiepiscopo Patracensi quod nos diligimus et diligere intendimus Paternitatem suam sincero corde tamquam cordialis amicus nostri dominii, et intendimus observare ad unguem pacta que hinc inde firmata fuerunt prout constat, et apparet per instrumentum pignorationis facte nostro dominio de civitate Patrassii, et aliis locis suis. Propterea poterit elapso termino annorum quinque quibus dicta pignoratio durare debet prout patet per instrumentum predictum esse cum nostro dominio, et tunc faciemus particulariter et distincte videre et calculare rationes et computum introituum et expensarum factarum pro locis prefatis, et si tunc remanserit seu restituerit debitor nostro dominio in aliqua quantitate pecunie et illam soluerit sicur tenetur vigore factorum prefatorum dictam civitatem Patrassii et alia loca prefata sue Paternitati faciemus alacriter assignari sicut in dicto instrumento continetur.

(Reg. V. n. 1412-1414, c. 148 t.).

41.

1413, 16 Settembre.

Michael Steno dei gratia Dux Venetiarum etc. Nobilibus et sapientibus viris Bernaboni Lauredano militi de suo mandato baiulo et capitaneo ac consiliariis

Digitized by Google

Corphoy et successoribus suis fidelibus dilectis salutem et dilectionis affectum. In hoc presertim clementia nostri dominii omni studio versatur et vigilat populum sibi subditum cum retributione iustitie benignius regere et ipsos in his que ad comodum eorum cedant, et bonum habere strictius comendatos. Nuper vero pro parte universitatis presbiterorum Grecorum numero triginta duorum de civitate nostra Corphoy devotorum oratorum nostri dominii fuit nobis reverenter expositum quod olim recolende memorie illustris domina Johanna dei gratia Regina Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulee, et principatus Capue provincie et Folcarquerii, ac Pedemontis Comitissa ex zelo charitatis interne que ad ecclesias, ecclesiasticasve personas digne habebat confirmando et approbando quoddam privilegium ipsi universitati presbiterorum Grecorum de civitate prefata per antea elargitum per quondam Serenissimum Dominum Philippum Constantinopolitanum Imperatorem ipsi presbiteris Grecis quasdam suas concessit litteras tenore et continentie subsequentis, videlicet:

Johanna dei gratia regina Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et Principatus Capue provincie et Forcalquerii, Pedimontis Comitissa, capitaneis et magistris, massariis, castellanis, vicecastellanis, prochontinis, portulanis, baiulis, judicibus ceterisque officialibus civitatis et Insule Corphyensis presentibus et futuris fidelibus nostris gratiam et bonam voluntatem. Pro parte universitatis presbiterorum Grecorum numero triginta duorum de civitate nostra Corphoy devotorum oratorum nostrorum fuit noviter maiestati nostre expositum reverenter, quod olim clare memorie illustris Philippus Constantinopolitanus Imperator frater carissimus intuitu devotionis et fidei expositum prefatum ei quidem exponentibus quasdam suas patentes litteras concessit in serie subsequenti.

Philippus Dei gratia Imperator Constantinopolis Romanie Despotus, Achaie et Tarenti princeps, capitaneis, magistris, massariis, castellanis, vicecastellanis, prochontinis, portulanis, baiulis, judicibus', ceterisque officialibus civitatis et insule Corphyensis presentibus et futuris, devotis suis salutem et dilectionem sinceram.

Beneficia principum sic stabilitate perpetua debent esse mansura ne quod ecclesiis ecclesiasticisve personis interdum concedere firmis nexibus de bono in melius roboretur. Sane pro parte presbiterorum Grecorum numero triginta duorum de civitate nostra Corphoy devotorum oratorum nostrorum quedam patentes litere recolende memorie domini Roberti Imperatoris Constantinopolitani illustris fuerunt nostris conspectibus nuper presentate tenoris per omnia et continentie subsequentis.

Robertus dei gratia Imperator Constantinopolis, Romanie Despotus, Achaye et Tarenti princeps, capitaneis et magistris massariis, castellanis, vicecastellanis, prochontinis, portulanis, baiulis, judicibus, ceterisque officialibus civitatis et insule Corphyensis presentibus et futuris devotis suis salutem et dilectionem sinceram.

Liceat adiectione plenitudo non egeat, nec firmitatem exigat quod est firmum, confirmatur tamen interdum quod robur obtinet ut confirmantis sinceritas clareat vel ut robur cautele abundatioris accedat. Sane pro parte universitatis presbiterorum Grecorum numero trigintaduorum fuit maiestati nostre nuper expositum quod presbiteris ipsis ex speciali privilegio eis concesso per antiquissimos dominos civitatis iamdicte cuius tenor inferius annotatur et successive per progenitores nostros benigniter confirmato fuerint et sint liberi et exempti ab omni angaria, et per angaria

Digitized by Google

aliisque oneribus que hominibus dicte civitatis pro tempore imponuntur, ac persistant imponere libertatis eiusdem confirmare eis dictas franchitias et libertates sicut predicitur gratiose concessa, et prout in dicto privilegio continetur de benignitate dominica dignaremur. Nos igitur volentes exinde cercius informari, inquiri mandavimus et de tenore dicti privilegii nostram curiam edoceri, et quia de immunitatibus et libertatibus ipsis et de possessione in qua fuerunt et sunt per tenorem transumpti dicti privilegii et inquisitionem quam exinde fieri fecimus diligenter ipsi nostre curie plene constat ipsos fuisse et esse in possessionem immunitatis et libertatis iamdicte nec minus quia ecclesias ecclesiasticasve personas, in quantum bono modo possumus in eorum viribus manutere disponimus et fovere, eorum in hac parte supplicationibus inclinati libertate et immunitates jamdictas, quatenus in dicto subiecto eorum privilegio continetur, ratas et gratas gerimus, illasque de certa nostra scientia tenore presentium confirmamus: eapropter devotioni vestre de ipsa nostra certa scientia sub obtemptu gratie nostre mandamus expresse, quatenus forma presentium litterarum per vos diligenter attenta, et in omnibus efficaciter observata dictos presbiteros Grecos numero trigintaduos in possessione libertatis et immunitatis eiusdem manuteneatis, protegatis, et iusti favoris presidio defendatis, non permittentes eis contra mentem et seriem ipsarum litterarum nostrarum et forma dicti subiecti eorum privilegii libertates et immunitates hujusmodi in aliquo infringere seu quomodolibet contrahire, sed ipsos permittatis prout consueverunt ipsis immunitate et libertate potiri.

Tenor vero dicti privilegii talis est.

Omnis arbor non faciens fructum bonum inciditur et in ignem ponitur, Salvator in Evangelio precipit. Convenit enim omnem hominem timorem habere de tali sententia et facere fructus bonos, et de fructibus dare necessitatem habentibus, et iterum ipsa veritas dicit « a fructibus arbor cognoscitur » decet igitur Nos qui Imperatoriam nominationem habemus a precessoribus, et de Imperatoria linea descendimus operibus similibus precessoribus nostris confirmari nobilitate et fructus pulcros ostendere et dare si ius est omnibus hominibus vel ad minus qui petunt habere a nobis et specialiter illis qui iuxta Deum adiuvant animam nostram quod cum qui dicunt esse filii Abraam, et Abraam opere fidelis et rectus sermo precipit facere, quid enim presens sermo vult, inferius dixerit. Glorificate civitatis Corphoy Sacra Congregacio, electa habitatio Dei, honorata comunitio Imperatorii Sacerdotum qui per terram dicuntur oratores recordaverunt Imperationi mee qui a quodam bone memorie antiquorum Imperatorum Grecorum omnem excusationem et libertatem habuerunt per bullas aureas illorum propter salvationem anime eorumdem, scilicet a bona memoria Magni Imperatoris Grecorum quondam civi Imperationis mee domini Emanuelis Porfirogeniti comuni, nec non et antiquo, ut me quondam carissimi avunculi Imperationis mee Despoti domini Emanuelis ducis, et ab aliis qui de eadem descenderunt linea plana, mandata, et bullas aureas que a longitudine temporis inveterata et putrida ostenderunt nobis quod predictos presbiteros numero trigintaduos oratores mandans et offersiones sine sanguine offerre Deo quae quondam illis Imperatoribus et pro tempore habentibus dominationem Grecorum, hoc ergo valde recipiens mea Imperatio tamquam opus bonum ideo amabile precipit per sui bullam auream, ut

Digitized by Google

amodo et in perpetuum que date sunt dictis presbiteris bulle auree, et plana precepta habeant firmitatem perpetuam per omnem continentiam eorum, et stent predicti presbiteri immolestati ab omni demanii molestia et competicione, videlicet angaria et per angaria, danno panis, danno hedificatione, castri factura, galee navigatione, et altera veniente donatione donationis, perceptionis et vi, auctoritate, et apparentia presentis auree bulle ipsius Imperationis, nec non et qui archiepiscopus fuerit in eodem glorificato Corphiensi archiepiscopatum in peccatis solummodo anime habeat auctoritatem iuxta canones inquirere, et sarcinam superponere iuxta vocem domini dicentis: in eo iudicio quo iudicabitis iudicati eritis, et in ea mensura qua mensuretis mensuratum erit vobis. Et in alio modo volo qui in sacro templo intrare presumunt et divina pietate intendunt ipsos sine timore fore omnis tribulationis et mundane populi motionis ut longius que debent precamina et orationes faciant, propter quod omnibus qui pro temporibus debent esse officiales in civitate Corphoy a primis temporibus, et usque per ultima precipimus a longe esse per totum, et multociens dictis presbyteris ne ipsi immolestati existentes sine turbatione et molestia pro Imperatione mea et populo cristiano orationes domino Deo faciant, et si quis ultra preceptum fecerit, habeat primo iram Dei postea et Imperationis mee iram et odium habebit dum vixerit. Et propterea factum est presens scriptum Imperationis mee cum bulla aurea et datum est ipsis presbiteris de mense Januarii, quarte inditionis, anno ab incarnatione mundi sex millesimo septentesimo quingesimo quarto. Michael Despotus Dux. In cuius rei testimonium presentes confirmationis litteras fieri, et pendenti Maiestatis nostre sigillo iussimus communiri. Datum Neapoli per Reverendun in Christo patrem dominum Johannem dei gratia archiepiscopum Achierontinum iuris civilis professorem, loghothetam, prothonotarium, consiliarum, et familiarem nostrum dilectum anno domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quarto, die primo februarii septimo inditionis, imperii nostri anno octavo, principatus vero anno vigesimo tertio.

Supplicato itaque pro dictorum presbiterorum triginta duorum parte Excellentie nostre devotius ut predictas litteras dicti domini fratris nostri quarum tenor prescribitur. Supplicantibus ipsis pro se ipsis et descendentibus ex eisdem confirmare et ratificare et acceptare benignius dignaremur. Nos autem cum votis laudandisque propositis dicti domini fratris nostri fraternali, gratoque pariter concurrentes assensu consideratione quoque devotionis et fidei supplicantium prefatorum qui pro remissione peccaminum dive memorie dominorum predecessorum nostrorum ac nostra salute habeat Altissimo exorare, et orant ipsorum supplicantium in hac parte supplicationibus humane deflexi predictas litteras dicti domini fratris nostri quarum tenor prescribitur et omnia alia contenta in illis, quatenus alias proinde facte sunt et in ipsarum libertatum possessionem fuerunt et existunt, tenore presentium ratificamus, acceptamus, et confirmationis nostre robore communimus volentes et vobis ac vestrum cuilibet de dicta scientia certa nostra expressius demandantes, quatenus prescriptas imperiales litteras fraternas et contenta singula in eisdem quatenus, ut predicitur perinde facte sunt ac presentes ratificationis, acceptationis et confirmationis nostre litteras servantes tenaciter, et facientes ab aliis inviolabiliter servari. Non presumatis ipsas aut alteram earumdem quovis modo infringere vel eis ausu

Digitized by Google

temerario contrahire contra presentium seriem, et huius nostre pagine iussionem. Presentes autem litteras postquam eas quilibet vestrum inspexerit quantum et quando fuerit opportunum penes presentantem seu presentantes remanere volumus per cautelam apud vestrum singulos valituras. Datum Tarenti per dominum Johannem Friziam de Ravello militem iuris civilis professorem, Magne Reginalis curie magistrum rationalem prothonotarium, consiliarium et familiarem nostrum dilectum.

Anno domini millesimo trecentesimo sexagesimo quinto, die vigesimo tertio Aprilis, tercie Inditionis, Imperii et Principatus anno primo. Sitque pro ipsorum presbiterorum parte fuit ipsi nostre Maiestati nostre supplicatum humiliter, ut cum ipsi in possessione libertatis et franchitia predictarum vigore predictarum litterarum usque ad diem obitus dicti quondam Imperatoris Philippi extiterint ac existant ad presens predictas imperiales fraternas literas et contenta singula in eisdem eis et ipsorum cuilibet confirmare et acceptare per nostras literas benignius dignaremur. Nos autem ex zelo charitatis interne que ad Ecclesia Ecclesiasticasve personas digne nos provehit earum comoda debitis fulcire presidiis, et confirmare opportunis favoribus intendent ipsorum presbiterorum Grecorum numero triginta duorum in hac parte supplicationibus benignius inclinare, predictas Imperiales fraternas literas et contenta singula in eisdem, quatenus aliis perinde facte sunt dummodo quod presbiteri ipsi in ponere seu quasi libertatis et franchitie predictorum usque ad diem obitus dicti Imperatoris Philippi fuerint et existant ad presens ut est dictum ratas gerentes et gratas illas et illa de certa nostra scientia et speciali gratia tenore presentium confirmamus ratificamus et approbamus, ac expresse confirmationis, ratificationis, et approbationis nostre munimine roboramus. Quocirca volumus et fidelitati vestre presentium tenore de dicta scientia certa nostra expresse precipimus quatenus tam vos presentes quam alii successive futuri capitanei, magistri, massarii, castellani, vicecastellani, prochontini, portulani, baiuli, judices ac officiales alii supradicti tam predictas fraternas Imperiales litteras quam presentes nostras confirmatorias dictis presbiteris trigintaduobus ut prefertur concessas servetis tenaciter, et mandetis et faciatis ab aliis iuxta ipsarum mentem et seriem efficaciter et inviolabiliter observari nec presumatis illas quovis modo infringere, aut eis ausu temerario contrahire. Presentes autem litteras opportunam et debitam inspectionem earum remanere volumus presentanti efficaciter in antea dum opus fuerit apud vestrum singulos vim et efficaciam valituras. Data Neapoli per virum magnificum Ligorium Zuralium de Neapoli militem Logothetam et prothonotarium Regni Sicilie Colateralem, consiliarium et fidelem nostrum dilectum, anno domini millesimo trecentesimo septuagesimo sexto, die tercio Junii, XIV inditionis, regnorum nostrorum anno XXXIV.

A. de palmerio et proinde pro parte ipsorum presbiterorum nostro dominio fuit devotissime supplicatum ut litteras prefatas, et omnia in illis contenta sicut superius continetur confirmare gratiosius dignaremur. Nos vero imitantes predecessorum nostrorum approbata vestigia qui ecclesias, ecclesiasticasve persona dignis preconiis continue extollerunt, quique se pro eorum statu et quiete sunt liberaliter operati sui supplicationibus annuentes prefatas Reginales litteras et omnia in illis descriptas sicut et quemadmodum superius continetur servatis solemnitatibus consiliorum nostrorum gratiose duximus approbandas pariter et tenore presentium confirmandas.

Digitized by Google

Quocirca fidelitati vestre et vestrum cuiuslibet auctoritate consiliorum nostrorum prefatorum iniungimus et mandamus quatenus sicut superius continetur, ita precise et effectualiter obervare et observari facere debeatis. In quorum omnium fidem et evidentiam pleniorum presens privilegium fieri iussimus, et bulla nostra plumbea pendente muniri.

Datum in nostro ducali palatio die sextodecimo mensis septembris, indictione septima, millesimo quadringentesimo tertiodecimo.

(Commemoriali Vol. V. 1405-1417 c. 199).

42.

1413, die XVIII Decembris.

Domino archiepiscopo Patracensi restituatur Patrassium cum omnibus suis fortiliciis ad beneplacitum suum.

Capta in Rogatis. — Cum isto mense Augusti proxime preterito captum foret in hoc consilio quod diceretur domino archiepiscopo Patracensi quod intendebamus observare pacta que inita fuerant et firmata inter nostrum dominium et reverendum patrem dominum Archiepiscopum predictum prout constat in istrumento pignorationis facte cum nostro dominio de civitate Patrassii, et aliis locis suis, et propterea quod poterat elapso termino annorum quinque specificato in instrumento comparere ad nostrum dominium quia tunc faceremus particulariter videre et calculare rationes et computum introituum et expensarum factarum pro locis predictis, et si tunc remaneret aut restaret debitor nostro dominio in aliqua quantitate pecunie et illam solveret sicut tenetur vigore pactorum predictorum dictam civitatem Patrassii et alia loca prefata sue Paternitati faceremus alacriter assignari ut in instrumento continetur, et hoc factum sive rationes ipsius domini archiepiscopi commisse forent examinande nobilibus viris ser Vinciguerre Georgio et ser Marino Lando qui omnia diligentissime examinarunt et viderunt cum officialibus rationum veterum et per ea que visa et reperta sunt secundum relationem dictorum nobilium videtur clare quod de tempore quo dominium nostrum tenuit possessionem civitatis Patrassii et locorum deinde ipsas nostra dominatio habuit et percepit plus de introitu quam de expensis circa ducatos calculatis et visis omnibus rationibus predictis, unde cum secutum sit id quod continetur in parte capta et adimpleta intentio illorum qui posuerunt ipsam partem salvo quod loca predicta restituantur, Vadit pars quod pro honore nostri dominii detur executio et complementum parti predicte secundum quod conclusive continetur in illa, videlicet quod civitas Patrassii fortilicia et loca ipsius domini archiepiscopi quam et que habuimus pro pignore in manibus nostris debeatur in bona gratia sibi restitui et designari ad eius beneplacitum voluntatis, et sic debeat dici domino archiepiscopo et effectualiter mitti executioni scribendo et mandando

Digitized by Google

provisori Patrassii ut debeat restitutionem facere de civitate fortilitiis et locis predictis.

de parte 72
de non 2
non sinceri. 4

(Reg. V. 1412-1414 c. 171).

43.

1416, XXVI Marcii.

Quid responsum fuit Franco de Azaiolis ambassiatori domini Antonii de Azaiolis super facto illorum quinque miliariorum quos habemus infra terram etc.

Capta, quod respondeatur egregio viro Franco de Azaiolis ambassiatori magnifici lomini Antonii de Azaiolis in hac forma:

Quod audivimus et intelleximus ea que dictus ambassiator nobis exposuerit parte magnifici domini Antonii de Azaiolis domini sui et respondentes super facto illorum quinque miliariorum quos habemus infra terram prout apparet per publica instrumenta et pro conservatione jurisdictionum nostrarum non videtur nobis rationabile condescendere requisitioni dicti domini sui, sed dictus dominus suus debet esse certissimus quod diligimus Magnificentiam suam et Statum suum, et simus dispositi secum amicabiliter vicinare, et ordinabimus nostro regimini Nigropontis ut cum dicto suo domino et suis debeant amicabiliter caritative se habere.

de parte 92
de non 4
non sinceri. 3

(Reg. VI. 1414-1417, c. 89).

44.

1416, die ultimo Marcii.

Commissio nobilis viri ser Andree Fusculo ituri ambaxatorem ad dominum principem Achaye.

Quia est necessarium dare aliquem ordinem super factis principatus propter illa que habita sunt totiens a castellanis nostris Coroni et Mothoni et specialiter pro facto Zoncli qui principaliter faceret pro factis nostris, Vadit pars quod committatur capitaneo nostro generali Culphi ac castellanis nostris Mothoni et Coroni, et duobus provisoribus ituris super armata, quod in Mothono debeant omnes invicem conferre de novis occurrentibus et conditionibus illarum partium, et per ea que habebuntur videbitur eis vel maiori parti quod esset aliquis modus habilis per quem speraretur quod posset haberi castrum seu locum Zoncli, cum suis iuribus et pertinentiis a

Digitized by Google

principe Achaye per pecunias quod deliberent inter eos de via et modo servando pro bona executione hujus nostre intentionis, et dato hoc ordine capitaneus et provisores nostri sequantur viam suam ad exequendum commissiones suas. Castellani autem provideant exequi dictum ordinem et facere omnem honestam experientiam habendi dictum locum Zoncli, et pro hoc detur eis libertas promittendi et expendendi de pecunia nostris comunis usque ad summam ducatorum sex millium et inde infra sicut melius poterunt; et habendo ipsum fulciatur eum omnibus opportunis, ut bene custodiatur et conservetur, sed si forte princeps nollet dare dictum locum aut forte vellet quod acciperemus eum et statum suum sub protectione et defensione nostra, in hoc casu debeant dicere quod non habent mandatum ad talia, sed debet esse certissimus quod complacente eo nostro dominio de dicto loco, dominatio nostra est ita benigna et gratiosa quod faciet de rebus tibi gratis et comodis, et faciente eo id quod requirimus, erit causa inducendi nostrum dominium ad ea que sint comoda et utilia sibi et statui suo, et cum predictis et aliis verbis et rationibus procurent obtinere intentionem nostram. Quando vero non possent per aliquem modum, dicant quod scribent nobis intentionem suam, et sic facere debeant ut possimus sicut nobis videbitur providere. Sed ex nunc declaretur quod si Januenses iam habuissent ipsum locum non se impediant de eo, nec aliquid tractent super facto predicto.

de parte 18

Sapientes consilii.

Capta. — Quia est necessarium providere circa facta principatus Achaye propter nova que sentiuntur ommnibus manifesta, Vadit pars quod committatur uni ex provisoribus qui debent ire super presenti armata nostra Culphi videlicet illi qui videbitur isti consilio quod ire debeat ad dictas partes, et ibi remanere cum commissione infrascripta.

Nos Thomas Mocenico Dei gratia Dux Venetiarum etc. Committimus tibi nobili viro Andree Fusculo dilecto civi et fideli nostro quod ire debeas in bona gratia cum presentibus galeis nostris Culphi usque Mothonum, et ibi volumus quod capitaneus noster generalis ac castellani nostri Coroni et Mothoni ac tu et alter provisor nobilis vir ser Delphinus Venerio omnes invicem conferatis super his que in presenti commissione continentur, et sumatis omnem informationem possibilem de novis occurrentibus, ac de factis principatus et principis et in quibus terminis consistunt tam cum domino Imperatore Constantinopolis quam cum Januensibus, ac de dispositione principis quia sumus certissimi quod castellani erunt de omnibus sufficientissime informati: habitis autem colloquiis et informationibus suprascriptis invicem, et dato inter vos ordine de modo et forma que melior videbitur ad consequendum infrascriptam nostram intentionem secundum conditiones temporum et terminos rerum, volumus quod capitaneus et alius provisor prosequantur viam suam ad partes Romanie ad exequendum nostra mandata sicut utrique committimus.

Tu autem ire debeas cum nostris litteris credencialibus tibi exhibitis noster ambassiator ad magnificum dominum Centurionem principem Achaye, cui factis salutationibus et oblationibus convenientibus parte nostra exponere debeas quod dominatio nostra habita nuper informatione quod Sua Magnificentia quesivit et querit

Digitized by Google

alienare principatum quod tamen nobis fuit et est difficile creditu multis considerationibus et respectibus supersit maximam admirationem et etiam displicentiam si sic est, quoniam sicut Sua Magnificentia potuit satis clare per elapsum multis experientiis comprehendisse, Nos semper sincere dileximus suos progenitores, et eum ac statum suum et semper optavimus quod sua Magnificentia potius dominaretur illis principatui quam aliquis alius, et sic perseverantes in dilectione et bona dispositione predicta etiam in presenti optamus istud idem, et propterea suademus et consulimus sibi quod velit perseverare in statu et esse suo, et conservare se et statum suum, et non alienare eum alicui, et quod velit potius esse dominus tam respectu quam filiorum quam deponere dominium et ire per manus alienas, quia consideramus quod habet pulcrum et liberum dominium, et habet bonam vicinantiam et presertim a parte nostra sicut bene cognoscit, quia dispositi sumus conservare et augere de bono in melius, et hoc consilium sibi damus tanquam sincerissimo nostro amico credentes sibi utiliter et recte consulere. Et quia forte posset esse quod Sua Magnificentia quereret talia propter respectum et dubium Imperatoris Constantinopolis sive Despoti filii sui, ex nunc te offers nomine nostri dominii, quod optat tranquillitatem et comodum status sui te interponere et laborare totis spiritibus non parcendo laboribus persone tue in casu quo placeat Sue Magnificentie; quod si aliqua differentia vel suspecta est inter Imperatorem sive Despotum filium suum et ipsum principem reducatur ad bonam concordiam et pacem ità quod possit vivere libere et sine suspectu in dominio suo, et cum his et aliis verbis amicabilibus et pertinentibus ostendes et declarabis bonam intentionem nostram et desiderium quod habemus ut remaneat in statu suo offerendo te ut predicitur ad dictam interpositionem ut bona concordia sequi possit.

Et si per responsionem ipsius principis videbis quod informatio nobis data vera sit et proptera dubium Imperatoris vel filii ipse quereret ea que dicta sunt et presertim cum Januensibus, et audita intentione et oblatione nostra predicta ipse esset contentus de interpositione tua predicta, in hoc casu volumus quod sibi suadere debeas quod non velit facere aliquam mutatione vel novitatem, sed stare in terminis suis quia tu es dispositus laborare et facere posse tuum quod bona pax et concordia sequatur, sicut habes a nobis in mandatis quodque possit tute et libere vivere in principatu suo, et sic facere debeas.

Habita autem suprascripta intentione et consensu principis ire debeas ad presentiam serenissimi domini Imperatoris si erit in partibus illis, vel ad presentiam domini Despoti filii sui, si Imperator recessisset cum nostris literis credentialibus tibi datis, cui factis salutationibus et oblationibus congruis dicere debeas, quod nos informati de aliquibus practicis et tractatibus habitis per principem et presertim cum Januensibus de alienando principatum vel ponendo de locis et fortiliciis principatus in manibus Januensium quod sicut sentimus idem princeps querit principaliter propter dubium et timorem domini Imperatoris sive domini Despoti et considerantes quante importantie est hoc factum, et quot scandala et inconvenientie sequi possent tam ad statum Sue Excellentie quam nostri dominii si Januenses acquirerent principatum, vel se facerent in illo potentes propter loca que Sua Exccellentia et nos etiam habemus in illis partibus, et volentes, quantum possibile nobis est, dicti inconvenientiis

Digitized by Google

obviare, misimus te ad illas partes, ut possit te exercere et omnes possibiles operas interponere quod ista non sequantur, et quod fuisti ad presentiam principis ad hortandum eum circa predicta, et quod tu reperisti eum bene dispositum dummodo possit habere pacem cum ipsis dominis Imperatore et Despoto, ac vivere libere et tute in dominio suo, et propterea rogabis Suam Excellentiam et bene considerare omnia suprascripta et disponere se ad vivendum in pace, in bona concordia cum principe et velle ipsum potius vicinum quam aliquem alium propter causas multas quas non expedit declarare, quando te offers paratum tractare, laborare et facere id boni quod poteris ut hec concordia propter modos honestos et rationabiles sequi possit, et cum his et aliis utilibus verbis ostendes sibi dubia que possent occurrere, et induces eum ad contentandum quod pax et concordia tractetur et fiat per interpositionem tuam nomine nostro, et si erit contentus debeas te interponere et procurare et facere id boni quod poteris, quod inter partes sequatur talis concordia et pax, quod cessent dubia et pericula suprascripta cum illis modis pactis, et conditionibus de quibus partes erunt concordes, et si que differentie caderent procures illas componere et reducere ad formas debitas, ut sequatur intentio suprascripta, sicut de sapientia tua confidimus. ✠

Si vero in praticis suprascriptis tu comprehenderes quod esset expediens pro veniendo ad conclusionem quod dominatio nostra se constitueret securitatem, vel se obligaret pro aliqua partium vel pro utraque parte pro observantia eorum que promittentur, sumus contenti, ut hoc bonum non restet in casu quo partes aut aliqua earum hoc requirat quod possis promittere quod dominatio nostra stabit, et se obligabit pro dictis partibus, et utraque earum pro observatione eorum que per tuum medium concludentur promittente principe tenere principatum pro se, et non alienare eum, nec practicare cum aliquo, de alienando eum et super hoc faciat instrumenta in forma debita, et si pax et concordia sequetur, sicut speramus factis instrumentis promissionibus et obligationibus opportunis, debeas venire Mothonum et nobis scribere omnia que feceris et secuta erunt et expecta nostrum mandatum, et similiter de tempore in tempus debeas nos informare de omnibus que fient circa predictam, vel per viam castellanorum nostrorum, vel per aliam quamcumque viam.

Quando vero factis experientiis possibilibus cum utraque parte et qualibet earum dicta pax et concordia non posset habere locum, sive quod primitus princeps dixisset propter aliquas causas non velle aut non posse condescendere, quod tu te interponas ad concordiam suprascriptam in quolibet casu debeas cum illis bonis et cautis modis, quibus poteris, dare operam de sentiendo, si princeps esset contentus alienare castra et loca Zoncli, Grisii, et Manticorii pro pecuniis et si comprehendes quod sit contentus, ad hoc debeas per illos honestos modos et vias quibus poteris et scies intrare secrete ad practicam, et specialiter pro castro et loco Zoncli cum pertinentiis suis, et pro habendo ipsa tria loca cum juribus et pertinentiis suis damus tibi libertatem promittendi et expendendi usque summam ducatorum decem millium, et pro habendo Zonclum solum contenti sumus quod possis promittere usque ad summam ducatorum sex millium, et pro aliis duobus vel uno eorum id quod tibi videbitur per ratam secundum conditionem locorum usque ad quantitatem ducatorum quatuor millium. Et si poterunt haberi per modum predictum cum consensu principis provi-

Digitized by Google

dentis simul cum castellanis de custodia dictorum locorum, ut possint bene custodiri et conservari. Si vero comprehenderes quod non esset de intentione principis alienare ipsa loca per pecuniam vel quod forte vellet quod dominatio nostra promitteret recipere eum sub protectione et defendere et conservare eum in statu suo, in quolibet dictorum casuum nolumus quod intres ad aliquam practicam sed dicas quod non habes ad talia libertatem, et quod scribes nostro dominio, et sic facere debeas denotando nobis omnia que habebis et expectando nostrum mandatum.

Ad declarationem autem tuam tibi dicimus et mandamus quod in casu quo Januenses iam habuissent dicta loca, non debeas de illis locis aliquid practicare, nec te aliqualiter impedire, et scribere et expectare mandatum.

Debes tecum ducere tres famulos et inter te et ser Delphinum Venerio alterum provisorem, unum notarium cum uno famulo et donec eritis insimul potestis expendere ducatos duos in die inter ambos in mari de pecunia nostri comunis. Quando autem eris separatus a dicto socio tuo, volumus quod notarius vadat cum ser Delphino Venerio, et tu in Mothono accipies unum notarium et unum turcimanum cum uno famulo quos duces et tenebis tecum donec ibis, stabis ad exequendum tibi commissa, et propterea potes expendere donec stabis in Mothono vel Corono ducatum unum cum dimidio, et donec stabis et equitabis extra, potes expendere ducatos duos in die non computatis agoziis equorum nec nabulis navigiorum secundum usum.

Habere debes de salario pro primis sex mensibus ducatos trecentos, quos hic Venetiis recepisti, et abinde ultra ducatos vigintiquinque in mense, et ratione mensis, donec stabis in ambassiata et provisoria predictis.

de parte 46
de non 62
non sinceri. 70

Ser Nicolaus Vitturi, et ser Antonius Contareno sapientes Consiliis, et ser Marinus Contareno sapiens ordinum volunt partem suprascriptam per totum cum ista additione post capitulum segnatum ✠ incipiens: *Si vero*

Et in casu quo esset expediens quod dominatio nostra pro bona conclusione dicte pacis et concordie se constitueret et obligaret pro utraque parte vel pro principe solo pro observantia eorum que concluderentur per tuum medium, in hoc casu volumus quod cum illo habili modo et convenientibus verbis que tibi videbuntur, dicere debeas principi quod sicut videt dominatio nostra sincero animo se interponit et facit id quod potest pro conservatione et comodo status sui, et est parata se obligare pro ipso. Et licet certissimi simus quod attendet et observabit omnia que promittet, tamen est conveniens et honestum quod etiam nos habeamus aliquam cautelam et signum ab eo et cum istis et aliis utilibus verbis et rationibus procurabis quod det nobis castra et loca Zoncli, Grisii et Manticorii cum eorum juribus et pertinentiis, aut duo ex eis in quibus sit Zonclum, vel saltem Zonclum, et si poteris obtinere hanc nostram intentionem circa quum facies omnem honestam et possibilem experientiam multum placebit nobis.

Si vero ipse dominus princeps condescenderet ad pacem predictam et ad dandum nobis dicta tria loca sed omnino vellet ultra hoc quod acciperemus eum sub

Digitized by Google

protectione nostra, et promitteremus eum defendere et conservare in statu suo contra illos qui vellent eum opprimere, volumus quod non possendo aliter facere antequam restet ista conclusio pacis et concordie, tu possis promittere nomine nostro quod acceptabimus eum sub protectione et recommendatione nostra, ac defendemus, et conservabimus eum in statu suo contra dominum Imperatorem ac filium suum dominum Despotum in casu quo ipsi vellent opprimere eum et statum suum contra formam conventionum et pactorum que per tuum medium facta forent, observante ipso principe ea que promisisset.

Et si poteris obtinere nostram intentionem per aliquem modorum suprascriptorum, bene quidem, aut etiam si caderet aliqua differentia, vel non posses aliquid obtinere, scribas nobis, et expecta nostrum mandatum.

de parte . . . . . 26.
de non. . . . . 34.
non sinceri . . . . 26.

Ser Nicholaus Memmo, ser Zacharius Bembo sapientes ordinum.

Quia sequendo vestigia progenitorum nostrorum qui spiritus et sensus suos continue habuerunt ad istud, sicut evidenter apparet per provisiones et practicas factas de tempore in tempus, sit in presenti nedum utile sed necessarium respectu novorum resonantium providere quod loca Zoncli, Grisii, et Manticorii principis Amoree perveniant ad manus aliorum et potissime Januensium, vicinantia quorum nullo modo faceret pro factis et locis nostris, sicut satis notum est isti consilio, Vadit pars, quod applicatis galeis nostris Culphi Mothonum debeant esse insimul ambo castellani nostri ipsorum locorum, capitaneus Culphi duo provisores, et omnibus congregatis audire ipsos nostros castellanos et eorum opiniones et parere quia posset esse quod ultra ea que hucusque sentiuntnr dehinc aliud de novo occursum fuisset super factis pertinentibus ad istam materiam. Quibus quidem castellanis auditis et consideratis mature et diligenter omnibus que consideranda erunt et notatu digna et habitis respectibus opportunis sicut requirit presens materia, in quantum ipsis nostris nobilibus aut maiori parti eorum videatur secundum informationes et nova occurrentes esse factibile quod nostra dominatio possit obtinere intentum et voluntatem suam de locis prefatis et eorum iurisdictionibus a domino principe super quo habere debeant bonam conservationem et respectum ut dictum est, in isto casu debeat per ipsum collegium terminari de via et modo que et qui teneri debeat pro intrando ad dictam practicam, sicut dicto collegio seu maiori parti illius utilius videbitur, possendo facere promitti dicto domino principi pro ipsis locis et jurisdictionibus suis usque ad summam ducatorum decemmillium auri et abinde infra quam melius poterit. Et secundum quod per ipsum collegium vel maiorem partem illius fuerit terminatum, ita postea per nostros castellanos prefatos secundum ordinem impositum debeat observari. Et datis dictis ordinibus debeat dictus capitaneus cum provisoribus et galeis sequi viagium suum. Verum si super assignatione alicujus ex locis predictis fieret aliqua difficultas, cum intentio nostra sit habere principaliter locum Zoncli in quantum alia duo, vel eorum aliquis haberi non possent, possint habexpendi usque ad summam ducatorum quinque millium, et inde infra quam minus

Digitized by Google

fieri poterit. Et occurrente casu quod ipse dominus princeps ad istam nostram intentionem condescendere velit, sicut credendum est, debeant ipsi nostri castellani sollicite, quantum possibile fuerit, accipi facere tenutam ipsorum locorum, et illa fulcire gentibus et aliis opportunis ad conservationem eorum, informando nos prestissime, ut de custodia et aliis necessariis providere possimus, sicut nostro dominio necessarium apparebit.

Si vero auditis opinionibus ipsorum nostrorum castellanorum, et consideratis novis omnibus que tunc sentient dicto collegio seu maiori parti non videatur bona et factibilis via domini principis ad obtinendum intentionem nostram et terminaretur in illo collegio non facere istam practicam cum ipso domino principe pro bono factis tunc debeant predicti nobiles istud retinere secretissimum penes se, nec ulterius procedere. Sed quia, ut est dictum, omnino facit pro nostro dominio invenire modum et medium per quod intentum nostrum habere possimus, ita quod ipsa loca deveniant ad manus nostras, sit captum quod in casu quo per suprascriptum collegium sive maiorem partem illius terminaretur de non intrando ad practicam cum domino principe, ut dictum est, quod committatur capitaneo nostro Culphi, quod positis in terras nostris Ambassiatoribus ituris ad Turchum dum capitaneus prefatus se reperiet cum baiulo nostro Constantinopolis, secundum quod sibi committitur per suam commissionem, debeat dicere ipsi nostro baiulo parte nostra, quod debeat comparere nostri parte ad presentiam serenissimi domini Imperatoris Constantinopolitani, et facta reverentia et oblatione convenienti cum verbis amoris et benivolentie sicut honori Maiestatis sue et nostri dominii viderit convenire, exponat Maiestati prefate quod sicut per multas litteras nostrorum castellanorum Coroni et Mothoni fuimus informati Sua Majestas multotiens, et per diversas vias temptari fecit castellanos predictos pro sentiendo voluntatem nostri dominii in casu quo ipse dominus Imperator acquireret dominium principatus, videlicet que loca grata essent nostro dominio de dictu principatu, quem ipsa Sua Maiestas de nostro beneplacito videbatur disposita velle aquirere, et est verum quod nostra dominatio habita informatione predicta deliberavit velle conceptum sue mentis super presenti materia declarare Maiestati sue; sed istud prestius fieri non potuit, obstantibus occupationibus, occurrentibus et etiam quia expectabamus expeditionem armate presentis, successive postmodum non absque displicentia intelleximus quod ipse dominus princeps se recomandatum fecit comunitati Janue cum multis promissionibus et pactis per que satis clare comprehenditur, quod ipse dominus princeps sit dispositus dominium principatus predicti ponere in manibus Januensium, quod sicut clare consideramus, non faceret pro factis ipsius domini Imperatoris, neque pro nobis sicut Majestas Sua scit. Et propterea inquantum Majestas Sua sit disposita, sicut firmiter credimus, obviare hinc principi, et attendere ad acquisitionem principatus ipsius, ut est determinatum, declaramus Majestati Sue quod istuderit nostro dominio summe gratum et placitum promittentes ex nunc non prestare ipsi domino principi ullum auxilium sive favorem, et ut ipse dominus Imperator sit informatus de intentione nostri dominii quod sicut Sua Majestas plene novit loca Zoncli, Grisii, et Mantichorii sunt vicina et in corde locorum nostrorum Coroni et Mothoni, sine quibus ipsa loca nostra male stant respectu predicto, et ob istam causam volumus solummodo quod Majestas Sua

Digitized by Google

nobis libere tribuat et det ipsa tria loca cum jurisdictionibus suis, et quod residuum ipsius principatus sit libere ipsius domini Imperatoris.

Si vero ipse dominus Imperator audita expositione ipsius nostri baiuli remanebit contentus per modum predictum debeat ipse noster baiulus amicabiliter eum rogare ut pro quiete animi nostri faciat fieri literas suas bullatas suo sigillo, per quas plene constet de promissione predicta quam nobis faciet, ut est dictum, et ulterius debeat ipse noster baiulus eumdem sollicitare quod presto, quantum fieri potest, exequatur istud negotium contra principem, quia, ut est notum, omnis mora posset esse nociva.

Quando vero ipse dominus Imperator audita dicta expositione videretur se excusare propter expensas quas facturus esset, ita quod ipse noster baiulus comprehenderet quod vellet quod condoleremus de aliqua quantitate pecunie pro expensis predictis, nec aliter vellet attendere ad istud factum, tunc habeat libertatem promittendi pro ipsis tribus locis usque ad summam ducatorum sexmillium ad partem quam minus poterit, habendo literas suprascripte promissionis, ut est dictum, et sollicitando quod res presto exequantur pro bono respectu, sicut superius continetur. Que quidem pecunia solvi debeat ipsi Imperatori postquam habuerimus dominium et tenutam illorum locorum.

Ceterum quia posset occurrere quod determinato in Mothono per suprascriptum collegium quod practica et conclusio dictorum locorum fieri debeat cum principe, ut est dictum, dicta conclusio non posset habere locum, nec effectum cum dicto principe, et pur faciat pro nostro dominio quod ipsa loca veniant ad manus nostras debeant castellani Coroni et Mothoni in isto casu per diversas manus per terram et per aquam informare capitaneum nostrum Culphi de omnibus que sequentur, et de terminis in quibus remanserunt cum principe super dicto facto. Et capitaneus Culphi habita dicta informatione debeat quantum prestius poterit informare baiulum nostrum Constantinopolis de intentione nostri dominii suprascripta, ut ipse possit facere et exequi secundum quod superius continetur. Et insuper inquantum per praticam fiendam cum principe haberemus intentum nostrum, debeat ipse capitaneus Culphi denotare baiulo nostro Constantinopolis quod debeat comparere ad presentiam domini Imperatoris et factis salutationibus et oblationibus, ut est dictum, exponere, quod nostra dominatio habito respectu quantum ipsa loca faciunt pro nostro dominio sicut Maiestas Sua scit, coacta ne irent in posterum ad alienas manus respectu novorum resonantium illa accepit et non pro aliqua alia causa, et cum predictis verbis querat quantum poterit facere quod animus domini Imperatoris remaneat bene sincerus et contentus informando nostrum dominium in hoc casu de responsione quam habuerit ab ipso domino Imperatore.

Verum ut ipse baiulus noster intentum nostrum obtinere possit, cum ipso domino Imperatore mittatur eidem per nostrum capitaneum Culphi una litera credulitatis in suam personam ad dominum Imperatorem Constantinopolis, ut det fidem expositionibus suis.

de parte . . . . . 18.
de non . . . . . 18.
non sinceri . . . . 18. . . . 36 . . . 35.

Digitized by Google

Eo die ultimo Martii.

Capta. — Quia est expediens declarare quis istorum duorum provisorum remanere debeat in partibus principatus Achaye, secundum quod captum est, et quis ire debeat ad partes Turchie, debeant probari ambo dicti provisores in isto consilio, et ille qui habuerit plures ballotas vadat pro factis Turchie, et alter remaneat in partibus Achaye ad exequendum illa que capta sunt.

de parte 123
de non 1
non sinceri 3

(Reg. IV, 1414-1417, c. 89-91 t.).

45.

1416, die nono Julii.

Cum poneretur de faciendo certas provisiones super factis Amoree, captum fuit de non.

Sapientes Consilii.

Cum iam multis mensibus elapsis castellani nostri Coroni et Mothoni per suas literas informaverint nostrum dominium, qualiter princeps Amoree fecerat cum comunitate Janue certa pacta expectando a dictis pactis nostrum dominium et insuper qualiter dictus princeps fecerat certa pacta cum aliquibus civibus Janue, et principaliter in dando dictis civibus castrum (*sic* Zoncli) que non appreciavimus, quia non credebamus ita esse rei veritatem sed nuperrime per dictos castellanos et nobilem virum ser Andream Fusculo ambassiatorem et provisorem nostrum in partibus Amoree fuimus informati, et oretenus per providum virum Franciscum Gezo admiratum Coroni qui nuper venit de Mothono quod Franciscus dicit vidisse in suo recessu quod ad partes Zanelli applicuerunt aliqui Januenses qui conduxerunt de Janua aliquos murarios qui inceperunt edificari facere unam turrim in dicto loco Zanelli et insuper faciunt facere unam foveam pro ponendo dictum locum Zanelli in fortitudine, facientes divulgare quod volunt facere unam savonariam. Insuper dictus princeps donavit Cosannam et Mainam cuidam Januensi que distant a Corono milliaribus novem. Item dictus princeps de novo certam additionem fecit trate frumenti pro quolibet modio solvendam per subditos nostros extrahentes frumentum de suo districtu, quod nunquam temporibus elapsis fuit observatum propter que clare cognosci potest malam intentionem quam dictus princeps habet contra nostrum dominium, que omnia si permitterentur ulterius procedere, in tantum multiplicarent quod forte quando vellemus obviare non possemus. Et sicut est notum, per gratiam Dei habemus extra bonum numerum galearum cum quibus possumus facere facta nostra; Vadit pars quod committatur capitaneo nostro Culphi quod in casu quo nobilis vir ser Delphinus Venerio ambassiator et provisor noster fecerit pacem sive concordium cum Chirici, recepto presenti nostro mandato, subito debeat venire Mothonum cum galeis et commissis videlicet

Digitized by Google

quinque de Venetiis, et quatuor de Creta, et subito cum Mothono applicuerit, debeat conferre cum castellanis nostris Coroni et Mothoni, et cum ser Andrea Fusculo, et Delphino Venerio si ibi erunt, et deliberare per maiorem partem eorum si dictus locus Zanelli haberi potest per vim, et facta deliberatione quod haberi possit per vim, debeat dictus noster capitaneus sine mora ire ad dictum locum, et procurare et sollicitare toto posse suo de habendo et obtinendo locum predictum tam cum bombardis quam aliter prout fuerit terminatum, accipiendo penes se ex stipendiariis nostris Coroni et Mothoni in illo numero qui sit conveniens cum securitate dictorum locorum accipiendo similiter barchas, ballistarios, et alias res sibi necessarias occasione predicta, et obtinente dicto capitaneo locum predictum debeat subito illum ruinari facere usque ad fundamenta, et similiter omne aliud fortilicium, laborerium, sive habitationem que de novo fuisset facta in loco predicto, quam nostram intentionem intendimus quod executioni mittatur tali tempore quod dictus noster capitaneus cum galeis sibi commissis, vel illa parte que videbitur possit ire ad sociandum galeas nostras Romanie, quia nullo modo vellemus dictas galeas Romanie ire debere sine societate capitanei nostri predicti.

Et ut dictus noster capitaneus possit obtinere istam nostram intentionem, ex nunc sit captum quod quanto prestius fieri potest, mittatur Mothonum bombardas quatuor de libris 150 in 200 quolibet lapide cum illa quantitate lapidum et pulveris que erunt necessarie et specialiter mittantur scale pro scalando muros et mantellettos pro preliando et veretonos, et alias similes res in illo numero qui videbitur collegio.

Insuper quia dictus noster capitaneus habet in mandatis mittendi ad disarmandum duas galeas de Venetiis, et unam de Creta mandetur dicto capitaneo quod si terminabitur quod debeat ire ad preliandum ed accipiendum dictum locum Zanelli prout superius continetur, debeat dictas galeas penes se retinere, et exequendo intentionem nostram de loco predicto. Si vero dictas galeas iam misisset ad disarmandum et terminaretur quod cum dictis galeis restantibus posset dictum locum obtinere, debeat cum dictis galeis restantibus attendere ad accipiendum locum predictum, sicut fuerit terminatum, sed si casus occurreret quod dictus capitaneus videret non habere tempus preliandi dictum locum pro eundo ad sociandum galeas nostras Romanie et non misisset dictas galeas ad disarmandum, debeat in isto casu dictas tres galeas mittere ad disarmandum secundum mandatum quod habet a nobis.

Si vero terminaretur quod dictus capitaneus non deberet preliare dictum castrum, sive ad preliandim illud non posset attendere, causa associandi galeas nostras Romanie, tunc scribatur etc., prout in parte aliorum duorum sapientum continetur.

Quando autem dictus noster capitaneus non posset preliare locum predictum causa associandi galeas nostras Romanie et castellani nostri in reditu dicti capitanei, postquam associaverit galeas Romanie non esset in concordio cum dicto principe de habendo locum predictum Zonelli, debeat dictus capitaneus, sive castellani nostri fuerint in concordio cum Despoto prout superius continetur, sive non, preliare

Digitized by Google

dictum locum Zonelli, in casu quo terminatum sit quod expugnare debeat dictum locum, prout supradictum est.

de parte. . . . . 43.
de non . . . . . 49.
non sinceri . . . . 49.

Ser Nicolaus Victuri et ser Marinus Karavello Sapientes Consilii.

Volunt prohemium partis ser Leonardi Mocenico ut iacet. Et quod scribatur castellanis nostris Coroni et Mothoni et provisori nostro in casu quo ibi sit, et si ibi non esset castellanis nostris, quod per literas ser Andree Fusculo ambaxiatoris et provisoris nostri fuimus informati, quod dictus ser Andreas simul cum castellanis Mothoni, esse debebat ad colloquium cum domino principe, et propterea eis committatur, quod si videbunt per viam compositionis posse habere a dicto domino principe locum Zonelli quod possint expendere usque ad summam yperperorum quadraginta in quinquaginta millium sicut melius facere poterunt, et si dictus dominus princeps ultra quantitatem denariorum, dando nobis dictum castrum Zonelli vellet quod eum acciperemus in protectionem nostram ut hoc fiat pacifice et quiete, detur eis libertas accipiendi in protectionem nostram dominum principem predictum, et faciendi eumdem nobilem et civem Venetiarum et de nostro maiori consilio cum suis filiis et heredibus legittimis, declarando quod talis protectio non intelligatur contra Regem Apulee, nec contra Januenses. Quando autem dicti nostri castellani et provisor, sive castellani in casu quo provisor ibi non esset, viderent dictum dominum principem non esse dispositum dare nostro dominio locum predictum Zonelli, debeant esse in simul, et facta deliberatione inter eos per illas vias habiles et dextras que sapientiis suis videbuntur, debeant videre et presentire si intentio domini Despoti esset de acquirendo principatum, dando nostro dominio totum illud quod est a flumine Carbonis versus Mothonum includendo castellaniam Calamate, Scorta et Vella, nostrum dominium erit contentum quod illa acquirat, et si dictus dominus Despotus erit contentus velle attendere ad acquisitionem dicti principatus et dare nostro dominio totum illud quod est a flumine Carbonis versus Mothonum, ut superius continetur, sed vellet ut sibi contribueremus aliquam quantitatem denariorum, detur dictis nostris castellanis et provisori sive castellanis solis libertas possendi promittere dicto domino Despoto, remanente nostro dominio toto eo quod est a flumine Carbonis versus Mothonum, sicut superius continetur, ad partem ad partem usque ad quantitatem yperperorum quinquaginta millium de Mothono, et ab inde infra sicut melius facere poterunt pro utilitate nostri comunis.

Insuper committatur eisdem quod toto posse suo procurent etiam habere loca del Gardachi vicina al Enemunduri que sunt ad viam Landari cum aliis locis superius specificatis, et non possendo habere dicta loca del Gardachi concludant cum dicto Despoto pro aliis locis suprascriptis, ut superius continetur, scribendo de tempore in tempus omnia que facient et sequentur pro nostra informatione, non habendo respectum ad aliquam expensam.

de parte. 14
de non . . . . . 50 . . . 65 . . . 72.
non sinceri . . . . . 40 . . . 32 . . . 25.

(Reg. VI, 1414-1417, c. 107 t.).

Digitized by Google

46.

1416, die 12 gennaio.

Quid commissum fuit castellanis Coroni et Mothoni circa facta Moree.

Quod scribatur castellanis nostris Coroni et Mothoni in hac forma.

Per literas vestras quas vos ambo de per se datas die XX mensis Novembris elapsi scripsistis nostro dominio remansimus informati de omnibus his que habuistis a reverendo patre domino archiepiscopo Patracensi fratre domini principis Amoree de intentione dicti domini principis occasione eorum que divulgata erant eumdem dominum principem velle dare transitum Turchis ad partes Amoree. Scripsistis similiter excusationes quas fecit dominus archiepiscopus predictus ad omnia predicta, et qualiter dictus dominus archiepiscopus petiit si habebatis libertatem a nostro dominio veniendi ad compositionem cum domino principe predicto. Audivimus similiter responsiones per vos factas, et ultimate qualiter per suaseratis capitaneo nostro generali Culphi eundi usque Clarentiam et cetera, sicut in dictis vestris litteris distincte continetur. Quibus intellectis fidelitati vestre denotamus quod per reditum nobilis viri ser Petri Lauredano qui fuit capitaneus noster generalis Culphi, habuimus eumdem ivisse Clarentiam, et colloquium habuisse cum dicto domino Archiepiscopo nomine domini principis predicti, et multa secum contulit de bona intentione dicti domini principis quam videtur habere erga nostrum dominium et esse dispositum complacere in omnibus nostro dominio, et quod in proximo vere mittet Venetiis ambaxatores suos cum libertate ad plenum et istud etiam idem dominus princeps per suas literas nostro dominio denotavit. Nos vero volentes anticipare tempus pro possendo videre clarius intentionem dicti principis, considerantes requisitionem vobis factam per suprascriptum dominum archiepiscopum si habebatis libertatem de locis dicti domini principis etcetera, cum nostris consiliis rogatorum et additionis scribimus et mandamus quatenus recepto presenti nostro mandato providere debeatis de essendo ad colloquium cum dicto domino archiepiscopo Patracensi, ambo vel unus vestrum prout vobis melius videbitur non possendo dormire extra loca nostra vobis commissa, et sue paternitati dicere et exponere quod tam per vos quam per capitaneum nostrum generalem Culphi fuimus informati de omnibus per suam paternitatem dictis et expositis super factis domini principis fratris sui qui videtur esse dispositus ad ea que sint grata et accepta nostro dominio, propter quod nostrum dominium volens factis nostris providere, et dictum dominum principem in bonum amicum et vicinum habere, dummodo pro ipso non deficiat, misit vobis libertatem possendi venire ad bona compositionem cum domino principe predicto, et ideo in casu quo dictus dominus princeps sit dispositus de locis suis daremus dominio de illis videlicet pro quibus possimus esse securi, et videre bonam intentionem dicti domini principis vos ex parte vestra eritis parati erga dictum dominum principem facere de rebus que sint iusta et rationabilia. Et quia reddimus certi quod dictus dominus archiepiscopus volet declarari que

Digitized by Google

loca habere vellemus in manibus nostris, vobis declaramus quod pro evitandis suspicionibus que cotidie occurrunt inter dictum dominum principem et castellanos nostros Coroni et Mothoni velemus habere castra et loca Zoncli, Grisii, et Manticorii, et pro habendo ipsa tria loca cum juribus et pertinentiis suis damus vobis libertatem cum nostris consiliis suprascriptis promittendi et expendendi usque ad summam ducatorum decem millium. Et pro habendo Zonclum solum, sumus contenti, quod possitis promittere usque ad summam ducatorum sexmillium, et pro aliis duobus vel uno eorum illud quod vobis videbitur per ratam secundum conditionem locorum usque quantitatem ducatorum quatuor millium. Et si poteritis esse in concordio et vellet dictus dominus princeps dicta castra et loca consignare provideatis de eorum custodia, ut possint bene custodiri et conservari. Si vero videritis eumdem dominum principem non esse dispositum dicta loca alienare per pecuniam, quia forte vellet quod nostra dominatio promitteret eumdem defendere et conservare in statu suo, vel alias promissiones, ad hoc respondere debeatis quod super hoc nullam habetis libertatem a nostro dominio, sed sicut miserunt dictum nostro dominio, potest mittere suos ambassiatores ad presentiam nostram, hortando ut illos presto mittat, quia intentio nostra est non amittere tempus et providere ad ea que sint necessaria pro securitate et bono locorum nostrorum, deinde, et ut possitis hanc nostram intentionem mittere executioni, mittimus vobis sindicatum ad plenum in personas vestras et cuilibet vestrum in forma opportuna et necessaria. Omnia autem que sequentur et facietis in predictis sitis solliciti per literas vestras nostro dominio denotare pro nostra informatione ut a vobis informati possimus providere, sicut videbimus opus fore.

Quando autem non possetis aliquem dictorum locorum habere per modum suprascriptum, et dictus archiepiscopus vobis facere mentionem de consignando in manibus vestris castrum Zoncli pro securitate nostra non tamquam castrum nostrum, sed tamquam castrum principis, prout dictus noster archiepiscopus vobis ser Marco alias dixit, et prout nobis scripsitis per literas vestras, sumus contenti quod illud accipiatis per modum predictum.

de parte . . . . . 54.
non . . . . . 12.
non sinceri . . . . 7.

(Reg. VI, 1414-1417, c. 130 t.).

47.

1416, die XXV Julii.

Quod eligatur unus solemnis Ambaxator et provisor pro eundo ad partes Amoree pro tractando concordium inter dominum Imperatorem iuvenem, et dominum principem Amoree cum conditione ibi notata.

Cum propter novitates ad presens existentes in partibus Amoree inter dominum Imperatorem iuvenem et dominum Despotum ex una parte, et dominum principem

Digitized by Google

Amoree ex altera, necessarium sit quod habeamus in dictis partibus unum nostrum sufficientem ambassatorem et provisorem per ea que occurrere poterunt; Vadit pars quod eligi debeat de presenti per scruptinium in isto consilio unus solemnis ambassiator et provisor qui possit accipi de omni loco et officio et de judicatu peticionum et de auditoribus sententiarum, et non possit refutare sub pena ducatorum centum et teneatur statim respondere vel cras ad tercias habeat de salario in mense, et ratione mensis ducatos sexaginta auri vel tot monetas sive tornesios qui sint pro valore dictorum ducatorum et vadat suis expensis et ducat tres domicellos suis salario et expensis, et non ducat aliquem notarium quia deinde eidem providebitur de uno ex notariis nostris, sicut erit necessarium, et si equitabit, habere debeat ultra salarium predictum agotia et expensas oris notarii qui secum equitaret, habeat de presenti salarium quatuor mensium. De commissione autem sua ante suum recessum providebitur sicut isti consilio utilius apparebit.

de parte 109
de non 21
non sinceri 0

(Reg. VI, 1414–1417, c. 153 t.).

48.

1417, die XXV. Julii.

Quod scribatur baiulo Constantinopolis in hac forma.

Quia illustrissimus dominus Imperator iuvenis et excelsus dominus Despotus qui sunt in partibus Amoree inceperunt guerram contra magnificum dominum principem Amoree, multas novitates in illis partibus inferendo, propterea cum nostris consiliis rogatorum et additionis stabimus et mandamus quatenus excepto presenti nostro mandato comparere debeatis cum literis nostris credulitatis quas vobis mittimus presentibus alligatas ad presentiam Serenissimi domini Imperatoris Constantinopolis, et sue Serenitati dicere et exponere parte nostra quod per literas nostrorum castellanorum Coroni et Mothoni fuimus nuperrime informati quod illustrissimus Imperator et similiter excelsus dominus Despotus filii sui qui sunt in partibus Amoree inceperunt guerram contra dominum principem Amoree multas iniurias inferendo in partibus predictis pro quibus differentiis et novitatibus removendis predicti castellani nostri per suos ambassiatores missos ad presentiam dictorum dominorum filiorum suorum se obtulerunt operari et facere quidquid boni foret possibile, et eosdem dominos rogantes ut in istis suis novitatibus vellent habere loca nostri dominii favorabiliter recomissa et illa sine damno conservare qui domini Imperator et Despotus volentes sequi intentionem suam contra principem, dixerunt quod loca nostra amicabiliter tractarent, et tamquam propria conservarent, qui castellani confisi de verbis predictis et putantes subditos nostros esse securos, nullam aliam provisionem fecerunt, sed gentes armorum dictorum dominorum Imperatoris et despoti non curantes promissionem dominorum predictorum, multa mala, damna, derobationes et incendia commiserunt in locis nostris Coroni et Mothoni contra subditos et fideles nostros

Digitized by Google

eosdem tractantes ac si fuissent eorum publici et manifesti inimici de quibus omnibus castellani nostri predicti querelam deposuerunt prefatis dominis Imperatori et Despoto requirendo debitam emendam et satisfactionem quam habere non valentes debitas protestaciones, ut moris est fecerunt, et propterea habentes tales novitates et iniurias subditis et locis nostris factas displicibiles et molestas, et considerantes illud quod continue fecimus pro bono, comodo et conservatione sui Imperii et sub specie pacis subditi nostri fuerint capti eorum bona et animalia ablata et casalia nostra combusta, deliberavimus hec sue Serenitati facere manifesta, et tenentes dicta damna iniurias et novitates contra mentem et scientiam sue Serenitatis factas fore Maiestatem Suam devote et amicabiliter rogamus ut dignetur cum effectu mandare dictis dominis Imperatori et Despoto filii suis quod damna illata restituant vel debitam emendam faciant pro contentamento nostro et subditorum nostrorum, quod si de cetero abstineant a quibuscumque novitatibus de cetero inferendis subditis, et locis predictis, ut cognoscamus hec non minus displicuisse sue Serenitati quam nobis ut videamus talia contra mentem sue Serenitatis processisse ut amicitia mutua existens inter suam Serenitatem et nostrum dominium non solum conservari, sed augeri valeat in futurum, et cum istis et aliis verbis que vestre sapientie videbuntur debeatis sollicitare et procurare quod damna predicta restituantur, vel debite emendentur, nam commisimus castellanis nostris predictis quod de omnibus dictis damnis, novitatibus et iniuriis debeant per suas literas nos distincte et ordinate informare.

Insuper dicto domino Imperatori dicere et exponere debeatis quod nostra dominatio considerans mala, dubia et pericula que occurrere possent illi patrie Amoree propter dictam guerram et novitatem factam et que fiunt per dictum dominum Imperatorem, et dominum Despotum filios suos qui possent etiam in preiudicium sui status redundare, deliberavit ad dictas partes nostram Ambassiatam destinare pro operando et ponendo inter eos bonum concordium et pacem, et propterea suam Serenitatem, que sapientissima est, et bene cognoscit fructus quos guerra producit rogamus et hortamur ut dignetur mandare dicto domino Imperatori et domino Despoto filiis suis ut velint per medium et interpositionem dicte nostre Ambassiate ad pacem et concordium devenire cum domino principe, ut removeantur omnia dubia et pericula que occurrere possent scribendo nobis distincte et ordinate responsionem quam habueritis, et similiter castellanis nostris Coroni et Mothoni pro nostra et sua informatione.

Et quia forte occurrere posset quod baiulus noster Constantinopolis esset occupatus circa pacem tractandam inter nos et Chyrici, ita quod non posset hoc nostrum mandatum mittere executioni, committatur capitaneo galearum nostrarum Romanie quod in casu quo baiulus noster non esset in Constantinopoli, ut aliqua causa non posset habere hoc nostrum mandatum exequi, quod dictus capitaneus cum applicuerit Constantinopolim debeat cum litteris nostris credulitatis, quod in forma et in persona sua fiant comparere ad presentiam dicti domini Imperatoris, et exponere omnia suprascripta scribendo nobis distincte et ordinate responsionem quam habuerit, et similiter castellani Coroni et Mothoni, pro nostra et sua informatione.

de parte . . . . . 90.
de non . . . . . 30.
non sinceri . . . . . 15.

(Reg. VI, 1414-1417, c. 154).

Digitized by Google

49.

1417, die XXV Julii.

Sapientes ordinum et sapientes consilii.

Quod scribatur capitaneo generali Culphi in hac forma.

Volentes vos de intentione nostra reddere clarum, ut sciatis quid exequi et facere habeatis cum galeis nostris vobis commissis, fidelitati vestre denotamus quod propter guerram et novitates que fiunt per dominum Imperatorem iuvenem, et dominum Despotum eius fratrem contra dominum principem Amoree, cui bonam partem sui principatus iam acceperunt, et residium sint habitaturi nisi aliter provideatur, libere vellemus habere in partibus Mothoni et Coroni duas nostras galeas ex galeis vobis commissis, et propterea cum nostris consiliis rogatorum et additionibus fidelitati vestre scribimus et mandamus quatenus si in receptione presentis mandati nostri inter nos et Chyrici Turchum facta et conclusa sit pax, debeatis presto et sine mora duas ex galeis nostris vobis commissis, unam de Venetiis, et unam de Creta mittere Mothonum et Coronum pro subventione et conforto locorum nostrorum predictorum, et vos cum aliis galeis ire debeatis ad sociandum galeas nostras Romanie ultra Gallipolim usque ad illum locum qui videbitur, ita quod cum securitate possint sequi viagium suum. Si vero in receptione presenti nostris mandati nondum secuta et conclusa esset pax sive concordium inter nos et dictum Chyrici, et per ea que haberetis et sentiretis, mittendo dicta galeas Mothonum et Coronum, videretur vobis posse cum aliis nostris galeis ire et assecurare galeas nostras Romanie ultra Gallipolim usque ad locum securum, in isto casu relinquimus in libertate vestra mittendi et non mittendi dictas duas galeas versus Mothonum, prout vobis videbitur, reducendo vobis ad memoriam quod multum placebit nobis quod dictas duas galeas mittatis versus Mothonum et Coronum, dummodo hoc facere possitis cum securitate vestra et galearum Romanie. Verum quia multum gratum haberemus quod tam si secuta foret pax, quam non, quod associatis galeas nostras Romanie ultra Gallipolim ad illum locum qui vobis videretur, ita quod cum securitate possent sequi viagium suum, quod cum galeis vobis commissis reduceretis vos versus Mothonum et Coronum pro bono locorum predictorum, relinquimus in libertate vestra veniendi cum dictis galeis versus Mothonum et Coronum per viam Sirafo in casu quo videatis, quod possitis venire, et postea redire versus Constantinopolim, ad tale tempus, quod possitis associare in reditu suo galeas nostras Romanie predictas. Nam habemus quod presentia vestra cum galeis vobis commissis in partibus Mothoni et Coroni propter suprascriptas novitates erit subditis nostris multum grata, et dictis locis utilis et fructuosa.

de parte . . . . . 130.
non . . . . . 19.
non sinceri 7

(Reg. VI, 1414-1417, c. 154).

Digitized by Google

50.

1417, die XXV Julii.

Quid responsum fuit domino Condio Ambaxiatori domini principis Amoree et domini archiepiscopi Patracensis super guerra, novitatibus, et iniuriis quas eisdem faciunt dominus Imperator Juvenis et dominus Despotus.

Quod egregio doctori domino Condio ambaxiatori magnifici domini principis Amoree et reverendi patris domini archiepiscopi Patracensis respondeatur in hac forma.

Quod intelleximus ad plenum omnia que nobis exposuit pro parte magnifici domini principis Amoree et reverendi patris domini archiepiscopi Patracensis carissimorum amicorum nostrorum. Intelleximus similiter guerram et oppressiones, novitates, et iniurias quas dictis dominis principi et archiepiscopo faciunt dominus Imperator Iuvenis et dominus Despotus. Audivimus similiter requisitiones dictorum dominorum principis et archiepiscopi, ad que respondemus quod informati per literas castellanorum nostrorum Coroni et Mothoni de novitatibus, iniuriis, et oppressionibus que eisdem dominis principi et archiepiscopo fiebant per dominum Imperatorem et dominum Despotum predictos cordialiter condoluimus et dolemus tamquam de amicis nostris carissimis, et cupientes quod dicte novitates reformentur et ad pacificum finem reducantur, deliberavimus ad dictas partes mittere nostram ambassiatam cum libertate ad plenum tractandi et procurandi bonam pacem et concordium inter dominos predictos, et ut hanc nostram intentionem ad bonum finem et conclusionem deducere possimus, commisimus nostro baiulo Constantinopolis et capitaneo presentium galearum nostrarum Romanie quod comparere debeant ad presentiam domini Imperatoris Constantinopolis narrando sue Serenitati iniurias et novitates dictis dominis principi et archiepiscopo factas et illatas per dominos Imperatorem et Despotum filios suos, et sue Maiestati ostendendo damna, mala, et pericula que ex tali guerra et novitatibus dicte patrie occurrere possent conclusive narrando eidem qualiter misimus ad partes predictas nostram ambassiatam pro pace et concordio tractando et procurando inter partes et ultimate rogando ut sua Maiestas dignetur mandare et ordinare filiis suis predictis, ut vellint ad bonum concordium et pacem cum dictis dominis principe et archiepiscopo condescendere, et reddimur certi quod idem dominus Imperator, tamquam sapientissimus requisitionibus nostris condescendet, et nos ex parte nostra procurabimus et sollicitabimus bonum concordium et pacem ponere inter partes predictas, et mandabimus dicto nostro ambassiatori quod subito cum applicuerit deinde procurare debeat et sollicitare de tractando et ponendo inter dominos predictos bonum concordium et pacem juxta desiderium suum et nostrum.

de parte . . . . . 90.
de non . . . . . 5.
non sinceri . . . . 2.

(Reg. VI, 1414-1417, c. 154 t.).

Digitized by Google

51.

1417, die XXVIII Julii.

Cum post factam responsionem ambassiatori dominorum principis Amoree et archiepiscopi Patracensis, idem ambassiator comparuerit coram nostro dominio et exposuerit quod si placeret nostro dominio mutuare dicto domino principi sex vel quinque millia ducatorum cum quibus possit soldare gentes ad defensionem et conservationem sui status super portum Zoncli, vel super alium locum ipse habet libertatem pignorandi de locis dicti domini sui principis, et necessarium sit providere super hoc; Vadit pars quod collegium domini consiliariorum capitum sapientum consilii et ordinum sive illi qui deputabuntur per dictum collegium habeat libertatem praticandi cum dicto Ambaxiatore, et videndi libertates suas, et si habent libertatem a domino archiepiscopo et praticandi, tam super dicto loco Zuncli, quam super aliis locis non possendo aliquid promittere nec concludere sine licentia istius consilii.

de parte 116
de non 5
non sinceri 1

(Reg. VI, 1414–1417, c. 156).

52.

1417, die XXXI Julii.

Cum sapientes nostri consilii, secundum formam partis pridie capte, fuerint ad praticam cum ambassiatore domini principis Achaye et domini archiepiscopi Patracensis qui in conclusione dixit, quod volente nostro recipere dominum principem in sua protectione et defensione est contentus libere dare nostro dominio Zonclum Grisium, Manticorium, Cosminam et jurisdictiones Episcopatuum, et si hoc non placeret nobis, est contentus alienare nobis pro pecuniis vel pro pignore vel conditione Zonclum, Grisium et Manticorium habendo pro istis tribus locis ducatos decem mille in duodecim mille, et si vellemus solum Zonclum, est contentus dare ipsum pro ducatis quinque mille nomini pignoris vel venditionis, et in casu quo dominatio nostra non attenderet ad aliquod ex predictis se excusat quia opportet quod capiat partitum in factis suis; Vadit pars quod collegium domini consiliariorum, capitum, et sapientum utriusque manus, seu illi qui per dictum collegium deputabuntur habeant libertatem veniendi ad practicam compositionem et conclusionem cum dicto ambaxiatore habendi nomine nostri dominii titulo libere venditionis castra et loca Zoncli, Grisii, et Manticorii, cum juribus, jurisditionibus, et pertinentiis, casalibus, confiniis, et locis que erant supposita vel deputata dictis locis quando habuimus castrum Zoncli, possendo propter hec loca promittere et dare usque ad summam ducatorum sexmillium, et inde infra, sicut melius fieri poterit, dando hic Venetiis illam minorem quantitatem que possibilis erit, ut dictus princeps possit cum ipsis pecuniis sibi providere et sub-

Digitized by Google

venire ad conservationem status sui, et residuum mittatur Mothonum, committendo castellanis nostris quod habita possessione et consignatione locorum debeant residuum dicte pecunie dare domino principi suprascripto. Et si forte aliquis ex dictis locis interim perderetur vel non esset in libertate principis, ita quod ipsum habere non possemus, dentur sibi tanto pauciores denarii per ratam respectu conditionis et qualitatis loci qui haberi non posset, et si dictus ambassiator erit contentus de predictis fiant instrumenta et cautele sufficientes ex utraque parte, secundum quod ad materiam pertinebit.

de parte . . . . 36, 40, 42, 40, 42.

Duo sapientes ordinum et tres sapientes consilii.

Volunt quod collegium domini consiliariorum capitum et sapientum utriusque manus seu deputandi ab eo habeant libertatem praticandi et concludendi cum dicto ambaxiatore de habendo castrum Zoncli cum juribus, jurisdictionibus, casalibus locis, et pertinentiis que erant supposite et deputate dicto castro quando habuimus dictum castrum Zoncli, quod castrum iam est in manibus nostris nomine libere venditionis, possendo expendere et dare usque ad summam ducatorum trium millium, sicut melius fieri poterit, et contentante eo fiant instrumenta et cautelle necessarie per utramque partem.

de parte . . . . 35, 38, 37, 40, 40.
de non . . . . . 9.
non sinceri . . . 4, 6, 5, 3, 2.

(Reg. VI, 1414-1417, c. 157).

53.

1417, die VII Augusti.

Quid responsum fuit domino Ambaxiatori domini principis Amoree, et domini archiepiscopi Patracensis super requisitione pecunie quam facit pro locis Zoncli, Grisii, et Manticorii.

Quod respondeatur egregio viro domino Condio ambassiatori domini principis Amoree et domini archiepiscopi Patracensis, quod audivimus et intelleximus requisitionem quam fecit de pecunia quam requirit pro locis Zoncli, Grisii, et Manticorii, audivimus similiter opinionem et parere suum quod est, quod quia mittimus ad partes illas nostrum ambassiatorem et provisorem nobilem virum ser Bernabovem Lauredano militem, poteramus hoc committere dicto nostro ambassiatori, quia melius deinde praticari posset quia non habebat libertatem possendi accipere minorem quantitatem illa quam expresserat, et propterea volentes sequi parere suum, deliberavimus quod dictus ser Bernabos in partibus deinde intret ad praticam predictam cum domino principe vel deputandis ab eis et eidem commisimus intentionem nostram super hoc.

de parte 110
non. 4
non sinceri. 0

(Reg. VI, 1414-1417, c. 159).

Digitized by Google

54.

1417, die VII Augusti.

Quid scriptum et commissum fuit castellanis Coroni et Mothoni et nobili viro ser Bernabovi Lauredano militi ambaxatori et provisori ad partes Amoree circa securitatem et conservationem locorum nostrorum deinde.

Quod scribatur castellanis Coroni et Mothoni et nobili viro ser Bernabovi Lauredano militi ambaxatori et provisori ad partes Amoree in hac forma.

Pro informatione vestrum castellanorum nostrorum vobis denotamus quod pro differenciis, guerra, et novitatibus existentibus inter dominos Imperatorem iuvenem et Despotum ex una parte, et dominos principem Amoree et archiepiscopum Patracensem ex altera, deliberavimus ad dictas partes mittere vos Bernabovem Lauredano militem in nostrum ambassiatorem et provisorem, et vos commisimus ea que exequi habetis secundum formam et tenorem vestre commissionis quam volumus vobis castellanis per vos ser Bernabovem ostendi debere, ut de omnibus sitis informati; verum volumus quod vos tres debeatis circa ea que erunt necessaria pro locis nostris Coroni et Mothoni et locorum nostrorum vobis commissorum providere facere et exequi, vel per maiorem partem vestrum sicut vobis vel maiori parti vestrum pro bono nostri dominii et conservatione dictorum locorum videbitur fore necesssarium, et intentionis nostre est, quod donec eritis in dictis partibus stare et habitare debeatis vos ser Bernabos in castro nostro Coroni nisi videretis quod maior necessitas foret ut habitaretis in Mothono, volumus tamen quod de jure et iusticia ministrare debeatis secundum formam et tenorem vestre commissionis. Ceterum sicut vos castellani scitis, misistis Venetiis Johannem liti — Comestabilem nostrum per quem requisivistis vobis mitti debere pedites quinquaginta et alias XXV pro Corono, pro cambiando et cassando insuficientes prout nobis scripsistis; alios autem viginti-quinque quos mittimus sub conducta Bartholemei de Tarvisio mittere debeatis Coronum; verum quia habemus locum Neapolis Romanie multum carum, consideratis terminis et conditionibus partium deinde si vobis vel maiori parti vestrum videretur fore dicto loco succurrendum debeatis ad dictum locum mittere ex istis ballistariis, ballistarios decem in duodecim sicut vobis videbitur fore necesse, habita informatione a rectore nostro dicti loci et providere ad ea que erunt necessaria secundum opportunitatem temporis. Insuper sicut informati estis, commisimus capitaneo nostro generali Culphi ut mittere debeat Coronum et Mothonum galeas duas pro securitate dictorum locorum et aliorum nostrorum deinde, et etiam occurrere poterit quod dictus noster capitaneus cum aliis nostris galeis illuc veniet, propterea volumus quod cum dictis duabus galeis et similiter cum aliis, si capitaneus veniret, debeatis attendere ad bonam custodiam locorum nostrorum dictarum partium de quanto ibi erunt, et pro illo tempore quo ibi stare debebunt non derogando propterea mandatis que habent capitaneus noster generalis Culphi que volumus per ipsum observari debere informando nos de tempore in tempus de omnibus que occurrent, ut possimus

Digitized by Google

ad ea que erunt necessaria et opportuna providere sicut videbimus opus fore, sed quia posset occurrere quod vos castellani propter infirmitatem vel aliam causam quod absit, non possetis exercere offitium vobis commissum debeatis in istis casibus vos ser Bernabos exercere offitium dicti castellani non valentis illud exercere.

de parte 110
de non 4
non sinceri 0

(Reg. VI, 1414-1417, c. 160 t.).

55.

1417, Die VII Augusti.

Quod fiat commissio nobili viro Bernabovi Lauredano militi iturо Ambassiatori et provisori ad partes Amoree in hac forma.

Nos Thomas Mocenigo Dei gratia Dux Venetiarum etc. Committimus tibi nobili viro Bernabovi Lauredano militi dilecto et honorabili civi nostro quod de nostro mandato ire debeas noster solemnis ambassiator et provisor ad partes Coroni et Mothoni, ac Amoree occasione novitatum existentium in partibus deinde, sed volumus quod primo ire debeas Mothonum, et cum ibi applicueris, esse debeas cum castellano nostro dicti loci a quo debeas accipere informationem de omnibus novitatibus et conditionibus dictarum partium, et de terminis et conditionibus in quibus sunt domini Imperator iuvenis et Despotus eius frater cum domino principe Achaye et similiter te informare debeas de omnibus novitatibus et iniuriis, damnis, et derobationibus illatis per gentes dictorum domini Imperatoris et Despoti subditis et locis nostris deinde, et sumpta plena informatione omnium et ostensa hac tua commissione dicto nostro castellano, ut de omnibus tibi commissis sit informatus, ire debeas Coronum et debeas esse cum castellano nostro Coroni a quo informationem de omnibus occurrentibus, deinde accipere debeas sicut feceris a castellano Mothoni et habita informatione necessaria omnium occurrentium, volumus quod per literas tuas scribere debeas magnifico domino principi Amoree et reverendissimo patri domino archiepiscopo Patracensi et eos informare qualiter misimus te ad partes illas pro tractando inter eos et illustrissimum dominum Imperatorem iuvenem et excelsum dominum Despotum bonum concordium et pacem, et quod tu es iturus ad presentiam dictorum dominorum Imperatoris et Despoti hac de causa, et similiter notificare debeas prefatis dominis Imperatori et Despoto qualiter misimus te ad partes illas ut te conferas ad presentiam suam pro pace et concordio tractationis inter suas excellentias, et magnificum dominum Principem, et reverendissimum patrem dominum archiepiscopum Patracensem pro bono et quiete dictarum partium.

Facta autem noticia per literas tuas dominis suprascriptis de accessu tuo ad dictas partes debeas, quam cicius esse poterit, ire primo ad presentiam dictorum dominorum Imperatoris et Despoti et cum fueris ad presentiam suam, presentatis

Digitized by Google

nostris litteris credulitatis, et facta salutacione et oblatione cum verbis pertinentibus et necessariis, debeas suis excellentiis dicere et exponere parte nostra, quod nostra dominatio informata de guerra et novitatibus existentibus inter excellentias suas et magnificum dominum principem Amoree et reverendissimum patrem dominum archiepiscopum Patracensem, cordialem displicentiam sensit tum propter amorem et benivolentiam quam habemus et gerimus erga ambas partes, tum propter mala dubia et pericula que occasione dicte guerre et novitatum occurrere possent, toti illi patrie que forte cum occurrissent non possent de facili reformari. Et propterea diligentes pacificum statum ambarum partium, et cupientes quod dicta patria et partes deinde sint in tranquillitate et pace propter mala et pericula que occurrere possent que exprimere non curamus; cum tamen quam sapientissimi domini illa bene cognoscere et comprehendere possunt, misimus te ad presentiam suam, et rogamus Serenitatem dicti domini Imperatoris et excellentiam dicti domini Despoti ut vellint ad bonam pacem et concordium cum dictis dominis principe et archiepiscopo condescendere, et ut hoc sequi possit debeas te offerre nostro nomine ad tractandum bonum concordium et pacem inter dominos predictos inducendo dictos dominos ad hoc cum suprascriptis et aliis rebus que tue sapientie videbuntur.

Et si dicti domini, auditis his que exposueris nostri parte, erunt contenti venire ad pacem cum domino principe et archiepiscopo predictis per interpositionem tuam debeas de hoc dare notitiam prefatis dominis principi et archiepiscopo providendo cum eis, ut suos ambaxatores mittant cum libertate ad plenum ad illum locum quem per vos fuerit terminatum, et in isto casu, et sic tibi mandamus debeas te interponere, procurare, et sollicitare toto posse tuo, de reducendo dictas partes ad bonum concordium et pacem seu treguam, et si terminarent quod partes mitterent suas ambassiatas ad aliquem locorum nostrorum Coroni et Mothoni, volumus quod castellani nostri qui erunt in regimine sint tecum ad tractandum pacem et concordium predictum non recedendo propterea de castris nostris eis commissis.

Insuper volumus quod quando tibi tempus habile videbitur, debeas dictis dominis Imperatori et Despoto dicere et exponere quod sicut ipsi sciunt per castellanos nostros Coroni et Mothoni, Sue Serenitati et excellentie data fuit informatio de dannis, raubariis, predis et incendiis commissis et factis per gentes suas contra subditos et loca nostra Coroni et Mothoni de quibus nostra dominatio, cum ad nostram noticiam pervenerunt, habuit et habet magnam displicentiam considerantes quod gentes Sue Serenitatis et excellentie cum quibus sumus in bona amicitia et pace, talia presumpserint attentare contra subditos et loca nostra predicta, et licet teneamus predicta mala et danna commissa fuisse contra voluntatem et mentem Sue Serenitatis, tamen ut hoc effectualiter videamus, rogamus dominos predictos ut vellint providere quod omnes res ablate restituantur vel debite emendentur, sicut pro honore suo et pro observatione bone amicicie et pacis facere tenentur. Et circa restitucionem dictorum dannorum vel emendam et satisfacionem eorum habendam secundum informationem quam habueris a castellanis nostris predictis debeas instare et procurare per illos modos et vias, que tue sapientie videbuntur, accipiendo totum et partem sicut melius poteris, insuper rogare debeas dominos predictos quod pro conservacione bone amicitie et pacis inter partes placeat mandare et ordinare gentibus

Digitized by Google

suis quod de cetero a dannis et novitatibus inferendis contra nostrates debeant se penitus abstinere, ut amor et benivolentia existant inter ipsos et nos non solum conservari possit, sed in futurum valeat de bono in melius augeri.

Ceterum, sicut scis, fuit ad presentiam nostram egregius doctor Dominus Condio ambassiator dominorum principis Amoree et archiepiscopi Patracensis, cum quo domino Condio fuimus in pratica de habendo per viam emptionis castrum Zoncli, Grisii, et Manticorii, sed quia precium quod petit dictus ambaxator est valde excessivum non fuimus in concordio, nam audientes peticionem suam que fuit de ducatis quindecim millium non promisimus dicto ambaxiatori aliquam quantitatem quia asseruit non habere libertatem de minori quantitate, subiungens quod postquam mittebamus te ad dictas partes, poteramus tibi hoc committere praticandum cum dominis suis predictis; et propterea cum fueris in partibus deinde, quando tibi tempus habile videbitur, debeas intrare cum dicto domino principe vel deputandis ab eis ad praticandum et habendum loca predicta, nomine nostri dominii; videlicet Zonclum, Grisium et Manticorium titulo libere venditionis cum iuribus, jurisditionibus, et pertinentiis, casalibus, confiniis, et locis que erant supposita vel deputata dictis locis quando habuimus castrum Zoncli, possendo propter hoc promittere et dare usque ad summam ducatorum sexmillium, et inde infra sicut melius facere poteris, et si forte interim aliquis dictorum locorum perderetur, ita quod dictus princeps illum tibi dare non posset, dare debeas tantum minus pro rata secundum conditionem loci quem habere non posses, habendo in omni casu locum Zoncli; et damus tibi libertatem accipiendi ad cambium illos denarios qui erunt necessarii, accipiendo illos ad pretium honestum, quam praticam facere debeas cum scientia et deliberatione castellanorum nostrorum qui erunt in regimine quia volumus quod hec practicentur per vos tres vel maiorem partem vestrum declarando quod castellani non recedant de castris ullo modo.

Verum fecimus tibi fieri literas credentiales in personam tuam dictis dominis principis et archiepiscopo, volentes et mandantes tibi quod si casus daret, quod ires ad presentiam suam, facta amicabili salutacione et oblatione cum verbis pertinentibus et necessariis debeas te condolere parte nostra de guerra et novitatibus sibi illatis per dominos Imperatorem et Despotum, narrando et ostendendo eisdem bonam intentionem erga eos cum illis bonis verbis et modis que tue sapientie videbuntur exponendo postea dictis dominis ea que feceris in dictis partibus tangentia dictos dominos prout videbis necessarium fore.

Si vero non posses dictam pacem et concordium tractare et concludere vel dicti domini Imperator et Despotus non essent contenti venire ad praticam pacis concordii seu treugue per tuam interpositionem cum dicto domino principe et archiepiscopo, debeas te reducere Coronum, et ibi stare et habitare quia volumus quod habitacio tua sit in Corono, nisi videres tu et castellani quod maior necessitas foret ut habitares in Mothono, in quo casu necessitatis habitare debeas in Mothono sicut per vos, vel maiorem partem vestrum fuerit terminatum, scribendo nobis de tempore in tempus omnia que feceris et occurrent pro nostra informatione.

de parte 110
non. 4
non sinceri 0

(Reg. VI, 1414-1417, c. 161 t.°).

Digitized by Google

56

1417, die VII Augusti.

Sindicatus in personam Domini Bernabovis Lauredano militis pro factis castrorum et locorum Zoncli, Grisii, et Mantichorii debitorum a domino Centurione Zacharia principe Achayæ.

In Christi nomine Amen. — Anno a nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo decimo septimo, indictione decima, die septimo mensis Augusti.

Illustris et Excelsus Dominus Dominus Thomas Mocenigo Dei gratia Dux Venetiarum una cum suis Consiliis ad hoc deputatis, more solito congregatis, nemine eorum discrepante fecerunt, constituerunt, et ordinaverunt suum et comunis Venetiarum sindicum, actorem, procuratorem, et nuncium specialem nobilem et sapientem virum dominum Bernabovem Lauredano militem, honorabilem civem suum Venetiarum absentem tamquam presentem, specialiter et nominatim ad tractandum, faciendum, et procurandum nomine et vice ipsius illustris domini ducis, dominii, et comunis Venetiarum de habendo a magnifico et potenti domino Centurione Zacharia Principe Achayæ titulo et nomine libere venditionis, iure proprio et in perpetuum castra et loca Zoncli, Grisii, et Manthicorii, cum iuribus, jurisditionibus, pertinentiis, casalibus, confiniis, et locis que supposita erant vel deputata dictis locis quando castrum Zoncli consignatum fuit in manibus dominorum castellanorum Coroni et Mothoni pro illis pretio et pretiis, et cum illis pactionibus, terminorum solutionibus modis et viis, qui et que dicto sindico et procuratori utiles et necessarii videbuntur, et ad intrandum et apprehendendum tenutam et corporalem possessionem vel quasi dictorum castrorum, locorum, iurium, jurisditionum, pertinentiarum, casalium, confinium, seu cujuslibet eorum vel earum, et tam de et super ipsa venditione, apprehensione, et possessione, et solutionibus pecuniarum, quam super, et de omnibus et singulis ab eisdem et quolibet eorum dependentibus ad rogandum, contrahendum, fieri petendum, et sibi tradi faciendum quoscumque quoslibetque contractus, cartas et instrumenta cum quibuscumque promissionibus pactis, terminis, penis, et clausulis necessariis, et sicut dicti procuratori videbitur et placuerit, et generaliter ad omnia et singula alia dicendum, tractandum, et procurandum que in predictis utilia et necessaria fuerint.

Dantes et concedentes etc.

Actum in Ducali Palatio ut supra presentibus quibus supra.

(*Sindicati*, vol. I, c. 488).

Digitized by Google

57.

1417, die XIX Augusti.

Cum poneretur de respondendo domino Condio ambassiatori domini principis Achaye et domini archiepiscopi Patracensis offerenti dominio civitatem Patrassii parte ipsius domini archiepiscopi, captum fuit de non.

Cum egregius vir dominus Condio ambassator domini principis Achaye, ac domini archiepiscopi Patracensis modo nuper fuerit ad presentiam nostri dominii dicens et rogans in effectu pro parte dicti domini archiepiscopi quod dominatio nostra dignetur et velit recipere ipsum dominum archiepiscopum in sua protectione, et ipse offert dare et assignare nobis civitatem Patrassii ad beneplacitum nostrum cum fortiliciis sicut alias fecit; Vadit pars quod sibi respondeatur quod diligens personam et statum ipsius domini archiepiscopi tamquam amici et benivoli nostri carissimi optamus quod sua paternitas potius quam aliquis alius, quisquis sit, dominetur civitati Patrassii et aliis locis suis, et sic rogamus et hortamur suam paternitatem quod vellit esse boni animi, ac per omnem modum possibilem defendere et conservare se et statum suum, et certi reddimur quod hoc faciet, quia superveniente yhieme gentes aduersariorum suorum non poterunt campizare, nec stare super illa patria, et etiam sicut scit, nos misimus ad partes illas nobilem virum Bernabonem Lauredano militem nostrum ambassatorem et speramus quod sequetur aliqua bona compositio vel concordia, et nihilominus secundum nova et informationes quas habebimus de tempore in tempus, de conditionibus partium illarum, nos faciemus illas deliberationes et provisiones que utiles videbuntur pro honore et comodo nostri dominii et amicorum nostrorum, in quorum numero ipsum dominum archiepiscopum singulariter reputamus.

de parte	38	42	41.
de non	54	55	59.
non sinceri	22	17	14.

(Reg. VI, 1414-1417, c. 163 t.).

58.

1417, die XXI Augusti.

Quid responsum fuit domino Condio ad oblationem factam de civitate Patrassii dominio.

Quod egregio viro domino Condio oratori domini archiepiscopi Patracensis ad oblationem quam fecit pro parte ipsius domini archiepiscopi volendi dare nobis civitatem Patrassii cum fortiliciis, sicut alias fecit, accipiente nostro dominio ipsum et loca sua sub nostra protectione, respondeatur quod propter singularem dilectionem quam dudum habuimus et habemus ad ipsum dominum archiepiscopum valde

Digitized by Google

optamus quod in statu suo remaneat, et potius vellemus quod civitas Patrassii, et alia loca sua essent in manibus suis quam alicujus alterius, et sicut scit nos misimus ad illas partes nostrum honorabilem ambassiatorem nobilem virum Bernabonem Lauredano militem, ut experiatur et faciat omnem suam possibilitatem reducendi dictum dominum Imperatorem iuvenem et dominum Despotum ad bonam pacem et concordium cum domino principe, et cum sua paternitate, et speramus quod per interpositionem et instantiam quam dictus noster orator faciet nostri parte aliquod concordium vel bona compositio sequetur, et ob hoc deliberavimus expectare responsionem a dicto nostro ambassiatore, et scire in quibus terminis et conditionibus erunt illa negotia et partes ille, et habita ipsa responsione tunc secundum nova que habebimus et secundum conditiones et terminos in quibus erunt tam civitas Patrassii quam alia loca illius patrie faciemus illas provisiones que ad naturam rerum et condiciones temporum requirentur.

de parte 58

Ser Marinus Caravello sapiens consilii.

Cum egregius vir dominus Condio ambassiator domini principis Achaye et domini archiepiscopi Patracensis exposuerit pro parte dicti domini archiepiscopi quod si dominatio nostra voluerit eum recipere in sua protectione contentus est et offert dare et assignare nobis civitatem Patrassii cum fortiliciis, sicut alias fecit, ad beneplacitum nostrum, et considerato quid est, et quid importat civitas Patrassii, et quantum damnum ac preiudicium induceret locis nostris illarum partium si ad alienas manus quam domini archiepiscopi deveniret cum notabilissimo etiam incomodo et interesse mercatorum nostrorum multum faciat pro factis nostris dare aures huic negotio, et providere de habendo ipsam civitatem cum fortiliciis et locis suis per illos modos qui sint rationabiles et honesti; Vadit pars quod collegium domini consiliarorum capitum, et sapientum utriusque manus, seu illi que deputabuntur per ipsum collegium habeant libertatem intrandi ad praticam cum ipso domino Condio ambassiatore suprascripto super factis Patrassii et veniendi secum ad compositionem et conclusionem de habendo ipsam civitatem Patrassii cum fortiliciis et locis suis per modum et viam locationis seu affictationis cum pactis, modis, et capitulis infrascriptis, videlicet.

Quod dominus archiepiscopus Patracensis nobis dare debeat et concedere sub titulo et nomine locationis, pensionis, et affictationis civitatem Patrassii ac castra et fortilicia eius, ac omnes terras, castra, fortilicia, loca, introitus, redditus, proventus, jura, actiones, et jurisdictiones archiepiscopatus Patracensis cum casalibus et pertinentiis suis. Item totum comerclum, totamque gabellam que spectant tam archiepiscopatui quam capitulo et canonicis, ac jus villanorum, et aliorum qui tenentur et obligantur ecclesiæ Patracensi; item jus vini, frumenti, bladorum, olei, sete, gothonorum et generaliter omnes alios introitus, redditus, proventus, ac actiones, jurisdictiones et jura dicti archiepiscopatus, et ecclesie Patracensis, non intelligendo in predictis redditus et proventus capituli et canonicorum Patrassii, nisi de comerclo et gabella suprascriptis, que affictatio et locatio sit per annos quinque proxime incoandos, die date et assignate tenute et possessiones predicte civitatis et fortiliciorum et locorum predictorum.

Digitized by Google

Item quod idem dominus archiepiscopus dabit, et assignabit seu dari et assignari facere teneatur in manibus et potentia ac sub custodia nostra dictam civitatem, castra, fortilicia, loca, et res predictas ad omnem requisitionem et beneplacitum nostrum reservando ipsi domino archiepiscopo iurisdictionem spiritualem, sicut est iustum. De juditio autem, et jurisditione temporali hic modus observetur, quod jus reddatur et justitia fiat sub titulo dicti domini archiepiscopi per potestatem qui per nos deputabitur, et omnes actus, sententie, et alia que fient per ipsum potestatem subiaceant et sint ad correctionem nostri dominii et apud dictum potestatem stet et sedeat numerus civium Patrassii consuetus ut possint recordare et informare ipsum potestatem de his que sibi bona et mala videbuntur, sed nihilominus arbitrium et libertas servandi, terminandi, iudicandi, et quelibet alia faciendi, et mittendi executioni sit et remanere debeat in predictum potestatem solum et ejus arbitrium. Custodia vero fiat et excubie proclamentur, et sacramenta fidelitatis prestentur habitantibus in dictis terris et locis et usufructus exigantur, habeantur, et percipiantur prout et sicut videbitur et placuerit nobis seu deputandis a nobis.

Item quod dominatio nostra dare debeat et solvere seu dari et solvi facere prefato domino archiepiscopo seu quibus ordinaverit nomine pensionis ad affictus suprascriptarum rerum omni singulo anno dictorum quinque annorum ducatos mille auri de introitibus et redditibus ipsius civitatis Patrassii ac locorum, et rerum predictarum.

De residuo vero introituum et reddituum qui superabundabunt a solutione dicti affictus et pensionis nos debeamus facere expensas necessarias et opportunas pro custodia, defensione et conservatione ipsius civitatis ac castrorum et locorum predictorum tam tempore pacis quam guerre, ac pro reparationibus et fortificationibus necessariis et convenientibus qualitate et conditioni archiepiscopatus Patracensis secundum conditiones, et opportunitates temporum. Completis vero dictis quinque annis, si soluta pensione et affictu predicto, ac solutis et factis expensis opportunis, sicut superius dictum est, superabundaret aliquid de redditibus, et proventibus suprascriptis, omne id quod superhabundaret sit, et esse debeat nostri dominii; Verum si dicti introitus redditus et proventus non suffecissent et sufficerent ad expensas suprascriptas, et nos expendissemus, vel expenderemus de nostris propriis pecuniis ultra introitus et redditus suprascriptos, tunc, et eo casu non obstante quod transacti forent dicti quinque anni hujus locationis, nihilominus dicta civitas Patrassi castra, terre, loca, introitus, redditus, jura, jurisdictiones, actiones et alia omnia suprascripta remaneant, sint et esse debeant obligata pignori nostro dominio donec nobis fuerit integre solutum et satisfactum de tota pecunia quam pro custodia, defensione, et conservatione ipsius civitatis et locorum predictorum tam tempore pacis quam guerre, ac pro fortificationibus, et reparationibus suprascriptis de nostris propriis pecuniis expendimus.

Item quod idem dominus archiepiscopus teneatur et debeat facere et cum effectu curare quod capitulum et canonici Patracenses ratificabunt et approbabunt infra octo dies a die date possessionis et tenute civitatis Patrassii omnia in hoc instrumento contenta, et insuper quod dictum capitulum et canonici Patracenses et alii quiqui sint conferre, dare, solvere facere, et ponere teneantur et obligati sint in

Digitized by Google

servicium Ecclesiæ Patracensis et pro opportunitatibus occurrentibus gentes, lanzeas, pedites, pecunia, vel aliud quodcumque dare et contribuere tenentur secundum consuetudines et ordines ecclesie Patracensis ad omnem requisitionem nostram, habita tamen consideratione et respectu ad conditiones et qualitates occurrentes canonicatibus antedictis, et ulterius quod debentes servire pro pheudis vel alia quacumque causa ecclesie Patracensi serviant, et faciant debitum suum pro observatione predictorum que nobis promissa fuerint ad requisitionem et mandatum nostrum.

Item pro facto tributi quod datur per civitatem Patrassii causa Turchorum omni anno poni possit et exigi per nos colecta consueta imposita comunitati et universitati Patrassii et aliis consuetis, ut fiat et solvatur de ipsa pecunia, sicut solitum est fieri.

De canonicatibus autem et aliis beneficiis ecclesiasticis atque pheudis in quantum spectat dicto domino archiepiscopo et capitulo canonicorum nos non debeamus impedire, sed illa que spectabunt domino archiepiscopo sint et stent in dispositione sua, et illa que spectabunt capitulo sint et stent in dispositione capituli, firmis tamen remanentibus omnibus in hoc contractu contentis.

Item quod de omnibus que fecit dominus archiepiscopus et alii juridici archiepiscopi preteriti, et capitulum coniunctim vel divisim in civitate et ecclesia Patracensi et tota sua diocesi temporibus retroactis, et similiter de collationibus, concessionibus, donationibus, confiscationibus, muletis, penis, literis, et privilegiis factis per dictum dominum archiepiscopum, hic retro non debeamus nos impedire.

Item si contingeret quod dictus dominus archiepiscopus contra suam voluntatem permutaretur vel transferretur tempore quo dominatio nostra tenebit suprascriptas terra, castra, et loca vigore presentis contractus, finito tempore locationis et habita tota pecunia quam expendissemus ultra introitus non debeamus dare nec assignare dictam civitatem Patrassii, castra, et loca suprascripta nisi in manibus et fortia domini archiepiscopi prelibati.

Et si dictus ambassiator erit contentus concludere cum modis et capitulis suprascriptis fiant instrumenta necessaria pro cautelis, penis, clausulis opportunis, sicut alias factum fuit.

de parte 32
non 7
non sinceri 13

(Reg. VI, 1414-1417, c. 164-165).

58.

1417, die VI Septembris.

Cum poneretur de scribendo castellanis Coroni et Mothoni ac ser Bernabovi Lauredano super factis Patrassii nihil captum fuit.

Ser Leonardus Mocenigo, sapiens consilii.

Cum, sicut est notum, regimen nostrum Nigropontis absque scitu nostri dominii devenerit ad certas compositiones cum domino archiepiscopo Patracensi seu pro-

Digitized by Google

curatore suo, et miserit ad accipiendum tenutam et possessionem civitatis Patrassii ac donzoni, et fortiliciorum, atque castrorum suorum sub ista speciali conditione et pacto, quod in casu quo dominatio nostra non veniat ad compositionem aliquam cum ipso domino archiepiscopo, seu nuntio, et procuratore suo, quem ipse dominus archiepiscopus antea miserat ad nostram presentiam, eo casu dicta civitas et fortilicia restitui debeant ipsi domino archiepiscopo, solutis tamen expensis factis nostro nomine, isto medio tempore, tam in gubernatione, quam in defensione et conservatione ipsius civitatis et fortiliciorum, et consideratis terminis et conditionibus in quibus se reperit idem dominus archiepiscopus ac civitas Patrassii et loca sua cum domino Imperatore iuvene et Despoto qui sunt in armis per terram et per mare ad opprimendum et subiugandum illa loca et principatum Achaye, sit facienda bona consideratio atque provisio per modum quod servata honestate et honore nostro vitetur omnis materia et causa per quam deveniri possit ad guerram cum Imperatore Constantinopolitano et filiis suis predictis, consideratis gravissimis damnis que sustinere possent cives et mercatores ac civitas nostra propter maximam quantitatem haveris quod est in partibus Romanie suppositis dicto domino Imperatori, et subsequenter propter multa inconvenientia et pericula que proveniunt ex guerris que non nisi amarissimos fructus afferre consueverunt; ✠ Vadit pars quod scribatur et mandetur nostris castellanis Coroni et Mothoni ac ser Bernaboni Lauredano militi oratori nostro quod recepto presenti mandato nostro dictus noster orator ire debeat Patrassium ad presentiam domini archiepiscopi Patracensis cum nostris literis credulitatis, cui exponere debeat quod pervento ad aures nostras qualiter nostrum regimen Nigropontis ex spetiali conventione habita cum sua paternitate intromisit civitatem Patrassii cum hac expressa conditione, quod in casu quo nostra dominatio non venisset ad compositionem vel concordium cum ambassiatore suo, qui tunc erat ad nostram presentiam, ipsa civitas debeat restitui ipsi domino archiepiscopo, Nos considerantes quod dominatio nostra non devenit ad aliquam concordiam cum domino Condio oratore suo qui reversus est ad suam presentiam, volentesque observare et attendere ea que premissa sunt sibi per nostrum regimen Nigropontis, Nos sumus dispositi et parati restituere sibi libere dictam civitatem Patrassii cum fortiliciis suis, et sic debeat dictus noster orator illam restituere absque aliqua mora, mandando ser Beltrameto Permarino et gentibus nostris ibi existentibus quod revertantur Nigropontem et vadat dictus ambassiator Patrassium vel per terram, vel per aquam sicut melius et tucius poterit.

Et quia posset esse quod Imperator iuvenis et Despotus fecissent novitatem locis et subditis nostris, propter istud factum Patrassii debeat dictus orator in hoc casu ire ad presentiam dictorum Imperatoris iuvenis et Despoti ad aggravandum se de novitatibus antedictis, et at requirendum restitucionem, dicendo quod id quod factum est de civitate Patrassii processit contra mentem et scitum nostrum, sicut manifesto scire et comprehendere possunt, et in signum hujus fecimus illam immediate restitui domino archiepiscopo secundum formam conventionum habitarum cum nostro regimine Nigropontis, et propterea postquam vident sinceritatem nostram debent dicta damna restitui et emendari facere, et sic toto posse procuret noster ambassiator.

Digitized by Google

Sed si etiam facta fuisset novitas contra nostros mercatores et bona sua in partibus Romanie, debeat in hoc casu idem noster orator ire cum una ex nostris galeis Culphi de Creta ad presentiam Serenissimi domini Imperatoris senis Constantinopolis, ubicumque sit ad narrandum sibi qualiter nostra dominatio habita noticia de dicto facto fecit immediate restitui Patrassium domino archiepiscopo cum verbis pertinentibus ad materiam. Et propterea postquam videt et manifeste cognoscat sinceritatem et bonam dispositionem nostram velit et placeat facere subito liberari et restitui nostros mercatores et bona in statu pristino, et mandare quod aliqua novitas de cetero non fiat contra nostros in aliqua parte, quia sumus dispositi ex parte nostra vivere pacifice et fraterne cum sua Serenitate, sicut fecimus per elapsum, et circa hoc faciat omnem experientiam et diligentiam possibilem, et si dictus Imperator hoc faciet, procuret, antequam discedat, quod habeat executionem, sed si staret difficilis seu constans in dicta relatione et restitucione, tunc dicat noster orator quod dominatio nostra non sperabat habere talem responsionem a sua Serenitate postquam vidit quod illum factum non fuit de mente nostra, et quod restitucio Patrassii primo et ante omnia facta est, et si factis experientiis possibilibus pur perseveraret in sua dispositione, dicat quod est dispositus redire ad partes Coroni et Mothoni, et scribere nostro dominio et expectare responsionem a nobis, et sic facere debeat, ut providere possimus sicut requiret conditio facti.

de parte . . . 21

Ser Nicolaus Victuri — ser Franciscus Foscari Sapientes Consilii. — Ser Michael Gabriel — Ser Victor Superancio Sapientes Ordinum.

Cum per regimen nostrum Nigropontis accepta fuerit civitas Patrassii cum certis pactis et conditionibus prout lectum et declaratum est isti consilio, quam intromissionem dictum nostrum regimen Nigropontis fecit absque mandato et scientia nostri dominii, et necessarium sit ad hoc providere, et nostros castellanos Coroni et Mothoni ac nobilem virum ser Bernabovem Lauredano ambaxatorem et provisorem nostrum informare de intentione nostra; Vadit pars quod scribatur dictis nostris castellanis et ambaxiatori in hac forma:

Per literas regiminis nostri Nigropontis fuimus nuperrime informati quod habitis certis pactis et conventionibus cum reverendo patre domino archiepiscopo Patracensi, que pacta nobis miserunt, dictum regimen misit acceptum tenutam, et possessionem civitatis Patrassii mittendo ad potestariam dicti loci nobilem virum Beltrametum Permarino et duas banderias ballistariorum pro custodia civitatis predicte, et quia hoc fecerunt sine mandato et scientia nostri dominii, et volentes ad hoc providere et vos claros reddere de his que facere habeatis super facto predicte civitatis, fidelitati vestre cum nostris consiliis rogatorum et additionis scribimus et mandamus quod si in receptione presentis nostri mandati dominus Imperator, et dominus Despotus eius frater propter intromissionem factam de dicta civitate Patrassii nomine nostro, nullam novitatem fecisset dicte civitati, et locis suis sive locis nostris vel vos ser Bernabos propter praticas habitas cum dictis dominis essent contenti, quod dicta civitas remaneret in manibus nostris, non debeatis etiam vos

Digitized by Google

mentionem aliquam facere, donec aliud vobis dabimus in mandatis de facto predicto sed permittatis dictam civitatem Patrassii sic teneri et gubernari, sed si sentiretis quod propter dictam intromissionem dicti domini Imperator et Despotus essent dispositi velle procedere ad novitatem contra dictam civitatem Patrassii et loca nostra, debeatis vos ser Bernabos ire ad presentiam dictorum dominorum, et cum illis verbis que vobis videbuntur, instare et procurare quod se abstineant a novitatibus predictis. Sed si ipsos removere non possetis et videretis eos esse dispositos ad procedendum contra loca predicta, videlicet Patrassii, et alia loca nostra suo loco et tempore sicut vestre sapientie videbitur, debeatis eis declarare quod regimen nostri Nigropontis dictam intromissionem fecit contra mandatum et voluntatem nostri dominii. Et ut omnia in bonum reformentur, debeatis dictam civitatem restitui facere domino archiepiscopo predicto, denotando dicto domino archiepiscopo quod sicut scit, propter conventiones habitas cum regimine nostro Nigropontis dictam civitatem tenere debebamus, donec essemus in concordio cum suo ambaxatore, et quia non fuimus in concordio cum domino Condio ambaxiatore suo eidem dictam suam civitatem restitui facimus, quando vero prefati domini Imperator et Despotus iam processissent ad novitates contra dictam civitatem Patrassii vel loca nostra debeatis similiter ire ad presentiam dicti domini Imperatoris et Despoti, et vos gravare de novitatibus predictis, et cum illis bonis modis, verbis, et rationibus que vobis videbuntur, procurare debeatis reformationem novitatum predictarum, et emendam damnorum illatorum, vel illius maioris partis quam obtinere poteritis, sed ut omnia cessent, debeatis etiam in isto casu dictam civitatem Patrassii dicto domino archiepiscopo restitui facere, declarando dictis dominis Imperatori et Despoto quod dictum nostrum regimen Nigropontis dictam intromissionem fecerat sine scientia et voluntate nostri dominii. Verum si dicti domini Imperator et Despotus processissent ex toto ad novitatem contra dictam civitatem Patrassii, et loca nostra, et sentiretis quod ob dictam causam dominus Imperator Constantinopolis senex in dictis partibus Constantinopolis et locis suis dictarum partium processisset ad novitatem contra mercatores nostros et bona sua, in isto casu non debeatis dictam civitatem Patrassii restitui facere domino archiepiscopo predicto, sed dictam civitatem Patrassii debeatis bene custodiri et conservari facere donec aliud vobis dabimus et in mandatis, et ut possitis hec mandata nostra adimplere, scribimus per literas nostras presentibus alligatas dicto ser Beltrameto Permarino, ut de dicta civitate Patrassii faciat et disponat sicut sibi dabitis in mandatis. Verum volumus quod in isto casu, videlicet quod dictus dominus Imperator iuvenis et dominus Despotus in partibus Amoree novitatem fecissent civitati Patrassii, et aliis locis nostris, et dominus Imperator senex aliquas novitates fecisset mercatoribus nostris et bonis suis in partibus Constantinopolis debeatis vos ser Bernabos ire ad presentiam dicti domini Imperatoris senis ad partes Constantinopolis cum commissione quam vobis mittimus presentibus introclusam.

de parte . . . 34 . . . 61 . . . 51 . . . 49.

Ser Nicolaus Karavello, sapiens consilii.

Quia propter casum civitatis Patrassii intromisse absque nostro scitu per no-

Digitized by Google

strum regimen Nigropontis est necessarium facere bonam provisionem, et quia sciri non potest quid secutum aut factum sit per nobilem virum ser Bernabovem Lauredano, militem oratorem nostrum usque ad applicationem presentium galearum Alexandrie ad partes Mothoni, quia dictum factum Patrassii fuit antequam dictus noster orator illuc applicaret, tamen credendum est quod in via quam fecit ad presentiam illustrissimi domini Imperatoris iunioris et domini Despoti fratris sui propter illa que sibi commissa fuerunt habitum sit inter eos aliquod parlamentum circa facta Patrassii, et quod dictus noster orator sapienter et pertinenter dixerit et substinuerit quod non debent habere causam gravaminis ex causis et rationibus sibi notis mandetur castellanis nostris Coroni et Mothoni ac dicto nostro ambassiatori quod si usque ad receptionem presentis nostri mandati non fuisset facta aliqua novitas contra nos et loca nostra pro factis Patrassii ita quod res essent in quiete, aut in casu quo dictus noster orator in via quam fecisse debet ad presentiam domini Imperatoris iuvenis et Despoti reduxisset dominum Imperatorem et Despotum per modum quod remanerent quieti et contenti quidquid promisissent non facere aliquam molestiam vel novitatem civitati Patrassii de Mothono et Corono, et aliis locis nostris in hoc casu debeat dictus noster orator remanere in illis partibus secundum formam sue comissionis ac simul cum castellanis Coroni et Mothoni previdere ad custodiam et conservationem Patrassii et locorum suorum, et aliorum nostrorum, sicut suis sapientiis videbitur, et nobis scribere ut circa facta Patrassii providere possimus, sed si sentirent quod intentio illorum foret molestari loca nostra Coroni et Mothoni similiter et Patrassium, in hoc casu ire debeat dictus orator ad presentiam dictorum dominorum Imperatoris iuvenis et Despoti et eis dicere quod cum venissent hostiliter super principatu et per gentes suas damnificati fuissent subditi nostri ac commisse multe prede et incendia in casalibus nostris, ac illate nonnulle novitates nostris per mare; quapropter ea nobis permaxime displicuissent atque displiceant tam propter ingentem amorem et singularem dilectionem quam dominatio nostra semper habuit ad serenissimum dominum Imperatorem genitorem suum et suum sanctum imperium, nos non providimus ad reformationem istarum novitatum nisi per ambassiatam, sperantes quod sue excellentie debeant esse disposite et inclinate ad conservandum amorem nostri dominii, sicut fecit dictus serenissimus genitor suus, et si gravarentur de factis Patrassii dicat quod non debent habere causam alicujus gravaminis quoniam sicut sciunt, iamdudum dominatio nostra habuit et tenuit quampluribus annis Patrassium, et ab illo tempore citra habuimus et tenuimus dominum archiepiscopum Patracensem atque Patrassium pro recommendato. Et ipsi sciunt quod in hoc suo adventu super principatu, castellani nostri Coroni et Mothoni rogaverunt excellentias suas ut mandaretur quod ipsi domino archiepiscopo ac Patrassio et locis suis non fieret aliqua molestia, et sic iterato rogare et requirere debeat quod placeat eis et vellint facere et mandare quod fiat, et si hoc facere recusarent, dicere debeat noster orator, quod si dictus locus foret in manibus domini archiepiscopi ipse posset ponere eum in manibus personarum de quibus et ipsi et nos essemus male contenti, et quod debeant hoc bene considerare et cum his et aliis verbis procurare, et instare debeat quod sint contenti de intentione nostra predicta. Quando vero factis instantiis et

Digitized by Google

experientiis possibilibus starent pur constantes, et perseverarent in suis opinionibus dicere debeat quod habet a nostro dominio in mandatis ire ad conspectum serenissimi domini Imperatoris eorum genitoris quoniam certi sumus quod eius animus sit promptus et dispositus perseverandi in amore et dilectione nobiscum, et pro sciendo intentionem sua, et ideo placeat eis non facere dannum Patrassio, nec aliis locis nostris, et velint perseverare in amore et benivolentia nostri dominii quia certi sumus quod per serenissimum genitorem suum, et nostrum dominium providebitur per modum qui erit conservatio amoris et amicitie inter partes, et sic ire debeat cum commissione infrascripta.

Et si dicti Imperator Juvenis et Despotus iam procesissent actualiter ad damna nostra propter facta Patrassii similiter volumus quod ire debeat ad eorum presentiam ac dicere et aggravare factum cum illis verbis et rationibus que dicto nostro oratori videbuntur, et dicere quod quando dicte novitates pervenient ad aures nostri dominii valde displicebunt sibi et reputavit se valide deceptum ab eis, considerato quantum dominatio nostra se exercuit temporibus preteritis pro persona serenissimi genitoris sui, et pro suo sancto Imperio, et propterea placeat facere tales provisiones ad emendationem dannorum et iniuriarum nobis factarum quod habeamus causam contentandi et dicat quod nihilominus habet in mandatis a nobis propter dictas causas ad presentiam ire dicti serenissimi patris sui, pro sciendo et intelligendo ab eo si isti actus, et novitates facte sint de scientia et voluntate sua, et sic ire debeat cum commissione infrascripta.

de parte . . . 59 . . . 66 . . . 71 . . . 62.

Ser Antonius Contareno sapiens consilii.

Cum, sicut est notum, regimen nostrum Nigropontis, absque scitu nostri dominii devenerit ad certas compositiones cum domino archiepiscopo Patracensi seu procuratore suo, et miserit ad accipiendam tenutam et possessionem civitatis Patrassii, et cetera sicut continetur in proemio partis ser Leonardi Mocenigo usque ad ✠;

Vadit pars, considerato quod inter nostrum dominium et oratorem et procuratorem dicti domini archiepiscopi, qui pridem fuit ad nostram presentiam nulla compositio vel conclusio facta est, que res punctualiter est secundum casum et conditionem expressam in instrumento, et compositione facta inter dictum dominum archiepiscopum et regimen nostro Nigropontis, quod scribatur et mandetur castellanis nostris Coroni et Mothoni ac nobili viro ser Bernabovi Lauredano militi oratori nostro, et aliis quibus erit expediens, quod in casu quo ad receptionem presentium literarum, et mandati nostri dominus Imperator senex et iuvenis, ac Despotus sive gentes sue non discurissent loca nostra Coroni et Mothoni, vel scirent quod non esset facta novitas in personis, havere mercatorum nostrorum in partibus Romanie per Imperatorem senem a die intromissionis Patrassii citra debeant dicere seu dici facere domino archiepiscopo Patracensi, quod iuxta conventiones habitas cum nostro regimine Nigropontis, postquam dominatio nostra devenit ad aliquam compositionem seu conclusionem cum domino Condio oratore suo qui fuit ad nostram presentiam, et reversus est illuc, dominatio nostra disposuit civitatem et loca sua facere sibi restitui et sic immediate habita solutione expensarum ex hac causa fa-

Digitized by Google

ctarum nomine nostro debeant ipsam civitatem et loca restituere dicto domino archiepiscopo, et gentes nostre que de Nigroponte illuc iverunt ad suam custodiam Nigropontem revertantur, et per hunc modum adimplebitur id quod promissum est, et dominus Imperator non habebit materiam conquerendi, nec se movendi ad aliquam novitatem quia videbit quod id quod factum fuit processit absque scitu et voluntate nostra.

Sed si forte post suprascriptum factum intromissionis Patrassii dominus Imperator et Despotus remansissent in concordio cum nobile viro ser Bernabove Lauredano milite oratore nostro, aut cum castellanis Coroni et Mothoni, quod dicta civitas Patrassii et loca sua remanerent in manibus nostris, in hoc casu non debeant restitui, domino archiepiscopo sed teneantur nomine nostro donec per nostrum dominium fuerit aliter ordinatum.

In casu vero quod dictus dominus Imperator Constantinopolis, ac eius filii iam procesissent contra nos, discurrendo loca nostra aut in retentione mercatorum nostrorum, et haveris sui in Romania propter istud factum Patrassii, mandetur capitaneo nostri Culphi, ac castellanis Coroni et Mothoni, et aliis quibus videbitis opus esse, quod provideant ad conservationem et defensionem dicte terre et locorum tam de ballistariis, quam de aliis opportunis sicut eis necessarium et melius apparebit pro honore nostro, et ser Beltrameto Permarino quod ipsam civitatem defendere tenere et conservare debeat nomine nostri dominii per omnem modum possibilem sicut de fide, et probitate sua confidimus et illam nulli dare absque nostro mandato, et in isto caso sit captum, atque mandetur dicto ser Bernabovi Lauredano militi oratori nostro, quod cum una ex galeis nostri Culphi de Creta que tunc erunt in partibus Mothoni ire debeat ad presentiam domini Imperatoris senis Constantinopolis, ubicumque sit, cum infrascripta commissione, declarando quod in ista via vadat ad expensas nostri comunis tam de passagio, quam de aliis expensis ordinariis eundo et redeundo, remanente libera provisione sua.

de parte 6

(Reg. VI, 1414-1417, c. 167-169 t.).

59.

1417, die VII Septembris.

Quod nobilis vir ser Bernabos Lauredano miles iturus ad presentiam domini Imperatoris Constantinopolis possit ducere secum duos famulos dè pluri ac unum notarium cum uno famulo ad expensas nostri comunis, et nobilis vir ser Marcus Corario remaneat provisor Coroni et Mothoni cum condicione ibi notata.

Ser Marinus Karavello.

Capta. — Quia propter casum civitatis Patrassii intromisse absque nostro scitu per nostrum regimen Nigropontis est necessarium facere bonam provisionem, et quia sciri non potest quid secutum aut factum sit per nobilem virum ser Bernabo-

Digitized by Google

vem Lauredano militem oratorem nostrum usque ad applicationem presentium galearum Alexandrie ad partes Mothoni, quia dictum factum Patrassii fuit antequam dictus noster orator illuc applicaret, tamen credendum est quod in via quam fecit ad presentiam illustrissimi domini Imperatoris iunioris et domini Despoti fratris sui, propter illa que sibi commissa fuerunt habitum sit inter eos aliquod parlamentum circa facta Patrassii, et quod dictus noster orator sapienter et pertinenter dixerit et sustinuerit quod non debent habere causas gravaminis ex causis et rationibus sibi notis, mandetur castellanis nostris Coroni et Motboni, ac dicto nostro ambassiatori, quod si usque ad receptionem presentis nostri mandati non fuisset facta aliqua novitas contra nos et loca nostra pro factis Patrassii ita quod res essent in quiete, aut in casu quo dictus noster orator in via quam fecisse debet ad presentiam domini Imperatoris iuvenis et Despoti, reduxisset dictum Imperatorem et Despotum per modum quod remanerent quieti et contenti quodquod promissent non facere aliquam molestiam vel novitatem civitati Patrassii ac Mothono et Corono et aliis locis nostris, in hoc casu debeat dictus orator remanere in illis partibus secundum formam sue commissionis, ac simul cum castellanis Coroni et Mothoni providere ad custodiam et conservationem Patrassii, et locorum suorum, et aliorum locorum nostrorum sicut suis sapientiis videbitur, et nobis scribere ut circa facta Patrassii providere possimus, sed si sentirent quod intentio illorum foret molestare loca nostra Coroni et Mothoni similiter et Patrassium; in hoc casu ire debeat dictus orator ad presentiam dictorum dominorum Imperatoris iuvenis et Despoti, et eis dicere quod cum venissent hostiliter super principatu et per gentes suas dannificati fuissent sudditi nostri ac comisisse multe prede et incendia in casalibus nostris, ac illate nonnulle novitates nostris per mare quamquam ea nobis permaxime displicuissent atque displiceant, tamen propter ingentem amorem et singularem dilectionem quam dominatio nostra semper habuit ad serenissimum dominum Imperatorem genitorem suum, et suum sanctum Imperium, nos non providimus ad reformationem istarum novitatum nisi per ambassiatam, sperantes quod sue excellentie debeant esse disposite et inclinate ad conservandum amorem nostri dominii sicut fecit dictus serenissimus genitor suus, et si gravarentur de factis Patrassii dicat quod non debent habere causam alicuius gravaminis quam sicut sciunt iam dudum dominatio nostra habuit, et ienuit quampluribus annis Patrassium, et ab illo tempore citra habuimus et tenuimus dominum archiepiscopum Patracensem atque Patrassium pro recommendato, et ipsi sciunt quod in hoc suo adventu super principatu, castellani nostri Coroni et Mothoni rogaverunt excellentias suas, ut mandarent quod ipsi domino archiepiscopo ac Patrassio et locis suis non fieret aliqua molestia. Et sic iterato rogare et requirere debeat quod placeat eis et vellint facere et mandare quod fiat, et si hoc facere recusarent dicere debeat noster orator, quod si dictus locus foret in manibus domini archiepiscopi, ipse posset ponere eum in manibus personarum de quibus et ipsi et nos essemus male contenti, et quod debeant hoc bene considerare, et cum his et aliis utilibus verbis procurare, et instare debeat quod sint contenti de intentione nostra predicta. ✠

Quando vero factis instantiis, et experientiis possibilibus starent pur constantes et perseverarent in suis opinionibus, dicere debeat quod habet a nostro dominio in

Digitized by Google

mandatis ire ad conspectum serenissimi domini Imperatoris eorum genitoris, quum certi sumus quod eius animus sit promptus et dispositus perseverandi in amore et dilectione nobiscum, et pro sciendo intentionem suam, et ideo placeat eis non inferre damnum Patrassio, nec aliis locis nostris, et velint perseverare in amore et in benivolentia nostri dominii quia certi sumus quod per serenissimum genitorem suum et nostrum dominium providebitur per modum qui erit conservatio amoris et amicitie inter partes, et sic ire debeat cum commissione infrascripta.

Et si dicti Imperator iuvenis et Despotus iam processissent actualiter ac damna nostra propter facta Patrassii similiter volumus quod ire debeat ad eorum presentiam ac dicere et gravare factum cum illis verbis et rationibus que dicto nostro oratori videbuntur, et dicere quod quando dicte novitates pervenient ad aures nostri dominii valde displicebunt sibi et reputabit se valde deceptum ab eis, considerato quantum dominatio nostra se exercuit temporibus preteritis pro persona serenissimi genitoris sui et pro suo sancto Imperio. Et propterea placeat facere tales provisiones ad emendationem dannorum et iniuriarum nobis factarum quod habeamus causam contentandi, et dicat quod nihilominus habet in mandatis a nobis propter dictas causas ire ad presentiam dicti serenissimi patris sui, pro sciendo ed intelligendo ab eo, si isti actus et novitates facte sunt de scientia et voluntate sua, et sic ire debeat cum commissione infrascripta, videlicet sicut iacet in latere antecedenti.

de parte . . . . 67.

Ser Nicolaus Victuri. — Ser Antonius Contarenus. — Ser Franciscus Foscari Sapientes Consilii. — Ser Michael Gabriel. — Ser Victor Pisani Sapientes Consilii.

Volunt partem ultrascriptam ser Marini Karavello per totum usque ✠, et ab inde infra dicatur ut inferius continetur.

Et si erunt contenti non inferre damnum, et velint facere sufferentias debeat dictus noster orator ire ad presentiam serenissimi domini Imperatoris senis Constantinopolis cum infrascripta commissione, sed si dicti Imperator iuvenis et Despotus non vellent facere sufferentias, et ipse noster orator videret quod omnino dispositi forent facere novitatem et procedere contra loca nostra vel contra Patrassium, in hoc casu volumus quod factis experientiis possibilibus, si omnino vellent quod Patrassium restituatur domino archiepiscopo, et aliter nolent desistere ab offensis, habeat libertatem dictus noster orator promittendi et faciendi quod Patrassium restituatur in manibus domini archiepiscopi secundum formam conventionum habitarum inter eum et nostrum regimen Nigropontis, et in hoc casu non erit expediens quod vadat ad presentiam domini Imperatoris senis Constantinopolis, et mandetur ser Beltrameto Permarino quod de civitate et fortiliciis Patrassii faciat id quod ordinabit dictus noster orator, et simili modo si dicti domini Imperator iuvenis et Despotus iam processissent contra nos et loca nostra, et contra Patrassium ire debeat dictus orator ad presentiam illorum ad aggravandum se nomine nostro, ad querendum restitucionem cum illis bonis modis et pertinentibus verbis que sue sapientie videbuntur, et si omnino vellent quod Patrassium restitueretur, volumus quod facta omni possibili experientia non possendo aliter facere, possit restituere

Digitized by Google

Patrassium domino archiepiscopo, sicut superius dictum est, facientibus eis restitui vel emendari dicta damna vel illam maiorem partem que possibilis erit.

Sed si dominus Imperator senex Constantinopolis propter ista facta Patrassii fecisset aliquam novitatem contra mercatores nostros et eorum bona in partibus Romanie, in hoc casu non debeat restitui civitas Patrassii, sicut superius dictum est, sed vadat dictus noster orator ad presentiam serenissimi domini Imperatoris senis cum comissione infrascripta, videlicet sicut in precedenti scriptum est.

de parte 39
de non 4
non sinceri. 17

(Reg. VI. 1414-1417, c. 89).

60.

1417, die VII Septembris.

Sapientes consilii et ordinum.

Quod nobilis vir ser Bernabos Lauredano miles orator noster eundo ad dominum Imperatorem Constantinopolitanum ducere possit secum duos famulos de pluri, unum notarium cum uno famulo de canzellaria Coroni et Mothoni, qui sibi videbitur, eundo et redeundo ad omnes expensas nostri comunis, remanente sibi libera provisione sua, et nobilis vir ser Marcus Corario remaneat provisor Coroni et Mothoni cum salario ducatorum triginta in mense, et ratione mensis ultra medium salarium quod habere debet vigore sue comissionis, et hoc sit usque ad applicationem ultime armate vel Alexandrie, vel Baruti in suo reditu.

de parte. . . omnes alii.
de non 8
non sinceri. . . 3

(Reg. VI, 1414-1417, c. 171).

61.

1417, die XVI Novembris.

Scriptum castellanis Coroni et Mothoni ac ser Bernabovi Lauredano militi provisori et oratori in partibus deinde quod debeat dicere seu mittere dictum domino archiepiscopo Patrassii quod dispositio nostra est clare nos secum intelligere de facti Patrassii.

Cum per ea que clare videntur, dominus Imperator Constantinopolis, et filii sui Imperator iuvenis et Despotus pro factis Patrassii non fecerint neque facturi sint aliquam novitatem et videntur remanere quieti de intromissione facta per nostrum regimen Nigropontis de ipso loco, ac disponant vivere amicabiliter et pacifice cum nostro dominio, propter quod considerato quod ipse locus Patrassii taxatus

Digitized by Google

et defensus est sub nomine nostro et dictum est prefatis dominis quod est sub protectione et recommendatione nostra utile et necessarium sit intelligere nos cum domino archiepiscopo Patracensi consideratis his que alias facere voluit offerens dare ipsum locum nomine pignoris in manibus nostris ; Vadit pars quod scribatur castellanis nostris Coroni et Mothoni ac ser Bernabovi Lauredano militi oratori, et provisori nostro quod mittere debeant, et dici facere domino archiepiscopo suprascripto, quod sicut scit, locus ille Patrassii hactenus defensus et conservatus est a viribus et molestiis domini Imperatoris et Despoti sub umbra et protectione nostri dominii et quod, sicut est notum, ipse locus est in manibus nostris absque aliqua speciali conventione habita cum nostro dominio, et quod dispositio nostra est clare nos escum intelligere, et propterea si placeret sue paternitati venire personaliter ad nostram presentiam, hoc nobis valde placeret et libentissime videremus reverendam personam suam, ut posset tractari tam circa hoc, quam circa alia que forent de honore et comodo sue paternitatis, id quod esset expediens quia melius personaliter quam per personas medias fieri possent. Et si propter aliquam causam non posset venire, placeat mittere personas sufficientes cum mandato et libertate ad plenum.

Et insuper mandetur dictis castellanis et provisori quod se intelligant cum ser Beltrameto Permarino potestati nostro Patrassii, et si ei esset aliquid expediens pro conservacione illius civitatis ad honorem et statum nostrum debeant sibi de omnibus rebus necessariis et possibilibus subvenire.

Predicto autem ser Beltrameto Permarino scribatur et mandetur quod licet certissimi simus quod ad bonam et vigilem custodiam et conservationem illius civitatis ac fortiliciorum suorum sit sollicitus et bene provisus, tamen inducimus et solicitamus eum quod habeat ad hoc bonam advertentiam et considerationem, et quod teneat et conservet ipsam civitatem ac fortilicia et loca sua, donec a nobis habuerit aliud in mandatis. Et inter cetera quod provideat et procuret vivere cum illis civibus habitatoribus Patrassii dulciter et humane ac tractare eos quanto melius et benignius poterit ut ad amorem et obedientiam nostri dominii ferventius disponantur sicut de eius industria et prudentia gerimus plenam fidem, et insuper quod provideat et teneat modum quod de introitibus et redditibus Patrassii solvatur gentibus nostris missis et que mitterentur illuc pro custodia et conservatione civitatis et locorum predictorum.

de parte 62

Ser Hermolaus Dalmario, sapiens ordinum.

Quod istud factum Patrassi differatur usque ad diem veneris proximi, et eo die vocetur istud consilium in quo disputabitur et deliberabitur sicut videbitur isti consilio.

de parte 38
de non 1
non sinceri. 1

(Reg. VI, 1414-1417 c. 179 t.).

Digitized by Google

62.

1417, die penultimo Novembris.

Quid responsum fuit ser Bernabovi Lauredano circa opinionem quam dicit habere de non possendo deinde recedere absque mandato dominii.

Sapientes consilii.

Quod scribatur nobili viro ser Bernabovi Lauredano militi oratori, et provisori ad partes Amoree.

Ex literis vestris datis XII mensis novembris vidimus et intelleximus omnia nobis exposita per Chirmarcum Paleologum Jagari ambassiatorem serenissimi dominis Imperatoris iuvenis sub literis suis credentialibus et reliqua omnia in dictis literis vestris contenta de quibus informati sufficientissime remanemus, sed quia inter cetera scribitis quod dictus ambassiator a semetipso loquens valde solicitavit et induxit vos ad tractatum pacis et concordii inter dominum Imperatorem et dominum principem cui dixistis quod postquam non potuistis primo concludere ipsam pacem veneratis ad habitandum Coroni et Mothoni, a quibus locis dicitis non habere libertatem recedendi absque nostro mandato, cum aliis verbis sequentibus, etc., et successive quod castellanus noster recusaverat ponere partem in consilio de XII, quod non obstante vestra commissione ire possetis, quodque capitaneus noster Culphi etiam dixit habere a nobis mandatum Venetias redeundi dum galee a mercato transivissent, ob quod non esset ei possibile dare aliquam ex suis galeis, quia non habebat libertatem a nobis et in effectu concluditis quod estis in opinione non possendi inde recedere absque nostro mandato; Vobis respondemus cum nostris consilii rogatorum et additionis quod valde miramur de tali opinione vestra quoniam bene scitis quod principalis causa pro qua nos misimus ad illas parte fuit, ut, si modus esset, tractari, et concludi posset pax et concordium inter dominos suprascriptos et ad id nostri spiritus principaliter vigilabant, considerato magno et notabili fructu qui tam illis partibus quam omnibus fidelibus nostris generaliter sequebatur, et si semel non potuit habere locum, nostra intentio non fuit, nec etiam scriptura vestre commissionis loquitur per modum quod nobis sit subtracta libertas iterum tentandi et procurandi dictam pacem atque concordiam, et ex hoc non parum gravamur quod cum tali excusatione dederitis repulsam dicto oratori, et vos ab hoc tam utili negocio retraxeritis, et propterea cum dictis consiliis vobis scribimus et mandamus quatenus per omnem viam et modum quibus videbitis posse exercere vos et interponere ad dictam pacem inter dominum Imperatorem et Despotum, ac dominum principem debeatis semel et pluries, donec eritis in partibus illis, facere quidquid vobis possibile fuerit nostro nomine, quod tantum bonum sequatur, eundo personaliter aut per terram aut per mare sicut comodius et melius poteritis ad illa loca ad que videbitis posse perficere. Preterea nobis displicet quod talia negotia qualia sunt ista debeant proponi vel declarari in consilio de XII, et non intendimus ullo modo quod tale consilium habeat libertatem revocandi aut se impediendi de commissionibus et

Digitized by Google

mandatis nostri dominii factis, et deliberatis ita solemniter cum nostro consilio rogatorum, nec quod assumat sibi ad talia negotia libertatem. Preterea in casu quo iretis personaliter ad aliquem locum pro causis suprascriptis, et nobilis vir ser Benedictus Trivisano castellanus non esset in termino de persona quod posset regimen exercere, et similiter consiliarii, volumus quod per vos et illos provideatur de aliqua sufficienti persona, aut de nobilibus nostris, aut de aliis fidelibus nostris aptis ad tale factum pro gubernatione et bona custodia loci usque ad reditum vestrum aut illorum convalescentiam.

de parte . . . . omnes
de non 0
non sinceri. 0

(Reg. VI, 1414-1417, c. 181).

63.

1418, die XIII Junii.

Cum poneretur de respondendo venerabili viro Florio de Ravenna ambassiatori domini archiepiscopi Patracensis ad ea que exposuit dominio, nihil captum fuit.

Sapientes consilii.

Cum istis diebus elapsis comparuerit ad presentiam nostri dominii venerabilis vir Florius de Ravenna canonicus Patracensis, ambassiator reverendissimi patris domini archiepiscopi Patracensis cum literis credentialibus et nostro dominio exposuerit, quod dictus dominus archiepiscopus disposuerat venire Venetias ad presentiam nostri dominii pro petendo a nostro dominio civitatem Patrassii, et ipsa habita, pro providendo ad bonum et comodum dicte civitatis, quia videbat quod partes deinde ad talem terminum et conditionem devenerant propter guerras deinde existentes, quia dubitabat ne dictus locus perveniret aut ad manus Grecorum aut Turchorum, quod interim occurrit quod propter guerram quam dominus princeps frater suus habuit cum domino Imperatore et domino Despoto amisit quasi maiorem partem suprascripti dominii et modo ultimate occurso casu et civitate Clarentie capta per illum Oliverium in qua captivus est unus eius frater, et considerata infirmitate principis, et non existente ibi persona aliqua que possit attendere ad bonum negotiorum suorum, dubitans quod si recederet, facta sua et fratrum suorum tenderent in ruinam, deliberavit deinde remanere et non venire Venetias et commisit eidem Florio ut ejus partes requireret, et ita requirebat quod placeret nostro dominio dicto domino archiepiscopo dictam civitatem Patrassii restitui facere, et necessarium sit eidem respondere; Vadit pars quod eidem ambassiatori respondeatur in hac forma, quod audivimus et intelleximus requisitionem quam fecit nostro dominio pro parte reverendissimi domini archiepiscopi Patracensis, et dicimus quod sicut dominus archiepiscopus scit, baiulus et capitaneus noster Nigropontis ad instantiam et preces domini archiepiscopi predicti, existente civitate Patrassii in magna extremitate et periculo

Digitized by Google

misit acceptum tenutam dicte civitatis sine scientia nostri dominii, et quid ex hoc sit sequutum, omnibus satis notum est, sed nihilominus sumus contenti quod baiulus noster hoc fecerit, quia consideramus quod si dictam civitatem baiulus et capitaneus noster non accepisset, ex toto pervenisset ad magnum periculum. Insuper per dictum nostrum baiulum et capitaneum fuimus plenissime informati de promissionibus et obligationibus cum quibus accepit locum predictum, quas promissiones sumus dispositi penitus observare, sed si dictus dominus archiepiscopus scit pluries promisit venire Venetias, sed hucusque causis per eum allegatis venire non potuit, et propterea omnibus bene consideratis hortamur dictum dominum archiepiscopum ut velit venire Venetias quia veniente ipso domino archiepiscopo poterit praticari insimul de rebus utilibus et comodis pro ambabus partibus et quum concordes insimul esse non poterimus, ex parte nostra sumus dispositi facere illud quod sit iustum et cum honore nostri dominii.

de parte 50 51

Et quia, sicut notum est, dictus locus Patrassii, est terra ecclesie, et si ad aliquam compositionem deveniremus cum dicto domino archiepiscopo, dicta compositio nulla esset in casu quo non placeret Summo Pontifici, et bonum sit de facto et conditionibus dicte civitatis Patrassii informare sanctissimum dominum Papam; Vadit pars quod scribatur reverendissimo domino Cardinali Venetiarum domino Francisco Lando, quod captato tempore condecenti comparere debeat ad presentiam Summi Pontificis, et dicere quod anno proxime elapso dum fieret guerra per dominum Imperatorem iuvenem et per dominum Despoti Amoree ejus fratrem contra principem Amoree, propter quam guerram dictus princeps frater domini archiepiscopi Patracensis amisit quasi totum statum suum, et exeuntibus gentibus dictorum Imperatoris et Despoti super territorio Patracensi, et omni die discurrentibus usque ad portas civitatis, dominus archiepiscopus dubitans amittere terram predictam misit nuntios suos Nigropontem ad rectores nostros pro subsidio habendo a regimine nostro Nigropontis, idem dominus archiepiscopus fuit in concordio mittendi Patrassium certam quantitatem ballistariorum, qui ballistarii stare debeant in castro civitatis predicte sicut faciunt ad presens, et eorum caput esset rector et gubernator terre predicte, quibus ballistariis et capiti solvi deberet de introitibus civitatis predicte, et quod dictum concordium haberet locum, si et in quantum placeret nostro dominio, et in casu quo dictum concordium non placeret nostro dominio sive dominus archiepiscopus non posset esse in concordio cum nostro dominio, dictus caput ballistariorum teneretur restituere fortilicium predictum dicto domino archiepiscopo, ipso domino archiepiscopo solvente omnes expensas factas in ballistariis et capite predicto sicut in promissionibus et conventionibus factis per dictum dominum archiepiscopum cum rectoribus nostris Nigropontis continetur, et quia dictus dominus archiepiscopus modo nuper requiri fecerit, ut eidem restituamus dictam terram Patrassii, nos considerantes dictum dominum archiepiscopum, ultra posse suum nullum subsidium habere, et videntes terram predictam confinare inter Grecos et Turchos, dubitamus ne perveniat ad manus Grecorum aut Turchorum, quod invite videremus pro bono universali totius christianitatis, propter quod nostrum dominium timens ne hoc occurrat antequam restituamus terram predictam

Digitized by Google

domino archiepiscopo predicto, deliberavimus per paternitatem vestram dicto sanctissimo domino Pape de hoc noticiam dare ut sua Sanctitas videat et cognoscat in quanto discrimine iacet predicta terra, veniendi aut ad manus Grecorum aut Turchorum, ut possit, si Sanctitati sue placuerit, circa conservationem dicte civitatis facere aliquam provisionem, nam si Sanctitas sua deliberaret nullam provisionem facere nos volentes observare promissiones factas per rectores nostros, cum dicto domino archiepiscopo, eidem restitui faciemus terram predictam, sed si in futurum aliquid occurreret de terra predicta, ex nunc excusationem nostram facimus coram Sanctitate sua predicta.

Si autem per Summum Pontificem paternitati vestre diceretur que provisiones viderentur nostro dominio fiende pro conservatione dicte civitatis, poterit vestra paternitas respondere quod nos essemus contenti dictam civitatem tenere et conservare ad honorem sancte matris ecclesie cum modis et conditionibus que essent iuste et rationabiles, et quod sua Sanctitas provideret domino archiepiscopo de uno alio beneficio, quia putamus quod dominus archiepiscopus de hoc esset contentus videns non posse tenere et conservare civitatem predictam.

Die XIII Junii.

Sapientes consilii.

Cum comparuerit ad presentiam nostri dominii venerabilis vir Florius de Ravenna canonicus Patracensis, et pro parte reverendissimi patris domini archiepiscopi Patracensis sub literis credentialibus domini archiepiscopi predicti nostro dominio exposuerit qualiter dictus dominus archiepiscopus notificabat nostro dodominio quod inter dominum Imperatorem et dominum Despotum et dominum Principem ejus fratrem secuta erat pax de qua certus erat nostrum dominium esse informatum per castellanos nostros Coroni et Mothoni, et quod dictus dominus archiepiscopus venisset personaliter ad presentiam nostri dominii, sed considerata infirmitate dicti domini Principis fratris sui et captione alterius fratris sui non potuit venire Venetias, et cum multis aliis verbis ostendens bonam intentionem dicti domini archiepiscopi erga nostrum dominium conclusit quod dictus dominus archiepiscopus rogabat nostrum dominium ut dignaretur eidem restituere civitatem Patrassii, et multum faciat pro nostro dominio observare ea que promissa sunt nostro nomine; Vadit pars quod respondeatur dicto Florio quod rectores nostri Nigropontis inscio nostro dominio, acceperunt tenutam civitatis Patrassii predicte et insimul fecerunt certas conventiones, sicut clare apparet, et ideo secundum conventiones predictas sumus contenti eidem domino archiepiscopo restitui facere civitatem Patrassii ipso domino archiepiscopo primo solvente et restituente nostro dominio sive rectoribus nostris omnem expensam per ipsos rectores nostros factam pro potestate et ballistariis illuc missis et pro aliis expensis occasione predicta secutis.

Et ex nunc mandari debeat baiulo et capitaneo nostro Nigropontis et castellanis nostris Coroni et Mothoni quod debeant se insimul intelligere de expensis per eos factis, postquam ser Beltrametus Permarino ivit Patrassium, et si dominus archiepiscopus restituet omnes denarios expensarum predictarum, tunc debeat restitui

Digitized by Google

dicto domino archiepiscopo civitas predicta, et scribatur dicto ser Beltrameto quod quando per rectores nostros Nigropontis, et per castellanos nostros Coroni et Mothoni fuerit sibi notificatum, quod dictus dominus archiepiscopus solverit et restituerit omnem expensam predictam, debeat eidem domino archiepiscopo civitatem predictam restituere et consignare.

Et similiter scribatur baiulo et Capitaneo nostro Corphoy quod si aliquos denarios expendisset occasione Patrassii, postquam regimen Nigropontis dictam terram intromisit, debeat de illis noticiam dare castellanis nostris Coroni et Mothoni ut illos requirant simul cum aliis nostris occasione dicte civitatis Patrassii expenditi.

de parte 43 45
de non 14 22
non sinceri. . . 21 16

(Reg. VII 1418-1420, c. 19 t.).

64.

1418, die VII octobris.

Quid responsum fuerit suprascripto Florio circa restitutionem civitatis Patrassii domino archiepiscopo.

Cum iam aliquibus mensibus elapsis comparuerit ad presentiam nostri dominii, venerabilis vir Florius de Ravenna canonicus Patracensis ambassiator reverendissimi patris domini archiepiscopi Patracensis cum literis credentialibus et pro parte domini archiepiscopi predictam excusationem fecerit si non venit Venetias ad presentiam nostram, sicut dici fecerat, quia hoc processerat propter guerras deinde, et necessarium sit eidem respondere; Vadit pars quod dicto ambassiatori respondeatur in hac forma, quod audivimus et intelleximus requisitionem quam fecit nostro dominio pro parte reverendissimi domini archiepiscopi Patracensis, et dicimus quod, sicut dictus dominus archiepiscopus scit, baiulus et capitaneus noster Nigropontis ad instantiam et preces domini archiepiscopi predicti, existente civitate Patrassii in magna extremitate et periculo misit acceptam tenutam dicte civitatis sine scientia nostri dominii et quid ex hoc sit secutum, omnibus satis notum est, sed nihilominus sumus contenti quod baiulus noster hoc fecerit quia consideramus quod si dictam civitatem baiulus et capitaneus nostri non accepisset ex toto, pervenisset ad magnum periculum. Insuper per dictum nostrum baiulum et capitaneum fuimus plenissime informati de promissionibus et obligationibus cum quibus accepit locum predictum, sed sicut dictus dominus archiepiscopus scit, pluries promisit venire Venetias, sed occupatus venire non potuit hucusque, et propterea si veniet aut mittet aliquem cum libertate, ad plenum poterit praticari insimul de rebus utilibus et comodis pro ambabus partibus, et quando concordes insimul esse non poterimus ex parte nostra erimus dispositi facere illud quod sit iustum et rationabile, et cum honore nostri dominii.

de parte . . . . . 69.

Digitized by Google

Die suprascripto.

Sapientes consilii.

Cum reverendissimus pater dominus archiepiscopus Patracensis per suum ambassiatorem venerabilem virum dominum Florium de Ravenna canonicum Patracensem instanter rogari fecerit nostrum dominium ut nobis placeat eidem restitui facere civitatem suam predictam, et sit honor nostri dominii observare que promittimus; Vadit pars quod respondeatur dicto Florio, quod audita requisitione quam fecit nostro dominio ut dignemur civitatem Patrassii restitui facere domino suo domino archiepiscopo dictam suam civitatem restitui facere, et mandabimus potestati nostro nobili viro ser Beltrameto Permarino quod habitis a dicto domino archiepiscopo omnibus denariis quos nostrum dominium expendit in salario dicti ser Beltrameti, et tam in ballistariis illuc missis quam in munitionibus et aliis rebus missis pro subventione locis predicti dicto domino archiepiscopo dictam terram et castrum libere consignare, et cum omnibus ballistariis nostris ad loca nostra redire.

Et ex nunc sit captum quod committi debeat dicto ser Beltrameto quod habita plenaria et integra satisfactione a domino archiepiscopo Patracensi omnium denariorum quos habere debet pro suo salario, et quos expendit nostrum dominium pro ballistariis secum missis ad custodiam civitatis predicte de toto tempore quo ibi steterunt, et usque ad reditum suum Nigropontis, et solutionem omnium aliarum rerum illuc per nostros rectores missarum pro subventione terre predicte, debeat dictam terram et castrum eidem domino archiepiscopo libere consignare, et inde recedere debeat et cum nostris ballistariis sibi commissis ad loca nostra redire.

de parte 31
de non 2
non sinceri 15

(Reg. VII, 1418–1420, c. 36 t.).

65.

1418, die XVIII Octobris.

Scriptum regimini Corphoy quod debeat solidare triginta ballistarios sub uno capite, et illos mittere Patrassium cum una galeota.

Consiliarii et sapientes consilii·

Cum, sicut notum est, pridie captum fuit in hoc consilio de respondendo venerabili viro domino Florio canonico Patracensi ambaxiatori reverendi patris domini archiepiscopi Patracensis, et dicto domino Florio facta fuit responsio terminata per istud consilium que est in effectu quod dictus dominus archiepiscopus veniat Venetias, et quando non possemus insimul esse concordes, quod nostra dominatio erat disposita facere illud quod esset iustum et rationabile, et cum honore nostro, et bonum et utile sit antequam dictus dominus archiepiscopus sit

Digitized by Google

informatus de responsione nostra predicta providere honori nostro et securitati dicte civitatis Patrassii; Vadit pars quod scribatur et mandetur regimini nostro Corphoy quod subito recepto presenti nostro mandato quantum prestius et cautius facere poterunt, soldare debeant triginta ballistarios sub uno capite bono et sufficienti, et dictos ballistarios prestissime mittere debeant Patrassium cum una galeota, vel per aliud modum, sicut melius facere poterunt, cui regimini committatur quod ultra dictos ballistarios si in futurum fuerit requisitus a ser Beltrameto Permarino potestate nostro Patrassii de alia subventione gentium quia eidem debeat de gentibus et de hominibus necessariis subvenire pro defensione et conservatione civitatis predicte. Dictus vero ser Beltrametus Permarino informari debeat de responsione nostra dicto domino Florio facta que sibi mittatur nostris literis introclusa, et informetur similiter de provisione per nos facta, de ballistariis illuc mittendis, et eidem committatur quod dictam civitatem Patrassii bene custodire et conservare debeat donec sibi aliud dederimus in mandatis eidem denotan lo quod de aliis provisionibus quas faciemus per Leonardum de Sancto Petro de Bononia dictum ser Beltrametum ad plenum informabimus, et habeat collegium libertatem providendi de notificando regimini Corphoy hanc nostram deliberationem per illam meliorem viam que dicto collegio videbitur.

de parte . . . . omnes alii
de non 10
non sinceri. 4

(Reg. VII, 1418-1420, c. 37).

66.

1419, die XVII Novembris.

Quid responsum fuit domino Joanni Crispo fratri quondam domini Duche Egeopelagi circa mortem prefati domini Duche et provisio dicta de causa facta.

Franciscus Bembo, miles consiliarius.

Cum propter mortem domini Jacobi Crispo Duche Egeopelagi qui in partibus Ferrarie nuper mortuus est comparuerit ad presentiam nostri dominii dominus Joannes Crispo eius frater et supplicaverit ut dignemur eumdem habere recommissum, et considerata conditione Egeopelagi qui est proximus omnibus locis nostris partium Levantis, necessarium sit facere illas provisiones que sint cum comodo et honore nostri dominii per ea que in futurum occurrere possent; Vadit pars quod respondeatur dicto domino Johanni quod nostra dominatio de morte fratris sui quondam domini Duche displicentiam habuit cordialem quia ipsum continue habuimus in bonum et carum amicum nostrum, et quia disposuimus ad dictas partes Egeopelagi mittere unum nostrum nobilem de nostra intentione informatum, si sibi placet eumdem conduci faciemus cum una ex galeis nostris simul cum dicto nobile nostro ad insulam suam Melos, vel ad insulam Nicosie prout sibi placebit.

Et ex nunc sit captum et ordinatum quod eligi debeat de presenti unus noster

Digitized by Google

ambassiator per scruptinium in isto consilio pro eundo ad partes Egeopelagi cum una ex galeis nostris ex illis de Creta, illa videlicet que erit melius in ordine et committatur capitaneo nostro Culphi quod unam ex dictis galeis de Creta eidem debeat dare, committendo supracomito eius ut sit ad eius obedientiam et mandatum cum commissione infrascripta.

Dicto autem nobili ambassiatori nostro committatur quod cum dicta galea ire debeat Nicosiam et procuret de essendo in colloquio cum dicto domino Johanne si secum ibit, et cum domino Nicolao locumtenente Nicosie, et cum aliis fratribus dicti quondam domini Duche si ibi erunt, et si non habuerint noticiam de morte domini Duche predicti eisdem significare debeant mortem dicti domini Duche denotando eis quod mortuus est Ferrarie eundo versus Mantuam ad presentiam domini Pape ex fluxu corporis, de cujus morte condoluimus et dolemus tamquam de bono et caro amico nostro. Et quia optamus pacificum statum locorum et insularum Egeopelagi misimus eumdem ad partes predictas ad declarandum fratribus predictis quod sicut habuimus dictum quondam dominum Jacobum fratrem suum in bonum, et carum amicum nostrum, ita intendimus habere et tenere omnes ipsos fratres, et sumus contenti, et placet nobis quod quilibet eorum habeat et teneat totum illud quod habebant et tenebant vivente dicto domino Jacobo fratre suo et nos volumus habere et tenere Ducatum Egeopelagi pro nunc, nomine domine Marie Sanuto et ejus filie uxoris quondam Duche Egeopelagi, sicut tenebat dictus dominus Jacobus, et hoc fecimus pro evitandis inconvenientiis que sequi possent, et si de hoc dicti fratres erunt contenti de tenendo illud quod tenent cum onere retribuendi Ducatui Egeopelagi illud quod dant et contribuunt ad presens, et quod nos habeamus insulam Nicosie nomine dominarum predictarum cum aliis locis que tenebat dictus ser dominus Ducha Egeopelagi, debeat dictus noster nobilis accipere tenutam castri Nicosie et omnium locorum predictorum, et ibi remanere ad ejus regimen et gubernationem donec aliud sibi dabimus in mandatis, et habita tenuta castri Nicosie et posito illo in bona custodia licentiare debeat galeam nostram predictam ut vadat in Cretam ad disarmandum.

Si vero dictus noster ambassator quando in dictis partibus Egeopelagi applicabit inveniret dictos fratres prescivisse mortem dicti domini Duche et se fortificasse vel alias provisiones fecisse propter quas recusaret condescendere requisitioni et intentioni nostre suprascripte debeat dictus noster ambassiator eisdem dicere et declarare quod illum quod querebat et volebat nostrum dominium faciebat ad bonum et pacificum statum locorum predictorum, sed postquam hoc facere recusat nostra dominatio providebit suo loco et tempore per illum modum qui nostro dominio videbitur pro bono et pacifico statu locorum predictorum, et in isto casu debeat dictus ambassiator cum dicta galea ire in Cretam ad disarmandum et cum aliis duabus galeis que de novo armari debent in Creta et venire ad partes Culphi venire debeat ad partes Dalmatie, et deinde venire Venetias de omnibus informatus.

Et habere debeat dictus ambassiator ducatos quinquaginta in mense et ratione mensis tenendo suis salario et expensis tres famulos et habeat pagam quatuor menses hic Venetias, et si obtineat tenutam Nicosie, dicti denarii solvi debeant de

Digitized by Google

introitibus locorum predictorum, si vero non solvantur de denariis nostri comunis et omnes alios quos habere deberet si staret ultra dictos quatuor menses ad rationem ducatorum quinquaginta in mense, ut superius continetur.

de parte . . . 30, 37, 39, 41.

Electi ambassiatores ad partes Egeopelagi.

Ser Franciscus Bembo miles refutavit.

Ser Georgius Lauredano ser Ludovici refutavit

Ser Thomas Michael q.^{m} ser Laurentii refutavit.

Ser magnificus dominus quondam Jacobus Crispo Ducha Egeopelagi, sicut Deo placuit nuper mortuus sit in partibus Ferrarie, et eius frater dominus Johannes Crispo qui venerat Venetias secum comparuerit ad presentiam nostri dominii supplicans ut dignetur eumdem habere recommissum, et honor nostri dominii sit velle super facto dicti domini Johannis et fratrum suorum, in quantum fieri potest, procedere cum omni instantia et equitate; Vadit pars quod respondeatur dicto domino Johanni quod dolemus eumdem dominum Jacobum quondam Ducham Egeopelagi de hoc seculo transmigrasse, quia eumdem habebamus in bonum et carum amicum nostrum, et volentes eis domino Johanni in eo quod iustum est subvenire, sumus contenti quod in casu quo ire velit quod cum una ex galeis nostris Culphi conducatur ad insulam suam Melos et secum mittemus unum nostrum nuntium ad denotandam intentionem nostram tam ipsi domino Johanni, quam eius fratribus.

Et committatur capitaneo nostro generali Culphi quod cum una ex galeis nostri Culphi ex illis de Creta quas secum habet, illa videlicet que est melius in ordine dictum dominum Johannem conduci faciat usque Melos et committatur supracomito dicte galee quod dictum dominum Johannem ad dictum locum Melos conducat, et si videbitur dicto domino Johanni velle ire ad insulam Nicosie pro essendo in colloquio cum fratribus suis committatur dicto supracomito nostro quod eumdem dominum Johannem conducere debeat ad dictam insulam Nicosie.

Nuntio autem nostro qui mittetur cum galea predicta committatur, quod cum applicuerit in loco Nicosie cum galea nostra predicta debeat dare ordinem de essendo cum dicto domino Johanne domino Nicolao fratre suo, qui ibi est locumtenens et cum aliis fratribus suis, si ibi erunt, et similiter cum illis de Nicosia principalioribus, et in casu quo non pertensissent de morte dicti domini Jacobi olim Duche Egeopelagi, eisdem noticiam dare debeat de morte dicti domini Duche qui decessit in civitate Ferrarie ex fluxu corporis et pro parte nostri dominii secum condolere de morte domini Duche predicti declarando eis quod de eius morte nostrum dominium maximam displicentiam sensit et habuit, quia eumdem per virtutem et bonitatem suam nostra dominatio semper habuit et tenuit in carum et benevolum amicum nostrum, et sicut ipsum dominum Jacobum in amicum nostrum habuimus, sic eos habere intendimus in bonos amicos nostros, et ideo nostra dominatio eis ortatur quod velint insimul quiete et pacifice vivere et providere ad regimen et gubernationem ducatus Egeopelagi de illa persona cui ducatus predictus Egeopelagi spectat et de jure pertinet, quia si sic facient, facient honorem suum et rem gratam et placitam nostro dominio. Quando vero aliter facerent, nostra dominatio, diligens bonum et pacificum statum locorum dicto ducatui suppositorum, faciet illas provisiones que

Digitized by Google

nostro dominio videbitur pro bono regimine et conservatione dictorum locorum. Et expositis predictis, si dictus dominus Joannes ibi in Nicosia remanere volet, ipsum ibi dimittere debeat. Si vero ibi remanere volet, et vellet redire ad insulam suam Melos vel ad aliquem alium locum ibi proximum, debeat supracomitus noster ipsum dominum Johannem conducere, et eo posito in terra, debeat cum dicta nostra galea ire in Candidam ad disarmandum cum una galea, ire debeat, nuntius noster in Cretam et expectare armamentum aliarum duarum galearum que ibi de novo armari debent cum quibus venire debeat ad partes Culpi, et deinde Venetias de omnibus que fecerit, et secuta fuerint plenissime informatus.

de parte 8

Cum magnificus dominus Jacobus Crispo quondam Ducha Egeopelagi nuperrime decessit in civitate Ferrarie, et dominus Johannes Crispo frater dicti domini Duche qui secum venit Venetias, comparuerit ad presentiam nostri dominii exponens quod ducatus Egeopelagi eidem domino Johanni spectat et pertinet, tum quia est primogenitus post dictum quondam dominum Jacobum, tum quia eidem domino Johanni dictus quondam dominus Jacobus per testamentum, ducatum Egeopelagi sibi dimisit, et supplicavit ut dignemur eumdem dominum Johannem habere recomissum, ut possit dictum ducatum habere et acquirere, offerendo se ad omnia mandata et beneplacita nostra paratum et dispositum, et secundum informationem que habetur, remanserit locum tenens dicti quondam domini Duche quidam eius frater qui vocatur Nicolaus qui, ut habetur, non diligit nostrum dominium et habet uxorem Januensem, a quo si preesset ducatui Egeopelagi malam vicinantiam haberemus, nam sicut notum est, insule Egeopelagi sunt propinque omnibus locis nostris partium Levantis, ex quo necessarium est providere, quod ibi ad regimen et gubernationem dicti ducatus Egeopelagi habeamus personam gratam et fidam nostro dominio et, prout repertum est nostro dominio dominus Johannes Crispo qui hic est, est persona que diligit nostrum dominium, et de quo possemus merito contentari si haberet ducatum predictum; Vadit pars quod respondeatur dicto domino Johanni quod audita requisitione sua, sumus contenti eumdem conduci facere cum una ex galeis nostris Culphi ad insulam suam Melos et Nicosiam, prout sibi videbitur, et committemus supracomito galee nostre predicte, quod parte nostra solicitet et procuret cum aliis fratribus suis quod habeat et obtineat ducatum Egeopelagi predictum.

Dicto autem supracomito committatur quod cum galea nostra sibi commissa conducere debeat dictum dominum Johannem Crispo ad partes Egeopelagi, conducendo ipsum ad insulam suam Melos vel ad insulam Nicosie, sicut dicto domino Johanni videbitur, et cum applicuerit ad insulam Nicosie det sibi operam de essendo cum domino Nicolao locumtenente Nicosie fratre dicti domini Johannis et cum aliis fratribus suis si ibi erunt, et cum aliis principalioribus civibus et habitatoribus loci predicti, et si non habuissent notitiam de morte dicti domini Duche eisdem notificare debeat dictum dominum Ducham mortuum esse in civitate Ferrarie ex fluxu corporis, et se, parte nostra, cum dictis fratribus et civibus condolere de morte predicta, quia ipsum habebamus in bonum et carum amicum nostri dominii, et sic eos habere et tenere voluimus in caros et bonos amicos nostros, prout fecimus dictum quondam dominum Jacobum fratrem suum predictum, et diligentes pacificum statum suum et

Digitized by Google

locorum ducatus Egeopelagi et habentes noticiam et informationem quod dominus Johannes Crispo eius frater post dictum quondam dominum Jacobum est maior aliis fratribus et etiam dictus quondam dominus Jacobus dicto domino Johanni per testamentum dimisit ducatum Egeopelagi, rogamus et hortamur suas amicitias ut velint in Ducham accipere et acceptare dominum Johannem fratrem suum predictum, quia intentio nostra est quod ob causas predictas habeat ducatum predictum, et quod ipsi eodem modo habeant et teneant totum illud quod habebant et tenebant vivente dicto domino quondam Jacobo fratre suo, et his et aliis verbis que dicto nostro supracomito videbuntur, debeat inducere dictos fratres ad hanc nostram intentionem, et si dicti fratres de hoc erunt contenti, dimisso dicto domino Johanne in Nicosia et dato sibi sacramento de essendo fidelis et obediens nostro dominio, et quod recognoscat dictum ducatum a nostro dominio, de quo sacramento et recognitione faciat fieri publicum instrumentum vel patentes litteras quas mittere debeat nostro dominio, debeat cum galea sibi commissa ire in Cretam ad disarmandum.

Si vero dicti fratres recusarent dictum dominum Johannem in Ducham acceptare quia presensissent ante adventum dicte galee mortem dicti domini Duche et providissent deinde per alium modum, et volent condescendere requisitioni nostre, debeat dictus noster supracomitus dictum dominum Johannem ponere in terra aut in Melos, aut alibi, non deviando a via recta sua, et ipso deposito in terra, directe vadat in Cretam ad disarmandum.

de parte . . . . 36, 40, 40, 37.
de non . . . . . 12.
non sinceri. . . 20, 31, 29, 30.

(Reg. VII, 1418-1420, c. 47).

67.

1418, die XII Decembris.

Revocatio partis capte de mittendo unum ambassiatorem ad partes Egeopelagi.

Sapientes consilii et sapiens ordinum.

Cum pridie captum fuerit in isto consilio de eligendo et mittendo ad partes Egeopelagi unum nostrum ambassiatorem cum una ex galeis nostris Culphi pro exequendo intentionem nostram, sicut in dicta parte continetur, et sicut notum est, multi dies jam elapsi sunt quibus facta fuit provisio suprascripta, propter quod comprehendendum est quod hec nostra intentio non poterit habere effectum, quia fratres domini quondam Duche Egeopelagi presciverint mortem dicti domini Duche, et providerit factis suis, est etiam notum quod aliquis noster nobilis qui electus fuit noluit acceptare, propter quod clare comprehendi potest quod non invenietur aliquis qui ire velit, et si iret, iter suum erit frustra, causis predictis, et bonum sit ad hoc providere pro honore nostri dominii; Vadit pars quod dicta pars revocetur in totum,

Digitized by Google

ita quod non debeat mitti ambassiator noster predictus, sed mitti debeat una nostra galea in hunc modum videlicet, quod committatur capitaneo nostro Culphi quod mittere debeat ad disarmandum unam ex galeis nostri Culphi, illa que erit peius in ordine super qua conduci debeat dominus Johannes Crispo cum familia sua et committatur dicto supracomito, quod dictum dominum Johannem conducere debeat ad insulam suam Melos vel Nicosie, sicut dicto domino Johanni videbitur, et si dictum dominum Johannem ad insulam Nicosie conducet, debeat cum aliis fratribus quondam domini Duche Egeopelagi qui ibi erunt, ex parte nostri dominii se condolere cum eis de morte dicti quondam domini Duche, quia eumdem in carum et bonum amicum nostrum habebamus et tenebamus, et sic dictos fratres habere intendimus in futurum, et expositis predictis, et deposito dicto domino Johanne in terra, ire debeat ad disarmandum. Verum si videbitur fore necessarium de mittendo dictam nostram galeam Nigropontem, antequam mittamus hoc presens nostrum mandatum capitaneo nostro Culphi, venietur ad istud consilium, et providebitur sicut videbitur opportunum fore.

de parte . . . . 88.
de non . . . . . 23.
non sinceri . . . 13.

(Reg. VII, 1418-1420, c. 53 t.).

68.

1418, die XII Decembris.

Ser Franciscus de Bernardo Consiliarius.

Ser Lucas Donato sapientes ordinum.

Cum sanctissimus dominus Papa per suas literas nobis scripserit quod velimus restituere civitatem Patrassii domino archiepiscopo Patracensi et sicut in suis litteris continetur, cui domino Pape necessarium est respondere; Vadit pars quod pro dando responsionem dicto domino Pape parte nostri dominii scribatur viro nobili ser Laurentio Bragadino ambassiatori nostro ad summum Pontificem in hac forma, videlicet:

Ser Laurentio Bragadino oratori nostro ad summum Pontificem.

Sanctissimus dominus Papa scripsit vobis per suas literas ut velimus restituere civitatem Patrassii domino archiepiscopo Patracensi, sicut in dictis literis continetur, quarum copiam vobis mittimus presentibus introclusam pro vestra informatione, quo circa fidelitati vestre cum nostris consiliis rogatorum et additionis scribimus et mandamus quatenus comparere debeatis ad presentiam dicti domini Pape et eidem nostri parte humiliter exponere quod his diebus elapsis gratiose recepimus literas Sanctitatis sue super facto Patrassii restituendo domino archiepiscopo predicto quarum tenore plene et diligenter intellecto sue Sanctitati notum esse credimus alias habuimus et tenuimus ipsam civitatem Patrassii de voluntate et consentimento dicti domini archiepiscopi cum certis pactis, et conventionibus inter nos et ipsum dominum archiepiscopum factis, quam civitatem, requirente ipso domino archiepi-

Digitized by Google

scopo, eidem restituimus secundum continentiam dictorum pactorum et conventionum, sed modo existente guerra que fiebat et in presenti fit in partibus et contra loca Amoree ubi est dicta civitas Patrassii, dictus dominus archiepiscopus timens pericula et dubia status sui, quia erat impotens ad resistendum viribus et potentie dicti domini Despoti ut dicta civitas non veniret ad manus ipsius domini Despoti qui est Grecus, factis multis quamplurimis instantiis per ipsum dominum archiepiscopum prefatam civitatem in manibus nostri dominii dedit et consignavit cum certis conventionibus et pactis, quam civitatem ut amatores fidei catolice et optantes augmentum eiusdem ac firmiter videntes ipsum dominum archiepiscopum non esse potentem ad tenendum dictam civitatem, accepimus ne ad manus et in perpetuam servitudinem Grecorum deveniret, quod quidem ad manus eorum venisset si eam non accepissemus, et certe si venisset ad manus eorum sua Sanctitas bene potest conspicere et recte considerare quantum ecclesie sancte Dei et quantum damni et periculi locis nostris circumstantibus extitisset, pro cujus quidem civitatis acceptione nobis carissimum fuisset, eumdem dominum archiepiscopum vel ejus nuntium cum pleno mandato huc accesisse cum quo praticavissemus de rebus sue Sanctitatis gratis et honestis pro contentamento partis utriusque. Si autem nunc dicta civitas prefato domino archiepiscopo restituetur, aperte videmus et sine dubio quod eadem a Grecis subjugabitur respectu impotentie ipsius domini archiepiscopi qui valdet timet de potentia dicti domini Despoti, que est magna, nam modo noviter ex literis castellanorum nostrorum Coroni et Mothoni habuimus veridice quemdam Oliverium Franchon capitaneum domini Despoti majorem partem locorum fratris domini archiepiscopi cepisse ex quibus rationibus et causis rationabilibus Sanctitas sua satis clare comprehendere potest eam civitatem, si restitueretur, in potestatem Grecorum devenire, quod velle nec pati debet ob reverentiam specialiter fidei catolice, et super premissis omnibus sue Sanctitati humiliter supplicamus ut dignetur capere bonam informationem, quia sic inveniet esse rei veritatem, qua informatione habita reddimus certissimi, quod sua Sanctitas nullo modo assentiet, neque volet quod dicta civitas in dominium Grecorum deveniat pro fama et exaltacione fidei catolice et locorum nostrorum circumstantium conservatione, et volumus quod si Summus Pontifex remaneret contentus de suprascriptis, expeditis de aliis vobis commissis debeatis reverti Venetias, et in casu quo Summus Pontifex non remaneret contentus de predictis, debeatis de omnibus nos informare et expectare nostrum mandatum.

de parte . . . . 46.

Ser Franciscus Bembo miles.

Ser Bartholomeus Nani Consiliarii.

Cum Summus Pontifex per literas suas requisiverit et ortatus fuerit nostrum dominium ut vellimus restituere reverendissimo domino archiepiscopo Patracensi civitatem Patrassii, et castra sua sicut in dictis apostolicis literis continetur, et necessarium sit dicto domino Pape pro honore nostri domini facere responsionem; Vadit pars quod committatur nobili viro ser Laurentio Bragadino ambassiatori nostro ad dictum dominum Papam quod recepto presenti nostro mandato, comparere debeat ad presentiam dicti Summi Pontificis et sue Beatitudini nostri parte dicere exponere quod reverenter recepimus, suas apostolicas literas per quas nostrum

Digitized by Google

dominium ortatur ut velimus civitatem Patrassii et castra domino archiepiscopo restituere, ad quas humiliter respondemus quod non dubitamus ad notitiam sue Beatitudinis pervenisse quod existente guerra et novitatibus inter dominum Imperatorem iuvenem, et fratrem suum dominum Despotum Amoree ex una parte, et dominum Principem Amoree et dominum archiepiscopum ejus fratrem ex alia, ad preces et requisitiones dicti domini archiepiscopi baiulus noster et consiliarii Nigropontis dictam civitatem Patrassii acceperunt, quia si illam non accepissent ex toto pervenisset ad manus Grecorum cum magno onere sancte matris Ecclesie, et sue Beatitudinis et partium deinde. Postea secutum est quod dictus dominus archiepiscopus misit ad presentiam nostram dominum Florium canonicum Patracensem qui ex parte dicti domini archiepiscopi dictam civitatem requisivit eidem domino archiepiscopo restitui debere. Nos vero audientes requisitionem predictam et cognoscentes periculum quo subiacebat dicta civitas de veniendo ad manus Grecorum, si ad manus domini archiepiscopi devenisset, dicto Florio respondimus, quod dominus archiepiscopus promiserat venire Venetias ad presentiam nostri dominii et non venerat, et propterea si veniet vel mittet, possemus insimul praticare de rebus utilibus et comodis pro ambabus partibus et quando non essemus concordes, ex parte nostra eramus dispositi facere illud quod esset justum et rationabile, et cum honore nostri dominii; post autem dictam responsionem dicto domino Florio factam, sua Sanctitas vobis scripsit literas suprascriptas, et requirit dictam civitatem dicto domino archiepiscopo restitui debere, ad quas dicimus quod dictam civitatem noster baiulus et consiliarii Nigropontis non acceperunt ambitione dominandi et tenendi, sed ut ad manus Grecorum non deveniret, et quia in dictis partibus maiores novitates, discordie et guerre sunt quam fuerint per elapsum inter dominos predictos dissimulavimus illam restituere et dubitamus, quod si illam restituemus, quod perveniet ad manus Grecorum quod redundabit in detrimentum maximum ecclesie sancte Dei et in onus sue Beatitudinis, et ideo voluimus hec omnia nota facere sue Santitati ut Beatitudo sua videat et cognoscet causam propter quam dictam civitatem tenuimus et tenemus, et consideratis dubiis et periculis predictis et existentibus dictis novitatibus et discensionibus in dictis partibus inter dominos predictos si sue Sanctitati videtur et placet quod dictam civitatem restituamus domino archiepiscopo predicto, sumus contenti illam et castra sua restituere, solvente dicto domino archiepiscopo nostro dominio expensas per nos factas sicut per pacta et conventiones factas cum baiulo et consiliariis nostris Nigropontis tenetur et obligatus est, et si perveniet ad manus Grecorum volumus ex nunc coram Sanctitate sua nostram excusationem fecisse. Facta autem responsione predicta dicto domino Pape et habita sua responsione expeditus de aliis factis sibi commissis debeat reverti Venetias.

de parte. . . . . 66.
de non . . . . . 4.
non sinceri . . . . 12.

(Reg. VII, 1418-1420, c. 52 t.).

Digitized by Google

69.

1419, die XXVIII Maii.

Quid responsum fuit domino archiepiscopo Patracensi circa restitutionem sibi fiendam de civitate Patrassii cum conditionibus ibi notatis.

Sapientes consilii.

Cum venerit ad presentiam nostram reverendus pater dominus archiepiscopus Patracensis et requisiverit et supplicaverit nostro dominio ut dignemur eidem civitatem suam Patrassii restituere, declarans, et ostendens bonam suam intentionem et dispositionem ad omnia mandata et beneplacita nostri dominii, et sit honor nostri dominii observare promissa, consideratis his que dici fecimus Summo Pontifici, et his que dictus Summus Pontifex nobis scripsit per literas suas per quas nos paterne rogavit ut vellemus dictam civitatem dicto domino archiepiscopo restituere; Vadit pars quod respondeatur dicto domino archiepiscopo quod causa propter quam distulimus dictam civitatem Patrassii paternitati sue restitui facere fuit quia continue dubitavimus, ne perveniret ad alias manus in preiudicium sancte matris ecclesie, et in onus et dannum sue paternitatis propter ea que occursa sunt in partibus deinde, sed audita requisitione sua, sumus contenti sue paternitati restitui facere civitatem predictam cum omnibus fortiliciis suis primo restituente et solvente paternitate sua omnes denarios quod habere debemus pro expensis per nos factis, et que fient usque diem restitucionis pro custodia dicte civitatis et castrorum suorum, quibus expensis solutis, subito consignabitur eidem civitas predicta cum omnibus castris suis. Et ex nunc sit captum quod cum dictus dominus archiepiscopus solverit nostro dominio omnes denarios per nos expenditos, et qui expendentur usque diem restitucionis, occasione custodie dicte civitatis et castrorum suorum, debeat dicta civitas et castra eidem domino archiepiscopo restitui.

de parte . . . . 86.

(Reg. VII, 1418–1420, c. 79).

70.

1419, die VII Junii.

Collegium habeat libertatem deputandi duos auditores pro habendo locum Zoncli.

Sapientes ordinum.

Cum per ea que habemus dominus archiepiscopus Patrassii esset contentus quod locus Zoncli cum omnibus suis pertinentiis et juribus in potestate et dominio nostro remaneret, et super hoc videtur quod dominus archiepiscopus libenter veniret ad aliquam praticam cum nostro dominio, et, sicut est manifestum, faciat pro nostro dominio habere dictum locum Zoncli propter respectus et causas satis om-

Digitized by Google

nibus manifestas; Vadit pars quod collegium ordinatum habeat libertatem deputandi duos auditores qui praticare debeant cum dicto domino archiepiscopo de habendo dictum locum Zoncli cum omnibus pertinentiis et iuribus suis, et scire intentionem et voluntatem suam superinde, et cum illo quod dicti auditores habebunt, venietur ad istud consilium quod postea deliberabitur, prout isti consilio videbitur.

de parte . . . . 63.

Ser Andreas Justiniano Consiliarius.

Vult quod considerato quod dictus dominus archiepiscopus non habet libertatem ad plenum, sibi dicatur quod veniente aliqua persona nomine sui fratris cum libertate ad plenum, si non poterit esse in concordio cum nostro dominio, nos erimus parati restituere dictum locum secundum formam pactorum, solvente ipso pecuniam expenditam pro dicto loco, et que expenderetur usque ad diem restitucionis ejusdem.

de parte . . . . . 47.
de non . . . . . 5.
non sinceri . . . . 6.

(Reg. VII, 1418-1420, c. 82).

71.

1419, die X Junii.

Captum de restituendo domino archiepiscopo Patracensi civitatem Patrassii cum conditionibus ibi notatis.

Cum pridie captum fuerit in isto consilio de restituendo civitatem Patrassii domino archiepiscopo Patrassii dante et solvente ipso expensas quas fecissemus pro ipsa civitate, usque ad restitutionem ipsius et modo nuper dictus dominus archiepiscopus nostro dominio supplicaverit quod de gratia sibi concedere dignaremur quod dicta restitucio sibi fiat habendo terminum restituendi et solvendi dictas expensas usque duos menses post restitucionem civitatis predicte et proinde offerat se dare hic in Venetiis bonas et sufficientes plezarias; Vadit pars quod responderi debeat dicto domino archiepiscopo in hac forma, videlicet quod audivimus et intelleximus requisitionem suam predictam, et propterea sumus contenti in complacentiam sue paternitatis quod dicta restitucio civitatis Patrassii sibi fiat cum hac conditione quod ipse debeat dare nostras expensas usque ad duos menses post ipsam restitucionem, dante nobis per hoc bonas et sufficientes plezarias hic in Venetiis que placeant nostro dominio, que in casu quo ipse dominus archiepiscopus non satisfaceret usque dictos duos menses nostro dominio pro dictis expensis teneantur ipsas expensas solvere. Verum declaretur quod antequam dicta restitucio dicte terre Patrassii fiat, dominus archiepiscopus predictus debeat dare et solvere domino potestati Patrassii illam totam quantitatem pecunie quam habere deberent dictus potestas pro suo salario et pedites et ballistarii nostri qui sunt Patrassii pro soldo suo ut eis solvi possit integre illud quod habere debebunt.

de parte . . . . 32.

Digitized by Google

Ser Marcus Zeno — capta de XL.

Vult quod dicta restitucio non fiat domino archiepiscopo Patrassii de civitate Patrassii, nisi primo solverit omnes expensas in quibus tenetur nostro comuni pro dicto loco castellanis nostris Coroni et Mothoni, quas expensas potestas noster Patrassii debeat examinare et rationes ipsarum expensarum bene calculare, secundum quam calculationem dictus dominus archiepiscopus debeat solvere omnes dictas expensas, in quibus nobis teneretur usque ad restitucionem Patrassii.

de parte 75
non. 7
non sinceri. 3

(Reg VII, 1418-1420, c. 82 t.).

72.

1419, die XIII Junii.

Cum pridie captum fuerit in hoc consilio de praticando cum domino archiepiscopo Patrassii super facto castri Zoncli, et illi qui fuerunt ad dictam praticam cum ipso domino archiepiscopo super dicto facto, reportaverunt finalem intentionem dicti domini archiepiscopi qui est contentus nobis vendere et tradere dictum castrum cum suis juribus et pertinentiis nostro dominio pro quantitate ducatorum quatuor millium, et dixerit, quod quia non habet libertatem ad plenum superinde obligabit se sub pena ducatorum quingentorum quod dominus princeps frater suus ratificabit et approbabit dictam venditionem, et bonum sit dare finem huic rei; Vadit pars quod detur libertas collegio possendi emere dictum locum cum pertinentiis et jurisditionibus suis ab ipso domino archiepiscopo pro pretio ducatorum trium millium, et ab inde infra, sicut melius fieri poterit, diffalcando expensam que fuisset facta pro dicto castro usque ad terminum emptionis predicte, et quod dictum collegium possit facere unum et duos procuratores, et plures sicut fuerit necessarium cum libertate plenaria superinde.

de parte . . . . . 89.
de non . . . . . 44.
non sinceri . . . . . 5.

(Reg. VII, 1418-1420, c 83).

72.

1419, die IX Junii.

Scriptum potestati Patrassii quod solvente domino archiepiscopo Patracensi omnes expensas factas per nostrum dominium ipse restituat eidem domino archiepiscopo dictam civitatem Patrassii.

Sapientes ordinum.

Cum pridie captum fuerit in isto consilio quod restitucio Patrassii non fieret do-

Digitized by Google

mino archiepiscopo, nisi primo solveret omnes expensas factas et fiendas pro dicto loco castellanis nostris Coroni et Mothoni etc., sicut in dicta parte continetur, et dictus dominus archiepiscopus nostro dominio supplicaverit ut pro securitate sua dignemur sibi concedere quod solvat dictas expensas potestati nostro Patrassii, et dicta requisitio satis sit conveniens et honesta; Vadit pars quod respondeatur dicto domino archiepiscopo quod mandabimus potestati nostro Patrassii, quod debeat examinare et calculare rationes expensarum omnium, quas fecissemus pro Patrassio et castrorum suorum que sunt nunc sub nostro dominio usque ad restitucionem eorum; quibus calculationibus et rationibus factis et solvente ipso domino archiepiscopo potestati nostro Patrassii omnes dictas expensas, in quibus nobis teneretur usque ad dictam restitucionem secundum calculationes predictas. Debeat dictus noster potestas dictam restitutionem nomine nostri dominii in bona gratia ipsi domino archiepiscopo facere.

de parte 106
de non 39
non sinceri 4

(Reg. VII, 1418–1420, c. 85 t.).

73.

1420, die IX Julii.

Quid responsum fuit ambassiatoribus domini archiepiscopi super facto castri Zoncli.

Sapientes Consilii.

Cum juxta libertatem attributam collegio vigore partis pridie capte in hoc consilio de possendo praticare cum ambassiatoribus domini archiepiscopi Patracensis destinatis ad presentiam nostram super factis castri Zoncli, sapientes nostri consilii ex mandato nostri dominii fuerint cum dictis ambassiatoribus, et audiverint eos et quid asserunt fuisse sibi commissum habere facere, et debere dicere et posse concludere superinde, et demum predicti ambassiatores facta narratione depositionis facte alias de ipso castro sive fortilicio Zoncli in manibus castellanorum nostrorum Coroni et Mothoni, nomine nostri dominii juxta continentiam instrumenti stipulati superinde venerint in effectum ad conclusionem duorum, videlicet quod petunt dictum castrum solvendo expensas factas secundum formam pactorum contentorum in instrumento predicto stipulato superinde, et supplicant ut dignemur mandare castellanis nostris Coroni et Mothoni quod habitis et receptis predictis expensis factis debeat ad castrum reddere et restituere juxta tenorem instrumenti predicti, vel si vellemus venire ad conclusionem volendi acceptare et accipere ipsum castrum in nostrum dominium, in hoc casu asserunt predicti ambassiatores habere libertatem possendi transferre illud pleno iure in nostrum dominium habendo absolutionem expensarum petendarum vigore dicti instrumenti, et duo millia ducatorum; Vadit pars consideratis considerandis et quia non facit pro nobis permittere exire dictum

Digitized by Google

castrum rationibus satis notis de manibus nostri dominii quod possit fieri et concludi emptio dicti castri cum omnibus territoriis et pertinentis, jurisditionibus et iuribus dicti castri cum dictis ambassiatoribus, possendo permittere de faciendo absolutionem expensarum petendarum vigore dicti instrumenti, et de dando ducatos mille faciendo illos qui deputabuntur per collegium executionem predictam per illum bonum modum qui sibi videbitur pro bono nostri comunis.

de parte . . . . . 87.
de non . . . . . 6.
non sinceri . . . . 0.

(Reg. VII, 1418-1420, c. 167 t.).

74.

1421, die XIII Marcii.

Pro habendo castrum Zoncli libere possit permitti nuntio domini archiepiscopi Patracensis ducatos mille et quingenti.

Sapientes consilii — ser Leonardus Mocenigo — ser Antonius Contareno — ser Fantinus Dandulo.

Cum jam multis diebus elapsis comparuerit ad presentiam nostri dominii unus ambassiator pro parte domini archiepiscopi Patracensis requirens ut dignemur conclusionem ponere super facto castri Zoncli subiungens quod dictus dominus archiepiscopus contentus erat dictum castrum alienare et dare nostro dominio defalcatis expensis factis per nos pro ducatis duobus millibus et conclusive dictus ambassiator dixit ultimam intentionem domini sui esse, de dimittendo dictum castrum nostro dominio pro ducatis mille et quingenti, et faciat pro nostro dominio venire ad conclusionem dicti castri, et non stare amplius in istis terminis, considerata expensa quam habemus pro custodia dicti castri, que est ducatorum octo millium in anno et ultra; Vadit pars quod pro habendo dictum castrum liberum in manibus nostris possit permitti dicto ambassiatori usque ad quantitatem ducatorum mille et quingentorum, usque ad quantitatem ducatorum mille et quingentorum, et ab inde infra sicut melius fieri poterit, et ex nunc scribatur castellanis nostris Mothoni et Coroni quod diligenter examinare debeant si utile foret pro bono nostro et locorum nostrorum Coroni et Mothoni ruinare facere castrum predictum, scribendo causas et rationes propter quas videretur de ruinando castrum predictum, vel si esset utile eum retinere, et cum quanta expensa retineri et custodiri possit, et habita responsione dictorum castellanorum nostrorum venietur postea ad istud consilium et deliberabitur vel de ruinando, vel retinendo dictum castrum sicut videbitur utile fore.

de parte . . . . 50.

Sapientes consilii — ser Franciscus Lauredano — ser Franciscus Foscari — ser Georgius Contareno.

Volunt quod dicto ambassiatori respondeatur, sicut alias fuit responsum aliis ambaxatoribus dicti domini archiepiscopi, quod volumus dare dicto domino archie-

Digitized by Google

piscopo ducatos mille pro castro Zonclí predicti, et eumdem absolvere de omnibus expensis per nos hucusque factis pro custodia castri predicti. Verum si dictum castrum ruinari debeat, vel non alias opportune providebitur.

de parte . . . . . 39.
non . . . . . 2.
non sinceri . . . . 3.

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 3).

75.

1421, die VIII Maii.

Mandatum castellanis Coroni et Mothoni quod provideant de equis ser Benedicto Aymo ituro ambassatori baulo Constantinopolis.

Sapientes consilii.

Nos THOMAS MOCENIGO Dei gratia Dux Venetiarum, etc. — Committimus tibi nobili viro Benedicto Aymo ituro baiulo nostro Constantinopolis quod de nostro mandato ire debeat noster ambassator ad illustrem dominum Despotum Misistre cum nostris literis credulitatis quas tibi fecimus exibere sed volumus quamprimo ire debeas Mothonum et esse debeas cum castellanis nostris dictorum locorum a quibus accipere debeas informationem necessariam de omnibus damnis per gentes domini Despoti tam per elapsum quam in presentem data subditis nostris locorum nostrorum Coroni et Mothoni, et sumpta plena informatione necessaria quantum celerius poteris ire debeas ad presentiam dicti domini Despoti, cui facta amicabili et fraterna salutatione cum verbis pertinentibus et necessariis debeas sue excellentie dicere et exponere quod pluries et pluries per literas nostras scripsimus et similiter castellani nostri Coroni et Mothoni per nuntios et literas suas scripserunt excellentie sue requirentes quod cum per gentes suas multa damna data et illata fuissent subditis nostris locorum nostrorum Coroni et Mothoni eidem placeret providere quod damna predicta restituerentur civibus nostris predictis. Ad quas idem dominus Despotus scripsit et etiam per comitem Bagni ambassiatorem suum nostro dominio dici fecit quod contentus erat dicta damna emendare et restitui facere et pacifice et quiete cum nostro dominio vivere et vicinare, et sub ista spe restitucionis habende et vivendi pacifice distulimus nec aliquam aliam provisionem fecimus sperantes quod dictis civibus nostris debita emenda et satisfactio fieret, sed secundum veras informaciones quas habuimus loco dicte satisfactionis, iterato et de novo gentes sue predicte quatuor casalia nostra districtus Mothoni posuerunt ad sacomanum omnia bona subditorum et fidelium nostrorum depredantes et auferentes et dictos subditos nostros usque ad camisiam spoliantesque tantum displicenter aumus quantum plus possemus considerantes quantum crudeliter et inimicabiliter gentes sue predicte tractaverunt et tractant subditos nostros predictos, et quia hec graviter portamus, quia loca Mothoni et Coroni non minus cara habemus quam Venetias, rogamus excellentiam suam predictam ut velit et placeat cum effectu pro-

Digitized by Google

videre quod damna preterita et presentia eisdem fidelibus nostris emendentur et reficiantur, et quod de cetero a talibus novitatibus se abstineant, quia si sic faciet et cum effectu faciet honorem sue Excellentie et debitum suum et nos non habebimus causam aliam provisionem faciendi quia cessabunt querelle civium nostrorum quas pati non intendimus dicta damna sustinere, et cum istis et aliis verbis et rationibus que tue sapientie videbuntur, instare et sollicitare debeas quod damna predicta restituantur civibus nostris predictis, et si dictus dominus Despotus sibi respondebit fore contentum facere restitucionem dictorum dannorum sollicita quod detur ordo necessarius restitucioni fiende, et cum castellanis nostris provideas quod ad dictam restitucionem habendam apponant ordinem necessarium et sequere viagium suum.

Si vero a dicto domino Despoto haberes responsionem non conformem intentioni nostre, et videres dictum dominum Despotum tibi dare verba excusatoria, et non fore dispositum facere restitucionem dannorum predictorum debeas respondere et dicere quod Excellentia sua debet esse certissima quod tot et tales novitates non intendimus modo aliquo tollerare et quod loca nostra Coroni et Mothoni non minus cara habemus quam ipse habeat despotatum suum, et quod talis responsio sua est contra ea que nobis exponi fecit per ambassiatorem suum. Et quia tu habes in mandatis eundi ad presentiam serenissimi domini Imperatoris Constantinopolis patris sui ad exponendum sue Serenitati responsionem suam predictam, et ad requirendum quod de dictis damnis fieri faciat satisfactionem debitam, quam si fieri faciet bene quidem, quando non, et ipsi Despoto declaramus et dicto domino Imperatori patri suo declarabimus quod volumus hoc ipsi domino Despoto et dicto patri suo declarasse pro excusatione nostra coram Deo et mundo, quia non intendimus talia ulterius modo aliquo tollerare, et circa hoc illa remedia opponemus, et illam provisionem faciemus quam videbimus ad honorem nostri dominii, et ad satisfactionem fidelium nostrorum redundare, et exposita intentione nostra predicta dicto domino Despoto debeas reverti ad loca nostra Mothoni et Coroni, et de omnibus per te gestis castellanos nostros informatione necessaria castellanis nostris predictis, sequi debeas iter tuum versus Constantinopolim informando nostrum dominium de his que habueris a dicto domino Despoto pro nostra informatione.

Cum autem applicueris in Constantinopoli, volumus quod cum nostris literis credulitatis quas tibi fecimus exhiberi, comparere debeas ad presentiam serenissimi domini Imperatoris Constantinopolis, et facta sue Maiestati amicabili salutatione et oblatione, sicut honori suo et nostro videbis convenire, si a domino Despoto filio suo in partibus Amoree habueris responsione et promissionem quod velit restituere damna per suas gentes subditis nostris Coroni et Mothoni illata debeas dicto domino Imperatori dicere et exponere, quod sicut sue Maiestati notorium est, per gentes excelsi domini Despoti filii sui multa damna illata fuerunt subditis et fidelibus nostris Coroni et Mothoni sicut Maiestati sue et dicto domino Despoto pluries scripsimus et oretenus exponi fecimus et per literas et ambassiatores tam sue Maiestatis quam dicti domini Despoti filii sui fuimus certificati Maiestatem suam et dominum Despotum predictum fore contentos dicta damna emendari facere, et quia de novo gentes dicti excelsi domini Despoti damnificaverant gentes et subditos nostros Mo-

Digitized by Google

thoni, et quatuor casalia cum totali consumptione omnium fidelium nostrorum casalium predictorum posuerant prede et saccomano tamquam si fuissent manifesti et publici inimici nostri, propter que deliberavimus te mittere ad presentiam dicti domini Despoti ad requirendum emendam et satisfacionem dannorum datorum per gentes suas predictas, et simiter damna presentialiter facta, et quod dictus dominus promisit omnia dicta damna restituere et emendare executionem cuius rei dimisisti in manibus castellanorum Coroni et Mothoni, sed ut dicta emenda et satisfactio fiat, et ut utraque pars habeat causam in simul vivendi pacifice et quiete suam Serenitatem rogamus ut dignemur per sua efficacia mandata scribere et mandare dicto domino Despoto filio suo quod cum effectu faciat restitucionem et emendam dannorum predictorum et ista talia mandata studeas habere, et illa mittere castellanis nostris Coroni et Mothoni.

Quando autem a dicto domino Despoto habuisses verba et nullam promissionem tibi fecisset de restituendo damna tam preterita quam presentia, volumus similiter quod compareas ad presentiam domini Imperatoris Constantinopolis et sue Serenitati dicere debeas quod sicut sue Maiestati notum est, occasione dannorum illatorum fidelibus nostris Coroni et Mothoni per gentes excelsi domini Despoti filii sui per elapsum pluries et pluries sue Serenitati et dicto domino Despoto scripsimus ut eis placeret dicta damna restituere et emendare et per literas et ambaxatores suos fuimus informati, et nostro dominio promissum quod dicta damna restituerentur, et sub ista spe sic pertransivimus expectantes restitucionem predictam quam fideles nostri non habuerunt, sed loco dicte restitucionis et emende modo nuper gentes prefati domini Despoti quatuor nostra casalia posuerunt ad sacomanum sub districto Mothoni, et multas alias predas et raubarias commiserunt, de qua novitate et violentia displicentiam habentes misimus te ad presentiam dicti domini Despoti filii sui ad requirendum emendam tam dannorum preteritorum quam presentium a quo filio suo verba sine effectu reportasti, et quia talia nullo modo intendimus ulterius tollerare, quia loca nostra Mothoni et Coroni non minus cara habemus quam habeat sua Serenitas et dominus Despotus filius suus despotatum Amoree, Maiestatem suam rogamus ut velit cum effectu providere et dicto filio suo domino Despoto mandare quod omnia damna predicta tam preterita quam presentia, cum integritate restituantur, que restitucio si fiet, erit cum honore sue Maiestatis propter promissionem factam de emendando damna predicta. Quando autem satisfactio debita dannorum predictorum non sequatur, cognoscentes vicinantiam dicti domini Despoti esse nocivam fidelibus nostris locorum predictorum et non valeat ulterius et tantas iniurias pati que ultra damna nostrorum subditorum ad magnum onus nostri dominii redundat, volentes esse excusatos coram Deo et toti mundo, sue Maiestati declaramus quod faciemus illas provisiones quas videbimus fore necessarias tam pro honore nostro quam pro emenda et satisfactione fidelium nostrorum predictorum, et si dictus dominus Imperator deliberabit scribere dicto domino Despoto, et ei mandabit quod restitucionem et emendam dannorum predictorum faciat, procura habere literas suas et illas mittere castellanis nostris Coroni et Mothoni informando nostrum dominium de omnibus que feceris et habueris a domino Imperatore Constantinopolis pro nostra informatione.

Digitized by Google

Sed quia ambassatores tam domini Despoti quam domini Imperatoris patris sui qui fuerunt ad presentiam nostram multum conquesti sunt de castellanis nostris Coroni et Mothoni dicentes quod inimici sui a locis nostris Coroni et Mothoni habuerunt subsidia et favores armorum, bombardarum, et unius galeote quod non est verum, sed nihilominus volumus quod castellanis nostris de hoc dare debeas informationem et ab eis studeas de hoc te informare, et occurrente casu quo dictus dominus Despotus, sive dominus Imperator de hoc querelam faceret, debeas ei respondere secundam informationem quam habueris a castellanis nostris predictis, et subiungere quod nunquam invenietur nostros castellanos aliquod subsidium dedisse inimicis suis predictis, quia nostra intentio est nos non impedire in favendo nec domino Despoto, nec inimicis suis, nec de guerris suis nos impedire salvo si dictus dominus Despotus aut dominus Imperator non darent nobis causam.

de parte . . . . 59.

Et quia alias dominus Despotus respondit fore impotentem ad constringendum Albanenses, et dixit velle satisfacere nostris subditis, sed hoc erat impossibile nisi per tempus, et occurrere poterit quod similiter tibi dicet, volumus quod ad hoc debeas respondere quod non est possibile subditos expectare quia propter damna eis illata, nisi restituantur, non haberent unde vivere sed oporteret eos recedere necessitate constricti, sed potius in emendam et satisfactionem dannorum predictorum consignare de redditibus locorum suorum, et isto casu intra secum in pratica quod consignet loca Grisii, Lacanatie et Cosmine cum suis pertinentiis in manibus castellanorum nostrorum qui exigant redditus eorum, et de dictis redditibus satisfaciant fidelibus nostris usque debitam satisfactionem, qua satisfactione facta, debeant dicta loca dicto Despoto restitui.

de parte 29
de non 1
non sinceri 3

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 11).

76.

1422, die VII Mai.

Privilegium comunitatis Corphoy.

Thomas Mocenigo Dei gratia Dux Venetiarum etc.; Universis et singulis nobilibus et sapientibus viris Thome Minoto de suo mandato baiulo et capitaneo Corphoy et consiliariis suis, nec non eorum successoribus presens privilegium in specturis salutem et dilectionis affectum. Comparentes ad presentiam nostram viri prudentes et circumspecti Zilius de Pace, et Macherotus Monogini ambaxiatores fidelis comunitatis nostre Corphoy nostro dominio presentaverunt certa capitula ex parte comunitatis nostre predicte humiliter supplicantes ut dignaremur dicta capitula acceptare, et illa gratiose concedere et confirmare. Nos vero considerantes fidelitatem comunitatis nostre predicte, et suis supplicationibus clementer inclinati

Digitized by Google

dictis capitulis cum deliberatione nostrorum consiliorum rogatorum et additionis responsiones nostras dedimus prout inferius continetur, volentes et fidelitati vestre mandantes cum nostris consiliis predictis quatenus dicta capitula et responsiones nostras debeatis observare et facere effectualiter observare, quorum capitulorum et reponsionum nostrarum tenor talis est, videlicet:

Suplichemo a la serenissima dogal signoria che de li officii et gratie ne ha fate, segondo appar li nostri privilegi, li piaza dignarse a confermar: conzosia che algune persone se abia impetrado tanta veritade, alguni de quei officii dala Signoria per gratia, e la Signoria non recordandose de la gratia prima ai suoi suditi concessa li concesse, et per tanto suplichemo li piaza degnarse le dite gratie ai so diti subditi fate restituireli, e confermareli ai diti suditi Corfioti e revocarli a quelli. Suplichemo etiam che i piacqua che de sora de zo de proveder per sifato muodo che per lo tempo e havenir i diti suo suditi non habbia più spexa ni fadiga e dar tedio a la dita Signoria nostra. — Respondemus quod volumus quod illud quod concessimus fidelibus nostris Corphoy eis observetur, et volumus quod omnes illi quibus concessa sunt aliqua officia sive beneficia per nostrum dominium in terra et insula nostra Corphoy et pertinentiis suis contra formam privilegiorum per nos dicte comunitati concessorum, transactis sex mensibus a die quo rectores nostri Corphoy receperint hoc nostrum mandatum priventur officiis et beneficiis predictis que dari debeant deinde secundum formam suorum privilegiorum. Et ordinetur quod si de cetero alicui concederetur per gratiam per nostrum dominium aliquod officium vel beneficium contra formam privilegiorum per nos concessorum dicte comunitati, rectores nostri non debeant dictas tales gratias observare nec observari facere.

Item suplichemo ala dita excelsa nostra Signoria che i piacqua de concedere a nui che de li sovraditi oficii che per tuta la universita partecipa, che cadaun che havera algun oficio de queli in fina hanni cinque non possa haver quello, e in fina anni do passadi nessun altro oficio possa haver dei diti. — Respondemus quod fiat.

Item suplichemo a la dita excelsa nostra Signoria che conzosiache el rezimento nostro de Corfu habia fato et ordinato che li judexi anali de Corfu possano tenir raxione de perperi XV in zoso se degneno confermarelo come se observa a Negroponte, e questo per aleviamento del rezimento e honor de quela citade vostra de Corfu. — Respondemus quod fiat prout petunt et ita debeant rectores nostri observare, sed volumus quod omnes volentes conqueri de iudicibus predictis possint se appellare ad baiulum et consiliarios nostros Corphoy qui audiant appellationes predictas, et terminent sicut eis videbitur.

Item suplichemo ala dita excelsa nostra Signoria che i diti so subditi Corphioti con lor navilii et marchadantie siano tratati in Veniexia, e a le altre tere de la Signoria come son tratadi quei de Candia, de Modon et de Coron. — Respondemus quod fiat.

Item suplichemo ala dita excelsa nostra Signoria che li dener de la tarifa lo nostro rezimento de Corfu non possa far spender dei diti dener se no alo muodo che se fa da nuovo como per altre fiade la dita Signoria ha comandato. — Respondemus quod fiat.

Digitized by Google

Item suplichemo a la dita nostra excelsa Signoria sovra el fato del Maran, conzosiache la Signoria ha fato un patron alo dito Maran con salario di iperperi duo al anno e per caxo el dito patron non lavora solamente sie messi al anno, e l avanzo del tempo sta indarno, la comunitade de Corfu s agrieva de pagar non lavorando li piaza degnarse sia meso un patron Corphioto e sia pagado per el tempo lui servira, e che sia in la condition che sono i altri oficii segondo e stato observado per li tempi passadi. — Respondemus quod fiat.

Item suplichemo a la dita excelsa nostra Signoria che conzosiache per la comunita de Corfu e stada presa parte tra lor che cadaun che havera dei sovraditi oficii debia metere del so salario a monte tanto come e tansado de la, e questo per caxo che molte fiade a chaze a la comunitade alguni bisogni come e per necessita de formenti e de altri casi bexognosi a la dita comunità, suplichemo li piaza dignarse confermar quella — Respondemus quod fiat.

In quorum fidem et evidentiam pleniorem presens privilegium fieri mandavimus et bulla nostra plumbea pendente muniri. — Datum in nostro ducali palatio, die septimo mensis Maii, indictione decimaquinta, millesimo quadringentesimo vigesimo secundo.

(Commemoriali Vol. IX, 1418-1427 c. 71).

77.

1422, die XVII Julii.

Nigropons armet galeam suam mittendam cum galea Contarena ad sociandum galeas Romanie cujus supracomitus sit ad obedientiam capitanei galearum Romanie dum erit cum capitaneo suprascripto.

Sapientes consilii.

Cum sit necessarium providere ad securitatem galearum nostrarum Romanie ut secure ire possint; Vadit pars quod committatur nobili viro ser Stephano Contareno supracomito nostro Culphi quod ire debeat ad sociandum dictas galeas Romanie ultra Gallipolim non eundo Constantinopolim ullo modo pro non disperdendo zurmas nostras, et eundo cum dictis galeis, esse debeat ad obedientiam capitanei nostri Romanie donec secum erit, et associatis dictis galeis ultra Gallipolim debeat reverti Molhonum ubi inveniet nostrum mandatum faciendo in reditu suo viam per bucham de Serifo et dimittere galeam Nigropontis in Nigroponte. Verum ut dictus ser Stefanus possit cum dicta sua galea bene in ordine ire ad exequendum istud nostrum mandatum, eidem mitti debeant ducatos mille et quingenti de denariis depositatis in procuratia et sibi committatur quod de dictis denariis dare debeat paga duorum mensium hominibus a remo, et duorum mensium tam ballistariis quam aliis hominibus de pede, et residuum dictorum denariorum retinere debeat pro subventione sua et aliorum necessariorum galee sibi commisse.

Insuper committatur regimini nostro Nigropontis quod provideatur de armando galeam Nigropontis, et illam mittatur cum galea Contarena ad sociandum galeas

Digitized by Google

nostras Romanie committendo supracomito galee predicte quod dum erit cum capitaneo nostro galearum Romanie esse debeant ad obedientiam dicti capitanei, et in absentia dicti capitanei esse debeat ad obedientiam dicti ser Stefani.

de parte . . . . . 104.
non . . . . . 2.
non sinceri 0

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 62).

78.

1422, die XXII Julii.

Quod scribatur nobili viro ser Delphino Venerio ambassiatori et provisori ad partes Amoree in hac forma.

Sapientes consilii.

Per literas vestras et etiam oretenus per virum Rizzardum de Glemona cancellarium Coroni fuimus informati de omnibus per vos factis et secutis deinde, et ultimate per literas vestras scriptas castellanis nostris Coroni et Mothoni, quarum copiam nobis miserunt datas Archadie XI Junii elapsi, sensimus vos dominos deinde reperisse bene dispositos ad sequendam intentionem nostri dominii, et quod procurabitis inter eos facere treuguam, et postea tractabitis pacem etc: pro quibus omnibus vestram diligentiam et solicitudinem merito recommendantes fidelitati vestre cum nostris consiliis rogatorum, quadraginta, et additionis scribimus et mandamus quatenus procurare debeatis de ponendo omnes predictos dominos in bona pace, et tranquillitate per omnes modos et vias vobis possibiles, et non possendo eos ad pacem inducere procuretis et solicitetis eos reducere ad longas treguas, ita quod omnes possint pacifice et quiete vivere, et si dictos dominos ad bonam pacem vel longas treuguas reducere poteritis in bona gratia Venetias venire debeatis; si vero facta per vos omni possibili experientia dictos dominos ad bonam pacem vel longas treguas reducere non possetis, debeatis vos informare de conditionibus paisii, et quid omnes dicti domini vellent dare nostro dominio, et cum quibus modis et conditionibus, et super facto Eximilii volumus quod debeatis ad dictum locum accedere et eius situm et conditionem videre et diligenter examinare cum quanta expensa custodiri possit tam tempore pacis quam tempore guerre, et unde, et per quos possit dicta expensa solvi, et similiter vos informare debeatis de voluntate omnium dominorum et baronum, et de redditibus totius dicti paisii et de quibus rebus habentur introitus et redditus predicti, et de expensis que forent necessarie ad custodiam dicti paisii et quo modo dictus paisius custodiri posset, et quid esset necessarium, et eius gubernationem et de omnibus debeatis distincte et ordinate nostrum dominium informare, ut habita informatione vestra possimus ad omnia debite providere, et nostrum expectetis mandatum et responsionem.

de parte . . . . 62, 71.

Cum nobilis vir ser Delphinus Venerio ambassiator et provisor noster ad par-

Digitized by Google

tes Amoree fuerit ad presentiam domini Despoti Misistre et eidem exposuerit, prout a nostro dominio habuit in mandatis, qui dominus Despotus ostendit admirationem habere quod nostrum dominium recusaverit velle acceptare alias res principatus Achaye per eumdem dominum Despotum ablatas nostro dominio, et solum se restrinxerit ad iurisditionem et dominium casalium Manticorii, et Grixii, que loca nihilominus idem dominus Despotus dedit nostro dominio multum persuadendo nostro dominio cum efficacibus et validis rationibus quod velit mature gustare talem cibum, et considerare dulcedinem eius quem inveniet suavem et bonum et concludendo quod si nostrum dominium non extendet manus suas huic negotio videt, ex toto totum illud paisium perventurum esse ad manus Turchorum et offerendo in conclusione ultra ea que alias obtulit nostri castellanis totum Eximilium, et istud negocium non sit spernendum tam pro honore Dei, ut principatus Achaye non veniat ad manus infidelium quam pro evitando exterminium et consumptionem locorum nostrorum Coroni et Mothoni et Neapolis Romanie statui nostro tantum necessariorum et utilium, et etiam pro multis aliis bonis et rationabilibus respectibus; Vadit pars quod dicto ser Delphino scribatur in hac forma:

Per literas vestras, et etiam oretenus per relationem nostro dominio factam per prudentem virum Rizzardum de Glemona cancellarium Coroni remansimus informati de responsione nobis facta per dominum Despotum Misistre et ultimate per literas vestras nostris castellanis Coroni et Mothoni scriptas datas Archadie undecimo Junii, remansimus informati qualiter reperistis illos dominos bene dispositos, et quod procurabimus eos inducere ad treuguas pro certo tempore, et quod infra tempus treugue procurabitis inter eos concordium ponere, et isto interim habebitis intentionem nostram etc; et recommendantes diligentiam et solicitudinem vestram cum nostris consiliis rogatorum et additionis, fidelitati vestre scribimus et mandamus quod si in receptione presentis nostri mandati dictos dominos reduxistis ad firmam pacem, debeatis eos iterato nostri parte visitare et ortari perseverandum in dicta pace, et ab eis accepta licentia reverti Venetias de omnibus informatus, si vero dictos dominos ad firmam pacem non potuissetis reducere, debeatis recepto presenti nostro mandato, vos conferre ad presentiam domini Despoti Misistre, cui factis oblatione et salutatione, ut moris est, debeatis exponere quod informastis nostrum dominium de responsione per dictum dominum Despotum nobis factam per quam ostendit mirari de nostro dominio quod non acceptaverimus res per eum oblatas nostro dominio ad quam admirationem respondere debeatis quod sua Excellentia de hoc mirari non debet, quia nostra dominatio non ambiciosa, nec avida ampliare nostrum dominium sed contenta de terminis quos Altissimus nobis concessit, qui per gratiam sue Deitatis sunt magni, licet cognosceremus qualitatem cibi per dictum dominum Despotum nobis oblati contentabatur quod res quas sua Excellentia fecit offerre nostris castellanis Coroni et Mothoni forent in manibus sue Celsitudinis sperans quod sua Excellentia posset talem modum apponere quod locis nostris bona vicinantia fieret, ita quod haberemus causam remanendi contenti, sed postquam videtur fore necessarium ut extendamus manus nostras in paisio predicto ultra res per nos hucusque possessas, ut dictum paisium non reducatur ad totale exterminium nec perveniat ad manus Turchorum, sumus contenti tam pro honore Dei, quam

Digitized by Google

pro omni alio rationabili et justo respectu velle hoc facere tamen cum infrascriptis conditionibus et modis.

Et primo quod nostrum dominium habeat totum illud quod in principatu Achaie hinc retro tenebat societas Navarensium ita in castellania Calamate, Scorta et Velle quam in Amorea, sit etiam nostri domini illa pars de Pachi que solebat teneri et possedi per Grecos cum monte de l'Anemoduri et cum fortiliciis de lo Apanu e Catu Gardichi, petimus solmmodo ut confinia et termini nostri dominii sint ita separati et divisi ab illis sue Excellentie quod subditi ambarum partium non habeant causam altercationis.

Si vero facta per vos omni rationabili experientia non possetis obtinere a dicto domino Despoto illam partem de Pachi que solebat teneri et possideri per Grecos nec montem de Lanemoduri, nec fortilicia de lo Apanu et Catu Gardichi, nec aliquam partem predictarum rerum, sumus contenti quod sit et esse debeat nostri dominii solum, totum illud quod societas Navarensium tenebat, sicut superius dictum est, cum illa majori parte dictarum rerum qua poteritis ponendo confinia et terminos quantum plus separatos poni poterit causis superius expressis.

Et teneatur dictus dominus Despotus nobis assignare, seu assignari facere seu illis vel illi quos deputabitis nomine nostri dominii omnes civitates, terras, et fortilicia comprehensas et comprehensa infra terminos superius declaratos, que civitates terre et fortilicia tenerentur per dictum dominum Despotum et subditos suos, et hoc infra terminum limitandum inter suam Celsitudinem et vos.

Et si dictus dominus Despotus redderet se difficilem ad condescendendum petitioni nostre suprascripte dubitans quod in ista generalitate de toto eo quod tenebat societas Navarensium comprehenderetur civitas et castellania Corinthii, sumus contenti, quod clare et liquide exceptetur civitas et castellania Corinthii, ita quod non comprehendatur in parte nostra.

Et si dictus dominus Despotus nolet condescendere toti huic nostre petitioni, sed vellet quod eidem remaneret et Diacofto et Vosticia, et totum illud quod est a terminis Vosticie versus Corinthium, sumus contenti quod ad hoc condescendatis, ita tamen quod hoc ita clare fiat quod civitas et districtus Patrassii remaneat in parte nostri dominii, ita quod in dicta civitate et districtu Patrassii nostrum dominium habeat illam jurisditionem quam hinc retro habuerunt principes Achaye.

Insuper teneatur et debeat dictus dominus Despotus secundum oblationem suam vobis dare et consignare, seu illis quos ad hoc deputabitis nomine nostri dominii, omnia fortilicia et totum murum Eximilii et tantum teritorium a parte de intra, quod se extendat per unum vel duo miliaria, sicut melius fieri poterit, que fortilicia et murum sumus contenti defendere et custodiri facere cum ista tamen conditione quod expensa dicte custodie solvatur per paisium. Et ut removeatur omnis causa altercationis declaretur quod medietatem expense predicte solvat nostrum dominium pro illa parte paisii que nostro dominio spectabit, et aliam medietatem solvere debeat dominus Despotus pro parte sua dicti paisii, non obstante quod pars dicti domini Despoti sit multo melior et magis populosa.

Et ut suprascriptam nostram intentionem melius obtinere possitis damus nobis libertatem possendi promittere domino Nicole Demonoiani, sive illi ex suis filiis qui

Digitized by Google

dicto domino Nicole videbitur, in casu quo vobis videatur eundem in dicta compositione posse prodesse tot pheuda ex illis que vacarent in parte nostra, seu vacabunt, ex quibus habeat ex redditu singulo anno ducatos quingentos.

Et quia dictus dominus Despotus Misistre petit ligam nobiscum, et esse sub protectione nostra, volumus quod dicto domino dicere debeatis ad factum dicte lige quod secutis rebus ad terminos suprascriptos, hoc est securitas sui status, sed nihilominus ut omnes habeant causam standi in terminis suis, et quod totus paisius gaudeat quiete et pacifice, sumus contenti et damus vobis libertatem contrahendi ligam cum domino Despoto, que liga se intelligat per totum territorium et paisium intra Eximilium contra omnes volentes aliquam partium offendere vel opprimere in paisio predicto. Et si poteritis concludere secundum intentionem nostram sicut superius vobis committimus in nomine dei concludere debeatis, tamen ante conclusionem si videbitis fore expediens pro bona executione suprascriptorum et securitate paisii dare provisionem aliquibus ex capitibus Albanensium, damus vobis libertatem possendi dare provisionem aliquibus ex dictis capitibus et expendere ad summam ducatorum quingentorum in anno que expensa solvi debeat per illum modum quo solvetur expensa custodie Seraley, facendo hinc inde fieri instrumenta opportuna et necessaria, et dato ordine assignationi fortiliciorum secundum exigentiam negotiorum debeatis vos conferre Coronum vel Mothonum ubi cum castellanis nostris providere debeatis de personis sufficientibus que nomine nostro accipiant tenutam locorum, et interim vel post receptam tenutam locorum per medium persone vestre vel aliorum sicut melius videbitur, debeatis vos conferre ad presentiam domini Zenturionis Zacharie et iustificata secum causa impresie accepte per nostrum dominium que fuit non ambitione dominii maioris sed astrictus, ne illud paisium perveniret ad manus Turchorum, et pro evitando exterminium locorum nostrorum debeatis sibi dicere quod nostra dominatio volens benigne erga eum procedere, est contenta quod remaneat Baronus in eo quod de jure sibi spectat jure hereditario tam patris quam matris cum omnibus suis jurisditionibus, et quod nostro dominio sive nostris deputatis debeat facere homagium et iuramentum fidelitati, et ponat in manibus nostri dominii seu nostrorum deputatorum omnia fortilicia principatus qui se repererit tenere ultra illa que spectaret propter concessionem supradictam, et debeat in manibus nostri dominii sive nostrorum deputatorum renuntiare titulo principatus, et omni juri quod in dicto principatu haberet.

Et si de hoc dictus dominus Centurio contentabitur, sicut speramus, debeatis nomine nostro fieri facere homagium per dictum dominum Centurionem nostro dominio, et ab eo accipere juramentum fidelitatis et accipere tenutam omnium fortiliciorum que restitueret, et ultra hoc damus vobis libertatem possendi accipere in baronos fratres et attinentes dicti domini Centurionis Zacharie quibus remanere debeant baronie sue que eis jure hereditario spectant restituentibus ipsis omne aliud fortilicium quod tenerent, ac facientibus homagium et iuramentum fidelitatis, ut superius continetur, et similiter accipiatis in barones omnes alios qui essent ad istam conditionem.

Si vero dictus dominus Centurio recusaret adimplere hanc nostram intentionem, sed esset contentus tenere in baronia illud quod tenet de principatu, et facere ho-

Digitized by Google

magium et iuramentum fidelitatis renuntiantes principatui et juri quod in eo haberet, sumus contenti quod dictus princeps illud teneat in vita sua, et quod post mortem suam omnia que sunt principatus perveniant in nostrum dominium, et quod filiis suis remaneat illuc quod sibi spectabunt jure hereditario. Si vero concordium cum dicto domino principe habere non possetis, debeatis eidem dicere quod nostra dominatio non sperabat talem responsionem ab eo habere, immo credebat quod deberet large acceptare hoc tamquam partitum quod facit prerogative pro eo, sed postquam hoc sibi non placet, avisabitis nostrum dominium super hoc.

Expeditus a dicto domino Centurione, ire debeatis ad dominum Ducem Zephalonie, videlicet dominum Despotum Larte, et iustificata causa impresie nostre per modum dictum superius, debeatis a dicto domino Despoto requirere et petere Clarentiam et omnia alia loca que tenet in principatu Amoree, declarando sibi quod nostra dominatio est contenta dare pro dictis locis denarios, in isto casu damus vobis libertatem possendi eidem promittere ducatos tresmille in quatuor millia, sicut melius facere poteritis, et si dictus Despotus Larte ad hoc condescendere nolet, sed esset contentus retinere Clarentiam et alia loca que habet in baronia, et facere homagium et juramentum fidelitatis nostro dominio placet nobis quod eumdem in baronum recipere debeatis, recipiendo ab eo homagium et juramentum fidelitatis. Si vero concordium cum dicto Despoto Larte habere non possetis, debeatis eidem dicere quod nostra dominatio non sperabat ab eo talem responsionem habere, respondendo eidem, sicut in isto casu vobis committimus de domino Centurione Zacharia, prout superius continetur.

Et ut omnia predicta possitis exequi et facere, miittimus vobis sindicatum ad plenum in bona et sufficienti forma.

de parte . . . . . 51, 54.
non . . . . . 6.
non sinceri . . . . 19.

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 62 t.°).

79.

1422, die XXVI Augusti.

Positum, sed non captum de scribendo baiulo et capitaneo Nigropontis et similiter Duche Egeopelagi suo armando galeas, deinde propter nova Costantinopolis et Morathbei, ut ibi.

Quod scribatur ser Stefano Contareno et vice capitaneo Culphi in ista forma.

Sapientes consilii.

Volentes ad securitatem galearum nostrarum Romanie providere fidelitati vestre cum nostris consiliis rogatorum et additionis scribimus et mandamus, quatenus recepto presenti nostro mandato, omni mora post posita, debeatis galeam nostram nobis commissam bene ponere in puncto et in ordine hominibus et aliis necessariis faciendo dictam galeam atterzare hominibus a remo, si non esset atterzata de omnibus

Digitized by Google

banchis ut possitis intrare et exire et in omni casu facere nostrum honorem, et ut hanc nostram intentionem possitis mittere executioni, mittimus vobis ducatos noningentos, quorum quingentos dispensare debeatis inter homines galee vobis commisse, dando unicuique ducatos duos pro quolibet, et reliquos quadringentos portare debeatis regimini nostro Nigropontis. Posita autem dicta galea in ordine et atterzata ut superius vobis committimus, quod facere debeatis quam celeriter poteritis, debeatis de Mothono recedere, sed si ante recessum vestrum ibi esset capitaneus cocharum nostrarum armatarum contra piratas, debeatis eumdem ortari et sollicitare quod inde se expediat, et ad bucham maris maioris se conferat, sicut eidem capitaneo per literas nostras dedimus in mandatis, et quando dictus capitaneus cocharum non esset in Mothono, dedimus ordinem quod subito cum illuc applicuerit inde se expediat et ad bucham maris maioris se conferat cum cochis predictis, et si dictus capitaneus esset in Mothono sive non, non expectando eum, debeatis sequi viam vestram versus Nigropontem, et si in via invenietis dictum nostrum capitaneum cocharum, eidem dare debeatis literas nostras quas nobis mittimus presentibus alligatas sequendo vos iter vestrum versus Nigropontem, ut superius continetur.

Et cum applicueris in Nigroponte debeatis ducatos quadringentos nostro regimini Nigropontis consignare pro armamento galee Nigropontis solicitando dictum regimen quam prestissime armet galeam predictam super qua ascendere faciat nobilem virum Marcum Grimani patronum galee predicte, et donec dicta galea armabitur, debeatis palmare galeam vestram, et armata dicta galea Nigropontis, illam vobiscum ducere debeatis, et in bona gratia bene provisus, et cum illa securitate que fuerit vobis possibilis, ire debeatis versus Constantinopolim, et volumus quod dictus supracomitus galee Nigropontis esse debeat ad vestram obedientiam et mandatum.

Et cum applicueritis in Constantinopoli debeatis literas nostra presentibus alligatas nostro baiulo dare et consignare, et si invenietis dominum Imperatorem ad pacem vel concordium venisse cum Moratobey domino Turchorum vel dictum Moratumbey ab obsidione Constantinopolis recessisse, debeatis in Constantinopoli morari et expectare reditum galearum nostrarum Romanie et Trapesunde, et cum applicuerint et fuerint expedite de Constantinopoli simul cum cochis nostris, si illuc erunt, debeatis redire versus Venetias, et cum eritis extra strictum dimissis cochis ut veniant Venetias ad disarmandum, vos similiter Venetias venire debeatis disarmandum, sed si forte in reditu galearum nostrarum Romanie Constantinopolis, coche nostre illic non applicuissent, si capitaneus galearum Romanie et vobis videbitur posse cum securitate venire Venetias dando ordinem baiulo nostro quod quando dictus capitaneus cocharum illuc applicuerit eidem dicere debeat quod redire debeat Venetias ad disarmandum.

Si vero quando applicueritis in Constantinopoli, invenietis Moratumbey esse ad obsidionem dicte civitatis per terram et non per mare, debeatis literas nostras nostro Baiulo presentare et expectare reditum galearum Romanie et Trapesunde, et cum applicuerint, sequi debeatis modum et ordinem suprascriptum.

Quando vero applicabitis in Costantinopoli si invenietis Moratumbey esse ad obsidionem civitatis Constantinopolis tam per terram quam per mare, volumus quod

Digitized by Google

procuretis et solicitetis dictas literas quas baiulo nostro scribimus eidem mittere per modum securum, ita quod ad manus suas perveniant, et vos cum galea vobis commissa et galea Nigropontis debeatis pro securitate galearum nostrarum Romanie intrare mare maius et vos reducere ad Fenosiam, sive ad illum locum ubi melius poteritis expectare galeas nostras Romanie et Trapesunde, per modum quod non falat quod in reditu suo dictas galeas reperiatis antequam intrent bucham, et capitaneum et patronos dictarum galearum informare de conditionibus in quibus erit civitas Constantinopolis declarando eis quod intentio nostra est, quod non intrent dictam bucham nisi firmiter senseritis cochas nostras predictas applicuisse ad bucham, quia capitaneus dictarum cocharum dedimus in mandatis, quod in isto casu obsidionis dicte civitatis Constantinopolis a parte maris se reducat ad bucham maris maioris, et ibi sub bona custodia vos expectet, et si in applicatione dictarum galearum sentientis dictas cochas esse ad dictam bucham, debeatis in bona gratia intrare dictam bucham et reducere vos apud dictas cochas, et si armata Turchorum esset ad obsidionem Constantinopolis, debeatis unite et cum illo meliori et securiori modo quo maiori securitate poteritis, et cum expediti fueritis de Constantinopoli, debeatis simul cum dictis cochis, et quantum magis unite poteritis venire versus Venetias.

Si vero in applicatione galearum nostrarum Romanie et Trapesunde sentiretis dictas nostras cochas non applicuisse ad bucham maris maioris debeatis vos cum galea vobis commissa et cum galea Nigropontis, dimissis galeis Romanie et Trapesunde intra mare maius, in loco de quo non deberent recedere nisi ad eas redeatis, venire ad dictam bucham, et ibi presentire de cochis nostris predictis, et si invenietis dictas cochas ibi esse, reverti debeatis ad galeas Romanie et Trapesunde et cum eis intrare bucham, et vos reducere apud cochas nostras et ire Constantinopolim unite sicut superius continetur, et sequi ordinem nostrum suprascriptum, et cum eritis extra strictum veniendo versus Venetias, dimissis cochis ut veniant Venetias ad disarmandum, vos similiter Venetias venire debeatis ad disarmandum.

Et quia occurrere posset, licet non sit credendum, quod coche nostre predicte non venirent ad dictam bucham maris maioris, usque diem primum mensis novembris, volentes in omni casu providere si hoc occurreret, relinquimus in libertate capitanei nostri Romanie et vestra, quia credendum est quod dicto tempore armata Turchorum non erit extra, intrandi dictam bucham et eundi Constantinopolim et veniendi Venetias cum illo meliori modo et cum illa maiori securitate que vobis erit possibilis.

Et volumus et sic vobis mandamus quod hoc presens nostrum mandatum ostendere debeatis capitaneo galearum nostrarum Romanie quod volumus per eum servari debere, et sic eidem capitaneo per literas nostras presentibus alligatas dedimus in mandatis ad cuius capitanei obedientiam et mandatum esse debeatis vos et capitanei cocharum nostrarum donec secum eritis.

Quando vero sentiretis galeas nostras Romanie non esse secutas viagium suum, volumus quod nihilominus vos cum galea nobis commissa et cum galea nostra Nigropontis ire debeatis Constantinopolim, et presentatis nostris litteris baiulo nostro Constantinopolis informati de novis et conditionibus dictarum partium debeatis re-

Digitized by Google

verti Venetias dimittendo in Nigroponte galeam Nigropontis in reditu vestro predicto.

Volumus etiam quod si galee nostre Romanie non fuissent secute viagium suum, capitaneus cocharum nostrarum ire debeat Constantinopolim cum cochis predictis, et ibi stare diebus quindecim pro securitate et comodo mercatorum nostrorum possendo levare mercatores et mercationes suas et illas conducere Venetias et possint dicte mercationes conduci, ac si conducte essent cum galeis et debeant solvere mercationes que conducentur cum dictis cochis duo tercia nabularum que solverent galeis nostris Romanie, et sic solvatur de aliis mercationibus que in quibuscumque locis caricabuntur super cochis predictis.

de parte 78

Ser Paulus Corrario consiliarius.

Quod scribatur nobili viro ser Stefano Contareno vice capitaneo Culphi in ista forma.

Fidelitati vestre cum nostris consiliis rogatorum et additionis scribimus et mandamus quatenus habito presenti nostro mandato, si habebitis galeas nostras Romanie non fuisse secutas viagium suum propter illa que sonant de civitate Constantinopolis obsessam per exercitum Moratbey domini Turchorum debeatis omni mora postposita ponere subito galeam nostram vobis commissam bene in puncto et in puncto et in ordine hominibus et aliis necessariis, faciendo dictam galeam palmari et atterzando illam hominibus a remo, si non esset atterzata in omnibus suis banchis ut possitis intrare et exire, et in omni casu facere bene complete honorem nostrum. Et ut hanc nostram intentionem possitis mittere executioni, mittimus vobis ducatos sexcentos pro subventione hominum predicte galee vobis commisse, volentes quod pro quolibet homine tam de remo quam de pede dare debeatis ducatos duos. Palmata autem et atterzata dicta galea, ut promittitur, volumus et ita vobis mandamus quatenus debeatis cum ipsa galea recedere de Mothono dirigendo viam vestram versus Constantinopolim, et et cum applicueritis ad locum predictum Constantinopolis debeatis literas nostras presentibus alligatas baiulo nostro dare et consignare, si vero inveniretis dictum locum obsessum per exercitum Moratbey per modum quod non possetis dictas literas dare, ut dictum est, volumus quod procuretis et solicitetis literas nostras predictas eidem nostro baiulo mittere per modum securum, ita quod ad manus suas perveniant, qua executione facta, debeatis cum gratia Dei, quam citius poteritis, venire Venetias ad disarmandum. Verum si habebitis dictas nostras galeas Romanie fuisse secutas viagium suum, volentes ad securitatem et bonam observationem dictarum galearum nostrarum Romanie providere, scribimus et mandamus vobis quatenus, ut dictum est, debeatis subito ponere in ordine et in puncto galeam vobis commissam expectando ibidem capitaneum nostrum Culphi, qui de proximo illic erit, et ad ejus mandatum et obedientiam esse debeatis, et ulterius quia habemus informationem quod galee nostri capitanei Culphi existentes in partibus Albanie deficiunt quamplures homines, volumus et ita vobis committimus quatenus si due galee trafici non venissent ultra versus Venetias, debeatis ex hominibus earum, vel ex aliis quos aliter secundum casus per vias alias habere poteritis soldare, et accipere homines a remo usque sexaginta, et de pede usque viginti

Digitized by Google

sicque dictus noster capitaneus Culphi in ista prescripta applicatione sua, illuc possit sine dilatione fulcire subito se hominibus quod sibi deficerent, et similiter ponere super dictis galeis, ut fuerit opportunum solicitando suam expeditionem ab inde, proficiscendo prestissime ad adimplendum mandata nostra, verum si habebitis in predictis ex hominibus dictarum duarum galearum trafici volumus, patronos earumdem galearum trafici fore absolutos de obligatione numeri hominum quos tenentur habere pro tot hominibus quot ex illis dictarum galearum trafici soldaveritis et acceperitis per modum predictum, et ut habeatis pecuniam soldandi homines predictos, ut dictum est, mittimus vobis alios ducatos quadringentos ultra ducatos sexcentos superius dictos.

Quod potestati et capitaneo Neapolis Romanie scribatur in ista forma.

Ser Paulus Corrario consiliarius.

Volentes ad securitatem nostram galearum Romanie providere fidelitati vestre cum nostris consiliis rogatorum et additionis quam efficacius et strictius possumus et scribimus et mandamus quatenus recepto presenti nostro mandato, si sentietis ipsas galeas nostras Romanie non fuisse secutas sursum viagium suum debeatis omni mora postposita armari facere subito galeam nostram Neapolis, et illam poni facere statim bene sufficienter in ordine et in puncto omnibus necessariis, faciendo eamdem bene palmari et aterzari hominibus in omnibus suis banchis habendo etiam numerum completum hominum de pede ut valeat continue in omni casu facere bene complete honorem nostrum, armando illam per illum quam habiliorem modum poteritis, et cum pecunia ac ex mandato faciendo executionem predictam prestissime absque perditione temporis, quam galeam bene fulcitam et armatam, ut dictum est, debeatis subito destinare versus Nigropontem ad expectandum ibi nostrum capitaneum Culphi, ad cujus obedientiam et mandatum esse debeat.

Similis Duche Egeopelagi.

Similis baiulo et capitaneo ac consiliariis Nigropontis cum additione ista, videlicet; verum si complete non possetis habere totum numerum hominum necessariorum ad armamentum dicte galee, debeatis numerum hominum qui deficerent suppleri facere ex hominibus Tinarum et Miconarum, volumus insuper et ita vobis mandamus quod providere debeatis de faciendo fieri biscotum ad sufficientiam ita habundanter et copiose, quod galee nostre de illo habeant, nec patiantur incomodum neque sinistrum.

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 67).

80

1422, die XXVII Octobris.

Quid scriptum fuit ser Delphino Venerio ambassiatori, et provisori ad partes Amoree super reditu suo Venetias.

Sapientes consilii et terrarum.

Accepimus literas vestras datas decimo mensis septembris elapsi, per quas

Digitized by Google

nobis scripsistis omnia per vos secuta usque dictum diem tam super facto treuguarum factarum inter dominos deinde per sex menses, quam super missione ambassiatoris domini Despoti Misistre quem dixit velle mittere ad presentiam nostram, quam etiam super terminatione per vos facta de sequendo ad secundam partem mandati nostri de habendo informationem de facto Eximilii et tocius paisii deinde secundum mandata nostra etc. que omnia in dictis literis contenta diligenter intelleximus et vestram sollicitudinem et diligentiam commendantes fidelitati vestre cum nostris consiliis rogatorum et additionis, respondemus quod postquam dictus dominus Despotus Misistre missurus est ad presentiam nostram suum ambassiatorem, sicut scripsistis, quia sumus certi quod habueritis plenam informationem de his que vobis commisimus ante receptionem presentis nostri mandati, debeatis recepto presenti nostro mandato per primum passagium redire Venetias de omnibus informatus quod passagium reddimur certi, quod ad longius erit per reditum galearum nostrarum Romanie.

de parte	omnes alii
non.	0
non sinceri	4

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 79 t.).

81.

1422, die VII Januari.

Elongetur terminus Duche Egeopelagi veniendi vel mittendi Venetias usque per totum mensem aprilis.

Cum propter differentias occurrentes inter magnificum dominum Ducham Egeopelagi et nobilem virum ser Petrum Geno ex una parte, et egregiam dominam Mariam Sanuto ex alia electi fuerint in isto consilio quinque sapientes qui cum suis opinionibus deberent venire ad istud consilium pro ponendo finem differentiis predictis, et postea die XXIV mensis decembris elapsi captum fuerit similiter in isto consilio quod dicti sapientes tenerentur venire ad istud consilium cum suis provisionibus usque medium mensem presentem, et quod si aliquis de habentibus libertatem ponendi partem super factis predictis voluerit ponere de induciando vel suspendendo istud factum vel de dando terminum domino Duche Egeopelagi veniendi vel mittendi Venetias quoque modo debeant venire ad istud consilium antequam dicti quinque sapientes aperiant et declarent oppiniones suas, et sicut in dicta parte continetur, et dicti quinque sapientes acceperint consilium pro die crastina octavo presentis, et per dominium fuerit notificatum sapientibus consilii, quod dicti quinque sapientes acceperant consilium, ita quod si volebant aliquid ponere super hoc poterant ponere, et consideratum quod aliqui ex sapientibus consilii non audiverunt partes predictas nec earum differentie, et quod pro parte domini Duche Egeopelagi et ser Petri Geno presentata sunt duo transumpta certorum pactorum alias factorum inter dominum Ducham Egeopelagi et dictam dominam Mariam asse-

Digitized by Google

ratur certa pacta fuisse facta inter dominum Ducham Egeopelagi et prefatam dominam Mariam, sed dicta domina Maria opponit dictum transumptum aliter stare et continere quod contineant authentica instrumenta, et prefatus dominus Ducha Egeopelagi scripserit nostro dominio et supplicaverit ut dignetur eidem terminum elongare quia intendit venire Venetias aut mittere aliquem ex fratribus pro defensione suorum jurium, et dictus ser Petrus Geno dixerit quod ad terminum statuendum presentabitur nostro dominio instrumentum authenticum bullatum bulla quondam Gaspari de Summaripa quondam mariti domine Marie predicte per quod clare apparebit dicta transumpta vera esse, et justum et conveniens sit pro honore nostri dominii, ut dari possit jus illud habentibus audire partes et videre dictum instrumentum autenticum, ut per istud consilium melius deliberari possit illud quod erit secundum Deum, justiciam, et honorem nostri dominii deliberandum; Vadit pars quod elongetur terminus dicto domino Duche Egeopelagi veniendi Venetias aut mittendi unum ex fratribus suis, vel alios pro defensione suorum jurium usque per totum mensis aprilis proximi.

de parte . . . 62 . . . 65.
de non . . . . 49 . . . 51.
non sinceri . . 14 . . . 9.

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 86).

82.

1422, die IV Februarii.

Responsum factum ambassiatori domini Despoti Misistre circa ea que exposuit parte domini sui.

Sapientes consilii.

Quoniam audivimus et diligenter intelleximus omnia que nobis exposuit et in scriptis dedit ex parte illustris domini sui domini Despoti, et respondemus per ea que exposuit et in scriptis dedit non videtur nostro dominio convenientia nec conformia rationi et etiam non conformia illis quod illustris dominus suus dixit nostro ambassiatori et provisori, et que dictus ambassiator et provisor scripsit nostro dominio, et ideo hortamur dictum ambassiatorem, ut si habet aliud dicere nostro dominio, velit ample dicere et apperire mentem domini sui, ut nos etiam possimus mentem nostram eidem declarare, et debitam responsionem facere ut hec negotia non ducantur in longum, et cum his que habebuntur, venietur pastea ad istud consilium et providebitur, sicut fuerit opportunum.

de parte . . . . . 78.
de non . . . . . 20.
non sinceri . . . . 10.

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 90 t.).

Digitized by Google

83.

1422, die XXIV Februarii.

Item aliud responsum factum suprascripto ambassiatori super facto Eximilii, et sibi deputati fuerunt quatuor auditores.

Sapientes super terris de novo acquisitis.

Quod egregio viro domino Emanueli Cavaces ambassiatori illustris domini Despoti Misistre ad ea que pro parte dicti domini Despoti nobis exposuit respondeatur.

Quod sicut scire potest, nos fuimus alias de consimili materia requisiti, sed dominatio nostra que nunquam fuit nec est ambitiosa dominii non dedit aures neque consensum illis requisitionibus, immo diligentes tranquillitatem et pacem omnium amicorum et vicinorum nostrorum continue quesivimus, ac cum magnis nostris sumptibus et laboribus quod in illa provincia Achaye, inter dominos eius esset pax et concordia, et in hac opinione et proposito usque in hodiernum diem perseveravimus atque perseveramus, sed audientes ea que dixit, et dubia que occurrunt maxime circa facta Teucrorum de quibus est verosimiliter dubitandum, nisi provideatur, quod extendant potentiam suam in illa provincia, et nollentes pro honore Dei, et bono universali christianorum nos omnino retrahere ab his que possint esse causa conservationis et utilitatis dicte provincie, et dominorum, et illorum qui in illa habitant dicimus in hunc modum, quod contenti sumus recipere et assumere in nobis onus custodie totius Eximilii, et illud tenere et facere custodiri, ita tamen quod tota provincia, et illi qui habent dominium in illa teneantur contribuere per foccos, unus quisque videlicet secundum ratam suam ad expensas custodie dicte Eximilii, quodque descriptio focorum fieri debeat per illos modos qui nostro dominio videbuntur convenientes et honesti, et quod omnes domini illius patrie teneant et possideant civitates terras, castra et loca omnia que ad presens tenent et possident cum districtibus, pertinentiis, et jurisdictionibus ad ipsas terras, castra, et loca pertinentibus, et quod omnes stent in bona tranquillitate et pace, nec inferant guerram unus alteri, et si forte aliqua discordia vel causa differentie oriretur quod non debeant propterea unus contra alium se movere, sed omnes tales differentie in nostrum dominium remittantur que ipsas componet et concordabit sicut ei videbitur conveniens et honestum, quia intentio nostra est et erit taliter providere, quod aliquis in suis iuribus non ledatur, nec indebite ab aliis opprimatur.

Verum quia pro custodia et conservatione Eximilii, esset omnino necessarium nec aliter fieri posset quam quod habeamus in potestate nostra Corinthium, vellemus ut ad custodiam et conservationem Eximilii pro securitate et quiete omnium habitantium in illa patria debite, et utiliter providere possimus, et pro reductu gentium nostrarum quod nobis daretur et libere consignaretur terra et castrum Corinthii cum fortiliciis et tota castellania sua.

Et ut ista intentio nostra ad effectum melius deducatur, ex nunc captum sit

Digitized by Google

quod deputentur quatuor auditores et tractatores, videlicet unus consiliarius, unus sapiens consilii, unus sapiens super terris de novo acquisitis, et unus sapiens ordinum, et cum his que habuerint et tractaverint venietur ad istud consilium, et providebitur sicut fuerit opportunum,, qui auditores pro favore ad propositum hujus nostre intentionis possint loqui, respondere, et praticare sicut in similibus casibus est consuetum.

de parte 55
de non 25
non sinceri 25

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 90, t.).

83.

1422, die XXIV Februarii.

Captum quod collegium habeat libertatem de praticando treuguas cum ambassiatoribus domini Despoti Grecorum et Despoti Jannine.

Sapientes consilii et sapientes terrarum.

Cum multum faciat pro nostro dominio quod partes Amoree stent in pacifico et quiete, pro securitate, utilitate, et comodo locorum nostrorum deinde, et nulla alia via pro presenti utilior sit quam dominos Despotum Grecorum, principem Achaye, et Despotum Jannine ad treuguas reducere, ad quas treuguas ambassiatores dictorum dominorum qui hic sunt videntur esse contenti condescendere nomine dominorum suorum; Vadit pars, quod collegium habeat libertatem praticandi dictas treuguas, et illas concludendi cum ambassiatoribus predictis nomine dominorum suorum per unum annum, declarando dictis ambassiatoribus quod pro observatione dictarum treuguarum, si per aliquam partium contrafieret treuguis predictis, nostra dominatio providebit convenire cum illis qui observabunt treuguas predictas, quia intentionis nostre est omnino, quod cessent novitates in patria predicta, ita quod omnes quiete stare possint et pacifice vivere.

de parte. 118
de non 6
non sinceri 8

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 91).

84

1422, die ultimo Februarii.

Libertas data castellanis Coroni et Mothoni de possendo contrahere treuguas cum sindicis sive procuratoribus dominorum Amoree secundum continentiam ibi annotatam.

Sapientes consilii.

Quod scribatur castellanis nostris Coroni et Mothoni in hac forma.

Digitized by Google

Sicut vobis notum est, venerunt ad presentiam nostram ambassiator illustris domini Despoti Misistre, ambassiatores domini Despoti Jannine et reverendissimus pater dominus archiepiscopus Patracensis nomine magnifici fratris sui domini Centurionis principis Achaye, et ultimate deliberavimus inter dominos predictos treuguas facere quas concludere non potuimus defectu libertatis quam ambassator domini Despoti Misistre dixit non habere, sed predictus ambassator prefati domini Despoti Misistre nostro dominio efficaciter persuasit ut velemus vobis mittere libertatem possendi dictas treuguas facere et concludere quia sperabat quod dominus suus ad illas condescenderet. Alii autem ambassatores dominorum suprascriptorum ut vobis mitteremus dictam libertatem multum remanserunt contenti, nos vero cupientes quietem et pacificum statum partium predictarum audita persuasione ambaxiatorum dicti domini Despoti Misistre et contentamento aliorum ambaxiatorum Despoti Jannine et principis Achaie, fidelitati vestre cum nostris consiliis rogatorum et additionis tenore presencium damus libertatem possendi inter dominos predictos sive eorum sindicos et procuratores contrahere et facere treuguas secundum continentiam inferius descriptam in casu quo dicti domini, sive eorum ambaxatores velint ad dictas treuguas venire usque dies quindecim post receptionem presentis nostri mandati.

Forma Treugue.

Quod treugue fiant durature per unum annum, et omnes teneant illud quod tenent ad presens, et completo dicto anno non liceat alicui partium novitatem sive guerram facere alteri parti, nisi primo notificent castellanis Coroni et Mothoni per duos mensos ante dictas treuguas nole ulterius observare, hac tamen conditione apposita pro observatione dictarum treuguarum. Et si per aliquam partium contrafieret treuguis predictis, illustrissima dominatio Venetiarum providebit convenire cum illis qui observabunt treuguas predictas, cum intentio dominii Venetiarum sit quod omnino cessent novitates in patria predicta, ita quod omnes quiete possint et pacifice vivere.

Et si per aliquam partium vobis notificaretur nole amplius dictas treguas observare, debeatis alteras partes observatas subito informare ut previse possint negotiis suis providere.

Si vero dicti domini non esset concordes de veniendo ad dictas treuguas cum ista conditione videlicet, et completo dicto anno non liceat alicui partium novitatem sive guerram facere alteri parti, nisi primo notificet castellanis Coroni et Mothoni per duos menses ante nolle dictas treuguas ulterius observare, sumus contenti quod dictas treuguas formetis in hunc modum videlicet:

Quod treugue fiant durature per unum annum, et omnes teneant illud quod tenent ad presens, hac tamen conditione apposita pro observatione dictarum treuguarum, quod si per aliquam partium contrafieret treuguis predictis, illustrissima dominatio Venetiarum providebit convenire cum illis qui observabunt treuguas predictas, cum intentio dominii Venetiarum sit quod omnino cessent novitates in patria predicta, ita quod omnes quiete stare possint et pacifice vivant.

Quidquid enim facietis et sequetur in facto dictarum treuguarum, tam si con-

Digitized by Google

cludetur quam non, sitis soliciti nostro dominio per vestras literas denotare, ut de omnibus celerem informationem habeamus.

de parte . . . . 78.
de non . . . . . 2.
non sinceri . . . 1.

(Reg. VIII, 1421–1424, c. 92 t).

85.

1423, die XVIII Junii.

Quid captum et deliberatum fuit super differentiis vertentibus inter dominam Mariam Sanuto et dominum Joannem Crispo Ducham Egeopelagi et nobilem virum ser Petrum Geno.

Sapientes super factis Egeopelagi.

Quia laudabile est apud humanum genus et multo magis meritorium apud dominum Ducham nostrum quod principes et dominationes hujus mundi omnibus et singulis cujuscumque gradus et conditionis sint, ministrent debitum jus et justiciam habendo maxime bonam considerationem et advertentiam ad viduas, orfanos et pupillos, et nulla causa fuerit principalior prosperitatis et augmenti status hujus illustrissimi dominii quam equalis ministratio iustitie et rationis, propterea volendo sequi et perseverare dictam viam et modum iusticie per antecessores nostros equaliter omnibus ministrare, consideratis petitionibus factis per egregiam dominam Florentiam relictam magnifici domini Jacobi Crispo olim Duche Egeopelagi contra ducatum predictum, et pro ministrando sibi iusticiam saltem in ea parte que sit possibilis et honesta secundum consuetudinem hujus dominii; Vadit pars quod dicte domine Florentie dari et consignari debeat cum effectu seu suo certo nuntio vel insula S. Herini cum fortiliciis, habentiis, et pertinentiis suis ad habendum possidendum, et usufructandum cum modis et conditionibus contentis in privilegio seu donatione eidem facta per dictum dominum Ducham virum suum declarando ex nunc quod consignata dicta insula ipsi domine seu nuntiis suis, ipsa remaneat et esse debeat contenta et quieta de suo dohario, tam de preterito quam de futuro et de omni alio legato sibi facto per dictum dominum Ducham, tam respectu consignationis dicte insule, quam aliarum rerum et denariorum habitorum per ipsam usque modo et nihil aliud possit nec debeat petere vel habere.

de parte . . . 41 . . . 46.

Ser Nicolaus Georgio consiliarius.

Cum noviter concluse et composite fuerint per istud consilium differentie et discordie que erant inter magnificum dominum Ducham Egeopelagi et virum nobilem ser Petrum Geno ex parte una, et egregiam dominam Mariam Sanuto ex altera, et restet providere de dohario, legatis et donatione insule S. Herini quas res petit egregia domina Florentia relicta quondam magnifici domini Jacobi Crispo, olim Duche Egeopelagi et pia res sit ac debitum et honor nostri dominii providere et

Digitized by Google

subvenire viduis, sicut est dicta domina Florentia, cui humanum est subvenire ut amodo expediatur, ne dicta domina, cui jus favet, aliquam iustam causam querele habeat, et ne amplius ducatur in longum; Vadit pars quod auctoritate hujus consilii declaretur et captum sit quod dicta domina Florentia a morte dicti domini Jacobi Crispo olim Duche et viri sui habere et percipere debeat annuatim in vita sua a domino Ducha Egeopelagi seu successoribus suis pro suo dohario et pro aliis rebus predictis que petere posset ducatos mille auri, quos denarios dictus dominus Ducha seu successores sui teneantur et debeant dari et numerari facere dicte domine Florentie seu suo certo nuntio in civitate nostra Nigropontis anno singulo et tempore debito. Verum quia dicta domina habuit certa iocalia, argenterias, res, et pecunias, et in partibus Egeopelagi et in partibus istis diffalchentur et diffalchari debeant pro valore predictorum in totum mille et quingenti de illis quos ipsa habuisse debuisset de preterito et residuum quod ipsa restaret habere usque in diem presentem ad rationem ducatorum mille in anno, teneantur et debeant dictus dominus Ducha seu successores sui per se vel suum nuntium dari et consignari facere dicte domine Florentie, seu suo certo nuntio in civitate Nigropontis in annis quinque per ratam, seu ejus heredibus vel quibus dimitteret vel ordinaret, in casu quo ipsa obiret, antequam in integrum reciperet dictos denarios pro incomplemento solutionis doharii annorum elapsorum a morte dicti domini Duche citra, faciente etiam ipso domino Ducha ad omnem requisitionem et voluntatem dicte domine Florentie consignari et dari, sibi seu suo certo nuntio omnia illa bona, arnesias et res quas et que ipse reliquit in domo sua in partibus Egeopelagi, et pro observatione et satisfatione predictarum pecuniarum teneatur et debeat dictus dominus Ducha a die presentis partis capte usque octo menses dare bonam et securam plezariam in civitate Nigropontis, vel Candide, vel in Venetiis, vel in simul in omnibus dictis locis, vel in parte ipsorum de solutione unius anni fienda per modum dictum superius, quam quidem plezariam ipse dominus Ducha, seu sui successores per quatuor menses ante complementum dicti anni teneantur et debeant renovare, et sic teneantur et debeant observare de anno in annum per quatuor menses ante, donec vivet dicta domina Florentia.

Verum quia dignum et iustum est, et pro honore nostri dominii facit quod ea que per nos cum nostris consiliis terminantur, observentur, et firmitatem obtineant, ex nunc sit captum quod non observante domino Ducha presente seu successoribus suis omnia suprascripta tam in facti plezariarum, quam in facto pecuniarum annuatim solvendarum et aliarum rerum dandarum et restituendarum ut supra dari debeant dicte domine Florentie omnes illi favores et adiumenta pro observatione omnium, et singulorum premissorum quos et que captum fuit in isto consilio dari debere pro simili causa quondam egregie domine Petronille uxoris quondam domini Nicole a Carceribus Duche Egeopelagi, observantibus vero ipso domino Ducha et successoribus suis omnia suprascripta dicta domina Florentia remanere debeat tacita et quieta, et nihil ulterius petere possit vel requirere ullo modo, remanente firma in omnibus presenti parte.

de parte . . . 30 . . . 69

Digitized by Google

Ser Nicolaus Michael caput de XL.

Cum honor nostri dominii et pia res sit dare expeditionem egregie domine Florentie olim Duchisse Egeopelagi in his rebus que habet agere cum domino Ducha Egeopelagi et fratribus suis, seu cum ser Petro Geno nomine ipsorum; Vadit pars quod ex nunc auctoritate hujus consilii dicta domina Florentia habere debeat omnia legata que quondam dominus Jacobus Crispo Ducha Egeopelagi maritus suus sibi per suum ultimum testamentum dimisit, cum hac tamen conditione, quod si probabitur per ipsum ser Petrum Geno nostro dominio, debita dicti quondam domini Jacobi esse plura quam legata dimissa ipsi domine Florentie et aliis per testamentum ipsius, dicta debita primo debeant solvi quam ipsa legata, et si aliquid superabundabit post soluta ipsa debita, debeant solvi dicte domine Florentie dicta sua legata pro rata simul cum aliis legatis, si tantum reperietur de bonis predicti quondam domini Duche Egeopelagi.

Verum ex nunc captum sit, quod dicta domina Florentia debeat habere doharium suum in hunc modum videlicet; quod dicta domina Florentia debeat habere medietatem omnium introituum omnium insularum Egeopelagi quia sunt dicti domini Duche et fratrum exceptis insulis Andre, Parii, et Antiparii, et Melos, defalchatis tamen expensis necessariis et convenientibus que fient in ipsis insulis, de quibus habebit dictum doharium, et ad exigendum dictum doharium sive medietatem introituum predictorum dicta domina Florentia mittere debeat unam personam que sibi placebit, et si nollet mittere, sit in libertate nostri dominii mittendi unam personam cum salario ducatorum ducentorum in anno, quod salarium partim solvatur per ipsam dominam Florentiam, et partim per ipsum dominum Ducham et fratres, declarando quod si aliquid habere debebit pro tempore preterito pro dohario suo habere debeat, et solvi sicut debebitur, visis introitibus qui exigentur de insulis predictis, de quibus habere debet doharium, sicut superius dictum est, et declarando quod si dicta domina Florentia ultra id quod habere debebit pro legatis suis aliquid habuerit, poni debeat ad computum suum in dohario predicto.

Et ex nunc captum sit, quod si dominus Ducha et fratres non observabunt, ut supradictum est, ipsi domini Florentie dari debeant ille subventiones que huic consilio videbuntur.

De factis autem insule S. Herini quam ipsa domina Florentia petit visis legibus imperii Romanie nihil fieri debeat sicut petit.

de parte . . . . 14.

Ser Petrus Pisani Caput de XL.

Cum pium sit et honori nostro conveniat, ut differentiis existentibus inter egregiam dominam Florentiam relictam quondam domini Jacobi Crispo olim Duche Egeopelagi ex una parte, et dominum Ducham presentem Egeopelagi ex altera, occasione sui doharii imponatur finis; Vadit pars quod ex nunc captum sit et ordinetur, quod ipse dominus Ducha presens, et heredes, vel successores sui dare debeant et numerare amodo in antea omni et singulo anno prefate domine Florentie, sive ejus nuntio vel procuratori in ipsius domine Florentie vita in civitate nostra Nigropontis lucatos mille auri, et pro observatione premissorum teneatur ipse dominus Ducha dare hinc ad octo menses pro isto primo anno, et sic successive de

Digitized by Google

anno in annum hic in Venetiis, aut in Nigroponte, aut in Candida bonam et sufficientem plezariam que placeat dominio, aut regimini Nigropontis aut Crete, ubi videlicet illam dare voluerit. Verum teneatur ipse dominus Ducha dare et numerare prefate domine Florentie, sive ejus heredibus, vel cui duxerit per suum testamentum ordinandum in civitate nostra Nigropontis pro suo dohario temporis elapsi ultra ea que habuit que sunt in manibus ipsius domine Florentie que libere sunt sua, videlicet a die mortis suprascripti domini Iacobi ejus viri usque in presentem diem ducatos duos mille quos ei dare debeat in tribus annis proxime futuris, videlicet omni anno tercium pro quibus ducatis duobus millibus dare teneatur bonam et sufficientem plezariam hinc ad unum annum proximum hic in Venetiis, aut in Candida, aut in Nigroponte que placeat dominio aut regimini ipsius loci de suprascriptis ubi illam dare voluerit, et ut dictis differentiis imponatur perpetuum silentium non possint dicte partes ultra suprascripta petere aliquid una alteri nec altera uni, sed teneantur facere sibi ad invicem finem et remissionem de ulterius aliquid non petendo. Verum in casu quo prefatus dominus Ducha non observaret predicta, vel aliquid predictorum veniatur ad istud consilium et provideatur per dominium et quoscumque alios volentes ponere partem in isto consilio, prout videbitur pro subventione ipsius domine Florentie providendum.

de parte . . . 4

Sapientes consilii, et ser Franciscus Lauredano sapiens super factis Egeopelagi.

Cum noviter concluse et composite fuerint per istud consilium differentie et discordie que erant inter magnificum dominum Ducham Egeopelagi et virum nobilem ser Petrum Geno ex parte una, et egregiam dominam Mariam Sanuto ex altera, et restet debite providere de dohario et aliis que petit egregia domina Florentia relicta magnifici domini Jacobi Crispo olim Duche Egeopelagi ne dicta domina aliquam iustam causam querele habeat, et ne partes amplius trahantur in longum; Vadit pars quod auctoritate hujus consilii declaretur et captum sit, quod dicta domina Florentia a morte dicti domini domini Jacobi Crispo olim Duche, et viri sui habere et percipere debeat annuatim in vita sua a domino Ducha Egeopelagi seu successoribus suis pro suo dohario et pro aliis que petere posset ducatos mille auri, quos denarios dictus dominus Ducha seu successores sui teneantur et debeant dari et numerari facere dicte domine Florentie, seu suo certo nuntio in civitate nostra Nigropontis anno singulo et tempore debito. Verum quia dicta domina habuit quam plura iocalia, argenterias, res, et pecunias et in partibus istis diffalchentur et diffalchari debeant pro valore predictorum in totum ducatos duos mille et quingenti de illis quos ipsa habuisse debuisset de preterito, et residuum quod ipsa restaret habere usque in diem presentem ad rationem ducatorum mille in anno teneantur et debeant dictus dominus Ducha seu successores sui per se vel suum nuntium dari et numerari facere dicte domine Florentie, seu suo certo nuntio in civitate Nigropontis in annis quinque proximis per ratam, seu eius heredibus vel quibus dimitteret vel ordinaret in casu quo ipsa obiret antequam in integrum reciperet dictos denarios pro complemento solutionis dohario annorum elapsorum a morte dicti viri sui, faciendo etiam ipsum dominum Ducham ad omnem requisitionem et voluntatem dicte domine Florentie consignari et dari sibi, seu suo certo nuntio omnia illa bona, ar-

Digitized by Google

nesias et res quas et que ipsa reliquit in domo sua in partibus Egeopelagi, et pro observatione predictorum teneatur et debeat dictus dominus Ducha a die presentis partis capte usque octo menses dare bonam et sufficientem plezariam in civitate Nigropontis, vel Candide, vel in Venetiis, vel in simul in omnibus dictis locis, vel in parte ipsorum de solutione fienda primo anno ut supra, quam quidem plezariam ipse dominus Ducha seu sui successores per quatuor menses ante complementum ipsius anni teneantur et debeant renovare, et sic teneantur et debeant observare de anno in annum per quatuor menses ante, donec ipsa domina Florentia vivet. Verum quia dignum et iustum est et pro honore dominii nostri facit, quod ea que per nos cum nostris consiliis terminantur observentur, et firmitatem obtineant, ex nunc sit captum, quod non observante domino Ducha presente, seu successoribus suis omnia suprascripta, dari debeant per nostrum dominium dicte domine Florentie illi favores et adiumenta que videbuntur rationabiles et convenientes huic consilio, observante vero dicto domino Ducha, premissa omnia, dicta domina Florentia remanere debeat tacita et quieta, et nihil ulterius possit petere vel requirere ullo modo, remanente firma in omnibus presenti parte.

de parte 25
de non 7
non sinceri . . . . 8 . . . 13

(Reg. VIII, 1421–1424, c 106).

86.

1423, die VII Julii.

Quid responsum fuit regimini Nigropontis super factis terre Salonici dominio oblate et in Dei nomine acceptande ut ibi, et similiter scriptum fuit super eadem materia baiulo Constantinopolis.

Sapientes consilii.

Conzosiache el rezimento nostro de Nigroponte per sue letere e per suo messi a nui mandadi per un brigantino armado ne habi notificado la extrema condition della terra de Salonichi per la assedion de Turchi, e chomo el Despoti per suo nome e per nome de tuto quel puovolo per suo letere et ambassiador habbia offerto al dito nostro rezimento voler dare la dita terra in man del dito rezimento toiandola et recevendola per nome della nostra signoria, non dimandando alcuni altra cossa salvo che quella terra diebia esser reta segondo le sue uxanze e statuti, e che i Griexi sia mantegnudi in le sue razon e jurisdition, e che i siano liberi de poder star e partirse ad ogni suo bon piaxer; e considerado tute cosse che meritamente se die considerar, et maxime ch'el non faria per ben del stado nostro la dita terra capitasse in man de infedeli, ne de altra nation che fusse vesina ale terre nostre, E l'andera parte che al predito rezimento nostro se debia risponder che intexe le dite suo letere, e quel che a bocha per so parte ne ha referido el prudente homo Andriuol de Napoli zercha le information necessarie del dito luogo de Salonichi et

Digitized by Google

etiamdio de le sue opinion, la nostra Signoria per honor de la fe de Christo, e non per ambixion de dominio, ma abiando sempre dexiderado e desiderando la salute de quele parte, in tute cosse possibele alie a conservar, ha deliberado de mandar chon le galie de Romania, e chon altre nostre galie e nostre zente che partira de proximo do nostri provededori, i qual avera de nui in comandamento de trasferirse al dito luogo segondo la volunta, intention, et offerta del predito misser lo Despoto, e puovolo de Salonichi a suo conforto.

Et pro presta et bona executione fienda suprascripte intentionis ex nunc ordinetur et captum sit, quod iste brigantinus de Nigroponte qui est hic absque perditione temporis mittatur et ire debeat dirrecte cum presta solicitudine ad capitaneum nostrum Culphi committatur et mandetur quod de presenti habito hoc nostro mandato ne facta nostra ob dilationem recipiant sinistrum, debeat cum bona solicitudine expedire unam ex duabus galeis nostris de Venetiis, illa videlicet que erit melius in ordine, et si ei deficerent homines debent ponere super eam de hominibus aliarum galearum per modum quod complete sit in ordine et in punto, et datis supracomito dicte galee literis nostris eidem nostro capitaneo presentandis per patronum dicti brigantini dirrectivis baiulo nostro Constantinopolis, debeat committere ipsi supracomito quod celeriter et cum bona solicitudine vadat versus Constantinopolim faciendo viam suam per bucham de Sirafo, quia nostra intentio est quod nullo modo in eundo vadat Nigropontem et faciat viam suam quam celerius esse potest, et cum applicuerit Constantinopolim debeat sine mora predictas nostras literas baiulo nostro Constantinopolis presentare non permittendo descendere quemquam ex hominibus dicte galee in terram ullo modo.

Baiulo autem Constantinopolis scribatur in hac forma.

Scribimus et mandamus vobis cum nostris consiliis rogatorum et additionis quod recepto presenti nostro mandato comparere debeatis cum nostris literis credulitatis, quas vobis mittimus, presentibus introclusas ad presentiam Serenissimi Domini Imperatoris in casu quo sit in convalescentia et quando non comparere debeatis ad presentiam filii sui, et facta fraterna et amicabili salutatione et oblatione cum verbis pertinentibus et necessariis, sicut honori suo et nostro videbitis convenire, debeatis dicere et exponere quod per literas scriptas et solennes ambassiatores missos per illustrem dominum Despotum Salonichi nostro regimini Nigropontis, idem dominus Despotus cum magna instantia requisivit ut, considerata oppressione ipsius civitatis, placeret dicto regimini velle accipere et acceptare predictam civitatem Salonichi nomine nostri dominii quam nostro dominio dabat de bona voluntate sua et omnium civium dicte terre et volebat ipsam potius pervenire ad manus Turchorum, qua informatione habita et significata nobis per dictum nostrum regimen Nigropontis, dominatio nostra considerans inconvenientia existentia et que secutura erant si dicta civitas pervenisset in manibus Turchorum ut perventura erat, non ambitione dominii, sed pro honore sue Serenitatis et christianitatis misit ad accipiendum et acceptandum civitatem predictam tenendo certe facere rem gratam et acceptam sue Maiestati et utilem et comodam eius Imperio, conservationem cuius, prout est notorium sue Serenitati, semper dileximus et amamus, qua expositione porrecta, si respondebit quod sit contentus quod dominatio nostra acceperit et ac-

Digitized by Google

ceptaverit terram predictam, debeatis ei dicere quod id quod fecerat dominatio nostra fuerat ad bonum finem credendo facere rem que esset ei valde grata et accepta, sed postquam non est contentus si accepimus terram predictam faciemus revocari nostros illuc destinatos qui illa acceptassent nostro nomine, ita quod sua Serenitas potest providere prout ei videtur et placet. Habita autem responsione sua debeatis subito sine dilatione per vestras literas informare nostrum dominium ad plenum particulariter et distincte de responsione quam vobis fecerit, et omnia debeatis similiter per vestras literas informare baiulum et capitaneum et consiliarios Nigropontis et provisores nostro existentes ibidem per vestras literas de responsione predicta, ut habitis per dictas galeas literis vestris possint mittere executioni mandata nostra sibi commissa. Verum si idem dominus Imperator vellet mittere aliquem cum galea nostra predicta pro conferendo cum provisoribus nostris, debeatis illum levari facere et conduci ut sue fuerit voluntatis.

Et ex nunc scribatur et mandetur nostro regimini Nigropontis quod poni faciat bene in ordine et in puncto galeam nostram Nigropontis, et illam teneat paratam pro exequendo mandata nostra, et ulterius mittantur dicto nostro regimini Nigropontis litere vestre dirrective magnifico domino Duche Egeopelagi, et potestati, et capitaneo nostro Neapolis Romanie, ac Ordelaffo Faledro existenti in insulis nostris Tinarum et Miconarum precipiendo dicto regimini quod literas predictas predictis et cuilibet eorum debeat illis habitis subito sine dilatione destinare per quas litteras mandetur eis et cuilibet eorum quod de presenti receptis dictis litteris debeat dictus dominus Ducha armare et ponere bene in ordine et in puncto galeam suam, et potestas et capitaneus Neapolis Romanie suam, et Ordelaffus Faledro galeotam quam ibi habet, quas galeas et galeotam quam ibi habet debeant predicti videlicet quilibet suam absque perditione temporis, omni dilatione remota, mittere Nigropontem ad exequendum mandata nostra sibi committenda per provisores nostros ibi existentes.

de parte 99
de non 45
non sinceri. 11

Ser Robertus Mauroceno sapiens consilii.

Cum regimen nostrum Nigropontis per literas suas datas die secundo mensis Junii elapsi scripserit nostro dominio habuisse literas a domino Despoto Salonichi, quarum copiam nobis misit, per quas literas idem dominus Despotus offert ponere in manibus nostri dominii terram Salonichi cum voluntate omnium civium terre predicte, et ultra continentiam literarum predictarum dictum regimen Nigropontis misit ad presentiam nostram Andream de Neapoli fidelem nostrum et civem Nigropontis qui nobis exposuit ex parte dicti regiminis Nigropontis quod cum literis domini Despoti Salonichi predicti venerunt Nigropontem duo sui ambaxatores offerentes dictam civitatem Salonichi ex parte domini Despoti cum voluntate omnium civium dicte terre dare libere nostro dominio, sed petunt tria solummodo, primum quod nostrum dominium velit dicte comunitati observare statuta, et consuetudines suas, et quod secundum dicta sua statuta et consuetudines regantur; secundum quod suus archiepiscopus ibi confirmetur et permittatur in suo archiepiscopatu

Digitized by Google

stare; tercium quod nobiles et cives Salonichi si vellent de dicta civitate recedere et ad loca nostra vel alio ire habitatum, possint bona sua vendere et quo eis placuerit ire habitatum sine contradictione, et subiunxit dictus Andreas quod dicti ambaxatores sibi dixerunt quod ut nostra dominatio esset certa quod ponent in manibus nostris civitatem predictam parati erant nobis dare centum obsides cum suis uxoribus et filiis, et illos mittere Nigropontem, et necessarium sit dicto regimini facere responsionem, et considerato situ et conditione dicte civitatis Salonichi, utile et proficuum sit pro nostro dominio et pro securitate et comodo insule nostre Nigropontis et aliorum locorum nostrorum partium Levantis providere quod civitas predicta non perveniat ad manus Turchorum perfidorum inimicorum fidei christiane sive aliorum non amicorum nostri dominii, sicut de facili occurrere poterit, nisi per nos remedium adhibeatur; Vadit pars quod in nomine Altissimi et Sanctissime eius Matris Marie Virginis et beatissimi protectoris nostri Marci Evangeliste, responderi debeat dicto regimini Nigropontis, quod audivimus et diligenter intelleximus ea que nobis scripserunt super facto civitatis Salonichi, et notavimus omnia ea que eorum parte nobis exposuit Andreas de Neapoli quem ad presentiam nostram miserunt et sue fidelitati respondemus cum nostris consiliis rogatorum et additionis, quod recepto presenti nostro mandato debeant dicto domino Despoto respondere quod notificaverunt nostro dominio oblationem suam de dando nostro dominio civitatem Salonichi cum modis et conditionibus suprascriptis, a quo nostro dominio responsionem habuistis que est, non ambitiosa maioris dominii eo quod habet quod per gratiam omnipotentis magnum est, sed bono christianitatis compaciens dicte civitati ne perveniat ad manus Turchorum est contenta dictam civitatem accipere et acceptare cum modis et conditionibus suprascriptis et dicto regimini oblatis, et quod nostra dominatio tenens eumdem dominum Despotum esse verum dominum civitatis predicte et plenam et liberam potestatem habere dandi nostro dominio terram predictam disposuit mittere suos solemnes ambaxatores et provisores cum libertate ad plenum cum galeis nostris Romanie ad accipiendam tenutam terre predicte, sed si dicto domino Despoto videretur interim fore necessarium aliam libertatem habere, quod tamen non credimus, nos hortamur excellentiam suam pro conservanda et augenda amicicia et fraternitate existente inter Imperium Romanie et nostrum dominium quod provideat de habendo plenariam libertatem super hoc, ut valeant conficiendi instrumenta necessaria et opportuna que in hujusmodi consignatione requiruntur, quia ambassiatores et provisores nostri ibunt cum libertate ad plenum possendi dictam civitatem accipere et omnia instrumenta necessaria facere.

Et pro mittendo acceptum tenutam civitatis Salonichi predicte et pro exequendo alia que erunt necessaria, eligi debeant de presenti per scrutinium in isto consilio, duo nostri solemnes ambassiatores et provisores qui possint accipi de omni loco et officio, de judicatu petitionum et auditoribus sententiarum, et teneantur respondere statim vel cras ad tercias et non possint refutare sub pena ducatorum ducentorum; habeant de salario in mense et ratione mensis ducatos quinquaginta pro quolibet, et ducere debeant unum notarium cum uno famulo, quatuor domicellos pro quolibet, unum expensatorem, et unum cochum, et possint expendere ducatos quatuor in die, non computatis agotiis equorum, et expensis ac nabulis navigiorum, et teneantur

Digitized by Google

recedere cum galeis nostris Romanie. Verum ante recessum dictorum ambassiatorum venietur ad istud consilium, et providebitur de sua commissione et de modo accipiendi tenutam civitatis predicte, et de aliis necessariis, sicut videbitur isti consilio.

Et ex nunc sit captum quod debeat committi baiulo nostro ituro cum galeis nostris Romanie Constantinopolim, quod cum literis nostris credulitatis comparere debeat coram serenissimo domino Imperatore Constantinopolis, cui facta fraterna et amicabili salutatione et oblatione cum verbis opportunis et necessariis, debeat sue serenitati dicere et exponere quod nostra dominatio informata a rectoribus nostris Nigropontis, quod illustris dominus Despotus Salonichi, non valens sustinere civitatem Salonichi ab oppressionibus Turchorum misit suos ambassiatores regimini Nigropontis et obtulit nostro dominio dare civitatem predictam instanter rogans ut velimus illa acceptare ne ad manus Turchorum perveniret, et subiungere quod nostra dominatio compaciens dicte civitati ne perveniret ad manus Turchorum pro bono universali totius cristianitatis dictam civitatem acceptavit et accepit, tenens rem gratam et acceptam fecisse sue serenitati, ac considerans quod Maiestas sua contentissima sit quod dicta potius ad manus nostras quam ad manus Turcorum perveniret, quia hoc est cum bono, utile et cum securitate sui imperii et ad illum finem hoc fecimus quia illam, fervente gratia Altissimi substinebimus et defendemus ab oppressionibus Turcorum predictorum, et si dictus dominus Imperator de tali intromissione per nos facta remanebit contentus, bene quidem, quando autem se gravaret de nostro dominio quod dictam civitatem accepimus et de tali intromissione non remaneret contentus debeat dicere dicto domino Imperatori quod illum quod fecit nostrum dominio cum bona intentione credendo complacere sue serenitati et rem gratam eidem facere, et pro bono christianitatis fecit, ne perveniret ad manus Turchorum et ut sua Serenitas videat et cognoscat quod illud quod fecimus non ambitione maioris dominii fecimus, sed solum pro bono christianitatis sumus contenti dictam civitatem Salonichi sue Serenitati restituere, restituentes et solventes Maiestate sua nostro dominio expensas quas fecimus occasione accipiendi civitatem predictam, et quando dictas expensas solvere recusaret, condescendat dictus noster baiulus ad accipiendam illam partem quam poterit ne in discordia remaneamus cum Imperatore predicto.

de parte 5

Cum regimen nostrum Nigropontis per literas suas datas die secundo mensis Junii elapsi scripserit nostro dominio habuisse literas a domino Despoto Salonichi, quarum copiam nobis miserunt per quas literas idem dominus Despotus offert dare nostro dominio terram Salonichi cum voluntate omnium civium terre predicte, et ultra continentiam literarum predictarum dictum regimen Nigropontis misi ad presentiam nostram Andream de Neapoli fidelem nostrum et civem Nigropontis qui nobis exposuit ex parte dicti regiminis quod cum literis domini Despoti venerunt Nigropontem duo sui ambassiatores offerentes civitatem predictam Salonichi et parte dicti domini Despoti cum voluntate omnium civium dicte terre dare libere nostro dominio petentes solum tria, primum quod nostrum dominium velit dicte comunitati observare statuta et consuetudines suas et quod secundum dicta sua statuta et consuetudines regantur, secundum quod suus archiepiscopus et alii sui

Digitized by Google

clerici eis confirmentur et permittantur in suo archiepiscopatu et beneficiis stare, tercium quod nobiles et cives Salonichi si vellent de dicta civitate recedere et ad loca nostra vel alio ire habitatum possint bona sua vendere, et quo eis placuerit ire habitatum sine contradictione, et necessarium sit dicto regimini facere responsionem, et considerato situ et conditione dicte civitatis Salonichi, utile, et proficuum sit pro nostro dominio et pro securitate et comodo insule nostre Nigropontis et aliorum locorum nostrorum partium Levantis providere, quod civitas predicta non perveniat ad manus Turchorum inimicorum crudelium fidei christiane sive aliorum non amicorum nostri dominii sicut de facili occurrere poterit nisi per nos remedium adhibeatur; Vadit pars quod in nomine Altissimi et Sanctissime eius Matris Marie Virginis et beatissimi protectoris nostri Marci Evangeliste responderi debeat dicto regimini Nigropontis quod audivimus et diligenter intelleximus ea que nobis scripserunt super facto civitatis Salonichi, et diligenter notavimus omnia que eorum parte nobis exposuit Andreas de Neapoli et sue fidelitati respondemus cum nostris consiliis rogatorum et additionis, quod recepto presenti nostro mandato debeat dicto domino Despoto respondere quod notificaverunt nostro dominio oblationem suam de dando nostro dominio civitatem Salonichi cum modis et conditionibus oblatis a quo nostro dominio responsionem habuerunt que est, quod nostra dominatio non ambitiosa maioris dominii eo quod habet, sed pro bono christianitatis compaciens dicte civitati ne perveniat ad manus Turchorum, nostra dominatio est contenta dictam civitatem recipere et acceptare cum modis et conditionibus vobis oblatis per ambassiatores suos predictos, et licet dominatio nostra sit certissima quod dictus dominus Despotus tamquam verus dominus civitatis predicte dictam civitatem possit nostro dominio dare et consignare tam nostra dominatio disposita conservare benivolentiam et amorem vigentem inter serenissimum dominum Impetorem patrem suum et Imperium Constantinopolis et nostrum dominium deliberavit hanc suam oblationem notam facere serenissimo patri suo, et si serenissimus pater suus vel frater suus, si pater suus non esset in convalescentia, erit contentus quod dictam civitatem accipiamus subito potentes mittet ad accipiendum tenutam civitatis predicte cum juribus, confinibus et pertinentiis suis, et ex nunc sit captum quod consentiente dicto domino Imperatore sive filio suo quod dictam terrram accipiamus, dicta civitas acceptari debet, et accipi debeat tenuta civitatis predicte, prout oblata est nostro dominio.

Et pro mittendo acceptum tenutam civitatis predicte, et pro faciendo alia que erunt recessaria, eligi debeant de presenti per scrutinium in isto consilio duo nostri solennes ambassiatores, et provisores, qui possint accipi de omni loco et ufficio, et de judicibus petitionum, et auditoribus sententiarum, et teneantur respondere statim, vel cras ad tercias, et non possint refutare sub pena ducatorum ducentorum, habeant de salario per sex menses ducatos quadringentos pro quolibet, et si starent ab inde supra habeant ducatos triginta in mense et ratione mensis pro quolibet, et ducere debeant unum notarium cum uno famulo, quatuor domicellos pro quolibet, unum expensatorem, et unum cochum, et possint expendere ducatos centum in mense inter ambos ad expensas nostri comunis non computatis, agotiis et expensis equorum et nabulis navigiorum, et teneantur recedere cum galeis nostris Romanie, verum

Digitized by Google

ante recessum dictorum ambaxiatorum venietur ad istud consilium et providebitur de sua commissione, et de modo cum quo ire debebit ad accipiendum tenutam civitatis predicte, et de aliis, sicut videbitur isti consilio.

Et pro anticipando tempus ut hec nostra intentio presto exequi possit, ex nunc sit captum, quod scribi debeat per presentem brigantinum capitaneo nostro generali Culphi quod subito recepto presenti nostro mandato debeat unam ex galeis nostris de Venetiis celeriter et sine mora bene in puncto et in ordine expedire et mittere ad partes Constantinopolis cum litteris quas scribimus baiulo nostro Constantinopolis et domino Imperatori committendo dicto supracomito quod celeriter sequatur viam suam versus Constantinopolim, et literas nostras baiulo nostro Constantinopolis presentet, et simul cum baiulo nostro ea que dicto baiulo et supracomito committimus exequenda in Constantinopoli.

Baiulo autem Constantinopolis, et dicto supracomito scribatur in ista forma.

Scribimus et mandamus vobis nostris consiliis rogatorum quadraginta et additionis quatenus recepto presenti nostro mandato comparere debeatis ad presentiam serenissimi domini Imperatoris in casu quo sit in convalescentia et quando non comparere debeatis ad presentiam filii sui cui facta fraterna et amicabili salutatione et oblatione cum verbis pertinentibus et necessariis, sicut honori suo et nostro videbitis convenire, debeatis vos baiulus dicere et exponere quod per literas et nuntios proprios scriptas et missos nostro dominio per regimen nostrum Nigropontis fuimus informati quod illustris dominus filius suus dominus Despotus Salonichi per literas et ambaxatores suos cum magna instantia requisivit ut considerata oppressione dicte civitatis placeret dicto regimini velle accipere et acceptare civitatem predictam Salonichi nomine nostri dominii quam potius volebat ad manus nostras pervenire, quam ad manus Turchorum vel aliorum, et subiungere dicto domino Imperatori quod nostra dominatio non ambitiosa maioris dominii eo quod habet, sed compaciens dicte civitati ne perveniat ad manus Turcorum inimicorum fidei christiane nos sumus contenti dictam civitatem acceptare sed pro conservanda benivolentia et amore quibus convincti sumus cum sua serenitate volumus oblationem factam per dictum dominum Despotum filium suum sue serenitati notificare antequam acciperemus civitatem predictam reddentes nos certissimos quod sua serenitas contentabitur quod potius veniat ad manus Turchorum pro universali bono totius christianitatis, et sic cum beneplacito, et assensu sue serenitatis dictam civitatem accipiemus, et expositis predictis solicitetis celerem responsionem habere, quam responsionem vos supracomitus debeatis reportare ambaxatoribus et provisoribus nostris qui vos expectabunt in Nigropontem, et si dicti ambaxatores et provisores non applicuissent Nigropontem, debeatis ibi expectare, et cum illic applicuerint eos referre debeatis responsionem quam habueritis a dicto domino Imperatore, ut dicti nostri provisores et ambaxatores audita responsione vobis facta per dictum dominum Imperatorem possint exequi mandata nostra, et ob istam causam non debeant differre galee nostre Romanie in Nigroponte, sed sequi debeant viagium suum cum scorta que terminabitur per istud consilium.

de parte . . . 30 . . . 47 . . . 42 . . . 44 . . . 41.

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 110 t.).

Digitized by Google

87.

1423, die VII Junii.

Regimen Nigropontis acceptare debeat loca Stalide et Delaulachi et providere de eorum custodia.

Sapientes consilii.

Quod scribatur regimini Nigropontis in hac forma.

Per alias nostras literas vobis scripsimus quod super facto locorum Stalide et Delaulachi per galeas nostras Romanie vobis responderemus, per presentes autem cum nostris consiliis rogatorum et additionis scribimus et mandamus quatenus predicta Stalide et Delaulachi qui nobis offert dare Zeffali Zitoni in bona gratia accipere debeatis, providendo de custodia dictorum locorum, sicut videbitur opportunum fore ut ad honorem nostri dominii conservari possint.

de parte . . . . 90.
de non . . . . . 2.
non sinceri. . . 6.

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 114).

88.

1423, die XXVII Julii.

Provisores Salonichum ituri possint emere sex equos et expendere pro eis ut ibi.

Sapientes consilii.

Quod detur libertas nostris provisoribus ituris Salonichium quod si habebunt civitatem predictam quia dicta civitas est magna, quod possint emere equos sex ad expensas nostri comunis, et illos tenere pro usu suo donec stabunt in Salonicho, et non possint expendere pro expensis dictorum sex equorum in die ultra aspros viginti.

de parte . . . . . alii
de non 0
non sinceri. . . . 2

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 114).

Digitized by Google

89.

1423, die XXVII Julii.

Commissio nobilium militum ser Sancti Venerio, et ser Nicolai Georgio iturorum accipientes tenutam Salonichi et etiam ambassiatorum ad Turchum pro factis ipsius terre Salonichi multum longa.

Sapientes consilii.

Nos Franciscus Foscari Dei gratia Dux Venetiarum, etc. Committimus vobis nobilibus et sapientibus viris Sancto Venerio et Nicolao Georgio militibus civibus nostris quod de nostro mandato ire debeatis nostri solemnes provisores ad accipiendum in bona gratia tenutam civitatis Salonichi, et volumus quod ire debeatis cum presentibus galeis nostris Romanie usque Nigropontem, et cum applicueritis Nigropontem esse debeatis cum regimine nostro deinde, a quo regimine debeatis vos informare de responsione habita a domino Despoto Salonichi ad ea que dicto regimini scripsimus et respondimus per Andream de Neapoli nuntium suum per literas dicto Andree consignatas, et si a dicto regimine habebitis dictum dominum Despotum esse dispositum dictam civitatem dare nostro dominio, sicut dicto regimini obtulerat, debeatis cum galeis quas deputavimus et ordinavimus esse debere in Nigroponte, videlicet galeam Nigropontis, galeam Neapolis Romanie, galeam Duche Egeopelagi, et galeam Tinarum et Miconarum ducentibus vobiscum illos pedites, quos cum dictis galeis Romanie misimus ire Salonichium, et cum illic applicueritis, esse debeatis ad presentiam dicti domini Despoti cum nostris literis credulitatis, cui facta amicabili et fraterna salutatione et oblatione cum verbis pertinentibus et necessariis sicut honori nostro et suo videbitis convenire, debeatis dicere et exponere quod nostra dominatio informata a regimine nostro Nigropontis de oblatione per suam Excellentiam facta in volendo dare nostro dominio civitatem Salonichi ne perveniret ad manus Turchorum compatiens dicte civitati pro bono totius christianitatis et non ambitione maioris dominii deliberavit dictam civitatem acceptare sperans facere rem Altissimo gratam, et acceptam, et comodam ac utilem dicte civitati et etiam totius christianitatis, et quod estis parati dictam civitatem accipere et acceptare nomine nostri dominii, et dato ordine necessario cum dicto domino Despoto tenutam dicte civitatis accipere debeatis cum illis modis et oblationibus factis per dictum dominum Despotum regimini nostro Nigropontis que fuerunt videlicet quod nostrum dominium observaret dicte comunitati statuta et consuetudines suas, et quod secundum dicta sua statuta et consuetudines regantur. Secundum quod suus archiepiscopus et alii sui clerici eis confirmentur, et permittantur in suis beneficiis stare, tercium quod nobiles et cives Salonichi si vellent de dicta civitate recedere et ad loca nostra vel alio ire habitatum, possint bona sua vendere et quo eis placuerit ire habitatum sine contradictione. Et accepta tenuta dicte civitatis cum illis utilibus et congruis verbis que vestre sapientie videbuntur hortari ad bonam obedientiam et fidelitatem nostri dominii, eisdem declarando quod nostra dominatio

Digitized by Google

compatiens dictis civibus ne pervenirent ad manus Turchorum accepit civitatem predictam, et quod sumus dispositi dictam civitatem defendere, tenere et conservare a dictis Turchis et ab aliis qui vellent eos offendere, et quod stent boni et constantis animi et in bona obedientia et fidelitate, quia eos tractabimus tamquam bonos subditos et fideles nostros accipiendo a dictis civibus sacramentum obedientie et fidelitati sicut consuetum est in talibus facere. Accepta autem tenuta predicta debeatis providere de custodia dicte civitatis et castrorum per illum modum et cum illa securitate que vobis videbuntur et dare ordinem necessarium introitibus dicte civitatis sicut cognoveritis utile et necessarium fore pro faciendo expensas necessarias.

Si vero dictus dominus Despotus non esset in Salonicho debeatis comparere ad presentiam illius qui eius nomine ibi esset et solicitetis dictam tenutam habere sicut vobis superius committimus, denotantes vobis quod intentionis nostre est quod vobiscum portetis literam dicti domini Despoti, quam scripsit regimini nostro Nigropontis, quam a dicto regimine requirere debeatis, ut illam si necesse fuerit, ostendere possitis, cujus copiam vobis dari fecimus pro nostra informatione.

Et subito habita civitate predicta debeatis regimini Nigropontis significare tenutam dicte civitatis et similiter nostro dominio scribendo dicto regimini quod subito per unum brigantinum nobis mittat literas vestras predictas, ut de omnibus per vos secutis in accipiendo civitatem predictam nostram informationem habeamus.

Dato autem ordine necessario custodie et regimine dicte civitatis, et exactioni datiorum et aliorum introituum, sicut vobis videbitur fore necessarium, volumus quod quando nobis tempus habile videbitur, debeatis unus vestrum per concordium vel texeram prius habito salvoconductu Turchi, ire debeat ad presentiam suam cum nostris literis credulitatis quas vobis fecimus exhibere, cui facta fraterna, et amicabili salutatione cum verbis necessariis et opportunis sicut honori suo et nostro videbitis convenire, debeatis dicto domino dicere et exponere, quod illustris dominus Despotus Salonichi dedit nostro dominio civitatem Salonichi, quam nostra dominatio ob reverentiam Dei accepit, et acceptavit, et etiam quia sentiebamus quod dictus dominus Despotus si dictam civitatem non accepissemus illam volebat in manibus aliorum christianorum ponere et cognoscens benivolentiam et amorem existentem inter Excellentiam suam et nostrum dominium fuimus potius contenti illam habere quam ad manus aliorum perveniret, quia sumus dispositi cum sua Excellentia amicabiliter vivere et vicinare et suos subditos in dicta civitate et pertinentiis suis tute et sicure tractare et tractari facere, et rogamus suam Excellentiam quod viceversa velit bonam et amicabilem vicinantiam dicte civitati facere et cives, et subditos civitatis predicte tractare, et per suos in terris et locis sui tractari facere, tute et secure ac sine aliqua offensione vel damno, et permittere nostrum dominium pacifice et quiete gaudere confinibus et pertinentiis spectantibus et pertinentibus civitati predicte sollicitando et inducendo dictum dominium cum suprascriptis verbis et aliis que sapientie illius vestrum qui ibit necessaria et utilia videbuntur quod sit contentus quod sui cum nostris vivant insimul pacifice et quiete, et quod strate sint secure et aperte mercatoribus tam suis quam nostris pro bono

Digitized by Google

utriusque partis, declarantes vobis quod nostre intentionis est quod antequam mittatis acceptum salvumconductum dicti Turchi expectetis habere responsionem baiuli nostri Constantinopolis, si dominus Imperator Constantinopolis erit contentus quod habeamus civitatem predictam, et si non esset contentus non oportet quod ob istam causam aliquis vestrum ad presentiam dicti Turchi vadat.

Et quia baiulo nostro Constantinopolis dedimus in mandatis possendi venire ad pacem cum dicto domino Turchorum et nesciamus utrum iverit ad presentiam dicti Turchi et pacem cum eo concluserit, vel ne, volumus quod si habetitis informationem quod inter dictum dominum Turchum et nostrum dominium non sit conclusa pax, ille vestrum qui ibit ad presentiam suam illis dextris modis et viis que sue sapientie videbuntur debeat intrare ad praticam pacis inter dictum dominum et nostrum dominium in casu quo pro parte dicti domini non fieret sibi mentio de pace predicta, et procuret et sollicitet ad conclusionem pacis secum venire per illum modum qui inferius declarabitur.

Et si ad pacem cum dicto domino tu qui ibis nomine nostro pervenies, volumus quod conclusa pax predicta, debeas dicto domino dicere quod nostra dominatio diligens Excellentiam suam tamquam bonum fratrem et amicum nostrum, et similiter serenissimum Imperatorem Constantinopolis, libenter videret, quod inter eos esset bona pax et amicitia, et ob istam causam tibi mandamus ut si sue Excellentie placet debeas te interponere et procurare quod inter dictos dominos sit bona pax et concordia, et ideo si sue excellentie placet, tu te interpones et procurabis de ponendo inter eos bonam pacem, et si dictus dominus erit contentus de tua interpositione debeas te interponere eundo Constantinopolim ad dominum Imperatorem, et sentiendo differentias partium et cum omni sollicitudine et diligentia procurando et sollicitando de ponendo bonum concordium et pacem inter dominos predictos eundo et redeundo ad presentiam dictorum dominorum semel et pluries sicut fuerit necesse pro reducendo eos ad bonum concordium et pacem, et si dictos dominos concordare poteris, bene quidem; quando autem non facta illa excusatione que tibi videbitur necessaria, et accepta ab eis licentia debeas reverti Salonichum informando nostrum dominium de omnibus que feceris, et ibi cum socio tuo attendere ad gubernationem dicte civitatis, et ad alia que erunt necessaria, donec vobis aliud dabimus in mandatis. Volumus etiam quod de omnibus que feceris cum dicto domino informes nostrum baiulum Constantinopolis ut de omnibus sit informatus, et possit etiam nostrum dominium informare.

Si vero in applicatione vestra in Nigroponte haberetis a regimine nostro Nigropontis dictum dominum Despotum non esse contentum velle dare nostro dominio dictam civitatem et se retrasisse a promissione et oblatione dicto regimini facta, volumus nihilominus quod ire debeatis Salonichum et esse debeatis ad presentiam dicti domini Despoti, et presentatis nostris literis credulitatis, et facta fraterna et amicabili salutatione debeatis sue Excellentie declarare causam vestri accessus ad dictas partes, et suam Excellentiam rogare quod velit promissionem et oblationem suam servare, et vobis nostro nomine dare civitatem predictam et eumdem inducere ad hoc cum illis pertinentibus verbis et rationibus que vestre sapientie videbuntur. Et si poteritis dictum dominum Despotum inducere ad dandam vobis dictam civita-

Digitized by Google

tem, debeatis illam accipere et sequi in totum et per totum sicut superius vobis committimus. Quando autem dictus dominus Despotus staret contentus et constans, nec vellet promissionem suam observare, nec vobis dare civitatem predictam, debeatis dicto domino Despoto dicere quod velit considerare promissionem et oblationem suam, velit etiam considerare quod sub spe dicte sue promissionis et oblationis, nostra dominatio misit vos ad dictas partes, velit etiam considerare expensam per nostram dominationem factam ob istam causam, et quod hoc ad non parvum onus nostri dominii redundat, quod sub spe sue promissionis et oblationis remaneamus delusi, et quod pro honore suo et nostro velit promissionem suam servare, et vobis consignare et dare civitatem predictam, et circa hoc debeatis instare et sollicitare cum illis bonis verbis et modis que vestre sapientie videbuntur, et si dictus dominus Despotus pur staret firmus et constans in nolendo nobis dare civitatem predictam, debeatis respondere, quod dominatio nostra nunquam putasset quod contravenisset sue oblationi et promissioni, et quod redibitis Venetias, et nostro dominio reportabitis responsionem suam, et in isto casu volumus quod veniatis Nigropontem ad exequendum sicut inferius continetur.

Sed si dictus dominus Despotus esset contentus dictam civitatem dare nostro dominio, sed vellet quod aliquid ei tribueremus pro victu suo, relinquimus in libertate vestra possendi promittere dicto domino Despoto de introitibus Salonichi qui superhabundarent ab expensis necessariis fiendis in civitate predicta singulo anno ab aspris viginti mille usque ad quadraginta mille sicut melius facere poteritis.

Et si in applicatione vestra in Nigroponte haberetis et sentiretis quod galeas Egeopelagi et Neapolis Romanie habere non possetis, debeatis expectare reditum galearum nostrarum que iverunt ad associandum galeas nostras Romanie, et cum dicte galee redierint Nigropontem illas simul cum galea Nigropontis et Tinarum et Miconarum vobiscum conducere debeatis ad accipiendum civitatem predictam, et quia posset occurrere quod propter securitatem stricti Romanie, galee nostre Romanie non condussisent secum nisi duas galeas, si tercia galea redivisset Nigropontem et videretis quod cum dicta galea et galea Nigropontis et Tinarum et Miconarum et cum peditibus nostris secure ire possetis ad accipiendam civitatem predictam, relinquimus in libertate vestra eundi cum galeis et peditibus predictis ad accipiendam civitatem predictam.

Si vero in applicatione vestra in Nigroponte sentiretis exercitum Turchorum esse ad obsidionem dicte civitatis Salonichi et etiam per mare misisse armatam suam et haberetis armatam dicti Turchi esse ita potentem quod non possetis ad civitatem predictam accedere cum securitate, debeatis in Nigroponte expectare, quia intentionis nostre est quod non ponatis galeas et gentes nostras ad periculum, et secundum ea que sequentur, quia de tempore in tempus de conditionibus dicte civitatis eritis informati, provideatis cum securitate de exequendo mandata nostra.

Et quia, sicut vobis notum est, misimus Constantinopolim unam nostram galeam Culphi cum literis nostris quas scripsimus baiulo nostro Constantinopolis per quas dicto baiulo Constantinopolis mandavimus ut notificet domino Imperatori oblationem factam per dictum dominum Despotum Salonichi, et quod miseramus ad accipiendam civitatem predictam, propterea si ante recessum vestrum de Nigroponte dicta galea

Digitized by Google

nostra redierit Nigropontem et per literas baiuli nostri Constantinopolis fueritis avisati quod dictus dominus Imperator sit contentus quod acceperimus civitatem predictam, debeatis sequi ad accipiendam illam sicut superius vobis committimus. Si vero per literas dicti nostri baiuli eritis informati quod acceperimus aut accipiamus civitatem predictam, volumus in isto casu quod ire debeatis Salonichum, et comparere ad presentiam domini Despoti cum literis credulitatis, et sue Celsitudini, facta amicabili et fraterna salutatione et oblatione cum verbis pertinentibus et necessariis, debeatis dicere, et eidem exponere causam propter quam vos misimus ad dictas partes que fuit pro accipiendo civitatem predictam secundum oblationem suam, sed dum essetis in Nigroponte per literas baiuli nostri Constantinopolis fuistis informati quod serenissimus dominus Imperator pater suus sive frater suus secundum quod nobis scripserit dictus baiulus non est contentus quod accipiamus civitatem predictam, et quod nostra dominatio nolens facere rem que non sit grata dicto suo patri, quia semper dilexit fraterne imperium Constantinopolis vobis comisit ut dictam civitatem non acciperetis contra voluntatem patris sive fratris sui, secundum quod continebitur in literis dicti baiuli quas vobiscum portare debeatis, ut illas dicto domino Despoto ostendere possitis si necesse fuerit, subiungendo Celsitudini sue, quod dictus dominus potest procurare penes serenissimum patrem suum, sive fratrem suum, quod sit contentus quod accipiamus civitatem predictam, et quod vobis scribat quod dictam civitatem accipiatis, quia si dictus dominus Imperator nobis scribet quod dictam civitatem accipiatis, subito illam accipietis, et interim redibitis Nigropontem et ibi expectabitis responsionem quam habuerit a dicto patre sive fratre suo quam sibi placeat presto notam vobis facere in Nigroponte, et si dictus dominus Despotus erit contentus scribere patri vel fratri suo, vel aliquam personam mittere Constantinopolim ista de causa, et a vobis requiret unam ex galeis nostris, sumus contenti quod illam dicto domino dare debeatis mittendo unam ex dictis nostris galeis cum literis dicti domini Despoti vel nuntio suo Constantinopolim, committendo supracomito quod non permittat zurmam galee descendere in terram, et sollicitet habere deinde expeditionem. Vos vero debeatis reditum dicte galee expectare in Nigroponte, et si dominus Imperator vobis scribet ad instantiam dicti domini Despoti quod sit contentus quod accipiatis civitatem predictam, debeatis ire ad accipiendum illam sicut superius vobis committimus.

Si vero per reditum nuntiorum quos miserit dictus dominus Despotus sive per responsionem eidem factam ad literas quas scripsisset domino Imperatori haberetis dictum dominum Imperatorem non esse contentum quod accipiamus dictam civitatem non debeatis ire ad accipiendam illam, sed debeatis sequi secundum ordinem inferius declaratum.

Si vero dictus dominus Despotus, auditis his que sibi dixerit de intentione patris sui sive fratris qui non esset contentus quod dictam civitatem acciperetis, recusaret aliquid scribere dicto patri suo vel fratri, nec vellet aliquem mittere pro observanda licentia dandi vobis civitatem predictam, debeatis etiam in isto casu sequi sicut inferius continetur.

Si vero occurrisset quod ivissetis ad accipiendum civitatem predictam antequam galea nostra quam misimus Constantinopolim rediisset Nigropontem cum respon-

Digitized by Google

sione baiuli nostri Constantinopolis et post acceptam dictam civitatem per reditum dicte galee et per literas dicti baiuli Constantinopolis haberetis dominum Imperatorem sive filium suum non esse contentum quod acceperitis civitatem predictam, volumus quod unus vestrum per concordium vel texeram cum una vel duabus galeis vel pluribus sicut vobis videbitur, vadat Constantinopolim ad presentiam domini Imperatoris, et si vobis videretur utile fore, secum aliquos conducat ex civibus qui viderentur vobis prompti quod dictam civitatem habeamus et teneamus volentibus dictis civibus sponte secum ire, et cum nostris literis credulitatis debeat comparere ad presentiam domini Imperatoris, et facta sue serenitati amicabili et fraterna salutatione, et oblatione, debeat sue serenitati allegare causas propter quas misimus acceptum civitatem predictam, et ut non perveniret ad manus Turchorum, et putabamus quod deberet potius esse contentum quod dicta civitas perveniret ad manus quidem Turchorum, et quod videntes dispositionem suam illam restituissetis, sed videntes quod dominus Despotus qui illam nobis dedit ibi non erat, illam tenuistis quia videbatis quod si dictam civitatem relinquissetis subito ivisset ad manus Turchorum, sed postquam sue Excellentie placet quod dicta civitas perveniat ad manus Turcorum, vos estis parati dictam civitatem restituere illi qui illam vobis dedit, et sic servare debeatis, restituendo dictam civitatem domino Despoto, et non alicui alteri, et restituta dicta civitate dicto domino Despoto cum omnibus galeis et gentibus nostris venire debeatis Nigropontem.

Et ut in omni casu si accipietis civitatem Salonichi possitis dictam civitatem tenere, commisimus regimini nostro Crete per literas nostras vobis consignatas, ut ad omnem vestram requisitionem vobis mittere debeant ballistarios quinquaginta, et propterea si videbitis quod dicta civitas Salonichi debeat remanere nostro domi-nio cum consensu domini Imperatoris, et quod dicti ballistarii sint nobis necessarii dictas literas dicto nostro regimini mittere debeatis, quos ballistarios non debeatis requirere nisi in casu necessitatis.

Damus etiam vobis libertatem si videbitis fore necessè pro custodia dicte civitatis soldandi Stratiotos centum ab equo vel Valachos, vel aliam gentem prout vobis videbitur cum soldo ducatorum duorum in mense, soldando illos per menses quatuor vel sex sicut vobis videbitur.

Insuper vobis denotamus quod commisimus baiulo nostro Constantinopolis nobili viro ser Benedicto Aymo quod in casu quo non ivisset ad presentiam Turchi, vobis mittat illa exenia que penes se habet que debebat dicto Turco presentare que mittere debeat per galeam nostram que ibit ad associandum galeas Romanie usque Constantinopolim. — Et propterea vobis mandamus quatenus exenia predicta in simul cum illis quos hic Venetiis vobis consignare fecimus, debeatis dicto domino Turcorum presentare vobis denotantes quod dicto baiulo etiam scripsimus ut omnes denarios quos habet nostri comunis nobis mittere debeat.

Et quia dedimus in mandatis capitaneo nostro galearum Romaniè quod galeas nostras Culphi que ibunt secum, remittat Salonichium vel Nigropontem, ubi contingeret vos esse ad vestram obedientiam et mandatum vobis volumus quod quando vobis tempus videbitur dictas galeas Culphi, mittere debeatis Constantinopolim obviam galeis nostris Romanie, ut dicte galee cum securitate redire possint cum man-

Digitized by Google

dato quod quando dicte galee associaverint galeas Romanie extra strictum ad locum securitatis ad vos venire debeant pro executione mandatorum nostrorum.

Et si occurrerit quod habueritis civitatem predictam cum consensu domini Imperatoris, ut non teneamus ibi tot galeas cum tanta expensa pro ista hyeme, debeatis licentiare galeam Egeopelagi, galeam Neapolis Romanie, galeam Nigropontis et Tinarum et Miconarum, et galeam de Venetiis, et si vobis videbitur fore necesse aliquas galeas ibi retinere, debeatis retinere illas duas Crete, declarando vobis quod commisimus regimini nostro Crete quod mittere debeat Nigropontem pro dictis duabus galeis pagam duorum mensium, et vos de tempore in tempus si retinebitur galeas predictas, scribere debeatis dicto regimini quod pro dictis galeis mittat pagas necessarias.

Si vero occurreret quod cum applicueritis Nigropontem haberetis dictum dominum Despotum Salonichi non esse dispositum dictam civitatem dare nostro dominio et ante recessum vestrum per literas baiuli nostri Constantinopolis sentiretis dominum Imperatorem non esse contentum quod acciperemus civitatem predictam, volumus quod Salonichum non debeatis ire, sed debeatis scribere dicto domino Despoto et literas mittere per unum gripum denotando eidem adventum vestrum et expensam per vos factam, et cum illis pertinentibus verbis, que vestre sapientie videbuntur, vos gravare quod taliter per ipsum nostra dominatio fuerit delusa.

Quando autem habuissetis civitatem Salonichi, et tam si unus vestrum ivisset ad Turchum quam non, et dictus Turchus sive gentes sue molestarent civitatem predictam, volumus quod posita dicta civitate sub bona custodia, unus vestrum remaneat ad gubernationem et defensionem civitatis predicte, et alius vadat cum dictis galeis vel illa maiori parte que vobis videbitur, et vadat obviam galeis nostris Romanie et ipsas associare, ita quod cum securitate redire possint, et si ille vestrum qui ivisset ad Turchum non rediisset ad Salonichium, alter qui remanserit, mittere debeat omnes dictas galeas vel illam maiorem partem, que sibi videbitur, obviam dictis galeis Romanie sub gubernatione supracomiti de Venetiis, cum mandato quod cum associaverint dictas galeas ad locum securitatis, ad vos venire debeant.

Et quia intentionis nostre est quod unus vestrum omnino vadat ad presentiam Turchi si non habuissetis civitatem Salonichi, nec illam habere possetis causis superius declaratis, volumus in casu quo baiulus noster non ivisset, nec pacem conclusisset, quod dimissis in Nigroponte peditibus vobiscum missis cum omnibus galeis quas reperietis vos habere, debeatis ambo ire cum galeis predictis usque Gallipolim vel ad alium locum congruum et habilem et unus vestrum per concordium vel per texeram, prius habito salvo conductu dicti domini Turchorum ire debeat ad presentiam Turchi, et alter remaneat ad gubernationem galearum predictarum intra strictum et extra strictum in illis locis que erunt magis secura, et magis apta, de intelligendo vos ad invicem pro possendo levare super dictis galeis illum ex vobis qui iverit ad Turchum, et pro possendo etiam ire vel mittere dictas galeas obviam galeis nostris Romanie, reducendo etiam vobis ad memoriam quod bona advertentia habeatur ad securitatem insule nostre Nigropontis, si armata Turchi esset extra.

Tu vero qui ibis ad presentiam domini Turchi debeas, presentatis nostris literis credulitatis quas tibi fecimus, exhibere, et facta amicabili salutatione et oblatione cum

Digitized by Google

verbis pertinentibus et necessariis, sicut fuerit opportunum, presentatis exeniis vobis in Venetiis consignatis, et etiam exeniis vobis missis per baiulum nostrum Constantinopolis dicto domino Turchorum exponere, quod sicut scit inter excelsum genitorem suum et nostrum dominium vigebat bona amicitia et pax, et ob singularem dilectionem existentem inter dictum excelsum genitorem suum et nostrum dominium, de eius morte valde condoluimus tamquam de bono et sincero amico nostri dominii, sed sencientes excellentiam suam ad dignitatem dominii loco dicti quam patris sui ascendisse singularissimam leticiam percepimus et habemus et cum sua Excellentia congaudemus tenentes firmiter quod dilectionem et benivolentiam predictam non solum conservabit, sed per tempora de bono in melius augebit ad quam conservandam et augendam nostrum dominum est dispositum et paratum exequendo effectum hujus nostri mandati cum istis et aliis verbis que necessaria et pertinentia ad materiam tibi videbuntur, prout cognoveritis, expedire.

Et facta expositione predicta, si per aliquid ex parte dicti domini fieret tibi aliqua mentio de confirmando pacem que erat inter quondam patrem suum et nostrum dominium respondere debeas quod nostra dominatio in signum conservationis bone amicitie inter partes est contenta dictam pacem de novo cum sua Excellentia confirmare, et quia in dicta pace est unum capitulum super terris Albanie in quo specificantur solum Scutari, Drivastum, et Alexium sicut videre poteris per copiam dicte pacis quam fecimus tibi dari pro tua informatione, debeas instare et sollicitare quod dicatur generaliter pro terris nostris Albanie, et si ob hoc peteretur maior quantitas denariorum ea que continetur in capitulo predicto debeas respondere quod propter continuas guerras que iam multis annis fuerunt in dictis partibus loca predicta sunt adeo destructa et desolata quod nullius sunt utilitatis non contribuendo ultra quod, contineatur in capitulo predicto, et si hoc obtinere non posses et vellet illam firmare in illa forma qua iacet, debeas illam confermare prout iacet. Si vero nulla tibi fieret mentio per aliquem ex suis de confirmando pacem predictam, volumus quod captato tempore condecenti, tu debeas dicere quod ut videat bonam intentionem nostram, et quod sumus dispositi bonam amicitiam cum dicto domino conservare, tu facis mentionem de pace predicta et debeas sequi in facto dicte pacis, sicut superius continetur.

Confirmata autem dicta pace debeas cum illis pertinentibus verbis, que tue districtioni videbuntur, dicere dicto domino quod vigore dicti capituli si loca nostra Albanie per aliquem molestantur debet ipsa defendere, et quia dominus Despotus Rassie dannificat loca nostra predicta et abstulit nobis Drivastum, debeas dictum dominum requirere quod provideat taliter et mittat tale et ita efficax mandatum ipsi domino Despoto qui est homo suus quod ipsa loca nostra non molestet nec de illis quicquam occupet et nobis restituat locum nostrum Drivasti, quia dictus dominus Despotus dicit hoc fecisse ad petitionem domini Regis Hungarie et quod velit pro bona executione mandatorum suorum facere et providere tam effective cum suis gentibus et nuntiis propriis et cum illis modis qui fuerint necessarii et executivi, quod mandata sua predicta habeant expeditivum et bonum effectum, et debitam executionem pro conservatione bone pacis, et si occurreret quod dictus dominus Despotus sive alii subditi dicti Turchi non observaret mandata sua et molestaret

Digitized by Google

loca nostra predicta, quia istud esset contra formam pacis procura in isto casu quod non teneamur aliquid sibi dare, et sic debeas servare.

Et quia confirmata dicta pace tenemus quod invenies dictum dominum optime dispositum, debeas sue Excellentie dicere quod multum optamus quod cives et mercatores nostri conversentur in terris et locis suis pro conservatione dilectionis et pro benivolentia augenda inter partes, et ut mercatores nostri cum bonis suis in terris et locis suis conversari possint, rogabis Excellentiam suam parte nostra, quod eidem placeat ordinare et mandare quod cives et mercatores nostri in terris suis a marina tractentur prout tractantur in Constantinopoli, et si de hoc dictus dominus erit contentus procura habere mandata et literas suas in sufficienti forma, ita quod de dicta exemptione mercatores nostri sint securi.

Insuper volumus quod in dicta pace quam firmares cum Turcho includere debeas loca Stalide et Vlachi si Zefali Zitoni illa dedisset regimini nostro Nigropontis.

Et quia informationem habuimus a regimine nostro Nigropontis quod illic declinavit quidam Turchus qui dicitur esse attinens magni Turchi et de domo Ottomanorum propterea quando eritis in Nigroponte debeatis vos diligenter informare de conditionibus dicti Turchi, et si est attinens dicti domini Turcorum et quomodo illic declinavit, et sumpta diligenti informatione si aliquis vestrum ibit ad presentiam dicti Turchi et per eum vel suos de dicto Turco fieret mentio, debeat ille vestrum qui iverit, respondere secundum informationem quam habueritis a regimine Nigropontis et subiungere quod si cum sua Excellentia deveniemus ad bonam conclusionem pacis et concordii, nos providebimus mitti facere dictum Turchum ad insulam nostram Crete, eumque ibi teneri faciemus secundum quod sue conditioni convenit, et per modum quod nullo modo de dicto Turco poterit dubitare, ita quod dictus dominus poterit de expensis necessariis dicto Turcho providere ut vivere possit secundum suam conditionem.

Si vero dictus dominus Turchorum recusaret tecum ad pacem venire quia accepissemus civitatem Salonichi et vellet habere in Salonicho illam conditionem quam habebat tempore Despoti super facto salis, volumus quod procures quod totum sal remaneat nostro dominio, et quando hoc obtinere non posses, sumus contenti quod condescendas quod dictus Turchus in dicta civitate habeat illam conditionem quam habebat tempore dicti salis, de qua conditione debeas te informare in Salonichio antequam vadas ad presentiam dicti Turchi, tenente dicto Turcho stratas apertas et aliter non.

Quando autem non haberetis Salonichum, partem dictorum peditum qui vobis videbuntur, quos vobiscum misimus, dimittere debeatis in Nigroponte pro cambiando cum insufficientibus non augendo expensam et alios mittere debeatis vel vobiscum conducere Mothonum et eos in Mothonum dimittere, si erunt ibi necessarii, et quando non essent necessarii, illos conduci faciatis Venetias.

Et ut in omni casu sitis informati de his que agere habetis, volumus quod si non potueritis habere civitatem Salonichii cum fueritis expediti ab ambassiatoribus Turchi, debeatis venire Venetias cum galeis Romanie, et cum alio passagio.

Ceterum vobis denotamus quod regimen nostrum Nigropontis nostro dominio scripsit providisse de furnis sufficientibus pro biscoto fiendo, sed petiit subventio-

Digitized by Google

nem denariorum, et quia vobis multum placeret quod ibi fieret biscotum pro comoditate galearum et navigiorum nostrorum, propterea volumus quod esse debeatis cum dicto regimine Nigropontis et cum eis sollicitare quod exigant denarios spectantes nostro comuni et provideant de biscoto sicut fuerit opportunum, et si pur necessarium foret ut pro biscoto faciendo eidem regimini subveniretis, debeatis de illis denariis quos habetis dicto regimini subvenire, ut defectu biscoti galee nostre non paciantur incomodum.

Fecimus vobis consignare brachia sexdecim carmexi brochati auri et brachia sexdecim veluti carmexini plani, petiam unam pani de grana de Venetiis, unam petiam turchini de Florentia, unam petiam pani fistichini de Florentia, et unam petiam panni scarlatini de Verona, pro presentando domino Turchorum simul cum aliis exeniis que vobis mittet baiulus noster Constantinopolis.

Damus vobis libertatem si habebitis civitatem Salonichi emendi de denariis nostri comunis equos sex pro usu nostro, quos tenere debeatis donec stabitis in Salonicho pro expensis quorum non possitis excedere quantitatem asprorum viginti singulo die.

Habere debetis pro ista provisoria ducatos quadringentos pro quolibet per sex menses, et si stabitis ab inde supra, habere debeatis ducatos triginta pro quolibet in mense et ratione mensis, et potestis expendere inter ambos in expensis omnibus vobis occurrentibus ducatos tres in die de pecunia nostri comunis, non computatis agociis equorum et nabulis navigiorum, ducendo vobiscum unum notarium cum uno famulo, quatuor domicellos pro quolibet, unum expensatorem, et unum cochum, et fecimus vobis dare ducatos tres mille, quorum octingenti esse debent pro vestro salario et alii duo millia et ducenti esse debent pro expensis vestris et pro subveniendo peditibus vobiscum missis et pro aliis negotiis vobis commissis.

de parte. . . . . 86.
de non . . . . . 8.
non sinceri . . . . 10.

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 114-118).

90.

1423, die penultimo Augusti.

Cum poneretur de scribendo castellanis Coroni et Mothoni quod acceptare deberent pro adherentibus et recommandatis dominum Adam de Melpignano, eius privignum, captum fuit de non.

Quod scribatur castellanis Coroni et Mothoni in ista forma. Recepimus literas vestras datas Mothoni die penultimo mensis Iulii prope elapsi inter cetera quoddam continens capitulum quod dominus Adam de Melpignano baronus illius principatus affectans se reducere sub umbra et protectione nostre Dominationis cum omnibus locis et fortiliciis suis a quampluribus mensibus ultra elevavit insignia et banderias sancti Marci in castro Molendinorum quod possidetur per eum, et similiter in castro

Digitized by Google

S. Helie quod possidetur per quemdam eius privignum, et etiam quidam Rossus Bua caput unius comitive Albanensium erat contentus venire ad servitium et obedientiam nostram cum quatuor chatunis dummodo sibi provideretur de aliis, cum quo posset ducere vitam suam etc. quibus omnibus plene et diligenter intellectis cum auctoritate nostrorum consiliorum rogatorum, et additionis, vestram sapientiam commendantes, vobis respondemus quod sumus contenti et placet nobis, ac plenariam libertatem vobis impartimur quod dictum dominum Adam cum omnibus locis et fortiliciis suis ac eius privignum cum castro S. Helie acceptare et accipere debeatis pro adherentibus et recommendatis nostris. Et similiter volumus atque vobis concedimus quod suprascriptum Rossum Bua cum quatuor chatunis Albanensium ad servicia, et obedientiam nostram acceptare debeatis, possendo eidem Rosso providere, atque sibi dare aliquem locum pro suo reductu et habitatione in extremitate pertinentiarum Grixii et Montecorii cnm aliquibus pascuis et locis campestribus pro sustentatione et alimento suorum animalium, observando suprascriptos nostro dominio ea que promiserunt et obtulerunt secundum tenorem et continentiam capituli ipsarum vestrarum literarum, cujus copiam ad abundantem cautelam vobis mittimus presentibus introclusam, habentes semper advertentiam de non permitsendo dictum dominum Adam, et dictos Albanenses intrare loca nostra Coroni et Mothoni cum personis ultra decem.

de parte 17
de non 45
non sinceri. 23

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 122).

91.

1423, die primo Septembris.

Captum de scribendo castellanis Coroni et Mothoni quod mittant Franciscum Gezo vel alium sufficientem ad presentiam Despoti Misistre et principis Achaie pro observatione treugue.

Quod magnifico domino Despoto Janine scribatur in hac forma, videlicet:

Audita et intellecta quadam litera magnificentie vestre quam destinaveratis ambassiatori vestro hic existenti, quam literam idem ambassiator presentavit nostro dominio eam responsionem quam terminaveramus facere ambaxiatori vestro predicto, deliberavimus quia iam recesserat pro repatriando cum una ex galeis nostris que primo recesserat eidem vestre magnificentie facere manifestum et dicimus secundum ea que habemus etiam aliunde fore verum quod fuit secundum et pratica parentele cujus dicta litera facit mentionem inter illustrem dominum Despotum Misistre et magnificum dominum principem Achaie, que parentela juxta predicta que habemus non processit ulterius, et remanserunt discordie. Nos vero volentes circa pacificam conservationem status vestri cum vestra magnificentia loqui amicabiliter et cum sincera benevolentia iuxta claram et apertam consuetudinem nostram

Digitized by Google

dicimus prout pridie respondimus dicto vestro ambaxiatori, et ita etiam alias nobis dici fecimus quia precamur magnificentiam vestram ad volendum stare unite cum aliis dominis illius provincie ad bonam conservationem statuum omnium dominorum provincie predicte, et hortamur vos ad bonam conservationem treugue et ad attendendum promissa per illam, nam stantibus omnibus dominis dicte provincie unitis et cum bonis animis ad defensionem et continuam conservationem statuum et locorum suorum non faciendo nec inferendo unum contra alium novitatem vel guerram, ipsi non habebunt timere Turchos nec ullam aliam personam, et se viriliter conservabunt, et ita etiam dominatio nostra exequetur et faciet observari, et pro bona observatione dicte intentionis deliberavimus, et ita de novo dici faciemus per nostrum proprium nuncium viva voce eisdem illustri domino Despoto Misistre et magnifico domino principi. Ceterum quia sumus informati quod ubi subditi et fideles nostri, prout notum est magnificentie vestre, sunt assueti se conferre ad scalosias magnificentie vestre cum barchis et aliis navigiis suis onustis sale et aliis mercantiis per ipsam vestram magnificentiam prohibetur accessus dictorum nostrorum fidelium cum ipsis suis mercationibus ad scalosias predictas, miramur valde de hoc, nam si ita servaretis, talis actus non esset signum conservationis bone amicitie nec benivolentie. Quare magnificentiam vestram precamur quatenus placeat permittere dictos nostros subditos et fideles accedere ad scalosias predictas cum barchis et aliis navigiis suis onestis sale et aliis mercationibus suis iuxta solitum in signum vere benivolentie et sinceri amoris consueti. Nam sic etiam permittuntur accedere vestri subditi ad terras et loca nostra ubi bene tractantur, et favorabiliter expediuntur. Preterea quia per dominum Herculem natum magnificentie vestre fuerunt illate quedam novitates subditis et salinis nostris Nepanti destruendo salinas predictas, et faciendo quamplura alia enormia, precamur et requirimus magnificentiam vestram predictam quatenus placeat superinde taliter providere, quod per ipsum dominum Herculem talia, nec quidquam aliud contra nostrales, et bona eorum minime attententur, et quod emendentur male facta per eum, ut est iustum, aliter autem non valentes tales novitates sufferre provideremus, prout secundum Deum et honorem nostri dominii esset expediens.

Et ex nunc captum sit quod scribatur et mandetur castellanis nostris Coroni et Mothoni quod debeant mittere providum virum Franciscum Gezo vel alium aptum et sufficientem cum literis credulitatis ad presentiam illustris domini Despoti Misistre et magnifici domini Achaye ad precandum et hortandum eos ad bonam conservationem treugue, et quod velint attendere promissa per illam stando unite cum aliis dominis illius provincie ad bonam conservacionem statuum omnium dominorum dicte provincie, nam stantibus ipsis dominis unitis et cum bonis animis ad defensionem et continuam conservationem statuum et locorum suorum non faciendo nec inferendo unum contra alium novitatem vel guerram, ipsi non habebunt timere Turchos, nec ullam aliam personam, et se viriliter conservabunt, et ita dominatio nostra a parte nostra exequetur et faciet observari.

de parte . . . omnes alii.
de non 4
non sinceri . . . 2

(Reg. VIII. 1421-1424, c. 123).

Digitized by Google

92.

1423, die XXX Septembris.

Copia treugue quinquennalis celebrate inter illustrissimum ducale dominium Venetiarum et Johannem Imperatorem Constantinopolitanum per medium nobilis viri Petri Contareno baiuli et ambaxatoris Constantinopolitani MCCCCXXIII die ultimo mense Septembris. Cuius autenticum grece et latine scriptum bulla aurea Imperatoris communitum est.

JOHANNES in Christo deo fidelis Imperator et moderator Romeorum Paleologus et semper augustus. Cum illustris et magnificus dominus Franciscus Foscari Dei gratia Dux Venetiarum etc. ad nostram nostrique Imperii presentiam misisset Constantinopolim urbem nostram famosum, egregium, nobilem, et sapientem virum dominum Petrum Contareno honorabilem ac solemnem suum ambaxatorem, ad partes Romanie syndicum et procuratorem illustris et magnifici domini ducis et comunis Venetiarum habentem plenam potestatem, libertatem, et auctoritatem ac mandatum tractandi, faciendi, confirmandi et complendi treuguas et compositiones infrascriptas inter nos et nostrum Imperium ac predictum dominum ducem et comune Venetiarum, prout patet per quamdam literam ducalem eiusdem illustris et magnifici domini ducis et comunis Venetiarum bullatam et bulla plumbea cum cordula canapi datam in duçali palatio eiusdem comunitatis, anno ab incarnatione millesimo quadringentesimo vigesimo tercio, indictione prima, die XXV mensis Julii more Venetiarum, nec non per literam ducalem credentie eiusdem dominis ducis et comunis Venetiarum missam nobis nostroque imperio datam in prefato palatio predicte comunitatis millesimo, mense, die, ac indictione ubi superius. Tandem post varia colloquia et tractatus habitos inter eos nostrumque imperium ac predictum syndicum, procuratorem et ambaxatorem solemnem, nos JOHANNES in Christo Deo fidelis Imperator et moderator Romeorum Paleologus per nos nostrumque Imperium, nostrosque heredes et successores, et dictus ambaxator syndicus et procurator vice et nomine predicti illustris domini ducis et comunis Venetiarum pro quiete et caritate hinc inde servanda et amicitia in melius exaugenda, Christi nomine invocato, convenimus in hunc modum, videlicet: quod a die presenti in antea usque ad annos quinque proxime secuturos inter nos nostrumque Imperium et gentes nostras atque heredes et successores nostros et ipsum dominum ducem et comune Venetiarum et gentes omnes suas treugue vigeant sincera concordia durature, affirmantes et approbantes usque ad dictum terminum omnes treuguas preteritas et expiratas cum omnibus capitulis, conditionibus, pactis, conventionibus, declarationibus, stipulationibus, confirmationibus, et penarum additionibus, et omnibus contentis in treuguis supradictis positis, sicut hucusque extitit consuetum cum declarationibus.

(Comm. XI, 1418-1427, c. 134).

Digitized by Google

93.

1423, die XI Octobris.

Captum de mittendo castellanis Coroni et Mothoni copiam requisitionis facte per ambaxiatorem domini Centurionis Zacharie principis Achaye et de dando libertatem castellano Coroni quod dormiat extra Coronum una nocte pro examinationibus fiendis de locis ibi annotatis,

Cum comparuerit ad presentiam nostri dominii unus ambassiator magnifici domini Centurionis Zacharie principis Achaie, et ex parte dicti domini principis recommendaverit dictum dominum principem, filios, et statum suum nostro dominio, et postea subjunxerit dictus ambaxiator quod ob certam informatione datam nostris castellanis Coroni et Mothoni non veram super iurisdictionibus Grisii et Manticorii dictus dominus princeps dominus suus eumdem misit ad presentiam nostram ad notificandum nostro dominio quod dictus dominus suus est bonus filius et servitor noster, et sic continuo intendit esse, sed declarat nostro dominio quod secundum quod ei scripserunt castellani nostri Coroni et Mothoni habent quod loca de le Moline, Nicline et Sancte Elie sint supposita iurisditionibus et pertinentiis Grixii et Manticorii, et quia dictus princeps putat quod dicti castellani hoc scripserint nostro dominio et pro non incurrendo in indignationem vestram dictus dominus suus notum facit nostro dominio quod dicta loca de le Moline, Nicline et Sancte Elie, nunquam fuerunt sub iurisditione Grixii et Manticorii, sed semper responderunt, et debitum servicium fecerunt loco Druxie, et hoc clare monstrare potest per catastica et scripturas autenticas sui principatus, et quod nostra dominatio nolet credere cuidam domino Adde de Melpugnano, qui dictos nostros castellanos informavit dicta loca esse sub iurisditione dictorum locorum Grixii et Manticorii, quia dictus dominus Addam hoc fecit pro possendo se tueri de non remanendo sub iurisditione dicti domini principis quia est suus rebellis et conclusit idem ambaxator quod dictus dominus suus supplicabat nostro dominio, quod dignaretur nostra dominatio eumdem, filios et statum suum habere recommissum et velle quod dicta loca de le Moline, Nicline, et Sancte Elie que semper fuerunt sub iurisditione Druxie remaneant sub suo principatu sicut de iure remanere debent; Vadit pars quod dicto ambaxiatori respondeatur quod audivimus et intelligenter intelleximus ea que dictus ambaxiator nobis exposuit ex parte dicti domini principis domini sui. Et ad primam partem respondemus quod dictum dominum principem, filios, et statum suum intendimus habere amicabiliter recomissum. Super facto autem locorum de le Moline, Nicline et Sancte Elie dicimus, quod veritas est, quod per nostros castellanos Coroni et Mothoni fuimus informati dicta loca esse sub iurisditione Grixii et Manticorii, sed audita expositione sua, desiderantes semper velle a parte nostra observare erga quoscunque vicinos nostros illud quod sit secundum iustitiam et equitatem, nos sumus contenti quod dictus dominus princeps deputet duos vel plures de suis qui esse debeant cum nostris castellanis Coroni et Mothoni ad videndum et examinandum iurisditiones et

Digitized by Google

pertinentias locorum predictorum Grixii et Manticorii, et si dictus dominus princeps per catastica et scripturas autenticas ostendet loca de le Moline, Nicline, et Sancte Elie non esse sub iurisditione Grixii et Manticorii, sed spectare loco Druxie et principatui quod in bona gratia eidem remaneant, si vero inveniretur dicta loca de le Moline, Nicline et Sancte Elie spectare et pertinere dictis nostris locis Grixii et Manticorii que habuimus cum omnibus iurisditionibus, habentiis, et pertinentiis suis quod dicta loca remaneant sub iurisditione dictorum locorum nostrorum Grixii et Manticorii, et mandabimus per literas nostra castellanis predictis quod simul cum deputandis per dominum principem predictum esse debeant pro ponendo finem et conclusionem factis predictis, sicut superius continetur.

Et ex nunc sit captum quod mittatur nostris castellanis Coroni et Mothoni copia requisitionis dicti principis et responsionis per nos facte ambaxiatori suo sicut superius continetur. Et eisdem committatur quod esse debeant cum illis qui deputabuntur per dominum principem ad videndum et examinandum si dicta loca de le Moline, Nicline et Sancte Elie spectent loco Druxie et principatui, vel locis nostris Grixii et Manticorii, et si per catastica et scripturas autenticas videbunt et cognoscent dicta loca spectare loco Druxie, eisdem castellanis denotetur intentionis nostre esse quod remaneant dicto principi; si vero videbuntur et cognoscent dicta loca de le Moline, Nicline, et Sancti Elie vel aliqua eorum spectare et pertinere locis nostris Grixii et Manticorii volumus quod remaneant sub iurisditione nostra, et si capitaneus noster Culphi se reperiret Mothoni, quando dicti castellani essent cum illis qui deputabuntur per dominum principem, debeat dictus dominus noster capitaneus simul cum dictis nostris castellanis esse ad videndum et examinandum et terminandum suprascripta, in casu quo esse possit sine impedimento aliorum negotiorum nostrorum dicto capitaneo commissorum. Quando autem non possit interesse, sequi debeant dicti castellani sicut superius continetur, et de omnibus que sequentur et facient informare debeant nostrum dominium.

Dictis etiam castellanis committatur quod in huiusmodi examinationibus fiendis castellanus noster Mothoni nullo modo recedat de Mothono, sed castellanus Coroni habeat libertatem veniendi Mothonum et dormiendi extra Coronum una vel duabus noctibus si erit necesse, dictis castellanis declarando quod habeant bonam advertentiam de illo domino Adda de Melpugnano, de quo nostra dominatio nullam habet fiduciam.

Insuper dicatur ambaxiatori dicti domini principis quod, sicut notum est, multa damna per subditos et gentes dicti domini principis illata fuerunt subditis nostris que sunt contra omnem bonam amicitiam et vicinantiam et sunt nostro dominio displicibilia et gravia, et quia intentio nostra est, cum eo et cum aliis circumvicinis nostris amicabiliter vivere, rogamus dictum dominum suum quod velit taliter providere et cum effectu mandare quod gentes et subditi partium vivant insimul pacifice et quiete, si vero aliter sequeretur nos ei denotamus quod illas provisiones faciemus quas videbimus esse necessarias pro securitate et indennitate subditorum nostrorum, quia nostre intentionis est non pati ullo modo quod subditi nostri dannificentur.

de parte . . . omnes — de non . . . 0 — non sinceri . . . 0

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 127).

Digitized by Google

94.

1423, die XXVII Octobris.

Quid scriptum et commissum fuit castellanis Coroni et Mothoni circa missionem discreti viri Jacobi Pampano patroni navis ad illas partes propter damna illata navi, cuius erat patronus Johannes Mantello rediens de partibus, tunc pro quadam navi catellanorum.

Quod fiat commissio Jacobo Pampano patrono unius coche in ista forma.

Nos Franciscus Foscari Dei gratia Dux Venetiarum etc. — Jacomo, Nui te comandemo che partido ti de Veniexia chon la cocha a ti comessa, tu debi prestamente andar ale parte de Parenzo dove tu trovera la cocha nostra de la quale e patron Constanzo Rizo suxo la qual e ballestrieri e pedoni cento, soto quatro Contestabili, i qual nui volemo che tu diebi tuor suxo la tua cocha e condurli chon ti, ai qual quatro Contestabili diebi dar ducati cinquanta per zaschadun, i qual te avemo dadi, et oltra i diti danari del biscoto, el qual te avemo dado, diebi dar a zaschaun dei dicti Contestabili sachi diexe de biscoto per so mexa, e levadi i diti ballestrieri e pedoni diebi subito partir e seguir la via toa verso la bocha del nostro Colpho, e trovando alguni navilii diebite informar e da quelli presentir se alguna cossa i savesse de una cocha de Catellani de la qual e capitanio Antuonio de Belhomo da Sagoxa e patron Insorin de Barzelona, la qual ha prexo una nostra cocha patronizada per Zan Mantello, e se tu sentissi la dita cocha de Catellani esser in le dite aque, Nui te comandemo che tu sii solicito andar a trovar la dita cocha, e trovando quella diebi virilmente far lo honor de la nostra Signoria sollicitando e procurando di prender la dita cocha per tuti quelli muodi che a ti sera possibeli.

Se veramente in la bocha del Colfo tu non podessi aver alguna nuova ne information dela dita cocha de Catellani diebite trasferir verso el Zante e la Zefalonia e presentir per ogni muodo, e via a ti possibele de la dita cocha, e sentando quella esser in le acque circumstante diebi seguir contra de quella come de sora nui te comandemo.

E se in algun de diti luogi tu non podessi presentir alguna cossa de la dita cocha de Catellani, diebi seguir la via toa verso Modon informandote per la via de tuti i navilii che tu trovera se alguna cossa tu podesi sentir de la dita cocha, e presentendo quella esser in le dite aque, diebi seguir contro de quella, como de sora Nui te comandemo.

Zonto che tu sera a Modon diebite informar dai nostri castellani, e similmente dal nostro capitanio del Colpho, se in quella parte el sera, se alguna cossa i sente de la dita cocha. E se la dita cocha fosse in dite aque, over avessi sentimento che la fosse verso Cerigo, over quelle parte circumstante, diebi segùir e far como i nostri Castellani te comandera, e quando i te licenciera che tu siegui el to viazo, diebi lassar in Modon i ballestrieri tolti in Veniexia, e i ballestrieri tolti in Istria, e siegui el to viazo.

Digitized by Google

Et azo che tu sia informado dela intention nostra, e de quello che tu die seguir in caxo che tu prendesi la dita cocha, Nui te comandemo che siando in le aque di Modon tu diebi consegnar la nave e le merchadantie ai castellani nostri de Modon e de Coron, retignando el capitanio, el patron e otto altri dei plui principal de la dita nave, e quelli consegnar ai diti castellani da esser conservadi sotto bona varda, domente che altro nui i comandaremo. Tuti i altri homeni de la dita nave devi lassar andar per i fati suo, e se la dita nave tu prendesi in le aque de Corphu, diebi quella consignar al rezimento de Corphu, como tu averavi fato ai castellani nostri de Modon et de Coron.

Se veramente tu trovasi alguna altra nave in le acque dei luogi predicti, la qual tu sentissi aver dannificado algun nostro navilio, diebi procieder e far contra de quella per lo muodo el qual Nui te comandemo de la dita nave de Catellani.

de parte . . . . omnes alii.
de non . . . . . 2.
non sinceri. . . 4.

(Reg. VIII, 1421–1424, c. 131).

95.

1423, die XXIX Octobris.

Quod scribatur castellanis Coroni et Mothoni in ista forma.

Mittimus ad partes Mothoni cocham cujus est patronus Jacobus Pampano ad prosecutionem navis Catellanorum cujus est capitaneus Antonius de Belomo de Siracusia et patronus Insorinus de Barchinona que cepit cocham nostram, cujus est patronus Johannes Mantello civis noster cum commissione cujus copiam vobis mittimus presentibus introclusam pro vestra informatione. Et propterea fidelitati vestre cum nostris consiliis rogatorum et additione scribimus et mandamus, quatenus si per ea que sentiretis, videretur vobis fore necessarium retinere dictum Jacobum, cum cocha predicta pro securitate navigiorum nostrorum et cocharum a rata, illum retinere debeatis. Sed est nostra intentio quod eumdem non retineatis nisi per totum mensem decembris proximi, et si ante videretur vobis de licentiando dictum Jacobum, ipsum licentiare debeatis ut possit sequi viagium suum. Et quia dicto Jacobo commisimus sicut in sua commissione continetur, quod licentiatus a nobis dimitat in Mothono illos centum inter ballistarios et pedites quos posuimus, super dicta cocha et alios ballistarios quadraginta solidatos in Venetiis quos super dicta cocha posuimus, propterea cum dictis consiliis fidelitati vestre mandamus, quatenus licentiato dicto Jacobo ut vadat ad viagium suum ex dictis centum ballistariis et peditibus duas banderias in Mothono retinere debeatis, et alias duas banderias Corphoy mittere sicut videbitis per eorum conductas. Alios autem quadraginta ballistarios mittere debeatis Venetias, mandando quibuscumque patronis tam galearum quam navium nostrarum ad partes Mothoni declinantium ex parte nostri dominii quod

Digitized by Google

dictos ballistarios levare debeant super galeis et navibus suis, et illos conducant Venetias.

de parte . . . . alii
de non . . . . . 1.
non sinceri. . . 3.

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 131 t.).

96.

1423, die V Novembris.

Cum poneretur de respondendo literis regimini Nigropontis super factis Ismaelis Teucri de domo Atomanoli, captum fuit de non.

Ser Fantinus Dandulo consiliarius.

Cum regimen nostrum Nigropontis nobis per suas literas scripserit quod ille Ismael Teucri de domo Atomanoli quem ibidem tenetur secundum mandata nostra, percussit quemdam ejus famulum christianum in tantum quod desperatur de ejus vita, et ulterius percussit alios duos quos dictum regimen sibi deputavit pro sua securitate, et dictum regimen petat quid facere debeat contra dictum Ismaelem in casu quo dictus famulus percussus obiret, et bonum sit dare responsionem nostram superinde dicto regimini, ut sciat quid debeat agere; Vadit pars quod auctoritate hujus consilii respondeatur dicto regimini quod debeat bene et diligenter videre, et examinare si dictus Ismael erit utilis pro factis nostris que nunc nomine nostro provisores Salonichi debent agere et praticare cum domino Teucrorum, debeat ipsum Ismalem Teucrum retinere sub convenientī custodia, et nihil contra eum procedere. Si autem dictum regimen videret dictum Ismaelem nullatenus esse utilem dictis factis nostris, aut a certo haberetur non esse de dicta domo, sicut se asserit, debeat contra eum procedere pro dictis delictis per eum commissis, sicut debitum juris et justicie suadebit.

de parte 35 25
de non 30 45
non sinceri . . . 15 9

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 132).

97.

1423, die XXX Decembris.

Captum de scribendo castellanis Coroni el Mothoni propter ea que exposuerant dominio ambassatores domini Imperatoris Constantinopolis senioris parte domini Despote Misistre, ut ibi.

Cum serenissimus dominus Imperator Constantinopolis senior per suos ambaxatores sub ejus litteris credulitatis fecerit presentari et porrigi nostro dominio

Digitized by Google

duas formas cereas duorum ballasiorum faciendo dici velle illos ob necessitatem suam pro qua omnino indiget pecunia, pignorare nostro dominio, et quod de uno eorum potuit habere ducatos quadraginta in Francia, que quidem iocalia vellet pignorare pro eo quod placeret nostro dominio, et illa numquam petere, nisi facta restitutione pecunie mutuate; Vadit pars quod debeat responderi quod sicut sciunt per formas predictorum non possumus iudicare qualitatem et esse dictorum iocalium, et propterea non videndo ea nequimus aliud respondere non possendo iudicare id quod valeant, nam prout clare cognoscunt, sunt res quas oportet videre.

Ceterum ad unam alteram partem per quam dici fecit deliberasse ob guerram Turchorum in qua est ponere de novo aliquod datium super vinum subditis suis et ponendo illud dictis suis subditis non videt volendo quod habeat effectum posse aliter facere quam ponere etiam similiter dictum datium subditis et fidelibus nostris et asserit habuisse consilium posse ob dictam guerram hoc licite facere, et precatur nostrum dominium quod velit ad istud assentire, promittendo nobis quod preterita dicta guerra ipsum datium removebitur etc; respondeatur quod immunitates et jurisditiones habitas per nostros progenitores et nobis promissas iuratas debemus et tenemur velle observari, sicut est justum et ita precamur Excellentiam suam quod serventur et manuteneantur, sicut conveniens et rationabile est et placeat Celsitudini sue si non respondemus, juxta requisitionem predictam habere nos suprascriptis iustis et rationabilibus causis merito excusatos.

Insuper debeat dictis ambaxatoribus dicti domini Imperatoris senioris dici quod per literas baiuli nostri Constantinopolis fuimus informati quod multi Judei quorum progenitores ab annis octuaginta ultra fuerunt et sunt nostri Veneti albi coacti fuerunt, et dicti coguntur effici Grecos et subiacere angariis et gravaminibus Grecorum, quod est contra formam treuguarum et contra libertatem nostram et franchisias, et rogamus suam serenitatem quod velit tales novitates removere et Judeos Venetos albos non artare nec artari facere ad efficiendum Grecos et mandatum suum super hoc facto revocare, sed velit dictos Judeos permittere gaudere beneficis dictarum treuguarum prout annis octuaginta et ultra fecerunt, et dictas treuguas observare quia ex parte nostra, sicut continue fecimus, sumus dispositi dictas treuguas effectualiter observare.

Ad factum autem nabuli, galearum etc; dicatur et respondeatur dictas galeas iuxta consuetudines nostras fuisse deliberatas specialibus personis, quarum utilitas et damnum debent prevenire et sunt dictarum specialium personarum cum quibus serenitas domini Imperatoris fecit navlizari, ita quod superinde non habemus dicere quidquam. Alias autem existentibus galeis nostris pro nostro dominio fecimus levari libentissime illustrissimum genitorem suum sine aliquo nabulo, et ita fecissemus ad presens, si dicte galee fuissent pro nostro dominio.

de parte 91
de non 1
non sinceri 2

Sapientes consilii et sapientes ordinum.

Insuper cum illustris dominus Despotus Misistre per dictos ambaxatores sub litteris credulitatis fecerit nobis dici dominum principem contrafecisse treuguis fir-

Digitized by Google

matis cum medio et interpositione nostri dominii, ob quam causam asserit ipsum dominum principem incurisse ex forma ipsarum treuguarum in penam ducatorum quinque mille, in quibus treuguis etiam continetur nostrum dominium deberet convenire cum illis qui ipsas observabunt et esse contra contrafacientes, prout declaratur in illis. Quare petit quod dominationi placeat superinde debeat providere etc; respondeatur quod gravat nos quod dictus dominus contrafecerit treuguis ut dicit, et de contrafactione predicta nullam informationem habemus, sed scribemus et mandabimus castellanis nostris Coroni et Mothoni, quod superinde nos debeant informare, qua informatione habita, poterimus tunc ordinare et disponere congrue superinde, prout vobis videbitur convenire.

Et ex nunc captum sit quod scribatur dictis nostris castellanis Coroni et Mothoni superinde in illo forma que collegio apparebit.

de parte . . . . . 98.
de non . . . . . 0.
non sinceri . . . . 2.

(Reg. VIII. 1421-1324, c. 136 t.).

99.

1423, die X Februarii.

Propter mortem domini archiepiscopi Patracensis scriptum fuit Summo Pontifici, et dominis Cardinalibus venetis, ut dicto archiepiscopatui provideatur de aliquo veneto.

Sapientes consilii.

Quia clare cognoscitur quante importantie est provisio fienda de persona preficienda archiepiscopatui Patracensi, vacante pastore per obitum reverendissimi domini olim Stephani ultimi archiepiscopi Patracensis; Vadit pars quod scribatur sanctissimo domino Pape in hac forma, videlicet:

Beatitudinis vestre filii devotissimi. Ego, meaque comunitas habentes informationem a regiminibus nostris Corphoy, Coroni et Mothoni reverendum in Christo patrem dominum olim Stephanum archiepiscopum Patracensem die octavo Januarii proxime preteriti extitisse, sicut summo placuit Creatori, ab hac luce subtractum, et considerantes illam ecclesiam Patracensem in scismaticorum confinibus fore positam, et etiam periculo infidelium permanere, que quidem ecclesia concernitur illorum formidini continue subiacere, cognoscentes etiam causas per nos superinde merito considerandas ex diversis respectibus, quos clementia vestra provida deliberatione videt et clare cognoscat, nam ut patet, est propinqua territoriis et locis nostris, movemur solita fiducia apud vestros apostolicos pedes porrigere devotas et humiles preces nostras, devotissime supplicantes vestre apostolice Sanctitati, quatenus attentis considerationibus snprascriptis merito habendis, prout et quantum earum gravitas atque qualitas necessario exposcit, dignetur eidem ecclesie Patracensi benigne providere de aliquo nostro Veneto persona dicte ecclesie condigna et proficua,

Digitized by Google

sanctitati vestre accepta ac nobis grata, que urgentibus respectibus, et considerationibus predictis ibidem omnino residentiam faciat ad quod debite coarctetur, ne dicta ecclesia ad manus scismaticorum vel infidelium quibus est contigua, perveniat ullo modo, hujusmodi enim provisionem accipiemus, et habebimus solita et filiali devotione gratissimam et ad donum et gratiam singularem.

Cardinalibus autem Venetiarum scribatur in hac forma.

Habentes nuper noticiam a regiminibus nostris Corphoy, Coroni, et Mothoni quod reverendus in Christo pater dominus olim Stephanus archiepiscopus Patracensis, sicut Deo placuit ab hoc seculo transmigravit, deliberavimus super provisione fienda de persona dicto archiepiscopatui preficienda scribere sanctissimo domino Pape literas nostras, quarum copiam pro vestra informatione mittimus his inclusam, reverendam paternitatem vestram affectuose rogantes, quatenus ut dicto archiepiscopatui preficiatur persona veneta dicte ecclesie condigna et proficua, sanctitati apostolice accepta, ac nobis grata, ita requirentibus rationibus et causis eidem sanctissimo domino Pape per nos tactis et descriptis, prout in dicta copia hic inclusa continetur, placeat apud clementiam apostolicam pro votiva consecutione nostre intentionis, prout certe tenemus, interponere solicitudinem et medium vestrum per modum, quod duce domino, supplicatio nostra exauditionis locum obtineat, sicut speramus.

de parte . . . . . 113.
de non . . . . . 2.
non sinceri. . . . 3.

(Reg. VIII, 1421–1424, c. 143).

100.

1423, die X Februarii.

Quid scriptum fuit baiulo et capitaneo et consiliariis Corphoy super factis Patrassii et commissio danda consiliario Corphoy mittendo Patrassium.

Sapientes consilii.

Quod scribatur baiulo et capitaneo Corphoy et consiliariis in hac forma.

Intellectis literis vestris cum inclusa copia literarum vobis scriptarum per capitulum et comunitatem Patrassii continentes dominum archiepiscopum Patracensem mortuum esse, vobis cum nostris consiliis rogatorum et additionis respondentes, mandamus quod ad presentiam dicti capituli et comunitatis Patrassii mittere debeatis unum ex consiliariis nostris qui vobis baiulo, et capitaneo videbitur cum commissione presentibus introclusa, quam commissionem et contenta in ea vos, baiulus et capitaneus et consiliarii observare debeatis, et executioni mittere tam in mittendo cum dicto consiliario ballistarios decem quam alios quos requiret ad numerum in dicta commissione contentum.

Digitized by Google

Nos Franciscus Foscari Dei gratia Dux Venetiarum etc. Committimus tibi nobili viro et consiliario nostro Corphoy quod cum nostris literis credulitatis quas mittimus presentibus alligatas, ire debeas Patrassium et comparere coram capitulo et comunitate dicte civitatis, et facta convenienti salutatione et oblatione ex parte nostri dominii cum verbis pertinentibus et necessariis debeas dicere et exponere, quod nostra dominatio auditis et intellectis literis suis quas scripserunt baiulo et capitaneo et consiliarios Corphoy, et castellanis nostris Coroni et Mothoni continentes mortem reverendissimi domini archiepiscopi Patracensis cordialem displicentiam habuit, et sensit, tum ob amorem quem erga personam dicti domini archiepiscopi continue habuimus, tum ob mentem, amorem, et dilectionem quam erga dictum capitulum et comunitatem semper habuimus et habere intendimus in futurum, et desiderantes pacificum statum et quietem civitatis predicte, videmus quod ut ambo Despoti tam Grecorum quam Arte, et etiam dominus princeps se abstineant a damnis inferendis civitati predicte, et eius subditis, nobis videtur quod ponant in manibus nostris custodiam castri et civitatis predicte, quia non dubitamus quod si custodia castri et dicte civitatis erit in manibus nostris, dicti Despoti, et princeps, et quicumque alii se abstinebunt a damnis suis, et si dictum capitulum et comunitas sunt contenti custodiam castri et dicte civitatis ponere in manibus nostris, tu es paratus dictam custodiam accipere et dictam custodiam tenere, et civitatem predictam conservare ad honorem sancte matris Ecclesie, Summi Pontificis, et nostri dominii, donec debita provisio fiet super hoc, declarando capitulo et comunitati predicte quod nostra dominatio scripsit et supplicabit sanctissimo domino Pape, ut dignetur dicte ecclesie providere de uno archiepiscopo grato sue sanctitati, et accepto nostro dominio, et capitulo, et comunitati predicte et reddimur certi quod presto superinde fiet provisio utilis et comoda capitulo et comunitati predicte,

Et insuper deliberavimus unam nostram galeam mittere ad dictas partes pro quiete et securitate civitatis predicte.

Et si dictum capitulum et comunitas erunt contenti ponere in manibus nostris custodiam castri et civitatis, illam acceptare debeas, et intrare, et stare in castro ad bonam custodiam ipsius cum decem illis ballistariis quos tecum conduxeris. Nam volumus quod tecum conducas ballistarios decem, et si plures ballistarii essent tibi necessarii usque ad numerum viginti vel viginti quinque in totum, illos requirere debeas a regimine nostro Corphoy, informando de tempore in tempus, donec stabis ad custodiam dicte civitatis, nostrum dominium et dictum regimen Corphoy, ut informati ad omnia necessaria possimus debite providere.

Insuper volumus quod si habebis custodiam castri et civitatis predicte, debeas notificare dominis Despotis Grecorum et Arte, ac domino principi notificando eis de custodia dicte civitatis tibi consignata, et eos rogando ut velint cum dicta comunitate amicabiliter vicinare, et illam et subditos suos ob contemplationem nostri dominii illesam conservare et conservari facere.

Si vero dictum capitulum et comunitas aliqua iusta causa recusarent custodiam castri et dicte civitatis in manibus tuis, ponere debeas dictum capitulum et comunitatem hortare ad bonam custodiam et conservationem dicte civitatis, ne ad alienas manus perveniant, cum illis bonis verbis que tue discretioni videbuntur, et accepto

Digitized by Google

amicabili commeatu, debeas reverti Corphoy, et nostro dominio scribere omnia que feceris et habueris pro nostra informatione.

de parte . . . . . 96.
de non . . . . . 14.
non sinceri . . . . 6.

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 143 t.°).

101.

1424 die XXI Maii.

Quid scriptum fuit provisoribus Salonichi, videlicet nobilibus viris Sancto Venerio et Nicolao Georgio militibus.

Quod scribatur nobilibus viris Sancto Venerio et Nicolao Georgio militibus provisoribus ad partes Salonichi in hac forma, videlicet:

Recepimus literas vestras quas vos ser Sanctus nobis scripsistis datas Salonichi die XXVII mensis Martii, et die tercio mensis Aprilis in quibus ultimis datis tercio Aprilis introclusa erat copia unius litere vobis ser Sancto misse per vos ser Nicolaum Georgio exeuntem in Andrinopoli ambassiatorem nostrum ad presentiam Turchi datas septimo Martii elapsi, quas literas et omnia in eis contenta diligenter intelleximus, et vestram solicitudinem et sapientiam merito commendantes, vobis cum nostris consiliis rogatorum et additionis respondemus, quod consideratis his que in literis vestri ser Nicolai scriptis vobis ser Sancto continetur, comprehendimus quod reversus eritis Salonichum sine conclusione pacis, et volentes vos de intentione nostra informare, volumus quod si iterato videretis modum intrandi ad tractatum pacis cum dicto Turcho debeatis ad dictum tractatum intrare, vobis denotantes quod diligenter examinaverimus omnia contenta in litera vestra ser Nicolai scripta vobis ser Sancto per quam scribitis, quod si murata foret insula Cassandrie, ita quod Turchi in eam intrare non possent, restaret differentia in castro de Corthiati et aliorum casalium de extra que iudicio vestro videtis obtinere non posse nisi cum grossa manzaria danda vel promittenda Albassa, et ut circa hoc de intentione nostra sitis informati, fidelitati vestre cum dictis nostris consiliis damus libertatem, si pacem non conclusissetis secundum libertatem vobis datam, tam vigore vestre commissionis quam vigore libertatis vobis misse per capitaneum nostrum generalem maris, et iterato deveniretis ad praticam pacis, possendi expendere pro dicta pace habenda secundum quod vobis commisimus, et pro habendo dictum castrum de Corthiati et casalia in dicto Albassa, et alii qui vobis viderentur, usque ad summam ducatorum quinque millium una vice tantum. Verum quia per mandata nostra vobis missa per capitaneum nostrum generalem maris, vobis ser Sancto dedimus libertatem quando aliter facere non possetis pro veniendo ad conclusionem dicte pacis possendi promittere Turco singulo anno a ducatis mille usque duos mille de introitibus Salonichi, si occurreret quod totam dictam quantitatem duorum mille ducatorum non promisissetis dicto Turco, sumus contenti quod illam quantitatem quam non promisissetis,

Digitized by Google

possitis expendere apud dictos quinque millia ducatos pro dicta manzaria, si cum dictis quinque millibus ducatis facere non possetis, declarando vobis quod dicta manzaria non solvatur nisi semel tamen habentibus nobis primo in manibus nostris dictum castrum et casalia, et quia posset occurrere quod vos ser Nicolaus nondum reversus essetis Salonichum si hoc occurrisset, et essetis super pratica dicte pacis, debeatis vos ser Sanctus hanc nostram intentionem et libertatem significare et denotare dicto ser Nicolao per illos meliores modos et vias et magis secretas que vobis videbuntur, ut possit ad conclusionem dicte pacis venire.

Et quia capitaneus noster generalis maris habet libertatem praticandi dictam pacem, et mittendi ad presentiam Turchi unum ex nostris supracomitis ad praticandam pacem predictam in casu quo per nostros provisores praticari non posset, ex nunc sit captum quod dicto nostro capitaneo generali naris detur presens libertas possendi permittere et expendere pro manzaria in dicto Albassa et aliis qui sibi videbuntur dicti quinque millia ducati, secundum quod committimus provisoribus Salonichi, in casu quo per dictum nostrum capitaneum praticaretur pax predicte seu illam praticam facere per unum ex nostris supracomitis, et sic per literas nostras dicto capitaneo scribi et committi debeat.

Et ut presens nostrum mandatum presto mittatur dicto nostro capitaneo et provisoribus, collegium habeat libertatem navlizandi unum brigantinum banchorum quindecim de Nigroponte quod hic est, prout dicto collegio videbitur, et in soldando homines necessarios pro dicto brigantino, et in providendo ut fuerit opportunum, ut celeriter ire possitis cum literis nostris suprascriptis.

Et ex nunc detur libertas dictis nostri provisoribus possendi accipere ad cambium in Constantinopoli, et alibi ut melios poterunt, pecuniam necessariam, ista de causa, et illam mittendi ad solvendum in Venetiis per nostrum dominium et similem libertatem accipiendi ad cambium dictam pecuniam habeat capitaneus noster generalis maris in casu quo per eum praticaretur et concluderetur pax predicta, et scribatur baiulo nostro Constantinopolis et regimini Nigropontis quod si provisores nostri Salonichi, aut capitaneus noster generalis maris mitteretur Constantinopolim vel Nigropontem pro dicta pecunia recuperanda ad cambium, quod debeat procurare et solicitare quod dicta pecunia recuperari possit, et ex nunc sit captum quod mittentibus dictis provisoribus aut capitaneo nostro generali maris ad solvendam dictam pecuniam per nostrum dominium litere acceptari debeant per dominium, et denarii solvi debeant de primis denariis duorum et trium pro cento, qui exigentur sub pena ducatorum ducentorum, et de hoc informari debeant provisores et capitanei nostri predicti.

de parte . . . . 31.

Ser Petrus Geno, ser Petrus Pisani sapientes ordinum.

Volunt partem sapientum, sed volunt quod hec nostra mandata mittantur per galeam Maripetram, et committatur capitaneo nostro generali maris quod si sibi videbitur, dictam galeam esse necessariam apud se retinere, illam debeat retinere, quando non, illam subito remittat ad partes Culphi nostri.

de parte . . . 89 — de non . . . 1 — non sinceri . . . 1

(Reg. VIII, 1421-1421, c. 155 t.).

Digitized by Google

102.

1424, die XXI Maii.

Quod scribatur capitaneo nostro generali maris in ista forma.

Sapientes consilii

Comprehendentes per literas quas nobis scripsit nobilis vir ser Sanctus Venerio miles provisor noster Salonichi datas die tercio Aprilis in quibus erat introclusa copia unius litere nobilis viri ser Nicolai Georgio militis dum esset in Andrinopoli ambaxator ad Turchum datas die septimo mensis Martii elapsi, quod dictus ser Nicolaus redierit Salonichium sine conclusione pacis, et examinantes continentiam litere dicti ser Nicolai vidimus et intelleximus quod si murata foret insula Cassandrie, ita quod Turchi in eam intrare non possent, restaret differentia in castro de Corthiati, et aliorum casalium de extra que videbatur ser Nicolao obtineri non posse nisi cum grossa manzaria danda vel promittenda Albassa, dispositi ad hoc providere, dedimus libertatem dictis nostris provisoribus possendi expendere pro manzaria danda dicto Albassa, et aliis qui eis videbuntur, usque ad summam ducatorum quinque millium in casu quo iterato intrarent ad praticam dicte pacis, et quia occurrere posset quod dicti nostri provisores non venirent ad praticam nec conclusionem dicte pacis, et occurrere posset quod vos dictam pacem praticaretis aut praticari faceretis per unum ex nostris supracomitis, sicut vobis dedimus in mandatis, propterea volentes vos de intentione nostra informare, in casu quo ad praticam unum supracomitum mittatis fidelitati vestre, cum nostris consiliis rogatorum et additionis damus libertatem quod si dicta pax concludi non possit secundum libertatem quam vobis dedimus possendi expendere pro dicta pace habenda secundum formam mandatorum nostrorum vobis commissorum, et pro habendo dictum castrum de Corthiati et casalia de extra in dicto Albassa, et aliis qui vobis videbuntur usque ad summam ducatorum quinque millium una vice tantum. Verum quia per mandata nostra vobis missa dedimus vobis libertatem quando aliter facere non possetis pro veniendo ad conclusionem pacis, possendi promittere Turco singulo anno a ducatis mille de introitibus Salonichi si occurreret quod totam dictam quantitatem duorum mille ducatorum non promisissetis dicto Turco, sumus contenti quod illam quantitatem dictorum duorum mille ducatorum quam non promisissetis, possetis expendere apud dictos quinque mille ducatos pro dicta manzaria, si cum dictis quinque millibus ducatis facere non possetis, declarando vobis quod dicta manzaria non solvatur nisi semel tantum habentibus nobis primo in manibus nostris dictum castrum et casalia, et similem libertatem dare debeatis supracomito quem mitteretis ad praticandum pacem predictam.

Et ut dictos denarios solvere possitis, si illos promittetis, damus vobis libertatem possendi accipere ad cambium denarios predicte manzarie in Constantinopoli et alibi, ubi vobis melius videbitur, vobis declarantes quod deliberatum et captum est in nostris consiliis suprascriptis, quod litere denariorum quos ad cambium accipietis,

Digitized by Google

acceptari debeant per nostrum dominium et denarii solvi debeant de primis denariis qui exigentur de duobus et tribus pro cento sub pena ducatorum ducentorum. Insuper per literas presentibus alligatas mandamus baiulo nostro Constantinopolis, et regimini nostro Nigropontis, quod si mitteretis ad accipiendum dictam pecuniam per cambium, procurare et solicitare debeant quod illam recuperare possitis.

de parte . . . . omnes alii.
de non 2
non sinceri . . . 1

(Reg. VIII, 1421-1424 c. 156).

103.

1424, die XXVIII Junii.

Quid scriptum fuit nobili viro ser Sancto Venerio militi circa pacem tractandam cum Turcho, et liberatione ser Nicolai Georgio militis, ut ibi.

Per literas regiminis nostri Nigropontis fuimus informati vos die vigesimosecundo mensis Maii applicuisse Nigropontem, et quod solicitabatis recessum vestrum deinde, et expeditionem galee nostre Nigropontis quod nobis placuit audivisse et presensisse. Et quia optamus quod deinde possitis mandata nostra exequi, deliberavimus ad vos mittere presentem nostram galeam Barbam ad vestram obedientiam et mandatum, et licet simus certissimi quod procuraveritis, et solicitaveritis liberationem nobilis viri ser Nicolai Georgio ambaxatoris nostri ad Turchum, et procuveritis venire ad pacem cum Turcho, tamen si hoc non secutum esset, fidelitati vestre cum nostris consiliis rogatorum et additione scribimus et mandamus, quatenus cum omni diligentia et solicitudine procurare debeatis de veniendo ad pacem cum dicto Turcho, et solicitare liberationem ambaxatoris nostri predicti, observando formam vestre commissionis et mandatorum nostrorum, et non possendo obtinere pacem, observare contra dictum Turchum secundum quod vobis dedimus in mandatis, et quia per literas nobilis viri ser Sancti Venerio militis provisoris nostri Salonichi fuimus informati nobilem virum ser Nicolaum Georgio militem eidem cum instantia scripsisse, ut provideat de murari faciendo Cassandriam, vobis denotamus quod dicto ser Sancto dedimus in mandatis quod dictum locum Cassandrie murari et fortificari faciat pro securitate civitatis nostre Salonichi, et propterea si casus daret quod declinaretis ad dictum locum Cassandrie, vel de galeis nostris mitteretis, et videretis posse proficere ad faciendum murare dictum locum, debeatis prestare, et prestari facere omnem favorem possibilem, non recedendo ob hoc ab observatione mandatorum nostrorum. Verum quia predictus ser Sanctus per literas suas datas XVII Maii nostro dominio scripsit quemdam ambassiatorem Zanaiti domini Theologi et Palatie ad eum accessisse pro intelligendo se cum dicto ser Sancto contra Moratum Bey, quem ambassiatorem dictus ser Sanctus scripsit quod retinuerat usque ad accessum vestrum ad Salonichi, propter quod reddimur certi quod de omnibus que dictus ser Sanctus scripsit nostro dominio habuisse a dicto amba-

Digitized by Google

xatore, vos plenarie informaverit, vobis denotamus quod dicto ser Sancto scripsimus, cujus copiam vobis mittimus presentibus introclusam pro vestra informatione, fidelitati vestre mandantes cum nostris consiliis suprascriptis quod ea que scribimus et mandamus suprascripto ser Sancto super factis dicti Zanayti, in quantum ad vos spectat, executioni mittere debeatis.

de parte . . . . . omnes alii.
non . . . . . 4.
non sinceri . . . . 4.

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 158 t.°).

104.

1424, die XXVIII Junii.

Quod scribatur ser Sancto Venerio militi provisori nostro Salonichi in hac forma videlicet.

Sapientes consilii et ordinum.

Istis diebus elapsis recepimus multas literas vestras, et ultimate literas vestras datas nono et XVIII mensis Maii cum inclusis copiis literarum vobis missarum per ser Nicolaum Georgio militem ambassatorem nostrum ad Turchum et de omnibus secuti usque dictum diem respondemus, mandantes quatenus si non pervenisset ad pacem cum Turcho debeatis omnibus modis et viis possibilibus, congruis et utilibus procurare et solicitare de veniendo ad pacem cum Turcho predicto et procurare liberationem ser Georgio Nicolai suprascripti, secundum formam et continentiam mandatorum nostrorum. Verum quia in literis vestris datis XVIII mensis Maii elapsi nostro dominio denotastis adventum ambaxatoris Zanaiti ad vos et omnia que habuistis a dicto ambassiatore qui vellet se vobiscum intelligere contra Moratum Bey dominum Turchorum, secundum quod in dictis vestris literis continetur, vobis denotamus quod diligenter notavimus requisitionem dicti ambassiatoris, et primo quod dominus suus vellet quod capitaneus cum armata nostra iret ad locum suum vocatum Psili, qui parum distat a Sio, et prope Theologum, et ascendere super armata nostra cum suis gentibus et venire in Salonicho. Item vellet quod non attenderetis verbis et adulationibus Morathi Bey vobis fiendis ob faciendum pacem secum, offerendo habere equos tresmille per eum emptos et sibi promissos, notavimus etiam ea que promittit et dicit velle facere nostro dominio. Ad que vobis respondemus cum dictis nostris consiliis quod nostro dominio nullo modo placet quod dictus dominus veniat cum armata nostra in Salonichum pro securitate civitatis nostre predicte, comprehendimus enim quod in faciendo recedere nostrum capitaneum de strictu pro veniendo Salonichum, et postea eundo ad dictum suum locum Psili multum tempus amitteretur propter longitudinem itineris, comprehendimus etiam quod antequam gentes sue ponerentur in ordine et quod daretur ordo conducendi equos suos per mare cum non videamus navigia parata, transiret multum tempus, sicut clare considerare potestis, et nos essemus astricti in tenendo capitaneum nostrum cum nostra

Digitized by Google

armata in partibus deinde quod possit esse nocivum aliis negotiis nostris, et ideo vobis declaramus suprascriptam intentionem nostram, sed si videretis ad pacem cum Turcho venire non posse, et videretis quod pro illo tempore quo stabunt galee nostre in dictis partibus, quod tempus vobis declaramus esse per totum mensem Augusti, dictus Zanaiti esset in ordine possendi facere ea que dicit pro dicto tempore, essemus contenti quod cum dicto Zanaiti vos intelligatis, offerendo eidem nostram armatam pro dicto tempore, non descendendo in Salonicho, sed apud Salonichum, ubi vobis melius videbitur, faciente eo nostro dominio ea que scribitis, et melius, si melius facere poteritis. Verum si vobis videretur, et similiter videretur ambassiatori dicti Zanaiti quod tempus per totum mensem Augusti non sufficeret ad faciendum suprascripta, et esset contentus differre dictam praticam ad tempus novum, placet nobis quod dictam praticam differatis ad tempus novum, hac tamen conditione quod semper sit in libertate vestra veniendi ad pacem cum Moratbey omni tempore, et similiter dictus Zanaiti sit in libertate sua.

Si vero occurreret quod aut veniretis ad pacem cum Turcho, aut remanendo in guerra dictus Turchus volet liberare dictum ser Nicolaum nisi liberentur Cazicaliti et socii quod misistis Candidam, damus vobis libertatem liberandi dictos Cazicaliti et socios ut dictus ser Nicolaus liberetur et reverti possit Salonichum, et mandavimus regimini nostro Crete quod dc dictis Cazicaliti et sociis disponat et faciat secundum quod ei scribitis vos et capitaneus noster generalis maris.

Et ex nunc mandetur regimini nostro Crete quod de dictis Cazicaliti et sociis faciant et disponant secundum quod eis scribent provisor noster Salonichi aut capitaneus noster generalis maris.

de parte. . . . . 109.
non . . . . . 4.
non sinceri 11

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 159 t.).

105.

1424, die XXVIII Junii.

Sapientes antescripti.

Cum per ea que scribit nostro dominio nobilis vir ser Sanctus Venerio miles provisor noster Salonichi habuisse a qnodam ambassiatore Zanaiti domini Theologi et Palatie qui Zanaitus vellet se intelligere cum dicto nostro provisore nomine nostri dominii contra Moratum Bey dominum Turchorum necessarium sit dicto ser Sancto respondere et etiam de intentione nostra informare capitaneum nostrum generalem maris; Vadit pars quod per unam barcham armatam scribatur capitaneo nostro Culphi quod subito recepto presenti nostro mandato, mandare debeat nobili viro Marco Barbo supracomito nostro Culphi quod literas nostras quas scribimus provisori nostro Salonichi et Capitaneo generali maris debeat eis portare solicitando viam suam quantum erit ei possibile eundo primo Salonichum et presentando dicto nostro provisoris literas suas et denarios quos dicto provisori mittimus et nulla

Digitized by Google

facta mora in Salonicho subito vadat ad inveniendum capitaneum nostrum generalem maris qui esse debet in strictu Gallipolis, et sibi presentare literas nostras quas dicto capitaneo mittimus, et esse ad suam obedientiam et mandatum, et de hoc etiam informetur dictus ser Marcus.

de parte 126
de non 2
non sinceri 3

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 159).

106.

1424, die XXVIII Junii.

Quid scriptum fuit ser Sancto Venerio militi et successoribus suis circa fortificationem Cassandrie et circa missionem ducatorum mille pro dicta causa, ut ibi.

Intellectis literis quas vobis scripsit nobilis vir ser Nicolaus Georgio miles ambaxator noster ad Turchum, quarum copias nobis misistis, per quas vos hortatur ut muretur et fortificetur Cassandria, et similiter intellectis literis vestris super facto murandi dictam Cassandriam, deliberavimus quod muretur et fortificetur, et propterea fidelitati vestre cum nostris consiliis rogatorum et additione scribimus et mandamus, quatenus dictum locum Cassandrie murari et fortificari faciatis per modum quod Turchi in dictum locum intrare non possint, et ut dictum laborerium fieri facere possitis vobis mittimus ducatos mille, quos in aliqua alia re nullo modo dispensare debeatis sub pena ducatorum ducentorum vestris propriis bonis. Verum si tempore vestro dictum laborerium complere non possetis, debeatis denarios vobis restantes consignare successoribus vestris ut dictum laborerium compleri facere possint.

de parte . . . . . omnes alii
de non 2
non sinceri 2

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 159 t.).

107.

1424, die XXVIII Junii.

Quod scribatur nobili viro ser Stephano Contareno capitaneo Culphi in hac forma.

Scribimus et mandamus vobis cum nostris consiliis rogatorum et additione, quatenus subito recepto presenti nostro mandato, mandare debeatis nobili viro Marco Barbo supracomito nostro Culphi, quod subito ire debeat ad partes Salonichi, committendo eidem quod solicitet viam suam quantum celerius poterit, consignando dicto ser Marco literas nostras quas scribimus ser Sancto Venerio militi provisori Salonichi

Digitized by Google

et ducatos mille quos vobis misimus cum presenti barcha, et literas quas scribimus capitaneo nostri generali maris, cui ser Marco committatis quod literas dicti nostri provisoris Salonichi et ducatos mille consignare debeat provisori nostro Salonichi predicto. Alias autem literas quas scribimus dicto nostro capitaneo generali maris, nulla facta mora in Salonicho subito portare debeat capitaneo nostro predicto, qui esse debet in strictu Galipolis, et presentatis dictis literis capitaneo nostro remanere debeat secum ad suam obedientiam et mandatum.

de parte . . . . omnes

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 159 t.).

108.

1424, die XXVIII Junii.

Mandatum factum regimini Crete quod provideant de Cazicaliti et sociis missis de Salonicho in Candidam prout erunt advisati aut per Sanctum Venerio, aut per capitaneum generalem maris.

Ser Marco Barbo supracomito nostro Culphi.

Scribimus et mandamus vobis cum nostris consiliis rogatorum et additione, quatenus si reperietis presentem nostram barcham, antequam iret ad capitaneum nostrum Culphi, debeatis pro non perdendo tempus, literas nostras quas habet patronus dicte barche, prout alligate sunt, accipere, et similiter ducatos mille quos dedimus patrono dicte barche vobis consignandos, et habitis dictis literis et denariis subito in bona gratia ire debeatis versus Salonichum, solicitando viam vestram quantum celerius poteritis, nullam moram faciendo in Corphoy, Mothono, vel Nigroponte, nec in aliquo alio loco quantum habetis gratiam nostram caram, et cum applicueritis in Salonicho literas quas scribimus dicto provisori et dictos denarios mille eidem consignare debeatis, et consignatis dictis denariis et literis dicto provisori accepta informatione ubi erit capitaneus noster generalis maris, si non esset in Salonicho, et nulla facta mora in Salonicho, ire debeatis ad inveniendum dictum capitaneum, et eidem presentare debeatis literas nostras quas sibi scribimus et remanere secum ad suam obedientiam et mandatum. Literam antem quam scribimus capitaneo Culphi ser Stefano Contareno dimittere debeatis in aliquo loco Dalmatie, scribendo eidem quod recessistis secundum quod vobis scripsimus pro eundo ad partes Salonichi, licentiando barcam ut revertatur Venetias.

de parte . . . . omnes

Ser Francisco Lauredano Duche Crete et consiliaris suis.

Scribimus et mandamus vobis cum nostris consiliis rogatorum et additione quatenus de Cazicaliti et sociis quos provisores nostri Salonichi miserunt in Candidam facere et disponere debeatis, sicut ser Sanctus Venerio miles provisor noster Salonichi vel capitaneus noster generalis maris vobis per suas literas scribet.

de parte . . . . omnes

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 160).

Digitized by Google

109.

1424, die XVI Julii..

Effectus compositionis et concordii oblate fieri illustrissimo dominio per Zanayti Bey, ut ibi.

His preteritis diebus recepimus literas vestras datas Nigroponte die vigesimo quarto Maii elapsi cum inclusis copiis duarum literarum scriptarum vobis, unius per Zanayti Bey, et alterius per Ducham Egeopelagi super una eadem materia, quas literas vestras ac dictas copias literarum et omnia in illis contenta plenarie intelleximus, pro quibus sapientiam vestram merito commendamus, vobisque respondemus cum nostris consiliis rogatorum et additione, quod certi reddimur per mandata nostra hactenus vobis data quod si per medium vestrum aut provisoris nostri Salonichi, sive ambaxatoris nostri existentis apud Moratum Turchum pax non potuerit concludi cum dicto Morato cum modis et formis de quibus habetis libertatem et mandatum a nobis, vos ante receptionem presentis nostri mandati iam iveritis in strictum Galipolis contra dictum Moratum et ad damna sua, et provideretis tam per viam et medium prefati Zanayti, quam per viam illius Turchi quem reperietis in Nigropontem, qui dicitur esse nepos quondam Morati senioris quam per omnem aliam viam et modum vobis possibilem contra dictum Turchum et ad damna et destructionem suam sicut de fide et virtute vestra speramus, sed de novo vobis cum dictis consiliis scribimus et mandamus, quod si usque ad receptionem presentium non fuerit secuta pax suprascripta cum dicto Morato Bey, vel si non pervenissetis ad aliquam compositionem cum Zanayti aut non processissetis vel videretis certam spem per medium illius Turchi quem levastis in Nigroponte posse procedere ad destructionem dicti Morati, debeatis vos intelligere et concordare cum prefato Zanayti vel cum ambassiatoribus suis, cum illis pactis et modis qui continentur in litteris sive copiis per vos nobis missis, vel secundum libertatem quam alias nobis missis vel secundum libertatem quam alias vobis dedimus sicut melius facere poteritis pro honore et comodo nostri dominii, et status, sicut de sapientia vestra confidimus, sumusque contenti quod levetis dictum Zanayti et filium Mustafe super galeis nostris cum illa comitiva que vobis videbitur, et illos conducatis et deponatis in strictu Galipolis sicut requirit, vel in alio loco qui vobis videbitur, dummodo non intret in Salonichum, et quod ipse etiam mittat vobiscum de galeis seu galeotis, et navigiis suis contra dictum Moratum, habentibus tamen advertentiam quod dicte sue galee seu navigia veniant in tali numero et forma, quod vos cum armata nostra vobis commissa sitis fortis et potens pro illis in omnem eventum, et quod de illis dubitare non possitis, et cum medio et potentia prefati Zanayti et ex parte vestra omnibus possibilibus modis attendere et vigilare debeatis ad damna et destructionem Morati suprascripti, et quoniam idem Zanaytus offert solvere de suis pecuniis ante tractum pro quatuor aut quinque ex galeis nostris ad rationem ducatorum mille pro galea singulo mense, vobis dicimus quod relinquimus in libertate et discretione vestra

Digitized by Google

faciendi in hoc, sicut melius facere poteritis, dummodo istud concordium non restet pro destructione dicti Morati ac pro honore et comodo status nostri.

Verum mandamus vobis primo et principaliter quod subito recepto presenti nostro mandato, absque aliqua dilatione, expedire et mittere debeatis tres ex galeis vobis commissis Mothonum, ubi debeant expectare nostrum mandatum si illud ibi forte non reperient, ex quibus galeis due sint de Venetiis, et tercia de Creta, scilicet in specie volumus, quod galea nobilis viri ser Andree de Leze sit in istis tribus, et quia galea nobilis viri ser Andree de Leze sit in istis tribus, et quia galea sua est grossa, si videretur vobis quod ipsa galea posset esse necessaria vel utilis apud vos, vel in partibus illis pro factis nostris, sumus contenti quod faciatis permutari, et ipsum ser Andream ascendere cum zurma sua super una ex aliis galeis subtilibus ut veniat Mothonum ut supra, et super ipsa grossa faciatis ascendere patronum et zurmam illius galee subtilis quam dabitis ser Andree da Leze predicto, committendo ipsis galeis quod vadant primo Nigropontem ubi invenient nobiles viros ser Nicolaum Giorgio, et ser Sanctum Venerio provisores nostros Salonichi, sicut speramus, et illos ambos, vel alterum eorum qui ibi erit cum familia sua conducat Mothonum.

Vos autem cum reliquis galeis vobis commissis, si eritis in concordio cum Zanayti, sicut speramus, vel etiam si non eritis in concordio secum, ire debeatis in strictum ad exequendum illa que facere habetis contra Moratum, sicut alias vobis mandavimus, reducendo vobis ad memoriam quod donec ibi stabitis, provideatis de panatica ad sufficientiam pro galeis nostris, vel per medium Zanayti, vel per alium modum et viam, sicut vobis videbitur. Verum declaramus vobis quod concordium sive compositio quam facietis cum Zanayti, duret, et declaretur quod durare debeat non ultra quam usque ad medium mensem novembris proximi, quia consideramus quod ab inde ultra galee nostre non possint stare in partibus illis nisi cum evidenti periculo propter sinistra temporalia que illis temporibus regnare consueverant, et si in hoc tempore usque ad medium mensem novembris erit adimpleta intentio nostra circa destructionem dicti Morati, sicut speramus, istud nobis summe placebit, et in hoc casu psovidebitis habere illa que per dictum Zanayti vobis erunt promissa nomine nostri dominii. Et postea in nomine Jesu Christi cum omnibus galeis vobis commissis, vos levabitis de partibus illis dimittendo pro custodia et conservatione civitatis nostre Salonichi, et pro conforto subditorum nostrorum illarum partium unam ex galeis nostris de Creta, et reliquas licentiabitis que vadant in Cretam, et alia loca sua ad disarmandum, faciendo fieri circas suas et vos cum galeis de Venetiis veniatis Venetias ad disarmandum, et similiter dicimus quod transacto medio mense Novembri, si intentio nostra cum favore Zanayti non habuisset effectum ad destructionem dicti Morati, nihilominus volumus quod vos inde levetis et redeatis Venetias, et mittatis alias galeas ad loca sua ad disarmandum sicut predicitur, salvo si videretis et cognosceretis quod stando vos cum galeis nostris per aliquos dies non transeundo totum mensem Novembris, sequi posset intentio nostra ad destructionem dicti Morati, relinquimus in libertate vestra in hoc casu differendi per aliquos dies non trauseundo ultimum diem Novembris sicut videbitis esse utile pro honore et comodo status nostri. Insuper declarabitis in compositione quam facietis

Digitized by Google

cum Zanayti quod transacto medio mense Novembris, vel a die quo recedetis de partibus illis, utraque pars sit in sua libertate, videlicet nostrum dominium et ipse ita quod ex tunc nobis liceat facere pacem vel compositionem tam cum Morato, quam cum aliis qui nobis videbuntur, et ipse etiam Zanayti possit providere ad facta sua.

Reducimus vobis ad memoriam quod in concordio vel compositione quam facietis cum Zanayti vel in pace Morati, si ad illam venietis, procuretis toto posse habere Valonam cum Castro Canitia et districtu suo pro nostro dominio, et quod dominatio nostra sit libera et assoluta ab omnibus pecunis que dantur pro quibuscumque locis nostris que ubique possidemus.

In reditu vestro versus Venetias ire debeatis Mothonum et Jadram, ut si in ipsis locis, aut in alio loco per viam reperiretis aliud nostrum mandatum, possitis illud habere et exequi, et non reperiendo aliud mandatum in via, cum bona gratia Venetias remeabitis.

Preterea declaramus vobis quod si non eritis in concordio vel compositione cum Zanayti, intentio nostra est et sic vobis mandamus quod non debeatis differre in strictu Galipolis nisi usque ad reditum galearum nostrarum Romanie, in quarum reditu debeatis cum illis simul vos inde levare, veniendo simul ac damnificando et offendendo dictum Moratum, et loca sua quantum poteritis, et exinde veniendo versus Venetias, sicut superius continetur, et dimittendo unam galeam de Creta pro custodia Salonichi, sicut superius vobis mandavimus.

Sed si videretur vobis quod differendo per aliquos dies de pluri, possetis venire ad pacem cum dicto Morato cum modis de quibus habetis libertatem a nostro dominio, vel quod possetis inferre aliquod notabile damnum sibi et statui suo, relinquimus in libertate et discretione vestra differendi ibi per aliquos dies, licentiando galeas nostras Romanie quod Venetias veniant, et vos postea, quando vobis videbitur, etiam Venetias venietis cum modis et conditionibus suprascriptis.

Si vero pax secuta foret, ad receptionem presenti mandati, inter nostrum dominium et dictum Moratum Turchum, volumus quod dimittendo unam galeam de Creta in Salonicho, sicut superius continetur, vos cum reliquis omnibus galeis nostris debeatis venire versus Mothonum, ubi reperitis nostrum mandatum per galeas viagii Baruti, mittendo illam de Nigroponte, de Neapoli, et de Tinis et Miconis ad loca sua, habendo tamen advertentiam et considerationem ad providendum per modum, quod galee nostre Romanie in eundo et in reditu suo sint associate et assecurate per duas ex galeis vobis commissis, videlicet unam de Venetiis, et unam de Creta, committendo eis quod quando associaverint dictas galeas intra strictum usque ad locum tutum, debeant reverti Nigropontem, ac ibi, et in illis partibus se nutrire, donec erit tempus reditus galearum Romanie, et tunc vadant in strictum ad associandum eas in suo reditu extra strictum et postea galea de Creta vadat in Cretam ad disarmandum, et galea de Venetiis veniat Venetias, et si pax predicta secuta fuerit cum Morato, volumus quod subito recepto isto mandato, mittatis Venetias ad disarmandum galeam nobilis viri ser Andree de Leze, et unam ex aliis armatis in Venetiis, que vobis videbitur, quibus mandetis quod levent provisores nostros Salonichi cum eorum familia, et ipsos conducant Venetias.

Digitized by Google

Ad informationem vestram vobis denotamus quod die XII presentis recepimus litteras vestras Cassandrie datas die sexto Junii preteriti quas plene intelleximus, et ad ipsas pro presenti non cadit alia responsio ultra illa que superius continentur; habuimus insuper per viam Corphoy ac Despoti de la Janina quod pax inter vos nomine nostri dominii et Moratum Turchum conclusa est, et si sic est, vobis valde placet, et in hoc casu habetis ordinem quid facere habetis, sicut superius continetur. Et in casu quo dicta pax facta non esset, debeatis sequi formam mandatorum nostrorum predictorum, et si vobis videretur quod ille Turchus quem levastis in Nigroponte non sit utilis ad facta nostra volumus quod illum licentiare debeatis quod vadat pro factis suis ad beneplacitum suum.

de parte . . . . . 97.
non . . . . . 10.
non sinceri . . . . 6.

Questo e l'effeto de la composition e concordia che vuol far Zinay Bey signor de Altoluogo e de la Palatia, e de tuta l'Asia ala Illustrissima Signoria de Veniexia, como se contien in la letera del Ducha dell'Arcipielego.

Prima domanda quatro over zinque galie de la Signoria de Veniexia, et e contento de pagar per i suo denari avanti trato a raxon de ducati mille per mexe per galia.

Item vuol montar personalmente suso le dite galie chon un fiolo che fo del Signor Mustafa che e di etade di anni zercha XVII, e chon queste galie vuol esser passado de Turchia in Grecia, e vuol andar dreto a Galipoli, e vuol menar de le sue fuste, tante quante piaxera ala dita Signoria o a quello che sera capitanio suxo le dite galie al qual luogo di Galipoli vuol destender e zerchar di aver la Signoria di Galipoli per nome del ditto fiol del Mustafa et de desfar lo Morato e lo stado soo per tratado, o per altro modo come meio se pora.

Item promete ala Signoria de Veniexia de donarli la mitade de le intrade de Galipoli, e tuto el districto de Salonichi, libero e francho e tute terre de marina, da Galipoli infin a Salonichi.

Item promete far generalmente tuto quello che domandera o vora la Signoria de Veniexia per aver bona amistade et intelligentia insembre contra Morato Bey, et ala soa destruzion.

(Reg. VIII, 1421-1424, c. 162 t.).

110.

1425, die III Mai.

Quid scriptum fuit capitaneo generalis maris et regimini Salonichi circa facta Mustafe Turchi.

Consiliarii.

Scripsistis nobis vos Ducha et capitaneus noster Salonichi certam promissionem fecisse Mustafe Turcho existenti Salonichi in casu quo deveniatur ad pacem cum Mo-

Digitized by Google

rath Bey, et propterea vobis capitaneo nostro generali maris cum nostris consiliis rogatorum et additione scribimus et mandamus, quatenus non obstante eo quod vobis commisimus super facto dicti Mustafe, in casu quo veniretis ad pacem cum dicto Morath Bey, debeatis promissionem factam per vos Ducham et capitaneum dicto Mustafa effectualiter observare. Et licet reddamur certi quod dicto Mustafa vos intellexeritis in habendo ab eo de illis rebus que essent utiles pro nostro dominio, tamen si hoc non fecissetis, debeatis vos intelligere cum dicto Mustafa de habendo tam in partibus Salonichi quam in Grecia, Turchia, et in partibus Amoree et Albanie, in casu quo remaneret dominus de illis rebus, terris, et locis que videbitis esse utilia et comoda pro nostro dominio,

de parte 127
de non 6
non sinceri 4

(Reg. IX, 1425-1426, c. 12).

111.

1425, die VI Maii.

Cum poneretur de revocando suprascriptum mandatum, captut fuit de non.

Cum pridie captum fuerit in hoc consilio quod scriberetur capitaneo nostro generali maris et rectoribus Salonichi quod quia rectores predicti fecerunt certas promissiones Mustafe filio Baysiti, dictus noster capitaneus et dicti rectores deberent observare dictas promissiones, et quia tales promissiones sunt in maximum preiudicium pacis tractande cum Morath Bey et civitatis nostre Salonichi; Vadit pars quod dictum mandatum ex nunc pro revocato habeatur, sed mandetur dicto capitaneo quod in pace tractanda cum Morath Bey debeat sequi formam sue commissionis, et in casu quo veniret ad pacem cum Morath Bey juxta continentiam sue commissionis, debeat cum illis verbis pertinentibus et benivolis, que sue prudentie videbuntur, hortari dictum Mustafam quod illum tenebimus in locis nostris et illum tractabimus honorifice et amicabiliter per modum quod habebit contentari, et reddat se certum quod in omni casu semper erimus promptissimi ad omne comodum, et exaltationem sue persone.

de parte . . . . . 29.
de non . . . . . 67.
non sinceri . . . . 19.

(Reg. IX, 1425-1426, c. 12 t.).

Digitized by Google

112

1425, die XXII Maii.

Quid scriptum fuit castellanis Coroni et Mothoni super facto quorumdam Albanensium volentium venire habitare in locis nostris.

Sapientes ordinum.

Quod scribatur castellanis nostris Coroni et Mothoni in hac forma, videlicet:

Recepimus literas vestras datas Mothoni quarto Maii presentis, per quas nobis significastis requisitionem factam cum maxima instantia a duobus capitibus Albanensibus veniendi cum eorum comitivis sub umbra et in locis nostris, quorum unus vult venire cum equis quinque millibus, et alterum cum equis quingentis cum illis homagiis et juramentis que viderentur nobis, cum hoc pacto quod illis tribueremus aliquam provisionem de anno in annum, et aliqua de locis nostris campestribus et pratis ut possent permanere et vivere cum eorum animalibus, ut est moris eorum, et subiungitis, quod provisio que daretur predictis non esset ultra ducatos quadringentos in anno, et quod predicti se obligant daturos annuatim pro quadam recognitione servitutis unum ducatum pro igne vel loco ducati, illi qui essent impotentes ad dandum pecuniam tantum bladi vel alios fructus quod esset pro dicto ducatu, et si opus esset, et nobis videretur ultra ipsos tenerent etiam modum dandi in manibus nostris dominium totius patrie Amoree, et quod essent contenti conservare illesa omnia loca nostra tam a Teucris quam ab omnibus aliis, et inferre guerram quibuscumque nostra dominatio preciperet, pro quorum quidem Albanensium receptu, dicitis fortilicia Zoncli, Sancte Elie, Molendinorum, et Nichline esse taliter situata quod sine recipiendo illos intus oppida inter montes illarum et aliqua suburbia, se possent habiliter collocare tempore novitatis Teucrorum. Quibus omnibus mature consideratis, et ad plenum intellectis, cum nostris consiliis rogatorum et additione, primo laudantes modos per vos circa predicta observatos, vobis respondemus quod sumus contenti et placet nobis, et sic vobis mandamus quod dictos Albanenses acceptetis cum pactis, modis, et conditionibus suprascriptis, sicut distincte nobis scripsistis. Tamen habeatis advertentiam quod dicta provisio sibi danda non excedat quantitatem ducatorum quadringentorum, sed si possibile erit, potius ducatur ad minorem summam, declarando quod dicti Albanenses possint loca nostra intrare, et exire ad partem ad partem, et non habitare pro securitate locorum nostrorum, sed extra persistant, et non inferantur damna subditis nostris, prestando eis illa iuramenta fidelitatis que vobis videbuntur. Reddimur enim certissimi quod prudentia vestra in his et aliis multipliciter docta solicitabit, et procurabit commodum et utilitatem nostram.

de parte 137
de non 2
non sinceri 7

(Reg. IX, 1425-1426, c. 17 t.).

Digitized by Google

113.

1425, die III Septembris.

Libertas data regimini Salonichi praticandi pacem cum Turcho in casu quo ipsa non concluderetur per capitaneum generalem maris.

Sapientes ordinum.

Quia libenter videremus pacem sequi posse inter Moratum Bey et nos pro quiete et pacifico statu civitatis nostre Salonichi, dedimus in mandatis capitaneo nostro generali maris, quod si occurreret quod pacem concludere non posset cum Turcho, vobis dimittere debeat in scriptis illam libertatem quam habet a nobis super facto dicte pacis, et propterea cum nostris consiliis rogatorum et additione damus libertatem post recessum dicti nostri capitanei, possendi praticare dictam pacem, et illam concludere cum illa libertate, quam habebat capitaneus noster predictus.

de parte . . . . . omnes alii
non. 3
non sinceri 5

(Reg. IX, 1425–1426, c. 39 t.).

114.

1425, die II Octobris.

Quid responsum fuit cuidam ambassiatori domini Despoti Misistre propter quedam capitula porrecta per eum.

Cum per ambassiatorem domini Despoti Misistre porrecta fuerint nostro dominio certa capitula lecta isti consilio pro murando et claudendo locum Eximilii; Vadit pars quod dicto ambaxatori respondeatur quod certe nostra dominatio semper desideravit et desiderat quod dictus locus sit muratus et in bona custodia pro bono et quiete partium Amoree et animarum existentium in partibus predictis, sed consideratis modis contentis in capitulis nobis porrectis per dictum ambaxiatorem ex parte domini Despoti non videtur nostro dominio cum dictis modis attendere ad capitula predicta.

de parte . . . . 132.
de non . . . . . 0.
non sinceri . . . 1.

(Reg. IX, 1425–1426, c. 42).

Digitized by Google

115.

1425, die VI Novembris.

Quod procedatur ad praticam cum ambassiatore domini Despoti Misistre, sed nihil promittatur aut concludatur absque licentia hujus consilii.

Cum iam pluribus diebus elapsis fuerit ad presentiam nostri dominii quidam ambassiator domini Despoti Misistre, et porrexerit alias certa capitula cui fuit responsum, et modo noviter dictus ambassiator iterum comparuerit, porrigens alia capitula, et consideratis conditionibus presentis temporis sit bonum pro omni bono respectu intrare secum ad praticam; Vadit pars qnod auctoritate istius consilii procedatur ad praticam cum dicto ambassiatore ad audiendum et respondendum, sed non possit aliquid promittere, nec concludere sine auctoritate istius consilii.

de parte 103
de non 9
non sinceri 1

(Reg. IX, 1425-1426, c. 48).

116.

1425, die VI Novembris.

Responsio facta ambassiatori domini Antonii de Azaiolis super requisitis per eum.

Sapientes consilii.

Quoniam audivimus et diligenter intelleximus oblationem quam nostro dominio fecit pro parte magnifici domini Antonii de Azaiolis volentes esse cum nostro dominio contra Turchum cum toto posse suo cum modis et conditionibus nostro dominio in scriptis datis, etc. respondemus quod regratiamur sue magnificentie de ista bona intentione sua, sed sicut dictus dominus scit, habemus capitaneum nostrum generalem maris cum armata nostra contra Turchum, et qualiter fecerit in partibus illis non sumus informati, et considerata conditione dicte sue requisitionis videmus non posse dicto domino suo respondere, nisi veniat dictus noster capitaneus, et sciamus in quibus terminis remanserit cum Turcho.

Ad aliam autem requisitionem quam facit super facto illarum familiarum Albanensium qui venerunt habitatum super insula nostra Nigropontis respondemus quod non habemus a rectoribus nostris Nigropontis informationem necessariam super hoc, et propterea eis scribemus pro habenda debita informatione super predictis, qua habita, respondebimus per illum modum qui erit conveniens et honestus.

Ad aliam autem requisitionem possendi ponere super insula nostra Nigropontis ratias suorum equorum, et alia animalia sua, et havere, et personas etc. respondemus

Digitized by Google

quod sumus contenti quod dictus dominus suus pro casibus novitatum que occurrerent possit ratias suorum equorum, et alia sua animalia, havere, et personas reducere in insulam nostram Nigropontis, ac exhibere sine aliquo datio, et sic mandabimus rectoribus nostris dicte insule.

Ad aliam autem requisitionem faciendi duas galeotas etc. respondemus quod consideratis conditionibus partium deinde, nobis videbitur de non concedendo dictam licentiam, sed quod sequatur, prout observatum est per elapsum.

Super facto autem domini de Legena in cuius insula dicit dictus dominus Antonius uxorem dicti domini Legene jus habere etc., respondemus quod occurrente casu quod dicta domina habeat causam petendi jus suum in insula predicta, dictus dominus Antonius debet esse certus quod nostra dominatio semper faciet illud quod erit secundum jus et iusticiam.

Et ex nunc sit captum quod committatur nostris rectoribus Nigropontis quod habeant bonam advertentiam de non permittendo intrare in civitatem nostram Nigropontis subditos dicti domini Antonii nisi cum securitate civitatis nostre predicte, et similiter habeant bonam advertentiam de non permittendo intrare insulam tot de subditis dicti domini Antonii quot de eis possit aliquo modo dubitari.

de parte . . . . . 99.
de non . . . . . 10.
non sinceri . . . . 3.

(Reg. IX, 1425–1426, c. 48 t.).

116.

1426, die II Julii.

Captum de dicendo Duche Egeopelagi sive ejus fratri quod sumus contenti quod queratur habere concordium cum Turchis, cum illo quo meliori modo poterit pro conservatione status sui.

Sapientes consiliariorum.

Cum per dominum Nicolaum Crispo fratrem domini Duche Egeopelagi nostro dominio dictum et declaratum sit quod consideratis terminis presentibus idem Dux nullo modo stare potest hoc modo cum Turcho, nec se tueri absque magno subsidio, et considerato quod presenti tempore male habemus modum dandi favorem et subsidium dicto Duche; Vadit pars quod dicatur dicto Duche seu fratri suo quod videntes terminos et conditiones in quibus se reperit cum Turchis, contenti sumus quod querat habere concordium cum Turchis illo meliori modo quo poterit pro conservatione status sui, dummodo non se obliget dare eis neque eorum navigiis vel gentibus receptum, nec aliquem favorem, nec refrescamentum, nec esse ad illorum instantiam contra christianos, et quod in hoc concordio ponatur etiam nobilis vir ser Petrus Geno de Andres cum locis suis.

de parte . . . omnes alii — de non . . . 5 — non sinceri. . . . 1

(Reg. IX, 1425-1426, c. 138 t.).

Digitized by Google

1426 . . . . . .

FRANCISCUS FOSCARI Dei Gratia Dux Venetiarum etc. Nobili et sapienti viro Petro Lauredano de suo mandato capitaneo generali maris, fideli dilecto salutem et dilectionis affectum. Per literas regiminis nostri Corphoy datas ultimo mensis Martii elapsi, sumus informati quod nobilis vir ser Nicolaus Georgio miles qui ivit ambassator noster ad presentiam Turchi pro tractatu pacis rediens discors a dicto Turcho in reditu suo versus Salonichium, fuit de mandato dicti Turchi in itinere detemptus, et habentes dictam detentionem displicibilem et molestam tam respectu honoris nostri dominii, tum respectu persone dicti ser Nicolai, et volentes super hoc debitam provisionem facere, vobis denotamus quod cum nostris consiliis rogatorum et additione, quod vos ire debeatis ad partes Salonichi et Romanie, et propterea fidelitati vestre cum dictis nostris consiliis scribimus et mandamus, quatenus recepto presenti nostro mandato, dimittere debeatis ad partes Salonichi et Romanie, et ad custodiam Culphi nostri galeam lombardam, et galeam Barbam quam misistis ad partes Sicilie, cum reversa fuerit et unam ex galeis Crete si ille due que venture sunt ad Culphum venerint, et si non venissent detis ordinem in Corphoy et in Mothono, si dictis galeis non obviaretis in via, quod una ex dictis galeis veniat ad partes Culphi, et alia sequatur vos ad partes Salonichi, et si de Salonichio recessisetis veniat intra strictum Romanie ubi nos inveniet, et ut Culphum nostrum in omni casu bene custodiri possit, vobis declaramus quod deliberavimus hic Venetiis armare de novo galeas duas, et eligere unum capitaneum Culphi, et unum supracomitum, et iam electus est capitaneus nobilis vir ser Stephanus Contareno, et supracomitus nobilis vir Darius Maripetro qui acceptaverunt, et in brevi recedent de Venetiis venturi ad custodiam Culphi cum ista conditione, quod dictus capitaneus tam intra Culphum, quam extra Culphum, et in quibuscumque partibus ubi se vobiscum reperiet, debeat esse ad omnem vestram obedientiam. Dato autem ordine de galeis per nos dimittendis in Culpho, debeatis vos in bona gratia cum omnibus aliis nostris galeis et cum galea Pasqualiga, et galea Jadre, subito recepto presenti nostro mandato, ire ad partes Salonichi faciendo transitum per Nigropontem, et cum applicueritis Nigropontem, debeatis dicto regimini presentare illos mille ducatos quos vobis dedimus dicto regimini consignandos, et solicitare quod de ducatis quingentis armetur galee Nigropontis, et de aliis quingentis ducatis, quos vobis dari fecimus et distribui iussimus pro paga duorum mensium galee de lega dictam pagam facere debeatis, et facere circam hominum dicte galee ordinate. Insuper scribere debeatis potestati et capitaneo Neapolis Romanie et sibi mittere litteras nostras, quas eidem scribimus, quod subito armet galeam predictam, et illam ad vos mittat ad partes Salonichi, et similiter ordinare cum regimine Nigropontis quod sollicitet armare galeam Nigropontis in casu quo non sit armata, et si esset armata, provideatis quod habeat subventionem dictorum denariorum, et illam ad vos mittat ad dictas partes Salonichi, et similiter detis ordinem quod galea Tinarum et Michonarum armetur et sequatur vos ad partes predictas.

Insuper providere debeatis cum dicto regimine Nigropontis quod faciat fieri de

Digitized by Google

biscoto, si ibi biscotum non haberent, et illud vobis mittat tam cum grippariis, quam cum aliis navigiis que habere poterunt ad partes Salonichi, vel intra strictum Romanie ubi eritis et similiter providere debeatis quod in Salonicho fiat biscotum pro subventione vestra et galearum nostrarum, ita quod de panatica necessitatem non patiamini.

Et dato ordine necessario in Nigroponte ad omnia suprascripta in quo loco stare debeatis quam minus poteritis, debeatis quam celerius esse poterit, ire ad partes Salonichi et cum applicueritis in Salonicho, esse debeatis cum nobile viro ser Sancto Venerio provisori nostro, et nos informare de captura dicti ser Nicolai, et de causa dicte captionis, et ubi captus est, et qua de causa defecit conclusio pacis.

Et si Turchus esset ad obsidionem Salonichi, vel si non esset personaliter et misisset exercitum suum contra Salonichum, debeatis cum omni diligentia et solicitudine solicitare et procurare liberationem predicti ser Nicolai per omnes vias et modos possibiles, et si via vel modus esset veniendi ad praticam pacis cum dicto Turcho si ibi personaliter esset, vel cum suis, sumus contenti quod intrare debeat provisor noster ad praticam dicte pacis tam pro dicta pace habenda, quam pro liberatione ser Nicolai predicti cum illis modis et conditionibns que continentur in commissione sua, et si dicta pax concludi non posset per modos predictos, et comprehenderet quod faciendo aliquam promissionem denariorum dicto Turcho a mille usque duos mille ducatos in anno, sicut melius facere poterit de introitibus Salonichi.

Volumus insuper quod in applicatione vestra in Salonicho illam comunitatem Salonichi hortari debeatis ad bonam obedientiam et fidelitatem erga nostrum dominium, ostendendo et declarando dicte comunitati quod eos intendimus servare et tenere sub nostro dominio, et hoc clare videre possunt quia vos misimus cum potenti armata nostra ad dictas partes, et specialiter pro bono et conservatione dicte civitatis, utendo suprascriptis, et aliis verbis que vobis utilia et necessaria videbuntur pro hortamine comunitatis predicte.

Facta autem provisione necessaria ad bonam custodiam et conservationem civitatis Salonichi, si Turchus vel gentes sue essent contra dictam civitatem in dimittendo ad custodiam dicte civitatis unam vel duas galeas sicut vobis melius videbitur, volumus quod cum residuo dictarum galearum ire debeatis, quam celerius poteritis, intra strictum Romanie, et si Turchus vel gentes sue essent contra Salonichum, si ibi non foret necesse dimittere galeam aliquam, volumus quod cum omnibus nostris galeis intra dictum strictum ire debeatis ad damna, ruinam, et destructionem gentium et locorum dicti Turchi a marina, ubi illos dannificare poteritis, per omnes modos et vias vobis possibiles, et obviando quod per passus Galipolis et alios passus dicti strictus nemo transigere possit de Grecia in Turchiam, et de Turchia in Greciam.

Et quia reddimur certi quod capitaneus Galipolis visis galeis nostris, et quod ibi estis ad damna domini sui et gentium suarum mittet ad vos aliquem ex suis pro sciendo causam istius novitatis si hoc sequeretur, debeatis respondere quod hoc facitis quia dominus suus vel gentes sue sunt contra Salonichum, si ita erit quod dictum dominium vel gentes suas dimiseritis contra Salonichum, vel quod facitis

Digitized by Google

hoc quia dominus suus fecit detinere ambassatorem nostrum quem miseramus ad presentiam suam cum suo salvoconductu, quia predecessores sui nunquam similem novitatem nec actum fecerunt, imo continue servaverunt fidem suam et suos salvos conductus, et si allegaret dominum suum hoc fecisse, quia accepimus civitatem Salonichi, debeatis respondere quod ista non est causa iusta, quia dictam civitatem accepimus ab eo qui erat verus dominus civitatis predicte, quam intromissionem non fecimus in vilipendium domini sui, sed ut dicta civitas non perveniret ad manus aliorum de quibus certe dictus dominus suus fuisset male contentus, nam cum dicto domino suo disposueramus amicabiliter vivere et vicinare, et ita erimus semper dispositi, dummodo a parte sua non deficiat, et si in colloquiis que cum dicto capitaneo haberetis, vel cum aliis nomine suo possetis venire ad aliquam praticam pacis, sumus contenti quod ad dictam praticam pacis veniatis cum illa libertate que superius ser Sancto Venerio dedimus, nam de contentis in commissione provisorum nostrorum super facto dicte pacis tractande ante recessum vestrum de Salonicho debeatis vos ita clare informare, quod possitis ad plenum sequi mandata nostra secundum contenta in dicta commissione, cum illa additione, si erit necesse possendi permittere pro habendo dictam pacem a mille usque duos mille ducatos in anno de introitibus Salonichi, ut superius continetur.

Si vero dictus Turchus pro honore suo vellet ut aliquis ex nostris iret ad presentiam suam pro tractando et concludendo dictam pacem, quia nollet eam praticare cum ser Nicolao Georgio, placet nobis quod ad presentiam suam mittatis unum ex supracomitis nostris qui vobis videbitur, sed antequam discendat in terram pro eundo ad presentiam dicti Turchi, provideatis de habendo super galeis nostris obsides bonos et sufficientes per modum quod de persona dicti supracomiti nullatenus habeatis dubitare.

Et si dictus supracomitus ibit ad presentiam dicti Turchi pro pratica dicte pacis, volumus quod illam praticare debeat et concludere cum illis modis et conditionibus que continentur in commissione provisorum nostrorum, et cum illa additione quod aliter facere non posset et comprehenderet, quod promittendo dicto Turcho aliquam quantitatem denariorum quod pax posset sequi quod possit promittere dicto Turcho.

(Commiss Rettori B. II, n. 42).

117.

1427, die XXIV Julii.

Mandatum regimini Nigropontis quod mittere debeat cum ser Benedicto Aymo ituro ambaxatore ad presentiam Morati Bey magni Admirati Turchorum Andreolum de Neapoli et Manolum de Albano.

Nos Franciscus Foscari Dei gratia Dux Venetiarum etc. Committimus tibi nobili viro Benedicto Aymo dilecto civi et fideli nostro, quod in bona gratia de nostro mandato ire debeatis noster honorabilis ambassiator ad presentiam illustris

Digitized by Google

domini Amoratibey magni Admirati et Sultani Turchorum, cui presentatis nostris literis credulitatis, et factis salutationibus et oblationibus debitis et consuetis, eidem presentare debeas exenia, que tibi consignari fecimus dicto domino presentanda secundum morem consuetum, quibus exeniis presentatis, debeas dicto domino dicere et exponere, quod per reversionem prudentis viri Johannis de Bonisio notarii nostri a presentia sue excellentie fuimus informati qualiter idem Johannes de mandato nobilis viri Andree Mocenigo capitanei nostri generali Culphi praticavit et conclusit cum magnifico domino Sariza Subassi Galipolis quia libertatem habebat a sua excellentia, prefatus Johannes notarius non ivit ad presentiam sue celsitudinis, cui Johanni per suam excellentiam fuerunt deputati auditores magnifici domini Abraibassa, Memetaga, et Sinanbey dominus Gretie in porta sue excellentie, qui auditores sui fuerunt cum dicto Johanne notario nostro, et multis dictis et alligatis inter eos super dictis capitulis que dictus Johannes concluserat cum Sariza predicto dicti sui auditores fuerunt ad presentiam sue excellentie, et postea redeuntes ad dictum Johannem, eidem Johanni conclusive dixerunt quod postquam dominus suus videbat et cognoscebat quod nostra dominatio volebat secum pacem habere, etiam dictus dominus suus dicere faciebat dicto Johanni quod volebat similiter bonam pacem habere cum nostro dominio eunte ambaxatore nostro ad presentiam sue celsitudinis more solito pro honore suo, de quibus verbis et ultima conclusione sue excellentie, ultra ea que dixerunt dicti domini sui auditores dicto Johanni, apparet etiam litera sue celsitudinis quam habemus penes nostrum dominium, per quam apparet quod quidquid explicabit nostro dominio dictus Johannes superinde est intentio sue excellentie, quam literam tibi fecimus consignare et exhibere pro tua informatione. Nos vero videntes et comprehendentes per ea que dixerunt dicti magnifici auditores sui Abraibassa, Memetaga, et Sinanbey, et per literas sue excellentie quas idem Johannes nobis presentavit, quod tam sincera dispositione excellentia sua est disposita cum nostro dominio habere bonam pacem, et similem dispositionem habentes, habendi bonam pacem cum sua celsitudine, sicut habuimus cum illustribus progenitoribus suis, et cum excelsa domo sua Ottomanorum, misimus te ad presentiam sue excellentie in nostrum ambaxatorem pro confirmando capitula praticata et conclusa per dictum Johannem de Bonisio notarium nostrum cum Sariza Subassi Galipolis, que capitula fecimus hic inferius annotari.

Copia capitulorum habitorum et conclusorum cum magnifico domino Sariza Subassi Galipolis, confirmandorum in porta domini Amorathbey per medium Johannis de Bonisio scriptorum in greco, et signatorum sigillo Sarize Subassi predicti.

Questi sono i capitoli i qual io Sariza Subassi de Galipoli ho fato e concluso de comandamento del mio Signor Amoratobey cum el Magnifico e possente homo misser Andrea Mocenigo capetanio general da mar de la illustre et excelsa Signoria de Veniexia per lo mexo de Zuane de Bonixe noder de la corte grande dela dita excelsa Signoria mandando a mi Sariza per lo dito magnifico misser lo capitanio, i qual capitoli infrascritti ho promesso io Sariza Subassi chon questo che i se debia

Digitized by Google

confermar ala porta del mio excelso signor Amoratbey gran Amira e gran Soldan di Turchi.

Primo che la illustre et excelsa Signoria de Veniexia habia e possieda pacificamente la cita de Salonichi, e l'ixola de Cassandria, e tuti caxali e confini e in le man del dito mio signor Amorato qual caxali e confini el dito signor mio Amoratobey fara restituir ai signori rectori de Salonichi.

Item che le porte de Salonichi debia star averte, e che tute charovane de blave o de altre merchadantie e merchadanti con tute so merchadantie possa andar a la cita de Salonichi, e de la partirse a ogni suo bon plaxer, como le iera coxa de vegnir e de partir al tempo del signor Despoti.

Item chel signor Amoratobey debia aver ogni anno delle intrade de Salonichi aspri cento cinquanta mille etiamdio al dito Amoratobey, aver l'utilitade del sal, como l avea al tempo del signor Despoti.

Item che el signor Amoratobey possa tegnir un so homo in la cita de Salonichi per render raxon ai Turchi per differentia che fosse solamente de denari tra Turcho e Turcho, e non in alguna altra cosa, e se i diti Turchi che avesse differentia di denari insembre volesse dar al zudixio de signori di Salonichi possano andar veramente el dito homo che sera per el dito signor Amoratobey non se possa impazar de inforchar ne de criminal, mo tal cossa debia aspetar ai signori de Salonichi.

Item che se alguni schiavi schampasse de la signoria del signor Amoratobey in la citade de Salonichi, i se debia restituir come se feva al tempo dei signor Despoti, fazando el signor Amorato versavice che se alguni schiavi della signoria de Veniexia schampasse in la so signoria sia restituidi.

Copia litere destinate per dominum Amoratum nobili viro Andree Mocenigo capitaneo generali Culphi date in Andrinopoli mense Novembris 28, zuoba, 1426.

Dal Gran Signor, e grande Admira e Soltan Amoratobey al nobellissimo e sapientissimo e honorevole e degno d'ogni honore e gran capitanio de la dogal Signoria de Veniexia, e de chadaun mar misser Andrea Mocenigo la honorevole e amantissima salutacion mandemo ala nobiltade vestra. Qui vene el vostro honorevole Zuanne de Bonixe noder de la Signoria de Veniexia, e tuto quello li ave comesso, havemo sapudo le vostre parole, e pertanto la mia Signoria ha comesso al dito Zuanne de Bonixe e tuto quello el dira ala nobilitade vestra, e le nostre parole e de la mia Signoria, e che e de plena fede per lo simile a bocca in molti anni.

Et quia tenemus indubie per ea que superius dicta sunt, quod obtinebis nostram intentionem et confirmationem capitulorum conclusorum per dictum Johannem de Bonisio ab excellentia sua, volumus et tibi mandamus, quatenus obtenta confirmatione dictorum capitulorum, et habitis scripturis necessariis superinde, debeas procurare apud suam excellentiam confirmationem pacis Albanie celebrate cum quodam Chirici patre suo per virum nobilem ser Bertucium Diedo, copiam cujus tibi exhiberi fecimus. His autem obtentis debeas a sua excellentia licentiam accipere, et de omnibus novis deinde informatus ad presentiam nostram reverti debeas. Si

Digitized by Google

vero non posses obtinere confirmationem capitulorum predictorum, quia comprehenderes quod oporteret expendere maiorem summam pecunie ea que promisit Johannes de Bonisio, qui manualiter promisit dare ducatos mille quingentos magnifico domino Abraibassa, Memetaga, et Sarize Subassi Galipolis, videlicet quingentos pro quolibet, et aspros vigenti mille, videlicet decem mille Abraibassa, et decemmille Memetaga, et aliis qui tibi viderentur proficui ad obtinendum hanc nostram intentionem intra dictos ducatos mille et quingentos alios ducatos quingentos, ita quod in totum sint ducati duo mille. Et ulterius damus tibi libertatem quod ultra aspros viginti mille promissos per dictum Joannem de Bonisio predictis dominis Abraibassa, et Memetaga possis expendere alios aspros viginti mille annuatim de introitibus Salonichi predictis magnifico domino Abraybassa, et Memetaga, et aliis qui tibi videbuntur proficui ad obtinendam nostram intentionem, et si facta per te omni possibili experientia de habendo nostram intentionem et conclusionem capitulorum predictorum, illam non posses habere nec obtinere, quia dominus Amoratus vellet habere castrum Cortiati, volumus tibi et mandamus ut tantum bonum sequatur, quod dictum castrum eidem domino Amorato dimittere debeas, remanentibus nostro dominio omnibus aliis casalibus et confiniis que tenebat et possidebat dictus Despotus, habita autem et obtenta nostra intentione, prout superius dictum est, debeas procurari de habendo a sua excellentia scripturas opportunas, quibus habitis et accepta licentia a sua excellentia de novis deinde informatus ad presenciam nostram reverti debeas.

Et ut cum tua habilitate ire possis ad presentiam dicti domini Amorati, volumus quod cum una ex galeis commissis capitaneo generali nostro Culphi, videlicet cum illa que erit melius in ordine, ire debeas Galipolim et accipere salvoconductum a Subassi Galipolis, quo habito, discendere debeas in terram cum tua familia, et arnesiis, et licentiare galeam.

Et si casus foret quod dictus Subassi nolet tibi facere salvum conductum, aut non posset, volumus in isto casu quod mittere debeàs ad portam domini Amorati ad accipiendum salvumconductum, et isto interim, donec salvusconductus venerit, debeas te reducere Tenedos aut Enum et ibi expectare salvum conductum, quo habito, debeas descendere in terram, et licentiare galeam, ne vadat ad inveniendum capitaneum nostrum generalem Culphi, et sic mandavimus capitaneo nostro predicto quod tibi dare debeat unam galeam causis predictis.

Et ut possis habere interpretem sufficientem et scribanum in greco, mandavimus per literas nostras regimini nostro Nigropontis quod virum providum Andreolum de Neapoli pro interprete, et Manolum de Almano pro scriba in greco, cum uno famulo inter eos tibi dare debeat.

Si vero facta per te omni experientia possibili, et cum predictis manzariis non posse obtinere istam nostram intentionem a dicto domino Amorato, volumus quod accepta licentia a sua excellentia de novis deinde plene informatus ad presentiam nostram reverti debeas, eundo Constantinopolim ad expectandum galeas Romanie, cum quibus volumus quod Venetias venire debeas.

Et quia, prout dictum est, sequendo et habendo pacem cum ipso domino Amorato, oportet quod habeas pecuniam, tibi damus libertatem possendi accipere ad

Digitized by Google

cambium in Andrinopoli et in Constantinopoli ducatos duos mille, quos denarios mittere debeas ad solvendum Venetias nostro dominio.

Insuper volumus quod obtenta ista nostra intentione, debeas procurare relaxationem Michaleti del Blondo qui est in carceribus in Andrinopoli, et si non posses illum habere absque pecunia, volumus quod possis expendere usque ducatos centum pro habendo ipsum, et etiam pro habendo Franciscum Bono nepotem bultoris nostri, et de aliis nostris fidelibus possis expendere alios ducatos centum.

Et si venies ad conclusionem pacis cum Turcho, sis solicitus, per omnem viam tibi possibilem, nostrum dominium informare de conclusione dicte pacis.

Habere debes pro ista ambassiata a nostro comuni ducatos quadringentos, et ducere debes tecum unum notarium cum uno famulo, unum interpretem, et quatuor famulos, et potes expendere, donec eris in mari, ducatum unum cum dimidio in die, et quando eris in terra, ducatos duos singulo die, et debendo equitare, expendere potes illud plus quod fuerit opportunum pro expensis et agotiis equorum et nabulis navigiorum.

de parte . . . . . omnes
de non 0
non sinceri. . . . 0

Et ex nunc captum sit, quod mandetur regimini nostro Nigropontis quod cum predicto ser Benedicto Aymo mittere debeat Andreolum de Neapoli et Manolum de Almano suprascriptos.

(Reg. X, 1426–1428, c. 65 t.).

118.

1427, die XXV Julii.

Instrumentum Sindicatus in personam domini Marci Miani destinati ad illustrem et excelsum dominum Theodorum Despotum Amoree.

In Christi nomine amen, anno nativitatis ejusdem millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, indictione quinta, die vigesimoquinto mensis Julii.

Illustris et excelsus dominus dominus Franciscus Foscari Dei gratia inclitus Dux Venetiarum etc. una cum suis consiliis ad infrascripta et alia exercenda plenissimam libertatem habentibus, ad sonum campane, et voce preconia, more solito, vocatis et congregatis, et ipsa consilia una cum prelibato domino domino Duce unanimiter et concorditer eorum nemine discrepante, omnibus modo, jure, via, titulo, causa, et forma, quibus magis et melius potuerunt et possunt, pro se et suis successoribus, ac vice et nomine dominii et comunis Venetiarum fecerunt, et constituerunt, creaverunt, et solemniter ordinaverunt, ac faciunt, constituunt, ordinant, et solemniter creant suum et dicti dominii et comunis Venetiarum verum et legittimum sindicum, actorem, factorem, procuratorem, defensorem, negociorum gestorem, et certum nuncium specialem, virum nobilem et sapientem dominum Marcum Miani eorum honorabilem oratorem ad presentiam illustris, et excelsi domini Theodori

Digitized by Google

Paleologo Grecorum Despoti Porfirogeniti, specialiter et nominatim ad petendum et requirendum ab illustri et excelso domino Despoto suprascripto seu deputandis per magnificentiam suam satisfactionem, restitucionem, et emendam omnium et singulorum damnorum et injuriarum factarum et illatarum subditis et fidelibus prelibati illustris domini Ducis, dominii et comunis Venetiarum per gentes, et subditos ejusdem illustris domini Despoti, et pro premissis, ac etiam inde et super refectione, restitutione, et emendatione dictarum injuriarum atque damnorum, ac etiam inde de et super quibuscumque differentiis vertentibus, et que verti possent quomodolibet inter partes predictas occasione castrorum, territoriorum, locorum jurium, et jurisditionum quorumlibet cum eodem illustri domino Despoto seu per suam magnificentiam deputatis vel deputandis, componendum, transigendum, concordandum, et conveniendum, et quascumque compositiones, conventiones, et concordationes ineundum praticandum, faciendum, concludendum, et firmandum sub illis modis, formis et capitulis, qui et que dicto sindico et procuratori videbuntur quomodolibet, et placebunt.

Et pro premissis et quolibet premissorum instrumentum contractus et quaslibet alias autenticas scripturas faciendum, rogandum, et fieri faciendum cum pactis promissionibus, clausulis, stipulationibus renuntiationibus, atque penis, penarumque conditionibus, et solemnitatibus qui, et que prenotato procuratori et sindico videbuntur pariter et placebunt, et generaliter ad omnia alia et singula dicendum, gerendum, faciendum, procurandum, et exercendum quod in predictis, et circa predicta ac in connexis et dependentibus ab eisdem necessaria et utilia fuerint, et quomodolibet opportuna, et que ipsimet domini constituentes facere possent, si presentes essent, etiam si talia forent, que mandatum exigerent speciale, dantes et concedentes predicti domini constituentes dicto eorum sindico et procuratori in predictis, et circa ea ac in connexis et dependentibus ab eis plenum liberum, et generale mandatum ac etiam speciale, ubi exigere cum plena, libera, et generali, ac speciali administratione et potestate, promittentesque sese firma, rata, et grata habituros quecumque per dictum eorum procuratorem et sindicum in predictis, et quolibet predictorum, ac in connexis, et dependentibus ab eisdem acta, facta, dicta, gesta, et quomodolibet fuerint procurata, et contra ea non facere, dicere, vel venire aliqua ratione, vel causa de jure, vel de facto sub ipotecha, et obligatione omnium et singulorum ipsius domini Ducis et comunis Venetiarum bonorum presentium et futurorum. In premissorum autem fidem et evidentiam pleniorem prelibatus illustris dominus dominus Dux, presens sindicatus instrumentum fieri jussit, et plumbea sua bulla pendente muniri.

Actum Venetiis in Ducali Palatio, presentibus ibidem sapientibus et circumspectis viris domino Francisco Bevazano, Johachino Trivisano, et Cristoforo de Geno ducatus Venetiarum notariis, et aliis testibus ad premissa vocatis, habitis et rogatis.

Ego Nicolaus Petriani quondam ser Antonii civis et habitator Venetiarum publicus imperiali auctoritate notarius, et Ducatus Venetiarum scriba, predictis omnibus interfui, eaque rogatus scripsi, et publicavi cum mei soliti signi appositione.

(*Sindicati*, vol. II, c. 11 t.).

Digitized by Google

119.

1428, die IX Junii.

Item aliud responsum factum dicto domino archiepiscopo circa ea que exposuit et requisivit.

Sapientes consilii.

Quod reverendo patri domino archiepiscopo Patracensi respondeatur in hac forma.

Quod reverenda paternitas sua debet esse certissima quod propter benivolentiam et amorem qui semper fuit inter nostrum dominium et magnificam domum suam de Malatestis, et propter amorem quem habemus erga magnificum patrem suum, et reverendam paternitatem suam, in omnibus nobis possibilibus semper haberemus reverendam paternitatem suam et illustrem sororem suam recomissos, et ad alia per suam paternitatem exposita et requisita dicimus, quod informati sumus serenissimum dominum Imperatorem et illustrem dominum Despotum mittere deliberasse ad presentiam nostram suos ambassiatores cum una sua galea, propter quod deliberavimus expectare adventum dictorum ambaxatorum, et auditis dictis ambaxatoribus, sua reverenda paternitas sit certissima quod ea, que cognoscemus esse utilia et comoda paternitati sue, pro bono et quiete illustris sororis sue operabimus, quantum erit nobis possibile.

de parte 123
de non 2
non sinceri. 0

(Reg. X, 1426-1428, c. 153).

120.

1428, die XIV Junii. In Rogatis.

Responsum factum domino archiepiscopo Patracensi requirenti ut mittatur unus noster orator vel nuncius ad dominum Despotum Grecorum cognatum suum pro eius favore et comodo.

Sapientes consilii et super terris.

Quoad requisitionem nobis factam per reverendum patrem dominum archiepiscopum Patracensem ut mittere vellimus aliquem nostrum oratorem, vel nuntium, aut unum ex rectoribus aut consiliariis Corphoy ad dominum Despotum Grecorum cognatum suum pro ejus favore et comodo, et ad dicendum sibi quod id boni et id mali quod faciet prefato domino archiepiscopo et locis suis, reputabimus esse factum nobis et statui nostro; respondeatur quod debet esse certissimus quod in omnibus nobis possibilibus et honestis vellemus sibi complacere, sed bene consideratis omnibus considerandis, non videtur nobis cum honestate et comodo rerum tam

Digitized by Google

suarum quam nostrarum mittere aliquem ex nostris ad dictum dominum Despotum, nec scribere pro causis quas requirit, et ideo habebit nos merito supportatos, sed si veniet huc ambassiata prefati domini Despoti, sicut dicitur, offerimus nos paratos dicere et facere quidquid cum honestate poterimus pro bono et comodo sue paternitatis. Ad requisitionem autem emendi et extrahendi de Venetiis balistas, veretonos, pulverem, et alia similia pro munitione et defensione Patrassii et aliorum locorum suorum, dicimus quod contenti sumus quod possit emere, seu emi facere de ipsis rebus quidquid sibi placet, ac libere extrahere, et conducere Patrassium sicut petit.

de parte . . . . . 79.
de non . . . . . 8.
non sinceri . . . . . 10.

(Reg. X, 1426-1428, c. 152 t.).

121.

1428, die IX Julii.

Responsum facto domino archiepiscopo Patracensi petenti consilium et favorem a nostro dominio.

Sapientes consilii.

Quod reverendo patri domino archiepiscopo Patracensi qui petit a nostro dominio consilium et favorem, respondeatur ad partem consilii, quod quanto citius potest, vadat Patrassium, quoniam ejus presentia ibi erit valde utilis, et fructuosa ad statum suum, et conservationem illius civitatis.

Ad partem autem favoris dicimus, quod sicut scit, nos fuimus hoc tempore preterito in maximis excessivis expensis, oportetque etiam de presenti et in futurum stare sub magna expensa, et providere ad multa pro statu nostro, et in multis locis, propter que non videmus posse facere pro favore sue paternitatis et status sui id quod animus noster optaret, quibus de causis ipse habebit nos merito excusatos.

de parte. . . . . 104.
de non . . . . . 0.
non sinceri . . . . 0.

(Reg. X, 1426-1428, c. 156 t.).

122.

1428, die X Julii.

Responsum factum suprascripto domino archiepiscopo requirenti aliquos arsilos et unam navim.

Cum reverendus dominus archiepiscopus Patracensis post responsionem sibi factam secundum quod deliberatum fuit per istud consilium, dixerit nostro dominio

Digitized by Google

quod postquam nolebamus nos impedire pro subventione sibi danda in partibus illis, sperabat habere personam pre manibus que acciperet intromissionem partium illarum, quando non esset cum displicentia nostri dominii, et declaravit quod sperabat quod magnificus dominus Mantue cognatus suus dictam intromissionem acciperet, sed nullo modo ad illam se intromitteret nisi esset de beneplacito nostro, nec etiam ipse dominus archiepiscopus ad hoc assentiret, nisi quantum placeret nostro dominio sed esset ei necesse placendo nostro dominio habere aliquos arsilos et unam navim a nostro dominio; Vadit pars quod dicto domino archiepiscopo respondeatur, quod audivimus ea que nobis dixit de eo quod sperabat de intentione magnifici domini Mantue qui videretur dispositus ad se intromittendum in partibus illis Amoree, et respondemus quod quotiescumque a dicto magnifico domino Mantue fuerimus de intentione sua informati, et de aliquo requisiti, sue magnificentie faciemus illam responsionem que nobis videbitur conveniens et honesta.

de parte 100
de non 6
non sinceri. 3

(Reg. X, 1426-1428, c. 157 t.).

123.

1429, die VIII Julii.

Responsio facta seu fienda ambaxatoribus domini Despoti Misistre quod fiat per collegium.

Sapientes consilii.

Cum fuerit ad presentiam nostri dominii unus ambaxator illustris domini Despoti Misistre et aliqua exposuerit pro parte dicti domini sui, sicut relatum est huic consilio, per serenissimum dominum Ducem super quibus viri nobiles ser Marcus da Molino et ser Paulus Corrario sapientes consilii, et duo ex sapientibus ordinum fuerunt cum dicto ambaxatore, sed necessarium sit aperire lucidius illam materiam super qua tractari debet cum dicto ambaxatore, ut melius sciatur quid fieri habeatur; Vadit pars quod detur libertas collegio tractandi, aperiendi dictam materiam per illum modum qui melior apparebit et cum illo quod habebitur postea venietur ad istud consilium et providebitur, ut melius videbitur,

de parte . . . . 125.
de non . . . . . 3.
non sinceri. . . 0.

(Reg. XI, 1429-1431, c. 20 t.).

Digitized by Google

124.

1429, die XVIII Octobris.

Responsio facta domino archiepiscopo Patracensi ad oblationem Patracensis castri in manibus dominii.

Sapientes consilii.

Cum reverendus pater dominus episcopus Patracensis nuper proposuerit nostro dominio quod si nobis placet, offert dare in manibus nostris castrum Patrassii, quod adhuc tenetur nomine suo, ac procurare cum Summo Pontifice quod dabit nobis licentiam quod possimus recuperare illam civitatem de manibus Grecorum, et illam tenere sub nostro dominio; Vadit pars quod respondeatur sibi cum verbis ad materiam pertinentibus, quod ex certis honestis causis non videtur nobis de hoc facto nos impedire.

de parte . . . . omnes
de non 0
non sinceri . . 0

(Reg. XI, 1429-1431, c. 40 t.).

125.

1430, die VI Julii.

Quid captum fuit de scribendo baiulo et capitaneo Corphoy super capitulis domine Vasilisse Sancte Maure.

Sapientes consilii.

Recepimus literas vestras datas XIV Junii preteriti, quibus ad nos scripsistis ea que secuta sunt per missionem illorum ambassiatorum quos misistis ad presentiam magnifice domine Vasilisse domine Sancte Maure, et misistis etiam nobis capitula, que ipsamet petit a nostro dominio, quibus omnibus plene intellectis et consideratis, primo laudantes solicitudinem et diligentiam vestram, vobis mandamus cum nostris consiliis rogatorum et additione, quod eidem domine respondere debeatis qualiter scripsistis nostro dominio bonam intentionem et voluntatem quam gerit nostro dominio, sed amantes et optantes quod dicta domina conservet et teneat loca sua persuademus eidem, quantum possumus, ut velit viriliter vigilare ad conservationem ipsorum locorum, quod sumus certissimi quod mediante prudentia et virilitate sua illa bene poterit conservare, quorum conservatio summe erit gratissima nostro dominio. Nam si ea erunt in manibus suis conservata, merito possumus dicere quod sunt in manibus nostris, ob benevolentiam et amorem quem nobis gerit, et quod in his rebus que nobis erunt possibiles pro comodo magnificentie sue repe-

Digitized by Google

riet semper dominium bene dispositum. Et cum his et aliis utilibus verbis, que vobis videbuntur, debeatis vos retrahere a pratica ipsorum capitulorum. Verum eidem domine dici faciatis, quod si aliquo casu vel pro securitate persone sue vellet se reducere ad loca nostra cum suo havere et familia, optantes conservationem sue persone, sumus contenti ut fiat sibi salvus-conductus quam sibi faciatis per unum vel duos annos dummodo non derogetur iuribus nostrorum civium et subditorum, qui a duobus annis citra pro mercationibus deberent aliquid habere a dicta domina, vel ab aliquo de sua familia.

de parte . . . . . omnes alii
non 1
non sinceri 1

(Reg. XI, 1429-1431, c. 120 t.).

126.

1431, die XXIII Augusti.

Mandatum potestati et capitaneo Neapolis Romanie quod armari debeat galeam nostram, deinde illamque mittat Mothonum.

Quod pro bona executione impresie quam facere deliberavimus de Sio, mandetur castellanis nostris Coroni et Mothoni quatenus poni facere debeant in ordine, et armare galeotam nostram Coroni, et taliter eam preparari ut in adventu galearum nostrarum Baruti et Alexandrie sequi valeat, et esse ad obedientiam capitanei nostri ipsarum galearum.

Et insuper mandetur potestati et capitaneo nostro Neapolis Romanie, quatenus recepto presenti nostro mandato, subito poni faciat in ordine, et armare galeam nostram dicti loci, et illam, quam celerius potest, mittere Mothonum, ad expectandum capitaneum nostrum galeam Baruti et Alexandrie per quem habebit mandatum nostrum.

Et preterea mandetur regimini Crete ut provideat omnino quod de Candida, vel de aliquo loco insule non recedat ullo modo aliquod gripum, barcha, vel aliud navigium pro Siria, nec pro Romania ad conductum galearum nostrarum Baruti et Alexandrie.

de parte . . . . . 119.
de non . . . . . 4.
non sinceri. . . . . 0.

(Reg. XII, 1431-1433, c. 10 t.).

Digitized by Google

127.

1431, die XXVIII Decembris.

Quid mandatum fuit regimini Nigropontis super facto casalis de Lipso insule Nigropontis.

Capta. — Iterum posita fuit suprascripta pars per suprascriptos sapientes consilii per totum cum infrascripta additione, videlicet; Et quoniam habetur informatio ipsum casale de Lipso affictatum esse ad certum tempus, mandetur regimini Nigropontis quod si est affictatum, faciat videri et diligenter examinari si illi qui habent dictum casale ad affictum fecerunt aliqua melioramenta super ipso casali a tempore affictationis sue citra; si reperient facta esse melioramenta, faciant illa debite per personas idoneas extimari, faciantque illaque melioramenta sic extimata refici et solvi per dictum dominum Crusi, sicut jus et justitia suadebit.

de parte . . . . . 77.
de non . . . . . 13. Capta.
non sinceri. . . . 21.

(Reg. XII, 1431-1433, c. 48).

128.

1432, die V Augusti.

Mandatum castellanis Coroni et Mothoni quod armare debeant galeotam Coroni, causa ibi nota.

Quod fiat commissio viro nobili ser Stefano Contareno capitaneo galearum nostrarum Romanie, ut infra.

Nos Franciscus Foscari Dei gratia Dux Venetiarum etc. — Committimus tibi nobili viro Stephano Contareno dilecto civi et fideli nostro, capitaneo galearum nostrarum Romanie, quod cum expeditus fueris de Pola, ubi facies cercam omnium galearum Romanie, et illarum trium Culphi, quarum supracomitis mandavimus, ut sint ad tuam obedientiam eundo, stando, et redeundo, a quo quidem loco Pole debeas te expedire quancicius poteris, et cum omni bona diligentia et advertentia respectu novorum occurrentium celeriter debeas te conferre Corphoum, in quo loco, depositis mercationibus, et rebus quas nos et mercatores nostri mittimus pro dicto loco, subito sine aliqua temporis perditione, et cum omni bona advertentia ire debeas Mothonum et deinde Coronum, et in illis locis caricare et descaricare que habebis, et in quolibet ipsorum locorum stare debeas ea die qua applicueris, et postea die sequenti recedas accelerando viam tuam, quantum poteris, pro exequendo sicut inferius continetur.

Digitized by Google

Sed cum fueris Mothoni, si reperies viros nobiles ser Silvestrum Mauroceno, ser Laurentium Donato, et ser Petrum Michael capitaneos et provisores nostros, quibus etiam scribimus de hac nostra intentione per literas nostras presentibus alligatas, quas sibi assignatis, debeas esse secum, et cum provisore sive castellano nostro Mothoni, et consideratis novis et aliis que haberetis per vos vel maiorem partem vestrum, debeatis deliberare, si ipse septem galee sibi commisse poterunt ire cum securitate Constantinopolim vel non. Et si per vos deliberatum fuerit te posse ire cum dictis septem galeis cum securitate Constantinopolim, in bona gratia debeas dirigere gressus tuos per viam de Sirafo non eundo ad Nigropontem, sed ab extra insulam, et eundo Constantinopolim quanto prestius facere poteritis, habendo semper bonam considerationem et ad securitatem et conservationem omnium galearum tibi commissarum in quo quidem loco Constantinopolis stare possis uno die, non computatis diebus accessus et recessus, et in eo loco stabis cum bona custodia, et non permittes descendere homines in terram, nisi solum illos qui tibi videbuntur pro accipiendis refrescamentis et pro caricando et descaricando mercationes, et hoc observare debeas tam eundo, quam redeundo ad evitanda pericula que evenire possent.

Si vero vobis vel maiori parti vestrum videretur, quod cum dictis septem galeis secure Constantinopolim ire non posses, volumus quod predicti capitaneus et provisor cum omnibus galeis sibi commissis debeant te associare usque Tenedum et ab inde supra usque Constantinopolim sicut fuerit necessarium, consideratis novis et conditionibus que occurrerent, et sic predictis capitaneis et provisoribus dedimus in mandatis.

Et quia occurrere posset quod dictos capitaneos et provisores non reperires in Mothono, volumus quod habito colloquio cum provisore sive castellano nostro Mothoni, si vobis videretur quod propter nova que sentiretis, ire non posses cum securitate usque Constantinopolim, et vobis videretur posse ire Nigropontem, in hoc casu debeas ire Nigropontem ad discaricandum et deponendum baiulum, familiam suam, res suas, pedites, mercationes, res, et munitiones que sunt pro Nigroponte, et si ibi Nigropontem, habito colloquio cum regimine deinde vobis videretur posse ire secure cum dictis septem galeis Constantinopolim, volumus quod in bona gratia vadas Constantinopolim, sed si ire non posses cum securitate Constantinopolim, debeas expectare dictos capitaneos et provisores in Nigroponte, quibus dum recedes de Mothono scribes per unum gripum aut per aliam viam de itinere tuo Nigroponte, et similiter facies in Nigroponte ut veniat te associatum cum omnibus galeis sibi commissis usque Tenedum vel Constantinopolim, sicut fuerit necessarium, consideratis novis et conditionibus que occurrerent, mittendo sibi literas presentibus alligatas. Si autem tibi, et castellano, vel provisori Mothoni videretur quod ire non posses cum securitate Nigropontem, tunc de Mothono non recedas, sed des operam cum dicto provisore, seu castellano Mothoni cum solicitudine et celeritate de notificando dictis capitaneis et provisoribus per unum gripum et per omnem aliam viam possibilem de adventu tuo Mothonum et quod provideant te associare cum omnibus galeis sibi commissis usque Tenedum, et ab inde supra usque Constantinopolim, sicut fuerit necessarium, consideratis novis et conditionibus que occurrerent mittendo eis literas nostras presentibus alligatas. Sed si propter nova que sentires in Motho-

Digitized by Google

no, habito colloquio cum dicto nostro provisore, sive castellano pur vobis videretur te posse ire cum securitate cum dictis septem galeis tibi commissis usque Constantinopolim, volumus quod ire debeas Constantinopolim, faciendo illam viam quam tibi supra dicimus de eundo ab extra insulam Nigropontis pro accelerando viam tuam, sicut plurimum desideramus, mittendo literas supradictas predictis nostris capitaneo et provisori, prout alligatur.

Quando autem eris in Constantinopoli, expedias te in termino quo ibi stare debes, et ante si fieri poterit, sicut de solicitudine et diligentia tua confidimus, et postea dirigas viam tuam cum illa celeritate, qua poteris, in mare Maius, et postea cum omni bona advertentia et securitate, ac sine perditione temporis, cum omnibus septem galeis tibi commissis presentabis te ad locum Caffe, et ibi procurabis per omnes via et modos tibi possibiles, quantum scies et poteris sicut de studio, ingenio, et sapientia tua spem gerimus ampliorem dannificare locum illum, ac turbare statum illius loci, et dannificare Januenses, navigia, et subditos suos et omnia alia damna et molestias facere, quas quomodolibet poteris, habendo tamen vigilem curam ad salutem et conservationem galearum et gentium tibi commissarum, ut in omni casu aliquid sinistri tibi evenire non possit, et insuper procurabis omnibus modis possibilibus, aut cum captivis, aut navigiis, et aliis bonis et rebus inimicorum, quos, et que caperes, et per omnem aliam viam tibi possibilem redimere et cambire omnes illos nostros captivos tam nobiles et populares qui sunt captivi in Caffa, sicut ibi notum est, ponendo in hoc omnes tuos spiritus et sensus, ut predicti captivi ab ea captivitate liberentur, quod cum summa letitia audiemus, et pro informatione tua volumus quod ad hoc negotia gerenda, sicut tibi dicimus superius, stes ad ipsum locum Caffe tantum quantum tibi videbitur, non transeundo tamen dies sex, ostendendo tamen in verbis et minis quod velis stare ibi longe plures dies, ut si possibile est, possis obtinere aliquid de rebus suprascriptis, sicut forte sequi posset.

Postquam autem fueris expeditus a Caffa, volumus, quod illam galeam, cui tetigit texera eundi Trapesundam, et duas ex illis grossis Culphi tibi commissis que tibi videbuntur, debeas licentiare ut vadant in Trapesundam, quarum vicecapitaneus facias unum ex dictis patrono et supracomitis qui tibi videbitur, cui comites qui stare debeat in Trapessunda diebus octo, non computatis diebus accessus et recessus, et expeditis ab eo loco Trapessunde, venire debeant ad locum Sinopi aut ad portum de Armini, sicut melius tibi apparebit, ad expectandum te, stando semper in omnibus locis sub bona custodia, et non permittendo quod homines descendant in terram et dannificando eundo, et redeundo inimicos nostros subditos et navigia sua per ipsam Riperiam, et non aliam generationem gentium.

Tu autem cum aliis quatuor galeis ire debeas Tanam, ubi stare debeas diebus octo, non computatis diebus accessus et recessus, dannificando inimicos Januenses, subditos, et navigia sua, eundo et redeundo, habendo tamen advertentiam ne inferratur dannum gentibus aliarum nationum, et cum fueris expeditus de Tana venire debeas ad illum locum ad quem ordinaveris galeas Trapessunde venire debere, et expectare illas si adhuc non venissent, cum quibus postea venire debeas Constantinopolim, et deinde per scallas, et levare mercationes, stando de loco in locum secundum formam incantus, et postmodum in bona gratia debeas venire Venetias.

Digitized by Google

Preterea secundum informationem quam habuimus, si haberes duos brigantinos in Tana, multum utiles essent et comodi pro assecurando viam quando conducuntur mercationes Tanam, et ab inde in illum locum ubi eris in Tana, et etiam pro conducendo havere subtile, volumus cum eris in Constantinopoli, procures per emptionem, aut aliter de habendo duos brigantinos, aut saltem unum quos conduci facias tecum Tanam, aut cum hominibus galearum, aut ad pupim galearum ligatos, aut aliter, sicut melius tibi visum fuerit, cum quibus poteris, cum eris Tane, securius et facilius, ac prestius portari facere dictas mercationes, quos quidem brigantinos dimittes postea consuli Tane, ut illos possit operari secundum casus occurrentes, quos etiam debeat bene conservare, et ab hostibus arripi possit.

Et quia, sicuti scis, super galeis hujus viagii sunt caricate alique munitiones, mercationes, et res pro Nigroponte, et occurrere posset quod non ires Nigropontem, propter quod est providendum quid facere debeas de ipsis mercationibus et rebus, tibi mandamus, quod cum eris in Mothono et reperires dictos capitaneum et provisorem, et deliberaretur quod associarent te usque Tenedum vel Constantinopolim, in hoc casu debeas super galea viri nobilis ser Jacobi Lauredano supracomiti Culphi, que est magis torseleria, caricari facere dictas res et mercationes et levari facere baiulum unum Nigropontis cum illa familia et rebus suis et munitionibus et pedites quos Nigropontem mittimus cum rebus suis, et cum illis capitaneo et provisore des talem ordinem et regulam, quod dicta galea cum securitate vadat Nigropontem, in quo loco Nigropontis prestissime debeat deponere ipsum baiulum et pedites, et discaricare illas res et mercationes, quibus discaricatis, debeat postea venire ad reperiendum vos ad illum locum qui vobis habilior videbitur, et quem sibi ordinabitis.

Si autem non reperires in Mothono dictos capitaneum et provisorem, in hoc casu debeas eas omnes mercationes et res que sunt pro Nigroponte dimittere in Mothono, cum ordine quod provisor sive castellanus noster Mothoni et baiulus Nigropontis, aut per viam galearum Culphi, aut galee Nigropontis, aut per aliud securum passagium provideat quod ipse baiulus Nigropontis familia et res sue, pedites, munitiones, mercationes, et res predicte conducantur secure Nigropontem, salvo et reservato si ires Nigropontem, prout superius tibi committimus, in quo casu volumus quod ipsum baiulum, familiam suam, pedites, munitiones, mercationes, et res predictas conducas Nigropontem. Si vero reperires dictos capitaneum, et provisorem, et deliberaretur quod non associarent te usque Tenedum vel Constantinopolim, aut post recessum tuum a dicto loco Mothoni, dicti capitaneus et provisor illuc venirent, in quolibet dictorum casuum dedimus et in mandatis eisdem quid de dictis baiulo, peditibus, et rebus Nigropontis debeant observare.

Preterea quia occurrere posset quod in aliquo ex locis ad que ires, superhabundaret rata a galeis nostris Romanie, volumus quod ipsam ratam caricari facias super illis tribus galeis Culphi que sunt ad tuam obedientiam, accipiendo nabula specificata in incantu galearum Romanie, et si essent res alique, quarum nabula in ipso incantu non specificarentur, tunc habeas libertatem componendi et paciscendi de nabulis ipsarum rerum, sicut pro utilitate nostri comunis melius facere poteris.

Digitized by Google

Et ut sis informatus quid agere debeas in hac via tua, eundo et redeundo contra Januenses, navigia, et suos subditos, si illos et illa reperires, tibi declaramus quod facias contra eos, navigia, et bona sua ubicumque reperires, ut de publicis hostibus nostris, semper habendo bonam advertentiam ad conservationem galearum tibi commissarum, sicut de sapientia et virilitate tua plene confidimus, certissimi existentes, et sperantes in divina gratia quod in hoc, et in omnibus aliis rebus tibi commissis propter experientiam et praticam quam habes, facies, et procurabis ea que erunt cum salute ipsarum galearum, et victoria de inimicis nostris, et cum maximo honore, et gloria nostri dominii. Verum tibi mandamus quod de omnibus rebus que caperes, facere debeas butina ordinata secundum formam et tenorem ordinum nostrorum sub penis et stricturis contentis in dictis ordinibus.

Declaramus quoque tibi quod si locus Tane Januensium esset in treuguis cum nostratibus loci nostri Tane, observare, et observari facere debeas ipsas treuguas a tochis Tane supra.

Volumus preterea, et ita captum est quod supracomiti illarum trium galearum Culphi sibi commissarum esse debeant ad tuam obedientiam, eundo, stando et redeundo, sicut superius dictum est, quibus possis ponere penam, et penas, et contra eos procedere, si ibi non obediretur, prout tibi videbitur.

Declaramus etiam tibi, et sic debeas observare quod non permittas aliquo modo ascendere, nec ire cum dictis tribus galeis Culphi homines de passagio, nec mercatores, sed illos facias ascendere super galeis quatuor a mercato viagii Romanie, sicut volunt ordines nostri.

de parte 94
de non. 12
non sinceri 5

(Reg. XII, 1431-1433, c. 108).

129.

1434, die XXXI Julii.

Concessio facta Zifredo de Noe filio quondam Januli unius ex terceriis Nigropontis a clausura ultra.

Sapientes consilii.

Cum alias in MCCCLXXXV die XXII iunii captum fuerit in isto consilio quod concederetur quondam Januli de Noe de Nigroponte quod habere deberet et gaudere ususfructus et redditus unius de terceriis Nigropontis a clausura ultra cum modis et conditionibus in illa parte contentis, deindeque in MCCCLXXXXIV die III iulii, post mortem dicti Januli, dicta concessio fuerit refirmata et renovata filiis suis cum modis et conditionibus in illa parte contentis, et successive in MCCCCXXVI die XIV septembris post mortem dictorum filiorum iterum confirmata et de novo facta fuit dicta concessio Januli filio Nicolai unius ex dictis fratribus. Nunc autem quoniam idem Januli mortuus est, cum ad presentiam nostri dominii comparuerit Zifredus de Noe

Digitized by Google

filius dicti Januli supplicans quod cum sit et esse disponat sequendo naturam et mores progenitorum suorum fidelissimus subditus et servitor nostri dominii dignemur dictam concessionem sibi renovare et confirmare, et sit res pia et humana tractare ipsum Zifredum, sicut tractati sunt pater, avus, et alii et progenitores; Vadit pars quod dicatur dicto Zifredo, quod intellecta supplicatione sua ut sentiat benignitatem et clementiam nostram propter fidelitatem suam et progenitorum suorum quia certissimi sumus, quod erit semper fidelissimus nostro dominio, contenti sumus et volumus quod in vita sua habeat, teneat, gaudeat et possideat illam concessionem dicti tercerii cum illis modis et conditionibus quibus habuerunt et tenuerunt pater et progenitores sui, habeatque presens concessio vigorem et executionem a tempore mortis dicti ser Januli ejus patris. Et ex nunc sit captum quod dicta concessio sibi ut predicitur, renovetur, et confirmetur.

Conditiones autem cum quibus fit dicta concessio, sunt iste, videlicet, quod si in dicto tercerio sunt aliqua castra vel loca fortilicie, illa remaneant in manibus et custodia nostri dominii; item quod jus et justitia in civilibus et criminalibus pertineat nostro dominio in dicto tercerio; item quod expense necessarie secundum usum pro custodia et conservatione dictorum castrorum solvantur de redditibus et introitibus dictorum locorum secundum consuetudinem, non augendo ullo modo expensas predictas. Et in recognitionem hujus nostre concessionis, dictus Zifredus teneatur et debeat habere et tenere continuo duos bonos equos cum uno sufficienti famulo in varnitionem, de quibus teneatur singulis quatuor mensibus facere monstram regimini nostro Nigropontis, declarando etiam quod per hanc concessionem non augeatur sibi aliquod jus, nec ad eum pervenire possit aliqua utilitas vel aliqui redditus qui per mortem alicujus aut propter aliam causam in futurum spectare possent ad istud tercerium, sed libere in nostrum comune perveniant, et de hac concessione fiant littere opportune.

de parte . . . . 46.

Sapientes ordinum.

Quod suprascripta pars pro nunc differatur.

de parte . . . . . 30.
de non . . . . . 6.
non sinceri . . . . 5.

(Reg. XIII, 1433-1436, c. 93 t.).

130.

1435, die XXV Augusti.

Mittantur Mothonum ballistarii et totidem Corphoum qui solidentur per collegium.

Quod conduci et solidari debeant ballistarii ducenti sub illis capitibus qui collegio videbuntur, quorum centum mittantur Corphoy, et alii centum Mothonum.

(Reg. XIII, 1433-1436, c. 176).

Digitized by Google

131.

1435, — Octobris.

Quid scriptum fuit regimini Nigropontis super locis Athenarum et castri que tenebat quondam dominus Antonius de Azaiolis, videlicet quod si Turci aut heredes dicti quondam domini Antonii ipsa intromittant, non se impediant, sed si alii illa acciperent, ipsi potius ea possendo habere accipiant, et quid de villanis in utroque casu confugientibus Nigropontem faciendum.

(Nota) Dicta pars in folio non est registrata, et forte perdetur, ut multe alie que scribere non potui, perche el me tien de dirlo.

(Rubrica-Senato, Delib. 1431-1482, c. 78).

93.

1437, die XI Maii.

Quid provisum fuit de intromittendo insulam Andri per mortem quondam viri nobilis ser Andree Geno.

Sapientes consilii.

Cum dominatio nostra fuerit pluribus literis certificata dominum Ducham Egeopelagi post mortem nobilis civis nostri Andree Geno domini Andri occupavisse dominium dicte insule Andri, et propterea a nobis providendum sit respectu iurisdictionum quas semper habuimus in Egeopelago, et etiam respectu illorum nostrorum civium qui in ea insula pretendunt ius habere; Vadit pars quod mandetur regimini nostro Crete, quod cum omni celeritate et studio possibili armare debeat illam galeam quam armari iussimus in Creta, et statim eligere unum nostrum nobilem, qui non sit propinquus alicujus qui pretenderet ius habere in insula Andri, sed sit neutralis, cum illo salario et familia que dicto regimini rationabilis et conveniens videbitur, qui ire debeat ad presentiam Duche Egeopelagi, et sub nostris literis credulitatis exponere.

Quod dominatio nostra informata magnificentiam suam post mortem nobilis civis nostri Andree Geno olim domini Andri fecisse provisionem quod consiliarius loci nostri Nigropontis que pro conservandis iurisdictionibus nostri dominii et etiam iuribus illorum qui in insula Andri pretenderent ius habere accesserat Andrum, non fuit permissus intrare terram, et nobilis domina consors quondam domini Andri et omnis eius familia ita retenta ut in libertate sua non fuerit, et denique dominium illius insule Andri occupavisse magnam displicentiam et admirationem habuit et habet, quod in diminutionem honoris nostri dominii idem Ducha fecerit hujusmodi novitatem, et propterea intendentes, et omnino volentes ut illa insula in manus nostras perveniat, ut illam dare possimus cui de iure spectare cognoverimus, et etiam quod uxor et omnis familia dicti quondam nostri civis domini Andri in libertate

Digitized by Google

dimittatur, requirere et hortari debeat magnificentiam suam ut ab occupatione dominii illius insule prorsus se removeat, et illam in manibus illius nomine nostro dare velit, et si ius aliquod in illa insula pretendit habere dominatio nostra, eum in suis iuribus conservabit. Et si cum his aut aliis rationibus ad materiam pertinentibus inducet illum Ducham ad intentionem nostri dominii, dicere debeas ipsi Duche nostro nomine cum verbis pertinentibus quod dominatio nostra bene sperabat ab eo habere talem responsionem et talem effectum, et quod de hoc dominatio nostra remanebit bene contenta, et inde recedat et vadat ad gubernationem et regimen illius insule nomine nostri dominii, et de omnibus que fuerit executus debeat nos informare, mittendo galeam Crete, Corphoy, et usque in nostrum Culphum, ubi inveniet nostrum mandatum.

Si vero Ducha predictus recusaret dare sibi dominium illius insule, quia diceret dictam insulam ad se spectare respectu sui ducatus Egeopelagi, ad quem illa insula per mortem nostri civis devolveretur, aut respectu nuptiarum quas eum contraxisse dicitur cum filia dicti ser domini Andri sibi dicere et hortari eum debeat, quod si pro hujusmodi causis in illa insula aliquod jus habere pretendit, tanto securius assentire potest et debet voluntati nostri dominii, quia nos nolumus illam insulam pro nobis sed pro conservatione jurisdictionum quas dominatio nostra in Egeopelago semper habuit, et ut illam insulam dare possimus, sicut disponimus cui cognoverimus eam de jure spectare, et si factis adhortationibus et instantiis possibilibus dictus Ducha sibi dabit dominium insule predicte nomine nostro, vadat ad regimen et gubernationem sicut sibi supra dicitur.

Quando vero Ducha predictus denique recusaret nec omnino dare vellet dicto nostro nuntio dominium illius insule, nec obedire hinc nostre iustissime requisitioni, sibi dicere debeat, quod in hoc casu ipse habet mandatum a nostro dominio tractare illum Ducham, loca, et subditos suos pro inimicis, et similiter mandatum habet regimen nostrum Crete, Nigroponti, Neapolis Romanie, et reliqua loca nostra Levantis, et quia non velit incurrere indignationem nostri dominii pro bono suo, et status sui, et si his dictis dictus Ducha faciet, sicut est nostre intentionis, vadat ad regimen insule sicut supra dicitur; quando vero non debeat se conferre Andrum, et ab illis qui regerent illam insulam eam petere debeat nomine nostri dominii, nuntiando eis et aliis illius insule, quod si illa terra non sibi dabitur nomine nostri dominii, ipsi tractabuntur ab eo, et ab omnibus terris et locis nostris tamquam inimici, et quod velint sue salute providere, utendo pro obtinenda intentione nostri dominii omnibus illis modis qui sibi videbuntur prodesse ad causam, et si illa insula sibi dabitur, gubernare debeat eam, sicut supra dicitur, quum autem non tractare et facere debeat contra eos et contra omnes alios subditos Ducis Egeopelagi tamquam contra inimicos et mittere literas regimini Crete, Nigropontis, Neapolis Romanie et aliis rectoribus, et ipse etiam scribere debeat eis ut Ducha Egeopelagi et eius subditi omnes ubique locorum nostrorum tractentur pro inimicis.

Et ex nunc sit captum quod scribatur nostris rectoribus Levantis quod in eo casu a nostro nobili predicto informati, ita facere debeant et observare.

Et dicto nuntio mandetur quod de omnibus que fecerit de tempore in tempus informare debeat suis literis nostrum dominium, et regimen Nigropontis mittat Mothonum per terram literas, ut nostro dominio trasmittantur.

Digitized by Google

Et mandetur regimini nostro Crete quod mandare debeant supracomito, quod sit ad obedientiam dicti nostri nobilis quousque secum fuerit ad executionem hujus nostri mandati.

Verum ex nunc declaretur quod omnis expensa, que pro hujusmodi causa facta fuerit tam in hac galea quousque stabit ad executionem hujus rei, et in nostrum nobilem predictum, fieri debeat et restitui nostro dominio de introitibus illius insule Andri.

de parte . . . . 84.
de non . . . . . 21.
non sinceri. . . 15.

(Reg. XIV, 1436-1439, c. 32 t.).

133.

1439, die octavo Decembris.

Captum de vocando consilium rogatorum pro factis insule Andres, et quod consiliarii et sapientes Venecie teneantur etc.

Capita de XL.

Conzosiache del 1437 adi II mazo el fosse messo per i Savii del Conseio de pregadi, et prexo che el dominio de l isola de Andre fosse tolto in poder della nostra Signoria per conservation delle raxon de quelli che in la dita isola pretendesse raxon haver azo che quella se podesse dar a chi de raxon sera cognusudo quella aspetar, chomo in la dita parte plui largamente se contien, e la dita isola sia nele man dela nostra Signoria per la caxon e condition predita, el perche el comparse ala presentia de la nostra Signoria misser Crusi fio che fo e primogenito de la egregia madona Maria Sanudo da una parte, e i heredi che fo de misser Piero Zen dall'altra, chadauna de le parte exponendo la dita isola d'Andre aspettarli de raxon, e suplicando che debito de zustizia li fosse administrado, unde vezudo la nostra Signoria la parte soradita, respose a la dita parte che lor dovesseno comparer al conspecto di Savii del Conseio a uxar sua raxon, perche li haveva commesso la dita causa ali diti Savii azoche aldide e intexe le raxon de chadauna de le parte, li podesseno vegnir al conseio chon le soe opinion per dar la dita Isola a chi sera cognosudo quella de raxon aspetar, segondo la continentia de la parte predita, e conzosiache el sia zercha anni do ch' el comparesse plui et plui fiade le parte predite ala presentia dei savii produgando chadauna de quelle quello i volse per favor de le sue raxon. E i diti savii quamvis divixi, siano stadi al conseio de pregadi do fiade, la prima a di 19 avosto 1438, la segonda a di 25 settembre del dito milesimo, per dar spazamento ala dita causa, como per quelli consegli apar neli qual non habiando prexo fin da quel tempo in qua chon grandissimo senestro e spexa de le parte, el non li sia sta dado mai al conseio per concluder la dita caxon, et honor dela nostra signoria sia dare unicuique quod suum est; L andera parte ch el sia chiamado questo conseio per marti proximo XV del presente a peticion de Savii del

Digitized by Google

conseio e de chadaun de loro per expedir la dita caxon, soto pena de soldi cento per chadaun, e lezerase al conseio, ali qual savii, e chadaun de lor non possa esser impazado el dito conseio soto pena de soldi cento per chadaun che obviase le ditte cosse e tante fiade a chadaun contrafesse, la qual pena sia schosa per i avogadori de chomun, habiando parte chomo dele altre del so officio. Veramente se' l ochoresse ch el bexognase el dito conseio per i fati della tera possasse tuor ma non per altra caxon, intendando ch' el di de zuoba sequente XVII el se intenda esser chiamado el conseio per expedition dela dita causa, fintanto che la sera spazada, romegnando ferma la dita parte con tute streture e pene in essa contegnude.

.Et perche solo dei diti Savii hanno fin uno messo parte de fin de mo sia tegnudi, etiam i altri quatro soto pena de libre cento per chadaun vegnir al sorascrito chon la so opinion a questo conseio, non se possando algun de lor schuxar per altra caxon che per infirmitade.

de parte . . . . omnes.
de non . . . . . 2.
non sinceri. . . 4.

(Reg. XV, 1439-1442, c. 2).

134.

1439, die XV Decembris.

Captum quod illi ex sapientibus consilii qui dicunt non esse clari, teneantur convenire, et audire causam cum illis qui sunt clari.

Sapientes consilii.

Quia ne ducatur hec materia in longum, sed pro debito et honore nostri dominii modo expediatur, captum sit quod illi ex sapientibus consilii qui dicunt non esse clari, teneantur, si cras erit consilium de X, convenire insimul, et audire dictam causam, et venire insimul cum aliis qui clari sunt sub pena ducatorum ducentorum pro quolibet eorum venire ad istud consilium die sabati proximi XVIIII presentis, et vocetur istud consilium pro ea die sabati sub pena qua hodie debebat vocari, et non possint consiliarii sub pena ducatorum centum pro quolibet eorum dictum consilium denegare. Verum si cras esset consilium rogatorum, debeant dicti sapientes qui non sunt clari, audire partes die iovis proximi, et exequi in totum die sabati ad hoc consilium sub penis et condicionibus suprascriptis, et declaretur quod aliquis dictorum sapientum non possit ullo modo ponere de dilatando hanc causam in eligendo alios sapientes, vel aliter, sed teneantur sub pena suprascripta ducatorum ducentorum ponere super meritis cause, cui eis videbitur, de iure insulam Andre spectare, ut huic cause finis omnino imponatur, et teneantur advocatores dictas penas a contrafacientibus exigere, habentes partem, ut de alii sui officii.

de parte 65

Ser Leonardus Contareno consiliarius.

Vult quod illi sapientes qui non sunt clari teneantur audire partes die mercurii,

Digitized by Google

ac die sabati proximi post prandium, nisi non erit consilium quod sibi denegari non possit per consiliarios sub pena ducatorum centum pro quolibet eorum. Si vero non essent clari ad dictum terminum, teneantur requirere consilium cum erunt clari, ita tamen quod omnino teneantur ipsum consilium requirere, et hanc causam expedire ad longius antequam exeat mensis ianuarii proximi, sub pena ducatorum ducentorum pro quolibet eorum, et quotiescumque requirent consilium consiliarii, ut supradictum est, teneantur sub pena ducatorum centum illud omnino eis dare.

de parte . . . . 20.

Sapientes consilii.

Cum pridie captum fuerit in isto consilio quod hoc consilium hodie vocaretur pro factis insule Andres, quamquam omnes sapientes consilii ponere deberent sub certa pena opinionem suam, et tres sapientes consilii, qui dictam causam non audiverant die sabati elapsi per longum spacium, audiverunt eam causam et videant eam materiam requirere sanum et maturiorem consilium, et per consequens habere bonam discussionem, et ipsi sapientes propter ea que sibi principaliter commissa sunt pro factis sunt adeo occupati, quod ad hoc usque ad multum tempus finem imponere non possent, quod non est conveniens, quia partes predicte starent impedite multo cum suo incomodo, et sit honor nostri dominii providere quod huic rei finis imponatur; Vadit pars quod eligi debeant de presenti quinque sapientes per scruptinium in isto consilio, qui teneantur audire dictas partes, et teneantur antedicti sapientes sub pena ducatorum ducentorum pro quolibet eorum venire cum suis opinionibus ad istud consilium totiens quotiens expedita sit antequam transeat medium mensem februarii proximi, et non possint consiliarii sub dicta pena ducatorum ducentorum pro quolibet eorum, denegare sibi consilium predictum, super qua materia possint tamen alii ponere partem, ut eis videbitur, et teneantur dicti quinque sapientes eligendi respondere statim aut cras ad tercias, et non possint refutare sub pena ducatorum centum pro quolibet eorum. Verum non possit eligi aliquis ex illis de collegio ne impediantur facta terre.

de parte . . . . . 11.
de non . . . . . 1.
non sinceri. . . . 7.

(Reg. XV 1439-1442, c 3).

135.

1439, die XXII Decembris.

Deliberatio consilii de intromittendo et habendo insulam Andres.

Sapientes consilii.

Et terminatum fuit quod esset primum consilium.

Cum post mortem egregii et nobilis viri domini Andree Geno qui dominabatur insule Andres per hoc consilium deliberatum fuit de intromittendo et habendo ipsam insulam in manibus nostris, et quod si quis pretenderet ius in ea habere coram nobis

Digitized by Google

deberet comparere, quoniam ius sibi ministraretur, vigore cujus edicti nostri comparuerit ad nostram presentiam magnificus dominus Guielmatius Crispo patruus domini Duche Egeopelagi, et prudens vir Marcus Bellegno predicti domini Duche procurator pretendentes ipsam insulam habere vigore matrimonii contracti cum filia suprascripti quondam domini Andree, nec non egregius dominus Crusinus Summaripa filius et heres quondam domine Marie Sanuto cui et heredibus suis alias per Dominum Nicolaum de la Carcere olim verum Ducham Egeopelagi data fuit in pheudum insula suprascripta, et preterea vir nobilis Marcus Geno frater ipsius quondam domini Andree, et commissa fuerit hec causa audienda nostris sapientibus consilii, et clarissime videatur per hoc consilium manifeste cognitum pluries fuisse ipsam insulam spectare predicte domine Marie et heredibus suis, ac multe capte provisiones ut eam haberet quam sibi dare nunquam potuimus, quia non erat in manibus nostris, et sit honor ac debitum nostrum unicuique omni tempore, sed presertim isto presenti, ut habeamus Deum propicium, ius ministrare et maxime eam insulam habendo in manibus nostris; Vadit pars quod auctoritate hujus consilii predicta insula debeat libere consignari predicto domino Crusino heredi predicte domine Marie tamquam illi cui de jure spectat et pertinet, tenenda pro se et heredibus suis iuxta formam concessionis facte ipsi quondam domine Marie per suprascriptum dominum Nicolaum de Carceribus quondam ejus fratrem olim verum Ducham Egeopelagi, ut est dictum, reservato tamen quod vir nobilis Marcus Geno habeat id quod solitus est habere. Verum quia multa restarunt in dicta insula spectantia filie dicti quondam domini Andree Geno, que habebat quondam dictus dominus Andreas, ex nunc si illi, quibus hoc facere spectat, predicta suprascripto domino Crusino dare voluerint, ipse ei dare teneatur pro eis ducatos tresmille in annis decem, videlicet omni anno ducatos trecentos usque ad integram solutionem ipsorum trium millium ducatorum.

de parte . . . . 71 . . . . 80.

Ser Daniel Victuri sapiens consilii.

Cum ob partem captam in isto consilio de MCCCCXXIII, vigore cujus captum fuit, quod domina Maria Sanuto haberet insulas Parii et Antiparii cum certis pactis, et quod certa carta quam dicta quondam domina Maria fecerat per quam renuntiaverat iura que habebat in insula Andres et ducatu Egeopelagi firma remaneret. comparuerit spectabilis Crusinus Summaripa filius et heredes ipsius quondam domine Marie, et sit providendum quod hec lis penitus tollatur, et ei finis imponatur; Vadit pars quod ipsi spectabili Crusino Summaripa detur et assignetur auctoritate huius consilii dominium insule Andres quam in pheudum teneat juxta concessionem factam per dominum Nicolaum de la Carcere suprascripte domine Marie et ejus heredibus. Verum debeat predictus spectabilis Crusinus dimittere et relaxare suprascriptas insulas Parii et Antiparii, in quarum dominio filia prefati domini Andree ac suprascriptus ser Marcus ejus frater et domina Gulielma ejus uxor in dohario habeant illud ius quod habere pretendebat in ista insula Andres, et declaretur auctoritate hujus consilii, quod privilegia, instrumenta, et concessiones facte per dominum Franciscum, et alios de Crispis domino Petro Geno et ejus uxori, sive domino Andree Geno de insula Andrês intelligatur de suprascriptis insulis Parii et Antiparii.

Digitized by Google

et habeant illum vigorem in dictis insulis Parii et Antiparii, ac si expresse specificate forent in instrumentis et donationibus suprascriptis: Verum quia partes suprascripte diu tenuerunt predictas insulas et multa facta etiam secuta sunt, ex nunc captum sit quod ob has commutationes dominiorum non preiudicetur donationibus et concessionibus factis per illos qui hucusque dominati fuerunt insulis suprascriptis.

de parte . . . . 2.

Ser Leonardus Contareno consiliarius.

Cum alias de MCCCCXXII, die XXII mensis octobris pro differentiis que erant inter dominum Ducham Egeopelagi, dominas Mariam Sanuto, et Florentiam ejus filiam olim Duchissam Egeopelagi, electi fuerint quinque sapientes qui partem audirent ad istud consilium, et quidquid per hoc consilium terminaretur foret firmum et ratum, et executioni mitteretur, et successive de MCCCCXXIII, die ultimo maii captum fuerit in isto consilio quod domina Maria Sanuto habere deberet a domino Ducha Egeopelagi ducatos tresmille in tribus annis, et a domino Petro Geno ducatos ducentos quinquaginta in anno in vita sua, ac quod ipsi domine Marie et suis heredibus remanerent insule Parii et Antiparii, et quod pacta que ipsa domina Maria fecerat cum domino Ducha Egeopelagi in aliis per totum remanerent in sua firmitate, que quidem omnia fuerunt per partes ratificata, et in vita domine Marie et post ipsius obitum per heredes ipsius domine Marie quesita executio; et predictis non obstantibus nuperrime comparuerit spetabilis Crusinus Summaripa heres suprascripte domine Marie petens insulam Andres, et sit honor nostri dominii quod ea que fiunt per istud consilium tanta cum solemnitate locum habeant, et quod ab eis reclamari non possit pro securitate personarum, quia nemo aliter unquam possit securus esse de terminationibus consilii suprascripti; Vadit pars quod pars suprascripta capta in isto consilio die ultimo Maii MCCCCXXIII firma remaneat, et debeat inviolabiliter observari.

de parte 38, 42
de non 3
non sinceri. . . . 34, 29

(Reg. XV, 1439-1442, c. 4 t.).

136.

1439, die VII Januarii.

Scriptum fuit ser Georgio Cornario gubernatori dicte insule Andres quod debeat illam in manibus dicti domini Crusini consignare.

Sapientes consilii.

Quod in executione partis capte in hoc consilio die XXII decembris, per quam captum fuit insulam Andres spectare et dare domino Crusino Summaripa, scribatur ser Georgio Cornario gubernatori insule de Andres in forma suprascripta.

Deliberavimus cum nostro consilio rogatorum et additione quod illa insula de Andre spectet, et sit, ac dari debeat spectabili domino Crusino Summaripa filio et

Digitized by Google

heredi quondam domine Marie Sanuto vigore concessionis ipsi domine Marie facte per quondam dominum Nicolaum de la Carcere olim fratrem suum, qui fuit verus Ducha Egeopelagi, quemadmodum latius constat literis nostris quinto presentis datis, que sunt in manibus suprascripti domini Crusini. Mandamus igitur vobis cum nostro consilio suprascripto, quatenus receptis presentibus ad ommem ipsius domini Crusini requisitionem ✠ ei, vel nuntio suo ipsam insulam cum fortiliciis et aliis ad eam spectantibus, omni exceptione remota, libere consignare debeatis, et insuper ipsi domino Crusino dare et assignare quidquid exactum quomodolibet fuit de introitibus et proventibus dicte insule receptis, postquam intromisimus eam, solvente talem eo expensas salarii vestri, et omnes alias expensas secutas postquam eam insulam intromisimus. Et insuper teneatur solvere expensas galee que missa fuit ad accipiendum dictam insulam de millesimo quadringentesimo trigesimo septimo pro tempore quo in illa materia fuit occupata, quando vos ad ipsam insulam conduxit.

Et similiter Duche Crete et consiliariis suis, ac capitaneo ibidem ac baiulo et capitaneo Nigropontis et Consiliarii suis et successoribus suis usque ✠ cum infrascripta additione, videlicet:

Scribere et iniungere debeatis nobili viro Georgio Cornario, qui nomine nostro est in dicta insula, et taliter providere quod eam cum fortiliciis et quibuscumque aliis ad eam spectantibus, omni exceptione remota, in continenti predicto domino Crusino, vel ejus nuntio libere debeat cum effectu consignare, et similiter ipsi domino Crusino dare et assignare debeat quidquid exactum quomodolibet fuit de introitibus et proventibus dicte insule receptis, postquam eam intromisimus, solvente tamen eo expensas salarii ipsius Sancti Georgii, ac omnes alias expensas secutas similiter postquam insulam suprascriptam intromisimus, ac insuper solvere teneatur expensas galee que missa fuit ad accipiendum dictam insulam de millesimo quadringentesimo trigesimo septimo pro tempore quo in illa materia fuit occupata, quoniam ad ipsam insulam suprascriptam ser Georgium conduxit.

de parte. . . . . 77.
non . . . . . 9.
non sinceri 3

(Reg. XV, 1439-1442, c. 7).

137.

1439, die V Januarii.

Forma privilegii facti per dominium eidem domino Crusino de deliberatione facta dandi sibi insulam predictam.

Privilegium Insule Andres.

Franciscus Foscari Dei gratia Dux Venetiarum etc. Ad res publicas bene gerendas et regendas potissimum necessarioque pertinere dignoscimus iustitiam ministrare; ea quidem est que unicuique tribuens quod suum est, aliena surripere non permittit, et consequenter discordias tollit, odia removet, lites sedat, et populos inter

Digitized by Google

se pacifice ac quiete vivere docet. Hanc igitur virtutem predecessores nostri summo cum studio multaque cum solemnitate semper coluerunt. Et nos eos imitari disponentes, cum de anno elapso ad nostram pervenisset noticiam egregium et nobilem civem nostrum dominum Andream Geno, qui insule de Andre dominabatur, debitum carnis exsolvisse relicta coniuge et una filia puerilis etatis, multique in ea iusula ius habere pretenderent, ne ipsius dominium quisquam surriperet, vel indebite occuparet et ipsa puella suis bonis spoliaretur, eam insulam intromittere deliberavimus et habere in manibus nostris, quodque si quis ius in ea habere pretenderet coram nobis comparere deberet, quoniam ius sibi ministraretur vigore cujus editi nostri comparuerunt ad presentiam nostram magnificus dominus Guielmatus Crispo patruus magnifici domini Duche Egeopelagi, ac prudens vir Marcus Bellegno ipsius domini Duche procuratores pretendentes ipsam insulam habere, vigore matrimonii contracti cum predicta filia suprascripti quondam domini Andree, nec non spectabilis dominus Crusinus Summaripa filius et heres quondam domine Marie Sanuto, cui et heredibus suis alias per dominum Nicolaum de le Carcere olim verum Ducam Egeopelagi fratrem suum data fuit in pheudum insula suprascripta, et preterea vir nobilis Marcus Geno frater ipsius quondam domini Andree. Nos vero commisimus hanc causam audiendam nostris sapientibus consilii qui post longam sufficientemque datam partibus audientiam, eam causam introduxerunt ad nostrum consilium rogatorum et additionis, in quo, citatis dictis partibus, ac viris nobilibus et procuratoribus nostris Ecclesie Sancti Marci tutoribus, filie suprascripti quondam domini Andree, pro qua comparuit vir nobilis dominus Georgio quondam ser Vinciguerre, et dictis et allegatis iuribus quorumcumque, lectisque multis instrumentis ac legibus imperii Romanie, variisque partibus in nostris consiliis in diversis temporibus captis et specialiter de millesimo quadringentesimo vigesimo tercio sub die ultimo mensis maii, et nonnullis literis per nos emanatis, et intellectis omnibus que per unumquemque predictorum dici, produci, et allegari voluerunt, et plene discussa causa supradicta, terminavimus, et deliberavimus cum nostro consilio suprascripto, quod insula de Andre predicta debeat libere dari et assignari suprascripto domino Crusino heredi predicte quondam domine Marie Sanuto eius matris, tamquam illi, cui de iure spectat et pertinet, tenenda pro se et heredibus suis, juxta formam concessionis ipsi quondam domine Marie facte per prefatum quondam dominum Nicolaum de le Carcere olim fratrem suum, et verum Ducha Egeopelagi, ut prediximus, reservato tamen quod suprascriptus Marcus Geno habeat id quod solitus est habere. Verum quia multa restarunt in dicta insula spectantia filie suprascripti domini Andree Geno que idem quondam dominus Andreas habebat, si illi quibus hoc facere spectat, predicta ipsi domino Crusino dare voluerint teneatur idem dominus Crusinus pro ipsis rebus dicte filie quondam domini Andree dare ducatos tres mille in annis decem videlicet singulo anno ducatos trecentos usque ad integram dictorum ducatorum trium millium solutionem. Mandamus igitur cum dicto nostro consilio universis et singulis nobilibus et sapientibus viris Duche Crete, et consiliariis suis, ac capitaneo ibidem, nec non baiulo, et capitaneo Nigropontis et consiliariis suis, ac regenti nomine nostro insulam suprascriptam de Andre, ceterisque rectoribus, capitaneis, et patronis galearum, provisorumque, et officialibus nostris ubique constitutis

Digitized by Google

tam presentibus quam futuris, ut suprascriptam nostram terminationem, et deliberationem, in quantum ad eos spectat, vel spectare potest penitus observent, et faciant inviolabiliter observari- In quorum fidem presentes fieri iussimus, et bulla nostra aurea pendente muniri. Datum in nostro Ducali Palatio, die quinto mensis Januarii, indictione tercia, MCCCCXXXIX.

(Reg. XV, 1439-1442 c. 7 t.).

138.

1444, die XVII Junii.

Mandetur regimini Nigropontis quod galeam deinde mittat ad obedientiam ser Aloisii Lauredano procuratoris capitis galearum Summi Pontificis contra Teucros.

Sapientes terre firme, et consilii.

Denotamus insuper tibi quod ut ea que fienda sunt in hac santa impresia magis potenter fiant, deliberavimus. et mandavimus capitaneo nostro Culphi, quod una ex galeis nostris de Venetiis, illam videlicet que melius erit in ordine, mittere debeat ad obedientiam tuam; mandavimus quoque regimini Nigropontis quod galeam nostram deinde similiter mittere debeat ad obedientiam tuam, et hoc idem iussimus regimini Neapolis Romanie quod faciat de galeota nostra deinde. Similiter fieri iussimus de galeota Tinarum, et Miconarum, Egeopelagi. et Andres. Literasque ob hoc necessarias et preceptorias super hoc ad te mittimus presentibus alligatas, ut in hoc accessu tuo illas consignare seu mittere possis per illas meliores et celeriores vias, que tue prudentie videbuntur.

de parte . . . . . 97.
de non . . . . . 12.
non sinceri . . . . 2.

(Reg. XVI, 1443-1445, c. 101).

139.

1444, die IX Novembris.

Captum de scribendo regiminibus Coroni et Mothoni pro causa, ut ibi.

Sapientes consilii.

Volunt quod mandetur auctoritate hujus consilii regiminibus nostris Nigropontis Coroni, Mothoni, et Corphoy quod si forte vir nobilis Ludovicus Lauredano procurator Sancti Marci, capitaneus galearum armatarum nomine Summi Pontificis exivisset strictum Galipolis, et illuc, quum dereliquisset illam impresiam, venisset cum

Digitized by Google

galeis que illuc venissent, iniungere quod vadant cum omni possibili sollicitudine ad disarmandum, videlicet quelibet earum ad loca ex quibus exiverunt.

de parte 34 50

(Reg. XVI, 1443–1445, c. 130).

140.

1444, die IX Novembris.

Quod scribatur regimini Nigropontis ut subveniat de panatica et aliis necessariis predicto ser Ludovico Lauredano.

Sapientes ordinum, et sapientes consilii.

Ser Ludovico Lauredano procuratori Ecclesie Sancti Marci, capitaneo galearum armatarum per Summum Pontificem.

Quamplures literas vestras accepimus, ultime quarum sunt diei primi Octobris, et plene intelleximus omnia in eis contenta, et sapientiam et solertiam vestram laudamus, et commendamus, et dicimus quod per literas quas habuimus a circumspecto Johanne de Reguardatis secretario nostro, ser Dominus Hungarie et Polonie Rex cum felici christianorum exercitu die XX Septembris flumen Danubii cum Dei beneditione transfretavit, quod in dies clarius per diversas vias confirmamus, et speramus in divina clementia eos ad hunc usque diem multam fecisse ad decus ac augmentum nominis et fidei christiane, et quia nesciente qualiter res processerint, dare vobis non possumus ordinem opportunum, confisi de prudentia vestra, vobis mandamus cum nostro consilio rogatorum, quatenus, consideratis per vos considerandis, esse debeatis cum reverendissimo domino Cardinali Legato, si comode fieri potest, ac magnifico capitaneo Burgondie unite vel separate, ut utilius vobis videbitur, et declaratis eis conditione temporis illarum galearum ac necessitatibus eorum, nec non successu rerum christianorum, et insimul cum eis deliberare et terminare de numero galearum, qui necessarius sit respectu occurrentium, hibernare illis partibus, et relique licentientur quod vadant ad disarmandum, et est nostra intentio quod vos cum galea vestra sitis de numero remanere debentium, et quoniam multis gravamur expensis, procurare et modum adhibere debeatis cum illis prudentibus verbis et modis qui vobis videantur, quod ex galeis nostris sumptibus armatis non remaneant vobiscum, quod speramus tanto facilius vobis succedere, quanto ultra nostras sufficiens numerus et vobiscum galearum, et plures quam sint necessarie remanere, sed si pur aliter fieri non posset, quam quod ex nostris etiam galeis remaneret, volumus et sumus contenti ut remaneat galea Crete quantum cum minori expensa nostra teneri potest, et tamen si esse vobis videretur necessarium quod ultra galeam Crete remanerent etiam de aliis nostris sumptibus armatis, relinquimus ut remanere provideatis eas que necessarie vobis videantur. Et preterea cum illis verbis que vestre discretioni videantur, facta deliberatione, suadere debeatis, et instare quod tam reverendus dominus Legatus, quam etiam magnificus capitaneus Burgondie suis galeis dent subventionem, quia aliter in illo strictu stare non possent vobis deno-

Digitized by Google

tantes quod regiminibus nostris Crete et Nigropontis iussimus ut de panatica et omnibus necessariis vobis debeant subvenire. Et insuper iussimus predicto Regimini Crete ut et denarios vobis mittat, ut si qua galea nostris sumptibus armata remanebit, dare ei valeatis subventionem, et volumus ut habeatis advertentiam, si panaticam vel aliud dabitis galeis armatis per Summum Pontificem, sive per dominum Ducem Burgondie, sive galeis Ragusii pro posse habeatis precium eius quod habebunt, et specialiter a galeis Burgondie et Ragusii, quia reddimur certissimi quod earum capitanei pecunias apud se habeant.

Galeis autem que ad disarmandum ire debebunt, debeatis, ut que armate hic fuerunt, huc veniant, et alie ad loca in quibus armate fuerunt cum solicitudine et omni cum diligentia possibili, vobis denotantes quod iussimus regimini nostro Nigropontis, ut si forte ibi esset, vel venire aliqua galea, quia terminasset ire ad disarmandum, ei iniungat ut solicite sequatur viam suam, et vadat quam celerius possibile sit.

Et ex nunc captum sit quod scribatur regimini Crete quod mittatur in illis locis que per collegium deliberabuntur, panaticam et etiam denarios quos colligat et accipiat tam de collecta, quam per omnem aliam viam possibilem, et preterea mandetur regiminibus Nigropontis, ut de panatica et aliis necessariis dicto ser Ludovico Lauredano debeat subvenire.

Et preterea scribatur regiminibus Nigropontis Coroni, Mothoni et Corphoy, quod si forte ipse ser Ludovicus misisset ad aliquem ipsorum locorum aliquas galeas ut irent ad disarmandum, eis iniungere debeant quod earum quelibet quanto citius possibile sit, sequatur viam suam, et vadat ad loca unde exivit ad disarmandum.

de parte . . . 54 . . . 88.

Sapientes consilii et terre firme.

Volunt partem suprascriptam per totum, excepto quod sit in libertate ser Ludovici Lauredani procuratoris capitanei esse de numero galearum que veniri debent ad disarmandum, vel non, et convenientius ei videbitur, et addatur parti suprascripte.

Verum si forte iam coacti necessitate deliberavissetis, et fecissetis omnes illas galeas vobis commissas, sive partem eorum de fructu illo se levare volumus quod si hoc occursum esset, ille galee, quas ut prescitur de strictu levatis fecissetis, etiam si vos in illis essetis, sequantur cum sollicitudine viam suam, et vadant ad loca ex quibus exiverunt ad disarmandum.

Et preterea volumus quod esse debeatis cum reverendo domino legato et sue reverende paternitati dicere, quod videt et intelligit conditiones hominum illarum galearum, quamquam nullatenus teneri possunt sine subventione, et propterea necesse est ut eis subveniet et providebit quod habeant refusuras suas.

Verum si forte rex suprascriptus cum exercitu christianorum de Grecia se levasset et retrocessisset, in hoc casu sequi debeatis mandatum quod vobis dedimus sub die 9 Septembris prope preteriti, circa concordium cum Teucro procurandum.

de parte . . . . 8.

Sapientes consilii

Volunt quod mandetur auctoritate hujus consilii regiminibus nostris Nigro-

Digitized by Google

pontis, Coroni, Mothoni, et Corphoy quod si forte vir nobilis Ludovicus Lauredano procurator Sancti Marci capitaneus galearum armatarum nomine Summi Pontificis exivisset strictum Galipolis, et illuc quia dereliquisset illam impresiam, venisset cum galeis sibi commissis, sive misisset aliquas galeas, debeatur eidem capitaneo sive galeis, que illuc venissent, iniungere, ut vadant omni cum solicitudine possibili ad disarmandum, videlicet quelibet earum ad loca ex quibus exiverunt.

de parte . . . 34 . . . 50

Ser Benedictus Victuri sapiens terre firme.

Vult quod scribatur predicto capitaneo in hac forma.

Per molte letere vostre le ultime de le qual son dade al primo otubre proximo passado semo remasi avisadi de tute cosse occorse, et laudemo la consueta prudentia e diligentia vostra, dapoi el spazamento dele qual vui havete sapudo del passar del exercito christiano in Grecia ad exterminio e destruction de Turchi segondo che de qui per varie vie se sente per la qual caxon e da sperar ne la divina misericordia che tuto sera successo prospera e victoriosamente, tandem se cossi in tuto non fosse seguido, e che lo exercito christian remagnisse sopra la Grecia per complir de aquistar quella, domino coadiuvante, a tempo nuovo, in tal caso ve comandemo cum el nostro conseio de pregadi che dobie esser cum quel reverendo misser lo legato, et cum el magnifico capitanio de Borgogna, i qual essendo disposti de star sopra tal impresa sancta, debieli in quelli per parte vostra accender e scaldar, e se altra opinion i havesse, persuaderli e confortarli a non abandonar questa santa opera, la qual del tuto se poria meter per ruinada per infinite raxon partandose lo exercito marittimo cum maximo incargo de la Santita del Papa, e de la excellentia del Ducha di Borgogna, e di tuta la christianita oltra el grande danno et inextimabile, et reduti ala nostra opinion sel ve paresse che tante galie in quel facto non bisognasse, lassemo a vui cum i dicti deliberar como ve parera dechiarando in ogni caso al predicto misser lo cardenal ch el proveda de tempo in tempo ai homeni de le sue galie de denari et altre necessita sue, et se per el prefato reverendo misser lo Cardinal, capetanio de Borgogna e vui se deliberasse de mandar a desarmar parte de le galie, procure tuta fiada, romagnando vui in numero di quelle de tegnir de quelle che nui paghemo men ve e possibile, et perche in questa caxon che e grandissima, e non de poca importancia al stado nostro, el po seguir o esser seguide assaissime cosse oltra le recordade de sopra, nele qual nui non possemo ne podemo compidamente darve ordene fidandose dela fede e prudencia vostra ve demo libertà in tuti i casi de proveder como a vui parera per ben del stado nostro.

Et sia scripto al rezimento nostro de Candia, e Nigroponte che de biscoti et altre cosse necessarie debi proveder cum ogni solicitudine de sovegnir ale galie predite et al capitanio che faza de haver el valor de quello tolesse el reverendo Gardenal e le galie de Borgogna e Ragusi ed altrove ai qual rezimenti et etiamdio sia scripto che oltre le dite cosse, faza tuto el poder de mandar quella piu summa de danari i sera possibile, toiando quelli si de la colta, como da ogni altro luogo spectante a nui.

de parte . . . 23 — de non . . . 17 — non sinceri . . . 7, 9

(Reg. XVI, 1443-1445, c. 130).

Digitized by Google

141.

1451, die XXVIII Julii.

Quid scriptum fuit clarissimo Despoto Thome pro innovationibus factis in occupando terrena Mothoni.

Cum regimen et comunitas nostra Mothoni miserit ad presentiam nostram prudentem virum Bernardum Civranum oratorem summum ad declarandum violentias et novitates que dietim fiunt et temptantur per illustrissimum dominum Despotum Thomam in ruinam introituum nostrorum, maximum preiudicium, et usurpationem iurisdictionum nostrarum, et intollerabile damnum fidelium nostrorum deinde, et ad supplicandum quod hujusmodi inconvenientiis providere velimus opportunis remediis, ne locus ille totaliter dishabitetur, et sit occurrendum hujusmodi violentiis cum illis melioribus remediis que hoc tempore possibilia sunt; Vadit pars quod scribatur domino Despoto Thome in hac forma:

Continuantibus literis ad nos regiminum nostrorum Mothoni et Coroni, illustrissime et excellens frater carissime, pro his que quotidie temptantur et innovantur per vestros, occupando et usurpando terrena et iurisdictiones nostras in gravissimum damnum introituum nostrorum, multiplicantibusque querellis et lamentationibus subditorum nostrorum pro violentiis, damnis, et extortionibus que eis inferuntur per vestros, volentes erga excellentiam vestram servare ea, que conveniunt, vetustissime benivolentie et amicitie quam habuimus cum illustribus vestris progenitoribus, et inclita domo vestra, ac cum excellentia vestra, quesivimus pluribus literis et oratoribus nostris, quorum ultimus fuit vir nobilis Nicolaus de Canali doctor, que acta sunt contra iurisditiones nostras, ac contra territorium et in damnum subditorum nostrorum tuerentur taliter et reformarentur quod de cetero inter vestros et nostros nihil sequi haberet quod a vostra benivolentia et amicitia dissentiret, reportavit nobis idem Nicolaus vestram excellentiam ad nos missuram esse eius oratorem qui nobiscum predicta redigere et reformare haberet, et interim nihil innovaretur. Ecce quod expectantibus nobis vestrum oratorem pro componendis causis predictis literas habuimus, et nuntium a nostro regimine Mothoni, quod ultra novitates quas redigi optabimus, multa alia temptata et innovata sunt per vestros contra auctoritatem et iurisditionem dominii nostri, ac in gravissimum damnum, et iacturam subditorum nostrorum, que omnia, quamquam nobis molestissima sint cum honorem et dignitatem reipublice nostre ledant, et in gravem iacturam subditorum nostrorum tendant, et ea pati nullatenus disponamus, tamen ut ius benivolentie et amicitie nostre servemus, decrevimus per has requirere, et sincere precari excellentiam vestram que pro eius sapientia optime novit predicta omnia contra ius vere amicitie et omnem honestatem acta esse, quatenus placeat. et velit que facta sunt retractare et iurisditiones, ac terrena nostra nobis integraliter restituere, ac subditis nostris damnificatis satisfieri facere, quod nobis gratissimum erit, ne quod nobis ac nostris violenter et iniuste arreptum est, convenientibus remediis, cum iure et iusticia rehabere procu-

Digitized by Google

remus cum huiusmodi violentias et indebitas usurpationes iurisditionum diutius pati non disponimus.

de parte. 115
de non 0
non sinceri 3

(Reg. XIX, 1450-1453, c. 72).

142.

1451, die XXVII Julii.

Quod scribatur regimini Mothoni in hac forma.

Displicenter intelleximus ea que sub vestris credentialibus literis nobis reportavit prudens vir Bernardus Civrano nuntius vester de his que dietim fiunt et innovantur per dominum Despotum Thomam in usurpatione iurisditionum nostrarum, ac in grave damnum et jacturam subditorum nostrorum, que omnia licet nobis molestissima sint, deliberavimus tamen iuxta consuetudinem in rebus nostris servare honestatem, et ius amicitie et benivolentie. Scribimus ideo per alligatas domino Despoto Thome in efficaci forma, sicut per inclusum exemplum particularius videbitis, volentes, et vobis mandantes, quatenus literas nostras dicto domino Despoto mittere debeatis per nuntium, qui eas in manibus suis consignet, et reportet rursum si sibi dabitur, et si illustris dominus Despotus predictus retractabit que innovata sunt, et restituet iurisditiones nostras, procurabitis solita cum prudentia et modestia vestra negocia illa debite componere, et nostras iurisditiones reintegrare, et procurare, quod nostri subditi damnificati restituantur. Si vero idem dominus Despotus perseveraret in solito proposito, debeatis per reditum galearum nostrarum Romanie, per literas ac nuntium vestrum nos de omnibus informare, ut providere valeamus sicut noverimus opus esse.

Dicto vero Bernardo dicatur effectus suprascripte partis cum illis verbis que videbuntur dominio.

de parte 115
de non 0
non sinceri 3

(Reg. XIX, 1450-1453, c. 72 t.).

143.

1451, die XXVII Julii.

Castellanus Mothoni continuare debeat certam praticam habendi certa loca et fortilicia.

Castellano Mothoni.

Per vestras literas significastis nobis quecumque vobis secretissime dixit ille

Digitized by Google

amicus vester qui offert se daturum in manibus vestris illa loca et fortilicia, et laudantes prudentiam vestram et solicitudinem, volumus, et mandamus vobis cum nostro consilio rogatorum, quatenus praticam illam cum dicto amico vestro continuare debeatis, tenendo ipsum cum verbis convenientibus in bona spe, donec aliud a nobis habueritis in mandatis.

de parte	105
non	3
non sinceri	3

(Reg. XIX, 1450-1453, c. 72 t.).

144.

1452, die I Junii.

Pacti producti parte ser Sulimachi Maxamonte capitanei de Anatolico annotandi in uno foyo de carta bombaxina, i qual non sono autentichi, ne facti per man de noder. — Copia effectus pactorum et conventionum factorum et factarum inter illustrissimum dominium Venetiarum et dominum Ducham Cefalonie.

Fo contenta la dicta illustrissima signoria de Veniexia dar al dicto magnifico signor Ducha che la Zefalonia la torre del Natolico recognosando lo dito signor quela de la dicta Segnoria, dagando ogni anno per censo de quella torre é per nome de censo in la festa de pasqua de la resuretion del nostro Signor do doplieri de cera de pexo de onze XXV l'uno ala chiesia de misser san Marcho de Veniexia, mandandoli a Patras per plui so dextro i dicti doplieri si como i se mandavano a Patras da mo avanti se manda a Corfu.

Anchora fu contente le dicte parte ad insembre che de tute e singule intrade che de tempo in tempo per zaschaduno modo se cavera de tute le peschiere de la pagando prima et ante omnia le spexe che se fara per la Signoria per suo nome per far vardar la tera, el castello de Nepanto, intendando, e dechiarando ampuo che le dicte spexe siano de summa de ducati 1500 a l ano, e per el simel modo le spexe che se fara per lo dicto messer lo Ducha a far guardar la dicta torre de Natolico, le qual spexe siano dechiaride in fina mo esser ducati 300 a l ano, e per lo simile tute altre spexe che de tempo in tempo sera necessario a far per le dicte peschiere, se debia cavar de le utilitade de le dite peschiere, e del resto se debia far do parte l una de le qual sia de la dicta Signoria, e l altra sia del dicto misser lo Ducha, siando tenuto el dicto missier lo Ducha dar cane e palli, farli condur de tempo in tempo come sera necessario a dicte peschiere a sue spexe perche questo tornera a utilita de una parte e del altra.

(Comm. XV, c. 37 t.).

Digitized by Google

145.

1453, die II Octobris.

Quid captum et scriptum fuit regiminibus Mothoni et Coroni pro rebellione Albanensium Amoree.

Quoniam applicantibus galeis nostris Alexandrie Mothonum sine ulla responsione dominii nostri esset ponere negocia Amoree in multa confusione; Vadit pars quod scribatur regimini Mothoni, et Coroni, et Neapolis Romanie in hac forma:

Intelleximus ex literis vestris IV elapsi scriptis, quas his diebus habuimus, novitates illius Amoree et rebellionem Albanensium contra Despotos, et oblationem per eos nobis factam dandi se dominio nostro, et laudantes solicitudinem et prudentiam vestram, cum nostro consilio rogatorum, vobis respondemus quod existimantes materiam illam, quantum requirit importantia illius, deliberavimus subito eligere nostros oratores et provisores quos propediem expediemus cum mandato et libertate ad omnia opportuna. Volumus ergo et vobis mandamus, quatenus dictos Albanenses tenere debeatis in optima spe, hortando et animando eos ad viriliter agendum usque ad adventum dictorum provisorum per quos ad omnia opportuna providebitur.

Et expediatur subito una barcha cum his literis ad reperiendum galeas nostras Alexandrie ubi erunt, et vocetur istud consilium die iovis mensis presentis pro eligendo dicto oratores, et provisores cum illis modis et conditionibus qui videbuntur huic consilio, ut subito expediri possint cum commissione eis danda per istud consilium.

de parte . . . . . 146.
non . . . . . 2.
non sinceri . . . . 0.

(Reg. XIX, 1450-1453, c. 214 t.°).

146.

1453, die IV Octobris.

Captum de eligendo duos oratores et provisores pro factis Amoree cum conditionibus, ut ibi.

Quod pro executione eius, quod pridie captum et deliberatum fuit in isto consilio, et scriptum regiminibus Mothoni, Coroni, et Neapolis Romanie circa missionem nostrorum oratorum et provisorum ad partes Amoree eligantur per scruptinium in isto consilio de presenti duo nostri honorabiles oratores, et provisores ad partes Amoree qui possint eligi de omni loco et officio continuo, cum salario ducatorum quingenti auri liberos ab omni angaria pro quolibet pro primis sex mensibus, in fine

Digitized by Google

quorum habeant ducatos quadraginta in mense pro quolibet, liberos ut supra, et si cogerentur quidquid solvere, dominium solvat pro eis, teneantur respondere statim, si erunt in consilio, vel cras ad tertias omnino teneantur sub pena ducatorum mille recedere de Venetiis, sub pena ducatorum mille infra dies octo proxime ducant secum famulos octo pro quolibet, inter quos sit unus notarius cum uno famulo ad expensas nostri dominii, et vadant cum illa commissione que eis habitur per istud consilium, et vadant cum illo passagio quod eis dabitur per collegium, et pro expeditione dictorum provisorum accipiantur pecunie necessarie de quibuscumque pecuniis dominii nostri, non obstante aliqua parte in contrarium, exceptis pecuniis obligatis nostro arsenatui et banchis.

Et ex nunc sit captum quod per collegium provideatur de rebus omnibus petitis per dictos Albanenses, sicut melius et celerius fieri poterit.

de parte 135
de non 7
non sinceri 4

(Reg. XIX, 1450-1453, c. 214 t.).

147.

1453, die V Octobris.

Cum poneretur de scribendo regiminibus Mothoni atque Coroni, et eligendo unum oratorem et provisorem pro factis Amoree, captum fuit de differendo.

Ser Paulus Darpino sapiens ordinum.

Quoniam negocia Amoree non sunt derelinquenda pro eorum multa importantia, donec melius intelligantur, et ut ad illa bene consulte providere possit; Vadit pars quod regiminibus nostris Coroni, Mothoni, et Neapolis Romanie replicentur per navem Georgiam, que itura est Nigropontem, litere predicte capte in isto consilio cum hac additione, quod si negocia illorum Albanensium essent in termino et conditione quo erant quando nobis scripserunt die IV septembris elapsi, et cognoscerent quod non acceptando dictos Albanenses pro dominio nostro in negotiis illis posset occurrere aliquod inconveniens, debeant illas pro dominio nostro acceptare, sicut melius poterunt.

de parte 8

Ser Alexander Bono sapiens ordinum.

Cum per ea que habentur de novo, de novitatibus Amoree sit fienda provisio circa electionem oratoris et provisoris mittendi, que celeris sit et possit esse utilis negotiis dominii nostri; Vadit pars quod eligatur de presenti per scruptinium in isto consilio unus noster honorabilis orator et provisor ad partes Amoree, qui possit eligi de omni loco et officio cum salario ducatorum quadringenti auri liberorum pro proximis sex mensibus, in quorum fine remaneat cum salario ducatorum 30 in mense liberorum, ut supra, non possit refutare sub pena ducatorum quingenti, et si refutaret pro eundo extra, teneatur transire Alpes vel Quarnerium, et stare menses sex,

Digitized by Google

et teneatur recedere de Venetiis infra dies octo cum illo passagio, ac cum illa commissione que sibi dabitur per istud consilium, et teneatur respondere statim si erit in isto consilio, vel crastina die ad tertias omnino, et pars pridie capta de duobus provisoribus sit revocata.

de parte 14

Ser Johannes de Lezze. — Ser Antonius de Priolis sapientes ordinum.

Quum de novitatibus Amoree habeantur nova adeo varia et diversa quod nulla firma deliberatio, neque bene consulta provisio fieri possit, sicut requireret importantia tante rei; Vadit pars quod materia ista differatur, donec habeantur alia nova de partibus illis.

de parte. . . . . 120.
de non . . . . . 0.
non sinceri . . . . 0.

(Reg. XIX, 1450-1453, c. 215 t.).

148

1453, die XVII Octobris.

Electio ser Nicolai de Canali doctoris, oratoris, et provisoris ad partes Amoree.

Quod eligatur de presenti per scruptinium in isto consilio unus honorabilis orator et provisor noster ad partes Amoree, qui possit eligi de omni loco et officio, habeat ducatos quadringenti auri liberos pro primis sex mensibus de salario, et postea ducatos quadraginta in mense liberos ut supra, et si cogeretur quidquid solvere, dominium solvat pro eo, respondeat statim si erit in consilio, vel cras ad tertias omnino non possit refutare sub pena ducatorum quingenti, et sub dicta pena teneatur recedere de Venetiis, infra dies octo proximos vadat cum illo passagio, et cum illa commissione que sibi dabitur per istud consilium, ducat secum famulos decem, inter quos sit unus notarius cum uno famulo ad expensas dominii nostri.

Et de electione dicti provisoris per propriam barcham, que subito expediatur, detur noticia regimini Mothoni, et mandetur, quod in quantum Albanenses perseverarent in solita dispositione dandi se dominio nostro, debeat ipsum regimen per eorum nuntium intelligenti verbo sine literis declarari facere dictis Albanensibus, quod dominium nostrum inclinatum ad comoda sua, elegit dictum provisorem quem subito mittet ad partes illas, et propterea velint esse boni et constantis animi et viriliter agere usque ad adventum dicti provisoris, et ex nunc sit captum, quod omnes qui possent ponere partem, teneantur venire die veneris 19 presentis ad istud consilium, et commissionem dicti provisoris, ut in termino dierum octo recedere possit, pro cujus expeditione accipiantur pecunie necessarie de omni loco et officio.

de parte . . . . 100.
de non . . . . . 23.
non sinceri. . . 13.

Electus orator et provisor ser Nicolaus de Canali doctor.

(Reg. XIX, 1450-1453, c. 218 t.).

Digitized by Google

149.

1454, die XVI Julii.

Commissio data ser Victori Capello oratori ad partes Amoree.

Quod viro nobili Victori Capello ituro oratori nostro ad partes Amoree fiat commissio in hac forma.

Nos Franciscus Foscari Dei Gratia Dux Venetiarum etc. Committimus tibi nobili viro Victori Capello dilecto civi nostro, quod in Dei nomine vadas ad partes Amoree noster honorabilis orator eundo usque Corphoum cum galeota nostra Crete quam bene armari, et in ordine poni fecimus, in quo quidem loco, si invenies galeam quam ordinavimus capitaneo nostro generali maris per duplicatas literas nostras, quod subito mittat Corphoum ad levandum et conducendum te Mothonum, debeas cum dicta galea ire Mothonum: si vero dicta galea nondum applicasset Corphoum, debeas omnino recedere cum dicta galeota, et ire Mothonum, ad quem locum postea quam applicueris, dabis noticiam dominis Despotis ac Albanensibus de appulsu tuo illuc pro eundo ad eorum presentiam et procurabis assumere omnem possibilem informationem ab illo regimine, et ab aliis qui tibi videbuntur, de terminis et condicionibus in quibus se reperiunt negotia illius Amoree, et status dominorum Despotorum et Albanensium, ac de modis et mediis ad componendum illa, informabis etiam te de iuribus nostris circa loca, casalia, et iurisdictiones nostras que violenter et indebite occupantur per Despotum Thomam. Sumpta dicta informatione, solicitabis te conferre primo ad illustrem dominum Despotum Thomam, cuius excellentie presentatis nostris credentialibus literis, et factis salutacionibus et oblationibus cum illis verbis que tibi videbuntur convenire ad honorem suum et nostrum, expones quod pro maxima nostra affectione ad illustrissimos progenitores suos, suam excellentiam, et universam domum suam cordialiter condoluimus de morte serenissimi domini Imperatoris Constantinopolis, et de adverso casu illius inclite urbis; nunc autem cognoscentes magna dubia et pericula sibi et toti Amoree imminentia, quia nulli dubium est, quod durante bello inter suas Excellentias et Albanenses, provincia illa deveniet ad talem conditionem, quod necesse erit quod ad aliorum manus deveniat cum totali ruina et exterminio status sui, deliberavimus non differre amplius missionem nostre ambassiate, quam hactenus mittere nequivimus propter alias occupationes et multa negotia nostra, sed mittere te ad partes illas antequam provincia illa ad peiores conditiones deveniat, ut te interponere debeas nostro nomine, et procurare, et instare de concordando et componendo omnes differentias existentes inter suam Excellentiam et illustrissimum dominum Demetrium fratrem suum cum Albanensibus, et ponere eos in bona pace et concordia, sicque te offeres paratum.

de parte . . . . . 114.
de non . . . . . 5.
non sinceri . . . 7.

Digitized by Google

Si dictus illustris dominus Despotus acceptabit oblationem tuam, et contentabitur quod te interponas, procurabis ab eo intelligere particulariter omnes differentias existentes inter suam Excellentiam et fratrem suum cum Albanensibus ac de modis et mediis que sue Excellentie viderentur, per te servanda esse ad concordandum illas differentias, et omnibus plene et particulariter intellectis, sumpta ab eo licentia, solicitabis te conferre ad illustrissimum dominum Demetrium fratrem suum, cui presentatis nostris credentialibus literis, et factis salutationibus et oblationibus ut supra, expones formaliter ea que superius tibi committimus exponenda illustrissimo domino Despoto Thome, et si sua Excellentia acceptabit oblationem tuam, dabis opportunam operam intelligendi particulariter differentias suas, et modos qui sibi viderent per te servandi ad componendum et pacificandum dictas differentias, qua informatione habita, et accepta ab eo licentia accedes ad dominos, sive capita Albanensium, quibus, presentatis nostris credentialibus literis, et factis salutationibus, hortacionibus, et oblationibus convenientibus congratulaberis cum principe Centurione cum verbis convenientibus de eius liberatione et relaxatione, deinde dices quod alias informati de differentis et novitatibus Amoree, profecto maximam displicentiam sumpsimus propter multa mala, et inconvenientia que cognoscebamus secutura toti Amoree, et licet esset nostre mentis mittere nostrum oratorem ad componendum illas differentias, tamen et propter multa negotia nobis occurrentia, et quia quotidie expectabamus audire quod aliquod concordium esset subsecutum inter dominos et Despotos, et eos hactenus mittere distulimus: nunc autem cognoscentes magna dubia et pericula cuilibet partium imminentia, quia durante dicto bello, necesse est quod provincia illa deveniat ad manus alterius potentie, deliberavimus non differre amplius, sed subito mittere te ad partes illas, ut nomine nostro procures et instes concordare et pacificare omnes differentias existentes inter dominos Despotos, et eos, sicque te paratum offeres, et si dicti domini, vel capita Albanensium acceptabunt oblationem tuam, dabis operam intelligendi particulariter omnes differentias suas, et per illos modos et media, que tue prudentie meliora et utiliora videbuntur iuxta commemorationes tibi factas per illustres dominos Despotos solicitabis et procurabis omni cum solicitudine, studio, et diligentia tua componendi et concordandi omnes differentias, ut bona et firma pax fiat inter dominos Despotos et dictos Albanenses, sicut de virtute tua speramus, in quo quidem tractatu, ita te neutralem te exhibebis, quod quelibet partium nobis amica et obligata remaneat.

de parte . . . . . 111.
de non. . . . . 2.
non sinceri . . . 5.

Si dicta pars sequetur, sicut nobis persuademus, volumus quod provideas omnino ante vel post conclusionem dicte pacis, sicut utilius tibi videbitur, quod omnia loca, casalia, terrena, et iurisditiones nostre Mothoni, Coroni, et Neapolis Romanie nobis penitus restituantur, sicut justum et honestissimum est.

Et si aliquis dictorum dominorum Despotorum a pace se retraheret, et alter se adhereret paci, et hoc idem facerent domini vel capita Albanenensium, volumus

Digitized by Google

quod solicites concludere pacem inter illos qui adherebunt paci, et de differentiis et difficultatibus aliarum partium solicitabis per tuas literas nos particulariter reddere certiores.

de parte . . . . . 111.
de non . . . . . 2.
non sinceri . . . 4.

Die XIX Iulii.

Ser Orsato Justinus — ser Christoforus Mauro — ser Nicolaus Trono — ser Jeronimus Barbadico — ser Marcus Cornario — ser Marcus Donato — ser Paulus Barbo — ser Antonius de Priolis — ser Zacharias Barbaro.

Sapientes consilii — sapientes terre firme — sapientes ordinum.

Si vero partes predicte se retraherent a pace, aut differentie earum adeo essent difficiles, quod cognosceres eas nullo modo concordare posse, neque pacem aut sufferentias in eas ponere, volumus quod, nostri parte, te dolere debeas cum eis quod dicta pax sequi non potuerit, ex qua multa bona secuta essent, et e contra multa pericula et inconvenientia sequi possent, et intellecta responsione sua, redibis Mothonum, advisando nos per tuas literas, cum omni possibili celeritate, de omnibus que feceris, et de responsione sua, et de condicionibus Grecorum et Albanensium, atque illarum partium, et si per ea que occurrunt, videretur tibi quod habere possemus de illis terris Amoree, et quas, et quomodo, et de omnibus aliis dignis significatione ad bene intelligendum hanc materiam, ac etiam de parere tuo circa omnia suprascripta, ut habitis literis tuis opportune deliberare valeamus et dare tibi illum ordinem, qui nobis videbitur.

Interea vero donec verisimiliter habere poteris responsionem a nobis, si videbis res illius Amoree tendere in precipitium, et sinistrum, et in dubium, quod deberent capitare ad manus Januensium aut Catellanorum, sumus contenti, et volumus ut capitaneus noster generalis maris et tu insimul esse debeatis, et providere per illos prudentes modos et vias, que videbuntur vobis, per viam concordie habendi de illis terris Amoree situatis ad marinam que viderentur vobis magis facere pro dominio nostro, et ob hoc vobis damus libertatem promittendi, et sic observabimus illud contracambium pecuniarum, vel locorum nostrorum quod prudentiis et discretionibus vestris conveniens et honestum videbitur, considerata conditione locorum et terrarum quas haberetis.

de parte. . . . . 93.
de non . . . . . 5.
non sinceri . . . . 7.

Ses Paulus Darpino sapiens ordinum.

Vult partem ultrascriptorum sapientum cum hac additione, videlicet: Verum si predicti Despoti, aut aliquis eorum vel Albanensium porrigeret tibi aliquid partitum dandi nobis statum suum, eo casu capitaneus noster generalis, et tu, acceptare debeatis illum partitum modo videatur vobis conveniens pro rebus status nostri, promittendo eis, et unicuique eorum illud contracambium, quod videbitur vobis, secundum quod superius continetur.

de parte . . . 9.

Digitized by Google

Sapientes ultrascripti.

Habere debes pro hac legatione tua quos hic iam habuisti ducatos quadringentos auri liberos pro primis sex mensibus de salario, et postea ducatos quadraginta in mense liberos ut supra, et si cogereris quidquam solvere, comune nostrum solvat per te; ducere debes tecum famulos decem, inter quos sit unus notarius cum uno famulo ad expensas nostri dominii, ducendo etiam tecum, pro interprete tuo Greco, prudentem fidelem nostrum dominum Del Gran Contestabelle, interpretem nostrum Corphoy, denotando tibi quod scribimus regimini Corphoy quod dictum dominum tecum mittere debeat.

Nobilis vir Aloysius Diedo ser Antonii certa sua negotia habet expedire in partibus illis Amoree, prout per eius instructionem intelliges, volumus quod pro eius expeditione facias quidquid boni poteris.

Progenitores nobilis civis nostri Johannis Aymo iam multis annis elapsi habuerunt in territorio Patrassii ab illustrissimis Despotis Amoree, sicut apparet per privilegia et autenticas scripturas, unum pheudum vocatum La Chumiliena, quod ab aliquibus annis citra per illos dominos Despotos aliis fuit datum, sicut ab ipso Johanne eris particulariter informatus; propterea volumus, quod expeditis negotiis nostris suprascriptis, quando tempus ad hoc aptum tibi vebitur, instare et procurare debeas quod pheudum predictum restituatur dicto nobili nostro.

Nobilis vir Georgius Michael quondam ser Marci nuper rehabuit in territorio Clarentie unum pheudum quod fuit progenitorum suorum, sicut ab eo eris informatus; propterea volumus quod solicitare deheas, quod ipse noster nobilis conservetur in ipso pheudo, et hoc idem dicimus de episcopo Coroni pro Castro Lille et iurisditionibus suis, et aliis omnibus nostris qui in partibus illis agere habent, quorum omnium expeditionem requires et sollicitabis, postquam petieris loca et iurisditiones nostras.

de parte . . . . . 93.
de non . . . . . 5.
non sinceri. . . . 7.

Ser Paulus Mauroceno, sapiens terre firme.

Si vero facta omni possibili instantia concordandi prefatos Despotos cum Albanensibus, aut cum principe Centurione, tam per viam pacis, quam per viam sufferentiarum, concordium non posset habere locum, eis dices nostri parte, quod respectu affectionis nostre, sumemus maximam displicentiam de malis et damnis eorum statui venturis, et de omnibus curabis dare nobis integram informationem, tam de his que cum eis gesseris, quam de statu et conditione illarum partium et parere et iudicio vestro, et si ex eorum verbis, aut ulterius eorum comprehenderetis ipsos optare pro eorum utilitate dimittere illas partes propter eorum pericula, dum tamen eis provideretur de condecenti statu et modo vivendi, similiter nobis dabis celerem informationem.

Verum si interim donec nostra expectabis responsa, vel ille tibi videretur incurrere periculum veniendi ad manus alicuius potencie marittime, volumus quod esse debeas cum capitaneo nostro generali, et si vobis ambobus videbitur posse habere de illis locis que propinqua mari videretur importare damnum aut periculum

Digitized by Google

rebus nostris deveniendo ad manus alicuius potencie maritime, et presertim Clarentiam, Patras, Chorinthum, et Lagusticiam, aut per viam concordii cum dominis illorum, aut quod levarent insignia nostra, volumus, et vobis licentiam auctoritate huius consilii conferimus possendi vos concordare cum dominis locorum illorum illa vobis tribuentibus, aut per reconciliationem cum eis, casu quo pro elevatione Sancti Marci illa suscipissetis, possendo promittere illam quantitatem pecuniarum, que vobis conveniens videbitur, tam solvendarum semel quam annuatim, tam ipsis principibus et dominis, quam etiam baronibus et magnatibus eorum pro pacifica consecutione et possessione locorum illorum, quum nostre mentis foret loca illa aut sic manere, ut diu steterunt, aut ad manus nostras pervenire, et potissime per viam concordii, quantum fieri posset, ne in deterius laberentur cum periculo aut inquietudine status nostri.

de parte. . . . . 16.

Ser Alexander Bono sapiens ordinum.

Si vero partes predicte se retraherent a pace, aut differentie earum adeo difficiles essent, quod cognosceres eas nullo modo concordare posse, neque pacem inter Despotos et Albanenses ponere, volumus, quod nostri parte te dolere et gravare debeas cum dominis Despotis quia dicta pax, ex qua multa bona secuta fuissent, non potuerit habere locum, deinde cum illis verbis et rationibus, que tue prudentie videbuntur, declarare debeas dictis Despotis et cuilibet eorum, magna pericula et discrimina eis imminentia cum totali ruina status eorum, quia in bello durare non potuerunt, et de necessitate provincia illa mutabit dominium. Et quum pro affectione nostra ad suam Excellentiam, et illustrem domum suam nullo pacto videre vellemus ruinam eorum, hortaberis et suadebis quod rebus suit velint consulere et providere antequam in deteriores conditiones deveniant per modum, quod tamquam principes et domini vivere possint, et non vagare per orbem. Si vero dicti domini, aut aliquis eorum peteret de consilio et parere tuo circa ea que agere haberent, dices cum illis honestis et prudentibus verbis ac honesto modo, qui tibi videbitur, quod sapientis est scire vendere illud quod necessario amitti oportet, et propterea si statum et terras quas habent in Amorea nobis volent consignare, providebimus cuilibet eorum de tali statu et provisione in contracambium, quod dignam et honorabilem vitam ducere poterunt cum eorum perpetua pace, et securitate, et in colloquiis vestris volumus, quod quando utile et ad propositum cognoveris, offeras cuilibet eorum unum locum ad partem ad partem usque summam ducatorum decem mille de provisione in anno quanto minus poteris, computatis introitibus dicti loci, et si dicti domini Despoti, vel aliquis eorum dicet contentari de hoc, debeas in Dei nomine concludere et facere scripturas opportunas, dummodo cuilibet ipsorum Despotorum remansissent tot terre et status quod tibi videretur dictum concambium esse faciendum. Si vero dicti domini Despoti, vel aliquis eorum totum statum suum dare nollent, et habere posses de terris et locis eorum ad marinam, prout est Patrassium, Clarentia, Lagostiza, Corinthum et similia, sumus contenti quod cum illlis remaneas in concordio, et eis promittas illud cambium, quod videbitur capitaneo nostro generali, castellano Mothoni, et tibi, maiori parti vestrum, dando nobis, de omnibus que feceris, celerem et particularem informationem, expectando nostrum mandatum, ut tibi declarare possimus locum cuilibet eorum dandum.

Digitized by Google

Verum si declaratis dictis dominis Despotis dubiis et periculis suis, et suaso quod rebus suis provideatur nihil responderetur, et tibi videretur posse per modum et medium conveniens et honestum promoveri facere suis excellentiis petitum suprascriptum, sumus contenti quod illud promoveri facias, sicut melius et utilius cognoveris, circa que omnia volumus quod conferas cum capitaneo generali maris, si erit in aquis illis, ac cum castellanis Mothoni, et Coroni, cum quorum consilio et deliberatione, vel maioris partis vestrum, te gubernabis, ut omnia bene consulte facere possis.

Et si materia ista difficultaretur aut impediretur propter aliquos proceres et baronos, suos quos dicerent non posse deserere, sumus contenti, ne tantum bonum desit, quod tribus aut quatuor ex baronibus cuilibet eorum promittere possis a ducatis centum usque mille pro quolibet de provisione in anno, donec cuilibet eorum provideamus de aliquo loco vel possessionibus, ex quibus percipiatur de introitu dictas pecunias.

Habendo locum concordium suprascriptum cum Despotis, sicut speramus, volumus quod procures per omnes modos tibi possibiles conservare Albanenses nobis amicos et benevolos, et si haberent aliquem locum ad marinam qui faceret pro nobis, instabis, sicut melius poteris, concurrentibus in dicta opinione castellanis Mothoni, et Coroni, et capitaneo generali maris, si erit in aquis illis, possendo sibi dare illud concambium, quod tibi, et suprascriptis, vel maiori parte vestrum videbitur.

Non habendo locum concordium suprascriptum cum dominis Despotis, volumus quod te conferas ad dominos sive capita Albanensium, incipiendo a principe Centurione, quibus declarabis quod nos avidi pacis et quietis illius provincie, misimus te ad partes illas, ut nomine nostro te interponeres pro pace, ex qua multa mala evitabuntur, et infinita bona secuta fuissent, et quoniam pax ipsa locum habere non potuit cum eis, nostro nomine te condolebis et gravabis, et si in eorum manibus esset Patrassium, Clarentia, Leondarium, Lagostiza, Corinthum vel aliquem ex locis predictis, et ipsi offerent tibi dare dicta loca, vel aliquem ipsorum, sumus contenti quod eis permittas illud concambium quod deliberabitur per capitaneum nostrum generalem maris, castellanum Mothoni et te, vel per maiorem partem vestrum.

de parte . . . . . 5.

Die XVII Julii.

Sapientes consilii et sapientes terre firme.

Cum hec materia que tractatur ad presens sit maxime importancie et hora sit tarda ad consulendum tante rei; Vadit pars quod differatur usque in crastinum, et si capita Consilii X volent consilium suum crastina die, hoc consilium vocetur pro die veneris proximi, et omnes qui possunt ponere partem, venire teneantur cum opinionibus suis notatis in pena ducatorum centum pro quolibet in suis propriis bonis exigenda per advocatores comunis absque aliquo consilio.

de parte 102
de non 3
non sinceri 2

(Reg. XX, 1453-1459, c. 23 t.° 25 t.).

Digitized by Google

150.

1454, die XXX Julii.

Cum poneretur de acceptando ea loca Amoree quod faciant pro dominio nostro, captum fuit de stando super commissione data ser Victori Capello.

Sapientes ordinum.

Quum secundum rerum et novorum occurrentiam est consulendum et providendum negotiis status nostri et per literas que nuper habentur ex Mothono classis Januensis pretendit ad negotia Amoree; Vadit pars quod scribatur ser Jacobo Lauredano capitaneo generali maris, et ser Victori Capello oratori nostro, quod si ad receptionem presentium, classis aliqua esset in partibus illis que pretenderet ad negotia Amoree, vel ad cuius manus pervenire possent de locis Amoree, possint et debeant attendere ad omnes praticas que eis offerrentur tam per Despotos et Grecos, quam per Albanenses de terris et locis Amoree ex quibus acceptare debeant illa loca que ipsis videbuntur facere pro dominio nostro, possendo promittere predictis, si opus erit, contracambium, sicut a nobis habent in mandatis.

Et si aliquis locus vel loca ad marinam, ultra illa que, ut supra, sponte sua se dare vellent dominio nostro, debeant illa acceptare, et notificare dominis Despotis et Albanensibus quod intentio nostra est, quod facta pace inter eos, dicta loca restituantur illis ad quo spectabunt, sicque eis committat quod cum effectu facere debeant.

Et per dictas literas detur noticia prefatis capitaneo et oratori nostris de galeis et navibus que armantur in Janua ac de bellengeriis et galeis armatis in provincia, ut ad securitatem et tutelam classis navigiorum et locorum nostrorum debite attenti et provisi stare possint.

Et ex nunc sit captum, quod mittantur Mothonum pedites quadringenti ex illis qui sunt ad stipendia nostra sub illis connestabilibus nostris qui videbuntur collegio, et committatur expeditio dictorum peditum sapientibus terre firme, et scribatur capitaneo et oratoribus predictis quod dictos pedites compartire debeant per loca nostra sicut melius et utilius eis videbitur.

de parte . . . . 34 . . . . 37.

Die XXX Julii.

Sapiens consilii ser Ludovicus Lauredano. — Sapiens ordinum ser Zacharias Barbaro.

Volunt quod stetur super commissione data viro nobili ser Victori Capello per istud consilium, et de galeis et navibus que armantur in Januam, et de bellengeriis et naviliis armatis in provincia detur noticia capitaneo generali maris, ut bene provisus et attentus stare possit ad salutem classis et locorum nostrorum.

Et quatuor comestabiles accepti pro Nigroponte subito expediantur, et scribatur capitaneo generali maris ac oratori nostro, quod quando dicti comestabiles appli-

Digitized by Google

cuerint Mothonum possint eos retinere vel licentiare quod vadant Nigropontem, sicut utilius eis videbitur pro comodo rerum status nostri, et si aliquis, vel aliqui dictorum commestabilium essent insufficientes, aut non placerent collegio, accipiantur de aliis loco eorum, sicut utilius videbitur.

de parte 62 91

Quod propter multam importanciam huius materiei, et quia hora est tarda differatur materia ista ad diem Iovis, ut bene, consulte, ac utiliter deliberari possit.

de parte . . . . 28.
de non . . . . . 2.
non sinceri . . . 5. — 9.

(Reg. XX, 1453-1459, c. 27).

151.

1454, die XXIV Septembris.

Respondeatur literis suprascripti ser Victoris circa concordium praticandum inter Albanenses et Despotos Amoree.

Ser Nicolaus Truno sapiens consilii. — Ser Mapheus Contareno sapiens terre firme.

Quod scribatur viro nobili Victori Capello in hac forma :

Recepimus quamplures litèras vestras, quarum ultime sunt diei quinti instantis, et per eas particulariter et distincte nobis denotastis appulsum vestrum Mothonum, et queque per vos practicata et habita sunt tam ab illustrissimis Despotis, quam a cancellariis suis, et parere, ac sententiam vestram, et ultimate quod accessurus eratis Neapolim, ut essetis cum Catacusino, et capitibus et Albanensibus, quibus intellectis, prudentiam et diligentiam vestram commendamus, et ut mentem nostram intelligatis, nostro consilio rogatorum volumus, et vobis mandamus, ut omni cum diligentia vestra solicitare debeatis continuare praticam vobis commissam, reconciliandi Albanenses cum predictis Despotis, ac inter eos bonam ponere pacem et concordiam ostendendo, sicuti iam vidimus vos facere, vos penitus esse neutrales, queque nulla nos movet vel in nobis est ambitio, et si partes, vel aliqua earum requireretur ut promittatis nomine nostro observantiam pacis et concordii fieri, sumus contenti ut hoc faciatis ✠ cum hoc, quod Albanenses videntur velle ut pro maiori rei securitate, sicuti etiam conveniens esse videtur, habeatis nomine nostro loca aliqua, contenti sumus sumus, *(sic)* et nobis placet, ut accipiatis ea loca, de quibus partes contente et concordes remanserint, et omnem possibilem faciatis ostentationem, quod non ambitione dominii, sed solum pro pacis securitate, et ad alterius partium instantiam hoc faciatis, cum hoc tamen, quod ut intelligatur quod non movemur utilitate aliqua introitus locorum que habebimus superabundantes ab expensis, quas pro custodia et gubernatione ipsorum faciemus sint illorum dominorum Despotorum, aut ea loca tenentium, vel aliorum sicuti concors remanebitis.

de parte . . . . 46 . . . . 48.

Digitized by Google

Ser Marinus Vallerio consiliarius.

Vult partem ser Nicolai Trono sapientis consilii, et ser Maphei Contareno sapientis terre firme per totum, cum hac addicione post primum capitulum:

Si vero concordium predictum locum haberi non posset per modum suprascriptum, in hoc casu quia nonnulla loca illius provincie, et potissime maritima per maxime faciunt pro nostro dominio, volumus ut si videbitis modum habendi Corinthum, Patrassium et ex aliis locis marittimis, possitis una cum capitaneo nostro generali maris, sive eo in hoc concurrente, accipere loca predicta, promittendo pro habendo illa, et potissime Corinthum et Patrassium usque ad summam ducatorum viginti quinque mille in triginta mille, ut dicto capitaneo nostro, vobisque videbitur, per nos solvendorum in annis duobus.

Et mandetur capitaneo generali maris, quod non obstante aliquo alio mandato non remaneat extra cum octo galeis, cum illis videlicet que melius in ordine ei esse videant.

de parte . . . . 10.

Ser Paulus Darpino — ser Thomas Maripetro — ser Alexander Bono sapientes ordinum.

Volunt partem ser Nicolai Truno et sotii suprascriptam usque ad ✠ et postea dicatur:

Dummodo pro securitate nostra habeamus ea loca, de quibus partes contente et concordes remanserint, quia convenientissimum est, sicuti scribitis, Albanenses etiam requirere, quod si dictam observantiam pacis promittimus pro maiori stabilimento concordii et cautela nostra securi sumus, hoc tamen declarato, pro maiori honestate nostra, quod introitus locorum que habebimus, solutis expensis quas pro custodia et gubernatione ipsorum faciemus, sint illorum dominorum, et circa dictum concordium faciendum inter dictos Despotos et Albanenses omnem diligentiam, studium et operam vestram apponere debeatis, nihil ex possibilibus omittendo, et habeatis diligentem advertenciam plenissimam faciendi ostentationem quod solum pro pace et quiete illarum partium, et ut obvietur futuris christianorum illius provincie malis nos movemus.

Verum, si facta omni possibili instantia et experientia, concordium suprascriptum locum habere non posset, in hoc casu damus vobis libertatem intrandi ad praticam iam per dictos dominos Despotos vobis propositam, et ut circa hoc mentem nostram intelligatis, sumus contenti, quod si illi domini Despoti nobis dare volunt integrum dominium locorum suorum illius provincie Amoree, possitis etiam promittere statum convenientem in partibus istis, et honestam summam pecuniarum de presenti pro se levando, et aliis eis necessariis, et cum vobis videbit necesse est exprimere et declarare statum illis in his partibus per nos dandum, contenti sumus, et damus vobis libertatem promittendi domino convenientia loca, unum videlicet pro quolibet eorum cum tot aliis quod quilibet eorum habeat usque ad summam ducatorum quadringenti de redditu in anno, et de presenti ultra hoc usque ad ducatos decem mille suprascriptos.

Et tandem si de dicto redditu non essent contenti, damus vobis libertatem eis promittendi id unum quod possibile vobis sit, usque ad summam ducatorum decem

Digitized by Google

mille in anno de redditu pro quolibet eorum, computatis introitibus locorum que habebunt.

Et propterea damus vobis libertatem dandi illis qui tenerent loca vobis danda, ac cancellariis, capitibus Albanensibus, et aliis qui vobis videbuntur in totum usque ad summam ducatorum trium mille, et preterea promittatis et faciatis de nostro maiori consilio illos qui vobis videbuntur quinque tamen infra.

Et ut predictam et alias expensas facere valeatis que vobis videbuntur necessarie, ecce vobis mittimus ducatos tres mille. Si vero ipsi domini Despoti nollent totum statum eorum in illa provincia sed partem ipsius tantum nobis dare, sumus contenti ut ad hoc etiam attendatis et accipiatis illam partem de qua concordes eritis, in qua sunt Corinthum, et Patrassium, vel alter ipsorum locorum, et propterea dare possitis usque ad summam ducatorum duodecimmille pro quolibet dictorum duorum locorum per nos exbursandorum in duobus annis.

Et quia per nos non plene intelligi possent differentie, aut difficultates que suboriri possunt in concordio vel praticis suprascriptis, ne pro levi re restet conclusio alterius ipsorum, ut obvietur ruine et destructioni illius provincie quidquid conservetur ut optamus, conferre debeatis cum capitaneo generali maris, si erit in partibus illis, et cum castellanis nostris Coroni, et Mothoni, et pro maiori parte vestrum, si differentie inter nos et Despotos sive Albanenses non erunt valde magne, possitis illas aptare, et componere, et concludere, ut melius illis nostris, et vobis videbitur.

Et propterea si vobis necesse esse videbitur ne res ad fracturam tendat ob inconvenientia que sequi possent, possitis capitibus dictorum Albanensium promittere illas annuales provisiones que dictis capitaneis, et rectoribus, ac vobis, et, absente capitaneo, dictis castellano, et vobis, vel maiori parti vestrum videbuntur.

Et de his que sequentur quanto diligentius, et citius possibile sit, nobis dare noticiam et scribere debeatis, et si favore gentium, vel aliter pro celeriore rei executione egeretis, scribatis regiminibus nostris Crete, et Nigropontis, et mittatis literas his annexas, nam cuilibet eorum scribimus ut vobis dent omnes favores possibiles, et ut habeantur plures gentes, concedantur bannitis illorum locorum quod illi qui venient ad serviendum nobis pro mensibus sex suis expensis, et alios sex pro expensis tantum a nobis habendis in illis partibus Amoree, uti eos deputatis, sint absoluti a bannis suis.

Et ita scribatur cum effectu regiminibus antedictis.

Et accipiantur dicti ducati decem mille ex omni loco, et de quibuscumque denariis que haberi poterunt.

de parte . . . . 26.

Ser Andreas Barbo caput de XL.

Quod attenta importantia hujus materiei, et quia collegium hoc mane non fuit in ordine, differatur ad diem Jovis proximi, et omnes qui possunt ponere partem, veniant cum opinionibus suis sub pena ducatorum centum pro quolibet exigenda pro advocatione comunis sine aliquo consilio.

de parte . . . . . 67. — 104
de non . . . . . 5.
non sinceri . . . . . 2.

Digitized by Google

Die XVI Septembris.

Quod scribatur viro nobili Victori Capello oratori nostro ad partes Amoree.

Recepimus quamplures literas vestras, quarum ultime sunt diei quinti instantis, et per eas particulariter et distincte nobis denotastis queque per vos praticata et habita tam ab illustrissimis dominis Despotis quam a cancellario eorum ac parere et sententiam vestram, et ultimate quod accessurus eratis Neapolim, ut essetis cum Catacusino et capitibus Albanensibus, et prudentiam, et diligentiam vestram commendamus, volumusque, et vobis mandamus cum nostro consilio rogatorum, quatenus omni cum solicitudine vestra procurare debeatis sequi praticam vobis commissam, et omnem operam dare ut Albanenses se reconcilient cum predictis dominis Despotis, et bona sequatur inter eos pax et concordium, ostendendo sicuti hucusque vos fecisse videmus, esse omnino neutralem, quodque nulla in nobis sit ambitio. Et si partes, vel aliqua earum requireret, ut promittatis nostro nomine observantiam pacis et concordii fiendi, sumus contenti, quod hoc faciatis dummodo pro securitate nostra habeamus ea loca de quibus partes contente et concordes remanserint, quod convenientissimum est, quemadmodum scribitis Albanenses etiam requirere, quod si dictam pacis observantiam promittimus pro maiori stabilimento concordii et cautela nostra securi simus, hoc tamen declarato quod, ut clarius intelligatur nos non moveri aliqua nostra utilitate introitus locorum que habebimus, solutis expensis quas pro custodia, et gubernatione ipsorum faciemus, sint illorum dominorum. Et circa dictum concordium inter dictos dominos Despotos et Albanenses inhiendum, omnem diligentiam, studium, et operam vestram apponere debeatis nihil ex possibilibus omittendo, et habeatis diligenter advertentiam omnem possibilem faciendi ostentationem quod solum pro pace et quiete illarum partium, et ut obvietur futuris christianorum illius provincie malis nos moveamus.

Si vero concordium predictum, factis omnibus experientiis, et instantiis possibilibus, locum habere non posset, et comprehendatis, et intelligatis Albanenses non displicere quod illa provincia sive pars ipsius perveniat sub nostro dominio, in hoc casu contenti sumus, et volumus quod vos conferatis ad illos dominos Despotos vel alterum eorum, ut vobis videbitur, et dicatis quod vos miseramus ad illas partes solum, ut per medium vestrum bona sequeretur pax, et remanerent in dominio quieteque vivere possent, pro quo conducendo omnem operam, et diligentiam vestram adhibuistis, sed res locum habere non potest, et quia nobis scripsistis ea que ipsimet et per se, et per cancellarios suos vobis proposuerunt, seu proponi fecerunt, ex affectione nostra ad excellentias suas, et compacientes subditis suis ne tot anime ad manus Teucrorum perveniant, uti de necessitate stantibus terminis eas tandem perventuras, unusquisque intelligit zelo christiane religionis, et suo comodo vobis dedimus plenissimam libertatem ingrediendi hanc praticam, et contentamur ad eam attendere, sed quia non recte respondere possumus, nisi prius intelligamus mentem eorum, ipsi velint vobis declarare si totum dominium illius provincie, aut partem ipsius nobis dare disponunt, et si partem que loca aut que est finalis intencio, et dispositio sua, et quod contracambium vellent pro toto dominio predicto, vel pro ea

Digitized by Google

parte quam nobis dare volunt, ut valeamus respondere, et dare tale mandatum quod intelligi presto possit finis huius pratice, sed suadete quod ad tam honesta devenire eis placeat, quod possimus convenienter ad ea attendere, quia a rationabilibus non deviabimus, et de responsione quam habebitis conditione illorum locorum, et eorum redditibus particulariter, quanto velocius sit vobis possibile, nos advisate et expectate mandatum, nam devenientibus eis ad rationabilia, et honesta, intencionis nostre est ad rem attendere.

de parte . . . . 70 — 77 — 78 — 79 — 81.

Ser Andreas Barbo Caput de XL — ser Cristoforus Mauro — ser Nicolaus Truno — ser Jeronimus Barbadico sapientes consilii — ser Mapheus Contareno sapiens terre firme — ser Zacharias Barbaro sapiens ordinum.

Volunt primum capitulum partis ser Marci Donato, et sociorum cum hac additione:

Et quia predictus ser Victor scribit quod accessurus erat Neapolim ut esset ad colloquium cum Catacusino et capitibus Albanensium, ex nunc captum sit, quod ulterius nihil eis scribatur in materia suprascripta, donec aliud habebitur a dicto ser Victore, quod erit rationabiliter de brevi.

Et mandetur capitaneo generali maris, ut licet scriptum sit quod relinquat galeas, quinque ultimo armatas, et unam de Creta, et ipse, et relique se conferant ad disarmandum, ipse capitaneus noster generalis cum galea sua etiam remaneat extra, ita quod stet, et secum habeat septem galeas, sua in eo numero computata.

de parte . . . . 75 — 72 — 74 — 76 — 73.
de non. 3
non sinceri. . . 7 — 6 — 5 — 4 — 3.

(Reg. XX, 1453-1459, c. 35-36).

152.

1456, die VIII Novembris.

Committatur regimini Mothoni quod dare debeat provisionem Joanni Assano.

Sapientes ordinum.

Cum Joannes Assanus, filius naturalis Centurionis, iam per annos duos elapsos et ultra, cum demonstratione fidei et devotionis erga nostrum dominium traxerit moram Mothoni cum spe, et expectatione consequendi a dominio nostro aliquam provisionem, et modum unde possit se sustinere, et nuper ipsemet suis literis quas misit ad nobilem virum Victorem Capello commemoret facta sua, ac instet, ut sibi provideatur, quia non habet alium modum vitam suam sustentandi, et intelligatur tam ex pluribus literis rectorum nostrorum Mothoni quam ex aliorum relatione, et dignis respectibus personam ipsius Johannis Assani in multis casibus que occurrere possent, utilem posse esse dominio nostro, etiam ne destitutus a spe dominii nostri ob inopiam et defectum necessariorum ad victum suum, inducatur ad conferendum te ad servicia alicuius domini, seu potentie extranee, quas ob res bo-

Digitized by Google

num ac utile sit providere ut bonis, et convenientibus malis ac mediis que non habeant dare novam expensam dominio nostro, idem Assanus sub devotione, et obedientia nostra conservetur; Vadit pars quod auctoritate huius consilii scribatur, et committatur regimini nostro Mothoni, quod de triginta Caballarotis quos noviter conduxit nobilis vir Alexander Marcello precessor suus cassare debeat tot quot eis videbitur, quorum stipendium convertere debeant ad salarium, et provisionem eiusdem Johannis Assami, non excedendo tamen summam ducatorum quadringenti singulo anno, sed ab inde infra prout melius, et utilius facere potuerint, et sibi videbitur magis convenire, cum qua provisione dictus Joannes Assanus stet, et remaneat sub obedientia et devotione dominii nostri, et regiminis nostri Mothoni.

. . . . . 23.

Ser Orsatus Justiniano miles — ser Marcus Foscari — ser Triadanus Gritti sapientes consilii — ser Bernardus Justiniano sapiens terre.

Ut maturius de hac materia conducendi Joannem Assamum, prout pars sapientum ordinum vult, consultari, et deliberari possit, quia res importans est; Vadit pars quod pro nunc supersedeatur.

de parte. . . . . 41.
de non. . . . . 7.
non sinceri . . . . 4.

(Reg. XX, 1453–1459, c 104).

153.

1456, die XII Novembris.

Scriptum rectoribus Nigropontis circa oblationem factam per Chyr Demitrum Assani de tribus locis, item quod exhibere debeant omnem honore legato apostolico.

Sapientes terre firme et sapientes ordinum.

Quod auctoritate huius consilii scribatur rectoribus Nigropontis in hac forma:

Accepimus literas vestras datas XII, et XIII mensis prope elapsi in quibus accurate significastis nobis ea, que nobilis vir Franciscus Georgio miles vobis nuntiavit, et retulit de oblatione facta sibi per Chyr Dimitrii Assani de loco Mocli, et de oblatione Joannis Spagnoli de castro Damala, Ligurii, et Fanari que sunt sua iuxta mare versus sinum Egine, et de oblatione Contestabilis Athenarum et aliquorum civium deinde pro Castro Athenarum etc. Quare volumus, et vobis mandamus ut omnibus melioribus, et cautioribus modis et mediis quibus poteritis, debeatis ipsi Francisco Georgio dicere, seu per nuntium fidum significare, ut dictas praticas, et presertim de tribus illis locis maritimis apud sinum Egine cum bonis verbis tenere et continuare debeat, dando spem quod cito de Venetiis habebunt nova que sibi placebunt, dando etiam bonam spem omnibus qui in dictis praticis videbuntur principales. Quod si res succedent ad vota, non poterit nisi reverti ad comodum et beneficium cuiuslibet eorum. Preterea quoscumque locos maritimos seu insulas

Digitized by Google

videretis inclinatos ad devotionem dominii nostri, debeatis simili modo tenere in spe, agendo semper cum illis modis qui vobis meliores et cautiores videbuntur, et de his que de tempore in tempus super his succedent, debeatis nos diligenter vestris literis tenere advisatos.

Et quia posset occurrere quod reverendissimus dominus Cardinalis Camerarius, et Legatus Apostolicus cum classe cruciate sibi commissa venisset in illas partes, volumus quod reverendissime dominationi sue exhibeatis omnem honorem quem intellexeritis convenire cum significatione amoris et benivolentie. Verum respectu eorum, qui in societate cum illa classe sunt, debeatis habere optimam et cautam advertentiam in descensu hominum ex galeis, et navibus, et ingressu eorum in illa civitate nostra, et suis burgis pro eo quod pertineret ad securitatem, et custodiam illius nostre terre, gerendo vos opportune, et providenter prout in vestra diligentia et prudentia plene confidimus, et ne forte ex hoc in appulsu dicte classis illuc aliquis tumultus exoriretur, volumus ut antea secreto de hoc debeatis conferre cum ipso reverendissimo domino Cardinali etiam ne ex hoc sua reverendissima dominatio caperet aliquam umbram.

de parte. . . . . 70.
de non . . . . . 0.
non sinceri . . . . 0.

(Reg. XX, 1453-1459, c. 105)

154.

1456, die XII Novembris.

Committatur regimini Mothoni in materia oblationis nobilis Greci Chyrgeorgii Dromocati pro locis et insulis Embri et Stalimine; — item quod omnem honorem facere debeat reverendissimo Cardinali pro appulsu suo Mothoni.

Sapientes ordinum, consilii, et terre firme.

Intelleximus ex literis vestris diei XXII octobris prope preteriti oblationem illius nobilis Greci Chyrgeorgii Dromocati pro locis et insulis Embri et Stalimine. Quare volumus ut super hac materia secum conferatis, et ei bona verba, et spem detis, et hortemini eum, ut quamprimum teneat modum significandi illis incolis illorum locorum, qui sibi magis idonei videbuntur, bonam voluntatem nostram, et suadendi illis ut stent firmi in proposito, quia cito de Venetiis habebunt nova que sibi placebunt. Cui Chyr Georgio detis bonam spem, quod si res iste succedent ad votum non poterunt nisi reverti ad commodum et beneficium suum. Et de his que succedent circa talem materiam de tempore in tempus sitis prompti nos vestris literis diligenter reddere certiores.

Et quia ex literis vestris informati sumus de honore quem fecistis reverendissimo domino Cardinali Camerario et Legato apostolico, qui, ut accepimus, descendens ex galea ingressus fuit illam terram nostram Mothoni, placuit nobis, et volumus quod quotienscumque contigeret in futurum eumdem reverendum dominum Cardi-

Digitized by Google

nalem et Legatum illuc applicare omnem honorem et reverentiam prout intellexeritis expedire, ei exhibeatis cum omni significatione benivolentie et amoris. Verum respectu eorum, qui in sui societate, et in illa classe sibi commissa sunt habeatis optimam et cautam advertentiam in descensu hominum ex galeis, et navibus, et ingressu eorum in civitatem illam nostram et burgos eius, ad id quod pertinet ad securitatem et custodiam illius nostre terre, gerendo, vel modeste et opportune, prout in vestra prudentia et diligentia plene confidimus, et ne forte ex hoc in appulsu dicte classis tumultus aliquis oriretur, debeatis secreto de hoc antea conferre cum prefato reverendissimo domino Cardinali etiam ne ex hoc reverendissima dominatio sua caperet aliquam umbram.

Preterea volumus et vobis mandamus, ut cum celeritate possibili per modum tutum ac fidum literas alligatas cum his mittere debeatis ad rectores nostros Nigropontis.

de parte . . . . . 69.
de non . . . . . 1.
non sinceri . . . . . 2.

(Reg. XX, 1453-1459, c. 104).

155.

1456, die X Decembris.

Respondeatur oratori illustrissimi domini Despoti circa eius nonnullas petitiones.

Sapientes consilii — sapientes terre firme.

Quod oratori illustrissimi domini Despoti Thome Palleologi, qui contulit se ad presentiam nostram, et sub literis credentialibus domini sui significavit nobis praticam habitam et matrimonium, ut asserit conclusum opera Regie Maiestatis Aragonum de uno nepote suo, filio quondam magistri Sancti Jacobi fratri eiusdem Regis in una filia Despoti Dimitrii Palleologi, quodque promissa sunt in dotem ob hoc nunnulla terre, et loca Amoree, que sunt magne importancie, ideoque idem Despotus Thomas qui iure succcessionis pretendit magnum interesse quod terre et loca predicta pervenire habeant in manus Aragonensium, qui etiam tamquam plurimum affectus nostro dominio consideravit preiudicium, et interesse quod sequeretur nostro dominio, si accederet casus iste, magna confidentia misit ad nos ipsum oratorem rogans instanter premissa per nos considerari ac etiam provideri. Quoniam ipse Despotus Thomas intendit pro viribus obviare ne inconveniens istud sequatur, petitque in particulari favores galearum nostrarum, aut quod mittamus unum provisorem nostrum Mothonum in favorem rerum suarum, seu etiam mittamus unum conductorem nostrum cum ducentis equitibus ad partes illas etcetera respondeatur:

Quod memores veteris benivolentie, et intrinsece amicitie, que semper viguit inter illustrem domum suam, et dominum nostrum profecto desiderium nostrum est in cunctis possibilibus sue excellentie fraterno animo complacere. Regratiamurque

Digitized by Google

plurimum illustrissime dominationi sue pro comunicatione quam ita affectuose nobiscum fecit in ista materia, super qua volumus habere eam bonam et diligentem considerationem, que ad importanciam suam merito haberi debuit, nec quidem minus quam si nobis propriis attineret. Et circa particularitates nobis expositas, dicimus, quod prout sue excellentie notum esse potest, habemus ad presens armatas in mari quamplures galeas nostras in illis partibus Levantis. quas tenemus pro statu et bona conservatione rerum nostrarum, estque mentis nostre adhuc fortificare armatam nostram, et esse potentiores in mari. Sunt proximi illustrissimo domino suo rectores nostri Mothoni et Coroni, a quibus de tempore in tempus informationem habebimus de conditionibus rerum illarum partium, nosque in casibus opportunis reperiemur semper inclinati et bene dispositi ad commoda excellentie sue in his que honeste et convenienter fieri poterunt.

Verum captum sit, quod circa factum iurisditionum nostrarum que occupantur per ipsum Despotum, per collegium fieri debeat omnis conveniens instantia, ut nobis restituantur, et similiter fieri debeat in facto damnorum hactenus illatorum.

de parte 62
de non 1
non sinceri. 2

(Reg. XX, 1453-1459, c. 108 t.).

156.

1456, die XXVIII Decembris.

Expeditio oratoris illustrissimi domini Thome Despoti cum multis capitulis.

Sapientes consilii, terre firme et sapiens ordinum.

Pro finali expeditione oratoris illustrissimi domini Thome Despoti Palleologi respondeatur in hac forma :

Et primo petiit, ut cum per dominium nostrum anno prope elapso oratori illustrissimi domini sui inter cetera fuisset concessum quod ipse illustrissimus dominus suus cum inclita domina Vasilissa, filiis, et nobilibus suis confidentissime et amicabiliter possit venire stare, et recedere de omnibus civitatibus, terris, et locis nostris non derogando, vel contraveniendo tamen capitulis pacis, quam habemus cum Teucro, declaretur terminus conveniens, infra quem habeant discedere de locis nostris ad que se reduxisset, ut supra, in quantum hoc videretur pax Teucri offendi.

Respondeatur, quod ut intelligat sinceritatem animi nostri erga se in omnibus necessitatibus et comoditatibus suis, sumus contenti, quod illud capitulum observetur, et possit venire ad terras et loca nostra cum comitiva in numero honesto, et habeat terminum undecim dierum ad exeundum de terris nostris, postquam intellectum fuerit quod contraveniatur capitulis pacis, quam habemus cum Teucro.

Item cum obtinuisset generale mandatum dominii nostri ad capitaneos galearum nostrarum, et rectores nostros Corphoy, et Neapolis Romanie, quod de galeis nostris armatis que essent in partibus illis prestari deberent unam excellentie sue

Digitized by Google

requirenti, qua posset se conferre, urgente casu, ad certa loca in capitulis illius ambassiate contenta, petit ut dictum mandatum de cetero dirigatur ad capitaneos galearum nostrarum, et nostra regimina suprascripta Corphoy, et Neapolis Romanie presentes, et ad successores eorum, et ubi dicitur de galeis armatis que essent in partibus illis, declaretur etiam si apud Cretam, Egeopelagum et Nigropontem reperirentur esse.

Respondeatur quod sumus contenti sibi complacere, ut petit.

Circa restitutionem iurisditionum nostrarum territorii nostri Mothoni petit ut mittatur hinc aliquis, vel committatur in partibus illis ut videantur iura utriusque partis, et quidquid spectaret ad ipsum dominum suum quod teneretur a nostris sibi restitui debeat. Nam e converso dominus suus disponit, et est promptissimus reddere quidquid in manibus suis restasset, de iurisditionibus nostris; modo in tempore talis restitutionis bonis respectibus ut Albanenses qui occupant illa loca inducantur sine aliquo tumultu consentire, presentare se debeant una vel due galee ex nostris in illis partibus, et quod fiant sibi pro parte dominii nostri de talibus differentiis litere quitationis pro cautela sui et suorum heredum pro futuris temporibus.

Respondeatur, quod dominium nostrum non vult nisi quod honestum et justum est, et iura sua iamdiu retenta, et occupata requirit, disponens versa vice, prompto animo restitui facere si quid a nostris teneretur quod ad eumdem illustrissimum dominium suum spectaret; dummodo ex parte eiusdem dominii sui itidem integra et effectualis restitucio iurisditionum nostrarum fiat. Et ita committetur rectoribus nostris Mothoni, ut exequantur, et facta debita restitucione pro parte illustrissimi domini Despoti facere debeant literas, et instrumenta quitationis, prout fuerit opportunum. De facto vero presentationis galearum non videtur nobis aliquid innovare, quia non est necessarium; satis erit ex parte nostra facere debitam restitutionem, de eo quod teneretur a nostris et ad suam excellentiam pertinere cognitum fuerit. Similiter pro parte sua fieri debeat et servari modis quibus sibi videbitur, ita quod nobis integre satisfiat, prout est conveniens et justum, et excellentia sua pluries requisita promisit.

De damnis et depredationibus nuper illatis per dominum Manuelem Rali et aliquos Albanenses subditos dominii sui in territorio nostro Mothoni, pro quibus excusat se dicens non esse commissum aliud damnum nisi in animalibus rapti subditi nostri Mothoni, quem dicit esse debitorem ipsius Rali, et cum plures misisset Mothonum, et requisisset ius a rectoribus nostris numquam potuit obtinere, et quod iam erat satisfactum eidem damnificato etc.

Respondeatur, quod nos aliter sumus de illis partibus informati, neque possumus credere quod rectores nostri denegarint ius et iustitiam alicui, tamen scribemus rectoribus nostris Mothoni super hac re, et advisabimus eos de his que nobis dixit idem orator, denique committemus ut si aliter esset, mittere debeant ad excellentiam domini Despoti requirentis satisfactionem, in quo casu rogamus, et requirimus illustrissimam dominationem suam velit effectualiter providere ut satisfiat damnificatis et similia in futurum cessent, prout vetustissimam benevolentiam et mutuum amorem nostrum decet.

Item dicatur eidem oratori, quod rogamus et requirimus illustrissimam domi-

Digitized by Google

nationem suam velit tandem, ut largis verbis nobis promisit, cum effectu providere, quod nobilibus nostris habere debentibus ab excellentia sua et aliter satisfiat, idest hereditati quondam nobiles viri Aloysii Diedo, nobilibus viris Joanni et Andree Trivisano fratribus de ratione, et bonis quorum commerciarius domini Despoti patris ser Gocius de Finimni vi et indebite accepit yperperos 1186 monete et computi illius terre, et nobili viro Paulo Quirino.

Item quod restituatur nobili nostro Georgio Michael pheudum suum quod alias excellentia sua sibi restitui fecit, et tamen rursus fuit occupatum. Preterea quod expedite fiat ius nobili nostro Joanni Aymo in et supra possessionibus et bonis, in quibus pretendit plenarium ius habere. Tandem quod restituatur ecclesie episcopatus terre nostre Coroni, Castrum Lille quod indubitate antique iurisditionis ipsius episcopatus est, quemadmodum ius et honestas suadet, et sua excellentia facere iam promisit, quod etsi per se debitum et conveniens est, tamen ad nostri complacentiam ascribemus et gratum reputabimus.

De salvisconductibus quos petiit parte nonnullorum nobilium, et fidelium eiusdem domini sui pro personis, familiis, rebus, et bonis suis per civitates, terras, et loca nostra, licet non sit necesse, nam omnes nobiles, et fideles sui libere, et confidentissime possunt omni tempore ingredi, et egredi, ac stare, et conversare in omnibus civitatibus, terris, et locis nostris; tamen ad complacentiam sue illustrissime dominationis sumus contenti facere, ut petit cum numero honesto, reservatione et termino dierum XV, si contraveniretur capitulis pacis, quam habemus cum Teucro, prout de persona, et familia illustrissimi domini Despoti superius extitit declaratum.

Et ex nunc sit captum, quod scribatur regimini Mothoni, item regimini Coroni, et potestati Neapolis Romanie, quod in caso quo prefatus dominus Despotus, aut aliquis ex nobilibus, et familia sua vigore talis nostri salviconductus, vellet se reducere ad aliquem predictorum locorum nostrorum, debeant habere respectum, et advertentiam ad numerum personarum, et comitive sue, et non permittere aditum, nisi tot quot sibi videbuntur, in honesto numero pro securitate dictorum locorum nostrorum ad summovendam omnem suspicionem, et occasionem novitatis.

de parte . . . . 97.
de non . . . . . 1.
non sinceri. . . 7.

MCCCCLVI, die VII ianuarii, per dominium in Collegio ad requisitionem, et instantiam suprascripti oratoris prefati illustrissimi Despoti, fuit declaratum, quod ubi datur terminus dierum XV eidem domino Despoto, et suis nobilibus possendi exire de locis, et terris dominii nostri, in casu quo offenderetur pax que habetur cum Teucro, dicatur et intelligatur terminus dierum XX, et ita in literis salviconductus positum est, et in aliis literis que emanaverunt ad rectores Mothoni, Coroni et Neapolis Romanie.

Littere scripte regimini Mothoni pro materia suprascripta.

Fuit ad presentiam nostri dominii orator illustrissimi domini Thome Palleologo

Digitized by Google

Despoti, qui parte eiusdem domini sui nonnulla petiit et porrexit, ad que cum nostro consilio rogatorum, in forma convenienti respondemus, prout vetustissimam amicitiam, et mutuam benivolentiam nostram decet. Et ut sciatis quid agendum sit per vos in his que requirunt executionem ad informationem vestri certa capitula veluti capta, et deliberata fuerunt; presentibus introcluse vobis transmitti delegimus ut possitis eorum executioni intendere, prout noveritis expedire, et voluntatis intellexeritis esse utque omnibus differentiis, et disceptationibus hinc inde compositis et sedatis, pacifice deinceps, et quiete vivatur. Que quidem capitula sequuntur in hunc modum, videlicet ut supra.

Quare cum dicto nostro consilio rogatorum, fidelitatibus vestris mandamus, ut hec omnia, in quantum ad vos pertinere, et spectare cognoscetis, diligenter exequi, et observare debeatis, et apud eumdem illustrissimum Dominum Despotum modis debitis et convenientibus instetis, et procuretis, ut tandem res tamdiu tractate, et promisse ad finem debitum adducantur; quidquid autem super his secutum fuerit vestris literis, nobis quamprimum significare curetis. Mittimus preterea vobis introsertum his exemplum literarum, quas scripsimus prefato domino Despoto per predictum suum oratorem, et si contingeret ipsum dominum Despotum vel aliquos nobiles, et familiares suos virtute suprascriptorum, salvoconductuum illuc venire, habere debeatis advertentiam in numero comitive, nec permittatis intrare tot quot videbitur vobis in numero honesto, pro securitate illius nostre terre, et ut omnis suspitio tollatur, et occasio novitatis removeatur.

Octavo ianuarii 1456 scripte sunt littere.

(Reg. XX, 1453-1459, c 110 t.).

157.

1457, XXVII Marzo.

Litere Imperatoris Turchorum e greco in latinum converse.

El Gran Signor, et Grande Amira Soldan Mechetbegi. Alo excellentissimo, gloriosissimo, nobilissimo, prudentissimo, fortissimo, illustrissimo de ogni honor e laude digno nostro dilectissimo, et honorado padre, doxe de la Illustrissima Signoria de Venexia, la degna, condecente, et honorabile salutacion, recevera la Nobilita vostra per parte de la mia Signoria cum li honorevoli vostri conseieri. Sia noto ala Nobilita vostra chome con lo adiutorio de Dio, femo le noze del nostro fiolo. E per la paxe, et amicitia, la qual havemo cum la vostra Nobilita. E chome semo informadi dal presente nostro schiavo, che la Nobilita vostra porta simel affection de Nui, mandemo el presente nostro schiavo Caracoxo, ad invidar la vostra Nobilita ala nostra alegreza, secundo la nostra uxanza.

Die XVII mensis martii. In Adrianopoli Indictione V.ª MCCCCLVII.

(Commemoriale XV, c. 36).

Digitized by Google

158.

1461, die XXIII Junii.

Capitaneo generali maris, circa modum fortificandi Mothonum.

Ser Laurentius Mauro consiliarius, sapiens ordinum.

Quante importancie sit ad statum nostrum locus noster Mothoni non est opus aliter declarare, nec etiam quantum necessarium sit, ut ad bonam fortificationem citissime reducatur. Et quum ex his que hactenus habentur de Imperatore Turchorum, qui cum exercitu, et classe sua ad partes superiores maris Mauri se contulisse videtur, facit plurimum pro statu nostro, dum tempus habetur, omne studium adhibere ad fortificationem loci predicti, propterea; Vadit pars quod scribatur viro nobili Victori Capello capitaneo nostro maris in hac forma, videlicet:

Per ea que nobis hactenus diversis modis nuntiata sunt, existimamus dominum Turcum cum exercitu, et classe sua se contulisse ad partes superiores maris Mauri. Quo casu tenentes eum, et classem suam non esse per nunc offensurum loca nostra, nec recommendatorum nostrorum, volumus et mandamus vobis cum nostro consilio rogatorum, quod pro habendo apud vos galeam vobis commissam quamprimum mittere studeatis Mothonum duas ex triremibus vobis commissis, de illis videlicet que non sunt venture ad disarmandum cum ordine supracomitis earum, que esse debeant cum regimine nostro Mothoni, et omnimodam operam adhibere cum zurmis ipsarum galearum ad fortificandum locum nostrum predictum, cum omni celeritate. Volumus quoque quod ex galeis vobis commissis, recuperare curetis saltem usque decem inter murarios, marangonos et fabros, quos si habere poteritis, mittetis cum dictis duabus galeis ut laborare possint, et attendere fortificationi predicte, loco quorum accipietis tot homines dictarum duarum galearum ponendos loco eorum, quos accipietis ex galeis vobis commissis, advisantes vos, quod providimus de pecuniis illuc Mothonum mittendi ut melius, et celerius hec nostra intentio locum habeat.

Si vero, quod absit, contingeret quod pestis esset Mothoni, volumus quod desistere debeatis a missione galearum predictarum.

Verum ex nunc captum sit, quod de pecuniis officii nostri salis spectantibus nostro dominio quomodocumque accipiantur de presenti ducati mille, qui consignentur viro nobili Antonio Lauredano ituro de presenti rectori nostro Mothoni, cum ordine, quod nullo modo, forma, vel ingenio expendere debeat dictos mille ducatos in aliqua alia re, quam in fortificatione illius terre nostre sub pena contenta in parte furantium. Mandetur quoque sibi quod particularem, et ordinatum computum tenere debeat de pecuniis, et expensis quas faciet in fortificatione predicta, et nos de tempore in tempus de omnibus advisare. Provisor autem salis qui est ad capsam, sub pena ducatorum ducentorum in propriis bonis suis, teneatur indilate huic deliberationi nostre satisfacere, et dare pecunias antedictas.

de parte . . . 127 — de non . . . 7 — non sinceri. . . . 2

(Reg. XXI, 1460–1463, c. 46 t.).

Digitized by Google

159.

1462, die XXVI Martii.

Scribatur rectoribus Methoni circa dicti loci fortificationem.

Sapientes terre firme.

Vui save de quanta importantia e al stado nostro la fortification de quel luogo nostro de Modon, perche l e el principal luogo che nuy desideremo che sia ben fortificado per ogni impeto ch el Turcho a quello volesse far, e per ogni altro bon rispecto, la qual cossa havemo comandado se faza chome non dubitemo abie visto, e specialmente del far del fosso atorno el dito luogo, scarpando dai ladi del borgo per piuy forteza, e a nui sia sta dada information che nel dicto borgo apresso el dicto fosso, ne sono magazeni e chase che son stadi concessi per gratia a quelli de chi i sono, i quali i ano possessi longamente a sua propria utilita, e se quelli romagnisse in pie chomo i stano al presente, el saria bastia al luogo nostro de Modon, si che in ogni caso de novita quello scoreria manifesto pericolo, el non faza per lo stado nostro e per ben e forteza de quello luogo, ve comandemo chon el nostro conseglio de pregadi a vuy castellan e al capetanio de quello luogo si e insieme, habiando el strenuo Piero Palmier ad vui e aldido el parer suo circa la dita fortification, e parendo a vuy rectori da poi conferito chon el dito Piero, e intesa la opinion soa, debie far far una piaza nel dito borgo, a ladi dele dite fosse de passa XX, in XXX siche in ogni caxo, el nostro luogo de Modon possa adoperar le bombarde e spingarde contro i nimixi, che per forza intrasse in quelo, e a questo mettere solicita opera per caxon che questa cossa molto nuy havemo a chuor, e de quello che vui havera deliberado per vostre lettere ne dare plenissima information. E deliberado de ruinarle dobie far cautamente stimar, zoe la spesa dela fabricha de quelle, e cussi de la stima, chome de la vostra opinion cercha la stima predicta debie advisarne.

Item ve comandemo che, vui faze largar el fosso del borgo da la parte de tera toiando via quel medelo de mezo dal fosso, per longeza tanto quanto e dalla marina fin al canton del muro, che volze verso el monte fin dove se puo cavar che non e saxo, fazando el fosso largo passa XII, e dandoli quella profondita che ve parera, butando el teren drento a ladi le mure se cussi ve parera, e alzando la riva de fuora in scarpa con quella piu forteza che a vuy parera, e bisognandove per questo qualche galia sotil, a chaxon che questo lavor se faza rechiedere al nostro capetanio da mar al qual scriveremo quella ve debia mandar, e se de alcuna cossa vuy averede bisogno, advixene per vostre letere che quello che vuy ne rechiedere, ve sara mandado.

Et ex nunc captum sit, quod per patronos nostri arsenatus mitti debeant pro ponte fabricando arzoni laricenses.

de parte . . . . 47 . . . . 51.

Reg. XXI, 1460-14. 3, c. 82).

Digitized by Google

160.

1463, die XXV Julii.

Regimini Mothoni, ceterisque nobilibus nostris tam apud capitaneum nostrum generalem maris, quam in partibus illis existentibus.

Perche el poria occorer che per bona execution dele cosse, et imprexe, le qual havesse a tuor el nostro general da mar, et per li ordeni, et provision necessarie da esser fatte per la zente da cavalo e da pïe, le qual in bon numero havemo mandato a quella parte, seria necessaria la presentia, cura, e diligentia de qualcuno de vui, havemo deliberado cum el nostro conseio de pregadi, ch el sia in sua libertà de commeter tal carricho a quello de vui che a lui parera, e però cum el predicto nostro conseio, ve comandemo che quello de vui, al qual el predicto nostro capitaneo deliberera, et ordinera che debia cavalcar, e far tutto quello sia necessario per bon ordine, et execution dei suoi disegni, debia in tuto, et per tuto exeguir, et far cum ogni studio e diligentia i ordeni del prefato nostro capitanio non altramente che se da vui immediate procedesse simel comandamenti, come della fede e virtù de vui largamente se confidemo.

Similes regimini Coroni ceterisque nobilibus nostris existentibus tam apud capitaneum nostrum generalem maris, quam in partibus illis.

(Reg. XXI, 1460-1463, c 167 t.).

161.

1464, die XVII Marcii.

Commissio provisori proficiscenti in Pelopponesum.

Nos Christophorus Mauro Dei gratia Dux Venetiarum etc. Committimus et in mandatis damus tibi dilecto nobili civi nostro Andree Dandulo honorabili provisori nostro in Pelopponesum profecturo, quod omni diligentia et studio navigationem tuam acceleres, cum persona, et presentia tua illis in partibus, pro gubernatione gentium, et aliarum rerum nostrarum sit quam maxime necessaria, quemadmodum pro tua prudentia te perbene intelligere non dubitamus. Et cum Mothonum applicueris, si capitaneus noster generalis maris ibi erit, secum ac cum regimine illo nostro conferres, ac de rebus omnibus optimam sumeres informationem, ut bene informatus ad omnia que officio tuo spectabunt, possis apposite providere pro utilitate et amplitudine status nostri, sicuti pro tua fide, prudentia, et industria te facturum confidimus nostri dominii nomine, hortans omnes fideles nostros provintie ipsius, ut bono sint animo, quia pro eorum salute queque possibilia facere dispositi, promptique sumus, declaransque capitaneum, et subsidia que prope diem sumus missuri.

Assignari tibi fecimus ducatos decemmille in groppis decem, hoc est octomille

Digitized by Google

in auro, et duo mille in moneta. Item onerari fecimus super navem, qua proficisceris staria sexcenti bladorum ab equis, sumusque missuri cum prima navium pro partibus illis hinc solutura staria mille farine. Insuper misimus regimini nostro Mothoni ducatos duo mille pro dono dando conducentibus ad ipsam civitatem nostram frumenta usque certum tempus, sicuti ipsi regimini nostro particularius scripsimus pro ubertate civitatum, locorum, et gentium nostrarum provincie ipsius, cum quibus decemmille ducatis tractu bladorum, et farine, ac suprascriptis decem mille ducatis, si frumentum ipsum ad stabilitum terminum conductum non fuisset, et quibuscumque aliis pecuniis nostri dominii quas quomodolibet recuperare posse videbis, volumus, tibique mandamus, ut facta prius monstra omnium gentium nostrarum, factisque bulletis per collateralem nostrum, et per te bullatis, providere debeas cum omnibus suprascriptis pecuniis de fieri faciendis iuxta usum duabus pagis eisdem gentibus nostris tam Mothoni, Coroni, Neapolis Romanie, et aliorum locorum ubi statuatur. Et diligenter intellecta conditione, et necessitate uniuscuiusque, providebis ad tuum appulsum illuc primam pagam fieri facere inter eas gentes pecunias ipsas per ratam, et adeo equaliter distribui faciendo, ut pro tuo posse quisque contentus remaneat, et nostro dominio libenter, utilitesque inserviat. Secundam vero post primam, per id temporis spacium fieri facies quod tibi conveniens videbitur, ac conditionem eiuscemodi gentium nostrarum requirere, Et quum in conductis conductorum, et commestabilium nostrorum audivimus scriptos esse Grecos, et Albanenses, volumus ut eos penitus cassari facias, provideasque, immo mandes quod de cetero nequaquam scribantur. Et si casu aliquo aliquis commestabilium nostrorum decessisset, aut decederet, dimissa societate sine gubernatore, et capite socios suos in aliorum conductis per ratam, scribi facias insuper quia intelleximus deficientibus nonnullis peditibus in conductis ipsorum commestabilium nostrorum, eos requisisse remittere novos pedites deficientium loco, volumus tibique mandamus ut si talis tibi requisitio fieret, respondere debeas habere a nostro dominio in mandatis de non scribi permittendo aliquo Greco seu Albanense, et hoc modo providebis eos tacitos quietosque redolere.

Item tibi mandamus, ut si Pisanus qui Neclynarum locum Teucris turpiter dedit, conductam aliquam haberet, aut cum aliquo commestabilium nostrorum scriptus esset eum penitus cassari facias providens eum innavare, et ad has partes prorsus mittere, quia eum, tamquam inutilem suspectumque ad nostra stipendia habere volumus.

Preterea tibi commemoramus, ut si aliquo necessitatis casu farina, blada, seu aliquod aliud munitionum, et rerum nostrarum dari faceres gentibus nostris, de eis bonum computum teneri facies, ac ad computum suum poni earum valorem de paga in pagam excomputari faciens, ac rationes ejusmodi, ad officium provisorum nostrorum super cameras mittens, ut ordinate teneantur pro utilitate nostri dominii.

Insuper assignari tibi fecimus, pannos LVVIII diversorum colorum, et sortium in ballis octo, bulla plumbea nostra Sancti Marci bullatis, colorem uniuscujusque quorum, et conditionem per computum tibi datum intelliges quos volumus, ut si capitaneus noster generalis maris illis in partibus esset, sibi assignes. Si vero idem capitaneus noster inde abesset, volumus, tibique mandamus, ut habita collatione cum

Digitized by Google

regimine nostro Mothoni, de fide, et meritis cujusque tam Grecorum quam Albanensium medietatem ejuscemodi pannorum inter eos nostri dominii nomine dono distribues, ut in devotione, et fide sua ardentius perseverent, ac de bono in melius pro statu nostro partium ipsarum se exerceant. Medietatem vero pannorum, scarlatinorum finorum distribues inter spectabilem Nicolaum Griza et suos, Petrum Buam et suos, Nicolaum Rali et suos, et Michaelem Rali et suos, et Cumino et suos. Reliquam vero medietatem servabis usque adventum ipsius capitanei, cui eos assignabis.

Ceterum quia omnia diligentia accuratoque studio equorum comoditati providendum est, tibi mandamus, ut, sine ulla temporis intermissione, omnibus in locis nostris, et alibi sicuti tibi possibile esse videbitur, parari facias quam maiorem straminis, et palee summam poteris, ac ipsum reponi, et collocari in locis, ubi tuta esse possint pro equis qui ad presens ibi sunt, et quos etiam missuri sumus, que res quantum usui exercitus nostri conducet non dubitamus te pro tua peritia per bene intelligere, ideo certos nos reddimus in executionem hujus tam necessarii mandati nostri te omne studium, diligentiamque esse adhibiturum. Et ut ad apparatum ejusmodi straminis nihil deesse possit, tibi assignari fecimus superstiti nostro munitionum, ut eas inter gentes nostras distribuere possit ipsas ad earum computum poni faciendo.

Postremo hoc unum tibi commemoramus, atque mandamus, quod quando, Deo dante, magnificus dominus Sigismundus Pandulfus capitaneus noster ad eas partes applicuerit, cum sua magnificentia continue esse debeas, ac per provinciam ipsam secum equitare, omnique tua industria providere, quod fiant ille provisiones que utiles ad salutem, et propagationem status nostri esse cognoveris, studiosusque eris de tempore in tempus dominationem nostram, de quibuscumque occurrentibus assidue per tuas literas optime informatam tenere, ut hinc providere possimus ad ea omnia que nobis necessaria videbuntur; tibi imprimis commemorando quod pro tenendo subditos nostros affectos, et devotos nostro dominio omni studio provideas quod a gentibus nostris, nihil damni eis inferantur.

Et quamquam suprascripta omnia tibi commiserimus, tamen declaramus tibi mentis, et voluntatis nostre esse quod, existente capitaneo nostro generali maris, illis in partibus secum de omnibus conferre debeas, ac sequi consilium, et ordinem suum.

Recepisti hic nostri dominii nomine ducatos mille, quorum 480 sunt pro salario tuo mensibus sex, reliqui vero 520 sunt pro tuis impensis.

Habere debes pro hujusmodi provisoria tua ducatos 80 in mense, et ratione mensis ad soldos 124 pro ducato ab omni angaria liberos, et si quid solvere cogereris, dominium nostrum pro te solvere obligatum est; ducere tecum debes equos duodecim, et totidem famulos, in quorum numero sit unus notarius cum uno famulo ad impensas nostri dominii significando tibi, quod potes expendere singulo die ducatos sex, et inde infra, sicuti melius pro utilitate nostri dominii quippe quod ad presens magnas impensas habet, facere poteris.

Assignari etiam tibi fecimus ducatos duomille auri in groppis duobus saymbacho bullatis, quos volumus, ut capitaneo nostro generali maris consignari facias pro emendis bladis, sicuti ei particularius scripsimus.

Notus esse tibi debet casus captivitatis unius filiorum nobilis civis nostri

Digitized by Google

Lodovici Taiapietra olim provisoris nostri Neopacti quod calliditate, et vaframento Subassi Patrassii, et preter formam pacis, et salviconductus quam eo tempore cum Teucro habebamus interceptus fuit, et iam multos menses captivis misere tenetur. Nos itaque compatientes lacrymis, et merore parentis sui, volumus, tibique mandamus, ut si quis Turcus caperetur, et in tuam manum veniret, quem cum filio eiusmodi permutare posses, id nostro dominio admodum placeret, et si aliquo alio modo seu via recuperationi pauperis adolescentis providere posses, hoc tue prudentie faciendum relinquimus, ut tam crudeli captivitate liberatus, parentibus suis miseris, et afflictis restituatur.

de parte	135.
de non	8.
non sinceri. . .	1.

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 5).

162.

1464, die XXV Junii.

Commissio capitaneo generali copiarum in Pelopponeso.

Sapientes consilii et sapientes terre firme.

Magnifico et potenti domino Sigismundo Pandulfo de Malatestis omnium gentium nostrarum in partibus Amoree capitaneo generali, filio nostro carissimo.

Quanti ponderis et momenti sint res gerende in partibus Amoree, quantumque studium, et celeritatem ex temporis conditione requirant, certi reddimur magnificentiam vestram optime intelligere: cupientes itaque maximopere, ut quanto festinantius esse possit, magnificentia vestra ad partes ipsas se conferat, mittimus ad eam presentem triremem, cujus est supracomitus vir nobilis Baldassar Trivisano, hortantes ex animo, ac paterno affectu rogantes magnificentiam vestram, ut cum gubernatio, et cura omnium gentium nostrarum in illa provincia existentium, et quas etiam missuri sumus magnificentie vestre commissa sit sine cujus presentia nihil fieri posset, in Dei nomine ascendere cum suis quamprimum velit super ipsa trireme, ut cum omni celeritate proficiscatur in Amoream, sicut summe necessarium esse cognosicmus.

Ad appulsum autem vestrum Mothonum, magnificentia vestra tam a viro nobili Andrea Dandulo provisore nostro in partibus illis, quam a rectoribus nostris sumere poterit omnes illas informationes que sibi expedire videbuntur ad utilitatem, et comoda rerum gerendarum posse conferre, requirendo etiam provisiones, et alia que necessario fieri habebunt, nam in mandatis a nobis habent in cunctis possibilibus vestre magnificentie satisfacere. Habet quoque in mandatis idem provisor noster cum pecuniis quas ad eum misimus dare magnificentie vestre, et comitive sue unam pagam ad hunc appulsum suum, ut gentes suas melius, et commodius levare et unire possit, procedereque in Dei nomine, et feliciter ad ea que gerenda erunt. Similiter provisor ipse noster aliis gentibus nostris missis ad partes illas habet a

Digitized by Google

nobis ordinem de pecuniis subvenire, ut etiam se levare possint et operari sicut melius, et utilius vestra magnificentia iudicabit. Hoc idem dicimus de Stratiotis, et aliis gentibus in bono numero, que sunt ad favores nostros in provintia Amoree.

Et quoniam magnopere desideramus, quod pro honore Dei, et salute tot Christi fidelium quot sunt in illa provintia, liberetur a miseranda, et dira servitute Turcorum, non dicemus, nec aliter commemorabimus quibus modis et viis ad rem istam procedendum sit. Erit enim in facto, et presens rebus omnibus nosque tantum virtutem, magnanimitatem et sapientiam vestram magnifacimus, ut res nostre sub ductu, et dudum experta militari disciplina magnificentie vestre non nisi prospere, et feliciter auxiliante Deo, succedere posse confidamus. Erit etiam continue penes magnificentiam vestram provisor noster cum quo negocia occurrentia consultabit et conferet, deindeque deliberabit, et faciet sicut melius, et utilius esse noverit.

Quid cum vestra magnificentia dum hic esset contulimus de equitibus, et peditibus de novo conducendis, mittendisque in Amoream scit ipsa vestra magnificentia. Nunc autem eidem notum facimus quod convenimus cum Summo Pontifice, qui optulit nobis equites quingenti, et pedites millequingenti partium Saxonie, homines utiles electosque de maiori numero bene armatos, et in puncto, in quo numero sunt multi milites, et nobiles, suntque gentes iste, sicut facti sumus certiores, experte et multum apte, proficiscunturque ad hanc sanctam expeditionem deliberato animo, ut pro Christi gloria vitam exponant. Nos qui speramus de gentibus ipsis optimum servicium haberi debere, remansimus, ut diximus, concordes de quanto eis facere debemus, cumque sint prope Anconam sollecitamus expedire hinc tres naves nostras magnas ut in Anconam quamprimum se conferant, leventque et conducant in Amoream gentes predictas quas speramus paulo post appulsum magnificentie vestre applicaturas esse ut sint ad obedientiam magnificentie vestre, quibus gentibus, ut scribit nobis orator noster apud Summum Pontificem, sua Beatitudo statuit in caput archiepiscopum Tarentinum de domo Ursina.

Expedivimus preterea hinc his diebus ducentos crucesignatos de Ganto, viros aptos et probos, qui cum arsilibus nostris in Amoream profecti sunt. Mittimusque de presenti ad partes ipsas Dominicum de Viterbo commestabilem per nos conductum de novo cum peditibus 80, et de aliis viribus etiam in dies non cessabimus cumulare, ut vestra magnificentia de bono in melius magnanime, et potenter procedere possit.

Scimus gentes nostras que hactenus steterunt in partibus Amoree multas violentias, et damna intulisse illis nostris subditis, et fidelibus que fuerunt causa multorum scandalorum, et inconvenientium quoniam homines illi videntes se dari in predam ab illis qui eos tueri deberent, coguntur bonum eorum propositum immutare, et alia periculosa facere cogitamina. Aliis vero illius provintie qui non sunt sub nostra obedientia, et premissa intelligent prestatur manifestissimum argumentum persistendi in eorum duritie, et perfidia. Credimus hec mala principaliter processisse, quia gentes nostre nullum caput habuerunt. Nunc vero quia vestra magnificentia proficiscitur omnium caput, ad partes illas, quanto possumus studio eam hortari et rogare volumus, ut pro bono rerum gerendarum talem operam dare velit, talesque provisiones et punitiones facere, quod cessent damna, et violentie antedicte, in quo rem profecto nobis gratissimam, et acceptissimam faciet.

Digitized by Google

Quoniam verisimiliter occurrere poterit, quod capitaneus noster generalis maris, cum classe sibi commissa se conferat ad partes illas pro favore rerum que fieri continget, magnificentia vestra cum eo, et provisore nostro omnia conferre poterit, ut si ita deliberabitur et terra, et mari procedi possit ad ea que felicem exitum illius impresie magis utilia, et necessaria videbuntur.

De successibus rerum illarum gratissimum nobis erit continuis literis, et advisationibus fieri certiores, et nos etiam non deerimus ex latere nostro a provisionibus faciendi, nec a prestandis favoribus omnibus possibilibus tam pecuniariis quam aliter illi impresie.

Capitaneo autem nostro generali maris, ac provisori nostro in Amorea mitti debeat exemplum presentis instructionis nostre, ut de omnibus informati, sint sicut decens est.

de parte . . . . . 124.
de non . . . . . 0.
non sinceri. . . . . 0.

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 21 t.°).

163.

1464, die XXV Junii.

Ser Orsato Justiniano militi procuratori Sancti Marci capitaneo nostro generali maris.

Complures literas vestras diversis diebus, et locis datas eodem tempore accepimus, quibus certiores facti sumus de rebus per vos gestis circa oppugnationem Mithylene urbis, ac de prelio secundo dato, quo non succedente, ad vota pertinaciterque, ac viriliter repugnantibus oppidanis deserendam obsidionem, et abeundum putastis, accedentibus presertim causis, et omnibus in literis vestris contentis. Quod tametsi preter expectationem nostram acciderit, tamen existimamus consulto, et mature pro vestra prudentia consilium hujusmodi abeundi cepisse. Sed posteaquam sors ita tulit, non est proinde demittendus animus, aut pacto aliquo desperandum de victoria, quin ymmo celsiore animo, et impavido atque intrepido corde persistendum. Verum tamen quia tam ex Maonensibus Chij, quos aliunde scribitis didicisse de classe quam paraverat Turcus, commemoratum vobis volumus, ut classem nostram tenere debeatis quanto magis unitam, et insimul collectam potestis, et studere ac invigilare saluti et conservationi sue, volentes et mandantes, ut munire eam hominibus et opportune armare debeatis, accipiendo ex Mithyleneis quos abduxistis, volentibus ipsis, ac item ex insulis et locis Egeopelagi, quippe tenentur et obligantur in similibus casibus servire nostro dominio in triremibus nostris, solvendo tamen eis de nostris pecuniis, quod volumus omnino faciatis ut si casus tulerit classem hostilem Hellespontum egredi, validius resistere, et strenue obviam ire possitis, ac etiam ire cum ea ad offendendum, et infestandum loca hostis sicuti melius duxeritis. Nos vero ultra triremen Diedam, quam diebus superioribus expedivimus, et ad

Digitized by Google

vos misimus cum duodecimmille ducatis, expedivimus quoque, et misimus arsile cui preest Joannes Blachus interciatum remigibus. Nunc etiam mittimus triremen Trivisanam, et ita in dies augere, et validiorem reddere classem istam nostram non desistemus. Vos autem ne omittatis per frequentes grippos, et per alias vias nos certiores facere de omnibus que occurrent.

Ceterum ut intelligere possitis omnia que occurrunt, et quemadmodum providimus, et provisuri sumus expeditioni nostre Pelopponesiace, mittimus vobis presentibus inclusum exemplum commissionis quam dedimus magnifico domino Sigismundo capitaneo nostro generali in partibus Amoree. Et ita in posterum quam diligentissime faciemus, et ad omnia providebimus, et presertim de rebus victualibus et etiam bladariis.

Misimus iam vobis per diversa navigia quamplurimas, et varias munitiones ne rebus gerendis, et expeditionibus suscipiendis desint, verum quia ex literis rectorum nostrorum Mothoni, Coroni, et Nigropontis intelligimus loca illa esse evacuata et quodammodo exinanita munitionibus, commemoramus vobis, ut de eis munire debeatis loca ipsa, ne stent in omnem eventum sine munitionibus, et nihilominus sint et stent, ad omnem requisitionem vestram.

de parte 124
de non 1
non sinceri 0

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 22).

164.

1464, die XXIX Septembris.

Commissio provisori in Pelopponeso de loco Misistre adepto, et de bello prosequendo.

Ser Andree Dandulo provisori in Pelopponeso.

Accepimus literas vestras XVI mensis augusti proximi apud Misisthram datas, que nobis gratissime, et accceptissime fuerunt, tum quia ordine, et abunde res secutas, et imprimis adeptionem urbis Misisthre memoratis, tum etiam quia ex ipsis animadvertimus, quanta circumspectione, prudentia, et virtute omnia gubernastis, opportuneque occurristis, ne urbis ipsa in direptionem militibus daretur. Qua de re non possumus non vehementer vos laudare et comendare, nec dubitamus quia, ut consuestis, sic rebus omnibus invigilabitis, sic prospicietis, et providebitis rebus gerendis, ut et nos virtutis, et laborum vestrorum merita, laude et gloria, et nos tante impense fructu debito non fraudabimur. In expectatione continua sumus audiendi arcem istam Misthre, vel deditione, vel vi et armis in ditionem nostram redactam esse, cujus adeptionem, ut nostis, propter situs opportunitatem plurimi facimus.

Pergite igitur, ut cepistis, cum isto magnifico capitaneo, cujus virtus etsi claris-

Digitized by Google

sima est, tamen clarior et illustrior fiet, devictis istis spurcissimis barbaris, non est opus ut cohortemur vos, aut utrumvis magis nobis commemoremus; novimus enim prudentiam, et circumspectionem vestram, nos hinc providebimus, ut nihil vobis desit, pecunias misimus per capitaneum nostrum generalem, mittemusque alias brevi, ut milites alacriores bello incumbant, vastatores iam inventos, et paratos habemus, et subito itineri eos ponemus quo mature ad vos veniant, et ita scribimus magnifico isti domino.

de parte . . . . . 90.
de non . . . . . 0.
non sinceri . . . . 0.

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 40 t.).

165.

1464, die XI Octobris.

Magnifico domino Sigismundo Pandulfo de Malatestis Arimini etc. capitaneo nostro in Pelopponeso.

Gratissime nobis fuerunt proxime litere vestre, et eo gratiores quod non modo ex eis intelleximus urbem Lacedemoniam, quam nunc Misisthram vulgo appellant, vestra virtute in ditionem nostram revenisse, sed etiam quo astii, et militari calliditate per avia pene, et montana loca ducto exercitu, et prevenistis hostem, et conatus suos ludificastis, qua de re et commendanda, et miris laudibus in celum extollenda est vestra magnificentia, nec certe ullum tam preclarum faciemus, tam nobile et magnanimum factum audire possemus, quia merito dignum vestra magnificentia illud censeamus. Non poterat vel virtuti vestre convenientius, vel militari, et vere imperatorie discipline gloriosius quiquam optingere quam bello isti adversus inanissimos, et sagacissimos fidei nostre hostes preesse, quod nos non dubitamus, quia nunc percognita virtute, et auctoritate vestra secum dicant rem sibi esse cum invictissimo Imperatore, et qui vincere sciat. Enimvero sic vestra diligentia, et fortitudine confidimus, ut securi in utramque aurem, ut aiunt, dormire possimus. Relinquitur ut post hac optatissimun nuntium, expugnate arcis istius quam circumfessam omnium machinamentorum genere invadere parabatis, audiamus; cujus arcis adeptionem ob situs opportunitatem tanti facimus, ut ea potita magnam partem victorie in manu nostra esse teneamus. Pergite igitur ut cepistis, et solita circumspectione et magnanimitate vestra utamini, tantum siquidem abest ut de fortitudine vestra, vestrorumque militum virtutem dubitemus, ut brevi vos tum arcis ipsius tum relique provincie victorem fore speremus. Nos hinc omni studio operam damus, ut nihil rerum omnium que indigere possetis vobis desit; jamque providimus ut in adventum capitanei nostri generalis maris, subsidium pecuniarum vobis presto sit, et itidem brevi mittemus alias pecunias. Vastatores iam inventos, et paratos habemus ut subito mare ingrediantur quo celeriter ad vos advolent, verum ut facinus memorandum apud Jaizam contra immanissimos Turcos clarius et apertius vobis

Digitized by Google

innotescat, mittenda vobis duximus exempla literarum que ab oratore nostro apud serenissimum Regem Hungarie nuper accepimus.

de parte 90
de non 0
non sinceri 0

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 42).

166.

1464, die XXIV Januarii.

Mittantur in Pelopponesum duomille equites, et tractetur de conducendo Ducem Urbini pro capitaneo generali.

Sapientes ordinum.

Providendum est quod necessario rebus nostris Amoree, tam ut prestetur favor et reputatio factis pacis si locum habitura est, quam rebus belli casu quo bellum, quod absit, secuturum sit; propterea, Vadit pars quod in executionem eorum que deliberata sunt in isto consilio conduci, et in ordine poni debeant equites duo mille, gentium armigerarum mittendarum in Amoream. Emantur quoque equi centum qui sint capita lancearum mittendi similiter in Amoream pro personis armigerorum nostrorum qui remanserant pedestres in illa provintia.

Et collegium teneatur cum omni studio, et celeritate dare executionem huic deliberationi nostre, et etiam secrete praticare, si haberi possit pro capitaneo nostro comes Urbini, et cum de aliis, etiam fieri debeat istud idem, sicut melius videbitur collegio, non possendo tamen venire ad conclusionem ullam absque deliberatione hujus consilii.

de parte. 115
de non 12
non sinceri 3

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 61).

167.

1464, die XV Februarii.

Responsio Malateste capitaneo generali copiarum in Pelopponeso de provisionihus pro bello.

Sapientes consilii, terre firme, et ordinum.

Magnifico Domino Sigismundo Pandulfo de Malatestis capitaneo generali gentium nostrarum in partibus Amoree.

Vestra magnificentia sequens nobiscum filialem amorem suum pro magnitudine affectionis, et amoris in nos sui, inque omnia concernentia honorem et comoda

Digitized by Google

nostri status, presertim per adventum huc ad nos prudentis viri Marioti secretarii vestri, nonnulla nobis commemorari fecit qũe vestra magnificentia utilia, et necessaria esse existimat ad bonum et votivum exitum istius impresie, que omnia profecto grato et periocundo animo intelleximus, virtutemque et sapientiam magnificentie vestre proinde laudamus, et magnopere commendamus, reddimusque certissimi quod si res ille hoc superiori tempore non ita prospere successerunt, sicut fuisset intentionis ac desiderii vestri, id nulla ex parte a magnificentia vestra defuit, cujus experientiam, fidem, prudentiam, et magnanimitatem dudum exploratissimam habuimus, sed id aut culpa temporum, aut ex aliis difficultatibus, et necessitatibus evenisse tenemus. Hortamur vos magnificentiam vestram ut de novis gentibus armigeris sibi provideamus. Nos qui id ipsum necessarium esse arbitrati sumus, deliberavimus, et iam omnem operam adhibemus habendi, et ponendi in ordine bonum numerum gentium armigerarum, quamprimum esse poterit, ad vestram magnificentiam mittendarum; jussimus quoque emi saltem equos centum quinquaginta qui sint capita lancearum, ut ad illas partes mittantur distribuendi inter armigeros istos, quibus deficiunt equi personarum suarum.

De victualibus vero, et munitionibus providimus et incessanter provisuri sumus quoniam optime intelligimus quod absque eis res gerende optatum finem consequi non possent. Hoc idem dicimus de pecuniis, quoniam ultra pecunias missas, mittimus etiam per presentem triremem nostram pecunias pro pagis duabus ut opportunitatibus vestre magnificentie, et aliarum gentium nostrarum satisfieri possit. Imposterum quoque id ipsum continuare, et facere libenter studebimus, ut vestra magnificentia, et ceteri honorem suum, et nostrum facere possint.

Expediveramus hinc hyeme ista unum arsile oneratum magna munitionum copia omnis sortis, super quo etiam erant bonus numerus vastatorum quos ex his locis et territoriis nostris acceperamus, ut vestra magnificentia nos in opportunitatibus illius impresie operari posset, sed voluit pars adversa quod arsile ipsum tempestate maris pulsum naufragium fecit in aquis Dalmatis, deperditeque sunt munitiones omnes ille, et, quod deterius est, vastatores, et homines illi pro maiori parte necati.

Preterea ut magnificentie vestre satisfaciamus, scribimus per literas alligatas ad regimen nostrum Canee, quod ad omnimodam requisitionem vestram, operam dare debeant, et cum effectu provideant, quod magister Franciscus de Arimino medius istic existens, omnino ad vestram magnificentiam se conferat, sibique serviat, et in omnibus morem gerat, et quod, non obstante absentia sua, provisio et salarium suum ita sibi solvi debeat in Canea, sicut si illic presens adesset.

Superioribus diebus, tam in hac urbe nostra, quam per alias terras, et loca circumstantia, fama quedam et falsus rumor delatus est, quod vestra magnificentia gravi infirmitate compressa, ab humanis subtracta erat. Nos tenentes famam hanc usque ad civitatem vestram Arimini pervenisse, ac etiam alio, cupidi honoris, boni status, et conservationis ipsius civitatis vestre pro qua hortamini magnifice domine Isote, et domini Salustii nati vestri, subito expedivimus unum ex secretariis nostris quem Ariminum misimus, et subsequenter post eum unum oratorem nostrum providimus de nonnullis pecuniis ipsi domine, ac etiam de frumentis, et munitionibus

Digitized by Google

misimus barchas nostras armatas in portum Arimini, ad obedientiam magnifice domine prefate, nonnullosque peditès ex illis qui Ravenne erant iuxta requisitionem magnificentie sue ad obedientiam suam misimus. Jussimus potestati Ravenne, quod et de gentibus nostris armigeris que illuc sunt, et de allis peditibus ad omnimodam voluntatem, et dispositionem sue magnificentie subito provideret, et quamquam ob falsam famam predictam res ille vestre suspitione emulorum vestre magnificentie non careant, tamen mediantibus provisionibus antedictis, intervenienteque prudentia magnifice domine Isote, res ille per Dei gratiam optime successerunt. Et tandem ex novo habito valetudinis vestre, tristicia omnis in gaudium conversa est. Nos vero, qui magnificentiam vestram habemus, et reputamus in charissimum filium certam esse volumus, eamque in omnibus his que honorem, bonum statum, et comoda sua concernant nullo unquam tempore sibi defuturi sumus. Reliquum est, ut magnificentiam vestram hortemur ac paterne rogemus, quod pro consueta virtute sua magnanime procedat ad ea omnia que felicem exitum illius impresie cum immortali gloria, et laude magnificentie vestre reportare possent.

Commendari nobis fecit magnificentia vestra protostatoram Amoree. Nos autem qui commemorationes omnes vestras plurimum magnifacimus, scripsimus capitaneo nostro generali maris, quod de illis castris, et bonis immobilibus in partibus Amoree, que ad eum iure spectare dicit, audire et intelligere debeat iura ipsius prothostatore, quodque attentis meritis, et bonis operibus suis, idem capitaneus noster secum gratificare debeat per modum quod intelligat quod in honorem et commoda sua inclinati sumus, et optima mente dispositi.

Et quia prefatus Mariotus regreditur ad dominum Sigismundum, mandetur supracomito presentis galee nostre quod levare eum debeat, et conducere in Amoream, et similiter unum nuntium domine Isote cum duobus famulis.

de parte 146
de non 1
non sinceri 3

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 66 t.).

168.

1464, die XV Februarii.

Capitaneus generalis maris consulat cum Malatesta de bello Peloponnesiaco, et tentet obtinere Corinthum, et alia loca promissione pecuniarum.

Capitaneo generali maris.

Ut apud nos galeas recentiores utilioresque habeatis, significamus vobis cum nostro consilio rogatorum regimini nostro Crete efficaciter mandasse, ut sine temporis intermissione galeas duas armare debeat, illasque ad vestram obedientiam quam celerrime mittere. Quamobrem volumus, vobisque cum ipso consilio rogatorum mandamus, ut cum eiusmodi triremes ad vos se contulerint, mittere debeatis quamprimum duas galearum hic prius armatarum ad exarmandum, adeo ut nisi triginta triremes apud vos iuxta formam mandatorum aliorum nostrorum.

Digitized by Google

nostri status, presertim per adventum huc ad nos prudentis viri Marioti secretarii vestri, nonnulla nobis commemorari fecit qûe vestra magnificentia utilia, et necessaria esse existimat ad bonum et votivum exitum istius impresie, que omnia profecto grato et periocundo animo intelleximus, virtutemque et sapientiam magnificentie vestre proinde laudamus, et magnopere commendamus, reddimusque certissimi quod si res ille hoc superiori tempore non ita prospere successerunt, sicut fuisset intentionis ac desiderii vestri, id nulla ex parte a magnificentia vestra defuit, cujus experientiam, fidem, prudentiam, et magnanimitatem dudum exploratissimam habuimus, sed id aut culpa temporum, aut ex aliis difficultatibus, et necessitatibus evenisse tenemus. Hortamur vos magnificentiam vestram ut de novis gentibus armigeris sibi provideamus. Nos qui id ipsum necessarium esse arbitrati sumus, deliberavimus, et iam omnem operam adhibemus habendi, et ponendi in ordine bonum numerum gentium armigerarum, quamprimum esse poterit, ad vestram magnificentiam mittendarum; jussimus quoque emi saltem equos centum quinquaginta qui sint capita lancearum, ut ad illas partes mittantur distribuendi inter armigeros istos, quibus deficiunt equi personarum suarum.

De victualibus vero, et munitionibus providimus et incessanter provisuri sumus quoniam optime intelligimus quod absque eis res gerende optatum finem consequi non possent. Hoc idem dicimus de pecuniis, quoniam ultra pecunias missas, mittimus etiam per presentem triremem nostram pecunias pro pagis duabus ut opportunitatibus vestre magnificentie, et aliarum gentium nostrarum satisfieri possit. Imposterum quoque id ipsum continuare, et facere libenter studebimus, ut vestra magnificentia, et ceteri honorem suum, et nostrum facere possint.

Expediveramus hinc hyeme ista unum arsile oneratum magna munitionum copia omnis sortis, super quo etiam erant bonus numerus vastatorum quos ex his locis et territoriis nostris acceperamus, ut vestra magnificentia nos in opportunitatibus illius impresie operari posset, sed voluit pars adversa quod arsile ipsum tempestate maris pulsum naufragium fecit in aquis Dalmatis, deperditeque sunt munitiones omnes ille, et, quod deterius est, vastatores, et homines illi pro maiori parte necati.

Preterea ut magnificentie vestre satisfaciamus, scribimus per literas alligatas ad regimen nostrum Canee, quod ad omnimodam requisitionem vestram, operam dare debeant, et cum effectu provideant, quod magister Franciscus de Arimino medius istic existens, omnino ad vestram magnificentiam se conferat, sibique serviat, et in omnibus morem gerat, et quod, non obstante absentia sua, provisio et salarium suum ita sibi solvi debeat in Canea, sicut si illic presens adesset.

Superioribus diebus, tam in hac urbe nostra, quam per alias terras, et loca circumstantia, fama quedam et falsus rumor delatus est, quod vestra magnificentia gravi infirmitate compressa, ab humanis subtracta erat. Nos tenentes famam hanc usque ad civitatem vestram Arimini pervenisse, ac etiam alio, cupidi honoris, boni status, et conservationis ipsius civitatis vestre pro qua hortamini magnifice domine Isote, et domini Salustii nati vestri, subito expedivimus unum ex secretariis nostris quem Ariminum misimus, et subsequenter post eum unum oratorem nostrum providimus de nonnullis pecuniis ipsi domine, ac etiam de frumentis, et munitionibus

Digitized by Google

misimus barchas nostras armatas in portum Arimini, ad obedientiam magnifice domine prefate, nonnullosque pedites ex illis qui Ravenne erant iuxta requisitionem magnificentie sue ad obedientiam suam misimus. Jussimus potestati Ravenne, quod et de gentibus nostris armigeris que illuc sunt, et de aliis peditibus ad omnimodam voluntatem, et dispositionem sue magnificentie subito provideret, et quamquam ob falsam famam predictam res ille vestre suspitione emulorum vestre magnificentie non careant, tamen mediantibus provisionibus antedictis, intervenienteque prudentia magnifice domine Isote, res ille per Dei gratiam optime successerunt. Et tandem ex novo habito valetudinis vestre, tristicia omnis in gaudium conversa est. Nos vero, qui magnificentiam vestram habemus, et reputamus in charissimum filium certam esse volumus, eamque in omnibus his que honorem, bonum statum, et comoda sua concernant nullo unquam tempore sibi defuturi sumus. Reliquum est, ut magnificentiam vestram hortemur ac paterne rogemus, quod pro consueta virtute sua magnanime procedat ad ea omnia que felicem exitum illius impresie cum immortali gloria, et laude magnificentie vestre reportare possent.

Commendari nobis fecit magnificentia vestra protostatoram Amoree. Nos autem qui commemorationes omnes vestras plurimum magnifacimus, scripsimus capitaneo nostro generali maris, quod de illis castris, et bonis immobilibus in partibus Amoree, que ad eum iure spectare dicit, audire et intelligere debeat iura ipsius prothostatore, quodque attentis meritis, et bonis operibus suis, idem capitaneus noster secum gratificare debeat per modum quod intelligat quod in honorem et commoda sua inclinati sumus, et optima mente dispositi.

Et quia prefatus Mariotus regreditur ad dominum Sigismundum, mandetur supracomito presentis galee nostre quod levare eum debeat, et conducere in Amoream, et similiter unum nuntium domine Isote cum duobus famulis.

de parte 146
de non 1
non sinceri 3

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 66 t.).

168.

1464, die XV Februarii.

Capitaneus generalis maris consulat cum Malatesta de bello Peloponnesiaco, et tentet obtinere Corinthum, et alia loca promissione pecuniarum.

Capitaneo generali maris.

Ut apud nos galeas recentiores utilioresque habeatis, significamus vobis cum nostro consilio rogatorum regimini nostro Crete efficaciter mandasse, ut sine temporis intermissione galeas duas armare debeat, illasque ad vestram obedientiam quam celerrime mittere. Quamobrem volumus, vobisque cum ipso consilio rogatorum mandamus, ut cum eiusmodi triremes ad vos se contulerint, mittere debeatis quamprimum duas galearum hic prius armatarum ad exarmandum, adeo ut nisi triginta triremes apud vos iuxta formam mandatorum aliorum nostrorum.

Digitized by Google

Si in locis ad que videbitur vobis esse eundum sine incomoditate rerum nostrarum fieri posset, ut sermonem cum magnifico domino Sigismundo habere possetis, id nostro dominio admodum placeret, magnificentie cuius volumus nostris dominii nomine dicatis, monita seu recordamenta sua per ser Mariotum cancellarium suum, facta nobis grata extitisse, que antea expedire nequivimus ob alias maximas occupationes nostras, et etiam si bene expeditus extitisset per tempora hyemalia adversa oportuisset eum usque nunc discessum suum differre super quibus monitis, etsi per literas nostras magnificentie sue responderimus, voluimus tamen hoc per vos ei declarari monita omni tempore fuisse futuraque esse dominio nostro gratissima cum a sinceritate mentis, optimeque dispositionis quam pro sua filiali affectione ad nostrum dominium iamdiu habuit et habet, proficisci intelligamus, et si res nostra non ita prospere cessit, quemadmodum et ardor desiderii sui et omnium expectatio erat ob laudabiles provisiones ordinesque, quos ad vincendum magnificentia sua prudentissime fecerat, id volubilitati fortune que bellorum eventus variare sepe solet, tribuendum est, magnificentiam suam hortamur, ut bono solitoque excellenti animo suo esse velit, quia non deerimus sibi et gentes mittere, et quasque alias facere provisiones, ut suum et nostrum pariter honorem facere possit, quemadmodum de solita egregia virtute et prudentia sua confidimus, et his, et aliis verbis que prudentie vestre videbuntur, curabitis illum inducere, incitareque ut aliquid boni pro statu, et nostri dominii honore fiat.

Intelligitis quantos sumptus habeamus pro bello terrestri Pelopponesiaco, quod, qualem sit exitum habiturum incertum habemus, ideo nobis veniebat in mentem, ut si que bello, et armis consequi nequeunt nisi gravissima, et diuturna impensa, alia quadam via haberi posset optimum factu iudicaremus. Quamobrem vobis mandamus ut solita prudentia vestra, cauto secretoque modo per illas personas que vobis idonee viderentur, tentari faciatis si Subassi Corinthi per promissionem pecuniarum locum illum nobis dare vellet, et si rei huic illum aures adhibere intelligeretis, volumus, ut ei promittere possitis illam pecuniarum summam que pro habendo loco illo conveniens videbitur. Et hoc idem dicimus de tribus, aut quatuor aliis locis provincie ipsius, non tamen cum tanta pecuniarum promissione, quantum pro Corintho faceretis, quippe qui caput, et clavis provincie ipsius dici potest.

de parte . . . . . 135.
non . . . . . 0.
non sinceri . . . . 0.

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 67 t.).

169.

1464, die XV Februarii.

Sapientes consilii.
Capitaneo generali maris.

Quamquam aliis literis nostris vobis mandaverimus, ut pro habendo loco Corinthi, Subassi illius eam pecuniarum promissionem facere possitis que nobis

Digitized by Google

conveniens videbitur, tamen quia vehementer cupimus locum ipsum in manus et potestatem nostram venire, ad expressiorem declarationem vestram vobis dicimus, quod si ad praticam ipsam ingredimini, promittere possitis a parte ad partem usque summam ducatorum quadraginta mille cum illa prudentia, et reservatione qua pro solita experientia vestra perbene uti scietis. Verum ut huiusmodi nostra intentio facilius locum habeat, sumus contenti ut ultra suprascriptam pecuniarum summam ei promittere possitis aliquod castellum et statum, ut tot promissionibus inductus, promptus reddatur ad dandum locum illum nostro dominio.

Pro habendis autem aliis locis principalioribus provincie ipsius promittere possitis, sicuti prudentie vestre videbitur, et aliis nostris literis vobis diximus.

de parte 110
de non 9
non sinceri 1

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 68).

170.

1465, die primo Martii.

Mittantur in Pelopponesum equi pro armigeris, et conducantur de novo mille Strathioti.

Sapientes consilii, terre firme, et ordinum.

Res nostre in provincia Amoree exigunt novis presidiis et favore, ne impresiam illam deservisse videamur, propterea; Vadit pars quod provisori nostro illius provincie dari debeat noticia de deliberatione nostra mittendi ad illas partes equos centum quinquaginta in ducentos vacuos pro armigeris qui ad pedem remanserint, et propterea eidem provisori committatur ut conducere debeat ad partem ad partem iuxta tempus et rerum exigentiam Stratiotos utiles et bonos ad operandum usque ad numerum mille, ultra illos quos habemus de presenti, expendendo et subveniendo illis de denariis quos iam ex tractu frumentorum quod per omnem alium modum haberi interim poterit, donec hinc denarios mittemus, et ex nunc captum sit quod per primum passagium mitti debeant Mothonum ducati decemmille pro conducendo et manutenendo Stratiotos predictos.

Et de hac nostra intentione scribatur, et detur avisatio capitaneo nostro generali maris, ad hoc ut se reperiens in partibus Mothoni, conferre possit cum eodem provisore, et uterque eorum huic nostre voluntati executionem dare possit.

Item detur noticia magnifico capitaneo nostro terrestri, cum illis verbis que aptiora collegio videbuntur.

de parte 120
de non 7
non sinceri. . . . 1

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 71 t.).

Digitized by Google

171.

1465, die II Aprilis.

Provisiones pro solidando exercitu in Pelopponeso.

Conditiones nostre partium Amoree tales sunt, quod ut omnes per literas habitas intelligere potuerunt, ad votivum exitum illius impresie necessarium est, mittere de presenti aliquem numerum gentium in ipsam proviciam, sicut etiam alias captum fuit de conducendo ob hoc equites duo mille, et pedites mille; propterea Vadit pars, quod per collegium de presenti conduci debeant, et mitti in Amoream equites quingenti lancearum spezatarum, et accipiantur ob hoc pecunie necessarie ex omni loco, non intelligendo tamen in hoc pecunias obligatas.

Et ex nunc captum sit quod cras eligantur per collegium duo nobiles nostri, quibus committatur executio huius rei, et cum quanto fecerint dietim veniant ad collegium.

Preterea captum sit, quod mandetur regimini nostro Crete, quod cum omni studio et diligentia conducere, et expedire debeat ac mittere in Amoream usque ad summam ballistariorum quadringenti per menses tres, providendo eis de pecuniis, sicut melius et utilius facere poterunt.

de parte 130
de non 16
non sinceri. 5

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 77).

172.

1465, die VI Maii.

Commissio provisori in Pelopponeso.

Commissio ser Jacobi Barbadico profiscentis provisoris in Pelopponesum.

Nos Christophorus Mauro Dei gratia Dux Venetiarum etc. Committimus et in mandatis damus tibi dilecto nobili civi nostro Jacobo Barbadico honorabili provisori nostro in Pelopponesum profecturo, quod omni studio navigationem tuam acceleres, et cum Mothonum applicueris, et tuus precessor ibi esset secum, ac cum regimine illo nostro conferes, deque rebus omnibus opportunam informationem sumes, ut bene informatus ad omnia, que tuo spectabunt officio, possis opportune providere, sicut pro tua fide industriaque facturum te confidimus nostri dominii nomine omnes fideles nostros provincie ipsius hortans, ut bono sint animo, quia pro eorum salute queque possibilia facere dispositi sumus. Propterea quotiens te Mothoni reperies, tibi mandamus, ut cum illo regimine nostro ad prosecutionem, et perfectionem fabrice ipsius civitatis nostre diligenter incumbi facias.

Digitized by Google

Assignari tibi fecimus ducatos vigintimille auri de cecha in groppis viginti saimbacho bullatis, quorum decemmille volumus per te capitaneo nostro generali maris consignari pro subventione classi nostre danda, sicut ad illum particularius scribimus, quem si in partibus Peloponnesi non reperires, volumus, ut eiusmodi pecunias ad illum per hanc galeam Landam mittas. De reliquis vero decemmille volumus quatuor mille esse pro Stratiotis conducendis, in quorum conductione diligentissime advertes, quod boni, utiles, et sufficientes sint, adeo ut ex eis bonus possit haberi fructus, sex vero mille volumus esse pro subventione gentium, et peditum nostrorum ea in provincia, ad nostra stipendia militantium, tibi expresse mandantes, ut facta prius diligentissime monstra omnium gentium, et peditum nostrorum, perque collateralem factis bulletis, et per te bullatas eas pecunias inter ipsas gentes, peditesque distribues, quando tibi opus esse videbitur. Quam monstram item computa omnium pecuniarum, et pannorum inter Grecos Albanensesque distributorum, omniumque aliarum munitionum et rerum missarum et mittendarum, tibi mandamus, ut ad nostrum dominium, vel ad illa officia, ad que sunt mittenda, quamprimum poteris, clare distincteque mittere debeas, ut rationes nostras videre possimus, et si gratiam nostram habere cupis, fac in executione huiusce nostre voluntatis ita diligenter, ita accurate te geras, ut tuam diligentiam obedientiamque merito laudare possimus. Nam, ut bene nosti, in eiusmodi rationibus videndis consistit non parva utilitas, et iactura nostri dominii.

Et quoniam sepe mandavimus, ut in conductis conductorum, commestabilium nostrorum nullus Grecus, aut Albanensis scriberetur, quod si factum executumque fuit, nobis placebit, sin minus tibi mandamus, ut eos omnes e vestigio cassari facias, et de cetero nequaquam scribi permittas, rationesque eiusmodi conductarum ita claras, distinctasque mitti nostro dominio facies, ut facta nostra intelligere possimus, ac inobedientes et mandatorum nostrorum prevaricatores puniri faciamus, et si quis queri videretur, dices hoc a nostro dominio expresse habere in mandatis, hocque modo quemque reddere curabis, et si quo casu eorum quisque comestabilium seu conductorum nostrorum decessisset, aut decederet sine capite societate dimissa, socios suos in aliorum conductis per ratam scribi facies.

Item tibi commemoramus ut si farinam, blada, seu aliquid aliud munitionum, et rerum nostrarum gentibus nostris dari facies, de eis bonum computum teneri ordinabis, ac ad computum suum poni, earumque valorem de paga in pagam excomputari faciens, ac rationes ipsas ad officium provisorum super cameris mittens ut pro utilitate nostri dominii omnia ordinate teneantur.

Insuper tibi mandamus, ut quanto celerius fieri poterit, convenire debeas magnificum dominum Sigismundum capitaneum nostrum cuius magnificentie nostri dominii nomine hortaberis illis accomodatis verbis que tue prudentie videbuntur, subiungens quod si superiore tempore res nostre illis in partibus non ita prospere cesserunt, quemadmodum voluissemus, id sane totum volubilitati fortune, que rerum bellicarum exitus sepe variare solet, tribuimus atque damnis. Ideo magnificentie sue persuadebis, eamque induces illis rationibus, et modis qui tibi pro tempore videbuntur, ut ad faciendas provisiones pro salute, et amplificatione status nostri magnificentia sua solita solertia diligens, intentaque esse velit, pro nostri

Digitized by Google

dominii, sue magnificentie laude et honore, quo cum ita prudenter, ita humaniter, et unite te geres, ut res nostre nullum incomodum seu periculum recipere possint. Nulla enim res rebus bellicis bene gerendis perniciosior esse potest quam capitum dissensio atque discordia, sicuti experientia ipsa sepe intellectum est. Cum cuius magnificentia volumus te assidue esse, et per provinciam quocumque sibi eundum videbitur, equitare, ut omnes provisiones fiant, quas ad conservationem propagationemque status nostri utiles esse cognoveris.

Item magnificentie sue expones nos literis capitanei generali maris certiores factos esse suam magnificentiam videri moleste ferre magnificum dominum Robertum filium suum cum illustrissimo domino Mediolani Duce se aptasse, cui pro nostro in magnificentia ipsius domini Sigismundi paterno amore bonam, et convenientem conditionem obtulimus, deque tempore in tempus illam auxissemus, quia illius servitia parentis gratia non potuissent nisi grata nostro dominio esse. At vero idem dominus Robertus ita facere voluit, et quamquam ita fecerit, credimus, immo certo tenemus, id preter mentem et scitum vestre magnificentie factum esse, quippe qui nostro dominio affectissima est; quemadmodum diversorum temporum longa experientia clare ostendit. Quam rogamus, ut sine ulla huiusce rei molestia esse velit reverendum dominum Prothonotarium filium magnificentie sue non aliter commendatum habebimus, ac filium charissimi filii nostri, salutem quoque civitatis, et status sui nobis non minori cure esse quam proprii status nostri, pro substentatione cuius quid egerimus, et magnifica domina Isota consors sua, et magnificus dominus Salustius filius suus, et reliqui omnes Ariminenses cives optimi locupletesque testes esse possunt in qua optima dispositione magnificentiam suam certam esse volumus nos esse semper perseveraturos.

Et quamquam suprascripta omnia tibi commiserimus, tamen declaramus tibi mentis nostre esse quod existente capitaneo nostro generali maris illis in partibus, secum de omnibus suprascriptis habita collatione consilium ac ordinem suum sequi debeas.

Studiosus quoque eris de tempore in tempus dominium nostrum de quibuscumque occurrentibus crebris tuis literis informatum tenere, ut hinc providere possimus ad ea omnia que nobis necessaria videbuntur. Te in primis commonefacientes, ut pro tenendis subditis nostris, nostro dominio affectis atque devotis omni tuo studio cures, quod a gentibus nostris eis nihil damni inferatur.

Et quando Corphoy eris, tibi mandamus ut esse debeas cum illo regimine nostro ac viro nobile Hieronymo da Molino, si ibi erit, ab eisque cures omnem particularem minutamque informationem sumere de calchariis que in sinu Arte a Turcis constructe esse dicuntur. Et si ad fabricationem illorum duorum castellorum que in faucibus sinus ipsius fama est, eos construere velle separant, et quidquid ea in re senseris, nostro dominio particularem noticiam quamprimum tuis literis dabis, superque ea re cum capitaneo nostro generali maris conferres, eique cuncta que in ipsa materia habemus declarabis, ut eas provisiones facere possit que ei necessarie videbuntur pro honore et securitate status nostri.

Expones preterea suprascripto regimini nos eo mittere deliberasse staria sex mille frumenti, quod per totum mensem Junii proximi ibi erit, ideo eis nostri domi-

Digitized by Google

nii nomine imperabis quod illud diligentissime custodire faciant, ne devastetur de quo biscoctum sine temporis intermissione fieri faciant, ne classis nostra aliquod incomodum patiatur cum magna incomoditate, et iactura rerum nostrarum.

Preterea ordinavimus mitti Mothonum ad id ferme tempus alia quatuormille staria frumenti pro necessitatibus classis civitatum, et locorum nostrorum partium Orientis.

Insuper tibi mandamus, ut si pro habendo loco Corinthi ad practicam aliquam ingredereris, promittere possis a parte ad partem usque summam ducatorum quadraginta mille cum illa prudentia, et reservatione qua pro solita prudentia tua plene uti scies; verum ut huiusmodi intentio nostra locum facilius habere possit, sumus contenti ut ultra suprascriptam pecuniarum summam promittere possis aliquod castellum et statum, ut qui hoc practicabunt, tot promissionibus inducti, promptiores reddantur ad dandum locum illum nostro dominio.

Pro habendis autem aliis locis principalioribus provincie ipsius promittere possis, sicut prudentie tue videbitur.

Habere debes pro eiusmodi provisoria ducatos octuaginta in mense et ratione mensis ad soldos centumviginti quatuor pro ducato ab omni angaria liberos; et si quid solvere cogereris nostrum dominium pro te solvat; habere debes equos duodecim, et totidem famulos, in quorum numero sit unus notarius cum uno famulo ad nostri dominii impensas, significantes tibi quod quotidie expendere potes ducatos sex et infra inde, sicut melius facere poteris, et de fidei tue integritate confidimus.

Recepisti hic nostri dominii nomine ducatos mille, quorum 480 sunt pro tuo salario mensium sex, reliqui vero 520 pro tuis impensis.

Tibi demum dari facimus nostras credulitatis literas ad magnificum dominum Sigismundum, ut in expositione quam, ut supra, magnificentie sue es facturus, tibi amplam fidem, uti par est, adhibeat, sicuti etiam collegio videbitur.

Item oratores magnifici domini Sancte Maure cum presenti galea Landa Corphoum usque, et non ultra conducentur. Et amodo captum sit quod nobilis vir Andreas Dandulus provisor in Pelopponeso, data opportuna informatione successori suo per tres, aut quatuor dies post suum appulsum eo repatriare debeat, adque nostri domini conspectum de omnibus optime instructis venire cum primo passagio quod habere poterit.

de parte . . . . 133.

Ser Vitalis Lando Ducha et miles.

Vult suprascripto mandato hec verba addi: quod ultra informationem Corphoy sumendam, idem provisor cum presenti trireme Landa ad locum sinus Arte se conferat, omniaque oculata fide diligenter intelligat, cui si pro clariore informatione in terram descendendum videretur, id suo relinquatur arbitrio, ubi quam minus temporis poterit consumat, sed omni inde celeritate discedat, per quam viam Corphoi nostro dominio per literas particularem informationem det, preterea se diligenter informet et videat si volentibus Turcis fabricare in faucibus sinus ipsius castella per submersionem navium, aut aliorum navigiorum, aut aliquo alio modo posset obviari

de parte 12

Digitized by Google

Ser Victor Capello, consiliarius.

Vult quod suprascripti oratores Sancte Maure, Sanctam Mauram conducantur cum suprascripta galea Landa, ubi idem provisor noster omnem informationem possibilem sumat de eiusmodi calchariis, et si Turci quidquid parant, et omni celeritate certius nostrum dominium per litteras faciat.

de parte . . . . . 9.
de non . . . . . 1.
non sinceri. . . . 1.

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 85).

173.

1465, die VIII Augusti.

Domino Sigismundo Pandulpho Malateste capitaneo generali de auctoritate belli administrandi.

Sapientes consilii.

Magnifico domino Sigismundo Pandulfo capitaneo generali in Amorea.

Reddite sunt nobis litere magnificentie vestre ex Mantinea diei primi Julii, et quecumque nobis denotastis, plane intelleximus, nec possumus fidem, virtutem, animique vestri magnitudinem, et diligentiam in rebus nostris iterum, atque iterum non laudare, et sicut ea que per vos geruntur gratissima nobis et incundissima sunt, ita molestissime tulimus ordinibus requisitionibusque vestre magnificentie ab omnibus nostris rectoribus in ista provincia non studiosissime satisfactum iri, misimus vos capitaneum nostrum generalem omnium nostrarum gentium, tam equestrium, quam pedestrium in predicta provincia, omnemque auctoritatem et superioritatem contulimus, quam capitanei nostri generales habere ubilibet consueti sunt, et est nostre intentionis, quod omnis belli administratio a sola vestra magnificentia dependeat, et quantum pertinet ad cogendum, ducendumque exercitum, castrametandum, oppugnandumque tum copias, tum loca hostium, propugnandumque tutandum, et conservandum statum nostrum omnes conductores, commestabiles, stipendiariique cujusvis generis soli vestre magnificentie obediant. Rectores vero nostri, et officiales exequantur, et satisfaciant diligentissime ordinibus, et requisitionibus vestris, unde si secus fieri per quemquam audimus, molestia nobis singularis ingeneratur. Scribere ad unumquemque rectorem nostrum instituimus, sicut per inclusam copiam videbit magnificentia vestra, nec dubitamus fore, ut ipsi in posterum diligentissime, et studiosissime ordines vestros exequendos, tum per stipendiarios, tum etiam per alios subditos et homines nostros curabunt. Pergat igitur vestra magnificentia ut cepit, et ad hunc usque diem perseveravit, suoque imperatorio munere intrepide, magnanimeque fungatur, per cuius virtutem, fidemque, statum, resque nostras in ista provintia et conservatum, et auctum iri non dubitamus, et non vereatur alicui posse displicere, quoniam nobis singulariter et placetis, et satisfacitis.

Digitized by Google

Ceterum per literas regiminis nostri Coroni, ad regimen Corphoi sumus advisati magnificentiam vestram cum parte copiarum suarum habita certa noticia, Turcos illos qui Muchli in presidio erant, ob pestem oppido exivisse, et illic prope castra muniisse, ad illos oppugnandos equitasse, et callide insidiis positis, oblata certa bene gerende rei occasione, strenue viriliterque aggressam, multam abstulisse predam, cum ingenti hostium consternatione et clade. Hec etsi rebus nostris commoditatem et fructum afferant, vestre vero magnificentie gloriam non vulgarem, et propterea nobis iucundissima sint. De persona tamen vestre magnificentie quam supra omnes alias res existimamus, non solliciti esse non possumus, in qua cum omnis nostra resideat spes, istas scribere non inutile aut supervacaneum existimavimus, hortantes, et enixe rogantes vestram magnificentiam, ut memor hostilium fraudum quibus gens illa plurimum valere dicitur, et conditionum provincie ad conservationem copiarum, et vestre imprimis persone, omnem illam habeatis cutodiam, curam, et diligentiam quam status, et rerum nostrarum pondus exigit, et paterna nostra de vobis cura, et sollicitudo iustissime requirit.

de parte 131
de non 7
non sinceri 3

Die VIII Augusti.

Regimini Mothoni.

Misimus magnificum dominum Sigismundum capitaneum nostrum generalem in partibus illis, illique soli curam omnem, et administrationem belli commisimus cum omni auctoritate, libertate, et superioritate, quam ubique habent capitanei nostri generales, et quamvis hoc vobis etiam ante hac notum fuerit, istas tamen cum nostro consilio rogatorum vobis scribere constituimus, volentes, vobisque efficacissime mandantes, quod omnibus ordinibus et requisitionibus suis per quantum pertinet ad gentes armorum, Stratiotos, pedites, et alios quoscumque stipendiarios, et ad res, negotiaque exercitus, et belli gerendi omni vestro studio cura et diligentia satisfaciatis, satisfierique procuretis, et non committatis, ut audiamus vos aliqua usos esse cunctatione sive cessatione quantum gratiam nostram charam habetis, et honorem vestrum existimatis, et operemini, efficiteque quod omnes stipendiarii cuiusvis generis magnificentiam suam revereantur, et timeant, et omnia eius imperata diligentissime, et obedientissime observent, quoniam in illo exercitu, et classe, ubi obedientia reverentiaque capitanei deest nihil ex voto, nihil ex usu fieri aliquo modo potest.

Scribatur eodem exemplo rectoribus Coroni, et potestati Neapolis Romanie.

Et de hac nostra deliberatione detur noticia cum illis verbis que collegio videbitur capitaneo nostro generali maris, et provisori Amoree, et mittantur utrique eorum exempla literarum suprascriptarum.

de parte . . . . . 123.
de non . . . . . 2.
non sinceri . . . 2.

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 109).

Digitized by Google

174.

1465, die XVII Augusti.

Mittantur in Peloponnesum centum armigeri.

Necessitates urgentes, imminentiaque pericula rerum nostrarum partium Amoree necessario nos impellunt ad faciendum de presenti provisionem mittendi in Amoream saltem usque ad numerum centum armigerorum ex gentibus nostris; propterea, Vadit pars, quod per collegium dari debeat opera studiosissima habendi ex conductis conductorum, et gentium nostrarum illum numerum armigerorum qui per ratam haberi possit usque ad summam predictam armigerorum centum, qui solummodo cum equis personarum suarum mittantur solicite in Amoream, nam de platis et roncenis, sicut habetur, optime fulcire poterunt in Amorea. Mittatur quoque quamprimum unus noster qui videbitur collegio ad magnificum capitaneum nostrum generalem ad dandam omnimodam operam, quod magnificentia sua etiam per ratam suam nobis det de armigeris suis illum numerum qui haberi possit mittendi, ut supra. De navigiis vero, pecuniis, et expeditione sua provideri debeat per collegium quanto celerius esse possit, ut isti armigeri, sublata omni dilatione, mittantur in Amoream.

Et ex nunc captum sit, quod ob id accipi possint pecunie ex omni loco, non intelligendo in hoc pecunias obligatas.

de parte . . . . . 70.
de non . . . . . 40.
non sinceri . . . . 5.

Reg. XXII. 1464-1466, c. 112 t.a.

175.

1466, die VII Septembris.

Commissio provisori in Pelopponeso.

Sapientes consilii, et terre firme.

Ser Victori Capello capitaneo generali maris.

Nudiustertius ad vos scripsimus quantum hucusque novimus oportere, postea vero accepimus literas vestras datas nono augusti preteriti, et successive XV mensis eiusdem contra Patrassium, ex quibus intelleximus accessum vestrum ad illum locum, modosque observatos, et demum inopinatum casum occursum quoque viro nobili Jacobo Barbadico provisori nostro, ac spectabili cuidam Michaeli Rali, et Andree de Molino supracomito, aliisque viris, et gentibus nostris. Et respondentes cum nostro consilio Rogatorum dicimus, quod licet de casu predicto magnam displicentiam susceperimus ob interitum ipsius provisoris, et aliorum nostrorum, et

Digitized by Google

reputationem rerum nostrarum illarum partium, sicut etiam vos ad nos scripsistis, cum tamen isti sint de casibus qui, adversante fortuna contingere solent, patienti animo ferendi sunt, adhibendaque sunt studia, et cogitamina cuncta nostra et vestra ad relevationem, et conservationem honoris, et reputationis nostre, ut tandem, propiciante clementissimo Domino Deo nostro, contra perfidissimum hostem istum honor et gloria reportari possit, quod autem in litteris ipsis vestris scribatur in omnibus rebus gerendis vos cum omni optimo repectu, et securitate gentium, et classis nostre processurum esse maximopere nobis placet. Nam consideratis artibus et fallaciis Turcorum, non possumus satis laudare, commemorare, et mandare vobis, quod in hoc precipue sitis vigilans et intentus.

Et quoniam magna instancia petitis, ut provideamus de pecuniis presertim gentibus illis terrestribus in necessitate constitutis, dicimus quod sicut nudiustercius ad vos scripsimus per navem Duodam, que superioribus diebus hinc discessit, in Syriam profectura, misimus ducatos quatuormille pro gentibus armigeris, peditibus, et Stratiotis. Successive per galeas nostras Baruti misimus alios quatuormille ducatos, cum quibus pecuniis tenemus, quod illis gentibus, et Stratiotis satisfacere poteritis, ultra quas pecunias per ipsas galeas Baruti misimus vobis ducatos duodecimmille pro refusuris galearum venturarum ad exarmandum. Super vero presentibus galeis Alexandrie usque nunc onerari fecimus ducatos duodecimmille, similiter pro refusuris predictis, Tenemusque pro certo ante earum recessum etiam cum eis ad vos mittere alios sexmille ducatos, qui capiunt summam trigintamillium ducatorum distribuendorum, sicut diximus, in galeis venturis ad exarmandum.

Elegimus quoque provisorem nostrum in ista provincia Amoree virum nobilem Antonium Lauredano qui acceptavit, et cum omni celeritate se expedire studet profecturus ad illas partes cum presentibus galeis Alexandrie.

Placet nobis quod emeritis ordeum de quo facitis in literis vestris mentionem, nosque de ordeo, spelta et aliis bladis, biscoctis, et munitionibus, ultra illas quas vobis misimus per navem Syrie, et per galeas Baruti etiam de presenti, per unum maranum quem expedire studemus, mittimus vobis de aliis bladis, munitionibus, et biscoctis, et ita de tempore in tempus facere sollicitabimus in futurum.

Verum quum forsitan presentes necessitates gentium peditum et Stratiotorum, et prefatorum tales esse possent, quod maiorem summam pecuniarum requirerent quam octomille ducatorum, libertate vestra relinquimus accipiendi usque ad ducatos duomille de summa prefatorum trigintamillium ducatorum pro subveniendis Stratiotis, et aliis gentibus antedictis, quosque de aliis pecuniis ad vos mittemus sicut continue de tempore in tempus facere studebimus.

de parte . . . . . 140.
de non . . . . . 0.
non sinceri . . . 1.

(Reg. XXII, 1464-1466, c. 187).

Digitized by Google

176.

1466, die XII Septembris.

Commissio Antonio Lauredano provisori in Peloponnesum.

Nos CHRISTOPHORUS MAURO Dei gratia Dux Venetiarum etc. Committimus, et in mandatis damus tibi dilecto nobili civi nostro Antonio Lauredano honorabili provisori nostro in Pelopponesum profecturo, quod omni studio navigationem tuam acceleres, teque Mothonum conferas, ubi, si capitaneum nostrum generalem maris reperies, cum ab illo, tum ab ipso regimine nostro de rebus omnibus omnem necessariam informationem accipies, ut optime informatus ad omnia que tuo spectabunt officio opportune prospicere possis, sicuti pro tua fide obedientiaque facturum te confidimus, omnes fideles nostros provincie illius nostri dominii nomine hortans, ut bono fidelique animo esse velint, quia pro eorum salute queque possibilia omnino facere dispositi sumus, et quotiens contingerit te esse Mothoni, tibi mandamus, ut cum illo regimine nostro ad prosecutionem, et perfectionem fabrice ipsius civitatis nostre diligenter incumbi facias.

Misimus precessori tuo per naves Syrie ducatos quatuormille, item per galeas Baruti alios ducatos quatuormille, preterea tibi dari fecimus alios ducatos duomille, cum quibus pecuniis volumus, ut facta prius monstra omnium suprascriptorum, subvenire debeas, sicut illorum necessitas tibi exigere videbitur, cum quidem a parte ad partem, et de tempore in tempus suprascriptis gentibus nostris subvenire posses, nihilominus relinquimus prudentie tue hac in re facere, sicut tibi melius, et utilius pro nostro dominio videbitur. De distributione quarum pecuniarum computum in libris novis, et separatis a libris precessoris tui diligentissime teneri facies, et de tempore in tempus ita ordinate, quod facta nostra intelligere valeamus, volentes efficacissime, tibique mandantes quod libros, et omnes alias scripturas quidem predecessoris tui nobis mittere debeas. Item rationes, et computa omnia tam magnifici domini Sigismundi Pandulfi, quam omnium aliarum gentium, peditum, et Stratiotorum, ut quod pecunie nostre ministrate fuerint intelligere possimus, super executione cuius quidem rei te etiam atque etiam oneramus.

Et quoniam precessori tuo stricte iniunximus, ut nullum Grecum seu Albanensem in conductis conductorum, et commestabilium nostrorum esse permitteret, hoc etiam tibi mandamus, efficacissimeque committimus, ut in conductis suprascriptorum tam presentibus, quam futuris neminem suprascriptorum Grecorum seu Albanensium scriptum esse sinas, hoc est indigenarum.

Commemoramus item tibi, ut si farinam, blada, seu aliquid aliud munitionum, aut rerum nostrarum gentibus nostrum dari facies, de eis bonum computum teneri facies, et ad computum suum poni, earumque valorem de paga in pagam excomputari facies, ut omnia ordinate teneantur, iterum atque iterum tibi commemorantes atque expressissime iniungentes, ut in mittendis rationibus de tempore in tempus pecuniarum, munitionum, omniumque aliarum rerum nostrarum quas distribui

Digitized by Google

facies, omne tuum studium, et diligentiam accuratissime adhibeas, si rem nostro dominio gratam, et comodam facere cupis, sicuti pro tua solita obedientia facturum confidimus.

Committimus item tibi quanto celerius facere poteris esse debeas, cum fidelissimo doctore nostro Francisco de Thiano, cui nostri dominii nomine dices, nos ei sane affectos esse ob devotionem, et fidei constantiam, quam in isto bello strenue ostendit, in qua illum hortaberis, ut perseverare debeat, quoniam tali inservit dominio quod in benemeritos de se gratissimum esse solet, et cum illis, et aliis verbis que prudentie tue videbitur, curabis ei bonum facere animum. Et si quid tibi de negotiis harum partium diceret, respondebis quod aliquem suorum huc mittat, quoniam ei omnem operam prestari lubentissime faciemus, deque illis omnem solicitudinem demittat, inque provisione nostri dominii fidens persistat, quoniam si quem miserit ne ipsa intelliget nos res suas ut servitoris fidelissimi cordi habuisse.

Preterea ut animosius, et nostri dominii honorem et suum facere possit, ei dices quod aliquem suorum ad nos mittat, quoniam conductam suam redintegrare intendimus, et hoc idem fidelissimis commestabilibus nostris Peloseto, et Leoni sclavo dices.

Volumus quoque quod idem facias, et cum comite Megara, et aliis commestabilibus et fidelibus nostris tam Grecis, quam Albanensibus, eos nostri dominii nomine hortando ut bono sint animo, inque devotione et fide sua constanter manere velint, quoniam erga eos ingrati non erimus, et cum his et aliis verbis, que tibi convenire videbuntur, curabis eos in devotione et fide sua confirmari et tenere.

Et quando Corphoy eris, mandamus tibi ut esse debeas cum illo regimine nostro, teque diligentissime informare de quantitate frumenti et biscocti quam habent, nosque tuis literis distincte informabis, illud hortans, nostrique nomine committens ut in facienda quam maiori biscocti quantitate possibile fuerit, omnem diligentiam adhiberi faciat pro subventione maxime classis nostre, advisabisque nos de precio frumenti, ut habita informatione tua, pecunias mittere possimus pro emendo de ipso frumento.

Studiosus eris de tempore in tempus dominium nostrum de quibuscumque occurrentibus crebris tuis literis informatum tenere, ut ad omnia que nobis necessaria videbuntur providere possimus imprimis commonefacientes, ut pro tenendis subditis nostris nostro dominio affectis ac devotis, omni tuo studio cures quod a gentibus nostris nihil eis damni inferatur.

Et quamquam suprascripta omnia tibi commiserimus, tamen declaramus tibi mentis nostre esse quod existente capitaneo nostro generali maris illis in partibus secum de omnibus suprascriptis, habita collatione, consilium, et ordinem suum sequi debeas.

Habere debes pro huiusmodi provisione florenos centum triginta in mense, et ratione mensis solvendo pro eis quadraginta pro cento, tenere teneris equos decem et totidem famulos, in quorum numero sit notarius cum famulo suo ad nostri dominii impensas, significantes tibi quod quotidie ducatos quinque, et inde infra expendere potes sicuti melius facere poteris, et de fidei tue integritate confidimus.

Recepisti hic nostri dominii nomine ducatos mille, quorum florenos septingenti

Digitized by Google

nonaginta duo pro tuo salario mensium sex accipies, de quibus quadraginta pro cento solves iuxta formam partis, reliquum vero pro tuis impensis tenebis.

Preterea tibi mandamus, ut nuntio nobilis civis nostri Bartolomei Barbadici quem pro colligendis et gubernandis rebus olim patris sui in Pelopponesum mittit omni favore, et ope assistatis, ut bona et res ipsius recuperare integre possit.

de parte . . . . . 146.
de non . . . . . 0.
non sinceri . . . . 0.

(Reg XXII, 1464-1466, c. 187).

177.

1466, die XXX Decembris.

Eligatur unus provisor in Pelopponeso et supramassarius.

Sapientes consili, et sapientes terre firme.

Quia propter casum obitus cuiusdam viri nobilis ser Antonii Lauredano olim provisoris nostri in provincia Amoree penitus necessarium est habere provisorem nostrum in partibus illis pro evidenti commodo rerum nostrarum; Vadit pars quod eligatur de presenti per scruptinium in isto consilio unus provisor noster in Amorea cum salario, modis, et condicionibus omnibus quibus erat dictus ser Antonius Lauredano.

de parte . . . . . 102.
de non . . . . . 0.
non sinceri . . . 1.

Die suprascripto.

Sapientes suprascripti.

Eligatur preterea unus nobilis noster super munitionibus Amoree cum salario modis, et conditionibus quibus alias electus fuit quidam ser Marcus Cornario.

de parte . . . . . 155.
de non . . . . . 8.
non sinceri . . . 2.

Ser Marcus Cornario, ser Hieronymus Mauroceno consiliarii.

Volunt quod eligantur duo provisores in Amorea, quorum quilibet eligatur et sit cum salario, modis, et condicionibus omnibus, quibus electus fuit suprascriptus ser Antonius Lauredano.

de parte . . . . 66.

(Reg. XXIII, 1466-1468, c. 19 t.).

Digitized by Google

178

1467, die XXI Marcii.

Commissio Provisori in Pelopponeso.

Nos Cristophorus Mauro Dei gratia Dux Venetiarum etc. Committimus et in mandatis damus tibi nobili, et dilecto civi nostro Paulo de Priolis, electo honorabili provisori nostro in provincia Amoree, quod omni diligentia navigationem tuam Mothonum versus acceleres, ubi si capitaneum nostrum generalem maris inveneris, et ab illo, et ab regimine nostro dicti loci accipies de omnibus particularem informationem, ut optime informatus providere possis ad omnia que spectabunt officio tuo, exhortando omnes fideles nostros illius provincie, ut bono animo sint, quoniam missuri sumus ad istas partes spectabilem dominum Hieronymum de Novello cum equis quingentis, et bono numero peditum pro eorum salute et conservatione omnia nobis possibilia facere dispositi sumus.

Consignari tibi fecimus ducatos octomille, volentes et mandantes tibi cum nostro consilio rogatorum, ut cum Mothonum perveneris. facta prius monstra omnium illarum gentium nostrarum, dare debeatis illis unam pagam, conducendo preterea usque ad numerum quingenti Stratiotorum bonorum et sufficientium cum stipendio consueto. De dispensatione quarum pecuniarum teneri facies in libris novis computum ordinatum, ita ut de tempore in tempus negocia nostra ordinate intelligere valeamus.

Non permittes quemque Grecum, aut Albanensem esse in conductis conductorum, et commestabilium nostrorum illius provincie, et si quem invenires esse scriptum, illum cassari facias.

Si forte illis gentibus nostris farinam, blada, aut alias munitiones, et res nostras dari facies, teneri curabis computum ordinatum, et omnia predicta ad eorum computum poni facies, excomputari faciendo valorem earum de paga in pagam, tibi efficacissime iniungentes, ut diligentissimus sis in mittendis nobis de tempore in tempus computis tam pecuniarum quam omnium aliarum rerum que per te distribuentur.

Eris preterea cum spectabile Francisco de Thiano conductore nostro, cui nostro nomine dices dominium nostrum ei miro amore affectum esse propter singularem fidem et devotionem quam in hoc bello statui nostro significavit, hortando eum, ut in ea constantissime perseverare velit, quoniam memores erimus fidei et meritorum suorum, his alia addiciendo, prout tue prudentie visum fuerit.

Volumusque ut idipsum facias cum comite Megara, et aliis comestabilibus et fidelibus nostris tam Grecis quam Albanensibus, hortando eos ad perseverandum in solita fide et devotione erga nos sua. Quoniam gratissimi erimus erga quemlibet eorum, utendo erga eos omni humanitate possibili, ita ut causam habeant perseverandi in fide et obedientia sua erga dominium nostrum.

Diligens eris de tempore in tempus dominium nostrum de omnibus occurrenti-

Digitized by Google

bus tuis creberrimis literis informatum tenere, ut ad omnia que necessaria erunt providere possimus, tibi expresse mandantes, ut omnes provisiones facere debeas ne per stipendiarios, et gentes nostras subditis istis nostris aliquod damnum inferatur, ut causam habeant perseverandi in solita devotione et obedientia sua erga nostrum dominium.

Et quamquam suprascripta omnia tibi commiserimus, tamen mandamus tibi. ut quotiens istic se reperiet capitaneus noster generalis maris, comunicatis secum predictis omnibus, consilium et ordinem suum sequi debeas.

Habere debes de salario florenos centumtriginta in mense, et ratione mensis solvendo quadraginta pro centenario juxta formam partis, tenendo equos decem, et totidem famulos, in quorum numero sit unus notarius cum suo famulo ad expensas nostri dominii denotantes tibi, quod expendere potes ducatos quinque et inde infra singulo die, prout melius facere poteris, et fide tua confidimus, dantes tibi libertatem quod instruere et fulcire te possis de equis tibi, ut supra, concessis, quemadmodum tibi necessarium erit de pecuniis nostris.

Accepisti hic a nobis ducatos mille, de quibus accipies salarium tuum mensium sex, solvendo statim quadraginta pro cento, reliquum vero sit pro tuis impensis.

Cum in Dalmaciam applicueris, dabis operam omni studio, et diligentia cum pecuniis quas hic tibi dari fecimus hac de causa atterzandi duas has galeas Michaelam et Pisanam, enitendo te expedire quo celerius fieri poterit.

de parte. . . . . 132.
non . . . . . 0.
non sinceri 0

(Reg. XXIII, 1466-1468, c. 30 t.).

179.

1467, die XXX Octobris.

De fortificando loco Belveder.

Provisori Pelopponesi.

Intellectis litteris vestris XVI Septembris prope preteriti datis, quibus rationibus necessitatibusque in illis prudenter commemoratis scribitis, et hortamini ut locus Belveder instauretur, quod infra spacium dierum octo facile fieri posse speratis cum maxima comoditate omnium subditorum nostrorum brachii Clarentie stabilimento, et conservatione eorum, et nostri dominii existimatione, quia aliter patriam, propriosque lares deserere cogerentur, animum induxeramus vobis rescribere atque mandare, ut locum ipsum instaurari faceretis. Verum habitis aliis literis vestris octavo huius datis, nec non regiminis nostri Mothoni, itidem largissime sua dentis, hortantisque ad id propensiores facti sumus, et in vestra concurrimus opinionem, volentes, vobisque cum nostro consilio rogatorum mandantes, ut habita collatione cum capitaneo nostro generali maris, omni studio celeritateque paratis

Digitized by Google

omnibus rebus que ad instaurationem forticationemque illis vobis necessarie videbuntur, illi operi in Dei nomine initium dari faciatis ac persequi, et fortificari adeo quod omnem eventum sub nostra ditione conservari queat, tum pro existimatione nostri dominii, tum etiam pro salute et conservatione omnium illorum subditorum nostrorum qui fidei nostre se dederunt, et hoc idem ita prudenter, et celeriter faciatis ne Admarbey, quem ad circumspiciendum locum ipsum pro illo instaurando misisse scribitis, vos preveniat, et locum prior occupet, et quia dicitis etiam ad hoc opus necessarias esse quatuor ad quinque triremes, scribimus alligatas capitaneo nostro generali maris ut de eiusmodi triremibus vobis perspicere debeat, ut tantum bonum, et cum existimatione dominii nostri, et conservatione, et comoditate vivendi ipsorum subditorum nostrorum cito et bene exequi possitis, quemadmodum pro solita prudentia diligentiaque vos facturum confidimus. Preterea quia tangitis munitionem istam nostram bladis cuiusque generis vacuam esse, vobis significamus vobis mittere statuisse staria triamillia frumenti, milei duo millia, et ordei mille pro substentatione equorum, istarum copiarum, et Stratiotorum nostrorum, nec deerimus in dies fidelibus nostris istius provincie omni studio succurrere cum eorum devotione et fidem caram habeamus, pro quorum conservatione omnes provisiones facere dispostissimi sumus, et hoc idem de loco Vestize dicimus.

Et scribatur regimini nostro Mothoni, ut huic operi omne auxilium favoremque studiose prestare debeat.

Et scribatur capitaneo nostro generali maris ut, inquantum ei videatur, restauretur locus ipse et pro celeriori executione hujusce rei expediatur una barcha.

de parte . . . . . 134.
de non . . . . . 0.
non sinceri. . . . 0.

(Reg XXIII, 1466-1468, c. 80 t.).

180.

1468, die XXVIII Junii.

Mittantur mille pediles in Peloponesum.

Sapientissimus dominus Dux. — Consiliarii. — Capita de XL. — Sapientes consilii. — Sapientes terre firme et ordinum.

Ut provincia et imprexia Amoree per nostrum dominium suscepta strenue continuetur, utque fiant debite provisiones quemadmodum honori prefati dominii convenit; Vadit pars quod fieri debeant pedites mille computatis in hoc numero illis peditibus quos fieri deliberatum est, qui mittantur in Amoream cum omni possibili celeritate, et de navigiis pro eorum passagiis fiant omnes necessarie provisiones, prout collegio visum fuerit.

de parte . . . . . 124.
de non . . . . . 15.
non sinceri. . . . 8.

(Reg. XXIII, 1466-1468, c 119 t.).

Digitized by Google

181.

1468, die ultimo Februarii.

Commissio ser Jacobo Marcello Provisori in Pelopponeso.

Sapientes ordinum.

Nos CHRISTOPHORUS MAURO Dei gratia Dux Venetiarum etc. Committimus, et in mandatis damus tibi nobili viro ac dilecto civi nostro Jacobo Marcello electo provisori nostro Amoree, ut in Dei nomine cum galea Capella hinc discedere debeas, accelerando navigationem tuam Mothonum versus, quanta maxima poteris sollicitudine.

Cum Jadram applicueris, illic reperies galeam Molinam que multis iam diebus ibi mandatum nostrum expectat, volumus et mandamus tibi, cum nostro consilio rogatorum, ut sine dilatione arcem illius fieri facias, et facta dicta arce ducatos tercentos quos tibi hic consignari fecimus hac de causa, hominibus illius equa portione dispensare debeas iuxta consuetudinem servari solitam Corphoy, et a Corphoo ultra, postea vero supracomito eius iniunges, ut statim habito biscoto quod ei mittimus per unam barcham illic se levare debeat, eatque ad reperiendum capitaneum nostrum Culphi.

Jadra expeditus inde sine mora, discedes et Mothonum omni possibile celeritate ac cedes, quo in loco eris cum illis rectoribus nostris, et cum nobile viro Paulo de Priolis provisore nostro Amoree tuo precessore, item cum capitaneo nostro Culphi, si ibi fuerit, et cum magnifico domino Hieronymo de Verona a quibus omnibus curabis informari particulariter et distincte de omnibus occurrentibus. Hortaberis autem omnes subditos, et fideles nostros illius provincie ad perseverandum in fide et officio erga nos, et ad standum bono animo, declarando eis nos expedivisse capitaneum nostrum generalem maris, quod statim erit in illis partibus, cum bono numero triremium optime armatorum, gentium, et munitionum, et quotidie facere omnes provisiones necessarias ad salutem et conservationem suam.

Consignari tibi fecimus ducatos sexmille in gropis sex, volentes, et mandantes tibi auctoritate predicta, ut quingentos eorum consignes, et tradas nobili viro Paulo de Priolis precessori tuo restituendos per eum eis, a quibus eos mutuo accepit pro necessitatibus nostris, et reliquos 5500 dispensare et distribuere debeas inter omnes illas gentes et Stratiotos nostros Amoree, faciendo prius monstram eorum iuxta consuetum. De dispensatione quarum pecuniarum teneri facies ordinatum computum, ut de tempore in tempus rationes nostras videre valeamus.

Non permittes aliquem Grecum et Albanensem esse in conductis conductorum, et commestabilium nostrorum illius provincie, et si quem inveneris, illum cassari facies.

Volumus preterea, et mandamus tibi cum suprascripto consilio, ut quotiens Mothoni, aut ubi fueris, reperiatur capitaneus noster generalis maris, secum omnibus de rebus comunicare debeas et consilium et ordinem suum sequi.

Digitized by Google

Salarium quod te habere volumus sunt floreni centum triginta in mense, et ratione mensis, de quo solvere teneris quadraginta pro cento iuxta formam partis. Volumus autem ut teneas equos decem, et totidem famulos, in quorum numero sit unus notarius cum uno famulo nostris expensis, denotantes tibi quod expendere potes ducatos quinque, et inde infra singulo die, prout melius facere poteris, et de fide tua confidimus, dantes tibi libertatem quod possis tenere te in ordine equis tibi ut supra, per nos concessis, prout tibi necessarium fuerit, de pecuniis nostris.

Habuisti hic a nobis ducatos mille, de quibus accipies salarium mensium sex, solvendo quadraginta pro cento, reliquum vero sit pro tuis expensis.

Consignari etiam tibi fecimus ducatos 656 in gropo uno, quos volumus et mandamus tibi, ut probis commestabilibus nostris Bernale de Esio, et Cremonino, facta prius monstra societatum suarum, dare debeas, et quoniam cancellariis dictorum commestabilium nostrorum, ut hinc sese levare possent, dari fecimus ducatos triginta, mandamus vobis ut dictos ducatos triginta poni faciatis ad computum prefatorum commestabilium nostrorum.

Demum per omne passagium diligentissime nos de omnibus occurrentibus tuis literis facies certiores.

de parte . . . . . 150.
de non. . . . . 0.
non sinceri. . . . 0.

(Reg. XXIII, 1466-1468, c. 164 t.).

182.

1471, die I Julii.

Instrumentum seu investitio et elargitio pheudorum et baroniarum terrarum et insularum civitatis et insule Corphoy.

In Christi nomine amen, anno nativitatis eiusdem millesimo quadringentesimo septuagesimo primo, indictione quarta, die primo mensis Julii. Serenissimus Princeps et excellentissimus dominus dominus CHRISTOPHORUS MAURO Dei gratia inclitus Dux Venetiarum et cetera, per se, et successores suos ac nomine, et vice illustrissimi ducalis dominii ad quem spectat tam de iure, quam de consuetudine imperii Romanie investire, et de novo concedere, et elargiri pheuda et baronias civitatis, et insule Corphoy, aliarumque civitatum, terrarum et insularum sub sua et dicti illustrissimi ducalis dominii Venetiarum potestate, et ditione constitutarum tamquam verus dominus, et possessor intelligens alias magnificum dominum Collam de Gottis nobilem Corcyrensem habuisse, tenuisse, et legittime possedisse baroniam nuncupatam Psorarce in insula Corphoy situatam cum omnibus iuribus, et pertinentiis suis iure pheudi a serenissimis regibus, seu aliis principibus tunc dominatoribus civitatis et insule Corphoy; et eo decedente unica eius filia domina Diana uxor spectabilis domini Stephani Capello nobilis veneti successerat in pheudo et baronia suprascripta, iuxta sanctiones, et leges Imperii Romanie, in quibus cavetur quod

Digitized by Google

etiam femine legittime, et naturales succedere possint, et petere investitionem pheudorum, et baroniarum et cetera, mortuaque sit ipsa domina Diana derelicta tamen spectabilis domina Ludovica eius filia uxore spectatissimi domini Hieronymi Bragadino nobilis veneti, motus ad humiles ac devotas supplicationes prefati domini Hieronymi parte suprascripte domine Ludovice eius uxoris facte; considerata tam fide et devotione proavi, et progenitorum ipsius domine Ludoviche, quam etiam dicti domini Hieromini eius viri ut gratie sue fructum in filios devotorum deveniat, qua mediante, ipsi et ceteri eorum exemplo ad vere fidelitatis obedientiam ferventius se disponant, sic etiam consentientibus legibus, ordinibus, constitutionibus, constitutionibus, decretis et consuetudinibus imperii Romanie ex certa scientia animoque deliberato, ac omni modo, via, iure, forma quibus melius potuit, ac potest, dedit, tradidit, atque concessit in pheudum, ac iure pheudi, iuxta morem, ritum, ac consuetudinem imperii Romanie, sive civitatis, et insule Corphoy dicte spectabilis domine Ludoviche licet absenti, sive prefato spectabili domino Hieronymo Bragadino eius viro recipienti, et stipulanti vice et nomine suo filiorum et heredum ab ea legittime descensurorum, ac flexis genibus, humiliter, ac reverenter acceptanti baroniam Psorarce que iure pheudi habuit, tenuit, et possedit olim magnificus dominus Colla de Gottis, ac deinde spectabilis domine Ludoviche situatam in insula Corphoy cum omnibus, et singulis iuribus, actionibus, pertinentiis, introitibus, proventibus, emolumentis, usibus, utilitatibus, et aliis quibuscumque ad ipsum pheudum et baroniam seu ipsi serenissimo domino domino duci et illustrissimo ducali dominio Venetiarum, ac veris dominatoribus civitatis et insule Corphoy pro ipso pheudo et baronia spectantibus et pertinentibus quoquo modo. De quibus omnibus idem serenissimus dominus Dux, nomine antedicto, ipsum spectabilem dominum Hieronymum Bragadinum suprascripto nomine acceptantem, genuflexum, et reverenter, petenter, cum annulo suo aureo, et in digito posito, solemniter investivit, dans et concedens eidem domine Ludoviche filiis et heredibus suis, ab ea legittime descendentibus sive prefato domino Hieronimo eius viro vice et nomine eorumdem omnimodam auctoritatem, licentiam, et potestatem adipiscendi, et recipiendi auctoritate propria ac de cetero retinendi possessionem liberam, et expeditam omnium, et singulorum iurium, iurisditionem ipsius baronie in pheudum concessorum dicte domine Ludoviche, filiis et heredibus suis ab ea, ut prefertur, legitime descendentibus. Promittens idem serenissimus dominus Dux dicto nomine ipsam baroniam eidem domine Ludoviche, filiis, et heredibus, ut supra, in vera fidelitate, et debito vassalagio perseverantibus dimittere, et perpetuo relaxare, ac defendere, auctorizare et disbrigare ab omni homine, persona, et personis comuni collegio et universitate. Dictus vero spectabilis dominus Hieronymus vice et nominibus suprascriptis solemniter promisit, et ad sancta Dei Evangelia, tactis scripturis, in animas et super animas ipsius domine Ludoviche, filiorum, et heredum suorum legittimorum corporaliter iuravit bona fide, et recta intentione attendere, facere, et inviolabiliter observare ea omnia que vigore presentis baronie Psorarce, et pheudalis concessionis et investitionis prefato serenissimo domino domino Duci et illustrissimo ducali dominio Venetiarum tenetur et obligata est ipsa domina Ludovicha, et filii, et heredes sui, ut supra erunt, et ad que obligabantur dicti quondam dominus de Gottis, et domina domina Diana Ca-

Digitized by Google

pello eius filia nunc defuncta, et mater ipsius domine Ludoviche ob baroniam predictam, et insuper omnia alia, et singula ad que veri vassalli, pheudatarii, et barones tam de iure, quam de consuetudine imperii Romanie, ac civitatis, et insule Corphoy quomodolibet obligantur. De qua concessione et investitione, idem serenissimus dominus dominus Dux, et illustrissimum ducale dominium Venetiarum voluerunt et mandaverunt fieri publicum et autenticum instrumentum per me Clementem de Thedaldinis secretarium, et notarium infrascriptum, illudque ad maius robur bulla plumbea ipsius serenissimi domini domini Ducis pendente muniri.

Actum Venetiis in ducali palatio in sala duarum naparum, presentibus magnifico, et clarissimo domino Alexandro a Fornacibus cancellario Venetiarum, ac egregiis viro Dominico Bellono, Marco Aurelio, et Michaele Basilio secretariis ducalibus, et aliis testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis.

Ego Clemens de Thedaldinis etc.

Ego Johannes Burgi filius ser Petri publicus imperiali auctoritate notarius ex autentico suprascripti domini Clementis ea omnia fideliter transcripsi, et exemplavi, et in hanc publicam formam redegi, et in fidem omnium suprascriptorum me subscripsi, signumque meum apposui consuetum.

(Comm. XVI, 1470–1494 c. 43).

183.

1473, die VIII Junii.

Exemplum cuiusdam depositionis facte per nobilem virum Jacobum Marcello olim provisorem Amoree, de capitulis celebratis inter episcopum, capitaneum, et homines Jacinthi, et Stratiotas et Amoraitas ad requisitionem oratorum serenissimi Regis Ferdinandi de mandato dominii.

Reverende domine: per satisfare a vostra R. S. a quella notifico io Jacomo Marcello che essendo per la illustrissima Signoria proveditore de la Morea, nasciuto molte differentie fra i Moraiti Greci e Albanesi da una parte, et el reverendo Vescovo per nome del Signore, e suo citadini del Zante dell'altra, per cagione che dicto Vescovo et citadini volevano quelli costringere a certe contributione reale e personale, come facevano i suoi parchi e villani, io ad requisitione de epso Vescovo et citadini, me conferi con una galia a dicto luogho del Zante, e alditi dicto reverendo Vescovo et capitanio per nome del Signore de dicto luogho, per nome del Signor Leonardo et citadini et gentilhomeni del Zante tute le ragione, per quale volevano dicti Moraiti fosseno tenuti ad contribuire reale et personalemente, come facevano gli altri Jacentini al Vescovo et altri gientilhomini et citadini.

Similiter intexi et audi li principali homeni de dicti Moraiti, quali alegavano che quando l'illustrissima Signoria tolse l'impresa de la Morea, loro habitavano la parte del Vomero, Olena, Chilidoni, et altri luoghi circonvicini a quelli, gli quali tuti diedeno insieme cum se stessi ala predicta Signoria, et poi non succedando le cose per le continue incursione dei perfidi Turchi, non possendo tanti popoli stare negli castelli per suasione del spectabil Michali Ralli, capo dei Stratioti, capitaneo, e

Digitized by Google

governatore per nome de la predicta Signoria in quelle parte, havuto el consentimento del illustrissimo Signore Leonardo, et de tuti quelli del Zante de comandamento del magnifico capitanio generale, missere Jacomo Lauredano, tuti quelli populi et anime, alhora in numero circa diecimila soto la protectione della illustrissima Signoria, et come subditi de quella passono al Zante, sopra de quali per dicto magnifico capitanio fo constituito uno governatore, quale fu ser Martino da Drin habita al presente al Zante, et a quello fu dato vocabolo de consolo, così consentado dicto Signore Leonardo Vescovo, capitaneo, zentilomeni, et tuti citadini, et homeni de dicto luogho.

A quelli popoli veramente fu data habitatione ne luoghi inculti, sterilli e salvatichi, gli quali con sue fatiche et spese, hanno reducti e cultivati in modo che de quelli viveno. Et molte ragione alhora dixeno che sendo venuti soto la protectione dela illustrissima Signoria predicta per perseverare nela fede cristiana, et non essere preda de Turchi, volendo loro pagare quello era honesto, supplicavano non sia permesso esser facti parchi de quelli del Zante, et che essendo subditi dela illustrissima Signoria non siano supposti ad altro signore, ma che in tute cose nel Zante fosseno tractati et expediti come subditi dela predicta Signoria.

Io udite ambe le parti, operai che se compuoseno insieme, et cossi el reverendo Vescovo, capitaneo per nome del Signore, et homeni del Zante, feceno formare certi capitoli, instando, et requirandomi che per nome dela illustrissima Signoria li confermasse, azio tuti li Moraiti, Stratioti, Greci e Albanesi fosseno obligati observarli, quali capitoli io confirmai et auctorizai, con mio sigilli scripti per mano del mio cancelliero Grecho, il quale per essere rimasto in dicte parte, non mi trovo havere apresso di me dicti capitoli. Ma quelli se trovano apresso el reverendo Vescovo, capitaneo et citadini del Zante, ai quali me referisco, ma per quello mi posso ricordare, et primo.

El reverendo misser lo Vescovo del Zante, per nome del Signor et suo insieme, con tuti quelli del Zante dimandorono potere astringere gli Moraiti soprascritti a pagare dicta decima si de quello raccoglievano degli terreni lavoravano, come de animali et ogni altra cosa.

Item che epsi Moraiti pagasseno certa recognitione agli Signori de chi erano gli terreni che cultivavano.

Item che per gli animali da mangiare che occidesseno e vendesseno a becharia pagasseno al Signore certo datio, et quanto non me ricordo.

Item se venivano alcune differentie tra citadino e Moraito, ch el Moraito dimandasse al citadino, over altro Jacentino, el capitaneo del Zante fosse giudice et cognitore, et e converso, s el cittadino over Jacentino dimandasse al Moraito el Consolo nostro cognoscesse, et judicasse.

Item se gli Moraiti non pagasse la decima, et ogni altra cosa per dicti capitoli fosseno obligati a pagare al Vescovo et altri zentilhomeni et citadini; el consolo debia quelli astringer real e personalmente.

Item nei criminali el consolo judicasse i Moraiti, et subditi dela illustrissima Signoria, et quando lui non fosse potente, el capitaneo del Zante ghe debia dare el brazo suo, azio possi fare iustitia.

Digitized by Google

Item dele cose metevano e trahevano del Zante dicti Moraiti et subditi de la predicta illustrissima Signoria fosseno trattati secondo le antiche consuetudini, e per subditi et homeni de quella, et come fino tractati gli altri subditi dela prelibata illustrissima Signoria.

Queste suprascripte cose, per quanto me pare ricordare in brevitate, contenevano i capitoli e convenzioni predicte. Dimandate e requerite per il reverendo Vescovo per nome del Signore e suo et homeni del Zante, et a loro instantia per me confirmate.

I quali capitoli, come di sopra ho detto, fo dati, sigillati in mano del reverendo Vescovo, capitaneo, et zentilhomeni del Zante, agli quali capitoli me referisco.

(Comm. Vol. XVI, 1470–1494 c. 74 t.

184.

1480, die IV Novembris.

Capitaneo nostro generali maris.

Literis vestris diei XXI mensis elapsi nobis declarastis vestram deliberationem navigandi cum celeritate versus Coronum pro declaratione mentis nostre ad conservationem pacis, et pro eiusdem pacis stabilimento, que ex motu excitato in Brachio Maine posset, nisi remedium adhibeatur, periclitari, sicque existimamus quod cum effectu feceritis, et cuncta fueritis operatus que sint ad similem pergratum nobis effectum conservande pacis accomodata. Et sicut ad nos scripsit regimen nostrum Mothoni, facere deliberasse effeceritis etiam, ut illi ex nostris subditis qui principales auctores et participes fuerunt illius motus et periculosi inconvenientis puniantur pro ampliori declaratione eiusdem mentis nostre, et pro exemplo aliorum abstinendi post hac a simili periculoso casu et perturbatione. Et de rerum omnium successu dederitis distinctum advisamentum oratori, et baiulo nostro in Constantinopoli.

Laudamus in omnibus prudentiam, et solertiam vestram, et volumus ut ex illis partibus expeditius redeatis e vestigio, et quanto potestis festinatius Corphoum, et in aliis aquis vacetis consuete custodie, iuxta formam mandatorum que in quocumque qui accidere casu possit a nobis habetis, et pro vestra informatione scripsimus ad oratorem, et baiulum nostrum in Constantinopoli, sicut ex incluso exemplo videbitur.

de parte 109
de non 20
non sinceri . . 17

(Reg. XXIX, 1479–1480, c. 140).

Digitized by Google

185.

1480, die XXIX Decembris.

Ser Nicolao Chauco oratori nostro in Constantinopoli.

Nuy ve scrivessimo in questi passati zorni, et replicassemo per più vie che segondo le information, che de luogo in luogo doveti haver ricevute dal fedelissimo Secretario nostro Zuan Dario vui procurasse de disponer la materia in forma che havuti i ultimi avisi dal predetto Zuane dei confini di Albania, possa concluder et in tuto expedir quelle cosse, et ritornar in patriam cum le galie nostre dal viazo de Romania, che dapoi el scriver nostro sono partite, et presto speremo serano de li cum li ducati sessantamila. Et cusì semo certi hareti facto siando presertim retornato lo Emini del Signor non solamente ben informato, ma anche per quanto ne ha dicto Zuane lui haver facto desmonstration ben disposto in favor dele cosse nostre, et cum lui essendo anche venuto de li a nui, et truciman vestro che perfectamente tuto intende, pur perche nui grandemente desideremo tal bona conclusion ma specialmente desideremo lo aconzo dei confini di Albania, et fra le altre citade di Catharo dove de quel flambularo e stata facta grande renitentia, et molto deshonesta, et iniqua, havemo deliberato che Zuan Dario da bel nuovo pongi in scriptis tuto quello sia necessario et expedirvi questo messo aposta con la soprascritta information et scriptura de Zuan Dario, e darvi questi particolari et distinti comandamenti de luogo in luogo, azo che ben dechiaritovi el voler nostro, non rimangi appresso de vui alguna dubitatione, et consequenter rimangi non espedito e non concluso.

La mente adonque, et intention nostra in ogni particolarita de la materia e questa et primo; quanto partien a Napoli, Malvasia et Coron, nui se contentemo de quello e fato fra i nostri rezimenti de quelli luogi, et Zuane predicto per la parte nostra lo Emini e Flambularo per la parte del Signor Turco, lettere confermatorie dela division facta de Argos e Napoli, referendosse alla scriptura facta et sottoscritta per tute do le parte in le qual letere specificatamente se faci mentione del possesso nostro de cimeri, castri, et tramissi cum i territorii, et iurisdition sue cum le saline, et la valle de Yris, et cum ogni particolarità che ve ha scripto el provedador da Napoli, et da Zuanne seti stato e anche sareti per l'inclusa scriptura soa informatissimo.

Similiter farete in obtenir la confirmation dei confini di Malvasia referendosi ala scriptura facta ut supra, et similiter del possesso nostro del castello e territorio de la Vatica, la qual non fo tolta de man del Signor Turco, come lo Emini ha largamente inteso, ne dapoi havuto non fo mai retolto, come havea scripto el flambularo, ricordandovi che il Signor, altrevolte al tempo del nobil homo Benedecto Trevisan apertamente dechiari dicto loco de la Vatiche esser nostro. Ma se forse vui sentisti esser per esser dureza parte, et a vui paresse per questo fosse meglio declinarle, et che el se confirmasse in genere i confini nostri de Malvasia, como li

Digitized by Google

tenimo, siando nui in attual possession del dicto luogo de la Vatica lassemo ala vostra prudentia far como meglio par a vui.

De Coron obtinerete quel medesimo zoe la confirmation de confini di quel territorio, referendosse ala scriptura ut supra, et si volemo che vui faca ogni instantia che quelli do cassaleti compradi per quelli da cha Cavaza, usurpati per Turchi avanti la guerra rimanga alor da cha Cavaza, ma non possendo obtenerli, non restate de tuor la confirmation del resto.

De Modon vossamo s el fosse possibile accomodar quelli nostri fidelissimi citadini e subditi, quanto più se potesse, in quelle antique iurisdition che ne sono occupate per i Despoti dela Morea, et pero vui secondo lo avixo avuto da quel rezimento, et che haverete da Zuan Dario fate tuto quello che far porete cum ogni studio, et industria vostra. Et quando pur necessario fusse vegnir ala relaxation de quello tenimo in dicte iurisdition, perche in quelle se contien anche la pilla, fate instantia almancho che al Castel nostro del Zonchio rimanga quella mazor parte de dicta pilla, che possibel sia cum la reservation, etiam dela iurisdition dele peschiere, et quando in fine in fine non podesti obtenir altro dei confini dela predicta cita et cussi del castel del Zonchio, cha quello che cum effecto tenivemo e possedevemo avanti la guerra tolete e concludete cum quello, siccome anche in la vostra commission expressamente vi e imposto e comandato.

Se veramente, al ricever di queste, vui ve ritrovassa de la persona conditionato in tal modo che impossibil al tuto vi fosse andar in persona ala Porta, in questo necessario caso, semo contenti che voi remaniate in Constantinopoli, et che el nostro Bailo de Costantinopoli vadi lui ad exeguir quanto havemo dicto de sopra in ogni parte conducendo con lui el cancellier vostro, et anche el trucimano vostro, che e stato con Zuan Dario sopra i confini, et intende tuto distintamente. Et questa commission datela al suprascripto Bailo con le infrascritte informationi et cum ogni altra scriptura et cossa necessaria, et vui esercitate l officio del Bailado sino ala tornata de quello, siando nientemancho l utilita del dicto Bailo come e honesto.

de parte . . . . 154.
de non . . . . . 15.
non sinceri. . . 2.

(Reg. XXIX, 1479-1480, c. 151).

186.

1480, die VIII Januarii.

Deliberatum est per hoc consilium, quod fidelissimus secretarius noster Joannes Dario, revertatur ad portam domini Turci pro expeditione confinium, non tantum ob intelligentiam et noticiam, quam ipse habet super dicta materia, quantum ob gratiam, quam habebat cum domino Turco, cum illis Bassa, et aliis de parte sua, sed quia secuta rebellione Brachii Mayne, capite, et duce Clada Stratioto nostro, prefatus dominus Turcus consideratis verbis, quibus usus fuit Coroni idem Joannes erga suum Subassi, capere potuerit aliquam indignationem super persona sua, unde

Digitized by Google

eventum est ne ad eum mittatur persona ingrata, quia sequi possent contrarii effectus desiderio nostro, ideo pro evitatione omnis inconvenientis; Vadit pars quod pro nunc supersedeatur missio suprascripti Joannis, et nihilominus expediri debeant illico cum omni celeritate litere deliberate per hoc consilium ad oratorem nostrum Constantinopolis, ut ipse exequatur quantum est deliberatum, et casu quo forte ipse orator taliter esset conditionatus persona sua, quod nullo modo posset se conferre ad presentiam prefati domini, committatur in hoc casu baiulo nostro Constantinopolis, quod ipse, sumpto secum secretario oratoris, eat immediate ad reperiendum personam eiusdem domini, et exequatur in omnibus ordinem et mandatum contentum in deliberatione suprascripta.

de parte . . . . . 122.
de non . . . . . 19.
non sinceri . . . . . 23.

(Reg. XXIX, 1479–1480, c. 153).

187.

1480, die VIII Januarii.

Illustrissimo domino Imperatori Turchorum.

Havemo inteso per letere dela vostra illustrissima Signoria quello che anche per avanti era pervenuto con molta molestia a nostra notitia, del movimento, et novitate facta per el Clada Greco perfido e rebelle, et subitamente ala prima intelligentia de cotal nova scrivessemo ai nostri reggimenti quanto iudicassemo esser necessario, per aconzo de quella cossa et conveniente e debito segondo la forma del capitolo dela pace nostra, in punition del dicto Clada, contro il quale e stato per el rezimento nostro de Coron, processo e iudichato rebello e inimicho nostro, et capitando in mano loro et de algun nostro magistrato sera punito e morto, come traditor nostro che cussi lo reputemo, havendo offexo li homeni et luogi dela vostra Signoria, che reputemo nostri in questo caxo. Et oltra tal sententia et publication facta contra lui hanno anche i nostri rectori retenuta la fameglia del dicto Clada, la qual havemo ordinato sia mandata a nui, che a tal castigation per el capitolo dela pace semo obligati. Tuti questi segni femo certa la vostra excellentia del dispiacer del animo nostro in questo caxo, et se Zuan Dario nostro secretario trovandosi a Coron con lo Emini de la vostra sublimita parlo arquanto confidentemente lo fece, come colui che intendando l animo et disposition nostra sincera et reale, non haveria potuto esistimare che el Clada fosse cussi inconsiderato, ne cussi traditor come lui e, el qual speremo fin questo zorno sia capitato come lui ha meritato osia per capitar prestissimamente essendo chazato et presso dal flambularo dela vostra sublimita, et non havendo algun fondamento, favor, ne recapito dal canto nostro, come non e per haver essendo pubblicato inimico e traditor nostro, che s el fosse o pervenisse in nostra podesta seria facto pauroxo esempio a tuti altri de non commetter simel tradimenti. Semo certi che ogni di piu vostra

Digitized by Google

illustrissima Signoria cussi per letere dei nostri reggimenti, como per li effecti, et tandem per el fin dela cossa, havera inteso la verita del animo nostro in mantenimento dela pace e mutua obligation nostre dechiarito anche quest anno per molti altri segni verissimi, et effecti grandi et constanti, et che anchor da novo dechiarira a quella l ambassator nostro, e el Baylo.

de parte. . . . . 87.
de non . . . . . 39.
non sinceri . . . . 17.

(Reg. XXIX, 1479-1480, c. 154).

188.

1480, die VIII Januarii.

Ser Nicholao Chaucho oratori nostro, et Baptiste Griti baiulo nostro in Constantinopoli.

Sapientes consilii, — sapientes terre firme, — sapientes ordinum.

L altro zorno nui ve scrivessemo circa i movimenti del Brazo de Mayna quello ne apparse esser necessario. Dapoi havemo recevuto una letera del Signor Turcho sopra dicta materia, el tenor de la quale benche credemo sia in vostra memoria, pur ve ne mandemo inclusa una copia, et anche ve mandemo la copia della risposta, et l autenticha alligata, voiando et comandandovi cum el nostro conseglio de pregadi che vui presentate dicta letera auctenticha, et accostandovi al tenor de quella dechiariti el vero del successo dela cossa, come anche dela volunta et ferma disposition nostra ala conservation dela pace nostra, redugando in memoria tute le demonstration et segni facti per nui de cotal nostra mente et dispositione, et confirmando cussi esser invariabilmente, contra la qual intentione et volonta questo traditor del Clada ha fato cotal movimento, ma speremo che fino a questo zorno sara mal capitato o male capitera per ogni modo, per le provixion che el Signor Turcho avea facto, contra lui cum le forze sue. Et non avendo ne siando per haver fondamento, favor, et accepto algun dal canto nostro, che gia lo havemo iudicato rebelle et inimicho, et venendo in le mano e forza nostra, sia fato morire come traditore, et cerca la sua fameglia, che el Signor domanda iustificate anche questa parte, non esser ne conveniente al honor nostro, ne segondo la forma del capitolo dela pace, ne anche segondo el bisogno dele cosse, come sono le provision che ha facto el nostro rezimento contra la persona et vita del Clada, et dechiarir el bon animo nostro e disposition al conservar dela pace, non lassate cosa che dir per vui se possi, perche non porete dir tanto che cum effecto non sia piu, et avixege per questo messo de ogni occorrentia, si in questa materia, come in ogni altra cossa degna de nostra cognition.

de parte . . . . 139.
de non . . . . . 3.
non sinceri . . . 2.

(Reg. XXIX, 1479-1480, c. 154 t.).

Digitized by Google

189.

1480, die VIII Januarii.

Ser Victori Superantio militi capitaneo generali maris.

Sapientes consilii, — sapientes terre firme, — sapientes ordinum.

Ex literis vestris diei ultimi mensis novembris intelleximus quantum merito existimetis turbationem factam per illum perfidum Cladam, et plurimum laudamus quecumque operatus estis, per missionem prius Coronum viri nobilis Jeronymi Mauroceno provisoris nostris, et postea per literas vestras, et quecumque est idem provisor executus pro munere suo, et regimen illud nostrum, pro suo itidem officio. Dominus autem Turchus ad nos scripsit, sicut ex incluso exemplo videbitis, et nos ei respondimus, sicut etiam intuebimini, estque nostre intentionis, et volumus vobisque mandamus cum nostro consilio rogatorum, ut quantum ad vos attinet, assiduis vestris literis teneatis sollicitatos tam rectores quam etiam provisorem, si adhuc fuerit in illis aquis, et similiter supracomitos quos forte mitteretis ad persequendum in omni actione, et omni demonstratione displicentie nostre ex temeraria rebellione illius Clade, et sequatium suorum, et in studio conservande pacis nostre, et quanto celerius et diligentius potestis, scribite ad oratorem nostrum, et ad baiulum in Constantinopoli, ut ipsi iuxta nostram intentionem operentur pro diluenda quacumque suspitione, que ex aliqua sinistra scriptione flambularii Amoree, aut ex aliqua alia causa in conceptu domini Turci fuisset regenerata. Ad regimen autem nostrum Coroni scripsimus circa universam materiam, sed presertim ut huc mittant familiam Clade pro fugienda necessitate dandi illam in manibus Turci, sicut ipse petit, ut in exemplo litterarum suarum videbitis, et circa hanc etiam partem operemini ut familia ipsa huc ad nos tuto conducantur, ne si forte fugeret, quod est perspiciendum et perhibendum, maior cresceret Turcho suspicio et conceptus alienus inceptande novitatis.

de parte . . . . . 138.
de non . . . . . 1.
non sinceri. . . . 1.

(Reg. XXIX, 1479-1480, c. 154 t.).

190.

1480, die VIII Januarii.

Ser Hieronimo Mauroceno provisori nostro classis.

Sapientes consilii, — sapientes terre firme, — sapientes ordinum.

Havemo intexo per vostre letere, l andata vostra a Coron, e quello haveti operato per aconzo et assesto de quelle cosse, che tuto ne piace et laudemo, et

Digitized by Google

perche poria esser che ancor vui fossa in quelle aque al ricever de queste ve mandemo qui inclusa la copia de una lettera scripta a nui, per el Signor Turco, et la nostra resposta et anche tuto quello havemo scripto alo ambassador, et bailo nostro, et al capitano general, et al rezimento de Coron per le qual tute scripture intenderete el proposito et desiderio nostro de la conservation dela pace nostra, la qual, quanto la sia necessaria specialmente in questo tempo, non bixogna che nui ve lo digamo, perche seti prudentissimo, et pero vui con ogni vostra operation effecti et demonstration facte tuto che necessario, sia perche l se intendi et iudichi veramente el moto e rebellion del Clada esserne stato ed esser molestissimo, et la nostra intention, esser de servar la pace, et cercha la levata de Coron dela fameglia del Clada operate ancor vui quanto sia expediente per questa execution dela volunta nostra, azo che el Turcho non habi caxon de perseverar in la dimanda di quella, et scrivete spesso al nostro ambassator et bailo in Costantinopoli dechiarandoli el vero, et el bon animo nostro, et de ognuno de i nostri, verso el stato, et cosse, persone, et beni del signor Turcho, et de tuti li suoi.

de parte . . . . . 138.
de non . . . . . 1.
non sinceri . . . 1.

(Reg. XXIX, 1479-1480, c. 155).

191.

1480, die VIII Januarii.

Regimini Coroni.

Sapientes consilii, — sapientes terre firme, — sapientes ordinum.

Potueratis providere ne inconveniens occursum ex rebellione Clade occurreret, et id neglexistis cum multa nostra displicentia, quam producit periculum alicuius magni motus in damnum et ruinam urbis, et territorii vobis commissi, et in magna reliqui status nostri confusione, sed tamen provisiones et demonstrationes per vos factas, ut id acciderit contra voluntatem vestram, et preter id quod vos existimare potuissetis, laudamus, et presertim nobis placet processus, et sententia prolate contra Cladam, quem habeatis cum effectu sive ulla simulatione pro hoste et rebelle, et si in vestras devenerit manus mori illum facite, sicut de rebellibus fieri debet, et consuetum est; familiam autem suam, uxorem et filios subito mittito ad nos bene custodita ne fugere possint, et circa huiusmodi missionem, si vos passagium idoneum non haberetis, vos intelligite cum provisore nostro classis, si istic fuerit, vel cum capitaneo nostro generali maris ad quem scripsimus, modo familia ipsa que a domino Turco petit istinc amoveatur, et huc conducatur et cito et secure. Placuit plurimum nobis ex vestris literis intelligere quod subditi domini Turci non destiterint, neque desistant a veniendo istuc cum suis mercimoniis, et a frequentatione negotiationis et commercii cum nostris hominibus, et idem nostri faciant cum illis, vos autem huiusmodi consuetudinem et commertium fovete bonis et humanis tra-

Digitized by Google

ctamentis, sicut faciebatis ante novitatem, et per omnem alium modum facite demonstrationem et effectus, etiam ipsos conservandi sine ulla suspicione pacis nostre, et frequenter scribite Constantinopolim ad oratorem et baiulum nostrum, declarando vestras bonas operationes simul cum rerum eventibus, ne per flambularium adversum satis, ut nostis, paci nostre insimulemini; apud dominum Turchum de aliqua autem sinistra operatione, aut aliena a pacifico vivendi modo opinione quinimo, si quid conceptum forte fuisset, quum non occurreritis machinationibus Clade, id omne removeatur, et ut omnia vobis nota sint et intelligatis, quod necessarium sit ut sitis in hoc esperti et diligentes, mittimus ad vos exemplum literarum quas ad nos scripsit dominus Turchus et nostre responsionis, et earum etiam quas ad oratorem et baiulum nostrum scripsimus.

de parte . . . . . 125.
non. . . . . 6.
non sinceri . . . . . 6.

(Reg. XXIX, 1479-1480, c 155).

192.

1480, die IX Januarii.

Sapientes consilii, — sapientes terre firme, — sapientes ordinum.

Non facit pro nostro dominio hoc tempore procedentibus rebus Corcondili Clada in Brachio Mayne, prout faciunt, quod illi Stratioti, quos vir nobilis Hieronymus Maurocenus provisor classis in hac nova reformatione Mothoni, Coroni, Neapolis Romanie, et Malvasie facta cassavit a stipendiis nostris, remaneant per talem cassationem male contenti et desparati, et consequenter, necessitate impellente, cogantur, prout iam in verba prorumpunt, accipere partitum eundi et adherendi Clade predicto in Brachio Mayne, cum errore peiore primo, et cum disordine et turbatione maiore rerum dominii nostri in illis partibus, sed retinendi et foverdi sunt sub aliqua bona spe cum aliquo subsidio vite, sicut ex his respectibus sapienter hactenus fecit dictus provisor noster; et propterea Vadit pars quod scribatur prefatis regiminibus nostris, ut habere debeant ad se Stratiotos qui remanserunt cassi ut supra, eisque dicere et declarare nostris verbis, quod eos carissimos habemus tamquam bonos, veros, et fideles servitores dominii nostri, quo fit ut instituamus eos non destituere, nec aliquo tempore separare e gratia nostra, dando illis bonam spem quod eisdem omnino et cito providebimus per modum, quod sentient a clementia et gratia nostra non decidisse, et habebunt causam merito contentandi. et ex nunc sit captum, et ita prefatis regiminibus imponatur et mandetur, quod de tempore in tempus erogare et discrete distribuere debeat eisdem Stratiotis pro cuiusque merito et necessitate de frumento dominii nostri in subventionem et substentationem victus eorum et familiarum, et hoc eatenus, donec aliud super ipsis per hoc consilium pro temporis, et rerum exigentia statutum et declaratum fuerit. hoc declarato, quod si forte aliqui ex dictis cassis post cassationem ipsam se contulissent ad Brachium Mayne cum Clada dicto, et redire modo vellent ad loca nostra.

Digitized by Google

nec admittantur nec acceptentur, et de presenti nostra deliberatione detur notitia capitaneo nostro generali maris.

de parte 121
de non 5
non sinceri 1

(Reg. XXIX, 1479-1480, c. 155).

193.

1480, die XXII Januarii.

Ser Victori Superantio equiti capitaneo generali maris.

Sapientes consilii, — sapientes terre firme, — sapientes ordinum.

Per novissime letere del rezimento nostro de Modon siamo advisati de alcune despiacevol et scandalose parolle usate per Laschari governator del Zante, sopra el passar habbi facto el fiol bastardo del signor Lunardo se dice esser mandato ala Zefalonia, et per alguna novita dicesse essere sta facta a Legena, in certa ixola dove dice esser entrati alcuni ladri, et haver robato et menato via cavali, et quelli conducti al ixola nostra de Candia, le qual tute cosse accompagnate cum la novita facta per el Clada, et seguazi del Brazo di Mayna, dice esso Laschari essere processe de volunta et consentimento, como per la inclusa copia piu distintamente vederete, et perche queste cosse ce hano dato, et dano al animo nostro, singular et cordial dispiacere et molestia, et molto mazor dariano, chome quello che potriano esser caxon de mazor scandolo senza altra nostra colpa, se così fosse come l advixo predicto ce dichiara ch el dicto Signor havesse prexo, et affirmatosse in questo concepto che i sopradicti inconvenienti fosseno processi da altra saputa over intelligentia nostra; pertanto volemo, et cum el conseglio nostro de pregadi studiosissime ve comandemo che ogni vostro pensier attention e studio apponer dobiate che simel disordine e inconvenienti non seguino, dandone ogni aspra e severa punition a qualunche persona vui savesse haver commesso, ovver in futurum cometesse altra cosa che scandalosa fosse, et che havesse a disordenar et turbar la pace nostra cum el Signor Turcho; et azo piu studiosamente sia facto per novo nostro comandamento como per la infrascripta copia vederete, scrivemo a tuti i nostri rectori che facino e procurino questo instesso. Insuper volemo che subito scriver debbiate in opportuna et bona forma al orator et bailo nostro in Constantinopoli circa 30, et come da vui, et non per advixo over novo comandamento habiate da vui dirli haver intexo, quanto per la copia vederete, ricordandoli tute quelle iustification ve occorreranno a proposito dela verita dele cosse predicte et discargo nostro et vostro in queste facende apresso le illustrissime Signorie, sicche toltoli ogni ranchor, el remagni bene edifica et certifica dela optima mente nostra, che per certo ne piu sincera, ne piu fervente potria esser de quello che la e ad pacem inviolabiliter conservandam, come fin qui per indubitatissimi segni et experimenti la Signoria sua ha possu da nu benissimo intender et parlar, et cussi dispostissimi siamo nel perseverare in quella.

Digitized by Google

La liberation vostra in haver retegnu apresso de vui, per i presenti bexogni le tre galie de Candia che per deliberation del dicto nostro conseglio de pregadi dovevano disarmar laudemo et piacene, et volemo che quelle retegnir dobiate finche da nui haverete altro comandamento.

de parte 155
de non 7
non sinceri. 1

(Reg. XXIX, 1479-1480, c. 156).

194.

1480, die XXIV Februarii.

Sapientes consilii, — sapientes terre firme, — sapientes ordinum.

El fo preso in questo conseglio che per segurta dele cosse nostre de Friul, de qui se dovesse condur Stratioti 800 di nostri del Levante cum i loro cavali soto alguni capi et condition in dicta parte contenuta, la qual deliberation non e sta exequita, et tamen se alhora era existima utele, al presente etiam puolsi reputar necessarissima, perche molti di essi capi et Stratioti vegnandosi certi vegnir de qui, hanno spexo ogni sua faculta per metersi ben in ordine, et vedendosi frusti di tal speranza, come desparati sono andati ala novita e sublevation del Brazo de Mayna, et li altri non se li prevedendo, poriano etiam andare, che seria cum perder molti di essi Stratioti o qualche inquietation e turbatione dela pace nostra cum el Signor Turcho, però dovendossi necessariamente obviar al uno et al altro deli predicti inconvenienti; L andera parte che per auctorita di questo conseglio sia scripto, et comanda al capitano nostro general da mar, che possando andar lui senza incomodo dele cosse nostre, vadi a Lepanto, Modon, Coron, Malvasia, Napoli, et in essi luogi faci far la mostra di tuti i Stratioti nostri, et de quelli soto i capi cum i qual se romaxe d accordo cum le condition contegnude nela parte predicta videli et quelli altri li parera, faci scriver et notar Stratioti 600 boni et ben a cavalo, et cum quelli rimagni d' acorde cum le condition contegnude nela parte precedente videlicet in page dieci a l anno a ducati 3 per homo al mese cum el suo cavalo, e per el suo levar ducati 10 per homo de prestanza da esser poi diffalca dale sue bolete corrente. Et quelli fari star in ordine, dagando di tuto notizia ala nostra Signoria a caxon subito se li possi mandar li arsili per condur di quelli, et si esso capitano per le altre cosse nostre, non potesse andar ad eseguir tal nostro comandamento ch el mandi uno de nostri provededori del armata cum l ordene et comandamento presente. El resto veramente di Stratioti nostri che potranno essere da circa 1000, computando quelli vegnivano remagnir cassi per l ultimo nostro comandamento, dei qual cassi, per esso capetaneo over provededor siano ritornati ali stipendii nostri quelli sera zudega sufficienti et ben a cavalo excepto, quelli fussero andati nela novita del Brazo de Mayna, divider debia et compartir per i preditti luogi nostri de Levante segondo l importantia e bisogno de chadaun de quelli governandosi per modo che in quelli remagniranno in Levante per el levar de questi 600 per l Italia.

Digitized by Google

non rimangino tuti gl insufficienti Stratioti, et da mo sia preso che el Stratioto Thodaro Paleologo uno dei capi, qual al presente e qui per la gratia e aptitudine l ha cum essi Stratioti vadi da esso capitano cum questo comandamento, et l habbi per sue spese dala nostra Signoria ducati venti.

Et per metter fin a queste importante faccende, et non vegnir piu a questo conseglio, sia prexo che di primi denari non obligadi dela nostra Signoria de ogni luogo et officio tuor se debia tanti quanti sara necessarii per el levar et condur di questi Stratioti, et el collegio nostro habi liberta de provederli de biscotto, biava da cavalo, et altre cosse necessarie, et sia etiam obliga cum effectu haver provisto che i arsili necessarii per tal faccenda, siano preparati per tuto el mexe di marzo futuro in modo che habuda la prima noticia del capitan nostro general possino esser mandati in Levante.

de parte . . . . 96.
de non . . . . . 46.
non sinceri. . . 13.

(Reg. XXIX, 1479–1480, c 164 t.).

185.

1480, die XXVI Februarii.

Ser Victori Superantio militi, capitaneo generali maris.

Existimantes non esse nisi ex usu rerum nostrarum, ut ex Stratiotis nostris Levantis ob multas causas et respectus conducantur huc pro patria nostra Foriiulii sexcenti, deliberavimus cum nostro consilio rogatorum, ut numerus predictus huc veniant per modos et conditiones in ipsa parte et deliberatione contentas, quamobrem volumus, et cum ipso nostro consilio rogatorum vobis mandamus, ut solita vestra prudentia et dexteritate partem ipsam et decretum nostrum, cuius exemplum mittimus vobis his infrascriptum, prout iacet, ad literam observare et observari ac exequi diligentissime facere debeatis, quemadmodum de vestra innata diligentia ac mandatorum nostrorum obedientia proculdubio vos esse facturos non dubitamus. Mittimus etiam ad vos strenuum fidelem nostrum Theodorum Paleologum, unum ex capitibus Stratiotarum, qui ad partes has venturi sunt, et hoc fecimus, ut si vobis videbitur, opera eius pro sua aptitudine ad conducendum negotium ipsum uti valeatis, quod sit iuditii et arbitrii vestri, prout necessarium et utile fore iudicaveritis, quem Theodorum ob fidem suam commendamus, et ut intelligatis rem omnem et nomina capitorum ipsorum Stratiotarum cum quibus conventum est, sunt ista videlicet sub domino Micheli Rali Stratiote ducenti, et sub Theodoro Paleologo et patre suo Stratiote quinquaginta, reliqui autem Stratiote huc conducendi ponantur per vos sub illis capitibus, sicuti vobis melius visum fuerit.

(Reg. XXIX, 1479-1480, c. 165).

Digitized by Google

196.

1482, die XXV Januarii.

Commissio data nobili viro Micheli Salomoni provisori generali maris.

Committimus et in mandatis damus tibi nobili, et dilecto civi nostro Micheli Salomono electo provisori nostro apud capitaneum generalem maris, et nobilem virum Franciscum Michiel provisorem nostrum, quod subito itineri te committas, et omni diligentia et possibili studio solicitando iter tuum, vadas ad inveniendum predictos capitaneos et provisores nostros, qui se reperiunt ad expeditionem Argente, et ad expugnationem locorum hostis nostri.

Verbis autem accomodatis que tue prudentie succurrent, conaberis tenere bene contentos tam gentes nostras armigeras, quam illos fidelissimos nostros Stratiotos, et dispositos, et accensos ad prosequendam victoriam iam paratam.

Quod autem ad commeatus spectat, ut scis, nos hic fecimus omnes possibiles et validas provisiones, et facturi etiam in dies sumus, ita quod vobis nihil deerit, immo copiosissime habundaturi estis illis, et omni re necessaria et opportuna.

In impresiis autem capiendis tam aqua quam terra, volumus quod per vos tres, capitaneum generalem et dictos provisores, mature consultentur et examinentur, et quod per duos vestrum deliberatum fuerit concorditer, id volumus penitus exequi, et observare. Hanc ibitur commissionem comunicabis cum predictis, ut in omni re que occurret concernente utilitatem, comodum, et dignitatem nostri dominii concordes et unanimes esse possitis, prout pro fide et prudentia cuiusque vestrum facturos vos nequaquam ambigimus.

Omnia autem que in dies et horas occurrent, tam progressuum et andamentorum vestrorum, quam hostium, et omnium aliarum rerum que digna iudicaveris, scientia nostra nobisque vestris crebris, et volantissimis literis continue significabitis, providendo quod singulis diebus unas vestras a vobis omnibus ad minus literas habeamus.

Ultra ducatos millequingentos, quos misimus ad capitaneum et provisorem nostrum, et illos quos distabunt nobilis vir Jacobus de medio eques, prout in cedula apud capitaneum nostrum generalem existente constat, dari hic tibi fecimus ducatos duosmille trecentos in groppis tribus in duobus scilicet 2000 auri, in tercio vero ducatos trecentos monetarum consignandos capitaneo nostro generali, de quibus volumus ut dispensetis et distribuatis ducatos duosmille inter gentes istas nostras armigeras et Stratiotas nostros, quibus dicetis nos quamprimum missuros esse reliquum pecuniarum pro satisfactione sua, trecentos autem volumus ut ponatis in operibus et rebus necessariis pro fortificatione istius fossati nostri Zinioli, de quorum dispensatione et similiter omnium pecuniarum nostrarum que ad vos de tempore in tempus mittentur teneri facies particulare et distinctum computum, ut omni tempore videri clare possint rationes dominii nostri iniungendo preterea tibi quod in dispensatione pecuniarum utatis forma partis capte in consilio rogatorum, quam

Digitized by Google

tibi dari iussimus, ut scilicet non possit fieri aliqua partita nisi suscripserit provisor qui rei ipsi aderit, quem ordinem nostrum comunicabis cum nobili viro Francisco Michiel provisore nostro, ut ipse quoque observet, prout inter vos pro prudentia vestra fore confidimus.

Ceterum volumus quod ad terminum illuc appulsum solita dexteritate tua simul cum predicto capitaneo et provisore fieri facias monstram omnium gentium nostrarum tam equestrium quam pedestrium, que presentialiter in dicto exercitu nobis serviunt, qua facta, illius exemplum illico ad nos mittendum curabis omni cum diligentia et celeritate, et similiter quando dispensabuntur pecunie, facite monstram ne dominium nostrum a quoque decipiatur.

(Collegio, Comm. 1482-1494, c. 33).

197.

1483, die IV Augusti.

Commissio data Theodoro Paleologo.

Volemo et commettemo a te strenuo et fedelissimo Theodoro Paleologo capo di Stratioti nostri del Zante, che subito et con ogni celerita te conferissi nel territorio nostro Bressano, dove havemo il campo nostro, et de li cercherai per quelli muodi et mezi, che ti parerano convenienti de far intendere a quelli Stratioti nostri che da nui sono partiti, et se attrovano cum li inimici, che quando i vogliono ritornar ala loro fede, nui semo prompti et disposti a tuorli in gratia loro, anco le famiglie sue, et li confermeremo tuti li privilegii, et concession sue, oltra che ne faranno cosa gratissima, promettendoli che a quelli de loro che vorranno ritornar a chaxa sua, che nui de bona voglia li provvederemo de passazi, et li faremo immediate condure de li.

Preterea volemo che reussendo cum effecto quanto tu sai, et che de qui havemo ditto, tu li possi prometter et de danari et altro tute quelle provisione che te parera, perche quanto tu prometterai, reussendo la cossa, nui inviolabilmente, et et senza alcun dubio, semo per observare.

(Collegio, Comm. 1482-1494, c 39 t.).

198.

1485, die X Maii.

Commissio Magnifici et generosi domini Francisci Bragadeno honorabilis castellani et provisoris Mothoni.

Nos Joannes Mocenigo Dei gratia Dux Venetiarum etc. Committimus tibi nobili viro Francisco Bragadeno dilecto civi, et fideli nostro, ut in castellanum et provisorem Mothoni vadas, honorem et proficuum Venetiarum pertractando, eundo, stando, et redeundo.

Digitized by Google

In quo quidem regimine stare debeas per duos annos, a die quo illuc applicueris, amicum non iuvando, nec inimico nocendo per fraudem.

Scribes nobis quamcitius poteris diem quo intrabis in hoc regimine; ibique debeas nostri dominii bona custodire ad honorem et proficuum nostri dominii.

Debes scribere vel scribi facere in uno quaterno omnes affictus, introitus, et exitus, et expensas ac totum havere, et omnia bona nostri dominii que recipiantur, infra tres dies postquam aliquid receptum fuerit. Si vero aliquis vestrum esset absens in receptione huiusmodi, recipiant et scribant qui remanebunt, et quam cito qui fuerit absens revertetur debeat scribere sicut scriptum reperiet in quaternis aliorum, ita quod semper omnes predicti redditus, introitus, et proventus sint scripti per vos in concordia, que bona consiliarii servare debent in una capsella cum duabus seraturis et duabus clavibus diversis, quarum clavium quilibet ipsorum habeat unam, de pecunia autem sive bonis predictis consiliarii debent facere sicut eis duxeris ordinandum, salvo si eis videretur quod velles facere expensas inutiles debent tibi consulere quod id non facias, et si propterea desistes, bene quidem. Alioquin id nobis quamcitius poterunt debent per suas literas denotare, faciendo quolibet mense omnes tres simul rationem de omnibus introitibus, et expensis, et non potes uti, nec facere uti ad tuam utilitatem havere seu de bonis dominii ullo modo vel ingenio, et non potes expendere a decem yperperis supra, nisi cum voluntate consiliariorum vel unius eorum. Teneris infra quindecim dies, postquam applicueris Venetias consignasse officialibus nostris rationum omnes quaternos et rationes suas de administratione pecuniarum nostri dominii in pena tantundem eius quod inventum fuerit, per tuos quaternos et rationes nostro dominio tenere de pecunia sua, et similiter infra quindecim dies teneris consignare dictis officialibus pecunias omnes que tibi superabundabunt ab expensis et agotiis tuis in pena et sub pena tantundem eius quod retinebis, et non dederis, nec assignaveris, ut est dictum.

Et omnia que in dictis locis remanserint ad dominium nostrum spectantia, teneris in reditu tuo ducere tecum in scriptis, et nobis nostroque consilio presentare.

Teneris autem antequam de isto regimine recedas, facere rationem successori tuo de omnibus que dimittes in dominium, tam in denariis, quam in aliis rebus omnibus, et successor tenetur audire, et recipere dictam rationem et ipsam per suas literas nobis significare per precessorem suum per singulum. Et similiter consignabis successori tuo per singulum omnia arma nostri dominii, que erunt in isto regimine, que dicti successores faciant notari in quaterno, sicut fuerunt consignata, et nihilominus per suas literas scribant nobis ipsa arma.

Teneris et facere videri singulis tribus mensibus omnia arma, et res nostri dominii, et ipsa aptari facere si opus fuerit, et conservari.

Teneris quoque in principio tui regiminis scribere nostro dominio particulariter et distincte omnes munitiones armorum, et bladorum, et aliarum rerum tibi assignatarum per precessores tuos, et conditionem, qualitatem, et bonitatem eorum, et nos mittimus literas ipsas officialibus rationum qui supra uno libro scribent munitiones cuiusque loci de per se, et designationes facte de tempore in tempus, qui quidem officiales tenentur diligenter examinare de rebus deficientibus vel devastatis, et si propter negligentiam vel defectum tuum aliquid defecerit vel devastatum fuerit.

Digitized by Google

habeant libertatem sententiandi et terminandi, quod reficiant de suo, et solvas id quod eis iustum videbitur pro emenda dominii, et imponendi penam et penas, sicut eis videbitur, salvo semper officio advocatorum comunis.

Et non potes te impedire ullo modo in remittendo, vel revocando aliquas sententias vel condemnationes tam civiles quam criminales factas per precessores tuos, aut per te in toto, vel in parte, sed potius debeas ipsas exequi tuo posse.

Et si aliqua sententia lata fuerit per te in contrarium alicuius, et ille qui sententiam habuit contrariam reputans se inde gravatum ad auditores nostros sententiarum recurrere voluerit, et conqueri de prelatione dicte sententie, teneris ad requisitionem dicti conquerentis facere sibi dari omnes scripturas pertinentes ad factum dicte questionis sub tuo sigillo, et non sine sigillo nostro aliquo, et si propter negligentiam vel defectum tuum qui cognoscatur per dictos auditores sententiarum, predicte scripture non fuerint date omnes ille scripture quas requisiverit pars, tu teneris ad restitutionem et emendam expensarum propterea factarum per dictum conquerentem, scilicet illarum que erunt iuste, et rationabiles que taxentur per dictos auditores.

De maleficiis autem, de quibus literas, vel nuncium certum a baiulo Constantinopolis, vel Duca Crete suscipies, inde facies quod pro honore Venetiarum tibi videtur faciendum.

Studiosus eris, quam melius poteris, pro utilitate dominii Venetiarum cambire illas terras nostri dominii que sunt posita extra terminos Mothoni, positos inter nos et principem Achaye, dividendo nos ab ipso cum illis personis et locis, qui et que habent terras ultra vel extra terminos memoratos, tollendo illas eorum terras que intra nostrum vel extra posite sunt, et dando de nostris tam vineas et arbores, quam etiam terras alias, sicut videbitur faciendum in concambium pro terris nostris predictis, unde terre nostre sint ita continuate pariter et coniuncte.

Item cum certi homines inceperint laborare de terris vacuis nostri dominii, et ipsas tenere sicut suas, nec aliquid ius reddant dominio, debeas diligenter inquirere et scire omnes illos qui laboraverunt de dictis terris, faciendo de terris ipsis quod tibi iustum videbitur, et pro illis qui eas laborassent, et solicitabis ad trahendum de terris vacuis nostri dominii illam utilitatem quam poteris pro nostro dominio. Verum non potes dare alicui de terris nostri dominii, intra civitatem vel extra, sine consensu et voluntate tuorum consiliariorum, vel saltem unius eorum, cum conditione tamen quod ille, vel illi, cui, vel quibus dabuntur de dictis terris, teneantur laborare dictas terras que sibi dabuntur intra civitatem, et facere talia laboreria que satisfaciant tibi castellano usque ad duos annos a die concessionis proxime sequentes, et non possint accipientes dictas terras vendere, cambire, vel modo aliquo alienare alicui, nisi primo, ut dictum est, laboraverint eas, et si predicta non observaverint, concessio eis facta non valeat. Territoria autem extra castra Coroni, et Mothoni non possint dari per castellanos absque licentia nostra, et consilii nostri rogatorum alicui latino, non intelligendo in hoc ortos qui sunt circa dicta castra, quos Castellani sunt consueti dare suis soldatis, et aliquibus latinis pro eorum usu.

Insuper cum alias per castellanos facta fuerit quedam commissio hospitali Voldane, videlicet quod dictum hospitale habere debeat de bonis dominii annua-

Digitized by Google

tim modia 48 frumenti, deinde, quod fuit extra metas honestatis et in maximum damnum dominii nostri, inhibemus quod de cetero nullo modo possitis vos castellani facere talem concessionem, vel similem de bonis dominii annuatim.

Preterea quia largo numero per castellanos aliquos concessum est pluribus personis, quod possint laborari vel edificare super domibus et laboreriis dominii, et facere stalas et pozolos per terras Coroni et Mothoni, quod est maxima occupatio et deformitas dictorum locorum, committimus tibi quod de cetero nullo modo alicui talia concedas, vel aliquid eorum, nisi vos ambo castellani cum duobus consiliariis ad minus fueritis concordes in concessione fienda.

Curam habebis de postulandis terris nostri dominii, quas tenent homines principis, et recuperandis terris illis bona fide si poteris.

Nec consenties quod aliquis nostre iurisditionis dictarum terrarum nostrarum dare debeat pro dote terras, arbores, vel vineas predictarum terrarum nostrarum alicui persone que non sit nostre iurisditionis.

Quia rustici nostri qui utuntur mercationibus, recipientes eas in credentia, et non habentes unde solvere, capiebantur et detinebantur in carceribus, consumendo personas et eorum bona, sic quod scasia que tenebant non laborabant, quod redundabat in damnum dominii, tibi precipimus quod aliquos nostros rusticos pignorare non debeas in personis terreno, nec etiam in bestiis dominio reddentibus, si de aliis bonis eorum mobilibus solummodo pignorentur.

Ordinatum est per maius consilium, quod omnia infrascripta, tam expressa in commissionibus castellanorum, quam que ex consuetudine idem castellani et consiliarii accipiebant, prohibeantur eis videlicet non possint accipere gallinas, et ova quas ex commissione habeant pro certo pretio ab illis qui tenentur predicta dominio pro suo acrostico vel affictu, sed ipse galline et ova ad certum precium ponantur, quod deveniat in nostrum damnum, et castellani sibi emant vel provideant de eis, ut alia gens facit.

Prohibitum est etiam tibi, et aliis officialibus accipere agnos, capretos, gallinas, ova, vel similia a villanis loci predicti, nisi emendo pro tua propria pecunia sicut alie persone emunt, et si contrafacies, cadas de libris centum pro qualibet vice, et accusator habeat tercium, advocatores tercium, et tercium sit dominii nostri, similiter nullam prerogativam habeas, sive avantagium de precio carnium cuiuscumque maneriei, sed emas eas ad precium comune.

Nec potes incanipare plura sex centum mitris vini per annum, et nisi precio quo alia gens emet, nec emes a volentibus vendere, et precio quo concondabuntur solvas et agocia somariorum, ut solvunt alii, nec potes habere a dominio nostro buttas piceni, vel raxiam, nec aptaturam buttarum. Ultra autem sexcentum mitra vini non possis emere extra castrum, nec emi facere pro te, vel aliis, nec pro donare vel mittere Venetias, vel alio ullo modo.

Et cum emeris mustum a villanis, teneris eis solvere, et nullo modo reddere vinum retro aliquo tempore sive sit bonum, sive malum, ita quod sis ad conditionem aliorum ementium de vinis predictis.

Item non possis uti, nec facere uti hominibus comunis de angaria, vel ad faciendum adduci aquam in puteo, nec in aliquo servicio, vel utilitate tua aliquo modo.

Digitized by Google

vel ingenio; liceat tamen tibi habere duos homines de angaria, si volueris, pro tuis servitiis, sicut inde continetur in capitulo de familia, solvendo cum ipsorum angaria comuni, item pro habenda aqua, et tenendo puteos in contio, potes angarizare de hominibus angariarum qui ascendant, yperperis XXV usque ad XXX.

Teneris insuper pro furnitione Mothoni aptari facere omnes cisternas comunis, que sunt ibi, et ipsas claudi facere taliter, quod a mense maii usque per totum mensem septembris non possit accipi per aliquam personam de aquis ipsarum modo aliquo vel ingenio.

Item non possis accipere de frumento comunis, nec per cambium, vel aliter, vel de frumento per comune emendo, liceat tamen tibi habere pro tuo usu de illo blado ad precium quo comune illud emet, faciendo tamen illud accipi, et mitti ad domum tuam infra tercium diem postquam discaricatum fuerit.

Item non emes pro tuo usu frumentum, neque vinum, nec aliquas alias res de redditibus nostri dominii, excepto si velles de vino comunis liceat emere usque mitrà quinquaginta pro precio quo aliis vendatur, excepto si in guerra fueris, possis de predicto frumento, vino, et victualibus dominii emere pro tuo usu solummodo pro precio quo aliis venderetur, si aliunde non possis habere.

Non potes vendere nec vendi facere de tuo vino in aliqua tabernarum nostri dominii.

Nec potes per te vel per alios emere, vel emi facere aliquid quod in Mothono incantetur modo aliquo vel ingenio.

Habere debes de salario libras octuaginta grossorum in anno, et ratione anni, liberos ab omni angaria, et si per gubernatores, aut alios aliquid solvere cogereris, dominium nostrum solvat pro te, sicut in 1461 captum est in maiori consilio, quod salarium ibi recipies de redditibus nostri dominii, et si non posses habere solutionem prefatam ibi de dicto tuo salario, id quod debuerit tibi dari, et solvi faciemus in Veneciis, tibi dari quod quidem salarium incipere debet a prima die qua applicueris Mothonum, et non tolles de salario tibi concesso annuali pro supradicta castellania, nisi de quanto tempore steteris in regimine; verum potes accipere medietatem primi anni, et deinde singulis tribus mensibus, et non plus, ad presens autem pro expediendo te faciemus tibi dari libras centum et nabulum, videlicet soldos quadraginta grossorum Venetorum. Verum si cum navigio nostri dominii iveris ad dictum regimen, non debes aliquod nabulum habere, et insuper debes habere paleas pro tuis equis.

Et ut non perdantur iurisditiones et honorificentie dominii nostri habere debes honorificentias contentas in commissione tua, ultra quas nullo modo possis accipere aliud per aliquam consuetudinem.

Captum est etiam, quod Ducha Crete, et castellani Coroni accipiant hinc illam pecuniam mutuo ad solvendum in Creta et Corono, que dari solebat pro mensis et navilii suis.

Licitum est tibi recipere a villanis deinde illos presentes quos dare consueverunt castellanis quando conducunt uxores.

Per totum tempus tui regiminis, et per unum annum post, non potes contrahere, vel contrahi facere matrimonium, nec impetrare, seu impetrari facere aliquam

Digitized by Google

prebendam vel beneficium in locis tui regiminis pro te, filiis, vel aliis, nec tractare, aut procurare quod hec fiant pro te, vel aliis ullo modo.

Si ante terminum duorum annorum successor supervenerit ibidem, licitum sit tibi, si volueris, ante complementum redire Venetias de tanto tempore quanto steteris, salarium recipiendo, et si volueris post adventum ipsius usque ad complementum duorum annorum stare, hoc etiam sit in tua libertate, et integre salarium tuum duorum annorum recipere, hoc intellecto, quod etiam super duos annos, si alius castellanus ibi non fuerit, expectabis castellanum ibi venturum usque dum venerit, habendo salarium tuum secundum eamdem rationem usque ad adventum castellani, scilicet de quanto steteris post adventum castellani per ipsam mudam, habere debes medietatem tui salarii, ita quod quamcito poteris, Venetias festinabis redire bona fide, et sine fraude, tenendo totam tuam varnitionem exceptis equis. A termino vero ipsius mude in antea, si aliquo casu te contigerit ibi moram facere, nullum salarium debes habere, si autem novus castellanus a te petierit consilium super aliquo donec steteris ibi, tu bona fide dabis sibi utilius consilium.

Ceterum si, quod Deus avertat, accideret te viam universe carnis ingredi intra primum annum tui regiminis, debes habere salarium per totum tempus anni primi, et si in secundo anno obieris, salarium debes habere pro tanto tempore quanto steteris.

Preterea inhibemus tibi, quod pecuniam non debeas mutuo accipere aliquo modo pro salario tuo persolvendo, nec etiam aliquam aliam pecuniam mutuo accipere pro dominio Venetiarum, nisi specialem commissionem a nobis, et nostro consilio habueris super hoc. Quotiens autem tibi mittentur de hinc quod accipias denarios mutuo super dominium, debeas ipsos denarios accipere ad incantum, et non aliter, accipiendo eas ad quam meliorem presam poteris pro nostro dominio.

Duces tecum ultra numerum tue familie limitate pro tua commissione, unum socium ad tuum salarium et expensas, sicut est alter socius tuus, ita quod habeas duos socios, qui ambo socii sint, ad unam tandem conditionem de utilitatibus quas habent, et attendant ad faciendum suas custodias, nec accipiant aliquem stipendiarium pro coadiutore, sicut faciunt ad presens quia erunt duo, et poterunt bene attendere ad faciendum quod debent. Verum quia tu habes certam regaliam lignorum, que fuit semper cum onere et gravitate rusticorum, qui ibant pro lignis que defferebantur cum barcha comunis, ordinetur ut pauperes rustici non graventur ex hoc, et ut barcha comunis possit attendere ad servitia comunis etiam quia marimarii qui ibant cum ea capti sunt pro maiori parte, quod ultra salarium tuum habeas ducere triginta auri in anno et ratione anni pro quolibet a nostro comuni, et quod per hoc tenearis extrahere de Venetiis currus centum lignorum, et facere ipsa conduci ad vestra regimina, et quod penitus omnia regalia lignorum debeat omnino cessare. Verum si non extraheres dicta ligna de Venetiis omni anno, habere debeas ullo numero, et quia teneris habere per formam tue commissionis duos somerios, et hoc pro eundo ad molendinum, et pro faciendo alia servitia domus tue, ordinatum est quod debeas tenere dictos somerios, sicut teneris, sub pena grossi unius et dimidii pro quolibet somerio, et qualibet die qua defecerunt dicti somerii, vel alter eorum qui exigantur per illum modum, et conditionem quibus subiacent rectores, si non

Digitized by Google

tenerent de equis sibi limitatis per suam commissionem, habendo terminum ad fulciendum te de dictis someriis, sicut habes de equis. Et hec committantur officialibus rationum, sicuti eis commissa sunt familia, nec possis angarizare aliquem somerium alicuius specialis persone in aliquo servitio, sub pena yperperorum XX pro quolibet, et qualibet vice exigenda per advocatores comunis, salvo semper officio advocatorum comunis, si videretur eis procedere ad maiorem penam; liceat tamen tibi pro deferendis lignis conductis de Venetiis a marina usque ad palatium angarizare de someriis rusticorum, sicut erit necesse. Et ut non habeas causam angarizandi aliquem, teneris habere unum famulum ultra alios tibi deputatos, qui attendant ad somerios, et ad eundem pro servitiis tuis, sicut erit expediens.

Habebis tuo servitio unum socium venetum qui sit a XXV annis supra et LX infra, cui dare debes soldos XX grossorum in anno, et duas robas decentes, et servitores septem, et unum famulum ab equis qui non sint de villanis comunis, excepto quod si tibi deficerent scutifere ab equo, possis duos ex villanis accipere, dummodo pro eis nihil amittat comune de suis angariis, debes et tu et socius tuus tenere unum presbiterum venetum qui non sit de habitatoribus castri ad tuas expensas. Salarium autem recipiet a comuni et equos sex qui sint omnes de tribus annis completis, et unus de predictis sit palafrenus de precio librarum LXXX, si hic ipsum acceperis, et si dictos equos vel aliquem eorum illic emeris, sint vel de precio tot yperperos quot librarum exprimitur eos debere esse si hic ementur dicti equi, quos equos habere debes, et de ipsis esse fulcitus intra unum mensem postquam applicueris ad regimen tuum, et potes eos vendere per duos menses ante complementum dicti tui regiminis, quorum equorum aliquis non possit extimari ultra libras IV grossorum, et equus specialiter pro tuo equitare, et alii tres non possint extimari ultra yperperos centum pro quolibet, reliqui autem ultra yperperos LXXX pro quolibet.

Teneris quoque in reditu tuo, postquam redieris Venetias, infra unum mensem ire, vel mittere ad officiales rationum ad faciendam rationem cum eis, et ad solvendum illud quod debebit dare, et refundere nostro dominio pro familia vel equis qui tibi defecerunt tempore tui regiminis in ratione grossorum trium in die pro quolibet ente de familia tua, et pro quolibet equo qui tibi defecisset pro tanto tempore, quanto tibi defecerit. Verum si tibi deficeret aliquis de tua familia, habeas terminum ad remittendum alium octo dierum, et si aliquis equus tibi defecerit habeas terminum ad remittendum alium duodecim dierum, et si remiseris ad dictos terminos, nihil tenearis refundere pro eis. Si autem non remiseris ad terminos antedictos, tunc debeas refundere dominio a die qua tibi defecerunt, usque ad diem qua remiseris in ratione predicta, et hec observare teneris sub pena librarum quingenti, et nihilominus solvendi omne id quod debebis, pro dictis defectibus in ratione predicta. Et si condemnaveris per officiales rationum, quod deberes aliquod dare, vel refundere, tunc subiaceas parti de modo servando contra illos qui non solvunt, postquam eis preceptum fuerit per officiales rationum.

Est etiam tibi sciendum ordinatum esse, quod qui fuerit notarius, cancellarius, iudex, vel socius alicuius nostri rectoris in aliquo regimine non possit esse notarius, cancellarius, iudex vel socius nec in aliquo officio in dicto regimine in quo steteris usque ad duos annos post complementum rectoris cum quo steterit, et pre-

Digitized by Google

dicta revocari non possint nec concedi alicui, nec fieri gratia pro hoc ullo modo, vel ingenio sub pena librarum quingenti pro quolibet ponente, vel consentiente partem in contrarium, et si quis rector contrafecerit, cadat de libris quingentis pro qualibet vice, salvo ultra hoc officio advocatorum contra rectores contrafacientes.

Non potes habere tecum in tuo regimine aliquem filium tuum pro tuo socio.

Item non potes retinere aliquem sergentem seu soldaderium in familia modo aliquo vel ingenio, aliquem autem sociorum tuorum in isto regimine non debes facere de aliquo consilio, item non recipies in aliquo consilio tuo aliquem confinatorum nostrorum.

Portare debes in dicto regimine tecum ad utilitatem dominii balistas sex de ligno, coratias sex, et panerias quatuor cum suis guarnimentis.

Cum ibis in servicio dominii per districtum Mothoni, habere debeas omni die a comuni grossos XII, et saumerios decem a villanis terre, et si non iveris, et non steteris ad minus usque ad vesperas, non debeas ipsos XII grossos recipere vel habere, et quando ibis in servicio dominii, et transibis flumen deinde, habere debeas expensas a nostro dominio, non possendo expendere ultra quinque yperperos in die, computando unam diem in alteram, et saumerios quindecim a villanis terre. Verum teneris computare tibi de tuo salario in dictis expensis omni die grossos XII, non accipiendo eos pro minori precio eo quod sunt consueto. Et si de tuis equis magagnaretur, vel moriretur stando in servicio dominii, illud damnum tibi satisfieri debeat de havere dominii, secundum extimationem fiendam per alium castellanum, vel per alios qui eligentur per eum. Et continue debeas stare et morari in Mothono per unum annum, vel in Corono, si ibi primo te esse contigerit, et in fine anni ire de Mothono Coronum, vel e contra, et ibi manere per alium annum, et quando fueris Mothonum, non possis hospitari extra castrum ullo modo, et si accideret quod pro tuo solatio vel aliis tuis factis exires de dicto castro, loco tui usque ad redditum tuum manebunt tui consiliarii.

Inhibemus tibi, quod tu, vel domine tue possitis ire per mare de Mothono Coronum, vel equo cum galea comunis, vel alio ligno armato ad expensas dominii, salvo quod tue arnesie possint conduci cum barchis secundum usum.

Rationem et iusticiam facies bona fide omnibus petentibus eam, tam Grecis, quam Latinis, salvo quod in iustificandis hominibus debes requirere consiliarios tuos, et id quod per te et ipsos consiliarios, vel maiorem partem vestrum trium fuerit ordinatum, fiat, pro qua reddenda, sedebis diebus dominicis in mane et post prandium, et in diebus lune, mercurii, et veneris, in mane, et etiam aliis diebus quotiens videris expedire pro prode, et honore nostro et Venetiarum, ac utilitate dictorum nostrorum locorum. Si vero aliqua iusta occasione non posses interesse ad reddendam iusticiam et rationem, consiliarii tui ad ipsam rationem reddendam petentibus teneantur, insuper non potes audire questiones, rixas, et brigas aliquorum propinquorum tuorum secundum formam consilii, per quod exitur de consilio in Venetiis, sed consiliarii debeant eas audire et definire, qui quidem consiliarii tenentur diebus martis, et Jovis in mane et post prandium, et diebus Sabati in mane tantum ire in cancellariam hora campanarum que pulsantur Venetias, et stare usque ad horas quibus stant officiales Venetiarum, et tantum plus, quantum expe-

Digitized by Google

diet, nisi mitteres eos in servicio dominii, unde debeas horis debitis facere pulsari unam campanam occasione premissa. Ceterum quando ambo tui consiliarii fuerint in castello, non potes incarcerare, vel incarcerari facere aliquem latinum, exceptis tuis soldatis sine tuis consiliariis, vel maiori parte vestrum trium, nec condemnare aliquam personam, quando ambo ipsi consiliarii fuerint in castello ultra yperperos XXV sine ipsis, vel maiori parte ipsorum trium. Et si accideret quod ambo consiliarii non essent in castello, quando tibi videretur aliquem esse incarcerandum, possis, ipsis absentibus, vel aliquo eorum, incarcerare, vel incarcerari facere. Et statim cum ambo consiliarii redierint in castello, teneris esse cum ipsis super facto ipsius carcerati, et quicquid per vos tres, vel per maiorem partem vestrum fuerit terminatum, sit firmum. Preterea non potes absolvere, vel absolvi facere aliquem condemnatum per vos castellanos sine consensu unius ad minus consiliariorum.

Servitium non tolles, nec tolli facies, neque donum, neque angarias ad tuam utilitatem, nisi tantummodo ad dominii nostri utilitatem. Verum tibi liceat recipere presentes quolibet die usque ad valorem quatuor sterlinorum, non possis tamen recipere ab aliqua persona ultra quatuor sterlinos in ebdomada. Similiter aliqua dona non facies de bonis dominii ad tuam specialem utilitatem.

Concedimus tibi quod possis expendere in anno pro expensis forasteriorum yperperos centum de manibus XX, non intelligendo pro forasteriis illos qui habitabunt in dictis locis Coroni et Mothoni, nisi solum viandantes, et tenearis de predictis expensis per te factis reddere et facere rationem nobis et nostro consilio, vel cui, aut quibus duxerimus ordinandum.

Cum villani qui sunt reddentes nobis dare, tenerentur castellanis in festis Nativitatis et Pasce fascium unum lignorum pro pastis que fiebant soldaderiis, volumus quod de cetero, loco dictorum lignorum, debeas accipere a dictis villanis in quolibet dictorum tres tornesios pro quolibet fascio lignorum, quos in nostrum dominium facies devenire.

Captum est etiam, quod pro bono nostri dominii, quod non facias amplius fieri pastus solitos fieri in Pascate, et Nativitate, sed ponas in dominium illi XXV yperperos qui propterea expenduntur.

Non potes tu, neque consiliarii tui mittere aliquem soldatum, vel officialem nostri dominii ad aliquas partes, neque ad aliquem locum pro vestris factis specialibus, nisi pro serviciis et utilitatibus nostri dominii, ex illis videlicet qui steterunt, vel starent vestro tempore ad soldum nostri dominii, eodem modo mittere non potestis aliquem, vel aliquos ex villanis nostri dominii.

Si aliquis vilanus Coroni et Mothoni teneret equum, vel zumentam, illum, vel illam non possis, nec debeas accipere ab huiusmodi vilanis dictos equos aliqua occasione, nisi quando ires in servicio comunis, et quando ires Coronum et Mothonum. Item non accipies aliquam cavalchaturam ab aliquo Greco, vel vilano habitatore, mercatore, vel sergente in servicio nostri dominii, vel tuo aliquo modo, vel ingenio, excepto occasione guerre, quod tunc liceat tibi secundum quod apparebit pro utilitate comunis.

Item cum villani predicti tenerentur dare cuilibet castellano, qui illuc appli-

Digitized by Google

cabat yperperos quinque, et certam quantitatem galinarum et duos multonos, volumus quod predicta facias devenire in nostrum comune.

Item cum castellani consueverunt accipere quolibet anno a medio mensis augusti usque per totum dictum mensem quolibet die coffinos magnos tres uve de Copiata, et a prima die septembris usque ad medium ipsius mensis alios tres coffinos uve de terra Coroni, volumus quod de cetero accipere debeas loco dictorum coffinorum, quolibet dictorum dierum medium yperperum pro singulis tribus coffinis que yperpera in nostrum commune facias devenire.

Scire etiam debes, quod per partem captam in maiori consilio, cum redieris Venetias potes, si tibi videbitur, usque tres menses tunc proximos venire ad consilium rogatorum, et ponere partem, et partes de provisionibus de quibus haberes conscientiam pro bono huius regiminis.

Negociationes per te, vel alios nomine tuo non exercebis donec steteris in isto regimine in partibus nominatis, nec debes aliquo modo, vel ingenio pecuniam illuc mittere in colligantiam, vel mitti facere, vel retinere ibidem ad negotiandum in dictis terris per te, vel aliam personam, donec steteris in regimine isto, nec aliquem notarium vel socium in familia retinebis qui mercationem faciat, vel exerceat ullo modo vel ingenio. Liceat tamen tibi salarium, quod tibi superfuerit ab expensis, et pecuniam quam receperis de tuis equis et arnesiis facere in mercationibus investiri intra duos menses ante complementum tui regiminis, verum in Creta, in Corphoo, et inde citra liceat tibi facere mercationes.

Aliquis filiorum tuorum non potest stare, nec habitare in terris huius regiminis, nec suam colligantiam in denarios ipsorum filiorum ibidem habere, nec per cambium, nec per aliquem modum aliquo modo vel ingenio, donec eris in isto regimine.

Uxorem et alias dominas tuas potes conducere tecum cum conditione, quod teneantur iurare non recipere, nec uti de bonis et angariis comunis, sicut tu ipse teneris, et si contrafacerent, tu possis, et debeas placitari per advocatores comunis, et tu teneris respondere pro eis sicut pro te.

Et si heredes tui, tam masculi ab annis 16 supra, quam femine, vel socius tuus fecerit aliquid quod tibi sit vetitum per hanc commissionem, et accusati fuerint advocatoribus nostris, tu sis responsator, et pagator de omni eo quod ipsi advocatores convincerent habentes partem, ut de aliis sui officii.

Bona Venetorum morientium ab intestato intr omittere debeas et investire, et Venetias ducere, vel mittere secundum ordinem nostri statuti, vel secundum quod tibi scripserimus.

Comendarias Venetorum cum scripto recordationis recipies, et iuxta scriptum recordationis exemplum facies.

Havere nostri domini dominii, vel de commendariis, seu havere et bona defunctorum ab intestato per te intromissa, vel per precessores tuos non uteris ad tuam utilitatem.

Si qui Veneti forent in partibus tui regiminis qui male fecerint et tractaverint facta sua, debeas redarguere et admonere, ac inducere ad benefaciendum, sicut tibi videbitur, et si per redarguitionem et admonitionem tuam non cessaverint male facere, et tractare facta sua, bona omnia que habuerint in partibus tui regiminis

Digitized by Google

debeas eis et cuilibet eorum intromittere et accipere, et ea penes te retinere, et ipsa bona tractare et procurare, ac Venetias mittere, sicut tibi melius videbitur pro utilitate personarum ad quas dicta bona spectaverint.

Studiosus eris facere presentari literas omnes de bina contestatione que tibi porrecte fuerint, et quoniam ordinate fiat breviarium ad expensas illius per literas ipsas volumus presentare.

Si tibi et socio tuo concorditer videretur quod cancellarius et admiratus Coroni et Mothoni non bene facerent eorum officium, sicut deberent, potestis, si essetis ambo in concordia, cassare eos et utrumque eorum, et si iste casus occurrerit, scribatis quando cassaveritis, ita quod nos de hinc provedere possimus in destinando alium, vel alios loco ipsius, vel ipsorum.

Cancellarius qui erit per tempora sub pena privationis non potest emere, vel ad affictum, seu per alium modum tenere, vel habere aliquod territorium extra dicta loca in districtibus dictorum locorum, nec habeat partem in datiis dictorum locorum.

Ordinatum est etiam, quod cancellarius Coroni et Mothoni, Crete, Canee, Rethimi, et Sithie, tam presentes, quam qui erunt per tempora non audeant, nec possint per se, alium, vel alios facere, nec fieri facere de mercationibus, nec dare vel dari facere per se, vel alios deinde in colligantiam sub aliqua forma, colore, modo, vel ingenio, sub pena perdendi totum id in quo quomodocumque fuerit contrafactum, et perpetue privationis cancellarie sue, et committatur advocatoribus comunis qui de contrafacientibus inquirant habentes partem, ut de aliis sui officii et de predictis non possit fieri gratia, donum, remissio, declaratio, etc.

Insuper non consenties, nec permittes quod admiratus noster Coroni possit accipere ab aliqua barcha intrante in portum Coroni cum frumento aliud quam unum modium frumenti, et a barcha intrante dictum portum cum caseo plusquam unam petiam casei, et iste admiratus tenetur, et debet habere et tenere suis expensis, vasos, sartiam, et alia omnia que pro ipsi barchis fuerint opportuna, ut de omnibus necessariis sit furnitus, et similiter non permittes per custodem, qui per castellanum positus est ad portum, neque per portulanos accipere aliquid de predictis frumento et caseo, nec aliquid aliud ab aliqua ipsarum barcharum, verum tamen ipse admiratus non debet emere valaniam ullo modo.

Diligenter inquirere debes et scire omnes possessiones, honorificentias, libertates, et iurisditiones per singula, quas habet nostrum dominium in Corono et Mothono, et tempore predecessorum tuorum castellanorum fuerint acquisita, vel perdita, et causas et modos acquisitionis et perditionis, nec non eas possessiones, honorificentias, libertates iurisditionis nostri dominii Venetiarum tempore tui regiminis acquisitas vel perditas et modo et causas, que omnia per te cogni, sicut dictum est, ad minus semel tempore tui regiminis debeas nobis tuis literis declarare per singula, ut ad plenum certiorati providere possimus, sicut nobis, et nostro consilio videbitur expedire.

Antiqui curatores et precones dare teneant dominio, et solvere totum quod exegerint ad minutum, scilicet ab uno ducatu infra ab unaquaque persona in tornesellis, et si ab aliqua persona exegerint ab uno ducatu supra illud, possint solvere in ducatis, si receperint ducatos, et si tornesellos receperint, solvant in tornesellis.

Digitized by Google

Quia unus quaternus tenetur per unum ex consiliariis tamquam memoriale rationum comunis de antiquis curatoribus, et preconibus, quod est valde utile pro dominio, debeant castellani, et consiliarii dictum quaternum in cuncio tenere, et unus alteri in suo complemento ipsum assignare.

Captum est etiam, quod aliquis Iudeus vel Iudea non possit franchari ab aliqua angaria, nisi per assumptionem baptismatis, et sic tibi commisimus quod debeas observare.

Nullum cursarium recipies in dictis nostris locis, nec permittes eos in victualia comprehendere, nisi forte essent cursarii e comunitate missi alicuius terre nostre amice, nec ipsis cursariis consenties tam si fuerint nostre amicitie quam non, quod sibi vendant mercationes vel aliquis emat eas, nec tu comparabis, nec comparari facies, et si quis emerit, et scieris, eas auferres cui emerit, et pones in dominium.

Dedimus in mandatis Duche et consiliariis Crete, quod quandocumque ad eos miseritis pro blado, quod nunciis vestris concedatur trahere illud de insula Crete, volumus tamen quod ad eos pro blado mittere non debeatis, nisi tantummodo pro necessitate et varnitione castri.

Tenemini tu, et alter castellanus semper retinere in castro Coroni staria duomille de mileo ad minus, et alia mille staria in castro Mothoni pro furnitione castrorum, et dictum mileum emere de denariis nostri dominii, quos ibi habetis et habebitis, et omni anno debetis renovare decimum dicti milei munitionis, videlicet in Corono staria ducenti, et in Mothono staria centum, vendendo, et expendendo totidem de veteri, et ponendo semper illud quod fuerit renovatum de anno in annum, ita quod possit cognosci quid fuerit mutatum primo, quid secundo, et sic successive, ut vendi et expediri possit magis vetus.

Si de cetero tu vel socius tuus castellanus acceperitis bladum pro nostris locis, debeatis deinde solvere, et satisfacere illis qui debebunt recipere, et de hinc solvi non possint occasione predicta sub pena librarum centum pro quolibet consiliario, capite, et alio in contrarium ponente.

Quia introitus locorum nostrorum Mothoni et Coroni non sufficiunt ad expensas tam stipendii, quam propter magnam frumenti pecuniam quam ipsa loca patiuntur, ordinatum est, quod de toto vino quod intrabit per portus Mothoni et Coroni, et intus burgos, debeat solvi tornesium unum pro mitro, et similiter de omni alio vino quod venderetur et extraheretur de contrata, et non solvisset debeat solvere tornesium unum pro mitro, et super hoc tu castellanus curam diligenter adhibe ne fraus committatur.

Non impedies per te, vel aliam aliquam personam, undecumque sit, venire volentem Venetias cum frumento vel alio blado, immo potius teneris ei dare consilium et favorem cito ipsis cum frumentis et bladis Venetias veniendi, et si contrafeceris, cades in penam librarum centum pro qualibet vice, quam solvere teneris intra mensem camerariis nostris comunis in pena tantumdem exigenda per advocatores, et nihilominus per sacramentum teneris Venetias mittere quod impedieris.

Quando aliqua ligna cum frumento applicuerint ad portum Coroni, si tu emere volueris, postquam emeris illam quantitatem quam volueris, permittes mercatores et habitantes Coroni et Mothoni, quicumque voluerint de ipso emere, tam de ipso,

Digitized by Google

quam de rebus aliis omnibus que adducentur ad portum predictum, sicut ipsi volunt, ita tamen quod mercatores qui ipsum emerint, medietatem ipsius frumenti ponant in castro, et aliam medietatem vendant; nostre gentes verum, tam burgenses nostri pauperes non sint astricti ponere medietatem illius frumenti quod emerint in castro, frumentum autem de Creta in statu, quo nunc est, debeat remanere.

Omni vice qua scribes nobis litteras aliquas, debeas scribere statum, et conditionem frumenti seu precium ipsius, et de copia parva vel magna que esset in ipsis partibus, et omnem informationem claram quam dare poteris, ut possimus de omnibus informari.

In partibus tui regiminis non compelles, nec compelli facies per te, vel alium aliquem piscatorem, vel venditorem piscium quod tibi vendat pisces, nec conducas eos ad domum tuam, nec paciaris quod aliquis de familia tua, vel alius faciat eis violentiam, vel gravamen, sed permittant potius quoslibet libere, et sine impedimento vendere in locis publice solitis, sicut voluerint, suos pisces.

Quia introitus Mothoni est minor quam exitus, et expense, et introitus Coroni superhabundat ab expensis, et ideo de introitu Coroni consuevit subveniri regimini Mothoni, volumus, quod vos ambo Castellani debeatis habere et tenere utraque loca Coroni et Mothoni pro uno corpore et regimine, et adiunctis vos insimul in omnibus opportunis, et de introitu Coroni mittatis Mothonum quando necessarium fuerit pro adimplendis et faciendis expensis Mothoni.

Et similiter in faciendis pagis stipendiariis, observetis istum modum, videlicet, quod ambobus locis simul incipiatis pagas, nec pagam unius loci sine alia faciatis, si vero utramque simul complere non possetis, prius compleatis pagam Mothoni, quia stipendiarii Coroni, considerata eorum conditione, melius poterunt expectare.

Cum in Corono semper superhabundet pecuniam, et deficit in Mothono, volumus quod castellanus Coroni subveniat castellano Mothoni, de yperperis novemmille omni anno, qui erunt sufficientes cum aliis introitibus, et expensis necessariis in Mothono.

Castellani Mothoni et Coroni non possint facere pagam serzentorum in Corono et Mothono, nisi fuerint consiliarii, vel alter eorum presentes, et non possint accipere vel licentiare aliquem soldaderium, nisi ambo castellani fuerint concordes, nec iungere, nec minuere soldum, et si aliquis soldaderius iret in servitio alicuius castellani, et staret ultra duos dies, debeat perdere soldum per diem et horam de eo quod ultra duos dies steterit.

Ceterum quia castellani solebant unus alteri committere vices suas in addendo soldum stipendiariis, ordinavimus, quod non possint dare, nec addere salarium alicui, nisi uterque ipsorum viderit et cognoverit personam cui addere, vel dare soldum voluerint, et nisi de voluntate utriusque processerit, visa et cognita persona huiusmodi.

Alias pro frumento Mothoni mitti fecimus per pagatores nostros quinquaginta bonos homines de Venetiis, prestando ad soldum in dicto castro Mothoni, dando ei usque ad libras quinquaginta grossorum in quolibet anno, et ratione anni, et receperunt pagam de medio anno, et committimus vobis, quod semper retinere debeatis in dicto castro Mothoni trecentos soldatos ad minus inter dictos quinquaginta, et alios, et quociens de ipsis trecentis aliquis deficeret, tenemini accipere alios loco

Digitized by Google

deficientium, nec potestis ullo modo diminuere soldum alicui predictorum soldatorum. Et ut melior custodia fiat in loco predicto, sicut ponebatur primo unus homo pro posta, sic ponantur duo; insuper quia habetur defectus magistrorum, misimus de hinc ad dictum locum usque murarios, et marangonos decem computandos in numero dictorum trecentorum, quibus solvatur deinde sicut aliis.

Item non possunt dicti castellani dare stipendium alicui minori viginti annis, vel maiori quinquaginta, nec alicui Greco, nec dare possunt stipendium in Corono ultra numerum ducenti quinquaginta stipendiariorium cum officialibus, et non possit dari de stipendio alicui in Corono usque quantitatem yperperorum quadraginta. Pro aleviatione autem magnarum expensarum quas sustinet locus Coroni, fecimus cassari illos quinquaginta quatuor custodes qui de nocte faciebant custodiam in Corono. Et alii soldati remanentes teneantur facere custodiam ad quartarolam, sicut tenentur stipendiarii de Mothono.

De domibus dominii que solite fuerunt dari pro maiori parte stipendiariis, quas habentes ad affictum, vel alio modo non curant aptare et sustinere eas, et sic vadunt ad malum, habeatis vos castellani libertatem vendendi eas, vel concedendi eas acrostico, sicut melius vobis videbitur pro dominio.

Relinquimus in libertate vestra factum tabernarum in tenendo eas in statu, et numero in quo nunc sunt, vel diminuendi eas in parvo vel magno numero, sicut vobis ambobus castellanis melius videbitur pro dominio, et bono dicte terre.

Non potestis scapolare aliquem soldaderium a custodia, seu angaria aliqua dominii ullo modo, nisi propter infirmitatem.

Castellani solebant dare custodias primas et dianas per gratiam certis soldaderiis de melioribus predictorum locorum, ita quod alie custodie remanent male furnite, unde iniungimus tibi et socio tuo castellano, quod non debeatis de cetero dare aliquas dictarum custodiarum alicui predicto soldato, ita quod quibus facere debeat dictas custodias, sicut debent, et evenerit sibi texera, et date hucusque per dictos castellanos revocentur.

Quia in Corono et Mothono sunt multe turres cohoperte de lignamine, vel tratia cum stalis de ligno, que omnia de facili propter hyemalia tempora, et pluvias devastantur, committimus vobis castellanis quod de cetero quilibet vestrum pro suo tempore teneatis in dictis locis Coroni et Mothoni facere fieri et laborari unam revolturam de petra, cum scalis de petra, quousque dicte turres erunt fornite de stalis, et revolturis, observando propterea ordinem consilii rogatorum, quod ipsam turrim teneatur quilibet castellanus facere compleri de plachis et aliis necessariis que fecerit laborari.

Non permittes intrare, nec stare sive manere in civitate Mothoni ultra XII homines forenses de marina in una vice, et debeant esse sine armis.

Non permittes ser Rizetum forensem, vel alios forenses similis conditionis habitare in dicto loco Mothoni.

Preterea fieri facies aliquem arsenatum cohopertum quamcitius poteris, vel Coroni, vel Mothoni, ubi melius tibi, et socio tuo castellano, atque consiliario, vel maiori parti vestrum apparebit utilius in quo due galee, vel ligna ad minus, vel plura, si fieri poterit, valeant conservari.

Digitized by Google

Captum est insuper quod rectores nostri Crete, Coroni, vel Mothoni nullo modo possint alicui rectori, vel speciali parte concedere, nec mutuare aliquam galeam, vel lignum, aut aliud navigium armatum dominii, nec ipsa navigia uti mittere, vel frui in aliquo quam in evidentibus necessitatibus et serviciis nostris.

Habemus in quolibet locorum Coroni, et Mothoni sufficere duo medici, videlicet unus phisicus et unus cyrugicus, et sic committimus vobis ut servetis omnino; tamen ut sciamus qualitatem medicorum qui deinceps accipientur in dictis locis, committimus vobis, ut nullo modo de cetero aliquem medicum accipiatis ad salarium alicuius dictorum locorum sine nostra licentia et mandato.

Ceterum cum sit per nos et nostra consilia ordinatum, quod naves que exeunt de Venetiis, et redeunt de extra Culphum non possint, nec debeant ponere aliquam mercationem ab arbore de medio versus proram usque ad soiarium porte prode de versus arborem quod est iuxta proram inter duos castellos in pena librarum ducentarum, committimus, quod simul con sociis tuis, vel cum altero eorum, naves que applicuerint Coronum vel Mothonum, quando de portu debent recedere, antequam recedant, debeas diligenter inquirere et circare, et si quem patronum contra predicta inveneris facientem, dictam penam exigere debeas. Si aliqua occasione illam exigere non poteris, id debeas tuis literis denotare ut dicta pena exigatur ab eo. Et navigatores navis patronum contrafacientem tibi accusare debeant in pena librarum XXV pro quolibet.

Scias vetitum esse cuilibet patrono navium, quod non recipiant, nec intromittant, nec accipi vel mitti faciant aliquas mercationes super cohopertam, nec subtus bertescha, nec subtus vanum, paradisum, vel coredores, nec subtus tabernam ipsarum navium seu lignorum que navigabuntur tam per riperiam Syrie, quam alias partes de extra Culphum, sub pena dupli maioris nabuli quod habebunt, et accusator habeat medietatem pene, et teneatur de credentia, et alia medietas sit dominii nostri, quam penam tu, rector noster, excutere teneris, si ad tuam pervenerit noticiam.

Notificabis quoque fidelibus nostris prohibitum esse aliquem Venetum, vel Venetiarum habitatorem non posse incantare, vel recipere ad affictum vel ad partem, nec emere, nec acquirere per se, vel alios aliquam cocham, dohanam, muduam, pedagium, datium teloneum, seu granum, que, vel quod non pertineat nobis neque dominio nostro, sub pena dupli eius quod quolibet predictarum rerum constabit, et sub pena librarum mille, et accusator habeat quartum.

Venetus non potest nec debet aliquod lignum a miliariis centum supra vendere alicui Veneto, aut alii persone quam pro Veneto affranchetur in aliqua parte, nisi emens dederit bonam et sufficientem plezariam de medietate eius quod valuerit dictum lignum emptum in manibus rectoris qui erit pro nostro dominio ubi lignum vendetur, de non alienando dictum lignum alicui forensi aliquo modo, vel ingenio ante transactum tempus quo potest vendi forinseco. Et si quis fecerit talem venditionem, et data non fuisset plezaria ut supra, venditor teneatur ad dictam plezariam, et si emptor non inveniret plezariam, venditor debeat remanere plezius, si vult, donec emptor dederit, et aliter non possit fieri aliqua venditio de aliquo ligno a miliariis centum supra, et qui eam fecerit, cadat in penam medietatis eius quod valuerit dictum lignum sic venditum, et rector vel consul qui accepit dictam pleza-

Digitized by Google

riam teneatur committere advocatoribus nostris Venetiarum, quamcitius poterit, qui advocatores teneantur penam a contrafacientibus excutere.

Item observabis quod nullus Venetus, vel fidelis noster possit portare salem de Clarentia, vel aliunde ad partes Zachonie vel Sclavonie, et de Romania nisi solum salem nostri dominii, vel de Corono et Mothono sub pena perdendi salem, vel illud quod venderetur.

Quicumque tanxabit comerclum solvendos per nostros Judeos perdat medietatem sic tanxati, et accusator habeat medietatem dicte medietatis, et sit de credentia, et dominium reliquum.

Preterea ab omnibus nostris fidelibus qui portarent ad terras Saracenorum Soldano subiectas equos, arma, ferrum, lignamen, vel alia cum quibus Saraceni possent impugnare christianos, accipies totum illum quod portarent, vel valorem ipsius. Insuper si quis mitteret predicta, vel aliquid predictorum, vel in cambium faceret, vel fieri faceret, aut in prestantia cum aliqua persona eundo ad predicta loca per se, vel alium ullo modo, vel ingenio, vel etiam portaret, vel portari faceret Mamaluchos, cadat in similem penam, et si esset nobilis, privetur de maiori consilio, si popularis nunquam possit esse nobilis, si marinarius cadat in penam librarum quinquaginta; verum si quis in partibus tui regiminis caricaret, vel caricari faceret predicta, debeas accipere plezariam, quod ipsa non portabuntur ad loca predicta.

Preterea nullus Venetus, vel qui pro Veneto distringatur, andeat ire in Alexandriam, vel ad alias terras Soldano subiectas cum aliquibus rebus, vel mercibus, seu ad dictas partes res aliquas aliquo modo mittere, vel inde conducere aut conduci facere sub pena librarum quinquaginta pro cento totius valoris rerum quas ad dictas partes portaverit, vel miserit, seu conduxerit, vel conduci fecerit, et committatur ex omnibus rectoribus nostris, ut supra hoc diligenter inquirant, et a contrafacientibus penas exigant, habentes soldos duos pro libra totius quantitatis quam excutient, quartum sit accusatoris, reliquum vero nostri dominii.

Ut galee nostre armate non caricentur extra signa et mensuras debitas, committimus tibi, quod in eorum illuc appulsu, temptari eos facias, et si inventum fuerit aliquam earum caricatam fore ultra mensura, debeas precipere armatoribus illarum, quod sub pena ducatorum duo mille, antequam inde recedant, debeant discaricare, et reducere eas ad mensuras limitatas et debitas, dando per literas de hinc noticiam si fuerit contrafactum, vel non, quas literas armatores predicti portare teneantur sub eadem pena.

Teneris diligenter inquirere de mercationibus que asportabuntur per Venetos ad partes tui regiminis cum navigio disarmato si alique adducte fuerint de Venetiis vel aliunde contra ordines Venetos, et si quem inveneris contrafacientem, rescribas provisoribus veritatem inventam, et propterea habebis medietatem penarum, et altera dominii, et si fuerit accusator, dividatur per tercium.

Preterea si quis habens cancellariam, scribaniam, vel postam pedestrem et equestrem, vel aliam postam, capitaneriam baroeriorum, seu aliud officium, vel consilium in aliqua terra nobis subiecta per pecuniam, vel aliam provisionem fecerit vel tractaverit taliter, quod aliquid eorum sibi detur, vel in alium transferatur, ipsa datio vel translatio non valeat nec teneat, sed de presenti removeatur, et loco ipsius

Digitized by Google

alius per nostrum dominium surrogetur, et nihilominus totum quod dedisset et habuisset, vel alius pro eo occasione predicta restituatur in totum ei qui dederit, et insuper incurrat ille qui tractaverit, et fecerit in penam medietatis eius quod habuerit vel habere debuerit, vel alius pro eo, que pena exigatur per advocatores comunis, de qua habeant medietatem eius quod dederit vel promiserit pro pena, que dividatur ut supra. Et si accusator fuerit, dividatur per tercium, et hec tu observare teneris denotando contrafacientes advocatoribus.

Si aliquis emisset, vel emerit, vel emi faceret salem vel pulverem zuchari ab aliquo rege, principe, vel dominatione, aut alia persona cum pactis quod dicti reges etc., non deberent vendere de dictis rebus aliis personis que apportarent eas intra Culphum, vendentibus ipsis mercatoribus per suam manum tantum dictum salem et pulverem precio quo vendent dicti reges, principes etc., non possint dare, vendere, aut vendi facere aliquo modo vel ingenio illum salem seu pulverem sic emptas pluri eo quod ipsi reges etc.; vendere consueverunt, et quod semper teneantur dare de dictis sale et pulvere aliis ad sufficientiam iuxta petitionem mercatorum, vel patronorum qui vellent caricare navigia sub pena librarum mille pro quolibet contrafaciente, et qualibet vice, et ad emendam totius damni et interesse quod incurrerent mercatores, patroni, et navigia volentes emere et caricare dictum salem et pulverem, et similiter ad omnem refectionem et emendam introitus que propterea amitteret nostrum dominium, que committantur advocatoribus comunis in Venetiis, et rectoribus nostris omnibus de extra, et accusator habeat tercium dicte pene.

Si convictus fueris per advocatores comunis te furatum fuisse de bonis dominii a libris quinquaginta grossorum supra, vel aliter ab aliis accepisse contra commissionem tuam a libris centum ad grossos supra cadas ad solvendum capitale, et tamdem pro pena usque ad tres dies postquam fueris convictus, sub pena soldorum quinque pro libra, tam capitale quam pene, que pena dividatur inter advocatores et nostrum dominium, et si fuerit accusator, dividatur per tercium, et sit de credentia et ultra hoc privaberis perpetuo omnibus officii, regiminibus, et consiliis nostris intus et extra, et crideris in primo maiori consilio de festo solemni cridato vel in quo fiat de XII regiminibus. Verum si restitues cum effectu usque ad tres dies postquam fueris requisitus ab advocatoribus non permittendo te convinci, sed consitendo te furatum fuisse, ut supra, et priveris perpetuo presenti regimine, et crideris, ut dictum est. Si vero convictus fueris te furatum fuisse a libris quinqueginta infra, et a libris centum infra, tunc incurras ad dictum terminum, et sub dicta pena, ut supra, dividenda ad solvendum capitale, et medietatem plus pro pena priveris et crideris, ut dictum est. Sed si voles restituere, et restitues infra tres dies, ut superius continetur, tunc solvas capitale, et tercium plus pro pena que dividatur ut supra, et ultra hoc priveris presenti regimine. Verum si tu scriberes in tuis rationibus vel quaternis aliquas expensas, vel alias res, quas officiales rationum dicerent te non potuisse poni, in hoc casu, hoc non habeatur pro furto, sed veniatur ad collegium nostri consilii, capitum, advocatorum, et officialium rationum, ubi terminetur si dicte expense erunt bene posite, vel non, sicut nunc servatur. Sed si vigore alicuius sententie, terminationis, vel alterius actus iudiciarii, aut alicuius publice consuetudinis aliquid accipere, vel dares contra id quod deberes, tunc hoc non

Digitized by Google

habeatur pro furto, sed servetur quod hodie servatur, videlicet, si voles restituere quod indebite acceperis, ipsum restituas absque pena aliqua, si autem promiseris te duci et convinci ad consilia, cadas ad dictam penam dupli que dividatur, et non possit fieri gratia.

Ut servetur equalitas gargazarum palearum, reducantur ad mensuras illarum que erant nunc a quatuor annis in Mothono, teneantur dare castellanis suum numerum ducentorum et non ultra, et ex nunc sint astricti dicti castellani, et consiliarii accipere dictas paleas per modum predictum, et non ultra, non possendo pro hoc accipere ullo modo pecuniam a villanis prédictis, et quia castellani Mothoni et Coroni debebant habere et tenere equos octo, et per partem captam in rogatis 1400 16 aprilis, diminuti sunt duo equites, ita quod debent tenere nisi equos sex, volumus, quod gargaze centum de suprascriptis quatuor centum veniant in nostrum dominium.

Villani habentes officia in dictis locis non sint propterea absoluti ab aliqua angaria, et factionibus comunis, sed teneantur eas facere, ac si non essent officiales.

Accipere debes a villanis predictorum locorum herbam pro tuis equis uno mense continuo, non autem tribus vicibus in anno, et nisi quantitatem tibi necessariam, et si haberes minorem numerum equorum quem tenere debes, tantus minus de herba accipias.

Villani Mothoni debent esse ad conditionem illorum de Corono, videlicet, quod faciant duodecim angarias in anno, et non tredecim.

Captum est etiam, quod si volueris seminari facere in territoriis villanorum serazinum pro tuis equis, debeas illos solvere iusto premio, ut equum est, si autem in loco comunis, id possis facere.

Non incidi facias aliquas arbores fructiferas pro faciendo ligna pro tuo usu modo aliquo, sed si voles de aliis lignis, volumus, ut solvas et emas eas sicut alie persone. Similiter si aliam volueris equos vel sonitria dictorum villanorum, solvere prorsus debeas integraliter, sicut alie persone.

Teneris in tempore quo stabis in regimine facere reaptari et parari decem passus ad minus muri, prout tibi melius videbitur et apparabit pro bono nostri dominii.

Ut conservetur portus noster Mothoni, tibi committimus, ut non permittas palmizari galeas nostras in dicto portu, salvo in casu necessitatis, quo casu dabis licentiam ut palmizentur advertendo ne proiiciantur lapides, et suburna in portu, cum quam minori incomodo poterit portus predicti.

Teneris quoque et debes dessignare suceessori tuo omnia lignamina, feramenta, arbores, sartie, et alia omnia que quomodocumque tibi mittentur tempore tui regiminis, et adducere literas de assignatione armorum, et aliarum munitionum dictorum locorum nostrorum.

Nec permittes aliquem qui sint, vel esse debeat de familia tua, et ad soldum tuum habere soldum comunis sub pena ducatorum X pro quolibet ducato valoris totius eius quod ille recepisset, et ultra hoc privationis regiminis.

Scias insuper quod aliquis Venetus, vel qui tractetur pro Veneto non possit navlizare, vel caricare navem, sive aliud lignum, vel navigium fortum extra Cul-

Digitized by Google

phum in aliqua parte pro veniendo Venetias cum mercationibus, grassa, vel aliis rebus, excepto blado, sub pena perdendi dictas mercationes, grassam, et alias res, salvo semper si Veneti essent in aliquo loco, ubi esset rector pro nostro dominio, et non esset ibi navigium, seu navigia Venetorum, et etiam si essent, et non forent ad sufficientiam; quod tunc sit in providentia et libertate ipsius rectoris dandi licentiam dictis Venetis quod nabulizare possint navigia forensium existentia bona, et sufficientia; si vero essent ibi navigia Venetorum, et forent in tam parvo numero, quod non forent ad sufficientiam, quod tunc sit in libertate ipsius rectoris, si patroni ipsorum vellent angarizare mercatores Venetos in volendo ab eis sic irrationabile nabulum, quod non possent concordari insimul, concordandi differentiam que erit inter patronos et mercatores predictos, sicut ei videbitur, vel dandi licentiam mercatoribus Venetis nabulizandi navigia forensium existentia bona et sufficientia. Et propterea tibi commisimus, ut inquiras de contrafacientibus, et penas exigas, habendo partem dicti homines de contrabannis, et accusator habeat tercium, et de penis non possit fieri gratia.

Preterea non permittes aliqua navigia forensium engambiata, nec armata intrare intus molum Mothoni de novo factum ullo modo pro securitate et conservatione loci predicti, tenendo in hoc illos dextros modos, qui tibi utiliores videbuntur.

Non potes in partibus tui regiminis facere, nec fieri facere, nec habere partem in aliquo navilio per totum tempus tui regiminis nunc per menses sex post, sub pena perdendi totum id in quo contrafeceris, quod veniat in nostrum dominium, reservato tamen officio advocatorum comunis.

Volumus etiam cum nostris consiliis, quod tu castellanus noster debeas esse gubernator hospitalis Sancti Joannis burgi Mothoni, ac protector apud illos duos ex fidelibus nostris qui sunt deputati procuratores hospitalis ipsius, providendo omni sollicitudine ad conservationem et multiplicationem bonorum dicti hospitalis, et pauperum in illo capitancium.

Ut sis sollicitus ad exigendum datia nostra, tibi committimus, quod ultra ultimum terminum non debes nec potes dimittere transire menses tres, quod datiarii non solverint ad complementum intromittendo, in quantum esset necessarium dictos datiarios, et plezios et plezios *(sic)* in persona, et in havere, taliter quod suo posse, dominium sit integre satisfactum, et si per negligentiam tuam dominium recipiet damnum, id possit habere contra te regressum.

Scias etiam captum esse, quod rectores omnes partium Levantis debeant recipere solutionem salariorum suorum ad tornesios ad rationem solidorum 96 pro ducato, et non ultra, sed si ducatus valebit abinde infra, tanto minus accipiant, cum introitus nostri exigantur ad tornesios.

Equos quos tenere teneris vendere possis, illum scilicet qui erit pro persona tua precio ducatorum 80, et alios precio ducatorum 60 cum omnibus selis et fulcimentis suis, et si contrafacies, perdas precium equorum, et a presenti regimine privaberis.

Non dabis officialibus tuis salarium suum ante tractum, sine gratia nostri dominii, verum tibi liceat accipere salarium tuum de quatuor in quatuor menses ante tractum, ut possis te rebus necessariis fulcire.

Quando aliqua impositio vel datia deliberata erunt per consilia ordinata, si

Digitized by Google

quis presumpserit private illas damnare, impugnare, seu contradicere, utendo talibus verbis non page, non compre pegni, et ipsis similibus, que veniant contrariare deliberationibus ipsis, stare debeat uno anno in carcere, et ultra hoc, solvat ducatos tercenti auri, quorum tercium sit accusatoris, tercium tuum, et reliquum nostri dominii, et si non fuerit accusator, totum deveniat in dominium, et non potest fieri gratia, verum liceat unicuique civi dicere suam opinionem, et contradicere publico, in consiliis, quando ipse impositiones ponentur, aut posite fuerint, et se similiter gravare dominio, seu sapientibus deputatis, aut coram regiminibus tam ante, quam post captionem ipsarum, et in his casibus non cadant ad penas suprascriptas.

Non trabucabis, vel cambiabis monetas aliquas spectantes nostro dominio ad utilitatem tui, sub pena dupli eius quod constaverit te trabucasse vel cambiasse quovis modo, et ultra hoc priveris per annos quinque omnibus officiis, et beneficiis nostris, et perpetuo presenti regimine.

Teneris diligenter binis literis significare diem introitus tui, alteris ad nostrum dominium, alteris ad officiales rationum veterum, et similiter reportare literas a successore tuo de consignatione regiminis, exituque tuo, quod si non feceris, non poteris eligi ad aliquod officium dominii nostri.

Non duces tecum aliquem notarium, iudicem, socium, vel alium officialem, qui sit debitor gubernatorum nostrorum, nisi prius integre solverit, sub pena solvendi de tuo, et ducatorum centum in tuis bonis.

Si ibi acciderit relaxare aliquem captum precedente suspicione, debes efficere quod vicarius, notarius, vel aliquis tuus officialis non habeat, aut recipiat solutionem aliquam, seu emolumentum dicta de causa, sub pena perpetue privationis officiorum que haberent.

Prohibitum est cuicumque nobili nostro Veneto conducere in aliqua terrarum nostrarum a parte maris aliquod datium nostri dominii, nec in eo habere partem, vel se impedire aliquo modo, vel etiam loqui aut tansare aliquem datiarium sub pena privationis omnium officiorum, et regiminum dominii nostri per quinquennium, et ducatorum quingentorum in suis propriis bonis, cuius pena medietas sit tua, et alia medietas accusatoris, si fuerit.

Se alcun sotto velame et color de farse chierego, ardira vegnir nel luogo donde el fosse bandizado, o condannado, da mo non obstante chierega, grado, o habito algun ecclesiastico, o religioso che l havesse tolto dapoi la sua condannaxon, sia incarcerato, et in prexon stia serato anni cinque, et poi iterum sia tornato al suo bando, et tute altre condition dela condannaxon sua, et hoc totiens quotiens, et habia i retentori, et presentatori de questi tali lire mille per zascadum de loro sui beni totiens quotiens, et non havendo da pagar, la Signoria nostra pagi lire 500 dei danari nostri, et questo se intenda per quelli che avessero pena de vita, membro, over membri, over perpetuo exilio, et per quelli che de cetero fossero condanadi a tal pena, zoe de vita, membro, over membri. Quelli veramente che a tempo fossero condanadi, et rompesseno la lor condannaxon, stiano in prexon seradi segondo la forma de le sue condannaxon, se per quelle doverano star tempo algun in prexon, et non havendo pena de prexon stiano un ano in prexon seradi, et iterum tornino al bando.

Digitized by Google

Si quis rector noster retinuerit, vel capitaneus, supracomitus, vel alius quisquis fuerit, et quoque nomine nuncupatus officialis, patronus, vel fidelis noster ceperit navem, sive navigium aliquod, cuiuscumque fuerit nationis, sive bona aliqua acceperit sub nomine, et causa contrabanni a polmontoriis, et a puncta Arimini ultra, non possint huiusmodi navigia, aut bona intercepta dividi, aut de illis, vel super illis aliqua proferri sententia sive aliqua fieri, vel in scriptis, vel in effectu deliberatio per aliquem capitaneum, supracomitum, rectorem, sive officialem nostrum quocumque nomine nuncupatur, sed integra omnia et intacta reducantur in proximiorem, et securiorem quempiam portum nostrum, ubi omnia diligenter, fideliter, et minutissime per inventarium describantur, custodiantur, et conserventur. Notificeturque dominio ad deliberationem, et decretum consilii rogatorum, in quo quidem si decernetur esse contrabannum, et iure amissum, reservata sit utilitas invenientium, sive capientium, iuxta tamen id quod per dictum consilium specificaretur, et si quis contrafecerit, cadat de ducatis mille auri exigendis per advocatores.

Non debi lassar ne permetter aprir, ne lassar aprir le porte si del castello come del borgo, e si nel tempo dele vendeme come in li altri tempi, oltra le hore consuete sotto pena de ducati duxento, et privation per anni X de tuti officii, et beneficii dela nostra Signoria.

Et azoche l armirayo nostro de Modon habia caxon de far el dover, ch el sia ala condition del armirayo nostro de Corfu nel fato de navilii forestieri.

Concedimus tibi, quod, quotiens opus erit, possis equitare extra pro bono negotiorum nostrorum, ac quiete et securitate subditorum nostrorum, et dormire per duas noctes qualibet vice, dimittendo consiliarios tuos loco tui.

In consignatione tui regiminis, consignare similiter teneris successori tuo omnes munitiones illius loci, et dispensationes earum, et si acciderit de eis facere inventarium nominatim et particulariter quod simul, et semel quando mittentur litere consignationis regiminis, debeas mittere sub literis, et bulla tua patronis nostri arsenatus, qui debeant tenere computum ordinatum in uno libro omnium dictarum mercationum, et de tempore in tempus revidere omnia.

Est etiam tibi sciendum, quod auditores nostri sententiarum de cetero in causis datiorum, quantum ad datiarios ipsos, et fideiussores suos, nec in cognoscendo de illis qui aut solvere, aut non solvere datia deberent cum nostro dominio pertinet, item non se impediant de privilegiis, exemptionibus, et immunitatibus concessis per nostrum dominium subditis nostris et pecuniarum nostri dominii sub pena ducatorum centum pro quolibet eorum, et qualibet vice, qua contrafecerit. Tu vero rector noster sub dicta pena non exequaris aliquas literas quas prefati auditores tibi scriberent in contrarium presentis partis.

Como havete intexo la conclusion dela pace e le condition de quella, cussi dovete intender molto ben la ferma disposition et volunta nostra, che la se mantegni, et non se interrompi per colpa de alguni rectori nostri, o dei nostri subditi, come intervene l altra volta, pur a piu nostra satisfactione e mancho vestra excusatione, quando facesti altramente, havemo deliberato de scrivervi questo, et scriver cum el nostro conseglio de pregadi, voiando et comandandovi, che per quanto havete chara la gratia nostra, honor, faculta, e vita propria, vui vicinate, e fate vicinar

Digitized by Google

tuti li homini nostri a vui sottoposti, cum li subditi del Signor Turcho quieta pacifica et amichevolmente, e non consentite che per algun nostro, palam, vel occulte, directe, vel indirecte li sia inferita offexa, ingiuria, over danno, et se algun lo facesse, havendone vui rechiamo, o per altro nostro noticia, ministrateli raxon summaria et expedita, et se algun schiavo Musulman fuzisse. e portasse danari o robe del patron, restituite si la persona del schiavo, come la roba in observancia del capitolo dela paxe, e se per nostri fosseno robati, fateli restituir la roba, et acremente puniti li robatori, certificandovi che se farete altramente, faremo de facto satisfar el Turcho, e Turchi dannizati de la faculta et beni vostri, sive priveremo immediato de quello rezimento e de ogni altro rezimento, officio, e beneficio nostro in vita vostra, azoche siate exempio a tuti altri rectori de obedire li nostri comandamenti e cussi e za per auctorita del predicto nostro conseglio commesso ai nostri avogadori, che esse pene exeguiscano contra i contrafaxanti, e non segli possa far gratia e metter de dar menor pena sotto quella medema pena. Se veramente non per causa vostra, o de alcun de nostri, seguisse fra Turchi e nostri qualche scandalo o novita, che speremo non seguira, se per nostri non e data causa, o senza novita nascesse qualche differentia, o per confini o per altro, vui pero dal canto vostro, non venite ad alguna novita, ma cerchate cum via et modo pacifico de adaptar tuto e non possendo per vui farlo, datene aviso, et aspectate nostra resposta e comandamento.

Nui ve havemo dito del viver pacifica et amichevolmente cum i subditi del Signor Turcho, ma cum tal pace et amicitia siate pero vigilante, e studioso de la bona conservation de la cita a vui commessa, cussi de di come de nocte, e non mancho in tempo de pace e in tempo de guerra, siche l intrata et uscita et la conversation cum nostri non sia mancho segura al stato nostro cha dolze e comoda ai predicti subditi. Sono queste do cosse de natura et conditione, che optimamente pono star insieme usando vui la prudentia se rechiede, como non dubitemo fiat per far.

L e conveniente per utilita de la nostra Signoria servar quel medemo modo in scuoder i denari de le taxe, si de salarii, como de utilita che son per bona summa, el qual se serva in scuoder i denari de le 30 et 40 per cento, azo cum integrita i se scuodino; pero l andara parte, che algun camerlengo, official, over qualunque altro, quocumque nomine chiamado, dentro, e de fuora questa cita nostra de terra e de mar, che danari de la Signoria vostra ha, o havera a dispensar, non possi per algun modo, forma, inzegno, vel quovis alio questito colore, dar ad algun rector official, et tuti altri in dicta parte de tanse comprexi et che in futurun se comprenderano algun danaro. Se primo et ante omnia i non retignera in contadi tanti denari quanti per quelli denari i sborserano chadaun debito de tanse, dovera pagar per rata si per salario come per utilita, come se serva dele 30 et 40 per cento, e tuti i danari soprascripti, senza alguna diminucion, al officio di nostri governadori de tempo in tempo, come i sborserano mandar, sotto pena a chadaun contrafazante contenuta in la parte de furanti. Ala qual observantia et pena tuti quelli rectori che denari dela nostra Signoria dispensasse, et camerlengi non havesseno siano astricti. Tuti preterea zentilhomeni debitori de dicta raxon siano notadi per debitori sui libri a palazo, ne alguna contumatia mai se intenda comenzar, se integramente non haverano pagado, et se i non fosseno notadi, et romagnisseno a cossa alguna, et

Digitized by Google

poi fosseno trovadi debitori, facta la conscientia, perda tuto quello a ch el fusse rimasto.

Captum est etiam, quod prohibitum sit patronis omnibus galearum, navium, et quorumcumque navigiorum nostrorum armatorum et disarmatorum civium et subditorum nostrorum navlizandi, vel alio quoque modo acceptandi et conducendi infidelibus, vel aliis de loco ad locum infidelium, de rebus vetitis per ecclesiam et ordines nostros, et multo minus de ratione ipsorum patronorum, vel aliorum civium et subditorum nostrorum, sub omnibus penis contentis in parte capta in maiori consilio 1457, die 6 februarii. Et ut hec provisio sortiatur effectum, committatur omnibus rectoribus nostris a parte maris, ut contra sibi denunciatos, vel manifestos de contrafactione predicta debeant formare processum, et subito illos tales cum navigiis et rebus inventis intromittere, et transmittere ad manus advocatorum nostrorum, ut contra culpabiles exequatur quantum disponitur per legem antedictam. Habentes dicti rectores, et alii quartum pene pecuniarie, quartum accusator, quartum advocatores, et quartum dominium nostrum.

Item captum est, quod de cetero omnia navigia Raguseorum, sive navigata per Raguseos, aut fabricata in aliquo loco Raguseorum, que in aliquam civitatum, terrarum, et locorum nostrorum ubilibet constitutorum se contulerint, solvere teneantur pro anchoragio ducatos centum auri pro quolibet, et qualibet vice exigendos per rectores nostros locorum ad que iverint, et preterea omnia frumenta que super dictis navigiis conducta fuissent, solvere teneantur soldos XX pro quolibet stario, et omnia olea ducatos quinque pro quolibet miliari, ultra omnia alia datia, debita, et consueta. Relique vero merces, et res ut supra conducte solvant XX pro cento de pluri, ultra omnia alia datia, et recta ad que in presenti sunt obligate, que omnes pecunie exigantur a rectoribus suprascriptis, prout latius videbis in parte ipsa que in cancellaria deinde registratam comperies.

Non potes, nec debes super aliquam fabricam per te restaurandam, vel edificandam pingi, vel de petra poni facere arma tua que sit simplex, et non cedat valorem ducatorum duorum plusquam in uno loco, ubi scilicet tibi magis placuerit, sub pena ducatorum centum, et ultra hoc solvendi de tuo totam expensam factam propter hoc.

Volumus etiam, et cum consilio nostro X mandamus tibi, quod si forte accideret pro aliqua causa scribere capitibus aut consilio nostro X, in suprascriptione non scribas nobis cum nostris capitibus aut Consilii nostri X, sed scribas solum Capitibus Excellentissimi Consilii X, aut Excellentissimo Consilio X.

Insuper captum est, quod de cetero nullus patronus navis, vel navigii cuiuscumque sortis tam civium, quam subditorum possit aliquo modo, forma, vel ingenio tam per se, quam per aliam quamcumque interpositam personam navlizare in aliqua parte vel loco, Mauris, vel aliis infidelibus pro conducendo illus de loco ad locum pur infidelium, sub pena patronis contrafacientibus ducatorum mille auri, perdendi nabula, et standi per annum in carceribus, et ulterius banni decenalis de illis terris et locis unde patroni ipsi essent, de quibus penis vel aliqua eorum non possit fieri gratia.

Excipiantur tamen galee nostre a viagiis incantate et deliberate per dominium

Digitized by Google

nostrum que sequuntur formam suorum incantuum, et propterea tibi committimus, ut si tibi fieret accusa, vel denuncia, vel veram intelligentiam haberes de predictis, habeas plenissimam auctoritatem et potestatem intromittendi suprascriptos patronos contrafacientes, in havere et persona, et illos subito transmittere carceribus nostris Venetias sub fida custodia presentandas, et processum contra ipsos formatum mittere advocatoribus, sicut de portantibus azalia ad partes infidelium.

Sicut teneris in reditu tuo presentare nostro dominio literas consignationis tui regiminis, sic teneris consignare similiter litteras successoris declarantes dimissas per te fuisse in contatis pecunias spectantes nostro dominio de ratione 30 et 40 pro cento, et medietatis in Cameris, vel comunitate ubi solvi habes tam pro te, quam pro cancellariis, commilitonibus, et aliis omnibus officialibus tuis, et si litteras ipsas non consignaveris, intelligaris immediate cecidisse omnes penas suprascriptas, nec possit accipi excusatio aliqua tua aliquo respectu, vel causa, sed immediate compellaris ad integram restitutionem, et satisfactionem, ut supra, videlicet ad omnes penas in parte furantium contentas.

Omnia que tibi dicendo mandabimus, attendes, et observabis bona fide et sine fraude, que quidem si non executus fueris, et obedieris quoad poteris, et ad te spectabit, cades de libris ducentis solvendis per te in mensem, et scriberis in libro debitorum; nec poteris unquam eligi ad aliquam rem, nisi primo solveris eas, et conscientia etiam post recessum consilii facta valet in hoc casu contra te. Item officium advocatorum est salvum ad puniendum te acrius pro disobedientia tua, sicut qualitas casus tue disobedientie requiret. Verum si propter aliquam causam vel respectum tibi videretur non obedire mandatis nostris, poteris sine pena rescribere qualiter propter aliquam causam non potueris exequi mandatum nostrum, sed si dictum mandatum nostrum non revocabitur tibi, tu penitus debeas mandatum quod primo habueris, obedire, quoniam cum nostro Consilio X decrevimus ut prorsus nostro dominio ab omnibus obediatur.

Iurasti honorem et proficuum dominii Venetiarum, eundo, stando, et redeundo.

Datum in nostro ducali palatio, die X Maii, indictione tertia MCCCCLXXXV.

(Comm. Rettori, Busta II, N. 52).

199.

1485, die XXII Februarii.

Mittatur castellanus in Neapolim Romanie cum peditibus loco commestabilium.

Sapientes consilii, — sapientes terre firme, — sapientes ordinum.

Nemini huius consilii dubium esse debet quante existimationis et importantie est locus Neapolis Romanie, cui necesse est omnino providere, idcirco; Vadit pars quod quia comestabiles nostri, et pedites illic deputati ex longinqua mansione omnes facti sunt affines illorum civium, et ex ipsa affinitate indigene, et cives etiam

Digitized by Google

ipsi contra formam legum nostrarum, ex hac urbe mitti debeant comestabiles qui collegio videbuntur cum peditibus ducentis loco eorum qui ibi sunt, qui comestabiles mittendi eligi debeant per ipsum collegium ex eis que habent provisionem, aut conductam per hoc consilium et solutionem percipiant unde in presentiarum solvunt comestabiles qui ibi reperiuntur.

Preterea quia arx, seu fortilicium importantissimum scopuli pene destitutum est, captumque sit, quod per collegium eligi debeat unus castellanus venetus noster fidelis et sufficiens, qui cum primo passagio cum provisionatis XV eligendis etiam per collegium mittatur ad custodiam arcis supradicte, ex qua exire non possit sub gravioribus penis consilii X, qui castellanus habere debeat libras quinquaginta parvorum in mense ultra caput soldum, et provisionati ducatos tres solvendos ad cameram nostram Crete, prout solvuntur illi deputati in arce civitatis, et mandetur illi regimini auctoritate huius consilii, quod de mense in mensem, ex primis pecuniis solvant ipsos provisionatos, pretermissis solutionibus Stratiotorum et aliorum, ut percepta ipsa mensuali solutione, fideliter et bene servire possint; pecunie autem pro expeditione peditum et provisionatorum accipiantur ex omnibus pecuniis dominii nostri non obligatis.

de parte 148
de non 6
non sinceri . . 0

(Reg. XXXII, 1484-1485, c. 197).

200.

1486, die XXX decembris. Cum Additione.

Captum quod cudi debeant tornesii pro locis infrascriptis.

Loca nostra partium orientis exausta sunt moneta minuta tornesiorum: qui huc et alio conducti, et destructi, maximam utilitatem importaverunt illis, qui partito attenderunt: quia tenebant multum de argento: Et defectus huiusmodi tornesiorum sit cum singulari incommodo et discontentamento, et murmuratione illorum fidelissimorum populorum: quibus cum sit in hac re satisfaciendum, et ita satisfaciendum ut disordo hactenus secutus de destructione ipsorum tornesiorum non sequatur: quod cognoscitur futurum si ipsi tornesii ad talem caratatam conficientur, quod nulla utilitas resultare possit illis, qui per eorundem destructionem queritarent aliquod lucrum, eapropter Vadit pars: Quod auctoritate huius consilii, captum et deliberatum sit: quod cudi debeat quantum fieri potest celerius Tornesii ad solitam stampam, verum de caratata LX. caratorum argenti pro singula marca iuxta lagium et monstram factam fieri per capita huius consilii expendendi ad rationem octo pro marcheto, iuxta memoramentum vice capitanei nostri generalis maris, et rectorum nostrorum illarum partium, ex confectione quorum dominium nostrum, omnibus computatis venit recipere de utilitate circa tria pro centenario: Et mandetur massariis

Digitized by Google

monete argenti, ut pro nunc cudi faciant ad summam ducatorum duo millia CCC, mittendam ad infrascriptas terras et loca nostra, pro infrascriptis summis .....

Pro Corphoo.	d. 500.	Pro Neapoli Romanie.	d. 500.
Pro Neopacto.	d. 200.	Pro Candida.	d. 500.
Pro Mothono.	d. 300.	Pro Rethimo.	d. 200.
Pro Corono.	d. 200.	Pro Canea.	d. 200.

(Cons. X., *Misti* R. 23, c. 70).

201.

1487, die VI Aprilis.

Commissio ser Francisci Cicogna provisoris ad levandos Stratiotas.

Committimus, et in mandatis damus a te nobel homo Francesco Cicogna electo per nui, cum el nostro collegio per auctorita del nostro conseglio de pregadi proveditor nostro de Stratioti 500, quali habiamo deliberato mandar in Cipro, che cum el nome de Dio montar debi sula galia del capitanio nostro general, et cum quella andar fino in Istria, dove poi per piu tua comodita monterai sula galia Priola, et poi cum ogni celerita te conferirai al luogo nostro de Corfu, dove zonto assolderai quanti Stratioti potrai haver sufficienti, et subito subito per tale lettere adviserai i rettori nostri de Lepanto, Modon, Coron, et precipue Napoli di Romania ch i mettano in ordine quanti Stratioti te parera fino al numero de 1500, azo, al tuo zonzer de li non habi a differir, et a Napoli scriverai che per non perder tempo et camino, quelli Stratioti ch el mettera in ordine, li mandi a Modon, et spazato che te haverai de Corfu, te conferirai prima a Lepanto, poi a Modon e Coron, fazando per i ditti luogi insieme cum quelli rezimenti quelli Stratioti potrai, li qual tuti cargerai su quelli navilii te manderemo per questa cossa, et se per caso, resonando fama nui voler mandar i predicti Stratioti a defension dell isola di Cypri, i Subassi del Signor Turco devedasse el transito a quelli che vegniriano da Napoli a Modon, over anche loro non volesseno vegnir senza qualche subvention, in questi do caxi remeteremo ala prudentia et experientia tua, che te troverai sull imprexa, de far tutte provision te parerano necessarie per celere execution de questo nostro desiderio.

In questo tuo assoldar de Stratioti i qual volemo sia ad numero de 500, come te havemo dicto, procurerai de condur homeni sufficienti, probi, et apti ala disciplina militar sotto quanti capi a te parera idonei, dandoli quel numero de conducta iudicherai convenir ale condition de quelli.

Tra le provision di qual cappi volemo che spender possi fino a ducati 100 al mexe e non piu, distribuendoli come li parera convenir ala qualita di homeni et se ne potrai haver de quelli che hano provision dala Signoria nostra haveremolo gratissimo perche li cessi la provision cum utilita nostra, advertendo de tuor homeni non seditiosi et scandalosi, ma quieti et pacifici, i qual mantengino in obedientia et riposo le loro compagnie.

Ai Stratioti veramente darai al mexe de raxon de mexe ducati 3 per uno, et

Digitized by Google

do de biava per lor chavali, et daraili page 3 in 4 per levarli, come meglio potrai; per le qual page, nui de qui te havemo fatto consignar ducati 4 mille per parte, et el resto mandaremo driedo per el Loredan. Danari veramente per subvention, et mantenimento de Stratioti, dapoi zonti sull isola nui manderemo ali conseglieri nostri de li, siche al zonzer tuo troverai i danari prompti, et se fatto che haverai et innovati Stratioti 300, el te paresse andar cum quelli a dretura sul ixola, lassamolo in arbitrio tuo, secondo iudicherai el meglio, lassando pero ordene a quelli rezimenti siche el resto te siegui cum el resto di navilii te mandaremo.

Zonto veramente sarai in Cypro, volemo che star debia ad obedientia del provededor nostro general de tuta l ixola essendoge; ben volemo che sii provededor, et a governo de essi Stratioti, per tutella defension, et securta de tuta l ixola, et conforto de quelli fedelissimi nostri subditi, ministrando raxon et iusticia in civil e criminal ad essi Stratioti, et procurando che i ditti fideli nostri, sentano fructo de l andata sua ala dicta Ixola, como per la praticha et sufficientia tua, se confidemo sera. Le bollete del servito o subvention farai levarle ti. Ma ben volemo poi siano sotoscrite come se fa tutte le altre bollete di soldati de li, et el pagamento recever debano dai camerlengi de li, dei danari li manderemo, et se alcuno de essi Stratioti vora tuor terreni per habitation sua, semo contenti che chadauno havera simel intention insieme cum i conseglieri et provededor, veder et examinar debiate de quelli terreni, et consegnarli quella parte, che ala mazor parte de vui parera rispetto ala condition di homeni, bisogno, et fameglie loro, i qual terreni volemo che li possimo golder in perpetuum loro, et suo fioli et heredi che habiteranno in l ixola, et per anni 20 senza contribution de decima, ne altra angaria de alcuna sorte, over condition se sia. Et in questo tuo assoldar procurerai de haver de quelli che piu te parino inclinati a voler remagnir sul ixola, homeni pero sufficienti, et apti ale arme, et non possendo havere de quelli, torai dei altri piu fidati che potrai, che non ensando armata turchesca quest anno, tu harai piu tempo de cernir, et haver de quelli voglino romanir sul ixola.

La presente tua commission monstrerai ai conseglieri et proveditor nostri, azo per quanto specta a loro, i la possino observar, come li comandemo.

Menerai cum ti famegli quattro, et uno cancelier, come e obligado menar ser Zuan Manolesso provededor nostro in Famagosta, ai qual farai le spexe del tuo, dapoi comenzerai livrar soldo.

Haver dei subito zonto sul ixola quello medemo salario che ha el nobilhomo ser Zuan Manolesso proveditor predicto, et i danari receverai da quella real nostra.

Et perche essendo provededor de Stratioti, el ti sara necessario esser a cavalo cum la tua fameglia, semo contenti che oltra el tuo salario tu habi ducati 10 al mese per le spexe de 5 cavali.

Dele biave necessarie per i cavali, nei navilii fino al ixola te fornirai a Lepanto, per esser loco, dove lo potrai fare cum qualche piu avantazo che altrove, perche havemo ordinato che i conseieri, al zonzer de quelli de li ne habbino preparato a sufficientia, et cussi procurerete sia facto.

Per le spexe tue fino al zonzer sul ixola te havemo fatto dar ducati cento, dei qual tegnirai particolar conto, et quello manderai al officio nostro dele raxon nove.

Digitized by Google

Nui te havemo fatta dar la copia dela parte prexa nel conseio nostro de pregadi circa el far de ditti Stratioti 500, et confidandosse dela pratica, sufficientia, et experientia tua, non te daremo altro piu particolar mandato, remettandosse ala prudentia tua, che ti trovarai sula expedition, de far tute altre provision; che se liusisse armata turchesca, userai tal diligentia et solicitudine che tuto con celerita sia exequito, azo le spexe et ordene nostro sia fructuoso. Se veramente in camin cum certeza intendesti armata non esser per usire procurerai alhora de far i predicti Stratioti cum qualche piu tempo e riposo et cum quanto più avantazo de la Signoria nostra sera possibel.

(Collegio, Comm. 1482-1494, c. 98 t.).

202.

1487, die ultimo Aprilis.

Consiliariis et provisori Cypri.

Ser Federicus Cornario procurator. — Ser Marcus da Pesaro. — Ser Dominicus Mauroceno. — Ser Johannes Contareno. — Ser Thomas Trivisano. — Ser Nicolaus Trivisano sapientes consilii. — Ser Joannes Trivisano sapiens ordinum.

Desiderando nui che in ogni tempo et evento el sia opportunamente provisto ala salute et conservatione de quel regno non altramente de quello fazemo dele altre piu care cita et luogi che habiamo nel stado nostro, et havendo sentito per relatione del orator mandato ala presentia nostra, lo comune desiderio et expectatione de tuti de li, esser de haver qualche summa de Stratioti, habiamo deliberato scriver e comandar al capitaneo nostro zeneral da mar et al provededor, quale za havevemo expeditto per levar et condur Stratioti de li, che non essendo per uscir questo anno armata turchesca per la Soria, come universalmente se divulga, dicto provedador se habi a conferir ai luogi nostri de la Morea, et tuor Stratioti tresento deli miglior, et più sufficienti che aver se potra, che voglino vegnir ad habitar cum le fameglie loro de li, soto quelli capi serano expedienti dandoli ad innovar paga de mexi quattro, a ducati tre per uno, e al zonzer suo de li, subito haverano un altra paga, per la qual da esserli data, havemo deliberato mandarvi ducati mille cum promissione che poi de tempo haverano el pagamento suo a raxon de page sie a l anno, et che preterea li sera consignati tanti terreni per chadaun in perpetuo pheudo a loro, et suo heriedi, cum exemptione de ogni angaria per anni venti proximi adeo che comodamente viver possano, li qual terreni li serano dati segondo la qualita e conditione de chadauno como per esso nostro provededor vi sera particularmente dinotato, ai quali etiam provederete de orzo per i cavali, segondo l advixo haverete da esso provededor. Preterea li provederete de uno paro de buo per chadauno per lavorar i dicti terreni, i qual buo nui per molti pratichi de li intendemo haverete modo trovarli nel ixola, perche a un bo per casal ne haveresti molto mazor numero di quello e necessario. Ma se pur non se trovassero, volemo vui da-

Digitized by Google

gate ogni modo de trovarli, et seremo contenti che per poterli havere, essendo questo anno copia et uberta de biave nel ixola, come se spera, et non essendo el Soldan in actual guerra cum el Turcho, vui possiate conceder la tratta de stara diecimila formento, et altratanti de orzo per la Natolia solamente, cum questa expressa condition, che chadauno che vora goder de essa tratta, sia obligado per la mita di quella condur tanti buo e cavali nel isola, dela qual i non se possino piu trazer soto gravissime pene. Et demum a conseguir questo effecto ve damo liberta de poder fare quelle provisione cognoscerete per la prudentia vestra esser piu expediente. Se rendemo certissimi che de questa nostra deliberatione come salutare universalmente tuti ne prehenderano contento, et non sara difficulta alchuna nel dar de essi terreni, ancora che i bailazi siano apaltadi, peroche ne e affermato per dicto orator, et altri, essi terreni za molti anni za esser inculti, et non se ne trazer de quelli utilita alchuna, ai quali etiam Stratioti provederete de allozamenti in quelli luogi che piu a proposito iudicarete per tutella e conservatione de l isola, dandoli de quelli cassali che intendemo esser abandonati, et non essendo quelli a sufficientia, ne farete far degli altri allozamenti per el modo che li se uxa, che intendemo la spexa non excedera de ducati quattro in cinque o sei al piu per uno, et quelli pagerete dei denari de la real. Ben volemo che fino ch el siano forniti dicti allozamenti che manchassero al supplimento, vui distribuate essi Stratioti tra quelli cassali, come meglio a vui cum el loro provededor, over ala mazor parte parera, et come neli altri luogi in simel caxi observar se suole, per i buo veramente che chadauno havera havuto volemo i scontino sopra i loro pagamenti in do anni, retenendo sopra ogni paga la rata soa, fino ala compita satisfattion.

Preterea nui havemo deliberato et cusi ve comandamo cha cassar dobbiate fino a quattrocento de le page che de li havete, cum questo ordene, zoe che poi fatte le mostre de le compagnie vui ordinarete che alcun piu non remetti, et per la summa che manchasse a cassar fino al dicto numero de quatrocento vui cassarete quelli che vi parerano mancho utele, come per la prudentia vestra far ben sapete, havendo sempre conveniente advertentia a farlo cum quel menor disturbo et scandolo che far se po, et maxime de quelli contestabili grossi, i qual desideramo ne servino ben contenti.

Ala satisfaction dei antedicti Stratioti, sapiate nui haver deputato i danari dele do decime, qual dieno pagar ogni anno tuti nostri venitiani che hanno benefici ecclesiastici in quel regno et isola, segondo la forma dela parte prexa nel conseglio nostro de pregadi, et similiter volemo, et cum el dicto nostro conseglio deliberamo, che tuti i altri nostri Venetiani laici che hanno intrade su quel regno, habino a pagar ogni anno do decime per tute le dicte intrade; i qual tuti denari che se trazerano da esse decime, si ecclesiastici come seculari, non possino esser dispensadi, ne distribuidi in alchuna altra cosa che in la satisfaction et pagamento de essi Stratioti de tempo in tempo, soto tute pene contenute nela parte dei furanti, et azoche sapiate come governarvi circa esse decime, nui havemo deliberato, et cussi ve comandemo, che soto pena de ducati 500 nei vostri propri beni, da esser schossa per i avogadori de comun senza altro conseglio, che fra termine de mesi tre proximi futuri, vui che sete sopra el loco, et meglio che alcun altro potete intender el

Digitized by Google

tuto cum verita, per la mazor parte de vui tre habiate a far la taxation de tute intrade dei predicti nostri venetiani, si ecclesiastici, come secular dando opera che tuto segua cum ogni possibil diligentia, et che in dicte tanse la Signoria nostra non sia defraudata, ma tuto se fazi cum ogni realita, perche ve avisamo che nui faremo reveder quelle, et se troveremo essersi in alcuna cossa partito dal vero, vui cognoscerete haverne fatto cossa molesta et ingrata: remanendo pero in faculta de quelli che se sentisero agravati de dicta limitation, poter vegnir e mandar de qui ala presentia nostra, peroche non se li manchera de raxon et giusticia, et azo che tuto prociedi cum debita equalita, essendo alchuni de quelli benefici ecclesiastici obligati a pagar pensione, et altra contributione, et similiter essendo alchuni de dicti nostri layci obligati a contribuir certa portione a la real, a monasteri et altri, volemo et comandemovi che tuti i predicti si ecclesiastici come seculari, quali hano le suprascritte obligatione debiano etiam pagar le decime per le dicte contributione, ma ben volemo che i possino et debino retignir appresso de si et deffalcar de esse pensione, et contributione quanto assende ala summa de dicte doe decime, da esser pagate ogni anno, azoche tuti per la portion soa senti et sostengi la parte dela soa graveza, come e zusto et honesto. Et perche l havera pur a scorer qualche zorno al far de dicta tansa, et i denari e necessario siano presti a questo bixogno vui farete tuti i predicti depositar pro arbitrio, quanto vi pari si per esser la taxation e limitation de chadauno per doe decime, poi fata quella conzarete le raxon de tuti. Et se alchuno fosse renitente a far dicto deposito, vui farete sequestrar le intrade loro, et quelle scoderete per quanto chadauno dar dovera per esse doe decime, et la copia de dicte limitation che vui farete, manderete ala Signoria nostra, azo possiamo far modo che ne a nui, ne ale special persone che haverano a pagar non sia fato torto, dechiarando che i dicti layci tantum sieno obbligati a pagar tute le altre decime, che per i bixogni occorrenti se metterano facendoli tamen sempre bone quelle do che de ordenario ogni anno i hano a pagar non preiudicando per questo ale decime passade, se quelle haverano a pagar.

✠ Exceptuando de dicta contribution dele do decime ordinarie solamente el nobel homo ser Zorzi Contarini Conte del Zaffo quale per la parte prexa in el conseglio nostro de pregadi a dì 30 mazo 1476, la copia dela qual in questa haverete inclusa per la intrada soa che l ha de li, e obligado tegnir el numero suo di cavali limitadi, et non seria conveniente ch el havesse dopia gravezza, la qual tamen parte volemo sia ad unguem observata, come la zaxe, non obstante alcuna terminatione, over altro atto fato in contrario per chi esser se voglia. ✠

Insuper, come sapete, nui deliberassemo cum el nostro mazor conseglio l anno superior ch el ducato fosse reduto a bisanti octo, et cussi havessa a quella raxon tuor i vostri pagamenti etc. come in essa parte se contien, et perche nui intendemo a quella diversamente esser sta contrafacto in danno et preiuditio de quella real, per le presente ve dechiarimo mente nostra essere che quella parte al tuto et infalanter sia eseguida, et dove per vui la non e sta observata, dobiate refar perche nui havemo deliberato far reveder quelle rason, et se el sera sta contrafatto cum pensate et cavilatione non restituando, nui ve faremo sotozaser ale pene contenute nela parte di furanti. Fate donque che non abiamo caxone ne per el passato, ne per el

Digitized by Google

futuro altramente proveder, come de la fede e prudentia vostra se confidamo. Preterea volemo e comandemove che affittar non possiate ne dobiate alcun bailazo, ne vender gottoni, ne alcun altra cossa de la real, salvo che a bisanti, tuttavia facendolo al publico incanto, et non altrove, ne altramente.

de parte . . . . . 21.

Ser Franciscus Barbadico. — Dominicus Bollani sapientes terre firme.

Volunt literas suscriptas excepto capitulo exceptionis a solutione decimarum ser Georgii Contareno et loco verborum positorum intra ✠ ✠ dicatur. — E da mo sapiate nui cum el dicto nostro Senato haver deliberato de absolver, et cussi assolvemo per le presente e liberamo el nobel homo ser Zorzi Contarini Conte del Zaffo da ogni obligation che l havesse a tegnir cavalli segondo la forma dela parte prexa in pregadi, la qual havemo, per quanto specta ad essa obligation de cavali, revocato, cum questo tamen ch el se intendi esser obligato a satisfaction et pagamento dele decime, come de sopra e ditto deli altri.

de parte . . . . . 5.

Ser Paulus Vendramino sapiens terre firme. — Ser Lucas Tronus sapiens ordinum.

Volunt partem suprascriptorum duorum sapientum terre firme una cum capitulo duorum sapientum ordinum.

de parte. . . . . 80.

Ser Franciscus Foscari, et ser Aloysius Justiniano sapientes ordinum.

Volunt literas lectas directivas consiliariis et provisori Cypri cum his capitulis.

Pretera perche el reverendo don Benedecto Soranzo Archiepiscopo de Nicosia nel anno passato cum le galie de Baruto non ando al suo beneficio, segondo la forma de la parte prexa nel nostro conseglio de pregadi de di 7 avril 1486, mente e volunta nostra e che al presente el vengi, come hano fato tuti altri, ve dechiarimo et cussi cum el nostro conseglio de pregadi ve comandemo che se cum la proxima galia de peregrini el dicto arcivescovo non vegnira de li a far residentia dele intrade del Arcivescovado observate in tuto e per tuto la parte predicta de avril del anno passato, non obstante alcuna letera in contrario. Et se contra el presente ordine, over per la Signoria nostra simplice over aliter el vi fosse scripto suspendando, retractando, over per qualche modo impazando detta execution, excepta l autorita del predicto conseglio, cum le condition in essa parte contegnude per niun pacto obedire esse letere e comandamenti, soto pena de ducati cinquecento per chadauno de vui de esser scossa per i avogadori e syndici senza altro conseglio. Verum azo habiate caxon de esser diligenti ad exeguir l ordene presente, ex nunc ve concedemo cum el predicto conseglio, che de le predicte intrade del Arcivescovado qual vui scodarete si del terzo spectante al Arcivescovo, como de altri do terzi, haver dobiate la decima che sia vestra, non obedando tamen esso Arcivescovo come e predicto.

Ulterius essendo venuto ad orechie nostre certi canonici che deveno recever le loro entrade dal Arcivescovado non le ricevono integramente, cossa a nui molesta, volemo, et cum el predicto conseglio ve comandemo, che se alguno de dicti canonici vi constera apertamente dover haver alcuna cossa per i suo canonicati da esso Arcivescovado, a quelli integramente satisfar dobiate dele intrade et utilita

Digitized by Google

de esso Arcivescovado, come e honesto et conveniente, et come e l intention del nostro conseglio de pregadi.

de parte . . . . . 12.
de non . . . . . 3.
non sinceri . . . . 2.

(Reg. XXXIII, 1486-1489, c. 69).

203.

1487, die ultimo Aprilis.

Capitaneo nostro generali maris.

Sapientes consilii, — sapientes terre firme, — sapientes ordinum.

Post appulsum vestrum Dalmatiam, accepimus quinas vestras literas dierum 17, 18, 20, 21, et 22 mensis huius, quibus non solum perdiligenter et minutissime, sicut officium fidelis et prudentis capitanei est, nobis significatis ea omnia que digna sunt ut a nobis intelligantur, verum etiam clare vidimus et cognovimus vos talem adhibuisse curam et studium, cum in celerando et festinando expeditionem triremium nostrarum, tum in faciendo in unoquoque loco dicte Dalmatie omnes illas provisiones quas utiles, opportunas, et necessarias vidistis, et precipue ad obviandos multos errores et inconvenientia que committebantur, et ad ordinandum illas res nostras, quod merito dignus estis, ut vos, diligentiamque et virtutem vestram plurimum laudamus et commendamus. Operationes enim vestre optime correspondent expectationi nostre de vobis. Non dubitamus igitur quod ob diligentiam qua utimini, ut primum applicabitis Corphoum, omnes triremes vobis, cum expeditas habebitis, quas invicem unitas tenebitis, ita quod in omnem eventum expedite facere possitis id quod sit tutamento rerum nostrarum. Ad quem quidem finem non deerimus continuare armamentum et expeditionem aliarum triremium, sicuti in dies opus esse intelligemus. Et quoniam, quoad dictam status nostri securitatem tangitis inter cetera vos specialiter habuisse a nobis mandatum incumbendi conservationi Cypri, Corphoy, Crete, aliorumque locorum nostrorum Orientis, casu quo classis Turci exeat, et subiungitis quod cum facile accipere posset quod illa classis que Apolonie parata est, descenderet in Culphum, et sese dirigeret versus has partes executura illud negotium quod ante vestrum hinc descessum vobis innotuit, ideo cupitis habere superinde talem ordinem, quod, eveniente casu, intelligatis que sit mens nostra, vobis respondentes dicimus, quod novum videri vobis non debuit dictum ordinem commissionis vestre solum loqui de locis nostris ob ea que sentiebantur, unusquisque procul dubio tenebat quod exeunte classe illa esset itura ad ipsas partes superiores pro expeditione adversus Syriam. In presentiarum autem, ex his que habemus ex Constantinopoli diei XV Martii, et aliunde, cum nullum hactenus preparamentum terrestre fieri intelligatur, ob quod nisi aliud forte succedat, verendum sit quod dicta classis tendere habeat superius, quinimmo multas gentes audimus descendere versus Albaniam, non est profecto manendum absque suspitione et dubitatione, quod ista que est Apollonie, validior fiat, et exeat

Digitized by Google

ingressura Culphum, et ventura ad executionem suprascripti negotii vobis noti; quamobrem vobis dicimus, quod si optavimus, ut maxime optamus, conservationem status nostri superioris in Oriente, considerare pro vestra prudentia potestis quod eo adhuc magis optare debemus conservationem horum locorum nostrorum intra Culphum, quo propinquiora sunt cordi nostro, nostraque intentio et voluntas est quod, ingrediente Culphum dicta classe, vos relictis illis ordinibus quos expedire noveritis pro securitate Corphoy et aliorum locorum superiorum, cum tota classe nostra, navigando longe ab illa Turci, in bona gratia descendatis versus Dalmatiam, ubi vigilantissime incumbetis conservationi et bone securitati omnium locorum nostrorum, circa quam conservationem non expedit ut aliam particularitatem vobis declaremus; cognoscimus enim vos ita prudentem, et circumspectum, quod solum sufficit vobis aperuisse animum nostrum et late confidimus in virtute vestra, qui cum eritis super facto, et videbitis que magis expedient, agetis id quod conducet consecutioni desiderii nostri circa dictam bonam securitatem nostri status hoc unum tamen non preteribimus silentio, quod super omnia animadvertatis, ut semper in tali loco cum dicta classe nostra reperiatis quod omnes favores, quos a nobis mitti necesse est, possint tuto et absque impedimento ad vos pervenire et coniungi vobiscum. Eritis autem diligentissimus in tenendo frequentibus et continuis literis nos certiores de omnibus que in dies et horas presentire poteritis, nam iuxta successus non deerimus vobis scribere, et iniungere quantum erit opus.

de parte . . . . . 142.
de non . . . . . 0.
non sinceri. . . . 1.

(Reg. XXXIII, 1486-1489, c. 70 t.).

204.

1494, die XXII Aprilis,

Concessio insule Zacynthi in perpetuum, ea lege tamen ut solvantur ei quotannis ducati 500.

Nui Sultan Baǫiazet Chan, Dei gratia maximus Imperator Asie et Grecie etc. ad excellentissimum et illustrissimum dominum Joannem Mocenigo magnum Ducem illustrissime dominationis Venetiarum. — La degna et decente salutatione recava l Excellentia vostra dala mia Signoria. Sia noto a la sublimita vostra come e venuto ala porta mia, l honoratissimo et egregio nostro ambassador de la Signoria vostra, ser Zuan Dario per la causa dele ixole Cephalonia et Zante, de le qual per avanti haveamo scritto ala Excellentia Vostra, per Zaus Mahmet sclavo de la Signoria mia, che ditte ixole se dovesse dar ala Signoria mia, cussi come quelle havevano per avanti al presente, veramente l honorato ambassador de la Sublimita vostra ha richiesto et solicitado grandemente che ditte ixole nui non dovessemo tuor, ma le dovessemo remagnir nele mani de la Excellentia Vostra, per la qual cossa nui havemo deliberato et iudicato iusto, per la sincera et bona amicitia quale havemo

Digitized by Google

con la Excellentia vostra, et per la cognoscenza del honorato ambassador vostro, che l ixola de Cephalonia dovesse esser data a la Signoria mia, segondo la fu per avanti, per la ixola veramente del Zante, la Excellentia Vostra debia dar ala Signoria mia ogni anno ducati cinquecento venetiani, e la ditta ixola zoe del Zante i habia la Excellentia Vostra in perpetuo ferma, et immutabilmente senza alcuna escusatione et molestia. Anno (6993) 1494 die 22 aprilis, in Constantinopoli.

(Commemoriale XVI, 1470–1494, c. 174.

205.

1499, die VIII Octobris.

Rectoribus Mothoni circa requisita, a Protoiero Amoree et presidium eo missum a capitaneo generali maris.

Sapientes consilii.

Ser Melchiori Trivisano capitaneo nostro generali maris.

Siamo advisati inter cetera per letere del nostro castellan et provededor de Modon, l ultime dele qual sono de 18 del passato, chome el precessor vostro havera mandado el nobel homo Simon Onoro cum 5 galie et alcuni fanti a Napoli di Romania, et poi esser zonto li a Modon, el nobel homo Nicolo da Cha de Pesaro cum altre 10 galie, cinque dele qual dovevano remaner de li, et cinque andar a Coron, la qual cossa ne ha dato grandissimo despiacer, vedendo l armata nostra, fundamento et nervo fortissimo del Stato nostro, cum tale separatione andarse debilitando, cum desconforto de tuti li fidelissimi subditi nostri, et cum dar adito al armata Turchesca de ussir dal Colfo di Lepanto, et poter exeguir alcun altro pravo suo intento ; pero habiamo deliberato farvi la presente, quantunque el medesimo per la commissione vostra se contegni; iterum cum el Senato nostro comandandovi che dobiate sopra tuto tegnir la prefata armata nostra, piu unita che possibel sia, non la separando aliquo modo, salvo in caso devegni bisogno per la conservation et tutella de alcuna nostra cita over luogo, benche reputassemo ogni altra provision scharsa, respetto al obviar che l armata nemiga non possi andar in alcun loco nostro, et pero sopratuto procurate totis viribus exterminar et anichilar l armata nemiga per dipender da quella el tuto: tutavolta in ogni actione vostra procederete cum ogni possibile segurta dela prefata armata nostra a vui commessa: verum perche sono venute varie note ale orechie nostre, de certa practica tracciata per el predicto vostro precessor, cum el prothoiero dela Morea, et altri Turchi, la qual iudicamo sia proposta per astoler ogni nostro pensiero contro di loro, et precipue contra l armata, per poterla cum tale modo securamente trazer dal Colfo de Lepanto et condurla in strecto: pero ve dicemo cum esso Senato nostro, che se per ventura fusse sta facto alcuno appontamento, ovver. treugua, del che ne lui capitaneo, ne altri ha havuto alcuna liberta, non obstante questo, dobiate cum ogni industria vostra offender et exterminar l armata nemica predicta, si che nullo pacto la ritorni in stretto, pur quando dicte treugue fosseno in terra solamente

Digitized by Google

le porete lassar correr per beneficio de nostri subditi, ma in mar non volemo i habi loco.

Veramente perche intendemo la cita nostra de Modon, ritrovarse molto sprovvista de homeni et munitione, artegliarie, victualie, et ogni altra cossa bellica, ve comandemo che imprimis debiate metter tanti fanti in dicta cita de Modon, dela importancia che bene intendete che siano almeno 500, computati quelli che de presenti si retrovano de li, item munitione, artegliarie, victualie, et ogni altra cosa necessaria, talmente che la sii secura da ogni invasione et arsalto, perche subito subito saremo per mandarvene dele altre artigliarie et munitione in loco de quelle che manderete ut supra, et perche desideramo fortificar essa cita, adeo che piu in alguno tempo non sia da dubitar de quella, ma che la sia inexpugnabile, mandamove ducati 1500 tra tornesi et alra moneda, dei qual fareti subito dar principio ala fortificatione predicta, et precipue ala perfection dele fabbriche, casemate et muraglie za principiate, azio stante imperfecte non siano schala ali inimici, ne dubitamo che quelli nostri rectori a questo ne metterano ogni dignissima cura.

Siamo etiam informati in Coron per do citadini, esser sta usate parole scandalose, et de mala natura, le qual se fusseno vere, sariano pericolose et degne di subita provisione; pero volemo, che immediate dobiate per mezo vi pari idoneo, intender tale materia, et essendo vero quanto di sopra dicemo, farete trar de li dicti homeni scandalosi, et mandareteli qui a Venetia sotto bona custodia per evitation de qualunque inconveniente, et demum provederete a tute altre cosse saranno necessarie al bon honor et stabilimento del stato nostro, come molto in la virtu, diligentia, et fede vostra se confidamo.

Et per information vostra habbiamo scripto in Istria et Dalmatia che tute galie, nave et altri navilii fosseno sta licentiati de armata debino ritornar a vui soto pena dela vita.

E da mo sia preso, ch el sia expedi grippo ovver barche per la Dalmatia et Hystria cum ordene, che tute galie, nave, et altri navilii, che siano stati armati qui o in Dalmatia, o Candia, o Corphu, over altrove, non intendando qualche nave, over navilio da marchadantie che per qualche zorno fusse sta casualiter retenuto in l armada predicta, debino subito et immediate tornar in armata soto pena dela vita et confiscation dei suoi beni, et de hoc detur notitia dicto nostro capitaneo generalis maris.

Rectoribus Mothoni.

Per piu lettere de vui castellano nostro, l ultime de le qual sono de 18 del passato, siamo advisati de ogni occurrentia de li, et dei bisogni de quella importantissima et carissima cita nostra, nec non dala rechiesta fattavi per el protoiero dela Morea, et mandar dei tre citadini, et loro reporto cum ogni altra particularita et successo in quela materia, laudamo certamente le resposte per vostro nome facte per i dicti citadini al soprascritto prothoiero, anchora che non dubitemo, cognoscendo la grande astutia de quello, che la principal causa del rechieder quelli cittadini nostri sia stata per contaminar gli anemi loro, et de tuto quel populo fidelissimo nostro, et pero se imposterum vi fusseno rechiesti quelli over altri citadini, guardative de mandarli per evitatione de ogni inconveniente.

Digitized by Google

Quanto veramente apartien ale munition et artigliarie, et similiter fanti, habiamo scripto al nobel homo Martino Trevisan capitaneo nostro general da mar, che subito vi mandi fino alla summa almeno de fanti 500, computati quelli che de presenti si ritrovano li; item ve mandi munition, victualie, artigliarie, et ogni altra cossa necessaria, perche de qui subito li provedessamo mandarne dele altre in quantita, et cussi faremo cum effecto, et senza alcun dubio; mandamo etiam al dicto nostro capitanio general ducati 1500 tra tornesi et altre monete per conto de fabriche de quella importantissima cita nostra, et pero darete subito opera de perficer le fabriche za principiate, et far successive tute quelle altre che siano necessarie per redur quella inexpugnabile come desideramo, ne dubitamo che cum la fede, diligentia, et solicitudine vostra farete per la segurta dele cosse nostre a vui comesse quello se recercha a boni, diligenti, et fidelissimi rectori nostri, come fin qui havete fato cum nostra satisfactione, et vestra laude; faremo etiam tuttavolta cargar li legnami per vui richiesti, li qual subito farete de li, porrete etiam confortar tuti quelli fedelissimi citadini, populo, et subditi nostri a star de bono animo, perche non siamo per manchar in alcuna cossa ala tutela et conservation loro, ne dubitino che sarano preservati dala rabia de li chani Turchi, significandoli che tra le altre cosse habbiamo imposto al nostro capitanio general predicto specialiter ch el non diminuisca ponto ne debi separar l armata nostra, ma tegni quella unita al ben et conservatione di quella cita nostra, et altro stato nostro maritimo, et a danni et destructione de inimici.

Damove demum liberta capitando alcun navilio de formento possiate retenirli tanto quanto ve pari necessario per el bisogno de essa nostra cita, dandone notitia de hora in hora de ogni successo, et el tracto de dicti formenti ponerete in le sopra-scripte fabriche, tenendo ben distinto et particular conto del tuto, el qual ne manderete ogni mese integro et fidele.

de parte . . . . . 176.
de non . . . . . 5.
non sinceri . . . 0.

(Reg. XXXVII, 1498-1499, c. 139 t.).

206.

1500, die VII Septembris.

Quid scriptum sit Pontifici, Regi Hispanie, et aliis Principibus de obsidione Mothoni.

Sapientes consilii, — sapientes terre firme, — sapientes ordinum.

Per el miserando caso seguito dela infelice cita de Modon, quale era receptaculo et nido precipuo de tute galie, nave, et navilii nostri che andavano in Levante, e necessario dar modo et forma, et proveder de qualche altro luoco, siche le galie et altri legni nostri che sono per navegar in Levante, habino dove redurse cum securita, et accomodarsi iuxta el bisogno et necessita, poiche la opportunita de

Digitized by Google

Modon ce mancha ut supra; essendo adunque la ixola del Zante, quale non e molto distante dala dita cita de Modon, per el sito et condition sua, la piu habile et apta a tale effecto, che alcun altro luoco nostro che elezer se potesse, si per haver molti boni porti, come etiam per esser benissimo qualificata et munita de ogni altra parte conveniente et necessaria al navegare, sano conseglio et deliberatione e adhibirne le debite provision, et pero, L andera parte, che prima come cosa che potissimum se rechiede, el nobil homo Nicolò Marcello al presente se atrova proveditor in dicto luoco, dal quale per la sufficientia diligentia et experientia sua, et per le bone et laudabel opere facte per lui, nec non per esser molto grato a quelli populi se die sperar optimo fructo et servicio, per auctorita de questo conseglio sia confirma de li cum ducati quaranta al mexe per sue spexe, ne de quelli habia a render conto alcuno ala Signoria nostra, et siagli mandato un ottimo ingegnero, cum quel numero de murari et taiapiera, ferramenta per fortificar per tuto dove bisogna, legnami, denari, munition, et altro che fusse necessario, come parera al collegio. Sia insuper mandato uno probo contestabile appresso i dito se attrovano de li che sono Moro Biancho, et Jacometo de Novello, strenui et sufficienti, et facta provisione de fanti, siche tra dicti tre contestabili ze siano provisionati 600 per custodia et securita de dicto luoco.

Ha servito za molti mesi in proveditor nostro a Corphu el nobil homo Luca Quirini, quale havendo per molte sue domandata licentia di repatriare e conveniente satisfarli, et pero l andera parte che per scruptinio in questo Conseglio sia electo de presenti un proveditor nostro a Corphu, in luogo del prefato ser Luca Querini, cum tuti modi et condition ch el fu electo luy, ne possi refudar soto pena de ducati 500, oltra tute le pene statuite ai refutanti, et habi a partire immediate cum quella commissione et ordine parera al collegio nostro.

De parte . . . . . 163.

Ser Leonardus Grimani, sapiens terre firme.

Siccome la miseranda cita de Modon, per li mazori nostri fundata et edificata, per el sito et condition sua era necessaria al stato nostro per el navegar, senza el qual se potria dir esser impossibile poter scorer molto tempo de longo, cussi hora seguido el lacrimabel suo excidio, e al tuto da proveder per forma che le galie, nave, et altri navilii nostri habino qualche luogo da poderse redur, come prima facevano a Modon per non abandonar la merchadantia che in ogni tempo e sta el sugo e nutrimento del stato nostro; pero L andera parte che nel nome del nostro Salvator misser Jesu Cristo, et dela sua gloriosa madre Vergine Maria, et de San Marco protector special del stato nostro, ultra el fabricar et fortificar dela terra et ixola nostra de Corphu, e la ixola nostra del Zante che de porti e ben munita, et e pocho distante da Modon, edificar, construir, et fabricar se debi quella terra et luogo nostro, et metterlo in tale segurta et forteza, che merita tute le galie de merchado, nave et altri navilii nostri possino securamente oltre l ixola de Corphu, et altri luoghi nostri capitar, et haver suo reduto de li, per qual effecto nel primo nostro mazor conseglio far se debi election de un solenne provededor nostro zeneral de tute le terre de Levante, da esser electo per scrutinio del Conseglio de Pregadi et do man de elections, al qual specialiter sia comesso al governo de tute le zente nostre da chavalo,

Digitized by Google

come da pe, che de presente sono, et in futurum se manderano a dicti luogi nostri, et principaliter se habi a transferir a dicto luogo nostro del Zante, et habi la cura et governo dele fabriche et fortification de quello et de tuti altri luogi nostri de li, sicome per la sua commissione piu particolarmente se li commetera, et siali dati de presente ducati diecimila per questo effecto solamente, et siali dadi 300 maistri murari et taiapietra, cum quel inzegnier o inzegnieri che se deliberera.

Habi ducati cento d oro al mexe per spexe sue et dela sua fameglia infrascripta, de li qual non sia tenuto render ne mostrar conto algun ala Signoria nostra, et azoche se habi persona degna et conveniente a tal cossa, possi esser electo cadaun debitor de la Signoria nostra, ne li obsti alguna contumatia si de rezimento et officio ch el havesse havuto, ma con ogni altra contumatia over obstaculo che quomodolibet potesse contrariar a tal electione, non possi refudar soto pena de ducati mille d oro, a soldi 124 per ducato, oltra le altre pene de la parte del Gran Conseio, e meni cum si a sue spexe famigli sei, et uno nodaro dela Cancellaria nostra cum el so fameglio, et uno scrivan cum el so fameglio, habi inanzi el suo partir de qui ducati 600, et non habi contumatia alguna, ymmo nel tempo dela sua provisoria possi esser electo ala procuratia, come s el fosse qui presente.

Sia tenuto partir cum la prima galia che se partira de qui soto la sopradicta pena cum quella commission che li sera dada per questo conseio, et non li possi esser slongado el tempo del partir soto la pena predicta a chadaun che mettesse in contrario, e per mazor fermeza metter se debi la presente parte al mazor conseio.

Electus provisor Corphoy ser Aloysius Venerio quondam ser Francisci.

de parte 10
de non. 1
non sinceri 0

(Reg. XXXVIII, 1500-1501, c. 64 t.).

207.

1500, die XVI Novembris.

Orator in Hispania de experientia a classe Turca facta contra Neapolim Romanie.

Sapientes consilii, — sapientes terre firme, — sapientes ordinum.

Oratori nostro ad Catholicos Reges Castelle.

Per la commission vostra ve se disse assai sufficientemente quanto havevi a seguire cum le R. Alteze in referirli le debite gratie per l armata sua, mandata in aiuto delle cosse christiane, et nostro particolare, et che inter cetera doveste persuaderle facesseno invernare dicta sua armata in le acque della Sicilia, imperocche ancora la non era in Levante, come la se trova al presente. Per queste mo e parso scrivervi in questi propositi hora ze occorre; volemo adunque che, facto per vui cumulatamente l officio predicto de ation de gratie cum le prefate Catholice Alteze, debiate dechiarirli et comunicarli li advisi havuti de Levante dapoy la partita

Digitized by Google

vostra de qui, contenuti in li summari introclusi et l armata turchesca dapoi facta qualche experientia contro el luoco nostro de Napoli de Romania per haverlo, essersi levata de li, et andata nel strecto. La persona veramente del Signor Turco lassate alcune zente alo assedio sine infestation de dicta nostra cita de Napoli, essersi reducto verso Andrinopoli cum proposito de ussire, et esser presto a tempo novo, et far fare el medesimo al armata sua, quale se dice haver deliberato habi ad esser potentissima, et munita de ogni cosa necessaria, et la maior de quante mai el facesse. Ne ad altro effecto ha fatto intrar quella nel strecto, come e etiam rasonevol, salvo per fornirla et prepararla nel spaventoso modo predicto, et pero suaderete et insterete appresso epse Catholice Alteze che poi che la loro armata predicta e venuta et se attrova in Levante, le sieno contente farla invernare de li, azio per tempo le possi esser a rimpeto de li inimici, volendo quelli ussire, il che oltra che cussi se gli convengi per el nome catholico et grado che meritamente le tengono tra li christiani principi, et che dal Summo Iddio creator nostro le siano per recever condigno merito cum eterna fama et gloria loro, nui etiam siamo per havergli per tal causa immortal obbligo, ne mai sara che ad ogni rechiesta delle Maesta sue non exponiamo el stato et tute le faculta nostre, parendone cussi recerchar et contrazerne un simile obbligo che in particolare volemo sempre haver ale Catholice sue Alteze, et in questa parte ve diffunderete quanto et cum quella piu accomodata forma de parole che possibile ve sara, et come expediente iudicarete ala materia, imperoche non e dubio se dicta armata hispana stara in Levante, dove za alcuni giorni la gionse, et attrovasse hora al ixola nostra del Zante el Turco, aut non ussira quest anno fuori, over ussendo, se potra esser certi la sua dover esser rotta et frachassata, per aver nui deliberato haver a tempo numerosa et valida classe, quale tuta volemo sii ale voglie et dispositione non meno dele R. Alteze, che per le cosse nostre proprie, havendo, come havemo et intendemo voler sempre haver ogni nostra fortuna comune con le Catholice Maesta Sue. Et perche per el mezo del magnifico domino Laurentio Suares orator de sue Alteze residente in Corte di Roma, ze sono sta facte due rechieste in questa materia Turchesca, quale per la risposta de epse facile vi sara comprender, volemo che esse due propositione essendo et provenendo quelle dala mente dele dicte Catholice Alteze, gli prometiate in nome nostro che tanto per nuy sara observato, quanto le ne rechiedeno, videlicet, che venendo le Maesta sue come le vengono insieme cum nuy ala guerra cum el tuto, non possiamo devenir a pace cum luy senza inclusione dele sue Maesta. Ben ne par etiam iusto et conveniente che questo articulo habi ad esser reciprocho per l una parte e l altra de ambi nui. Et cum obligatione anche de defendersi mutuamente l uno l altro, siccome recercha ogni equita et honesta, et come etiam recorda saviamente el dicto magnifico domino Laurentio orator dele Maesta Sue ..... *(Omissis)*.

de parte 127
de non 2
non sinceri. 0

(Reg. XXXVIII, 1500-1501, c. 83).

Digitized by Google

208.

1500, die XI Januarii.

Provisiones pro civitate Neapolis Romanie.

Sapientes consilii, et sapientes terre firme.

Non e piu da differir far le provision necessarie ala fortification de la cita nostra de Napoli di Romania, la qual, come scrive el nostro capitan general, et quelli nostri Rectori, ha bisogno de celerrima provision, per esser molto de turchi minazata et dannizata, attrovandosse maxime per questa causa uno orator de quella fedelissima comunita nostra destinato ala Signoria nostra; et pero L andera parte che de tuti li danari della Signoria nostra siano a qual officio se vogli per el cassier del Collegio nostro sia tolti ducati 5000 per far quanto sera notado qui sotto. Prima siano comprate le infrascritte munition, zoe quelle che non se trovano nel nostro arsenal, el resto, computati li tornexi che se potrano haver, sia mandati a essi Rectori nostri de Napoli cum ordine che la mita de quelli spender se debi nele fabriche, et l'altra mita dar le sue page a quelli bombardieri, Stratioti, et altri stipendiati nostri come a lor parera, tenendo particular conto de la dispensation.

Item siano mandati nel dicto loco stara mille formento, et altrettanti de meio da esser tenuti de li in munition, preterea siano mandati stara 500 de orzi per poter fare quanto essi rectori scriveno per sue lettere.

Siano etiam expedicti li 20 tre murari et favri venuti da Bressa per deliberation de questo Conseio et provisti de li denari necessari.

Le munition son queste:

Chiave de larese et de albedo da 4 et 5 et 6 passa . .	N.°	400
Tavole da Candia et Puia	»	2000
Chiodi de 25.	»	20
Chiodi da uno pe, et uno e mezo	»	3000
Badili et zaponi.	»	400
Tra schiopeti, archibusi et spingarde.	»	150
Polvere barilli	»	1000
Carri da strasinar bombarde	»	6
Curazine	»	200

Et perche la cita prefata de Napoli ha bisogno de bona custodia, ex nunc sia preso che per el collegio nostro siano facti pro nunc provisionati 300, et schiopetieri 50, sotto quelli capi parerano a esso collegio da esser mandadi de li cum ogni celerita.

Le soprascrite deliberation veramente siano exequite cum ogni possibil festinantia, come recerca la vigente importancia dela cossa.

de parte . . . . . 126.

Sapientes ordinum.

Volunt partem lectam cum hac additione: che attento che siano sta prexe

Digitized by Google

molte parte in quèsto Conseio circa recuperation de danari, le qual non hano habuto debito loco et sia al tuto necessario non indusiar piu ad trovar denari presti per provedere alli luochi nostri maritimi de munition, artellarie et homeni; che per tuti indifferenter sia paga una decima persa all'officio nostro de Governadori de l'intrade, et tutti quelli che la pagerano fra termine de zorni 20 habino don de dieci per cento, passati li qual, scuoder se debi dicta decima cum le pene, modi et condition consuete, i qual tuti denari che de dicta rason se trazerano siano deputati ala fortification dele terre predicte de Levante, et da mar, ne in altro spender se possino soto la pena di furanti. Et ala recuperation de dicti danari cum el Cassier del Collegio nostro sia deputa uno di Savii nostri de ordini per tessera, over accordo.

de parte . . . . 26.
de non . . . . . 4.
non sinceri. . . 3.

(Reg. XXXVIII, 1500-1501, c. 97 t.).

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE
DES DOCUMENTS.

1. 1402, 20 avril. — Mittatur per collegium presto una sufficiens persona ad dominum Nepanti ad procurandum et tractandum quod habeamus dictum locum possendo expendere et promittere etc. . . . . Pag. 1-2
2. 1402, 22 avril. — Electio ser Petri Nuani missi Nepantum pro dicta causa » 2
3. 1402, 2 octobre. — Scribatur castellano Coroni et Mothoni quod videat et procuret si possit habere pro nostro dominio de locis principatus Achaye. » 2-4
4. 1402, 30 octobre. — Sindicatus in personas nobilium vivorum et Thomae Mocenigo provisoris Nigropontis, Danielis Sexendolo et Marci Polani Consiliariorum ad tractandum pacta cum domino Thebarum . . » 4-5
5. 1403, 5 mars. — Ordo datus castellano Coroni et Mothoni in casu quo dominus Imperator Constantinopolitanus vellet remanere in Mothono cum quot personis debet ipsum recipere in Mothono . . . . . » 5-6
6. 1403, 23 septembre. — Scribatur capitaneo Culphi et castellanis Coroni et Mothoni quod procurent habere locum Zoncli cum suis pertinentiis possendo expendere usque ducatos quatuor millia . . . . . » 7
7. 1403, 29 novembre. — Scribatur et mandetur baiulo et capitaneo Corphoy quod omnia navigia et persone et havere Januam declinantes ad illas partes debeant capere et intromittere et sic capta conservare, et ponant in bona fortitudine loca nostra sibi commissa . . . . . » 7-8
8. 1404, 24 mars. — Mittantur duo nostri nobiles ad partes Romanie, Cypri et Armenie ad notificandum concordium factum inter nos et Januenses. » 9
9. 1404, 11 décembre. — Soldentur banderie quindecim peditum pro custodia Coroni, Mothoni et Nigropontis . . . . . » 9-10
10. 1405, 24 mai. — Scribatur rectori nostro Corphoy quod faciat tractari Januenses amicabiliter et fraterne, et faciat nostros abstineri a damnis et offensionibus . . . . . » 10-11
11. 1405, 21 septembre. — Commisum fuit nobili viro ser Zanachio Quirino patrono unius galee peregrinorum quod respondere debeat Magistro Rodi super facto possendi edificium facere super insula Thenedi ut ibi continetur . . . . . » 11-12
12. 1406, 26 juin. — Responsio facta Ambaxiatori domini Comitis Baruti petentis subsidium et favorem ad faciendum se principem Achaye . . . » 13
13. 1406, 3 juillet. — Rectores Nigropontis Coroni et Mothoni procurent habere locum Zoncli pro nostro dominio . . . . . » 13-14

Digitized by Google

14. 1406, 6 juillet. — Libertas data collegio praticandi cum Marchione Bondanicie requirente velle emere insulas Tinarum et Micolarum . . . . . Pag. 14-15
15. 1406, 15 octobre. — Mittatur ad dominum Despotum Misistre unus noster pro restitutione petenda de damnis datis per suas gentes fidelibus nostris Coroni et Mothoni . . . . . » 15
16. 1407, 16 août. — Cum poneretur quod super dictis factis scriberetur Capitaneo Culphi, captum fuit de non . . . . . » 15-16
17. 1407, 19 août. — Nobilis vir ser Delphinus Venerio scribat cognato suo Bartholomeo Enselmi quod per galeas nostras a mercato scribemus capitaneo nostro Culphi super factis Amoree, de quibus nobis scripsit, et super facto Zoncli . . . . . » 17-18
18. 1407, 27 août. — Responsio facta provido viro Andree de Smaninis oratori domini Archiepiscopi Patracensis super factis Patraxii et Amoree . » 19-20
19. 1408, 27 juillet. — Praticetur cum oratoribus Archiepiscopi Patracensis super factis Patraxii . . . . . » 21
20. 1408, 25 août. — Mittantur Patrassium cum ambaxiatore et provisore ituro illuc ballistarii triginta . . . . . » 21
21. 1408, 28 août. — Commissio nobilis viri ser Vitalis Miani Patraxium ad accipiendam tenutam et possessionem dicti loci, et aliorum locorum deinde. » 21-26
22. 1408, 28 août. — Habita possessione Patrassii et aliorum locorum sit potestas et rector dicti loci cum condicione et salario ibi notatis, et sit per duos annos . . . . . » 26-27
23. 1408, 9 novembre. — Mittatur Patrassium una galeota banchorum viginti, et admiratus Patrassii sit patronus . . . . . » 27-28
24. 1408, 12 novembre. — Expense facte per baiulum et capitaneum Corphoy in reparatione Nepanti acceptentur . . . . . » 28
25. 1408, 16 novembre. — Quid scriptum fuit potestati et capitaneo Patrassii super facto tributi dandi Turcho pro Patrassio . . . . . » 28-29
26. 1408, 16 novembre. — Quid scriptum fuit principi Achaye super facto Patrassii et tributi dandi Turcho . . . . . » 30
27. 1408, 16 novembre. — Quid scriptum fuit domino Duche Zephalonie et rectori Patrassii super devastatione pischeriarum nostrarum . . . » 31
28. 1408, 16 novembre. — Quid scriptum fuit regimini Nigropontis super facto tributi requisiti per Turchum de Phyteleo . . . . . » 32
29. 1409, 12 juillet. — Scribatur ser Marco Bembo rectori Tinarum et Michonarum quod veniat Venetias in galeota veteri ad accipiendum novam galeotam bancorum XXV factam pro custodia dictarum insularum . » 32-33
30. 1410, 9 juin. — Regimen Corphoy soldet quinquaginta ballistarios et ipsos mittat ad custodiam Mothoni . . . . . » 33-34
31. 1410, 17 juin. — Dentur domino archiepiscopo Patracensi de introitibus Padue ducati quadringenti in mense, quotiesque sibi solutum fuerit de eo quod habere debet . . . . . » 34
32. 1410, 27 septembre. — Responsio facta ambaxiatoribus domini Duche Zephalonie super pace fienda cum domino Spata Arte, et super expensis requisitis pro turri Natalico, et super litteris apertis requisitis per suos villanos, et super observatione pactorum . . . . . » 34-36
33. 1410, 21 novembre. — Prorogacio termini nobilis viri ser Roberti Mauroceni ituri baiuli et capitanei Corphoy . . . . . » 36-37

Digitized by Google

34. 1410, 21 novembre. — Nobilis vir ser Alexander Maripetro consiliarius sit vicebaiulus Corphoy, donec baiulus illuc ibit . . . . . Pag. 37
35. 1410, 26 novembre. — Soldentur XXV ballistarii qui mittantur Corphoy . » 38-39
36. 1410, 4 décembre. — Deputentur per collegium ambaxiatoribus domini principis Achaye super capitulis porrectis . . . . . » 39
37. 1410, 27 janvier. — Responsio facta ambaxiatoribus domini principis Achaye, videlicet quod sit nobilis Venecie et de maiori consilio, quod acceptamus oblationem Zoncli et case Grisi et alia ibi notata . . . . . » 39-40
38. 1411, 2 mai. — Responsio facta ambassatoribus domini principis Achaye, et domino archiepiscopo Patracensi, super facto sui redditus ad civitatem Patrassii. . . . . » 41-42
39. 1413, 11 août. — Responsio facta ambassiatoribus domini Duche Zefalonie super discordia quam habet cum principe Achaye . . . . . » 43-44
40. 1413, 19 août. — Responsio facta domino Archiepiscopo Patracensi requirenti restitutionem Patrassii . . . . . » 45-46
41. 1413, 16 septembre. — Privilegium domini Michaelis Steno Ducis Venetiarum factum clericis XXXII grecis Corphoy . . . . . » 46-51
42. 1413, 18 décembre. — Domino archiepiscopo Patracensi restituatur Patrassium cum omnibus suis fortiliciis ad beneplacitum suum . . . . » 51-52
43. 1416, 26 mars. — Quid responsum fuit Franco de Azaiolis ambassiatori domini Antonii de Azaiolis super facto illorum quinque miliariorum quos habemus infra terram etc. . . . . » 52
44. 1416, 31 mars. — Commissio nobilis viri ser Andree Fusculo ituri ambaxatorem ad dominum principem Achaye . . . . . » 52-60
45. 1416, 9 juillet. — Cum poneretur de faciendo certas provisiones super factis Amoree, captum fuit de non . . . . . » 60-62
46. 1416, 12 janvier. — Quid commissum fuit castellanis Coroni et Mothoni circa facta Moree . . . . . » 63-64
47. 1416, 25 juillet. — Quod eligatur unus solemnis Ambaxator et provisor pro eundo ad partes Amoree pro tractando concordium inter dominum Imperatorem Juvenem, et dominum principem Amoree cum conditione ibi notata . . . . . » 64-65
48. 1417, 25 juillet. — Litere Baiulo Constantinopolis de eadem materia. . . » 65-67
49. 1417, 25 juillet. — Litere Capitaneo generali Culphi de eadem materia . . » 67
50. 1417, 25 juillet. — Quid responsum fuit domino Condio Ambaxiatori domini principis Amoree et domini archiepiscopi Patracensis super guerra, novitatibus, et iniuriis quas eisdem faciunt dominus Imperator Juvenis et dominus Despotus . . . . . » 68
51. 1417, 28 juillet. — Altera pars de eadem materia. . . . . » 69
52. 1417, 31 juillet. — Altera pars de eadem materia. . . . . » 69-70
53. 1417, 7 août. — Quid responsum fuit domino Ambaxiatori domini principis Amoree, et domini archiepiscopi Patracensis super requisitione pecunie quam facit pro locis Zoncli, Grisii, et Manticorii . . . . . » 70
54. 1417, 7 août. — Quid scriptum et commissum fuit castellanis Coroni et Mothoni et nobili viro ser Bernabovi Lauredano militi ambaxatori et provisorii ad partes Amoree circa securitatem et conservationem locorum nostrorum deinde . . . . . » 71-72

Digitized by Google

55. 1417, 7 août. — Quod fiat commissio nobili viro Bernabovi Lauredano militi ituro Ambassiatori et provisori ad partes Amoree in hac forma . Pag. 72-74
56. 1417, 7 août. — Sindicatus in personam Domini Bernabovis Lauredano militis pro factis castrorum et locorum Zoncli, Grisii, et Manticorii debitorum a domino Centurione Zacharia principe Achayae . . . . » 75
57. 1417, 19 août. — Cum poneretur de respondendo domino Condio ambassiatori domini principis Achaye et domini archiepiscopi Patracensis offerenti dominio civitatem Patrassii parte ipsius domini archiepiscopi, captum fuit de non . . . . . » 76
58. 1417, 21 août. — Quid responsum fuit domino Condio ad oblationem factam de civitate Patrassii dominio . . . . . » 76-79
58 *bis*. 1417, 6 septembre. — Cum poneretur de scribendo castellanis Coroni et Mothoni ac ser Bernabovi Lauredano super factis Patrassii nihil captum fuit. » 79-85
59. 1417, 7 septembre. — Quod nobilis vir ser Bernabos Lauredano miles iturus ad presentiam domini Imperatoris Constantinopolis possit ducere secum duos famulos de pluri ac unum notarium cum uno famulo ad expensas nostri comunis, et nobilis vir ser Marcus Corario remaneat provisor Coroni et Mothoni cum condicione ibi notata . . . . . » 85-88
60. 1417, 7 septembre. — Quod nobilis vir ser Bernabos Lauredano possit secum ducere duos famulos de pluri, unum notarium, et unum famulum de cancellaria Coroni et Mothoni . . . . . » 88
61. 1417, 16 novembre. — Scriptum castellanis Coroni et Mothoni ac ser Bernabovi Lauredano militi provisori et oratori in partibus deinde quod debeat dicere seu mittere dictum domino archiepiscopo Patrassii quod dispositio nostra est clare nos secum intelligere de factis Patrassii . . » 88-89
62. 1417, 29 novembre. — Quid responsum fuit ser Bernabovi Lauredano circa opinionem quam dicit habere de non possendo deinde recedere absque mandato dominii . . . . . » 90-91
63. 1418, 13 juin. — Cum poneretur de respondendo venerabili viro Florio de Ravenna ambassiatori domini archiepiscopi Patracensis ad ea que exposuit dominio, nihil captum fuit . . . . . » 91-94
64. 1418, 7 octobre. — Quid responsum fuerit suprascripto Florio circa restitutionem civitatis Patrassii domino archiepiscopo . . . . . » 94-95
65. 1418, 18 octobre. — Scriptum regimini Corphoy quod debeat solidare triginta ballistarios sub uno capite, et illos mittere Patrassium cum una galeota. » 95-96
66. 1419, 17 novembre. — Quid responsum fuit domino Joanni Crispo fratri quondam domini Duche Egeopelagi circa mortem prefati domini Duche et provisio dicta de causa facta . . . . . » 96-100
67. 1418, 12 décembre. — Revocatio partis capte de mittendo unum ambassiatorem ad partes Egeopelagi . . . . . » 100-101
68. 1418, 12 décembre. — Quod scriptum sit nobili viro ser Laurentio Bragadino ambassiatori ad Summum Pontificem circa restitutionem civitatis Patrassii domino Archiepiscopo Patracensi. . . . . » 101-103
69. 1419, 28 mai. — Quid responsum fuit domino archiepiscopo Patracensi circa restitutionem sibi fiendam de civitate Patrassii cum conditionibus ibi notatis . . . . . » 104
70. 1419, 7 juin — Collegium habeat libertatem deputandi duos auditores pro habendo locum Zoncli . . . . . » 104-105

Digitized by Google

71. 1419, 10 juin. — Captum de restituendo domino archiepiscopo Patracensi civitatem Patrassii cum conditionibus ibi notatis . . . . . Pag. 105-106
72. 1419, 13 juin. Datur libertas collegio emendi castrum Zoncli a domino archiepiscopo Patracensi . . . . . » 106
72 *bis*. 1419, 9 juin. — Scriptum potestati Patrassii quod solvente domino archiepiscopo Patracensi omnes expensas factas per nostrum dominium ipse restituat eidem domino archiepiscopo dictam civitatem Patrassii . . » 106-107
73. 1420, 9 juillet. — Quid responsum fuit ambassiatoribus domini archiepiscopi super facto castri Zoncli . . . . . » 107-108
74. 1421, 13 mars. — Pro habendo castrum Zoncli libere possit permitti nuntio domini archiepiscopi Patracensis ducatos mille et quingenti . . » 108-109
75. 1421, 8 mai. — Mandatum castellanis Coroni et Mothoni quod provideant de equis ser Benedicto Aymo ituro ambassatori baiulo Costantinopolis. » 109-112
76. 1422, 7 mai. — Privilegium comunitatis Corphoy . . . . . » 112-114
77. 1421, 17 juillet. — Nigropons armet galeam suam mittendam cum galea Contarena ad sociandum galeas Romanie cujus supracomitus sit ad obedientiam capitanei galearum Romanie dum erit cum capitaneo suprascripto . . . . . » 114-115
78. 1422, 22 juillet. — Quod scribatur nobili viro ser Delphino Venerio ambassiatori et provisori ad partes Amoree in hac forma . . . . . » 115-119
79. 1422, 26 août. — Positum, sed non captum de scribendo baiulo et capitaneo Nigropontis et similiter Duche Egeopelagi suo armando galeas, deinde propter nova Costantinopolis et Morathbei, ut ibi . . . . . » 119-123
80. 1422, 27 octobre. — Quid scriptum fuit ser Delphino Venerio ambassiatori, et provisori ad partes Amoree super reditu suo Venetias . . . . » 123-124
81. 1422, 7 janvier. — Elongetur terminus Duche Egeopelagi veniendi vel mittendi Venetias usque per totum mensem aprilis . . . . . » 124-125
82. 1422, 4 février. — Responsum factum ambassiatori domini Despoti Misistre circa ea que exposuit parte domini sui . . . . . » 125
83. 1422, 24 février. — Item aliud responsum factum suprascripto ambassiatori super facto Eximilii, et sibi deputati fuerunt quatuor auditores . . » 126-127
83 *bis*. 1422, 24 février. — Captum quod collegium habeat libertatem de praticando treuguas cum ambassiatoribus domini Despoti Grecorum et Despoti Jannine . . . . . » 127
84. 1422, 28 février. — Libertas data castellanis Coroni et Mothoni de possendo contrahere treuguas cum sindicis sive procuratoribus dominorum Amoree secundum continentiam ibi annotatam . . . . . » 127-129
85. 1423, 19 juin. — Quid captum et deliberatum fuit super differentiis vertentibus inter dominam Mariam Sanuto et dominum Joannem Crispo Ducham Egeopelagi et nobilem virum ser Petrum Geno . . . . . » 129-133
86. 1423, 7 juillet. — Quid responsum fuit regimini Nigropontis super factis terre Salonici dominio oblate et in Dei nomine acceptande ut ibi, et similiter scriptum fuit super eadem materia baiulo Constantinopolis . » 133-139
87. 1423, 7 juin. — Regimen Nigropontis acceptare debeat loca Stalide et Delaulachi et providere de eorum custodia . . . . . » 140
88. 1423, 27 juillet. — Provisores Salonichum ituri possint emere sex equos et expendere pro eis ut ibi . . . . . » 140
89. 1423, 27 juillet. — Commissio nobilium militum ser Sancti Venerio, et ser

Digitized by Google

Nicolai Georgio iturorum accipientes tenutam Salonichi et etiam ambassiatorum ad Turchum pro factis ipsius terre Salonichi multum longa. Pag. 141-150
90. 1423, 30 août. — Cum poneretur de scribendo castellanis Coroni et Mothoni quod acceptare deberent pro adherentibus et recommandatis dominum Adam de Melpignano, eius privignum, captum fuit de non . » 150-151
91. 1423, 1 septembre. — Captum de scribendo castellanis Coroni et Mothoni quod mittant Franciscum Gezo vel alium sufficientem ad presentiam Despoti Misistre et principis Achaie pro observatione treugue. . . » 151-152
92. 1423, 30 septembre. — Copia treugue quinquennalis celebrate inter illustrissimum ducale dominium Venetiarum et Johannem Imperatorem Constantinopolitanum per medium nobilis viri Petri Contareno baiuli et ambaxatoris Constantinopolitani MCCCCXXIII die ultimo mense Septembris. Cuius autenticum grece et latine scriptum bulla aurea Imperatoris communitum est . . . . . » 153
93. 1423, 11 octobre. — Captum de mittendo castellanis Coroni et Mothoni copiam requisitionis facte per ambaxiatorem domini Centurionis Zacharie principis Achaye et de dando libertatem castellano Coroni quod dormiat extra Coronum una nocte pro examinationibus fiendis de locis ibi annotatis . . . . . » 154-155
94. 1423, 27 octobre. — Quid scriptum et commissum fuit castellanis Coroni et Mothoni circa missionem discreti viri Jacobi Pampano patroni navis ad illas partes propter damna illata navi, cuius erat patronus Johannes Mantello rediens de partibus, tunc pro quadam navi Catellanorum . » 156-157
95. 1423, 29 octobre. — Quid scriptum sit castellanis Coroni et Mothoni circa retentionem in Mothono Jacobi Pampano . . . . . » 157-158
96. 1423, 5 novembre. — Cum poneretur de respondendo literis regimini Nigropontis super factis Ismaelis Teueri de domo Atomanoli, captum fuit de non . . . . . » 158
97. 1423, 30 décembre. — Captum de scribendo castellanis Coroni et Mothoni propter ea que exposuerant dominio ambassatores domini Imperatoris Constantinopolis Senioris parte domini Despote Misistre, ut ibi . . » 158-160
99. 1423, 10 février. — Propter mortem domini archiepiscopi Patracensis scriptum fuit Summo Pontifici, et dominis Cardinalibus venetis, ut dicto archiepiscopatui provideatur de aliquo veneto . . . . . » 160-161
100. 1423, 10 février. — Quid scriptum fuit baiulo et capitaneo et consiliariis Corphoy super factis Patrassii et commissio danda consiliario Corphoy mittendo Patrassium . . . . . » 161-163
101. 1424, 21 mai. — Quid scriptum fuit provisoribus Salonichi, videlicet nobilibus viris Sancto Venerio et Nicolao Georgio militibus . . . . . » 163-164
102. 1424, 21 mai. — Quid scriptum fuit capitaneo generali maris de eadem materia . . . . . » 165-166
103. 1424, 28 juin. — Quid scriptum fuit nobili viro ser Sancto Venerio militi circa pacem tractandam cum Turcho, et liberatione ser Nicolai Georgio militis, ut ibi . . . . . » 166-167
104. 1424, 28 juin. — Quid scriptum fuit ser Sancto Venerio provisori Salonichi in eadem materia. . . . . » 167-168
105. 1424, 28 juin. — Quid scriptum fuit capitaneo Culphi circa missionem literarum provisori Salonichi . . . . . » 168-169

Digitized by Google

106. 1424, 28 juin. — Quid scriptum fuit ser Sancto Venerio militi et successoribus suis circa fortificationem Cassandrie et circa missionem ducatorum mille pro dicta causa, ut ibi . . . . . Pag. 169
107. 1424, 28 juin. — Quid scriptum fuit ser Stephano Contareno capitaneo Culphi circa commissionem datam Marco Barbo supracomito Culphi . » 169-170
108. 1424, 28 juin. — Mandatum factum regimini Crete quod provideant de Cazicaliti et sociis missis de Salonicho in Candidam prout erunt advisati aut per Sanctum Venerio, aut per capitaneum generalem maris . » 170
109. 1424, 16 juillet. — Effectus compositionis et concordii oblate fieri illustrissimo dominio per Zanayti Bey, ut ibi . . . . . » 171-174
110. 1425, 3 mai. — Quid scriptum fuit capitaneo generali maris et regimini Salonichi circa facta Mustafe Turchi . . . . . » 174-175
111. 1425, 6 mai. — Cum poneretur de revocando supracriptum mandatum, captum fuit de non . . . . . » 175
112. 1425, 22 mai. — Quid scriptum fuit castellanis Coroni et Mothoni super facto quorumdam Albanensium volentium venire habitare in locis nostris.. » 176
113. 1425, 3 septembre. — Libertas data regimini Salonichi praticandi pacem cum Turcho in casu quo ipsa non concluderetur per capitaneum generalem maris . . . . . » 177
114. 1425, 2 octobre. — Quid responsum fuit cuidam ambassiatori domini Despoti Misistre propter quedam capitula porrecta per eum . . . » 177
115. 1425, 6 novembre. — Quod procedatur ad praticam cum ambassiatore domini Despoti Misistre, sed nihil promittatur aut concludatur absque licentia hujus consilii . . . . . » 178
116. 1425, 6 novembre. — Responsio facta ambassiatori domini Antonii de Azaiolis super requisitis per eum . . . . . » 178-179
116 *bis*. 1426, 2 juillet. — Captum de dicendo Duche Egeopelagi sive ejus fratri quod sumus contenti quod queratur habere concordium cum Turchis, cum illo quo meliori modo poterit pro conservatione status sui . . » 179
. . . . 1426 . . . . Commissio data Petro Lauredano capitaneo generali maris ituro ad partes Salonichi et Romanie . . . . . » 180-182
117. 1427, 24 juillet. — Mandatum regimini Nigropontis quod mittere debeat cum ser Benedicto Aymo ituro ambaxatore ad presentiam Morati Bey magni Admirati Turchorum Andreolum de Neapoli et Manolum de Albano. » 182-186
118. 1427 25 juillet. — Instrumentum Sindicatus in personam domini Marci Miani destinati ad illustrem et excelsum dominum Theodorum Despotum Amoree . . . . . » 186-187
119. 1428, 9 juin. — Item aliud responsum factum dicto domino archiepiscopo circa ea que exposuit et requisivit . . . . . » 188
120. 1428, 14 juin. — Responsum factum domino archiepiscopo Patracensi requirenti ut mittatur unus noster orator vel nuncius ad dominum Despotum Grecorum cognatum suum pro eius favore et comodo . . . » 188-189
121. 1428, 9 juillet. — Responsum facto domino archiepiscopo Patracensi petenti consilium et favorem a nostro dominio . . . . . » 189
122. 1428, 10 juillet. — Responsum factum suprascripto domino archiepiscopo requirenti aliquos arsilos et unam navim . . . . . » 189-190
123. 1429, 8 juillet. — Responsio facta seu fienda ambaxatoribus domini Despoti Misistre quod fiat per collegium . . . . . » 190

Digitized by Google

124. 1429, 18 octobre. — Responsio facta domino archiepiscopo Patracensi ad oblationem Patracensis castri in manibus dominii . . . . . Pag. 191-
125. 1430, 6 juillet. — Quid captum fuit de scribendo baiulo et capitaneo Corphoy super capitulis domine Vasilisse Sancte Maure . . . . . » 191-192
126. 1431, 23 août. — Mandatum potestati et capitaneo Neapolis Romanie quod armari debeat galeam nostram, deinde illamque mittat Mothonum . » 192
127. 1431, 28 décembre. — Quid mandatum fuit regimini Nigropontis super facto casalis de Lipso insule Nigropontis . . . . . » 193
128. 1432, 5 août. — Mandatum castellanis Coroni et Mothoni quod armare debeant galeotam Coroni, causa ibi nota . . . . . » 193-197
129. 1434, 31 juillet. — Concessio facta Zifredo de Noe filio quondam Januli unus ex terceriis Nigropontis a clausura ultra . . . . . » 197-198
130. 1435, 25 août. — Mittantur Mothonum ballistarii et totidem Corphoum qui solidentur per collegium . . . . . » 198
131. 1435, octobre. — Quid scriptum fuit regimini Nigropontis super locis Athenarum et castri que tenebat quondam dominus Antonius de Azaiolis, videlicet quod si Turci aut heredes dicti quondam domini Antonii ipsa intromittant, non se impediant, sed si alii illa acciperent, ipsi potius ea possendo habere accipiant, et quid de villanis in utroque casu confugientibus Nigropontem faciendum . . . . . » 199
132. 1437, 11 mai. — Quid provisum fuit de intromittendo insulam Andri per mortem quondam viri nobilis ser Andree Geno . . . . . » 199-201
133. 1439, 8 décembre. — Captum de vocando consilium rogatorum pro factis insule Andres, et quod consiliarii et sapientes Venecie teneantur etc. » 201-202
134. 1439, 15 décembre. — Captum quod illi ex sapientibus consilii qui dicunt non esse clari, teneatur convenire, et audire causam cum illis qui sunt clari . . . . . » 202-203
135. 1439, 22 décembre. — Deliberatio consilii de intromittendo et habendo insulam Andres . . . . . » 203-205
136. 1439, 7 janvier. — Scriptum fuit ser Georgio Cornario gubernatori dicte insule Andres quod debeat illam in manibus dicti domini Crusini consignare .. . . . . » 205-206
137. 1439. 5 janvier. — Forma privilegii facti per dominium eidem domino Crusino de deliberatione facta dandi sibi insulam predictam . . . . » 206-208
138. 1444, 17 juin. — Mandetur regimini Nigropontis quod galeam deinde mittat ad obedientiam ser Aloisii Lauredano procuratoris capitis galearum Summi Pontificis contra Teucros . . . . . » 208
139. 1444, 9 novembre. — Captum de scribendo regiminibus Coroni et Mothoni pro causa, ut ibi . . . . . » 208-209
140. 1444, 9 novembre. — Quod scribatur regimini Nigropontis ut subveniat de panatica et aliis necessariis predicto ser Ludovico Lauredano . . » 209-211
141. 1451, 28 juillet. — Quid scriptum fuit clarissimo Despoto Thome pro innovationibus factis in occupando terrena Mothoni . . . . . » 212-213
142. 1451, 27 juillet. — Quid scriptum fuit regimini Mothoni circa usurpationem jurisditionum dominii factam per dominum Despotum Thomam. . » 213
143. 1451, 27 juillet. — Castellanus Mothoni continuare debeat certam praticam habendi certa loca et fortilicia . . . . . » 213-214
144. 1452, 1 juin. — Pacti producti parte ser Sulimachi Maxamonte capitanei de

Digitized by Google

Anatolico annotandi in uno foyo de carta bombaxina, i qual non sono autentichi, ne facti per man de noder. — Copia effectus pactorum et conventionum factorum et factarum inter illustrissimum dominium Venetiarum et dominum Ducham Cefalonie . . . . . Pag. 214

145. 1453, 2 octobre. — Quid captum et scriptum fuit regiminibus Mothoni et Coroni pro rebellione Albanensium Amoree . . . . . » 215

146. 1453, 4 octobre. — Captum de eligendo duos oratores et provisores pro factis Amoree cum conditionibus, ut ibi. . . . . » 215-216

147. 1453, 5 octobre. — Cum poneretur de scribendo regiminibus Mothoni atque Coroni, et eligendo unum oratorem et provisorem pro factis Amoree, captum fuit de differendo . . . . . » 216-217

148. 1453, 17 octobre. — Electio ser Nicolai de Canali doctoris, oratoris, et provisoris ad partes Amoree . . . . . » 217

149. 1454. 16 juillet. — Commissio data ser Victori Capello oratori ad partes Amoree . . . . . » 218-223

150. 1454, 30 juillet. — Cum poneretur de acceptando ea loca Amoree quod faciant pro dominio nostro, captum fuit de stando super commissione data ser Victori Capello . . . . . » 224-225

151, 1454, 24 septembre. — Respondeatur literis suprascripti ser Victoris circa concordium praticandum inter Albanenses et Despotos Amoree . » 225-229

152. 1456, 8 novembre. — Committatur regimini Mothoni quod dare debeat provisionem Joanni Assano . . . . . » 229-230

153. 1456, 12 novembre. — Scriptum rectoribus Nigropontis circa oblationem factam per Chyr Demitrum Assani de tribus locis, item quod exhibere debeant omnem honorem legato apostolico. . . . . » 230-231

154. 1456, 12 novembre. — Committatur regimini Mothoni in materia oblationis nobilis Greci Chyrgeorgii Dromocati pro locis et insulis Embri et Stalimine; — item quod omnem honorem facere debeat reverendissimo Cardinali pro appulsu suo Mothoni . . . . . » 231-232

155. 1456, 10 décembre. — Respondeatur oratori illustrissimi domini Despoti circa eius nonnullas petitiones . . . . . » 232-233

156. 1456, 28 décembre. — Expeditio oratoris illustrissimi domini Thome Despoti cum multis capitulis . . . . . » 233-236

157. 1457, 27 mars. — Litere Imperatoris Turchorum e greco in latinum converse » 236

158. 1461, 23 juin. — Capitaneo generali maris, circa modum fortificandi Mothonum . . . . . » 237

159. 1462, 26 mars. — Scribatur rectoribus Mothoni circa dicti loci fortificationem . . . . . » 238

160. 1463, 25 juillet. — Quid scriptum fuit regimini Mothoni circa provisiones necessarias peditibus et equitibus. . . . . » 239

161. 1464, 17 mars. — Commissio provisori proficiscenti in Pelopponesum . » 239-242

162. 1464, 25 juin. — Commissio capitaneo generali copiarum in Pelopponeso. » 242-244

163. 1464, 25 juin. — Ser Orsato Justiniano militi procuratori Sancti Marci capitaneo nostro generali maris . . . . . » 244-245

164. 1464, 29 septembre. — Commissio provisori in Pelopponeso de loco Misistre adepto, et de bello prosequendo . . . . . » 245-246

165. 1464, 11 octobre. — Magnifico domino Sigismundo Pandulfo de Malatestis Arimini etc. capitaneo nostro in Pelopponeso . . . . . » 246-247

Digitized by Google

166. 1464, 24 janvier. — Mittantur in Pelopponesum duomille equites, et tractetur de conducendo Ducem Urbini pro capitaneo generali . . Pag. 247
167. 1464, 15 février. — Responsio Malateste capitaneo generali copiarum in Pelopponeso de provisionibus pro bello . . . . . » 247-249
168. 1464, 15 février. — Capitaneus generalis maris consulat cum Malatesta de bello Peloponnesiaco, et tentet obtinere Corinthum, et alia loca promissione pecuniarum . . . . . » 249-250
169. 1464, 15 février. — Quid scriptum fuit capitaneo generali maris circa locum Corinthi . . . . . » 250-251
170. 1465, 1 mars. — Mittantur in Pelopponesum equi pro armigeris, et conducantur de novo mille Strathioti . . . . . » 251
171. 1465, 2 avril. — Provisiones pro solidando exercitu in Pelopponeso. . » 252
172. 1465, 6 mai. — Commissio provisori in Pelopponeso . . . . . » 252-256
173. 1465, 8 août. — Domino Sigismundo Pandulpho Malateste capitaneo generali datur auctoritas belli administrandi. . . . . » 256-257
174. 1465, 17 août. — Mittantur in Pelopponesum centum armigeri . . . » 258
175. 1466, 7 septembre. — Commissio provisori in Pelopponeso . . . . . » 258-259
176. 1466, 12 septembre. — Commissio Antonio Lauredano provisori in Peloponneso . . . . . » 260-262
177. 1466, 30 décembre. — Eligatur unus provisor in Pelopponeso et supramassarius . . . . . » 262
178. 1467, 21 mars. — Commissio Provisori in Pelopponeso . . . . . » 263-264
179. 1467, 30 octobre. — De fortificando loco Belveder . . . . . » 264-265
180. 1468, 28 juin. — Mittantur mille pedites in Pelopponesum . . . . . » 265
181. 1468, 28 février. — Commissio ser Jacobo Marcello Provisori in Peloponneso . . . . . » 266-267
182. 1471, 1 juillet. — Instrumentum seu investitio et elargitio pheudorum et baroniarum, terrarum, et insularum civitatis et insule Corphoy . » 267-269
183. 1473, 7 juin. — Exemplum cujusdam depositionis facte per nobilem virum Jacobum Marcello olim provisorem Amoree de capitulis celebratis inter episcopum, capitaneum, et homines Jacinthi, et Stratiotas et Amoraitas ad requisitionem oratorum serenissimi Regis Ferdinandi de mandato dominii. . . . . » 269-271
184. 1480, 4 novembre. — Quid scriptum fuit capitaneo generali maris circa excitationem motuum in Brachio Maine et pacis stabilimentum . . . » 271
185. 1480, 29 décembre. — Commissio Nicolao Chauco oratori in Constantinopoli . . . . . » 272-273
186. 1480, 8 janvier. — Deliberatio super supersessione missionis Joannis Dario ad dominum Turcum . . . . . » 273-274
187. 1480, 8 janvier. — Litere illustrissimo domino Imperatori Turcharum circa facta Clade. . . . . » 274-275
188. 1480, 8 janvier. — Quid scriptum fuit ser Nicholao Chaucho et Baptiste Gritti baiulo in Constantinopoli circa motus Brachii Maine. . . . . » 275
189. 1480, 8 janvier. — Quid scriptum fuit ser Victori Superantio capitaneo generali maris circa facta Clade . . . . . » 276
190. 1480, 8 janvier. — Quid scriptum fuit Hieronymo Mauroceno provisori nostro classis de eadem materia. . . . . » 276-277
191. 1480, 8 janvier. — Quid scriptum fuit regimini Coroni de eadem materia. » 277-278

Digitized by Google

192. 1480, 9 janvier. — Quid scriptum fuit regiminibus Mothoni, Coroni, Neapolis Romanie et Malvasie circa Stratiotas cassos a stipendiis nostris . Pag. 278-279
193. 1480, 22 janvier. — Quid scriptum fuit ser Victori Superantio capitaneo generali maris circa prohibitionem factorum quae turbare possent pacem cum Turcis . . . . . » 279-280
194. 1480, 24 février. — Quid scriptum fuit capitaneo generali maris circa Stratiotas Levantis. . . . . » 280-281
195. 1480, 26 février. — Quid scriptum fuit ser Victori Superantio capitaneo generali maris de eadem materia . . . . . » 281
196. 1482, 25 Janvier. — Commissio data nobili viro Micheli Salomoni provisori generali maris . . . . . » 282-283
197. 1483, 4 août. — Commissio data Theodoro Paleologo . . . . . » 283
198. 1485, 10 mai. — Commissio magnifici et generosi domini Francisci Bragadeno honorabilis castellani et provisoris Mothoni . . . . . » 283-306
199. 1485, 22 février. — Mittatur castellanus in Neapolim Romanie cum peditibus loco commestabilium . . . . . » 306-307
200. 1486, 30 décembre. — Captum quod cudi debeant tornesii pro locis infrascriptis . . . . . » 307-308
201. 1487, 6 avril. — Commissio ser Francisci Cicogna provisoris ad levandos Stratiotas . . . . . » 308-310
202. 1487, 30 avril. — Quid scriptum fuit consiliariis et provisori Cypri circa Stratiotas . . . . . » 310-314
203. 1487, 30 avril. — Quid scriptum fuit capitaneo nostro generali maris circa provisiones fiendas pro conservatione Cypri, Corphoy, et aliorum locorum Orientis . . . . . » 314-315
204. 1494, 22 avril. — Concessio insule Zacynthi in perpetuum, ea lege tamen ut solvantur quotannis ducati 500 . . . . . » 315-316
205. 1499, 8 octobre. — Rectoribus Mothoni circa requisita a Protoiero Amoree et presidium eo missum a capitaneo generali maris . . . . . » 316-318
206. 1500, 7 septembre. — Quid scriptum sit Pontifici, Regi Hispanie, et aliis Principibus de obsidione Mothoni . . . . . » 318-320
207. 1500, 16 novembre. — Quid scriptum fuit oratori in Hispania de experientia a classe Turca facta contra Neapolim Romanie . . . . . » 320-321
208. 1500, 11 janvier. — Provisiones pro civitate Neapolis Romanie . . . . » 322-323

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE. (*)

Abraïbassa (Ibrahim pacha).
Abramo Leonardo, p. 25-6.
Achaïe, 2-21-23, 4-8, 13-6, 20-21, 28-24, 30, 39, 40, 41, 43, 52, 53, 60, 72, 75, 76, 80, 116-4, 117-4, 126-12, 127-17, 128, 151-36, 152-34, 154, 285-22.
Adda, Adam (Melpignano).
Admarbey (Omar bey).
Agosticie (Vosticia).
Albanie, 122-41, 148, 175-9, 184-39, 272-6, 314-38.
Albanais en Négrepont, 178-29.
Albanais du Péloponnèse, 43-8, 112-15, 118-14, 151, 176, 215, 216. 217, 218, 219, 220, 221-31, 222-16, 223-16, 224, 225, 226-21, 227, 228, 229-15, 234, 240-20-28, 241-1, 253-13-22, 260, 261-19, 263, 266-34, 269-26, 270.
Albassa (le pacha de....), 163, 164, 165.
Alexandrie, 4-6, 11-23, 83-4, 86-2, 88-22, 192, 215-19, 259-25, 298-20.
Alexium, 148-19.
Alpes, 216-39.
Altoluogum, 174-15 (Théologue).
Amoraïtes (Moraïti).
Amorat bey, Amoratus (Morat).
Amorea, 39-11, 60, 63, 64, 65, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74-5, 82-35, 90-6, 92, 102-3, 110-36, 111-29, 115, 116, 117-5, 119-12, 123-37, 127, 175-8, 176-18, 177-23, 186-25, 190-10, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221-11, 222-29, 224, 225, 226-35, 227-31, 228-1, 232, 242, 243, 245-9, 247, 249, 251-19, 252, 256-14, 257-38, 258, 259-23, 262, 263-5, 265, 266, 269-25-36, 273-10, 276-18, 316-9, (Morea, Péloponnèse).
Anatolico, 214 (Natolico).
Ancône, 243.
Andrea de Leze, 172, 173-42.
Andrea, Andriuoi de Napoli, 133-39, 135-37, 136-16, 138, 182-36, 185-36, 186-20.
Andrinople, 163-15, 184-26, 186, 321-5.
Andros, 131-17, 179-37, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208-18.
Anemoduri, 62-37, 117-6-12.
Antiparos, 131-17, 204, 205.
Apanu Gardiki, 117-7-12. (Gardiki).
Apolonia, 314-28-39.
Archadia, 115-15, 116-20.
Arcipelago, 174-16. (Égéopelage).
Argente, 282-7.
Argos, 272-26.
Arimini, Armini, 195-33, 248, 249-1, 251-22, 303-4.
Arménie, 9-3.
Arragone, 232-24-29.
Arta, 34-35, 119, 162-13, 255-36.
Asie (Mineure), 174-15.
Assanis Démétrius, 230. Jean. 229, 230.
Athènes. 178, 199-2, 230-32, (Azaioli).
Atomanoli (Ismael).
Aurelio Marco, 269-11.
Avlachi, 140, 149-13.
Aymo Benedetto, 109, 146-33, 182-38, 186-20. Giovanni, 221-13, 235-9, Petro, 10-24, 11-5.
Azaioli Antonio, 4-35, 5-1-11, 52, 178, 179, 199. Franco, 52. (Athènes).

Bagni, 109-27.
Bajazet sultan, 315-28.

(*) Bien que plusieurs tables générales doivent être placées à la fin de cette publication, j'ai cru nécessaire de faire accompagner chaque volume d'une table alphabétique des noms propres.

Quand un nom est cité une ou deux fois dans une page, j'indique la page et la ligne, mais quand un nom revient plus de deux fois dans une page, j'indique seulement le numéro de la page.

Digitized by Google

Barach, Barachus 29-33, 32-19.
Barbadico Bartolomeo, 262-3, Francesco, 313-16, Jacobo, 252-25, 258-31, Jeronimo, 220-9, 229-10.
Barbaro Zaccaria, 220-10, 224-31, 229-11.
Barbo, 180-14, Andrea, 227-37, 229-9, Marco, 166-17, 168-37, 169-4, Paolo. 220-10.
Bartolomeo di Treviso, 71-26.
Barut, (Beyrouth) 4-5, 11, 13, 88-22, 192, 259-28, 260-16, 313-24.
Basilio Michiel, 269-11.
Basilopotamo, 6-5, (Yris).
Bellegno Marco, 204-3, 207-11.
Belhomo Antonio, 156-17, 157-20.
Bellono Domenico, 269-11.
Belveder, 264-27-31.
Bembo Bernardo, 6-33. Francesco, 98-6, 102-35, Marco, 32, 33, Zaccaria, 57-15.
Bernale d'Esio, 267-11.
Bernardo Francesco, 101-21.
Bevazano Francesco, 10-11, 187-38.
Blachos Jean, 245-2.
Blondo Michaleto, 186-4.
Bocholio Antonio, 6-36.
Bollani Domenico, 313-6.
Bondanicie, 14.
Bonisio Giovanni, 183, 185.
Bono Alessandro, 216-31, 222-13, 226-16, Marco, 5-18.
Bordicoli, 40-16.
Bourgogne (duc de), 209-22. 210, 211.
Bragadino Francesco, 283-33, Jeronimo, 268. Lorenzo, 101-29.
Bressano, 283-16.
Buas Pierre, 241-5, Rosse, 151-1-10.
Burgi Giovanni, 269-14.

Caffa, 195.
Calamata, 62-26, 117-4.
Callipolis, 67, 114, 169-2, 170-6, 171, 173-17, 174, 181-40, 183, 185, 208-32, 211-3.
Canada, 20-29.
Canale Nicolo, 212, 217.
Candia, Candida (Crète).
Canitia (Canina), 173-8.
Cantacuzène, 225-22, 228-8, 229-15.
Capello Giovanni, 4-9, Stefano, 267-38. Victor, 218, 224, 225, 228-1, 229, 256-1, 266-6.
Caracoxa, 236-34.
Caravello Leonardo, 6-34, Marino. 27-21, 62-6, 77-15, 85-37, 87-24, Nicolo, 82-42.
Carbon, 62.
Carceri (della) Nicolas, 130-39, 204, 206-2, Petronille. 130-38.
Cassandria, 163-21, 165-9, 166, 169, 174-2, 184-4.
Castille, 320-31,
Catellani, 156, 157, 220-26.
Cattaro, 272-15.
Cavaces Emmanuel, 126-5.
Cavaza, 273-5-6.
Cazicaliti, 168, 170.
Centurione Zaccaria, 53-41, 75, 93-27, 118, 119, 128-13, 154, 219-14, 221-32, 223-23.
Céphalonie, 31, 34, 35, 36, 43, 44, 119-9, 156-24, 214, 279-13, 315-33, 316-2.
Cerigo, 156-36.
Chaucus (Coco).
Chilidoni, 269-37.
Chios, 11-13, 43-9, 44-28, 167-27, 244-29.
Chiricos, 60-39, 66-34, 67-13-19, 184-40.
Chumiliena, 221-15.
Chyricos (Chiricos).
Cicogna Francesco, 308-9.
Civrano Bernardo, 212-5, 213-10, Jacobo, 17-22, 20.
Cladas Corcondile, 273-38, 274, 275-24-32, 276-5-15, 277, 278, 279-16.
Clarentia, 2-25-33, 3, 4-2-10, 63-14-17, 119, 221-22, 222-1, 223-28, 264-32, 298-4.
Coco Nicolo, 272-1, 275-11.
Condios, 68, 74-4-6, 76, 80-28, 82-15, 84-41.
Constantinople, (la ville et les empereurs de) 54, 55, 58, 59, 64, 65, 66, 67-32, 68, 72,73, 85-33, 88, 89, 90, 92, 109, 110, 111, 114-27, 120, 121, 122, 133-24, 137, 138, 139, 143, 144, 145, 146, 149-9, 150, 153, 158, 159, 164, 165-37, 166-3, 185, 218, 271-30, 272-2, 273, 274, 275-12, 278-3, 279-31, 285-17.
Contareno Antonio, 56-26, 84-23, 87-22, 108-14. Giorgio, 108-37, 312-30, 313-10. Giovanni, 310-14. Leonardo, 202-37, 205-7. Mafeo, 225-15, 226-2, 229-10. Marino, 56-26. Petro, 153. Stefano, 114, 115, 119-33, 122-13, 169-29, 170-29, 180-22, 193.
Contestabelle Gran, 221-7.
Copiata, 292-5.
Corfou, 1-12, 2, 3, 4, 7-32, 9-31, 10-9-31, 23, 24, 25-4, 28-8, 31-31, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 43, 44, 45, 47, 48, 49, 95, 96, 112, 113, 114, 157, 161, 162, 170-21, 174-4, 180, 188-29, 191, 193-27, 198-38, 200-10, 208-30, 210-20, 211-1, 214-22, 218, 221-8, 233-38, 234-3, 254-34, 255, 257-1, 261-23, 266-13, 267, 268, 269-4, 271-27, 292-20, 303-20, 308-3-21, 314, 315-7, 317-29, 319, 320-22.
Corinthe, 117, 126, 222-2-40, 223-28, 226, 227-11, 249-32, 250, 255-7.
Cornario Federico, 310-13. Francesco, 20-11, Giorgio, 205-37, 206. Marco, 220-9, 262-25. Zanachi, 9-21.
Coron, 1-12 2-20, 3-23-36, 4-7, 5-23, 6, 9, 10, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 23, 26-12, 32-6, 46, 52,

Digitized by Google

53, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 71, 72, 73, 74, 79, 80, 81, 83, 84, 85, 86, 88, 89, 90, 93, 94, 102, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 115, 116, 118, 127, 128, 150, 151, 152, 154, 155, 156, 157, 158, 160, 161, 162, 176, 192, 193, 208. 210-20, 211-1, 212, 215, 216, 219-39, 221-23, 223, 227-18, 233-9, 235-11, 240-13, 257-1-36, 274-31, 276, 277, 280-23, 285-39, 286-6, 287, 290, 291, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 300, 308, 316-17, 317-16.
Corrario Marco, 85-35, 88-19. Paolo, 122-12, 123-12, 190-25.
Corthiati, 163-25-32, 165-10-23, 185-15.
Cosanna, 60-29. (Cosmina).
Cosmina, 20-29, 69-24, 112-21. (Cosanna).
Cremonino, 267-11.
Crète, 3-34, 8, 9, 10-29, 24, 25-5, 38, 61, 67-14, 81-3, 85-23, 97, 99, 100-14, 130-25, 132, 146-22, 147-7-8, 149-23, 168, 170, 172-6, 173, 180-15, 192-26, 199-19-20, 200, 201-1, 206-14, 207-41, 209, 210, 211-36, 218-7, 227-27, 229-19, 234-5, 249-35, 252-13, 279-15, 280-2, 285-18, 287-38-39, 292-20, 293-15, 294, 295-5, 297-1, 308, 314-26, 317-29, 322-23.
Crispo Florenza, 129, 132, 133. Francesco, 204-43. Giacomo, 97-15, 98, 99, 100, 129, 130, 131, 132. Giovanni, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 129. Guilmatio, 204-2, 207-10. Nicolò, 97-9, 98, 99, 179 (Égéopelage).
Crusi, Crusino (Summaripa).
Cuminos, 241-6.
Cypros, 9-3, 308-12-24, 309-9, 310-12, 313-22, 314-26. (Famagosta, Nicosia).

Da Musto Francesco, 25-41.
Dalmario Ermolao, 89-34.
Dalmatie, 97-40, 170-29, 314-10-15, 315-8, 317.
Damiate, 11-23.
Dandolo Andrea, 239-22, 242-31, 245-25, 255-29. Fantino, 108-15.
Danube, 209-15.
Dario Zuan, 272, 273, 274, 315-33.
Darpino Paolo, 216-20, 220-37, 226-16.
Delavlachi (Avlachi).
Demonoïannis Nicolas, 117-44, 118-1.
Despotes (Amorea, Arta, Janina, Mistra, Thessalonique, Rascia).
Diacofto, 117-28.
Diedo, 244-39, 259-13. Aloysio, 221-10, 235-3. Antonio, 221-10. Bertuccio, 184-40.
Donato Lucas, 101-22. Marco, 220-9, 229-12. Silvestro, 194-2.
Drivasto, 148.
Dromocati Georges, 231.
Drusia, 151-28, 155-15.
Druxia (Drusia).
Ducs (d'Égéopelage).

Égéopelage (ducs d') 8-25, 96, 97, 98, 100, 119, 123-26, 124, 125, 129, 130, 131, 132, 133, 141-18, 144-23, 147-5, 171-6, 179, 199, 200, 204, 205, 207, 208-18, 234-5, 244-34, (Archipelago.
Egena (Égine).
Égine, 179, 230-31-35, 279-13.
Embri (Imbros).
Enemoduri (Anemoduri).
Enos, 44-28, 185-30.
Enselmi Bartolomeo, 16, 17.
Espagne, 318-32, 320-28.
Eximilium, 115-28, 116-11, 117-35, 118-10 124-5, 126.

Fanari, 230-30.
Faledrus (Faliero).
Faliero Ordelafo, 2-28, 135-18.
Famagosta, 9-11.
Fantino Michiel, 46-17. Zaccaria, 1-7.
Fenosia, 121-4.
Finimni (Gocius).
Florio de Ravenna, 91, 93, 94, 95, 96, 103.
Fornaci Alessandro, 269-10.
Forojulium (Friuli).
Foscari Francesco, 81-21, 87-22, 108-36, 153, 162-1, 180-1, 186-28, 193-21, 206-36, 218-5, 313-21. Marco, 230-12.
France, 159-3.
Franco Oliviero, 102-22.
Friuli, 280-11, 281-20.
Fusculo Andrea, 60-22, 61-2, 62-9. Antonio, 52-27.

Gabriel Michiel, 81-22, 87-23.
Gallipolis (Callipolis).
Gand, 243-48.
Gante (Gand).
Gardachi (Gardiki).
Gardiki, 62-37-38, 117-7-12.
Geno Andrea, 199, 203, 207-4. Carlo, 5-27. Cristoforo, 187-39. Gulielma, 204-40. Marco, 204, 205, 207. Petro, 124, 125, 179-36, 201-23, 205, (Zeno).
Génois, 7-9, 9-4, 10, 11, 12, 13, 14, 53, 54, 58, 60, 62, 195, 197, 220-26, 224, (Maonenses).
Georges marquis de (Bondanicle).
Gezo Francesco, 32-6, 60-24, 151-26, 152-32.
Giorgio Francesco, 230. Marco, 221-20. Michiel, 221-20, 235-7. Nicolò, 141, 163, 164, 165, 166, 167, 168-16, 169-13, 172-14, 180-5, 181, 182-21.
Giovanni de Lezze, 217-6.

Digitized by Google

Glemona (Rizzardo de).
Gocius de Finimni, 235-5.
Gotti (famille de), 267, 268
Grèce, 174-22, 175-8, 181-39, 183-11, 210-39, 211, 315-28, (Romania).
Grecs, 47, 48, 50, 91-25, 92-42, 93-3, 102-11, 103, 127-13-17, 159, 162, 187-1, 188, 191-8, 220-18, 221-7, 224-11, 240-20-28, 241-1, 253-13-22, 260, 261-19, 263, 266-34, 269-26, 270-21-23, 290-31, 291-10, 296-7, (Romeï).
Gretia (Grèce).
Grimani Leonardo, 319-27. Marco, 120-20.
Grisium, 7-27, 20-29, 27-5, 39-32, 40, 55-39, 56-36, 57-19, 58-42, 64-3, 69, 70, 74, 75, 112-21, 116-5, 151-13, 154, 155.
Grisum (Grisium).
Gritti Battista, 275-11. Triadano, 230-12.
Grixium (Grisium).
Griza Nicolas, 241-5.

Helias S. (fort de) 151-1-8, 154, 155, 176-21.
Hercule, (Tocco).
Hongrie, 148-39, 209-14, 247-2.
Hospitaliers de St. Jean, 301-24.
Hystrie (Istrie).

Ibrahim pacha, 185.
Imbros, 231-27.
Insorin de Barcelona, 156-18, 157-21.
Insulae (Égéopelage).
Ismael Atomanoli, 158.
Istrie, 3.7-24.

Jacinthus (Zante).
Jadra (Zara).
Jagari (Paléologue).
Jaiza, 246-39.
Janina, 127, 128, 151-28, 174-4.
Janua, Januenses (Génois).
Jean d'Achéronte, 49-23.
Jeanne de Naples, 47-7.
Juifs, 159, 294-5.
Justiniano Aloysio, 313-21. Andreasio, 17, 105-7. Orsato, 220-8, 230-12, 244-18.
Justinus (Justiniano).

Karavellus (Caravello).

Lacanatie, 112-21.
Lacédémone, 246-16.
Lagostice, Lagostiza, Lagusticia (Vosticia).
Ladislas, 13.
Landari (Leondari).
Laudo, 253-5, 255-27. Francesco, 92-20. Marino, 26-17, 51-25.
Larte (Arta).
Lascharis, 279-11-16.
Latins, 290-32.
Lauredanus (Loredano).
Lavatia (Vatica).
Legena (Égine).
Lemnos, 231-27.
Leonardo de Bononia, 96-15.
Leondari, 62-37, 223-28.
Leondarium (Leondari).
Leoni, 261-16.
Lepanto, 280-23, (Naupacte).
Leucas (Maura Santa).
Ligorius Zuralius, 50-33.
Ligurium, 230-30.
Lille, 221-23.
Lipso, 193-6.
Loredano, 309-3. Aloysio, 208, 209, 210, 211. Antonio, 237-30, 259-24, 260-4, 262-2. Barnabove, 46-41, 70-33, 71, 75, 77, 79, 80, 81, 83, 84, 85, 88, 89, 90, 109. Giorgio, 98-7. Francesco, 108-36, 132-20, 170-33. Jacobo, 196-16, 224-8, 270-3. Ludovico, 98-7, 209, 210-19, 211-1, 224-31. Petro, 63-16.
Lunardo (Tocco).

Macherotus, Monogini, 112-35.
Maïna, 60-29, 271-17, 273-38, 275-14, 278, 279-16, 280-17-38.
Maïne brachium (Maïna).
Malatesta (famille de), 188, 248-42, 249-8, 254-21, 255-25. Sigismundus Pandulfus, 246-13, 247, 249, 250, 253-27, 256, 257-21, 260-26.
Malvasia, 6-6, 278-21, 280-23.
Mamaluchi, 298-16.
Manolesso Zuane, 309-32-35.
Manoli de Almano, 182-36, 185-36, 186-20.
Mantello Giovanni, 157-22.
Manticori (Manticorium).
Manticorium, 27-4, 40, 55-36, 56-39, 57-19, 58-42, 64-4, 69, 70, 74, 75, 116-5, 151-13, 154, 155.
Mantinea, 256-15.
Maonenses (de Chios), 244-29, (Génois).
Maran, 114.
Marcello Alessandro, 230-5. Jacobo, 266, 269. Nicolo, 319-7.
Marco S. (église de) 214-11.
Mariotus, 249-23, 250-4.
Maripetro, 164-40. Alessandro, 37. Dario, 180-23. Thomas, 226-16.
Maura Santa, 191-22, 255-27, 256-2.
Maures, 305-39.
Mauro Cristoforo, 220-8, 229-9, 239-21, 252-24, 260-3, 263-3, 266-4, 267-27. Lorenzo, 237-3.
Mauroceno Barbone, 6-33. Domenico, 314-14. Jeronimo, 262-29, 276, 278-20, Paolo, 221-30,

Digitized by Google

Roberto, 20-17-23, 36-38, 37, 135-31. Silvestro, 194-1.
Maurum mare (pont Euxène), 237-12.
Maxamonte Sulimachi. 214-11.
Mayne brachium, brazo (Maïna).
Megara, 261-18, 263-34.
Meemet (Mehemet).
Mehemet aga, 183-11-25, 185.
Mehemet Zaus, 315-34.
Mehmet sultan, 236-26.
Mélos, 96-38, 98-19, 99, 100, 101, 131-17.
Melpignano Adam, 150-36, 151, 155-32.
Melpugnano (Melpignano).
Memo Nicolò, 57-15.
Meteline (Mitylène).
Méthone, 1-12, 2-20, 3-23-36, 4-7, 5-23, 6, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 23, 24, 26-12, 33, 34-1, 40-16, 43, 46, 52, 53, 55-27, 56, 57-22, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 71, 72, 73, 74, 75, 79, 80, 81, 83, 84, 85, 86, 88, 89, 93, 94, 102, 106, 108, 109, 110, 111, 112, 115, 116, 118, 120, 122-27, 127, 128, 149-38, 150, 151, 152, 154, 155, 156, 157, 158, 160, 161, 162, 170-21, 172-5, 173-11, 176, 180-16, 192, 193, 194, 196, 198-38, 200-43, 208, 210-20, 211-1, 212, 213, 215, 216, 217, 218, 219-39, 220, 222-41, 223, 224, 225, 227-17, 229, 230, 231-38, 232-35, 233-9, 234, 235, 237, 238, 239, 240, 241-1, 242-30, 245-14, 251, 252, 255-4, 260, 263-14, 264-36, 265-19, 266, 271-20, 273-8, 279-10, 280-23, 283-34, 285-21-39, 286-6, 287, 290, 291, 293, 294, 295, 296, 297, 298-5, 300, 301, 303-19, 308, 316-14-16, 317, 318-35, 319.
Miani Marco, 186-38. Vitale, 21, 26-6.
Michael, 264-20. Francesco, 282-5, 283-2. Marco, 9-23. Nicolò, 131-1. Petro, 194-2. Thomas, 98-8.
Michel d'Épire, 49-20.
Michiel (Michael).
Micholae, Michonos, Miconos, (Myconos).
Milano, 254-10.
Minoto Thomas, 112-32.
Misistra (Mistra).
Mistra (la ville et les despotes de) 15-9-12, 54, 55, 62-39, 64-40, 65, 66, 68, 72, 73, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 102, 103, 116, 117, 118, 124, 125-21, 126, 127, 128, 151, 152, 159-42, 177, 190-23, 212, 213, 215, 245, 246-16.
Mitylène, 43-9, 244-22-33.
Mocenigo Andrea, 183, 184. Giovanni, 283-32, 315-29. Leonardo, 8-10, 62-7, 84, 108-14. Thomas, 4-20-30, 53, 75-7, 109-12, 112-31.
Mocli (Muchli).
Moderi, 40-15.
Modon (Méthone).
Molendina (Μύλοι), 150-39, 154, 176-21.
Moline (Molendina).
Molino, 266-9. Andrea, 258-32. Giorgio, 37. Marco, 190-25.
Monilia Nicolò, 11-12.
Monogini (Macherotus).
Montecorium (Manticorium).
Moraïti, 269, 270, 271-1.
Morat bey (Murat sultan).
Morea, 63-3, 273-10, 310-25, 316-32, 317-38 (Amorea).
Moro Biancho, 319-16.
Morosini (Mauroceno).
Mothonum (Méthone).
Muchli, 230-29, 257-3.
Mudacio Petro, 7-36, 8-12.
Mulla Antonio, 17-22.
Murat sultan, 120, 122, 166-37, 167-23-29, 168, 171, 172, 173, 174-25, 175, 182-35, 183, 184, 185.
Musulmans, 304-5.
Mustafa, 171-28, 174-21-25, 175.
Myconos, 14, 32-35, 123-30, 135-19, 141-18, 144-26, 147-6, 173-32, 180-40, 208-18.

Nani Bartolomeo, 102,36. Petro Vitale, 2-16, 15-12.
Napoli de Romania (Nauplie).
Natalico, 31-22, 34-30, 35-44, 36, (Anatolico).
Natolie, 311-4.
Naupacte, 1, 2-10, 24-39-41, 28, 45-20, 152-24, 214-26, 242-1, 308, 316, (Lepanto).
Nauplie, 10-30, 71-27, 116-14, 123, 135, 141-17, 144-23, 147-5, 173-32, 192, 200-37, 215-30, 216-23, 219-39, 225-22, 228-6, 233-38, 234-3, 235, 240-13, 257-36, 272, 278-21, 280-23, 316-15, 320-29, 321, 322. (Napoli di Romania).
Navarenses (Catellani).
Naxos, 96-38, 97, 98, 99, 100, 101.
Neapolis Romanie (Nauplie).
Neclyna (Nicline).
Négrepont, 4-20-31, 8-26, 9, 10, 13, 32, 52-19, 79-38, 80, 81, 82, 83-1, 84, 85, 87-35, 88-36, 91-38, 92-38, 94, 95, 101-13, 103-22, 113-31, 114, 119, 120, 121, 122, 123, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 143, 144, 145, 146, 147, 149, 150, 158, 164, 166, 170-21, 173, 174, 178, 179, 180, 181, 185-35, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 206-15, 207-42, 208, 209, 210, 211-36, 224-37, 225-1, 234-5, 245-14.
Neopactum, Nepant, Nepantum, Neupactum (Naupacte).
Nichline (Nicline).

Digitized by Google

Nicosia (Naxos).
Nicosia (Leucosia de Chypres), 313-23.
Nigropontis (Négrepont).
Noe Gifredo, Januli, Nicolas, 197, 198.
Novello Jacometo, 319-16.
Nuani (Nani).

Olena, 269-37.
Omar bey, 265-6.
Onoro Simon, 316-15.
Ottomani (Turcs).

Pace Zilius, 112-35.
Pachi, 117-5.
Paduae studium, 34-21-23.
Palatia (Milétos), 166-36, 168-32, 174-15.
Paléologue Démétrius, 218-34, 222, 232. Emmanuel, 5, 6, 48, 49. Jagaris Marc, 90-8. Jean, 153. Théodore, 186, 187-1, 281, 283-14. Thomas, 212, 213, 218, 219, 222, 232, 233-23, 235-42.
Palmieri Petro, 238-16.
Pampano Jacobo, 156, 157.
Pape, 92, 93, 97, 101, 102, 103, 104, 160, 161, 162, 191-7, 208, 209, 210, 211, 243, 318-32.
Parenzo, 156-9.
Paros. 131-17, 204. 205.
Pasqualigo, 180-28.
Patracenses (Patras).
Patras, 1-7, 2, 3, 4-2, 15-36, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 34, 41, 42, 70, 73, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 117, 128-3, 160, 161, 188, 189, 191, 214-21, 221-14, 222, 223-28, 226, 227-11, 242-2, 258-29.
Patraxium (Patras).
Péloponnèse, 239-20-23, 242-15, 245, 246-14, 249-31, 251-16, 252, 253-4, 255-29, 258-2-24, 260, 262, 263-2, 265-28, 266-2, (Amorea, Morea).
Peloseto, 261-16.
Pera, 11-13.
Permarino Beltrameto, 80-32, 81-34, 82-33, 85-19, 87, 89-21, 93, 95, 96.
Pesaro Marco, 310-13. Nicolò, 316-16.
Petriani Nicolò, 187-41.
Petronilla (Carceri Tocco).
Philippe de Tarente, 47-24, 50.
Phiteleum, 32.
Phyteleum (Phiteleum).
Pisani Petro, 164-37. Victor, 87-23.
Pisanus, 240-30.
Pola, 24, 193.
Polani, 4-21-31.
Pologne, 209-14.
Prioli, 263-4, 308-14. Antonio, 217-6, 220-10. Paolo, 266-19.
Protoïero della Morea, 316-9-32, 317-37.
Psili, 167-27-35.
Psorarce, 267-35, 268-16.

Quarnerium, 216-39.
Quirino Luca, 319. Paolo, 235-6. Zanachio, 11-37, 12-5.

Raguse, 210, 211-39, 305-16-17.
Ralis Manuel, 234-30-33. Michel, 241-6, 258-31, 269-40, 281-34. Nicolas, 241-6.
Rascia, 148-35.
Ravenna, 249-3.
Rhethymnum, 10-29, 293-15, 308-5.
Rhethimo (Rhethymnum).
Rhodes, 7-9, 11-38, 12.
Rhodus (Rhodes).
Rimini (Arimini).
Riperia (la côte du Péloponnèse), 4-7.
Rizetus, 296-39.
Rizzardo de Glemona, 115-12, 116-18.
Rizo Constanzo, 156-10.
Robert (empereur), 47-34,
Romania, 3-19, 9-3-10, 11, 43-34, 53-38, 61, 67, 68-22, 80-16, 81-2, 85-15, 88-5, 114, 115, 119-35, 120, 121, 122, 124-14, 131-33, 134-4, 136, 137, 138-40, 139-44, 146-40, 147, 149-42, 153-12, 173, 180, 181, 185-41, 192-28, 193, 196, 197-21, 213-22, 267-39, 268, 269-13, 272-8, 298-4, (Grèce).
Romeï, 153-7, (Grecs).

Sagoza (Syracusa).
Salomon Michiel, 282.
Salonichi (Thessalonique).
Sancta Herini, 129-24-37, 131-132.
Santorin (Sancta Herini).
Sanuto Maria, 97, 124, 125, 129, 201-23, 204, 205, 206.
Sariza, 183, 185-4.
Sarrasins, 298-10-11.
Saxonie, 243-16.
Schio (Chius).
Sclavonia, 298-4, (Zachonia).
Scorta, 62-26, 117-4.
Scutari, 148-19.
Serifos, 67-32, 114-31, 134-19.
Sexendolo Daniel, 4-21-31.
Sigismundus Pandulfus, (Malatesta).
Sinan bey, 183-11-25.
Sinopi, 195-32.
Sio (Chius).
Sirafo (Serifos).
Sithia, 293-16.

Digitized by Google

Smanini Andrea, 19.
Soranzo Benedetto, 313-23. Victor, 81-22, 276-2, 279-8, 281-18.
Spagnoli Giovanni, 230-30,
Spata, 34.
Stalide (Stylide).
Stalimène (Lemnos).
Stephanus de Patras, 46, 160-24, 161-8.
Steno Michiel, 4-25, 21-28, 46-40.
Strathioti (Stratioti).
Stratioti, 146-29, 243-2, 251, 253-6, 257-27, 259, 260-27, 263-16, 265-15, 266-31, 269-22-40, 270-21, 273-38, 278, 280, 281, 282-10-33, 283-15-17, 308, 309, 310, 311-13-31, 322-14, (Valachi).
Stylide, 140, 149-13.
Suares Lorenzo, 321-28-38.
Summaripa Crusino, 201-22, 204, 205, 206, 207.
Superancius (Soranzo).
Syracusa, 156-17, 157-20.
Syrie, 9-11, 192-28, 259-14, 260-15.

Taiapietra Lodovico, 242-1.
Tana, 195-37, 196.
Tarente (Philippe, Ursina).
Ténédos, 11-39, 12, 185-30, 194-19-35, 196-15-34.
Ténos, 14, 32-35, 123-30, 135-19, 141-18, 144-25, 147-6, 173-32, 180-40, 208-18.
Teucri (Turcs).
Thèbes, 4-22-35.
Thedaldini Clemente, 269.
Theologos (Ephèse), 166-36, 167-27, 168-31, 174-15, (Altoluogo).
Thessalonique (la ville et les despotes), 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 149, 150, 158-20, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 172-15, 174, 175, 177, 180, 181, 182, 184, 185-11.
Thiano Francesco, 261-5, 263-29.
Tinos (Ténos).
Tocco Hercule, 152. Leonardo, 269-32, 270-2, 279-12. Petronille, 36-6.
Tornesii (monnaie), 307.
Trapesunda, 120-41, 121, 195.
Trivisano, 245-3. Andrea, 235-3. Baldassar, 242-23. Benedetto, 91-4, 272-37. Giovanni, 235-3, 310-14, Joachimo, 186-38. Marco, 318-2. Melchiore, 316-13. Nicolò, 310-15. Thomas, 310-14. Zaccaria, 20-11.
Trono Lucas, 313-16. Nicolò, 220-8, 226, 229-10.
Turchia, 60-4-5, 175-8.
Turchi (Turcs).
Turcs, 1-8-10-11, 22, 27-36, 28, 29, 30, 32, 35, 43, 44, 58-17, 63-9, 67-13, 79-8, 91-25, 92-42, 93-4, 116, 118-25, 121, 122, 126-15, 142, 143, 146, 147, 148, 149, 150, 152-39, 158, 159, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 171, 173, 174, 175-8, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 186-8, 208-10, 210-41, 211-13, 228-36, 233, 236-25, 240-30, 242, 243-5, 246-39, 255-256-4, 257-3, 259-9, 269-39, 270-14, 272, 273, 274, 276, 277, 278, 279-28, 280-20, 304, 311-3, 314-27, 316-21-32, 318-17, 320-28, 321.

Urbini (duc d'), 247-9-20.
Ursina de Tarente, 243-27.

Valachi, 146-29. (Stratioti).
Vallerio Marino, 226-1.
Valona, 173.
Vasilipotema (Basilopotamo).
Vasilissa, 191-22, 233-27.
Vatica, 6-5, 272-37, 273-1, (Lavatia, Vaticha).
Vaticha (Vatica).
Vella, Velle, 62-27, 117-5.
Vendramino Paolo, 313-16.
Venerio Aloysio, 320-22. Dolfin, 16, 17, 53-30, 56, 60-38, 115, 123-36. Lorenzo, 26-6. Nicolò 36-6. Sancto, 141, 163, 165, 167, 169, 170, 172-15, 181, 182-13.
Vestize (Vosticia).
Victuri (Vitturi).
Viterbo Domenico, 243-30.
Vinciguerra Giorgio, 51-25, 207-22.
Vitturi Benedetto, 211-8. Francesco, 81-21. Nicolò, 20-11, 56-26, 62-6, 87-22.
Voldane, 285-44.
Vomero, 269-37.
Vosticia, 117-28-29, 222-2-39, 265-18, (Lagostiza, Lagusticia, Vestice, Vostice).

Yris (Eurotas), 272-29, (Basilopotamo).

Zacharias (Centurione).
Zachonia, 298-4, (Sclavonia).
Zacynthus (Zante).
Zaffo (comte de) 312-30, 313-11.
Zalabi, 32-8.
Zanaïti (Zanaïtus).
Zanaïtus bey, 166-35, 167-4-22, 168, 171, 172, 173, 174-14.
Zanayti (Zanaïtus).
Zanelli (Zoncil).
Zante, 156-24, 269-22, 270-36, 271, 279-11, 283-15, 315-26-33, 316-4, 319-1-37, 320-2, 321-22.
Zara, 173-11, 180-28, 266-9-17.
Zefali, 140-9, 149-13.
Zeffali (Zefali).
Zefalonia (Céphalonie).

Digitized by Google

Zeno Marco, 106-1. Petro, 129-36, 131, 132-23, (Geno).
Zinay bey (Zinaïtus).
Zinioli, 282-85.
Zitoni, 140-9, 149-13.
Zonchio, (Zoncli).
Zoncli, 7, 13-33, 20-17-28, 26-28, 39-31, 40, 52, 53, 55, 56, 57, 58-42, 60, 61, 62, 64, 69, 70, 74, 75, 104, 105, 106-14, 107, 108, 109-1, 176-21, 273-14-17.
Zonclum (Zoncli).
Zonelli (Zoncli).

FIN DU TOME PREMIER.

ERRATA.

Pag.	3	lign.	8	munerata	*lisez*	numerata
»	8	»	2	radit	»	vadit
»	11	»	37	Grino	»	Quirino
»	12	»	5	»	»	»
»	22	»	30	sua	»	sue
»	23	»	5	liberas	»	libertas
»	»	»	28	incantavi	»	incantari
»	27	»	24	illium	»	illum
»	36	»	28	contentis	»	contenti
»	37	»	5	domi	»	dominii
»	41	»	33	ductus	»	dictus
»	46	»	34	sicur	»	sicut
»	51	»	8	V	»	X
»	54	»	29	mutatione	»	mutationem
»	56	»	41	quum	»	quam
»	58	»	27	dictu	»	dicto
»	61	»	37	preliandim	»	preliandum
»	67	»	18	presenti nostris	»	presentis nostri
»	75	»	3	catrorum	»	castrorum
»	77	»	3	Bernabonem	»	Bernabovem
»	86	»	8	Motboni	»	Mothoni
»	»	»	13	promissent	»	promisissent
»	»	»	32	ienuit	»	tenuit
»	88	»	32	facti	»	factis
»	102	»	40	domini	»	dominii
»	111	»	30	Molhonum.	»	Mothonum.
»	115	»	2	debeant	»	debeat
»	125	»	32	pastea	»	postea
Pag.	137	lign.	12	illa	*lisez*	illam
»	»	»	37	misi	»	misit
»	153	»	20	dominis	»	domini
»	154	»	9	informatione	»	informationem
»	160	»	10	vobis	»	nobis
»	162	»	7	consiliarios	»	consiliariis
»	164	»	12	naris	»	maris
»	»	»	21	melios	»	melius
»	168	»	40	provisoris	»	provisori
»	173	»	28	presenti	»	presentis
»	175	»	16	captut	»	captum
»	185	»	39	posse	»	posses
»	189	»	14	facto	»	factum
»	195	»	12	via	»	vias
»	209	»	17	multam	»	multa
»	215	»	19	dicto	»	dictos
»	221	»	18	vebitur	»	videbitur
»	230	»	23	honore	»	honorem
»	242	»	3	captivis	»	captivus
»	248	»	25	erant	»	erat
»	255	»	31	domini	»	dominii
»	265	»	17	devotione	»	devotionem
»	266	»	18	cedes	»	accedes
»	286	»	35	concondabuntur	»	concordabuntur
»	288	»	34	marimarii	»	marinarii
»	295	»	25	pecuniam	»	pecunia
»	300	»	30	apparabit	»	apparebit

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google